

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Alger II / Bouzareah
Faculté des langues étrangères / Département de français



Thèse

En vue de l'obtention du diplôme de
Doctorat en Sciences du langage
Option : le Sens en linguistique

Processus et mécanismes de vulgarisation scientifique en
question : une étude sémantique et comparative de la
vulgarisation du jargon informatique en situation formelle et
informelle

Thèse préparée par :

M. BOUANOUR Salah

Sous la direction de :

Pr. AMARI Nassima

Membres de jury :

-Dr. Fadila Oulbsir
-Pr. Nassima Amari
-Dr. Amel Salhi
-Pr. Karima Ait Dahmane
-Pr. Abdelawahab Dakhia

Présidente
Rapporteur
Examinatrice
Examinatrice
Examineur

Université d'Alger 2
Université d'Alger 2
Université d'Alger 2
Université de Blida 2
Université de Biskra

Année universitaire 2023/2024

A ma chère défunte mère ;

A qui tous les mérites reviennent

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement mon rapporteur madame **Nassima Amari** qui s'est montrée à l'écoute, ainsi pour l'enrichissement, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer et sans qui cette thèse n'aurait jamais pu voir le jour.

Un immense merci à celui qui m'a toujours encouragé et soutenu, Monsieur
Yacine Derradji.

A ma chère amie **Amina Chettouh.**

J'exprime ma pleine gratitude à ma grande famille pour ses contributions et son soutien.

A tous mes enseignants du département de français d'Alger 02.

A tous mes collègues de l'Institut Français de Constantine

A tous mes collègues de l'École Normale Supérieure de Constantine.

A tous mes ami(e)s.

Mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui auront contribué de près comme de loin à l'élaboration de cette thèse.

Table des matières :

Introduction générale.....	01
----------------------------	----

Chapitre 01 : Présentation du corpus, contexte et mise en situation

- Introduction.....	09
---------------------	----

I-I- Présentation du corpus, du terrain d'investigation et des grilles d'analyse

I-I-1-Corpus.....	09
-------------------	----

I-I-1-1- Situation informelle.....	09
------------------------------------	----

I-I-1-2- Situation formelle.....	10
----------------------------------	----

I-I-1-3- Les conventions de transcription.....	10
--	----

I-I-2- Les grilles d'analyse

I-I-2-1- Grille d'Analyse de la situation informelle.....	13
---	----

I-I-2-2- Grille d'Analyse de la situation formelle.....	15
---	----

I-II- Rappel de l'Analyse du corpus informel

I-II-1- L'Analyse des procédés et mécanismes de la vulgarisation

informelle.....	20
-----------------	----

I-II-1-1- L'Analyse quantitative des procédés vulgarisateurs

informels.....	20
----------------	----

I-II-1-2- L'Analyse qualitative des échantillons de notre corpus informel

.....	21
-------	----

I-II-2- L'Analyse du rôle de la vulgarisation informelle.....	26
---	----

- Conclusion.....	31
-------------------	----

Chapitre 02 : Analyse et mise en pratique : le corpus formel

- Introduction.....	32
---------------------	----

I- L'Analyse qualitative de la vulgarisation formelle du premier cours.....	33
---	----

II- L'Analyse qualitative de la vulgarisation formelle du deuxième cours..	212
--	-----

III-	L'Analyse qualitative de la vulgarisation formelle du troisième cours...	258
-	Conclusion.....	272

Chapitre 03 : Mécanismes et procédés de vulgarisation

-	Introduction	273
I-	Étude comparative de la vulgarisation formelle – informelle du jargon informatique.....	274
I-1-	Comparaison des mécanismes et procédés de la vulgarisation.....	274
I-2-	Comparaison des rôles de la vulgarisation du jargon informatique.....	278
I-2-1-	Le rôle du discours argumentatif dans le processus explicatif-vulgarisateur.....	278
I-2-2-	Le rôle informatif-argumentatif.....	281
I-2-3-	Le rôle explicatif-persuasif à des fins pédagogiques.....	281
I-2-4-	Le rôle énonciativo-pédagogique des séquences vulgarisées....	282
I-2-5-	Les implications du vulgarisateur.....	284
II-	Les langues en présence et le contact des langues dans le processus vulgarisateur.....	286
II-1-	L'analyse des termes utilisés dans la vulgarisation.....	286
II-1-1-	L'arabe classique.....	287
II-1-2-	Les termes en anglais.....	288
II-1-3-	L'emprunt accommodé.....	289
II-1-4-	Alternance : français-arabe algérien / arabe algérien-français...	291
II-2-	Alternance codique comme un mécanisme vulgarisateur d'assimilation.....	292
-	Conclusion.....	301
	Conclusion générale.....	302
	Références bibliographies.....	308
	Résumé.....	313
	Annexes.....	315

Introduction générale

Introduction générale :

Le discours naturel entre deux ou plusieurs personnes est un sujet important de la sociolinguistique. Les interactions langagières jouent un rôle crucial dans l'évolution et le développement de la langue, qui est maintenant considérée comme un processus en constante évolution plutôt qu'un concept figé. Les nombreuses variations verbales dans le discours contribuent à ces transformations continues.

Effectivement, l'observation de l'évolution de la langue ainsi que des productions langagières est rendue possible par les interactions langagières qui occupent une place centrale. En effet, Véronique Traverso définit l'interaction comme suit :

« Parler d'interaction consiste à remplacer cette représentation par une autre dans laquelle chacun est sans cesse, et simultanément, émetteur et récepteur d'informations de toute nature, qu'il envoie et reçoit intentionnellement ou pas. »¹

Les caractéristiques des productions langagières spécifiques à une communauté incluent divers éléments, qui sont tous importants pour les études sociolinguistiques. L'échange verbal constitue un domaine particulièrement riche en termes de concepts explorés, incluant divers aspects tels que la vulgarisation, le plurilinguisme, l'alternance codique et les pratiques discursives.

Par ailleurs, l'importance de l'informatique ne peut plus être ignorée à savoir que l'informatisation est devenue le moyen moderne le plus approprié qui a révolutionné le monde par le fait qu'il favorise la mondialisation, réduit les distances et facilite les tâches administratives. Dans ce sens, l'influence des TICE a suscité un intérêt considérable pour les divers outils informatiques tout en l'emportant, au plus haut point, sur tout type de version-papier. Cette invasion a hanté le quotidien des gens de tout âge et de tout niveau instructif soit-il. Le 21^{ème} siècle est reconnu, donc, comme étant l'ère de l'informatique. C'est pourquoi, nous soulignons que l'outil informatique comme un moyen de communication et

¹ Traverso Véronique, *l'analyse des conversations*, Nathan Université, Paris, 1999, p : 06.

de recherche, ce veut d'une importance non négligeable. Il est évident que la maîtrise de cette technologie ne se limite pas uniquement aux spécialistes en informatique ou aux experts de la matière. L'outil informatique est devenu une nécessité incontournable pour tous les membres de la société contemporaine. Ceci dit, pour pouvoir profiter de cet essor technologique, chacun doit en avoir des connaissances et doit se cultiver dans ce domaine pour pouvoir en adopter les différentes fonctionnalités.

Le domaine informatique utilise un langage spécifique qui n'est pas accessible à tous. Le discours scientifique, qu'il soit formel ou informel, est souvent herméneutique et réservé à une restreinte communauté de professionnels. Le jargon informatique suit cette règle et est uniquement compréhensible par les informaticiens. Cependant, les outils informatiques sont devenus indispensables dans tous les domaines de la vie professionnelle et personnelle, rendant leur utilisation incontournable.

Compte tenu de la difficulté pour le large public de comprendre le langage technique de l'informatique et de la nécessité urgente et imposante d'être à la page des dernières avancées technologiques, il est impératif d'acquérir un savoir qui permet l'appropriation de l'outil informatique avec intérêt. D'où la vulgarisation du jargon informatique est sans aucun doute utile pour que cette appropriation ne demeure pas sans intérêt.

La vulgarisation est la simplification du langage technique informatique qui vise à rendre, aux non-initiés, accessible le jargon professionnel lié au domaine informatique. Cela implique une reformulation en termes clairs, simples et compréhensibles de ce langage technique complexe.

Le dictionnaire *Le Robert* attribut au terme « **vulgariser** » l'acception définitoire qui suit :

« *Répandre (des connaissances) en mettant à la portée du public.* »²

² Le robert, Dictionnaire de français, 65000 mots définitions exemples et 3000 noms propres, EDIF 2000.

La vulgarisation implique l'adaptation des connaissances techniques ou scientifiques pour permettre leur transmission aux personnes n'ayant pas de compétences particulières dans ce domaine. Marie-Françoise Mortureux note à ce propos que :

*« Les processus discursifs mis alors en jeu sont intéressants au double point de vue sémiotique et sémantique : en fonction de l'occurrence de termes scientifiques dans le discours de vulgarisation, les traces de l'activité métalinguistique repérables dans l'énoncé seront plus ou moins nombreuses et explicites, caractérisant l'aspect sémiotique de la vulgarisation. »*³

Ceci soutient que la vulgarisation dans toutes ses acceptions est un objet d'étude qui intéresse des spécialistes d'horizons divers. Et en tant que discours, elle intéresse évidemment les chercheurs versés dans les Sciences du langage et plus spécifiquement dans le champ de l'analyse du discours (scientifique et technique). Ce que se confirme dans le passage suivant :

*« En linguistique et en analyse de discours, il a été question de discours scientifique, d'écrits de recherche, de discours spécialisés ou de langues de spécialité, ou encore « d'academic discourse » en contexte anglo-saxon, où « scientific discourse » ne désigne que les disciplines de sciences dures. »*⁴

Le discours scientifique est entendu ici au sens de discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir.

L'idée de la présente recherche est née au terme d'une recherche précédente, à savoir notre mémoire de master soutenu en 2012 à l'Université Mentouri Constantine 01, et intitulé « La vulgarisation du jargon informatique lors des interactions langagières entre clients et informaticiens. ». Ce qui a

³ Mortureux Marie-Françoise, paraphrase et métalangage dans le dialogue de vulgarisation, in : Langue française, n°53, 1982. La vulgarisation, p : 48.

⁴ Rinck Fanny, l'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique, un état des lieux, revue d'anthropologie des connaissances, 2010/3 vol 04, n°03, p 428.

surtout suscité, cette réflexion est la constatation d'un emploi massif et excessif de la vulgarisation dans les interactions verbales entre vendeur et acheteur dans les magasins de vente du matériel informatique. Ainsi, nous avons jugé utile d'étudier et analyser le fonctionnement intrinsèque de la particularité du recours à la vulgarisation du jargon informatique. Une analyse qualitative nous a permis de dégager quinze mécanismes relatifs à l'exercice de vulgarisation, à savoir :

La définition, la désignation, la paraphrase, la reformulation, l'ellipse, la métaphore, la répétition, l'analogie, la synonymie, l'antonymie, l'anaphore, la description, la métonymie, la comparaison et la vulgarisation par fonction.

Par ailleurs, il nous semble nécessaire de rappeler l'importance du facteur para-verbal dans la vulgarisation. Celui-ci est une pratique accompagnatrice du langage verbal. En effet, nous avons constaté et par là même démontré que le verbal et le para-verbal coexistent pour rendre intelligible un métalangage : discours accessible et aisément assimilable par l'individu social.

Outre les mécanismes de vulgarisation, l'analyse qualitative a porté sur le rôle et les objectifs inhérents à la vulgarisation ainsi que les finalités de la vulgarisation du jargon informatique en situation informelle lors de transactions commerciales (le cas du magasin de vente et de réparation de matériel informatique SATYS). Nous en avons conclu que celles-ci étaient en premier lieu de nature persuasive, informative et argumentative.

Enfin, il nous a semblé, dès lors, déterminant d'interroger les codes linguistiques intervenant dans le processus de la vulgarisation du jargon informatique dans un magasin de vente de matériel informatique ; les deux sujets de l'interaction étaient deux Algériens. Nous avons pu constater un recours important au français aussi bien pour nommer le matériel que pour en expliquer les différentes fonctionnalités.

Notre travail de master s'ouvrait sur des perspectives de recherche que nous n'avons pas pu explorer.

C'est dans le cadre de la présente thèse de doctorat intitulée : « *Processus et mécanismes de vulgarisation scientifique en question : une étude sémantique et comparative de la vulgarisation du jargon informatique en situation formelle et informelle* » que nous envisageons d'élargir notre champs d'investigation dans le domaine de la vulgarisation du jargon informatique et d'en renforcer l'analyse en apportant des réponses à des questionnements restés en suspens, et ce, à travers l'exploration d'autres pistes.

Par ailleurs, de nombreux chercheurs, en analyse du discours, se sont penchés, il y a une vingtaine d'années, sur la vulgarisation scientifique et plus précisément sur les marques linguistiques caractérisant ce type de productions.

Dans ce sens, une analyse formelle de la vulgarisation s'est intéressée aux niveaux discursifs de l'aspect énonciatif typique, et aux niveaux lexicaux des marques liées à la reformulation des termes de spécialité.

Selon Daniel Jacobi :

« Considérée comme vulgarisée toute pratique discursive qui propose une reformulation du discours scientifique. Par discours scientifique, on entend communication de spécialiste destinée à d'autres spécialistes. Il use d'une « langue » particulière, de terminologies. On le désignera comme discours source, ésotérique et légitime. »⁵

En ce qui concerne notre recherche, et dans le but de continuer notre étude du jargon informatique, nous nous intéressons à la vulgarisation formelle liée à la pédagogie et la didactique. C'est pourquoi nous pensons que notre travail est à la croisée des Sciences du langage et de la Didactique. Dans ce sens, nous essayons de dégager le processus qu'emprunte le vulgarisateur-didacticien et pédagogue pour donner sens aux signes propres au domaine de l'informatique en situation formelle.

⁵ Daniel Jacobi, « Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique », Semen [En ligne], 2 | 1985, presses universitaires de Franche-Comté, p : 03. Mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 05 septembre 2015. URL : <http://journals.openedition.org/semen/4291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.4291>

Par ailleurs, dans l'objectif d'analyser la vulgarisation formelle entre enseignant-vulgarisateur et apprenants, nous nous sommes penché sur les méthodes explicatives qui rendent possible l'assimilation et la compréhension des connaissances et du savoir transmis par l'enseignant-vulgarisateur.

En effet, c'est en fonction de ces procédés que nous avons élaboré notre grille d'analyse que nous présentons plus loin.

Notons qu'il nous a été donné nécessairement important de cerner notre champ d'étude autour de l'exercice vulgarisateur. La vulgarisation du jargon informatique, notamment dans les interactions verbales formelles ou informelles, comporte plusieurs aspects sur la base desquels nous avons établi une problématique qui s'articule comme suit :

La question principale : « ***Comment et pourquoi vulgariser ?*** »

- Quels sont les mécanismes de vulgarisation qui interviennent dans le processus vulgarisateur du jargon informatique en situation formelle ?
- Comment se présente la structure phrastique d'un énoncé vulgarisé ?
- Dans quelle mesure peut-on considérer le processus vulgarisateur comme étant le même dans les différentes situations d'énonciation dans les deux domaines : formel et informel ?
- Est-ce que les formations des vulgarisateurs ou leurs aptitudes à vulgariser (enseignant-formateur, ingénieur, etc. ou encore un simple vendeur autodidacte) jouent un rôle dans la transmission du savoir et de l'information ?

Pour répondre à ces questions, nous avançons l'hypothèse suivante : la vulgarisation dans un seul et même domaine de spécialité est tributaire d'abord de la formation du vulgarisateur, de son intention, de ses capacités cognitives, des connaissances de l'outil informatique qu'il possède puis de sa maîtrise de la langue et de sa capacité à communiquer.

A notre sens, la vulgarisation est tributaire, également, de l'objectif de la vulgarisation, que ce soit en situation formelle ou informelle. Par exemple, chez le vulgarisateur-vendeur, la persuasion en argumentant prime sur l'aspect informatif. Ceci dit, le pouvoir de la vulgarisation peut agir positivement ou négativement sur le public selon les attentes, les aspirations, les motivations, les capacités cognitives ou la maîtrise de la langue du jargon.

A cet effet, nous pouvons dégager les objectifs de cette étude comme suit :

1- Nous avons fait une étude comparative entre la vulgarisation du jargon informatique en situation formelle et informelle en faisant du vulgarisateur le principal objet et axe de notre analyse. Notre objectif est, de ce fait, montrer l'influence de la présence physique et la compétence langagières. En d'autres termes, se focaliser sur le vulgarisateur. (Didacticien-pédagogue).

2- Notre deuxième étude, qui porte sur les processus discursifs mis en jeu dans le discours de vulgarisation, a pour objectif de mettre en évidence l'importance des signes (linguistique et non linguistique qu'utilise le vulgarisateur dans le processus de la vulgarisation.

D'une part, d'un point de vue sémantique, selon la relation qui unit les différents segments phrastique dans une situation de communication donnée, nous avons constaté, à travers l'analyse, que le message aboutit selon la stratégie que le vulgarisateur adopte. D'autre part, d'un point de vue sémiologique, la présence physique est aussi importante.

3- Notre troisième objectif consiste à déceler de nouveaux mécanismes, d'ordre cognitif, intervenants aussi bien dans le processus de vulgarisation que dans le processus d'assimilation et d'acquisition du savoir en question. Et ce, en faisant appel à la sémantique du prototype, catégories et sens lexical de Georges Kleiber.

4- Le quatrième objectif est de mettre en évidence les différentes mutations et successions des mécanismes dans l'énoncé vulgarisé. Comme nous le verrons ultérieurement.

Afin de mener à bon escient notre travail de recherche, nous avons conçu une répartition qui s'opère en trois chapitres.

Le premier chapitre comporte deux parties. Dans la première, nous avons mis en évidence la présentation du corpus, le terrain d'investigation, les conventions de transcription et l'identification des critères d'analyse (les grilles d'analyse utilisées). Dans la deuxième nous avons fait un rappel de l'analyse quantitative et qualitative de notre milieu informel selon les critères définis dans notre grille d'analyse informelle.

Dans **Le deuxième chapitre**, nous avons analysé le corpus formel qui comporte les trois cours selon les critères définis dans notre grille d'analyse formelle.

Le troisième chapitre est composé de deux parties. Dans la première, nous avons fait une étude comparative et sémantique des deux milieux de la vulgarisation dite informelle-formelle. Dans la deuxième partie, nous avons fait une étude des langues en présence et du contact des langues dans le processus vulgarisateur.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous répondrons aux questions posées dans la problématique et exposerons les résultats obtenus dans l'analyse.

.

Chapitre 01 :

Présentation du corpus, contexte et mise en situation

Chapitre 01 : Présentation du corpus, contexte et mise en situation

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous allons d'abord situer notre étude dans son champ conceptuel en mettant en avant notre approche et les éléments méthodologiques qui sont cruciaux pour notre analyse ainsi que les grilles d'analyse du milieu formel et informel. Ensuite, nous ferons un bref rappel de notre étude précédente. Ce rappel débutera par un récapitulatif de l'analyse quantitative et qualitative des mécanismes et des procédés impliqués dans la vulgarisation informelle du jargon informatique, ainsi que du rôle de cette vulgarisation.

I-I- Présentation du corpus, du terrain d'investigation et des grilles d'analyse

I-I-1- Corpus :

Notons que, dans une volonté d'être pragmatique et de répondre aux normes préconisées quant au choix du sujet, nous avons jugé utile de cerner notre champ d'investigation qui s'intéressera à la vulgarisation relevée dans le jargon informatique en situation formelle et informelle.

I-I-1-1- Situation informelle :

Notre corpus informel est constitué d'enregistrements audio-oraux effectués à l'aide d'un magnétophone. Nous les avons recueillis au sein de l'établissement *SATYS Technology Informatique Bureautique Réseaux* sis au 08, rue Dr Maaouche, cité Belle vue, Constantine, Algérie.

Les interactions enregistrées ont eu lieu du 15 au 30 janvier 2012. Les participants sont 07 clients et deux informaticiens employés dans l'établissement cité ci-dessus. Il s'agit donc de transactions commerciales entre les deux informaticiens et leurs clients dans un magasin de vente de produits informatiques. L'enregistrement représente un total de 45 minutes.

I-I-1-2- Situation formelle :

Pour constituer le deuxième corpus, nous avons effectué des enregistrements audio-oraux dans des cours d'informatique générale (initiation aux logiciels Word et Excel) dans trois instituts de formation professionnelle en assistant à des cours d'informatique général, deux cours de soir et un cours en plein temps dans trois instituts différents de formation professionnelle. Le premier se trouve dans la commune d'Ain Abid, un institut qui se situe dans une commune loin à environ 40 km du centre-ville de Constantine. Le deuxième, institut de formation professionnelle de Zerzara, institut qui se situe à Constantine à une dizaine de kilomètres du centre-ville. Le troisième se trouve en plein centre-ville à l'avenue Belle-vue. Ce choix a pour objectif d'avoir une vision variée sur trois régions différentes de la wilaya de Constantine.

Les interactions recueillies ont eu lieu entre le mois de novembre et décembre 2015. Les participants sont trois professeurs en situation professionnelle, deux femmes et un homme, lors des cours du module d'informatique générale. Les classes sont des groupes d'apprenants de différents âges. L'enregistrement représente un total de durée de cinq heures.

I-I-1-3- Les conventions de transcription :

Afin de transcrire les interactions enregistrées, nous avons fait appel aux conventions de transcription ci-dessous :

Les mots en arabe (standard ou dialectal) sont transcrits selon le système phonologique arabe entre deux barres obliques // comme suit :

ʔ	أ
T	ت
ʃ	ع
dʒ	ج
ʃ	ش
T	ط
H	هـ
S	ص
X	خ
ɣ	غ
ħ	ح
Q	ق

Pour le son (ف) qui est spécifique à des variétés régionales algériennes, nous le transcrivons /g/ du système consonantique français.

- Le son /r/ roulé est signalé par un /R/.

Les voyelles nasales /ẽ/ /õ/ /ã/ fréquemment retrouvées dans les emprunts sont transcrites selon le système vocalique français ainsi que les voyelles orales /ɔ/ le (o) ouvert, /ə/ c'est le (e) caduc et le /e/ fermé.

- Le découpage syllabique est représenté par le tiret « _ » entre les syllabes prononcées.
- L'accent didactique est signalée par (*) sur le mot accentué.
- Les allongements vocaliques (selon la longueur) :

a) Dans l'hésitation : (euh) court, (euh:) long, (euh::) très long.

b) /a:/ /i:/ /u:/ voyelles longues.

- Les répétitions longues sont marquées par (²) sur le mot répété.
- Les marqueurs d'intonation :

Intonation montante : ↗ intonation descendante : ↘

- Les pauses (selon la longueur) : || courte, ||| longue, || || trop longues.
- Les gestes et les mouvements des interactants entre deux crochets [].
- Soulignons les chevauchements des tours de paroles.
- Les noms et prénoms des interactants sont indiqués entre deux crochets [-].
- Le deuxième tour de rôle des étudiants est numéroté par : (2) placé devant le mot « étudiant ».
- Les conversations hors domaine informatique sont indiquées par [Conversation privée].
- Les mots inaudibles sont indiqués par (inaudible).
- Les phrases inachevées sont signalées par (inachevée).
- Les séquences traduites sont signalées par : Trad et deux guillemets « ».
- Le corpus informel est signalé par : (I-01), tandis que le corpus formel est signalé par (F) suivi par le numéro du cours : (F-01), (F-02) et (F-03).

I-I-2-Les grilles d'analyse :

Pour élaborer nos deux grilles d'analyse, nous sommes inspiré notamment des travaux de Marie-Françoise Mortureux, Daniel Jacobi et Sandrine Reboul-Touré.

I-I-2-1- En situation informelle :

Pour appréhender le discours des informaticiens en situation informelle, nous avons élaboré une grille d'analyse qui comporte trois parties. Dans la première, il s'agit des procédés et mécanismes vulgarisateurs dégagés lors des interactions entre des informaticiens et des clients. La deuxième partie est réservée à l'analyse des rôles et des marqueurs de la vulgarisation verbale et para-verbale. La troisième est consacrée à l'étude des langues employées dans les interactions enregistrées.

	Informaticiens		
Vulgarisation scientifique et technique informelle	Mécanismes / procédés		+
		Définition	+
		Reformulation	+
		Synonymie	+
		Comparaison	+
		Désignation	+
		Métaphore	+
		Métonymie	+
		Paraphrase	+
		Antonymie	+
		Anaphore	+
		Fonction	+
		Répétition	+
		Description	+

		Analogie		+
		Ellipse		+
	Les marqueurs de la vulgarisation	Verbale	Les termes de vulgarisation	+
		Para-verbale	L'aspect gestuel	+
	Le rôle de la vulgarisation	Explicative informative Explicative argumentative Explicative persuasive		+
Vulgarisation scientifique et technique Informelle	Les langues en présence	L'arabe dialectal		+
		L'arabe classique		+
		Le français		+
		L'anglais		+
		L'emprunt accommodé (adapté)		+
		Alternan -ce codique	Formes :	+
			- Intraphrastique - Interphrastique	+

			- Extraphrastique	
			Fonctions :	
			- Réitération - Personnalisation - Objectivation - Interjection - Modalisation - Citation - Désignation d'un interlocuteur	+ + + + - - -

I-I-2-2- Situation formelle :

La grille d'analyse du milieu formel est centrée sur le discours des professeurs pédagogues-formateurs. Elle est composée également de trois parties comportant chacune des critères d'analyse.

Dans la première partie, nous nous penchons sur l'analyse des procédés et des mécanismes vulgarisateurs.

La deuxième partie est consacrée à l'aspect didactique de la vulgarisation.

Nous nous intéressons, d'une part, aux procédés phonétiques à savoir l'intonation, les accentuations et les découpages syllabiques à des fins pédagogiques.

D'autre part, nous examinons les procédés explicatifs et les différents types de raisonnements dans tout le discours vulgarisé. Nous pouvons citer à titre d'exemple : le raisonnement inductif, le raisonnement déductif, le raisonnement anaphorique, le raisonnement métonymique, le raisonnement par antithèse et le

raisonnement par opposition. Cette partie traite également de l’alternance codique comme processus d’assimilation selon « la stratégie communicative ».

Les marqueurs de la vulgarisation formelle sont également dégagés et analysés étant donné qu’ils jouent un rôle primordial dans la transmission du savoir et des connaissances. A titre d’exemple : la gestuelle qui facilite la compréhension, l’alternance entre l’aspect théorique et l’aspect pratique qui caractérise le discours formel, l’explication pédagogique de l’outil informatique, l’énonciation et les marques d’objectivité.

Dans la troisième partie, nous nous intéressons aux rôles de la vulgarisation à savoir l’explication à visée informative, l’explication à visée argumentative et l’explication à visée persuasive ainsi que les processus de mémorisation.

	Professeurs - pédagogues – formateurs		
	Procédés et mécanismes de vulgarisation		
Vulgarisation scientifique et technique formelle		Définition	+
		Reformulation	+
		Synonymie	+
		Comparaison	+
		Désignation	+
		Métaphore	+
		Métonymie	+
		Paraphrase	+
		Antonymie	+
		Anaphore	+
		Répétition	+
		Description	+
		Analogie	+
		Ellipse	+
		Fonctions	+

Vulgarisation scientifique et technique formelle		Traduction		+	
		Localisation		+	
		Démonstration		+	
		Contraste		+	
		Numérotation		+	
		Citation de composants		+	
		Citation de variétés similaires		+	
		Citation d'exemples		+	
		Récapitulation		+	
		Application		+	
	La didactique				
	La pédagogie de la vulgarisation	Les procédés phonétiques			
		L'intonation	Intonation montante	+	
Découpage syllabique			+		
L'accentuation		Accent didactique / accent d'insistance	+		
L'interrogation		Questions ouvertes / fermées	+		
Les procédés explicatifs		-La substitution	+		
		-La récapitulation	+		
	-Le résumé	+			
	- Le rappel	+			
	-La conséquence	+			
		-L'obligation	+		

Vulgarisation scientifique et technique formelle			-le discours rapporté	+
			-La siglaison	+
			-Le raisonnement inductif	+
			-Le raisonnement déductif	+
			-Le raisonnement anaphorique	+
			-Le raisonnement métonymique	+
			-le raisonnement comparatif	
			-Le raisonnement par antithèse	+
			-Le raisonnement par opposition	+
			-Le stimulus-réponse	+
			-L'alternance codique : La stratégie communicative	+
		Les marqueurs de la vulgarisation	La gestuelle	+
			La vulgarisation théorique	+
			La vulgarisation pratique	+
			La confirmation	+

			L'énonciation : L'objectivité et subjectivité	+
			L'implication du vulgarisateur	+
	Le rôle de la vulgarisation	Processus de mémorisation		+
		Explicative informative		+
		Explicative argumentative		+
		Explicative persuasive		+

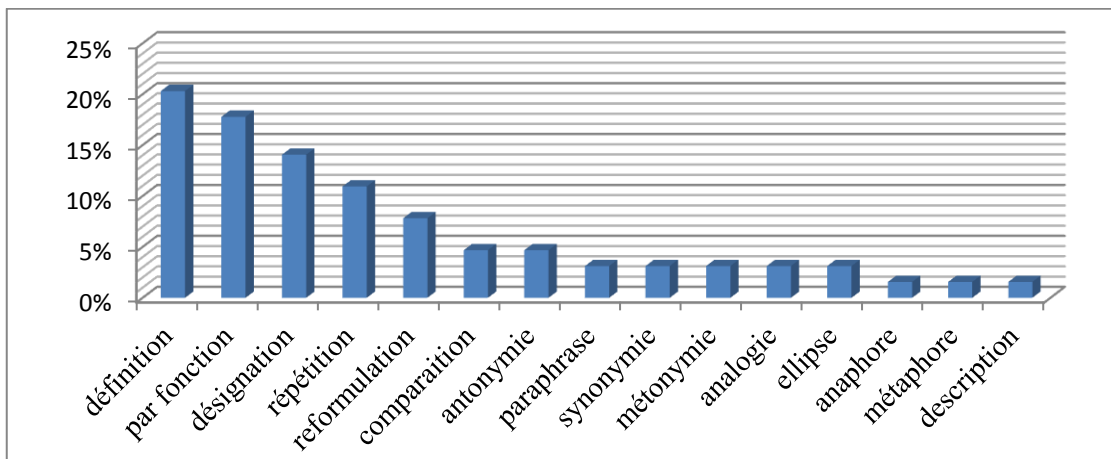
I-II- Rappel de l'Analyse du corpus informel

I-II-1- L'Analyse des procédés et mécanismes de la vulgarisation informelle :

Dans notre recherche rattachée à l'étude de la vulgarisation du jargon informatique, nous rappelons les différents mécanismes intrinsèques par lesquels passe la vulgarisation informelle du jargon informatique. Notre analyse nous a permis de dégager les mécanismes, complémentaires les uns aussi importants que les autres, relatifs à l'exercice de vulgarisation qui sont au nombre de quinze, à savoir : La définition, la désignation, la paraphrase, la reformulation, l'ellipse, la métaphore, la répétition, l'analogie, la synonymie, l'antonymie, l'anaphore, la description, la métonymie, la comparaison et le mécanisme vulgarisateur par citation des fonctions.

I-II-1-1- L'Analyse quantitative des procédés vulgarisateurs informels :

Par ailleurs, nous présentons une analyse quantitative des mécanismes utilisés dans le processus vulgarisateur informel dont l'intérêt est de dégager le taux et le pourcentage de ces procédés dans l'ensemble des passages vulgarisés.



Le présent diagramme résume de manière exhaustive l'utilisation des soixante-quatre mécanismes relatifs à la vulgarisation du jargon informatique de notre corpus informel.

I-II-1-2- L'Analyse qualitative des échantillons de notre corpus informel :

Afin de mener à bien notre travail, nous relevons des extraits vulgarisés de chaque mécanisme utilisé dans notre grille quantitative et qualitative.

Les quatre premiers mécanismes relevés dans l'exemple ci-dessous sont : La définition, la comparaison, la métonymie et l'anaphore.

1. Client : /ʔu kajən waħajəd/ deux point II trois. Trad : « Certains sont des deux point trois (2.3). » /kajən/ trois point zéro. Trad : « Il existe même des trois point zéro (3.0). Qu'est ce que ça veut dire /hadi/ Trad/correction : « qu'est ce que cela signifie ? (Le client cherche à comprendre). »

2. Informaticien : c'est la vitesse de transfert II II /kima ʕandi/ disque dur externe /hada euh:/ la vitesse /ʔaʕu euh ::/ l'USB /ʔaʕu/ trois point zéro /ki ʔħot/ par exemple euh:/ un fichier /men l/ pc /l euh :: l euh : l/ flash disque /wla mn l/ flash /lel/ pc c'est plus rapide que /ʔaʕ/ deux point zéro Trad : « C'est la vitesse de transfert, comme pour ce disque dur externe (3.0). Quand je transfère un fichier d'un flash disque au micro ou inversement, la vitesse de transfert est plus importante qu'on la compare à un (2.0). ».

Le premier procédé que nous avons signalé dans notre grille consiste à expliquer de manière simple lorsque le client demande au technicien-informaticien ce que signifie la terminologie "2.0" (qui se rapporte à la micro-informatique et au débit de transfert de données) et se sent confus à ce sujet.

L'informaticien explique la signification de l'appellation 2.0 en informatique, représentée par deux chiffres et un point. Il utilise le présentatif : "C'est" pour introduire sa phrase et donne une formule synonymique pour expliquer le sens du 2.0. Ainsi, il établit un lien clair entre le signifiant 2.0 et la signification qu'il attribue, à savoir "la vitesse de transfert".

Dans le même passage (2), deux comparaisons sont présentées par le vulgarisateur. La première associe deux éléments différents de l'unité centrale de l'ordinateur, soit le disque dur et l'USB, qui font partie d'un même domaine

sémantique dans l'informatique. Il utilise l'expression « kima », signifiant « tel que », pour établir le comparatif entre eux : le disque dur est le comparant tandis que l'USB 3.0 est le comparé.

La seconde vulgarisation comparative consiste à établir une similitude entre le microprocesseur 3.0 et le microprocesseur 2.0 en termes de vitesse, en utilisant la locution adverbiale "plus...que". L'informaticien évoque ainsi la supériorité du premier en comparaison avec le second, en affirmant que "c'est plus rapide que deux point zéro".

Le même extrait comporte une anaphore car l'informaticien remplace le terme antécédent (2.0) par l'utilisation du terme USB, qui est plus facilement compréhensible sur le plan sémantique : « l'USB /taʃu/ trois point zéro ».

À la fin du même passage (2), il a été remarqué que le processus de vulgarisation par métonymie est utilisé. Dans ce processus, l'informaticien remplace le terme "microprocesseur" par "USB", qui est un élément substantivé étroitement lié. Il utilise la métonymie pour évoquer partiellement un élément tout en conservant le sens global. En l'occurrence, il utilise une fonction du microprocesseur pour illustrer son rôle dans les autres applications.

La vulgarisation répétitive est observée dans ce passage à la fin de l'interaction entre le vulgarisateur et le client citant :

- Informaticien : /hadik/ c'est /guʈlak/ la vitesse de transfert /bark/ Trad : « je vous ai dit que c'est uniquement par rapport à la vitesse de transfert. »

Le technicien en informatique réagit après avoir constaté que le client continue de confondre « vitesse de transfert » et « carte mémoire ». Il utilise une méthode de vulgarisation par la répétition en revenant sur l'idée déjà mentionnée dans le passage (02). Il souligne cette répétition en employant l'expression « je vous l'ai déjà dit » pour rappeler la phrase précédemment citée : « hadik, c'est guʈlak, la vitesse de transfert, bark ».

Nous examinons un autre extrait de notre corpus pour identifier un exemple supplémentaire des mécanismes utilisés dans les extraits simplifiés de l'informaticien. Le client poursuit ses questions à propos du caméscope et confond la résolution de la vidéo (sa qualité d'image) avec la capacité de stockage de la carte mémoire.

Les trois vulgarisations dégagées dans le passage ci-dessous sont : une vulgarisation par fonction, vulgarisation par ellipse et une vulgarisation paraphrastique.

1. Client : /gali waħajəd gali ki ʔfilmi biħəm jidžiwak ʃuwija/ sombre /hakda/ parce que ce n'est pas de la bonne qualité. Trad : « quelqu'un m'a dit qu'il y avait qui sont de mauvaises qualité, à savoir que quand tu filmes l'image est un sombre. »

2. Informaticien : /ʔaha hija weʃ dir hija/II /ʔstəki bark ʔaj maʃ euh : ʔsema l/ caméscope /huwa li euh də/ détermine la qualité de l'image [sourire] Trad : « Mais la carte mémoire n'est aucunement responsable de cela monsieur, elle sert juste au stockage. La visibilité de la vidéo est du ressort du caméscope. »

Le deuxième paragraphe de l'informaticien contient trois explications simplifiées. La première utilise la méthode de vulgarisation par fonction, où l'informaticien explique de manière accessible la tâche de la carte mémoire, à savoir stocker les données. Cette explication est marquée par l'expression caractéristique de cette méthode : "sa fonction se limite à stocker "weʃ dir hija ʔstəki bark".

La seconde est une simplification par omission, car l'informaticien choisit délibérément de ne pas terminer sa phrase, considérant que le client comprendra plus facilement le rôle de la carte mémoire : C'est cette rupture nette dans la phrase de l'informaticien, "elle stocke seulement, et non pas...", qui nous a permis de remarquer cette simplification par ellipse.

La troisième a été réalisée en utilisant une paraphrase. Le vulgarisateur se concentre sur l'identification de la fonction du caméscope, détaille son rôle et expose ses caractéristiques avec précision. Il mentionne la relation entre la résolution et la qualité de l'image, en fournissant une description exhaustive en débutant sa phrase avec l'expression "C'est-à-dire". Il est évident que la suite de la phrase aura une nature paraphrastique, affirmant que le caméscope est responsable de déterminer la qualité de l'image.

Les vulgarisations antonymique, définitoire, descriptive et désignative sont présentes dans ce passage :

1. Informaticien : au contraire II parce que euh /ɕlah II hadi/ les cassettes c'est /ɕsema euh/ système analogique II /ʔu hadu/ les cartes mémoires /ʔu/ les disques durs système numérique /tɔl/ Trad : « En fait les cartes mémoires font parties du système numérique alors que les cassettes ou les disques durs si vous préférez sont des systèmes analogiques. »

La première assertion est en opposition directe avec l'affirmation de l'informaticien, qui indique clairement que la carte mémoire n'a aucune responsabilité quant à la qualité de l'image, et rappelle qu'elle ne sert qu'à stocker des données informatiques. Cette expression d'opposition est soulignée par l'utilisation de la locution "au contraire", renforçant ainsi la dimension antonymique de cette simplification.

Le passage en question comprend une simplification explicite. L'expert en informatique donne, décrit et clarifie ce que signifient les termes "cassette" (système analogique), "disque dur" et "carte mémoire" (liés au système numérique). Cette définition est d'un intérêt pratique car elle est issue d'une opération descriptive, marquée par le verbe présentatif "c'est". En d'autres termes, "les cassettes sont un système analogique".

Dans ce passage, la troisième occurrence de vulgarisation est de nature indicative. L'expert en informatique a utilisé deux expressions caractéristiques de

son domaine, en l'occurrence "système analogique" pour faire référence à la cassette VHS et "système numérique" pour désigner le disque dur et la carte mémoire.

Nous continuons à relever les différents procédés de notre grille, cette fois-ci le processus vulgarisateur se réalise au moyen de vulgarisation métaphorique, métonymique, synonymique et par reformulation.

1. Informaticien : Sony /ʔaj fiha/ la vidéo /hadik/ II II /dir l/ vidéo /tani/
Trad : « Ah oui je vois de laquelle vous parlez. Mais elle dispose d'une caméra monsieur. »

2. Client : /ʔajwah/ II II /wla:hi nsiʔ maʃi/ une puce. Trad : « Ah ! J'ai vraiment oublié que ce n'était pas une puce. »

3. Informaticien : /ʔih/ carte mémoire Trad : « Effectivement ! C'est une carte mémoire. »

Deux fois dans cet extrait, il est question de termes simplifiés (aux deuxième et quatrième lignes). Un client a démarré sa conversation en faisant plusieurs demandes au sujet d'un appareil photo Sony récemment acheté par sa fille.

Dans la section (01), il y a trois exemples de simplification du jargon informatique. La première est réalisée au moyen d'une comparaison métaphorique où l'expert en informatique emploie le mot "vidéo" - un terme familier à tous - pour expliquer que l'appareil est équipé d'une caméra.

Il est important de noter que le vulgarisateur utilise une technique de métonymie en remplaçant le terme "caméra" par "vidéo", qui est souvent utilisé pour désigner l'un des composants de la caméra.

Il serait pertinent de noter que le même texte propose une autre forme de vulgarisation, utilisant la reformulation. Par exemple, l'informaticien emploie la

phrase "/dir l/ vidéo /tani/" pour signifier que la caméra contient une vidéo. Cette reformulation constitue une autre façon de simplifier le langage technique.

Peu de temps après, le vulgarisateur a enchaîné avec une explication équivalente lors du troisième exemple, lorsque le client a prononcé le mot « puce », confirmant ainsi que l'informaticien avait compris qu'il faisait référence à une carte mémoire similaire.

I-II-2- L'Analyse du rôle de la vulgarisation informelle :

Après avoir examiné les méthodes et les mécanismes de vulgarisation, nous devons maintenant nous pencher sur le rôle important qu'elle joue. En effet, il est évident que la vulgarisation n'est jamais accidentelle ni arbitraire. Nous chercherons également à clarifier les raisons fondamentales de la vulgarisation.

L'objectif principal de la vulgarisation est de fournir des informations à un public non spécialisé. Les professionnels de l'informatique qui s'adonnent à la vulgarisation cherchent avant tout à répondre aux questions des clients et à les tenir informés des dernières avancées technologiques dans le domaine. Cette approche informative est essentielle car le jargon informatique est souvent considéré comme difficile à comprendre pour les non-initiés, et la vulgarisation permet donc de rendre ce savoir plus accessible.

Nous avons constaté que la vulgarisation joue un rôle essentiellement informatif dans certains passages. En effet, à la lecture de tous les passages comportant une vulgarisation, il est évident que la fonction d'information est prédominante.

Passage 01 :

-/ʔih/ carte mémoire Trad : « Effectivement ! C'est une carte mémoire. ».

Passage 02 :

- /ʃuf ʃeʃ hadi ki tʃud lfu:g xlas tʃma dɔrk ʔaj/ l'appareil photo II /ki tʃhabətha lanəs II hadi bah dir/ photo panorama / tʃma ʔaqdar euh dikl□ʃiha

dir hak ʔaḥkamlak euh l/ parnorama /kamal/ II /ʔu ki ʔhabatha lʔeḥʔ xla:s
ʔweli dir/ vidéo [il touche le bouton droit de l'appareil photo]. Trad : «
Regardez monsieur quand ce bouton est complètement en haut c'est que la
caméra est en mode appareil photo. Alors que si vous désirez faire des
photos panoramas vous n'avez qu'à faire bouger le même bouton au milieu.
Monsieur en descendant ce bouton complètement vers le bas vous activer le
mode vidéo. »

Passage 03 :

-Voilà II /dɔrk ʔej/ vidéo / ʔḥeb dirha/ photo /tala:ʕaha lfu:g bark/ [il
touche le bouton droit de la carmera] Trad : « En tout cas-là elle est en
mode vidéo. Dès qu'il vous vient à l'esprit de prendre des photos, bougez le
bouton vers le haut. »

En notant les éléments cités, il est clair que cette communication est
informative, car l'informaticien partage des connaissances avec le client, en
particulier en ce qui concerne les différents produits et équipements
informatiques.

Concentrons-nous à présent sur les rôles de l'information et de la
persuasion dans ce contexte. Le but premier du vulgarisateur informatique est
d'encourager la persuasion en simplifiant les propos pour que le client puisse en
tirer des conclusions positives. En effet, l'informaticien vulgarisateur doit tout
d'abord informer le client en faisant une présentation complète des ordinateurs
disponibles avant de les convaincre en énumérant leurs caractéristiques et en
vantant leur efficacité et leurs performances. Ceci est illustré par l'utilisation
fréquente d'adjectifs positifs et de verbes persuasifs tels que détaillé ci-dessous :

Passage 01 : « C'est un écran de 15 pouces. Il comporte une webcam, un
graveur, un microprocesseur Ultra plus. Il est bien rapide. »

Passage 02 : « Mais non, ils sont très bien, je vous assure que j'en ai vendu grand nombre. Ils partent comme des croissons car ils sont très performants. »

Passage 03 : « Il s'ouvre même au moyen des empreintes digitales. Enfin de vos propres empruntes. D'ailleurs ils se vendent comme des cacahouètes. »

Toutefois, les passages suivants utilisent une vulgarisation argumentative et argumentative-persuasive.

Passage 01 :

- Informaticien : /hadik/ c'est plus économique /xer maʃaʃri kul xatra/ les cartouches II II II /ʃuf hahum ʃaʃri euh II II hahi hada ʃaʃrih/ le jeu /ʃʃrih/ déjà /mam euh maʃardʒi/ Trad : « L'autre est bien plus économique. Ça vous évitera d'acheter à chaque fois des cartouches. Regardez ! Vous pouvez acheter ce jeu déjà chargé d'encre. » [Il lui a ramené les kits de recharge].

Le vulgarisateur a établi une stratégie efficace pour faire admettre au client que les kits de recharges (seringues) sont économiques et qu'il serait plus approprié de s'en procurer (inversement au tonner). L'informaticien tente de convaincre le client à modifier son opinion quant aux seringues de recharges et l'incite implicitement à admettre ses propos.

Passage 02 :

- Informaticien : /hadu mʃardʒi:n/ donc /ʃʃuthum tɔl ʃaʃaʃmalhum II ki ʃuxlus II hahi/ les cartouches /ʔam hna II hahi/ chaque couleur /b euh:/ la seringue /ʃaʃha ki ʃuxlus II hahi/ les cartouches /ʔam hna/ Trad : « Celles-ci sont chargées. Une fois vide vous pourrez toujours venir me prendre d'autres cartouches avec leur seringue, j'en ai plein avec

différentes couleurs. Une fois vide vous pourrez toujours venir me prendre d'autres cartouches. »

L'objectif de ce passage est de convaincre le lecteur en simplifiant le contenu. Avec une collaboration commerciale, l'informaticien cherche à fidéliser les clients pour les recharges de cartouches, en expliquant qu'elles sont toujours en stock chez eux.

Nous pouvons schématiser les mécanismes utilisés et leurs rôles dans le processus vulgarisateur comme suit :

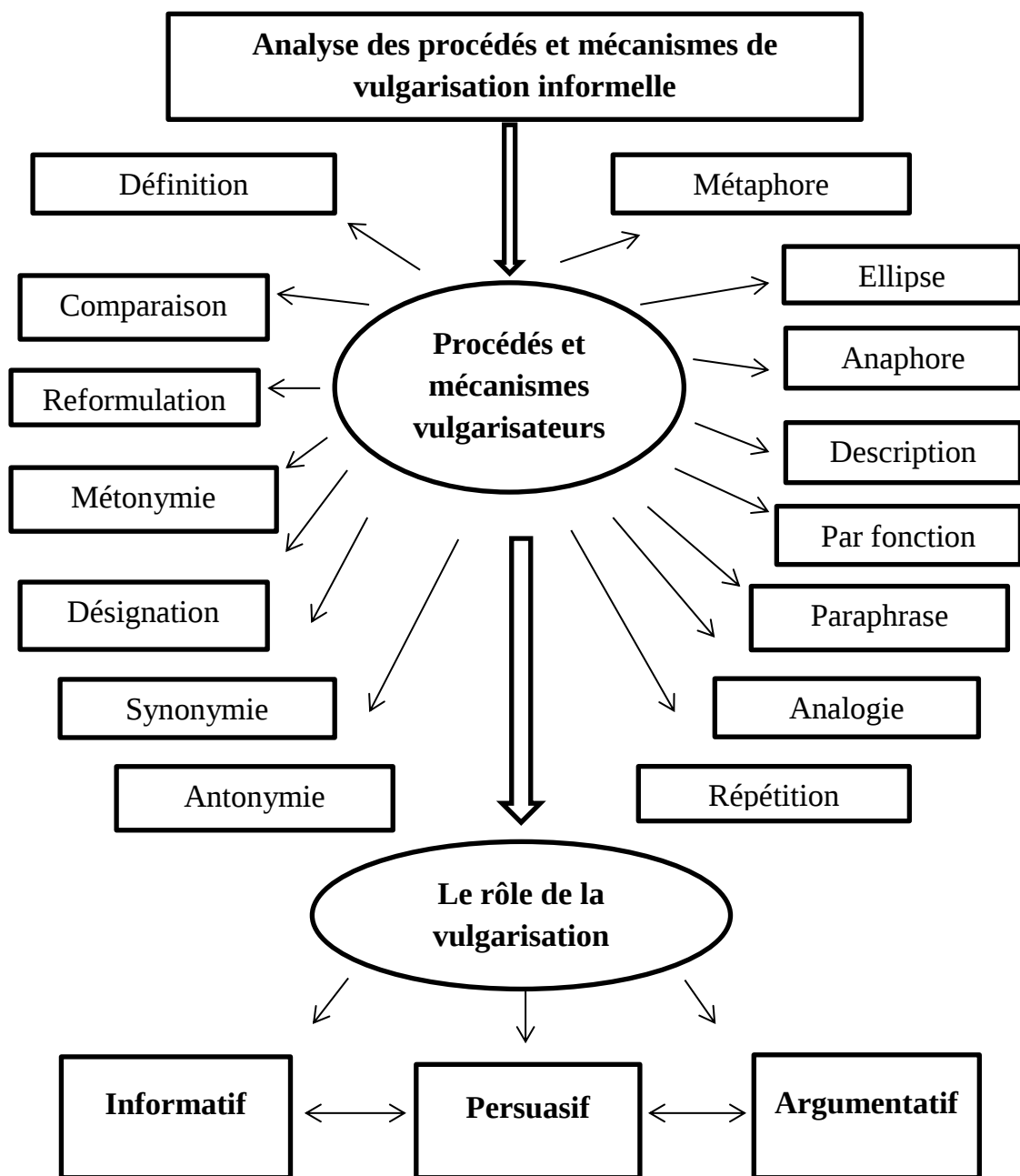


Schéma résume le « comment » et le « pourquoi » de la vulgarisation du jargon informatique en situation informelle

Conclusion :

Cette partie de notre travail a joué un rôle crucial en nous fournissant une vue d'ensemble de la démarche méthodologique que nous avons suivie, ce qui nous a permis d'examiner de manière approfondie notre corpus formel. En effet, nous avons pu mettre en lumière les différentes étapes que nous allons analyser et interpréter.

Le rappel du milieu formel a servi de guide susceptible de nous aider de mémoriser les objectifs de notre étude. Ce chapitre a été essentiel pour garantir la rigueur et la cohérence de notre travail d'analyse.

Chapitre 02 :

Analyse et mise en pratique : le corpus formel

Chapitre 02 : Analyse et mise en pratique : le corpus formel

Introduction :

Les principes de toute vulgarisation, quelle qu'elle soit, consistent à connaître les interlocuteurs ou autrement dits les apprenants. Ils consistent, également, à savoir dire et le dire clairement et simplement, à être attentif aux différentes réactions et surtout être prêt à satisfaire tous les besoins et toutes les demandes. Dans ce sens, il convient de préciser que le rôle du vulgarisateur, en tant qu'animateur actif ayant un savoir-faire indéniable, est d'apporter aux apprenants les connaissances fondamentales tout en stimulant leur mémoire et tout en suscitant un intérêt considérablement particulier et étroitement lié au fait que la vulgarisation ait un impact positif sur les destinataires. Ceci dit, le vulgarisateur se doit de manifester toutes les compétences qui favorisent avec succès l'apprentissage et permet un accès facile aux différentes cultures à savoir les cultures scientifiques, techniques, industrielles, etc...

Ceci nécessite, bien évidemment, une présence imposante et efficace du vulgarisateur. C'est pourquoi, le vulgarisateur doit la marquer en adoptant un comportement bienveillant à l'égard de ses apprenants tout en employant des stratégies spécifiques et bien adaptées.

C'est dans cette optique que nous avons consacré notre deuxième chapitre, que nous avons intitulé « **Analyse et mise en pratique : le corpus formel** », à l'analyse qualitative de tous les mécanismes et procédés de vulgarisation qui se présentent comme suit :

Nous amorcerons l'analyse de notre corpus formel des trois cours suivant les critères déterminés dans l'introduction à savoir : l'analyse des mécanismes de vulgarisation, l'analyse pédagogique et linguistique de la vulgarisation.

Notre analyse des cours commence par une observation des mécanismes de vulgarisation : nous analyserons la manière dont elle se réalise. A cet effet, nous ferons appel aux travaux de Sandrine Reboul-Touré (Écrire la vulgarisation

scientifique d'aujourd'hui) ainsi qu'à ceux de George-Cleibert (La sémantique du prototype).

Nous procéderons par la suite à une classification des différentes catégories de la vulgarisation dans les interactions relevées dans le corpus en situation formelle. Cette classification a pour objectif de déterminer les aspects pédagogiques et linguistiques de la vulgarisation formelle.

Nous dresserons également un parallèle entre le côté théorique et le côté pratique de la vulgarisation de manière à faire ressortir le lien complémentaire qui les unit (la théorie est au service de la pratique en classe et vice versa).

Pour ce faire, nous ferons appel aux travaux de Marie-Françoise Mortureux (publiés notamment dans Les Carnets du Cediscor, Publications du Centre de recherche sur la didacticité des discours ordinaires) et à ceux de Daniel Jacobi (La communication scientifique. Discours, figures, modèles, Presses Universitaires de Grenoble).

I- L'analyse qualitative de la vulgarisation formelle du premier cours (F-01) :

Tel que nous l'avons signalé lors de l'introduction, nous procéderons à un découpage séquentiel des interactions afin de mener à bon escient notre travail d'analyse.

Pour ce faire, nous avons jugé utile de scinder la présente interaction du premier cours en vingt-cinq séquences.

Séquence 01 :

Dans la présente séquence de la première interaction, le professeur tente de faire un rappel général de toutes les notions phares de l'outil informatique évoquées dans les séances précédentes. Ce rappel a pour objectif de poursuivre l'enchaînement progressif des cours suivants.

- Professeur : /hajə nbdaw doRk/ trad : « Alors, nous commençons maintenant ? »
- Étudiants : /hih/ trad : « Oui. »
- Professeur : / nbdaw/ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni/ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni waʃ daRna kuleʃ/ du A à Z /hajə lulad/ c'est bon /doRk/ trad : « On commence ? Qui peut me rappeler, qui veut me rappeler tout ce qu'on a fait, de : A à Z ? Alors les enfants ! c'est bon maintenant. »
(Il tape sur le bureau pour attirer l'attention des étudiants.)
- Professeur : /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni waʃ daRna kuleʃ/ || ʔaʔfadli ruʔ ʔaqfal lbab hadik/ trad : « Qui peut me rappeler tout ce qu'on a fait ? Allez-y. Allez fermer cette porte. »
- Étudiante : /daRna/ les structures (inaudible) les titres le titre trad : « On a fait les structures (inaudible) les titres, le titre. »
- Professeur : /hih ʔahədRi balfoR bah jəsmʃuk zumalaʔək/ trad : « Parlez plus fort pour que vos camarades puissent vous écouter. »
- Étudiante : /naqadəRu nkʃbuha ʔani majəla/ italique trad : « On peut écrire aussi une écriture penchée. Italique. »
- Professeur : /hih/ trad : « Oui ! »
- Étudiante : /wala nsatru ʔaʔʃha/ trad : « Ou bien soulignez au-dessous. »
- Professeur : /hih/ trad : « Oui. »
- Étudiante : /daRna ʔani/ la langue français /ʔu/ arabe (inachevée) trad : « On a parlé aussi de l'écriture de la langue française ou arabe. »
- Professeur : /kifah wasəmhə/ /wasəmhə/ trad : « Comment l'appelle-t-on ? Son nom ? »
- Étudiante : Orientation.

- Professeur : Orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRafʃ jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jʃawed fiha hah waʃjia/ orientation ↗ || /lakṭiba en arabe /wela/ en français trad : « Orientation. Mémo-risez orientation. Celui qui ne connaît pas le mot, essaye de le répéter silencieusement. Bien, c'est quoi orientation ? C'est l'écriture en arabe ou bien en français. »
- Étudiante : /wela/ en français trad : « Ou bien en français. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la première séquence :

Suite à l'observation du tour de rôle au-dessus quand le professeur pose sa première question dans le but de commencer son rappel :

- Étudiante : /naqadəRu nkṭbuha ʔani majəla/ italique trad : « On peut écrire aussi une écriture penchée. Italique. »
- Professeur : /hih/ trad : « **Oui !** »
- Étudiante : /wala nsatru ʔaṭṭha/ trad : « Ou bien souligner au-dessous. »
- Professeur : /hih/ trad : « **Oui.** »
- Étudiante : /daRna ʔani/ la langue français /ʔu/ arabe (inachevée) trad : « On a parlé aussi de l'écriture de la langue française ou arabe. »

Nous pouvons relever une première **vulgarisation par ellipse**. Les étudiants ont commencé de citer toutes les notions qu'ils ont enregistrées. A cet effet, le vulgarisateur se contente d'utiliser le lexème : « **Oui** » en vue de leur répondre. Il s'agit donc, d'une part d'une fonction **d'ellipse grammaticale** en confirmant par le mot « oui » afin d'éviter la répétition des informations correctes données par les étudiants. D'autre part, d'une **fonction d'ellipse poétique**, car c'est une omission d'un groupe de mots ou une d'une phrase. Le vulgarisateur emploie le discours agrammatical par « Oui » afin de ne pas couper les explications données par les étudiants.

Nous dégageons une deuxième **vulgarisation par dénomination** quand l'enseignant a posé la question par : /kifah wasəmhə/ trad : « Comment l'appelle-t-on ? Son nom ? ». Une étudiante a pu trouver le mot : « Orientation », une notion vulgarisée dans les séances précédentes vu que le professeur a commencé son début par un petit rappel de tout ce qu'ils ont vu dans les séances

précédentes. Cette dénomination est liée au mot : « orientation » qui signifie l'écriture en langue arabe ou en langue française dans la page Word. Le professeur cite dans le passage suivant le terme « orientation », confirmant cette dénomination donnée par l'étudiante.

Une vulgarisation par définition est relevée juste dans le dernier passage qui suit la dénomination. Citant : « Orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRafʃ jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jʃawed fiha hah waʃjia/ orientation ↗ || /lakʔiba en arabe /wela/ en français trad : « Orientation. Mémo-risez orientation. Celui qui ne connaît pas le mot, essaye de le répéter silencieusement. Bien, c'est quoi orientation ? C'est l'écriture en arabe ou bien en français. »

En effet, le professeur essaye de vulgariser le terme : « orientation » en lui attribuant la même signification donnée par l'étudiante qui se rappelle très bien cette notion celle de l'écriture en langue arabe ou en langue française dans la page Word.

Nous relevons donc **une vulgarisation par répétition**, vu que le professeur vulgarise une notion déjà expliquée précédemment et la réponse de l'étudiante montre dans ce rappel que les étudiants ont pu très bien assimiler cette notion du jargon informatique, celle de l'orientation.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Professeur : / nbdaw ↗ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni/ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni waʃ daRna kuleʃ/ du A à Z /hajə lulad/ c'est bon /doRk/ trad : « On commence ? Qui veut me rappeler, qui peut me rappeler tous ce qu'on a faits, de : A à Z. C'est bon maintenant ».

L'expression : « de : A à Z » montre que le professeur veut faire un rappel détaillé et une révision de toutes les notions citées précédemment pour qu'il y ait un enchaînement logique dans sa **progression thématique** en vulgarisant le logiciel Word.

Le professeur utilise également l'expression : « /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni/ trad : qui veut me rappeler » en faisant semblant de tout oublier pour les pousser à bien dégager tous les éléments, ainsi que les sous éléments vulgarisés dans les cours précédents.

- Professeur : orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRafʃ jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jʃawed fiha/ trad : « Orientation. Mémo-risez : orientation. Celui qui ne connaît pas le mot, essaye de le répéter silencieusement ».

Dans ce passage, nous remarquons que le professeur insiste pour que les étudiants mémorisent un terme spécifique au jargon informatique du Word, celui de « l'orientation ». Cette mémorisation est exprimée d'abord linguistiquement par le mot : « /ʔaʃfaw/ trad : Mémo-risez ». Ensuite phonétiquement par : le découpage syllabique du terme « orientation » qui joue un rôle primordial dans ce mécanisme de mémorisation pour le groupe-classe, du fait qu'il a cité à haute voix, lentement et bien prononcé.

À la fin, le vulgarisateur invite les étudiants à la répétition du mot orientation et précise en citant l'expression : /fi galbu/ qu'il s'agit d'une répétition silencieuse et individuelle afin de pouvoir le mémoriser. Méthode fréquemment utilisable dans le processus de mémorisation. Nous pouvons schématiser ce processus de mémorisation cité dans ce passage comme suit :

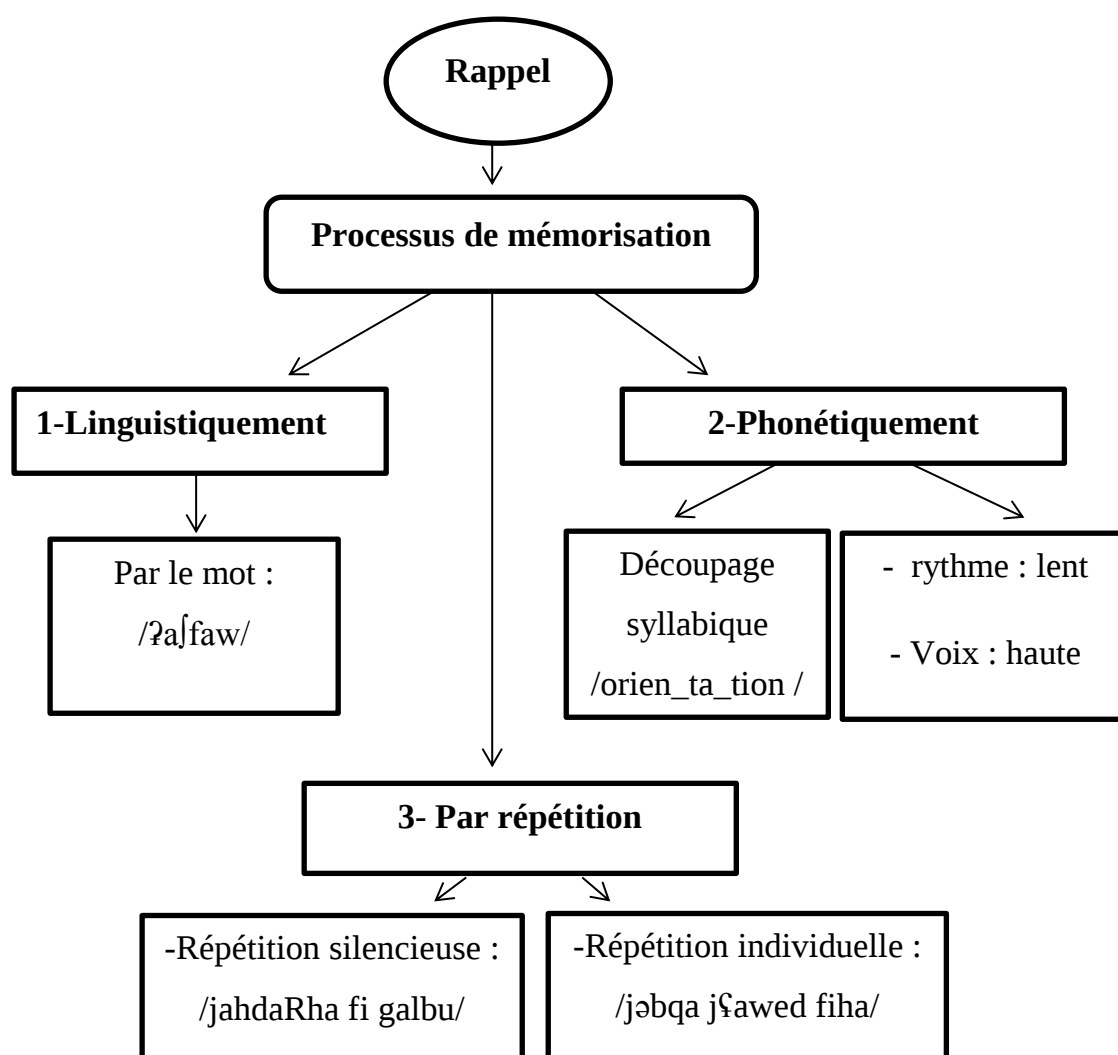


Schéma représentant le processus de mémorisation de l'icône « orientation » dans le mécanisme vulgarisateur

Séquence 02 :

L'enseignant cherche encore des points qui ont été mémorisés par les étudiants. Une étudiante a évoqué le mot : « côtés » et l'enseignant se contente de réexpliquer une deuxième fois cette notion.

- Professeur : /waʃjia ʃani/ trad : « Quoi également ? »
- Etudiant : L'alignement.
- Professeur : L'alignement, l'alignement.

- Etudiante : Les cotés.
- Professeur : Les cotés à droite /wela/ à gauche /taʕ/ l'écriture /taʕk tsema mʕandhaʃ ʕalaqa b/ l'orientation /laʃta gaʕd tuktub bel/ français / qadeR bel/ français/ ʔu ʔab tuktub lkʔiba/ || à gauche /ʔa/ plutôt à droite /ki ʃyul Raʔ tuktub bel ʕRabi tʔot fəl/ à droite || trad : « Les cotés à droite ou bien à gauche de votre écriture. Cela veut dire qu'il n'y a aucune relation avec l'orientation même si vous êtes en train d'écrire en français et vous voulez que l'écriture soit à gauche plutôt à droite comme-ci vous voulez écrire en arabe et vous mettez le curseur du côté droit. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Une première **vulgarisation descriptive** est relevée quand le professeur détaille le mot « coté », en précisant qu'il existe le côté droit ou bien le côté gauche de l'écriture et nous pouvons écrire en français en commençant de la droite vers la gauche ou bien en arabe de la gauche vers la droite sur la page Word.

La deuxième vulgarisation dégagée est celle **d'une vulgarisation comparative** entre deux éléments différents au niveau de leurs fonctions dans la page Word. Le professeur confirme qu'il n'y a aucune relation entre l'orientation vulgarisée dans la séquence précédente qui signifie l'écriture en arabe ou bien en français et le mot : « coté » qui désigne la façon d'écrire de la gauche vers la droite ou bien le contraire sans prendre en considération la langue.

Deux vulgarisations repérées dans le même passage. La première vulgarisation dégagée quand le professeur a utilisé l'expression /ki ʃyul/ trad : « comme ci ». Il s'agit d'**une vulgarisation analogique**. Il emploie le mot : /ʃyul/ qui signifie « **identique** », le vulgarisateur rapproche une ressemblance de deux méthodes d'écriture identiques sur le plan formel, soit de la gauche vers l'ad droite ou le contraire peu importe la langue d'écriture.

La seconde se réalise par le biais d'**une vulgarisation par citation d'exemples**, du moment que le professeur donne l'exemple de la langue arabe, une langue qui

la juge facile à assimiler et explique la méthode par laquelle les étudiants peuvent écrire. Cet exemple est employé dans le but de distinguer la notion des « cotés » de celle de « l'orientation ».

Séquence 03 :

Dans cette séquence, une étudiante rappelle au professeur et au groupe classe deux autres éléments vulgarisés avant, ceux de l'indice et l'exponentiel. Le professeur profite cette occasion récapitulative et tente de les réexpliquer.

- Professeur : /ʔaheh/ ↗ trad : « Encore ? »
- Etudiante : /hdaRna ʕal/ l'indice /ʔu/ l'exponentiel trad : « On a parlé de l'indice et de l'exponentiel. »
- Professeur : L'indice /ʔu neuh n euh nakəʔbu gulna beli/ chaque caractère l'indice /jəʔakʔab men ʔaʔʔ syiR/ trad : « L'indice. On a dit que dans chaque caractère l'indice s'écrit au-dessous du mot et en petit format. »
- Etudiante : (inaudible) /ʔu l'exponentiel ʕa veut dire ʔadʒa ʔus ʔnin/ trad : « et l'exponentiel une chose dérivable sur deux. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la séquence :

Nous relevons une double vulgarisation repérée dans ce passage, celle **d'une description** et d'une **vulgarisation par localisation**. Citant la phrase : /jəʔakʔab men ʔaʔʔ syiR/, le vulgarisateur tente de décrire le premier élément cité par l'étudiante celui de « l'indice ». En effet, il attribue la première caractéristique démarcative en utilisant l'adjectif : « /syiR/ : petit ». Donc comme son nom l'indique, il s'agit d'un indice de petit format au niveau de l'écriture dans la page Word.

En revanche, la **vulgarisation localisatrice** est observée quand le professeur-vulgarisateur démontre la position exacte de l'indice par rapport aux autres symboles d'écritures, figurant sur la page Word en précisant qu'il se place toujours au-dessous du mot.

Séquence 04 :

L'enseignant essaye de rappeler aux étudiants les remarques liées au mot : « indice ». Il vulgarise la première remarque citée par une étudiante, celle de l'espace.

- Professeur : /waʃ deRna/ des remarques* || /ʃkun li jəfkaRni b/ des remarques /daRnahum haka ʔu gulna beli Rahom jəxaliwuna noʔoləto ʔu lazam dima nʔwaləhu ki galəʔ zamilʔkom/ l'indice /ʔfkaRʔ/ les remarques trad : « Qu'est-ce qu'on a dit à propos des remarques. Qui peut me rappeler les remarques dites parce qu'on a dit qu'elles peuvent vous conduire à l'erreur et il faut toujours faire attention. Quand votre camarade a évoqué le mot indice, je me suis rappelé ces remarques. »
- Etudiante : /lfaRay/ (inaudible) trad : « L'espace. »
- Professeur : /hih hadi waʔda zamiləʔkom hadRaʔ/ remarque /galʔləkom/ || l'espace /gulna beli/ l'espace /jəqdeR jədiRəlna muʃkol felkʔiba ʔaʃna/ parce que /manʃufuhəʃ/ || il est invisible /ʔu bah nʃadəlu ləkʔiba lazmana dima naʔalu ʃayənina mliʔ ʃla/ l'orientation l'alignement /ʔu/ l'espace /ʔu/ surtout l'espace parce que il est invisible trad : « Oui, c'est la première remarque. Elle vous a dit l'espace. On a dit que l'espace peut nous faire un problème dans notre écriture parce qu'on ne peut pas le voir, il est invisible et pour bien écrire il faut très bien ouvrir les yeux sur l'orientation, l'alignement et l'espace. Surtout l'espace parce que il est invisible. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la séquence :

Le processus vulgarisateur par traduction est clairement observé lors de ce rappel quand une étudiante cite le mot : /lfaRay/, Le vulgarisateur profite de l'occasion de traduire linéairement le mot qui fait partie de l'arabe académique au mot qui fait parti du jargon informatique en français. En effet, il le vulgarise par une traduction linéaire, celui de « l'espace ». Le professeur n'a pas répété le mot de l'arabe au moment où l'étudiante cite les notions vulgarisées

précédemment, il le traduit volontairement en français dans le but de bien mémoriser ce mot du jargon informatique qui fait partie des éléments de la page d'écriture figurant sur la barre d'outils.

La vulgarisation descriptive est présente dans ce passage séquentiel, en attribuant un adjectif qualificatif « invisible » au mot espace. Le professeur lui a donné cette spécificité descriptive, celle de l'invisibilité afin d'attirer l'attention des étudiants à cet élément qui peut les conduire à faire des erreurs.

Une double vulgarisation paraphrastique-traductive est dégagée dans ce passage quand le vulgarisateur décrivait l'option : espace. Il tente d'expliquer tout l'énoncé descriptif de l'élément « espace » en arabe par : « /manʃufuhəʃ/ : qu'on ne peut pas voir. » en donnant par la suite l'énoncé reformulatif en français par l'expression : « il est invisible ». Cette combinaison vulgarisatrice employée dans l'objectif de mettre l'accent sur la spécificité primordiale de l'icône « espace ».

Nous pouvons dégager un troisième procédé vulgarisateur à la fin de cette séquence, celui d'**une vulgarisation comparative**. Le vulgarisateur le procède, en vue de relever un point différent celui de l'invisibilité de l'espace par rapport aux deux éléments cités au début, ceux de l'orientation et l'alignement. L'élément comparatif « invisibilité » est propre au comparé : « espace ».

Le passage se termine par **une vulgarisation répétitive**, quand le professeur décrit une seconde fois l'espace qu'il s'agit d'un élément invisible, afin de toujours mémoriser cette caractéristique importante de l'élément espace.

L'analyse pédagogique et linguistique de la vulgarisation :

Nous pouvons constater lors de ce rappel la relation étroite entre le terme « indice » et « remarques ». En effet, le professeur utilise dans un premier temps, un accent didactique en citant le mot « remarque » : « /waʃ deRna/ des remarques* || /ʃkun li jəʃkaRni b/ des remarques /daRnahum/ ». Et par la suite la phrase : « /ki galəʃ zamilʃkom/ l'indice /ʃʃkaRʃ/ les remarques ». L'enseignant se

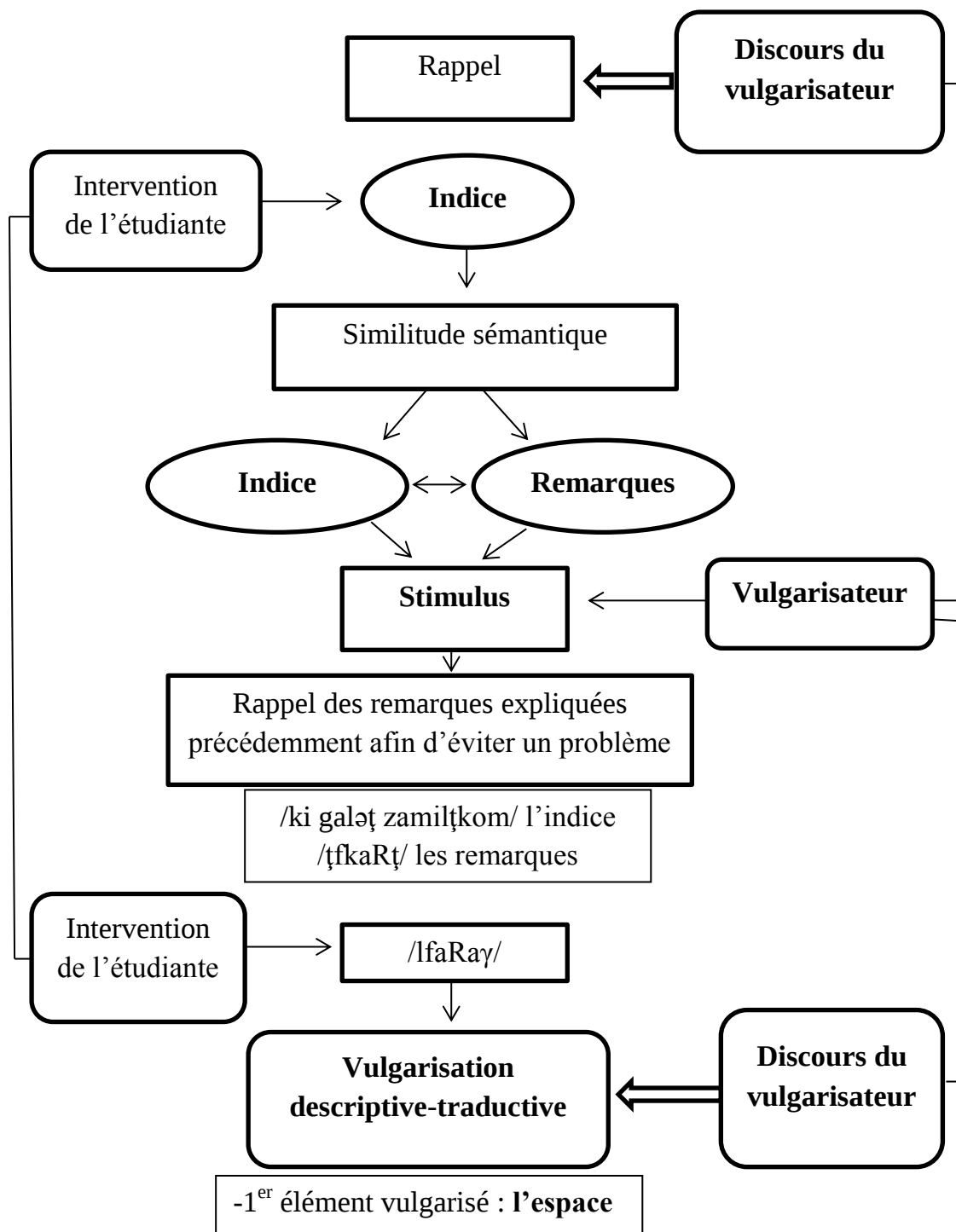
base sur ces remarques expliquées dans les séances précédentes pour faire ce rappel, à titre d'exemple une des caractéristiques importantes, celle de l'invisibilité de l'espace vulgarisé. Nous pouvons donc dégager une similitude sémantique entre le terme « indice » cité par l'étudiante et le mot remarques.

« Les participants peuvent apprendre des régularités basées sur des indices composés. Cependant, dans certaines situations, la présentation simultanée de deux stimuli ou plus produit une compétition entre indices (cue competition). L'ombrage (overshadowing), par exemple, se produit lorsque l'apprentissage de la relation entre un stimulus, souvent appelé Stimulus X, et un résultat apparié est altéré par la présentation simultanée d'un autre stimulus, souvent appelé Stimulus A (Pavlov, 1927). Par exemple, alors qu'un rat peut normalement apprendre à appuyer sur un levier pour une récompense alimentaire chaque fois qu'un son est joué, il peut ne pas apprendre la relation entre le son et la nourriture quand une lumière (A) et le son (X) sont toujours présentés ensemble comme des prédicteurs de la nourriture. »⁶

A cet effet, Le mot « indice » stimule d'une part, le rappel et la cognition du vulgarisateur, afin d'évoquer des remarques primordiales que le professeur souhaiterait saisir l'occasion pour les faire rappeler aux étudiants. D'autre part, Le vulgarisateur juge utile de les mémoriser via ce rappel afin d'éviter les erreurs fréquentes, quand les étudiants écrivent sur la page Word.

Nous pouvons schématiser ce processus cognitif comme suit :

⁶ James-R, Schmidt., « Apprentissage incident des associations simples de stimulus-réponse », *revue de la recherche avec la tâche d'apprentissage de contingences couleur-mot*, dans L'Année psychologique, 2/2021, Vol. 121, pp : 77 à 127, p : 46. Mis en ligne sur Cairn.info le 11/05/2021 <https://doi.org/10.3917/anpsy1.212.0077>



**Le processus du stimulus - réponse du mot « indice » dans le mécanisme
rappelatif de la vulgarisation**

Dans ce passage : « /ʔu bah nʕadəlu ləkʔiba lazmana dima naʕalu ʕayənina mliʔ ʕla/ l'orientation l'alignement /ʔu/ l'espace /ʔu/ surtout l'espace parce que il est invisible », le professeur a utilisé une **redondance pédagogique** des trois termes : alignement, orientation et espace précédée par l'expression :

/naḥalu ʕayənina mliḥ/ afin de pousser les étudiants à être attentifs et prudents quand ils essayent d'écrire sur le Word. La notion de prudence est liée aux deux notions citées et vulgarisées avant celles de l'alignement et l'orientation et notamment l'espace qui pourrait conduire les étudiants à faire des erreurs.

A cet effet, le vulgarisateur procède au **raisonnement inductif** parce qu'il avertit les étudiants quant à des erreurs qui peuvent être commises, s'ils ne prennent pas en considération les remarques citées avant et nommant l'espace. Ce dernier peut conduire les étudiants à des problèmes très sérieux au niveau de l'écriture car il est invisible.

L'obligation est exprimée dans le discours vulgarisateur de l'enseignant dans le présent passage par le verbe falloir : « /lazmāna/ : il nous faut » à la première personne du pluriel « nous » autrement-dit tout le groupe-classe sans exception, afin de mettre en valeur la notion de prudence comme élément essentiel pour résoudre n'importe quel problème informatique rencontré au niveau de la mise en forme de l'écriture de la page Word.

Séquence 05 :

Le professeur cherche toujours lors de son rappel une autre remarque vulgarisée, dans les séances précédentes concernant le mot « indice ».

- Professeur : /kajəna/ une remarque / xlaf ki hadRaṭ zamilṭkom ʕel/ l'indice /waʃ ʔfəkaRkom/ l'indice /b/ remarque Ruḥi/ trad : « Il existe également une autre remarque, quand votre camarade a parlé d'indice. Quelle remarque vous rappelez-vous ? Allez-y. »
- Etudiante : (inaudible) /ʕel lkṭiba ki naktiviw/ espace /l/ majuscule /ʔu l/ minuscule (inaudible) trad : « Dans l'écriture, quand on active la majuscule ou bien la minuscule. »
- Professeur : /hih hadi waḥda xlaf/ || /hadi waḥda xlaf ʔaʕ l/ majuscule /ʔu l/ minuscule /laḥadəna ki naktiviw/ une option /f/ les paramètres avancés || /ʔu nʕawudu nwalijiw l/ clavier /ʔaʕna majəxdamʃ/ normal || /fhamṭu/ ↗ /mahma ʔṭilizi/ shift /wala/ cap look /wala li hjia f/ des pc /xlaf kima ʔaʕ

zamilṭəkom/ ver-maj verrouiller la majuscule || ṭlaḥad beli/ la lettre /tgṣud
 tekṭub/ en majuscule || /ʔu gulna beli kun ṭaxedmu fi/ un fichier /hadi win
 ṭadina ṭani ṭaṣtina nadRa bṣida beli kun nxadmu fi/ un autre fichier /ṭaṣ/
 un autre utilisateur || diRu fi balkom beli/ trente pour cent /Rahu ʔaktivina/
 des options / ṭaṣu ḥab jədiRhom/ || donc /nṭuma kunu ɕla ɕilm /|| /ɕal ʔaqal
 l/ gast option /tsema lukan ṭḥabi ṭmodifi l/ fichier /wela jəgulek miṭal
 lmsʔul ṭaṣk naḥina lkṭiba hadi ʔajə maṣ/ normal /Radʒəṣiha kima loxRa
 wela/ (inachevée) || /ṭdʒi ṭRadʒəṣiha maṭqadRiṣ win jəRoḥ balk beli/ peut
 être /hadəsjed Rahu xdam Rahu ʔaktiva/ quelques options /li maxəlawniṣ
 ʔu nRuḥ nṣuf lmuṣkol ṭaṣi maṣi ɣiR felkṭiba qadaR jəkun/ || /qadaR jəkun/
 une photo /qadaR jəkun fi/ un tableau /qadaR jəkun fi/ une zone de texte
 /qadaR jəkun fi ʔalf ḥadʒa fhamṭu/ ↗ trad : « Oui ! C'est une autre
 remarque. C'est une autre remarque, celle de la majuscule et la minuscule.
 Nous avons remarqué quand nous activons une option dans les paramètres
 avancés et nous revenons à notre clavier il ne fonctionne pas comme
 avant. C'est clair ? Même si vous utilisez le shift ou bien cap look ou bien
 ceux qui sont dans d'autres ordinateurs comme dans l'ordinateur de votre
 camarade ver-maj : verrouiller la majuscule. Vous remarquez que la lettre
 reste en majuscule. Nous avons dit aussi quand vous travaillez sur un
 fichier, cela peut vous donner une autre vision très loin. Si on travaille
 dans un autre fichier d'un autre utilisateur, vous mettez dans vos têtes que
 nous utiliserons 30% de ses options qu'il voulait mettre. Donc, vous serez
 au courant avec tout ça, au moins concernant le Gast option. Dans ce cas
 là, vous voulez modifiez le fichier ou bien par exemple votre responsable
 vous ordonne d'enlever cette écriture ou bien la mettre dans son état
 normal ou encore la mettre comme l'écriture initiale. Si vous essayez,
 vous ne pouvez pas. Qu'est-ce que vous pensez ? Que cet utilisateur a
 activé quelques options qui ne vous ont pas laissé faire. Je dois voir la
 source du problème. Il ne s'agit pas forcément d'un problème d'écriture.
 Cela peut être un problème au niveau de la photo ou bien au niveau d'un

tableau ou même encore au niveau d'une zone de texte. Il peut y avoir mille choses. C'est clair ? »

Analyse des processus vulgarisateurs de la séquence :

Une vulgarisation par **citation de variétés similaires (ressemblance)** est présente dans cette séquence. Le professeur lors de sa vulgarisation, cite que les étudiants peuvent trouver des boutons activant ou désactivant la majuscule à titre d'exemple le shift ou bien le cap -look. En revanche, il existe sur des claviers de quelques ordinateurs des boutons mentionnant ver-maj signifient verrouiller la majuscule.

Une démonstration comparative est clairement observée quand le professeur compare concrètement les boutons shift et cap look pour activer ou désactiver la majuscule sur le clavier des étudiants à part celui de l'étudiante qui contient le bouton ver-maj.

Une vulgarisation par citation d'exemple est relevée, au moment où le professeur cite les variétés des boutons responsables de l'activation de la majuscule : « /wala li hjia f/ des pcs /xlaf kima ɟaɕ zamilɟəkom/ ver maj verrouiller la majuscule ». En donnant l'exemple concret d'une étudiante qui en possède un.

Analyse pédagogique et linguistique de la vulgarisation :

Quand le professeur vulgarise les boutons qui peuvent activer ou désactiver la majuscule, il se contente par la suite d'élargir le champ de réflexion des étudiants par l'expression : /hadi win ɟadina ɟani ɟaɕtina nadRa bɕida/ trad : « Elle nous donne une vision très vague ». Cette expression est une **formule anticipative** qui a pour objectif d'évoquer plusieurs d'autres cas possibles, quant à l'activation ou la désactivation d'options. En effet, le vulgarisateur tente de pousser les étudiants à parler et notamment à découvrir d'autres pistes, voire d'autres méthodes d'activation ou désactivation de la majuscule.

Le professeur illustre cette idée en donnant l'exemple d'un fichier créé par un autre utilisateur qui a activé quelques options à titre d'exemple : le bouton majuscule. Les étudiants doivent être au courant de toutes les options activées, pour qu'il y ait un travail personnel parce qu'ils risquent d'utiliser les 30% des options déjà activées.

Le professeur a utilisé le **fonctionnement déductif** en passant du particulier, celui de l'activation ou la désactivation des boutons de la majuscule comme option particulière, au général, celui de la désactivation de toutes options avant d'utiliser des fichiers déjà existants et utilisés par d'autres individus, afin de concrétiser la notion de prudence quand ils utilisent un fichier d'un autre utilisateur. Une notion primordiale dans tout travail scientifique, technique et notamment informatique.

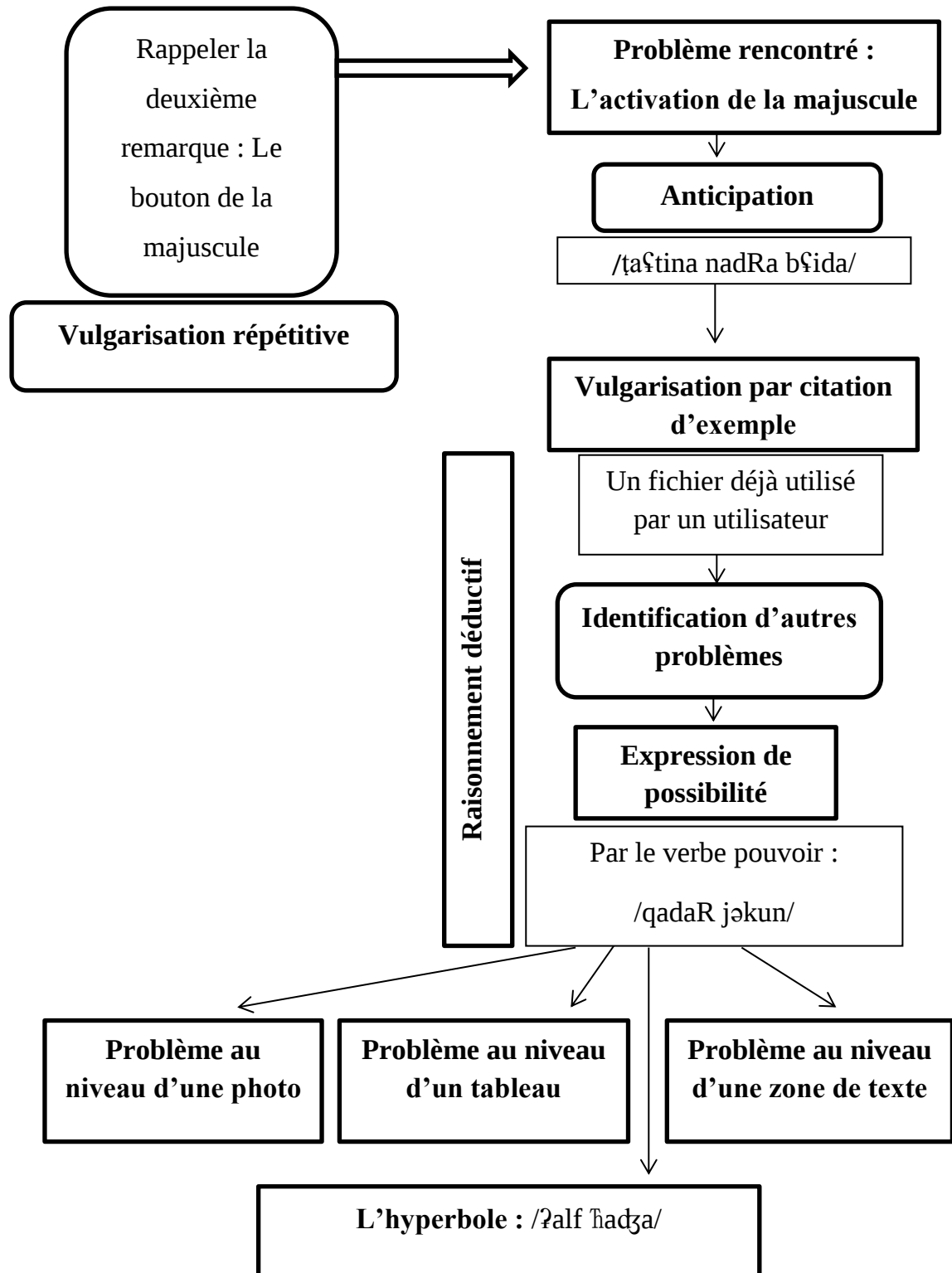
Quant à l'observation du dernier passage de cette séquence disant : « /ʔu nRuṬ nʃuf lmuʃkol ʔaʃi maʃi ɣiR felkṭiba qadaR jəkun/ || /qadaR jəkun/ une photo /qadaR jəkun fi/ un tableau /qadaR jəkun fi/ une zone de texte /qadaR jəkun fi ʔalf Ṭadʒa/ ». Nous remarquons que Le professeur essaye d'identifier des problèmes liés à l'utilisation des fichiers créés par d'autres utilisateurs qui ont activés des options.

La phrase : /ʔu nRuṬ nʃuf lmuʃkol ʔaʃi maʃi ɣiR felkṭiba/ trad : « le problème n'est pas uniquement au niveau de l'écriture ». Le professeur, récapitule son discours vulgarisateur expliqué dans les séquences précédentes et il précise que le logiciel Word n'étant pas un logiciel fait uniquement pour « **écrire** » mais aussi pour « **insérer** ». A cet effet, le vulgarisateur essaye d'attirer l'attention des étudiants qu'un éventuel problème rencontré pourrait être au niveau de l'insertion des photos, des tableaux et même des images. Une notion expliquée lors de sa vulgarisation de l'icône « insertion » au début de la séance.

Pour ce faire, le professeur cite plusieurs **origines et sources** de problèmes exprimant par **l'expression de possibilité** par le verbe « pouvoir » : /qadaR jəkun/ trad : « il pourrait être ». Le professeur sous-entend que l'utilisateur

pourrait utiliser l'icône « insérer » pour activer d'autres options au niveau des photos, des tableaux, ou bien des zones de texte. Ces possibilités citées en vue de proposer des solutions possibles liées à ces problèmes sur la page Word.

L'hyperbole est utilisée dans ce passage par l'expression : /ʔalf ʔadʒa/ trad : « mille chose ». Ce procédé d'exagération pédagogique utilisé, afin d'attirer l'attention des étudiants qu'il existe d'autres causes de problèmes liés à l'activation des options par d'autres utilisateurs et les pousser à bien chercher d'autres sources de problèmes, afin de pouvoir trouver les bonnes solutions. Nous schématisons ce processus explicatif comme suit :



Processus explicatif d'identification de problèmes de la page Word par le raisonnement déductif

Séquence 06 :

Le professeur continu son rappel en cherchant toujours la remarque liée au mot « indice ». Il vulgarise dans la présente séquence, le mot : « effet » cité par une étudiante.

- Professeur : /ʔu gulna bali euh:/ la remarque /li ʔədina/ l'indice /waʃ/ trad : « Nous avons dit que la remarque qui nous amène à l'indice, c'est quoi ? »
- Etudiante : l'effet
- Professeur : /xalina hadik ʔaʃ l/ majuscule l'effet /fiha/ majuscule /ʔu nkoʃiw fi/ les effets /nkoʃiw ʔu kajən li ʃandhum fi/ les effets /jaktivi/ l'option /ʔaʃ/ l'effet /fi loxR ʔu jənaʔiha fi loxoR baʃd || jədiR euh/ aucune aucun nombre aucune réflexion /haka/ /wana ʔani ʔfadʔhom mʃakom || || /gulna miʔal miʔal/ par exemple /ki naʔeka ʔana ʃla/ l'indice || /ki naʔeka ʃla / l'indice /ʔu nokʔub automatiquement /jokʔubli/ les lettres /syaR/ c'est comme les indices || /ʃla ʔsas Rahu jəʔub f/ des indices || donc /fi nejəʔi ndiR/ espace /wela/ deux espaces /ʔu Rajaʔ nokʔub/ une lettre normale || /fi najəʔi ʔana/ trad : « Laissez tomber, c'est la majuscule. L'effet contient la majuscule. Quand on coche sur l'effet, il y a celui qui a l'option de l'effet, quand il active dans un truc et le désactive dans le même truc. Il ne fait aucun nombre, aucune réflexion. Comme ça ? je les appris par cœur avec vous. On a dit par exemple, quand je clique sur l'indice, quand je clique sur l'indice et j'écris automatiquement il m'écrit de petites lettres, c'est comme les indices. Comme-ci il est en train d'écrire des indices. Comme j'ai l'intention de faire un espace ou bien deux pour écrire une lettre normale, selon moi. »
- Etudiante : /ʔbqa lkʔiba syiRa/ trad : « L'écriture reste petite. »
- Professeur : /ʔbqa lkʔiba ʔesyira/ trad : « L'écriture reste petite. »
- Etudiante : Il faut d'abord désactiver (inachevée).
- Professeur : Il faut d'abord désactiver l'option /lawula ʔaʃk/ || donc /nlaʔədu beli/ les options /li nexdmu bihum lazam

ndizakṭiviwhum hadi maḥ ʕla/ l'indice /baRk ʕla/ les options /bukul ʕama ʔu nlaḥdu bḥadḡa ṭani beli ki nʕud gaʕd nxdem fel/ Word /wala feuh:/ Excel /wala fi ʔajə/ logiciel /ki ʕʕud gaʕd ṭaxdam/ tu dois te concentrer bien /ʕlah/ parce que /qader ṭəgis bel/ bouton /ʔu maṭṭiqaḥ ṭəgis bel/ la souri quelques boutons/ʔu maṭṭiqaḥ maṭṭufhumḥ ʔu ṭweli lxədma ṭaʕk mʕawdḡa ʔu ṭaḥsəl kifah diR ṭgul waḥ daRṭ waḥ sRa ʔu euh/ || /ʔu bah ʕʕawed ʔak maṭqədaRḥ miṭal lakan tapi nṭa zudḡ wraq/ || /wela ʕdalṭ/ un fichier /ʕdalṭu ʔu xalaṣṭ kifah mbaʕd/ || /mbaʕd ʔak maṭqədaRḥ ʕʕawed ʔajə ləfḥla deRlk ləfḥla euh kima waḥd xdem xdem ʔu mbaʕd raḥ ṭRisiṭi ma sovgaRdeḥ/ || /gulna/ parmi les remarques /ṭani li mlaḥ ʔanu lḥinsan ki jabda jaxdem ʔawal ḥadḡa jəsovgaRdi l/ fichier /ʔu jeplasih wajən ḥab ʔu jaʕtilu lḥism li ḥab ja xuja jabda yaxdem/ || /ʔu à chaque fois /ṭabda ṭaxdem ṭweli ṭekliki ʕla/ les raccourcis rapides || /kajən/ des raccourcis rapides /mbaʕd nḥufuhum/ || /fihom ṭelga/ le site enregistré /ʔu ʔandkom/ || || /haka/ /hadi/ globalement /ʕlaḥi li deRna/ || wajən Rajəḥin nodəxlo doRk/ || /hadu bukol kaməl wajən/ trad : « Il faut d'abord désactiver votre première option. Donc on remarque que les options qu'on utilise, il faut les désactiver et ça ne s'applique pas uniquement à l'indice mais à toutes les autres options. On remarque aussi que si je suis en train de travailler sur le Word ou l'Excel ou bien n'importe quel autre logiciel. Si tu es en train de travailler tu dois bien te concentrer parce que tu peux toucher un bouton ou bien tu touches quelques boutons en utilisant la souris sans faire attention. Cela peut rendre ton travail incorrect, puis tu dis qu'est ce qui s'est passé et tu veux le refaire tu ne peux pas. Par exemple tu fais deux pages ou bien tu as finalisé un fichier qu'est-ce que tu fais après ? Tu veux refaire le travail, tu ne peux pas et tu seras fatigué. C'est comme une personne qui a terminé son travail et il n'avait pas eu le temps de le sauvegarder après une coupure d'électricité. Nous avons dit que parmi les bonnes remarques que la personne doit prendre en considération avant de commencer, c'est de nommer, sauvegarder et placer son fichier là où il veut. Après il commence son travail à l'aise. Il

clique juste sur les raccourcis rapides. Il y en a beaucoup, après on les voit. Ces raccourcis contiennent le site enregistré que vous l'avez eu déjà. Cela de façon globale les choses dont on a parlé. Où est-ce qu'on entre maintenant ? »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la séquence :

Une première **vulgarisation par citation des composants** quand le professeur déclare que la majuscule fait partie de l'option « Effet ».

Une seconde vulgarisation est observée, celle **d'une vulgarisation analogique**. Citant : /jakṭivi/ l'option /ṭaṣ/ l'effet /fi loxR ʔu jənaḥiha fi loxoR baṣd/. L'enseignant a établi une comparaison entre les petits boutons qui activent ou désactivent la majuscule et l'option « effet ». Nous pouvons déduire qu'il y a une similitude entre deux formes par ailleurs, ce n'est pas la même nature et la même fonction. L'effet est une option qui contient parmi ses fonctions l'activation ou la désactivation de la majuscule. Tandis que, les boutons désignés sur le clavier sont faits pour cette fonction celle d'activer ou désactiver la majuscule.

Une troisième vulgarisation dégagée dans cette séquence est celle d'une **vulgarisation par citation d'exemples**. En illustrant par le mot : /miṭal/ pour vulgariser l'option « indice » qu'il s'agit d'une option pour écrire des petites lettres au-dessus du mot.

Une quatrième **vulgarisation analogique** est relevée quand le professeur établit une comparaison entre les petites lettres (les formes minuscules) et l'option indice qui insère des lettres au-dessous des mots. « L'indice /ʔu nokṭub automatiquement /jukṭubli/ les lettres /syaR/ c'est comme les indices || /ṣla ʔsas Rahu jəkṭub f/ des indices ». Le professeur prouve qu'il y a une ressemblance entre les deux au niveau de la forme, par contre, ils sont de natures différentes.

À cet effet, nous relevons une vulgarisation réelle entre les lettres minusculement écrites et l'indice comme des petites lettres. Cette comparaison utilisée par le professeur en vue de confirmer une autre fois la forme de l'indice

en le vulgarisant autant qu'option qui figure dans la barre d'outils pour insérer des petites lettres au-dessous du mot.

Analyse pédagogique et linguistique de la vulgarisation :

Dans cette séquence le professeur a utilisé un procédé explicatif très courant dans le discours argumentatif, celui de « **l'obligation** » par la **forme impersonnelle** : « il faut d'abord désactiver l'option /lawula ʔaʕk/ || ». En effet, l'enseignant utilise la structure de l'obligation par le verbe « faire » à la forme impersonnelle pour qu'il ait un travail bien structuré par tout le monde, vu qu'il a cité dans la séquence précédente qu'un fichier crée par un autre utilisateur peut conduire les étudiants à faire des erreurs ou bien à ne pas utiliser les options déjà activées. L'obligation employée dans ce passage peut donner une certaine force et une puissance pour le destinataire de façon générale et impersonnelle, afin de respecter l'ordre du vulgarisateur de faire cesser le fonctionnement de toute option faite par un autre utilisateur car c'est la seule possibilité pour ne pas commettre des erreurs.

Nous déduisons une conséquence dans ce même passage par le connecteur logique : « donc ». Disant : « donc ↗ /nlaʔdu bali/ les options /li nexdmu bihum lazam ndizakʔiviwhum hadi maʃ ʕla/ l'indice /baRk ʕla/ les options /bukul ʕama/ ». Le professeur explique aux étudiants s'ils désactivent l'indice ils peuvent avoir un « résultat positif » au niveau de leur écriture dans le but d'avoir un travail sans erreur, organisé et bien structuré.

Le connecteur « donc » est prononcé par une intonation montante pour marquer clairement cette conséquence positive, pour que les étudiants comprennent l'importance de la désactivation de l'option « indice » dans leurs pages Word. Cette intonation met en valeur le discours qui va suivre l'obligation.

Nous pouvons déduire dans ce passage **le raisonnement inductif** : « /ʕla/ l'indice /baRk ʕla/ les options /bukul ʕama ». Le professeur-vulgarisateur après avoir expliqué qu'il faut désactiver l'option « indice » pour ne pas avoir de problèmes au niveau de l'écriture. Il généralise cette information pour toutes les

autres options au début de chaque fichier crée ou utilisé par un autre utilisateur. Le professeur le précise en citant l'expression : « les options /bukul ɣama ».

Nous pouvons déduire une répétition pédagogique, voire une traduction par la suite du mot : « /miɬal miɬal / par exemple », pour mettre en valeur l'importance de la désactivation des options et bien distinguer la fonction de l'option indice par rapport autres lettres écrites en minuscule.

Nous remarquons **l'implication du vulgarisateur** dans ce passage : « /wana ʔani ɥfadɥhom mɣakom ». Le destinataire-vulgarisateur est totalement présent lors de ce rappel, afin de témoigner son apprentissage avec les étudiants-destinataires, dans le but de les pousser et les encourager à bien saisir l'élément vulgarisé au préalable, celui de l'option « effet » comme option responsable de l'activation et la désactivation de la majuscule.

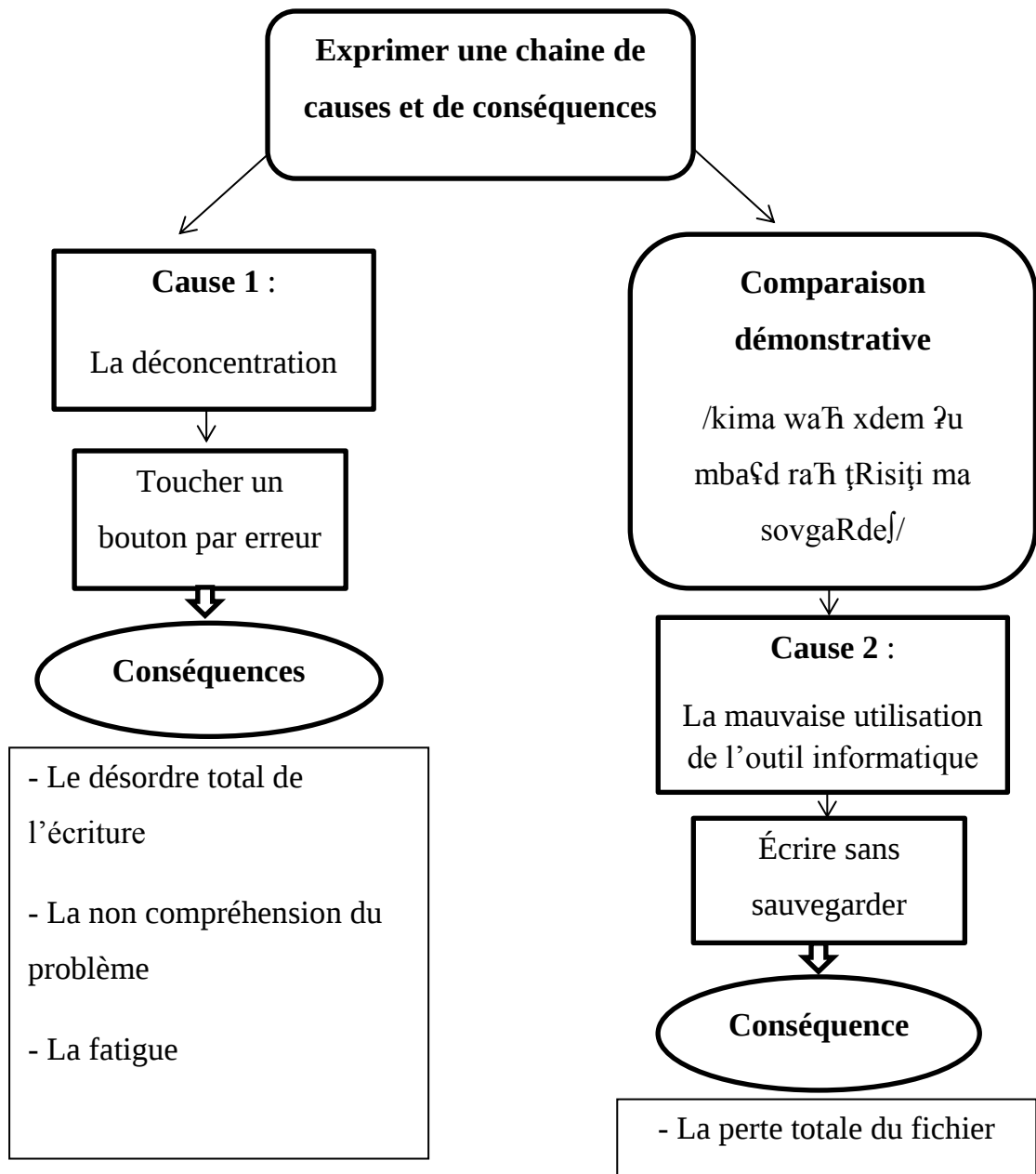
Dans son explication formelle, le professeur essaye de pousser les étudiants à la concentration en écrivant sur le Word, citant le passage suivant : « /ki ɥɣud gaɣd ɥaxdam/ tu dois te concentrer bien /ɣlah/ parce que /qader ɥəgis bel/ bouton /ʔu maɥfiqaɣ ɥəgis bel/ la souri quelques boutons/ʔu maɥfiqaɣ maɥɥufhumɣ ʔu ɥweli lxədma ɥaɣk mɣawɣɣa ʔu ɥaɥsəl kifah diR ɥgul waɣ daRɥ waɣ sRa ». Le vulgarisateur cite la phrase : « tu dois te concentrer bien pour bien », afin de concrétiser la notion de prudence pour ne pas faire des erreurs puis il se pose une question par le mot : /ɣlah/ trad : « pourquoi ? ». Il se contente d'exprimer la **cause** liée à la déconcentration et le non prudence quand ils écrivent, ils peuvent toucher des boutons ou des options sans faire attention aux causes des problèmes sérieux au niveau de leurs écritures. Cette cause est citée par l'articulateur « parce que ».

Ensuite, le professeur exprime dans le passage qui suit la cause des **conséquences négatives**, disant : /ʔu maɥfiqaɣ maɥɥufhumɣ ʔu ɥweli lxədma ɥaɣk mɣawɣɣa ʔu ɥaɥsəl kifah diR ɥgul waɣ daRɥ waɣ sRa ʔu euh/ || /ʔu bah ɥɣawed ɥak maɥqədaRɣ miɬal lakan tapi nɥa zudɣ wraq/ || /wela ɣdalɥ/ un fichier /ɣdalɥu ʔu xalastɥ kifah mbaɣd/ || /mbaɣd ɥak maɥqədaRɣ ɥɣawed ɥajə ləɣla deRlk ləɣla/ ».

Cette illustration est exprimée par des conséquences négatives que les étudiants ne comprennent pas et si 'ils peuvent refaire le travail ce sera impossible et cela provoque une fatigue et un travail mal fait. Le professeur a procédé à cette chaîne de causes et de conséquences pour les pousser à bien se concentrer et à concrétiser toujours la notion de prudence quant à l'utilisation de l'outil informatique.

Une vulgarisation pédagogique liée à la mauvaise utilisation de l'outil informatique est dégagée, celle d'une vulgarisation **par citation d'exemple**. Le premier exemple cité par le passage : /kima waḥd xdem xdem ʔu mbaʃd raḥ ṭRisiṭi ma sovgarDef/. Le professeur illustre cet exemple par **une comparaison explicative** entre un utilisateur qui a travaillé sur le Word et après une coupure d'électricité il a tout perdu et un utilisateur qui peut toucher par erreur des boutons sur le clavier. Cet exemple comparatif a pour but d'attirer toujours l'attention des étudiants qu'il faut d'abord se concentrer en utilisant l'outil informatique, ensuite sauvegarder toutes les données.

Nous pouvons schématiser cette chaîne de causes et de conséquence dans le processus explicatif du vulgarisateur comme suit :

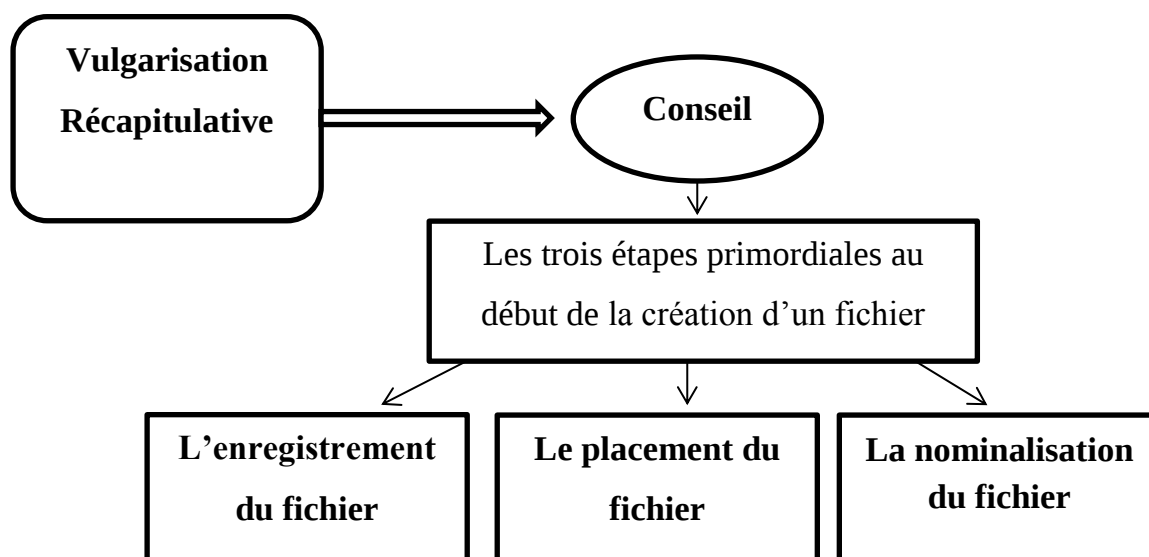


Une chaine de causes et de conséquences dans le processus explicatif du vulgarisateur

La séquence se termine par **un conseil** exprimé sous forme d'une remarque importante citant : « /gulna/ parmi les remarques /ʔani li mlaṭ ʔanu lʔinsan ki jabda jaxdem ʔawal ṭadʒa jəsovgaRdi l/ fichier /ʔu jeplasih wajən Ṭab ʔu jaʃtilu lʔism li Ṭab ja xuja jabda yaxdem/ ». Le professeur exprime ce conseil sous forme d'**une récapitulation des trois étapes précieuses**, afin de leur donner la bonne méthode et la bonne manière pour avoir un bon travail lors de la

création d'un fichier Word. Il s'agit de **le sauvegarder** et **l'enregistrer**, de le **placer** là où il veut et de **le nommer** avant chaque création d'un fichier.

Nous schématisons ce processus récapitulatif et son rôle comme suit :



Le rôle de la récapitulation vulgarisatrice dans la création d'un bon fichier sur le Word

Séquence 07 :

Après ce rappel résumant les points importants évoqués dans les séances précédentes. Le professeur tente de vulgariser le premier onglet : « Accueil » qui figure dans la barre d'outils.

- Professeur : /hadu kaməl wajən/ ↗ /li hdaRna ɣlihom/ trad : « Tous cela où ? Tous ce qu'on vient de dire. »
- Etudiants : /fi/ accueil trad : « Dans : Accueil. »
- Professeur : /fi/ accueil /waɣ nlaḥədu/ || /beli/ accueil /Rahu ɣiR ləkṭiba/ accueil /jəxos ɣiR ləkṭiba waɣ mɣnaha/ ↗ /ki yəɣud ɣandi moɣkul felkṭiba waɣ ndiR/ ↗ /Rani nRoḥ l/ accueil tous qui est en relation /wala/ un rapport avec l'écriture || tu dois revenir à l'accueil trad : « Dans accueil. Qu'est-ce qu'on remarque ? Que « accueil » est fait uniquement pour écrire. Accueil est spécifique pour l'écriture. Que signifie cela ? Quand j'ai un problème au niveau de l'écriture, qu'est-ce que je fais ? Je fais

appel à accueil. Tous ce qui a une relation ou bien en rapport avec l'écriture, tu dois revenir à accueil. »

- Etudiante : En relation avec l'écriture. (Elle lui montre un exercice concernant la séance passée.)
- Professeur : /hadi hija lxedma haka/ || /haka hih lxedma/ (pause longue) /mala gaḥda ʔəpRepari lel/ bac ↗ trad : « C'est ça le bon travail comme ça. Oui comme ça le travail. Tu es en train de préparer votre bac ? »
- Etudiante : /lala/ trad : « Non. »
- Professeur : /ʔana guḥ/ ↘ trad : « Je me suis dit peut-être. »
(Une étudiante vient d'entrer et elle salut tout le monde.)
- Professeur : Oui /ʔasalam wa Raḥmaṭu lah/ || /fi Raḥṭk mazalna makṭebnaḥ lyijab) (pause longue) /heka/ ↗ trad : « Oui bonjour. Soyez à l'aise. On n'a pas encore mentionné les absences. C'est bon ? »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Une vulgarisation par citation des fonctions est dégagée au début de cette séquence. Le professeur confirme la fonction principale de l'icône « accueil », celle de l'écriture.

Une double **vulgarisation par répétition-paraphrastique** est observée, quand le professeur dit : « accueil /jəxos ɣiR ləkṭiba ». La spécification de la fonction de l'icône accueil, celle de l'écriture est exprimée par l'expression : /jəxos ɣiR / trad : spécifique uniquement ». Cette répétition a pour objectif de définir la fonction première de cette icône, celle d'écrire sur la page Word.

Une vulgarisation définitoire est tirée du passage : /waḥ mḥnaha/ ↗ /ki yəḥud ʕandi moḥkul felkṭiba waḥ ndiR/ ↗ /Rani nRoḥ l/ accueil/. En employant l'expression : /waḥ mḥnaha/ ↗ trad : Que veut dire cela ? ». Le professeur essaye d'établir une définition en cherchant le sens exact de l'option « accueil ». Cette signification démontre que l'icône « accueil » est responsable de l'écriture quand les étudiants ont un souci sur la page Word.

Dans cette phrase qui suit la définition, nous pouvons relever une **vulgarisation par reformulation définitoire**, quand l'enseignant dit : « tout qui est en relation /wala/ un rapport avec l'écriture || tu dois revenir à l'accueil ». Il exprime la relation étroite entre l'icône « accueil » et « l'écriture », en vue d'accentuer le sens de l'icône « accueil » et sa fonction principale, dans la barre d'outils des pages Word.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Le vulgarisateur et après avoir rappelé les éléments de base dans les séquences précédentes, il anticipe le point souhaité vulgariser en poussant les étudiants à remarquer la fonction principale de l'onglet insertion, en posant la question : /waʃ nlaḥədu/↗ : « Qu'est-ce que nous remarquons ? ». Il enchaîne par la suite par une catégorisation de la fonction principale de l'onglet Accueil, celle de l'écriture citant : /beli/ accueil /Rahu ʔiR ləkṭiba/ accueil /jəxos ʔiR ləkṭiba/. En effet, le vulgarisateur essaye de cerner en catégorisant la fonction principale de l'onglet « Accueil ». **Cette anticipation** est faite dans l'objectif de stimuler les étudiants à bien mémoriser ce rapport primordial entre : « écriture – accueil ».

Ensuite, le vulgarisateur continue sa série de questionnement dans l'objectif de toujours vulgariser l'onglet : « Accueil ». Il cite ce passage :

- Professeur : /waʃ mʃnaha/↗ /ki yəʃud ʃandi moʃkul felkṭiba waʃ ndiR/ ↗ /Rani nRoḥ l/ accueil/.

Dans le présent passage de cette séquence nous pouvons déduire le double raisonnement : le **raisonnement inductif** exprimé par un **raisonnement anaphorique**, quand le professeur vulgarise formellement l'icône « Accueil ». Nous pouvons l'expliquer par deux points importants comme suit :

Le premier point dégagé est une interrogation à des fins **définitoires** et **sémantiques détaillées** de l'icône « Accueil » disant : /waʃ mʃnaha/↗ « Que veut dire cela ? ». Cette formule interrogative par l'emploi du terme propre à l'arabe classique et dialectal : « /mʃnaha/ » : qui désigne : « avoir un sens » a

pour objectif d'expliquer sémantiquement l'icône Accueil. Dans le jargon informatique, comme toute autre science technique, la définition sémantique et explicative est toujours tirée du rapport entre : « **problème – solutions** ».

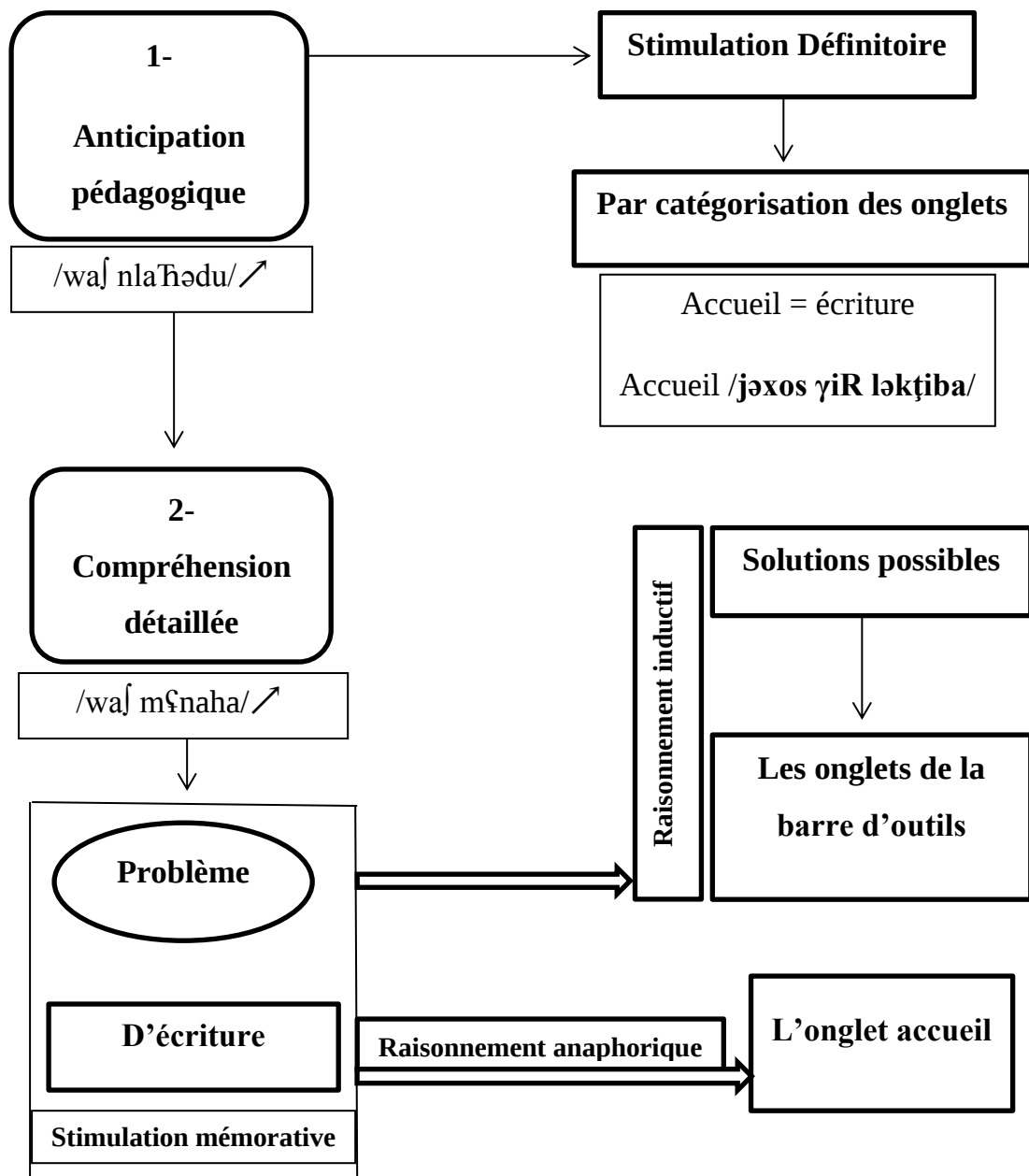
En effet, le professeur souhaiterait définir et expliquer le rôle d'une icône de la barre d'outils par un problème détecté, en posant la question : « /ki yəʃud ʃandi moʃkul felkʃiba waʃ ndiR/ Rani nRoʃ l/ accueil / ». Le fait que le vulgarisateur explique les icônes de la barre d'outils évoquant le mot « problème », il s'agit **d'un raisonnement inductif**. Autrement dit, c'est la relation entre un problème survenu dans la page Word en particulier et les différentes solutions possibles, celles des « onglets ». Nous pouvons dire également que c'est une relation entre la page Word en particulier et les onglets de la barre d'outils en général, afin de trouver l'icône responsable.

Le second point observé est l'utilisation de **l'expression hypothétique** exprimée par une relation étroite entre l'expression : « **problème d'écriture** » et le terme : « **Accueil** ». Le professeur continue son discours par le passage /Rani nRoʃ l/ accueil /Rani nRoʃ l/ accueil tout ce qui est en relation /wala/ un rapport avec l'écriture || tu dois revenir à l'accueil ». Dans le cas échéant, **la stimulation** par l'expression : « **problème d'écriture - accueil** » est clairement observée dans le discours du vulgarisateur qui essaye de stimuler les étudiants par une redondance pédagogique à des fins mémoratives. En effet, la stimulation employée dans le jargon informatique est le terme « problème » au niveau de l'écriture, la seule solution possible pour le régler serait alors, l'onglet « accueil ». Ce qui explique le **raisonnement anaphorique** : « problème d'écriture » se rapporte à « accueil » et ne peut s'interpréter qu'en rapport à ce dernier. A cet effet, s'il s'agit d'un problème au niveau de l'écriture dans une page Word, les étudiants vont automatiquement aller chercher la solution dans l'icône concernée, celle de l'onglet : « Accueil ».

Dans ce passage, l'enseignant voudrait guider rigoureusement les étudiants à une piste très claire, afin de supprimer toutes autres tentatives de recherche dans les autres onglets vu le nombre excessif de problèmes rencontrés quant à l'utilisation

de l'outil informatique et notamment les problèmes rencontrés au niveau de l'écriture sur la page Word.

Nous pouvons schématiser ce **processus anticipatif** et le double raisonnement **inductif-anaphorique** dans le discours vulgarisateur comme suit :



Le processus de stimulation mémorative par le double raisonnement inductif-anaphorique de l'onglet « accueil »

Notons par ailleurs, que ce même passage exprime **une récapitulation** de la fonction accueil par la redondance pédagogique quand le professeur a dit : « tout ce qui est en relation /wala/ un rapport avec l'écriture || tu dois revenir à l'accueil ». En effet, le professeur récapitule, en accentuant le sens sur la relation interne désignant le rapport entre les problèmes rencontrés au niveau de l'écriture et l'icône accueil, afin de mémoriser la définition, la fonction principale de l'élément vulgarisé, celui de l'icône « accueil ».

Séquence 08 :

Le professeur continue sa vulgarisation en s'intéressant toujours aux icônes de la barre d'outils du Word. Dans cette séquence il s'intéresse à la deuxième icône qui figure dans la barre d'outils, celui de l'ongle : « Insertion ».

- Professeur : /doRk wajən RajəṬhin hna/ ↗ (il montre sur l'ordinateur)
trad : « maintenant, où est-ce que nous allons ? »
- Etudiante : insertion.
- Professeur : in_ser_tion || /ʃufu/ || insertion insertion /xatətuha fi Raskom/
le mot /hada ʃawuduh fi Raskom Ṭawulu ʃfahmuh/ || /Ṭawel ʃefham wuʃuwa/ insertion || hajia lihlih ʔazaRbu/ || insertion insertion /mnin dʒajə/
le mot /hada/ ↗ trad : « Insertion regardez, insertion insertion. Réfléchissez très bien. Ce mot, répétez-le et essayez de l'apprendre par cœur. Essayez de le comprendre, rapidement. Insertion insertion quelle est son origine ? »
- Etudiants : insérer.
- Professeur : insérer le mot /hada dʒajə men/ insérer* || insérer /belʔaRabija hija ʔalʔidxal/ || /heka/ ↗ /belʔaRabija insérer /hija ʔalʔidxal/ || très bien /doRka ʃufu mʃaja mliṬ gulna bali/ l'informatique /gulna bali/ l'informatique /ʃamṭan ʔbazi ʃal/ la logique || /ʔbazi ʃal/ la logique exemple || habəsi tajəʃi/ téléphone /men jədk/ || /waʃ mdajəRa waʃ Rabəta RoṬik belxjot ʔu/ téléphone (il rigole) trad : « Insérer, ce mot est dérivé du mot insérer. Insérer en arabe, c'est /ʔalʔidxal/ comme ça ? En arabe insérer, c'est /ʔalʔidxal/. Très bien ! Maintenant suivez-moi très bien.

Nous avons dit que l'informatique se base sur la logique, exemple. Arrêtez de parler au téléphone. Qu'est-ce que vous faites ? C'est quoi tous ces fils téléphoniques ? »

- Etudiante : /ʔani ʔwast ʔla/ insertion /fi/ dictionnaire /xaRdʒetəli ʔalʔidRadʒ/ trad : « J'ai cherché le mot insertion dans le dictionnaire, j'ai trouvé /ʔalʔidRadʒ/. »
- Professeur : /waʃ xaRdʒət/ trad : « Qu'est-ce que ça a donné ? »
- Etudiante : /ʔalʔidRadʒ/.
- Professeur : /hadak huwa ʔalʔidRadʒ huwa ʔalʔidxal/ trad : « C'est le même sens /ʔalʔidRadʒ/, c'est /ʔalʔidxal/. »
- Etudiante : /maʃ ʔalʔidxal/ trad : « Ce n'est pas /ʔalʔidxal/. »
- Professeur : /maʃ huwa/ mais c'est dans le même sens || dans le même sens trad : « Ce n'est pas le même mot mais c'est le même sens. Dans le même sens. »
- Etudiante : le même sens.
- Professeur : /hih/ || /ʃufu mʃaja/ || /nʃija wela nʃaja nʃija/ || /ki ʔRoʔ ʔəʃRi/ bureau Rajaʔ ʔəʃRi nʃa/ bureau || bureau desktop /haka/ / Rajaʔ ʔəʃRi/ desktop /Rajaʔ ʔəʃRi/ desktop /ʔaʃk/ (il tape sur le bureau) est-ce que /ki ʔəʃRih ʔdʒib mʃah hada baʃd/ (il vise l'ordinateur) /li yəbiʃlek/ desktop /hada jəbiʃlek hada/ (il vise l'ordinateur) trad : « Oui suivez-moi. Vous, vous ou bien vous, quand vous allez acheter un bureau un bureau desktop comme ça ? Vous achetez aussi ça ? (il vise l'ordinateur). Vous allez acheter votre desktop (il tape sur le bureau). Est-ce que celui qui vous vend ce desktop, il vous vend aussi cet ordinateur avec ? »
- Etudiants : /lala/ trad : « Non. »
- Professeur : logiquement /muʔal jəbiʃlek heka/ logiquement /muʔal jəbiʃlek / pc /mʃah/ || /hada/ desktop /ʔaʃk ʔiʔʔimal baRk waʔd/ || ʔank ʔəʃRih mditaʃi men baʃdah nʃa ʔRuʔ ʔRakbu/ || /bsah ki ʔəʃRi/ bureau /ʔəʃRih/ bureau /baRk wali jəbiʃlek l/ bureau /jəbiʃlek l/ bureau /baRk/ || /saʔa ndʒiju loxzana loxzana hadi/ (il tape sur l'armoire) /hadi loxzana/ || ki ʔəʃRiha nʃa ʔəʃRiha maʃaməRa ʔəʃRiha faRəya/ trad : « Logiquement

impossible de vendre l'ordinateur aussi. Quand vous achetez ce bureau peut-être vous l'achetez en pièces détachées et vous allez le monter chez vous et celui qui vous vend ce bureau, il vous vend ce bureau c'est tout. Maintenant cette armoire, quand vous l'achetez, vous l'achetez remplie ? vous l'achetez vide. »

- Etudiante : /faRəya/ trad : « vide. »
- Professeur : logiquement /laʃqal laʃqal yəɡul bali təʃRiha faRəya/ || /ʔu kun nwaliju lwaʔd/ la racine /naRdʒəʃu loR ʃwija hadi loxzana win tətʃdəm/ ↗ trad : « La logique dit que vous l'achetez vide. Et si on revient à une racine, on revient un peu en arrière, cette armoire où est ce qu'elle est fabriquée ? »
- Etudiants : /luzin/ trad : « dans une usine. »
- Professeur : /ʔah/ trad : « Quoi ? »
- Etudiants : /luzinaʃ/ (inaudible) trad : « Des usines. »
- Professeur : /hih luzinaʃ waʃ mn uzin jəxdamha/ ↗ c'est des petites usines /haka/ parce que /ʔajə xəzana/ trad : « Oui ! Des usines ; quelles sont les usines qui fabriquent ce genre d'armoires ? »
- Etudiante : chez /l/ menuisier trad : « Chez le menuisier. »
- Professeur : un menuisier || /hah/ || sinon soudeur parce que /hadi belʔətab/ (il tape sur l'armoire) || /hih ʔah/ plutôt trad : « Un menuisier. Oui, sinon chez le soudeur parce qu'elle est faite en bois. »
- Etudiante : /ʔdid/ trad : « En fer. »
- Professeur : /beləʔdid ʔu loxzana ʔaʃ lʔətab tətʃdəm ʔand l/ menuisier donc automatiquement /hadi ʃand mn/ ↗ /ʃand ləʔdad/ || /ʃand/ soudeur || /ʔu ki tɔʒibəha nʔa faRəya maʔɔʒibəhaʃ mʃamRa/ || est-ce que /tɔʒibəha belkadna baʃd/ ↗ trad : « En fer et l'armoire en bois fabriquée chez le menuisier. Donc automatiquement ça chez le soudeur. Et quand vous l'achetez, vous l'acheter vide ce n'est pas rempli. Est-ce que vous l'achetez avec un cadenas ? »
- Etudiants : non.

- Professeur : /lkadna mn ƣand/ quincaillerie || /haka/ ↗ donc/ ki nwaliw lel/ Word nwaliw lel/ Word /ʃi li gaƣdin naħkiw fih doRk ʔaw/ c'est pas bête /ʔaw/ très très important /ʔaw hada huwa eRasmi ʃaʔu la fhamʔ loxzana ʔaƣ lħətab ʔu ʔaƣ ləħdid ʔu bali lazam ʔəʃRiha mƣamRa ʔu lkadna ʔɖʒibəha mn ƣand waħd xlaf la fhamʔ/ système /hada/ || /fhamʔ ləħkaja hadi fi Rask Rakabəħa ʔajə Rokbʔ/ (il tape les mains) /ʔajə ʔoRokb fel/ les Word ʔu fel/ Excel /ʔu ʔoRokb f/ logiciels /bokol ʔu ʔoRokb ħaʔa f/ la programmation /ʃaʔ ki ʔƣud gaƣd ʔapRogrami diR/ un programme un programme informatique /ʔoRokb ləħkaja/ parce que /ƣlah/ ↗ moxok/ logique /ʔu lakan makəʃ/ logique /ʔak muħal ʔapRogrami ʔabadan waħd maʃ/ logique /ʔaw jodoRbo Rabi majəprogramiʃ/ || || /ƣlah ʔalga/ || wħajed/ des génies f/ l'informatique /ʔu/ jamais /qRa/ déjà les plus grands pirates /f/ le monde jamais /qRaw/ jamais /dxol/ l'école jamais /dxol/ l'école /mn binhom lɖʒazajəRi hadak/ || jamis /dxol/ l'école /maqRaʃ basah fi Rasu/ il est très logique /maʔqdəRuʃ ʔasawuRu/ la logique /li ƣandu Rahi/ deux cent pour cent /ƣandu waħd/ la logique /fi Rasu/ deux cent pour cent trad : « le cadenas dans la quincaillerie comme ça ? Donc, si on revient au Word, tous ce qu'on vient de dire ce n'est bête, c'est très très important, c'est ça l'officiel. Vous savez quand vous comprenez le principe de l'armoire en bois et en fer et que qu'il faut l'acheter vide et il faut acheter le cadenas d'une autre personne, si vous comprenez ce système et vous le mettez très bien dans vos têtes, c'est exactement comme le Word, Excel, les logiciels sont valables même pour la programmation. Quand vous programmez un logiciel, c'est parfaitement selon ce principe, pourquoi ? Parce que vous pensez logiquement. Et si vous ne pensez pas logiquement, impossible de programmer. Celui qui n'a pas de logique, il ne programmera jamais. C'est pourquoi on trouve des génies en informatique qui n'ont jamais été scolarisés. Déjà les grands pirates du monde n'ont jamais suivi des études à l'école entre autre l'algérien qui n'a jamais été scolarisé aussi. Il n'a jamais été à l'école, mais il est très logique, vous n'imaginez pas sa logique et son raisonnement à deux cents pour cent. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la séquence :

Un premier processus vulgarisateur **par traduction** est clairement dégagé, quand le professeur emploie le mot : /ʔalʔidxal/ un terme propre à la langue arabe académique dans l'optique de trouver le terme exact du verbe : « insérer ». Cette traduction a pour objectif de clarifier le sens du mot pour tout le groupe-classe et faciliter son assimilation.

Une seconde **vulgarisation traductive** est relevée en citant : /ʔalʔidRadʒ huwa ʔalʔidxal/. Le professeur attribue une deuxième signification au terme « insérer ». La signification du mot : /ʔalʔidRadʒ/ donnée par l'étudiante au premier terme /ʔalʔidxal/ vulgarisé par l'enseignant, dans le but de trouver une autre traduction exacte du mot insérer en langue arabe.

Une vulgarisation descriptive est relevée quand le professeur décrit l'outil informatique comme étant un principe basé sur la logique, il s'agit d'une description scientifique propre au jargon informatique.

Nous relevons également **une vulgarisation métaphorique** quand l'enseignant considère que l'outil informatique est une réflexion logique.

À cet effet, **Une vulgarisation par analogie** est observée quand le professeur utilise une notion essentiellement présente dans n'importe quelles recherches techniques et scientifiques, celle de la logique.

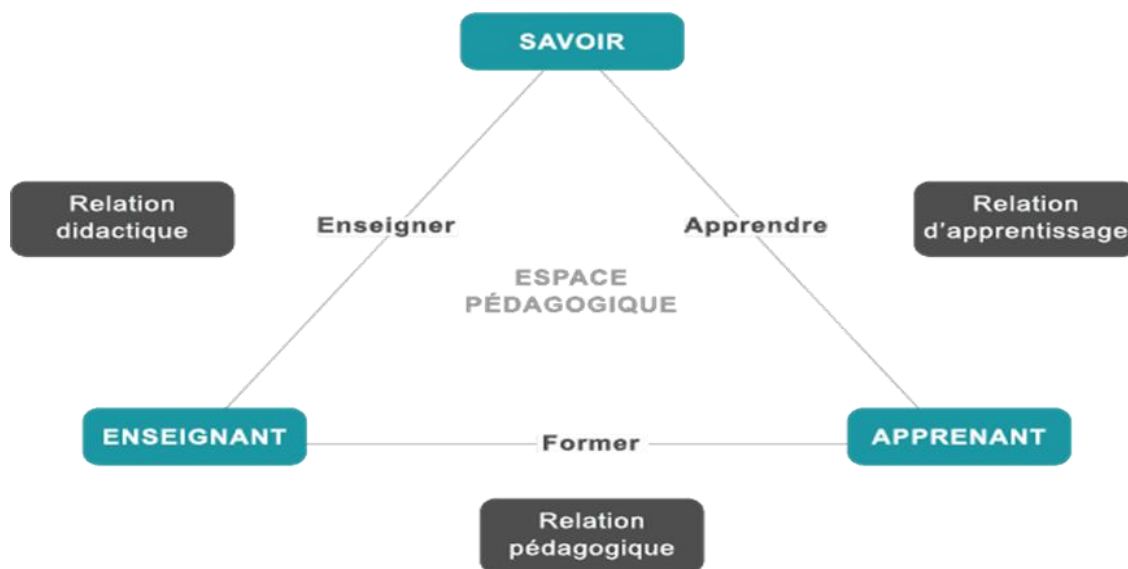
Analyse pédagogique et linguistique de la vulgarisation :

Nous nous intéressons dans un premier temps à l'analyse du début de cette séquence. A cet effet, nous commençons par les premiers passages du professeur, citant : « in_ser_tion || /ʃufu/ || insertion insertion /xatətuha fi Raskom/ le mot /hada ʃawuduh fi Raskom ʔawulu ʔfahmuh/ || /ʔawel ʔefham wuʃuwa/ insertion || hajia lihlih ʔazaRbu/ || insertion insertion /mnin dʒajə/ le mot /hada/ ↗ ». « Insérer le mot /hada dʒajə men/ insérer* || insérer /belʔaRabija hija ʔalʔidxal/ || /heka/ ↗ /belʔaRabija insérer /hija ʔalʔidxal/ || très bien /doRka ʃufu mʃaja mliʔ

gulna bali/ l'informatique /gulna bali/ l'informatique /ṣamṭan ṭbazi ṣal/ la logique || /ṭbazi ṣal/ la logique ».

Nous relevons un découpage syllabique du mot insertion au début de cette séquence, suivi d'une redondance de celui-ci. Cette utilisation a pour but de mettre en valeur l'élément vulgarisé, celui de l'onglet : « insertion ».

Ensuite, le professeur désirait donner une **autonomie réflexive** de l'élément qu'il souhaitait vulgariser, celui du mot : « insertion ». En effet, il commence par attribuer un peu de temps aux étudiants en les stimulant à bien réfléchir et à bien comprendre ce terme faisant une **anticipation linguistique-sémantique** de ce mot, disant : « insertion /xatətuha fi Raskom/ **le mot** Ṭhawulu ṭfahmuh/ || /Ṭhawel ṭefham wuṣuwa/ insertion || hajia lihlih ʔazaRbu/ ». Nous pouvons dégager le rôle prépondérant du professeur en s'appuyant sur l'approche actionnelle en vue d'anticiper la vulgarisation par la compréhension globale du phénomène via **la stimulation**. Ce processus vise à mettre en valeur l'autonomie réflexive de l'étudiant.



Source : *Triangle pédagogique selon la théorie de la transposition didactique de Chevallard (1985/1991).*⁷

⁷ CHEVALLARD Y, (1985) La transposition didactique - du savoir savant au savoir enseigné, la pensée sauvage, Grenoble, deuxième édition augmentée, 1991.

Ce schéma représente la relation entre les participants apprenant / enseignant et la transmission des connaissances informatiques dans le processus pédagogique selon la théorie de la transposition didactique de Chevallard qui constitue l'axe central angulaire de nos travaux. Cette situation pédagogique également appelée situation « d'enseignement-apprentissage ».

« L'enseignant est à la fois facilitateur et stimulateur. Il favorise l'autonomisation de l'apprenant. Il incombe à l'enseignant d'aménager la classe, le temps et l'espace et aussi de préciser l'objectif et l'intérêt des tâches que l'on propose à l'apprenant. Ainsi ce dernier pourra mieux comprendre ce qui a du sens pour lui.

L'enseignant aide l'apprenant à orienter lui-même son travail et à être motivé dans son apprentissage. En un sens, il est médiateur et régulateur. La motivation conduit davantage l'apprenant à l'autonomisation. »⁸

Nous remarquons également **une stimulation cognitive mémorative** par l'expression : « le mot /hada ʃawuduh fi Raskom ». En effet, le vulgarisateur pousse les étudiants à répéter le terme « insertion » en vue de favoriser leur côté mémoratif par la **répétition individuelle** dans un but récitatif. Cette stimulation est utilisée dans l'objectif de mémoriser cette notion clé dans le jargon informatique et notamment dans le Word.

Une vulgarisation par **étymologie (origine)** est clairement observée en citant cette expression : « insertion insertion /mnin dʒajə/ le mot /hada/ ». Le professeur essaie de simplifier le mot : « insertion » en cherchant un autre mot plus clair, voire plus simple dans la langue française, il se contente d'accepter la verbalisation du mot insertion, celui du verbe : « insérer » cité par l'étudiante qui lui paraît facile à assimiler. En effet, le vulgarisateur accepte dans son processus de simplification le nom « insertion » figurant dans la barre d'outils le verbe

⁸ Turkish Studies - International Periodical For The Languages, Literature and History of Turkish or Turkic Volume 8/10 Fall 2013, p. 659-669, Ankara – Turquie.

« insérer » donné par l'étudiante et il juge même qu'il est fréquemment utilisé à travers les différentes formes de l'emprunt adapté du verbe dans les communications de la vie quotidienne.

Dans ce passage de la présente séquence, nous pouvons relever une **polysémie traductive** du mot : « insérer » disant : « insérer le mot /hada dʒajə men/ insérer* || insérer /belʔaRabija hija ʔalʔidxal/ || /heka/↗ /belʔaRabija insérer /hija ʔalʔidxal/ || très bien ». Nous relevons le premier synonyme traductif du verbe insérer celui de : /ʔalʔidxal/.

Suite à l'observation de la forme interrogative voire également l'utilisation d'un certain degré d'incertitude disant : « /haka/ trad : comme ça ? », suivi d'une répétition de la traduction : « /heka/↗ /belʔaRabija insérer /hija ʔalʔidxal/ ».

A cet effet, nous remarquons que l'enseignant n'est pas certain de cette traduction, ce qui a poussé une étudiante à avoir un doute. Cette étudiante avait ce doute vis-à-vis du mot soit, elle a jugé qu'il a été spontanément traduit par l'enseignant sans recherche et notamment sa façon interrogative par le mot : /heka/↗ comme ça ? ». Ou bien, sa bonne intention qui l'a poussé à chercher la traduction du dictionnaire du terme « insérer » afin d'obtenir une traduction rigoureuse de cette icône phare de la barre d'outils.

La deuxième synonymie traductive est celle du dictionnaire de l'étudiante qui lui a donné le mot : /ʔalʔidRadʒ/ à la place du terme : /ʔalʔidxal/ cité la première fois involontairement par l'enseignant. En effet, l'enseignant se contente d'accepter le deuxième mot comme étant synonyme du mot : /ʔalʔidxal/ et du verbe « insérer » en vue de vulgariser le mot : « insertion » par le passage de la nominalisation à la verbalisation par simplifier le nom « insertion » figurant dans la barre d'outils.

Cette recherche minutieuse faite par l'étudiante en utilisant le dictionnaire électronique de traduction a obligé le professeur à accepter le premier mot : /ʔalʔidxal/ comme synonyme du deuxième : /ʔalʔidRadʒ/ et les deux mots nominatifs comme étant synonymes du verbe : « insérer ». Expliquant et

confirmant cette vulgarisation synonymique dans deux passages citant : /hadak huwa ʔalʔidRadʒ huwa ʔalʔidxal/ trad : « C'est le même sens /ʔalʔidRadʒ/, c'est /ʔalʔidxal/ ». « /maʃ huwa/ mais c'est dans le même sens || dans le même sens trad : « Ce n'est pas le même mot mais c'est le même sens. Dans le même sens. ».

Nous pouvons schématiser ce processus linguistique de cette vulgarisation synonymique comme suit :

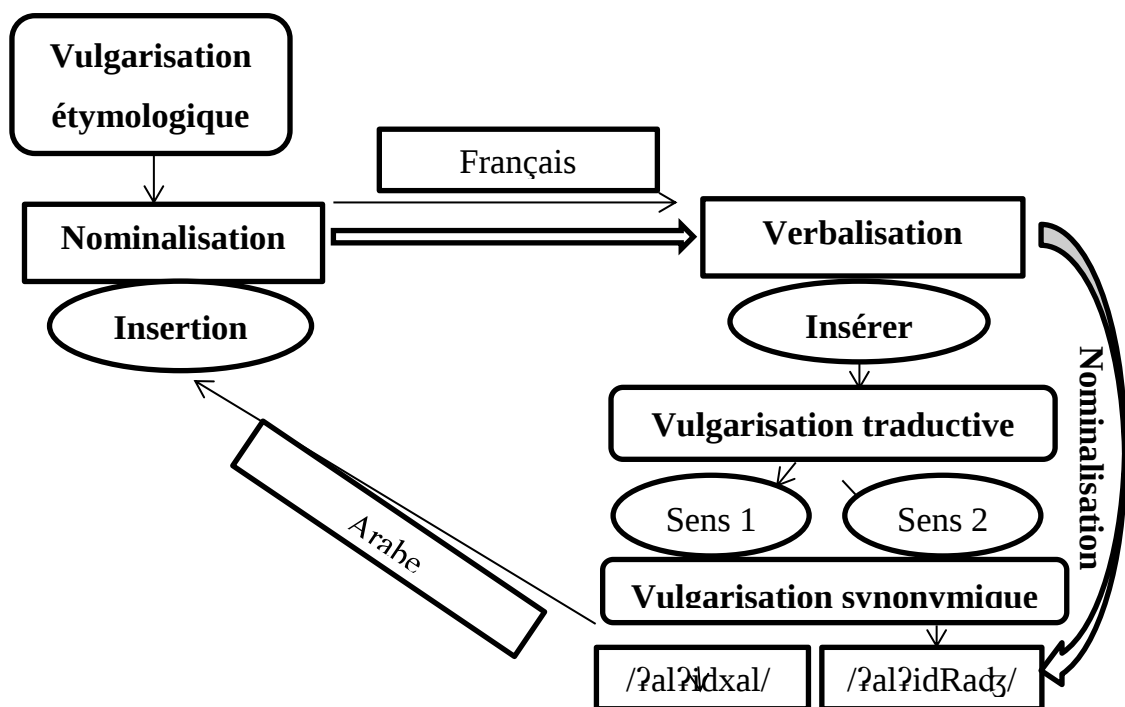


Schéma représentant une simplification linguistique du mot « insertion » via la vulgarisation traductive-synonymique

Nous pouvons également schématiser le processus vulgarisateur de l'anticipation explicative de la présente séquence comme suit :

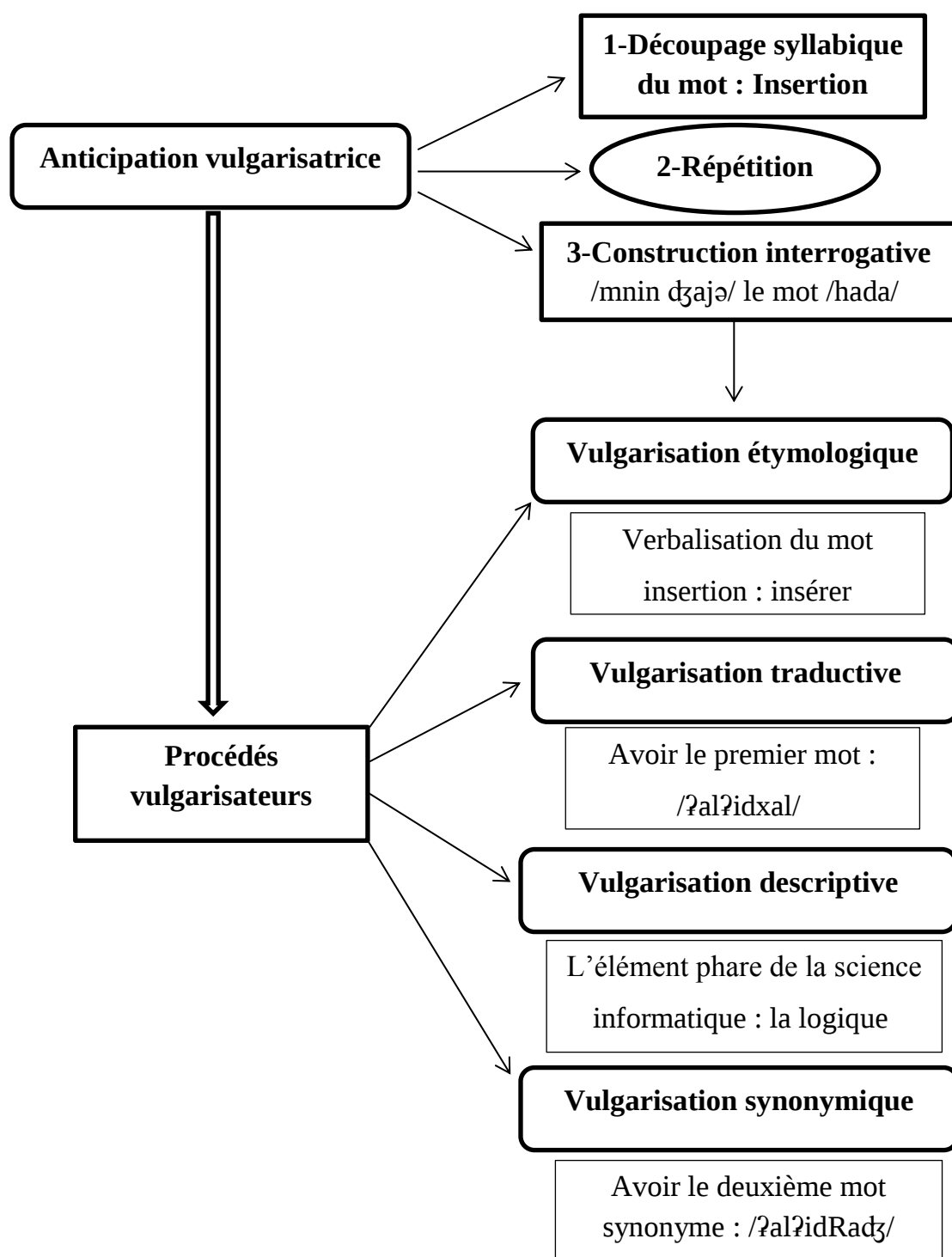


Schéma représentant le processus explicatif-linguistique et inter-vulgarisateur de l'onglet : « insertion »

Ensuite, le vulgarisateur-pédagogue essaye d'établir une relation entre la notion de « logique » et « l'outil informatique » pour pousser les étudiants à

penser et à réfléchir logiquement quant à l'utilisation du Word, Excel et même à la programmation générale des logiciels.

Pour ce faire, le professeur a procédé à **une concrétisation** de cet outil dans sa vulgarisation par citation d'exemples. Nous pouvons relever la première illustration dans le passage qui suit : /ki t̪Roṯ t̪əʃRi/ bureau Rajaṯ t̪əʃRi n̪ta/ bureau || bureau desktop /haka/ ↗ / Rajaṯ t̪əʃRi/ desktop /Rajaṯ t̪əʃRi/ desktop /t̪aʃk/ (il tape sur le bureau) est-ce que /ki t̪əʃRih t̪d̪zib m̪ʃah hada baʃd/ (il vise l'ordinateur) /li yəbiʃlek/ desktop /hada jəbiʃlek hada/ (il vise toujours l'ordinateur) » logiquement /muṯal jəbiʃlek heka/ ↗ logiquement /muṯal jəbiʃlek / pc /m̪ʃah/ || /hada/ desktop /t̪aʃk ʔiṯṯimal baRk waṯd/ || ʔank t̪əʃRih m̪ditaʃi men baʃdah n̪ta t̪Ruṯ t̪Rakbu/ || /bsah ki t̪əʃRi/ bureau /t̪əʃRih/ bureau /baRk wali jəbiʃlek l/ bureau /jəbiʃlek l/ bureau /baRk/ ». Il s'agit **d'une concrétisation comparative** de l'outil informatique comme un bureau afin de leur dire qu'il est impossible d'acheter un bureau avec un ordinateur par l'expression : logiquement /muṯal/. Le deuxième exemple, celui de l'armoire citant : « /saṯa nd̪jiu loxzana loxzana hadi/ (il tape sur l'armoire) /hadi loxzana/ || ki t̪əʃRiha n̪ta t̪əʃRiha maʃaməRa t̪əʃRiha faRəʔa/ logiquement /laʃqal laʃqal yəgul bali t̪əʃRiha faRəʔa/ || /ʔu kun nwaliju lwaṯd/ la racine /naRd̪ʒəʃu loR ʃwija hadi loxzana win t̪əʔxdəm/ ». Cette illustration est faite par le professeur afin de leur dire qu'il impossible d'acheter l'armoire remplie. Donc, il faut l'acheter vide et la remplir après. Le professeur cite l'expression : « logiquement /laʃqal laʃqal yəgul bali t̪əʃRiha faRəʔa ».

Le professeur confirme par la suite, que cette description vulgarisatrice, celle de la logique, est un élément phare quant à la programmation des logiciels de l'outil informatique en général, au cas où les étudiants arrivent à comprendre ces deux exemples cités. Cette confirmation est un **fonctionnement inductif** en utilisant la notion de « la logique » pour trouver des solutions liées au Word, Excel, comme cas particulier pour passer à la programmation des logiciels en général qui se base, elle aussi, sur ce principe.

L'hétérogénéité des sources de logiciels est démontrée, quand le vulgarisateur cite des sous éléments sous forme d'exemples concernant la matière de fabrication des armoires en parlant « d'origine des armoires ». A cet effet, le professeur voudrait implicitement faire comprendre aux étudiants, en concrétisant toujours l'outil informatique **par l'expression de matière** disant qu'il existe des armoires en fer et d'autres en bois pour désigner les différents logiciels de l'outil informatique à titre d'exemple le Word, l'Excel etc. Ensuite, il concrétise par **des adjectifs qualificatifs des sources de fabrication**. En effet, le vulgarisateur emploie l'expression : « petites usines de fabrication » afin de signifier les différents marques et produits informatiques disponibles sur le marché, voire même les différents systèmes d'exploitation des logiciels connus ou moins connus qui contiennent différentes options et icônes à l'intérieur des logiciels. Citant également l'expression : « cadenas dans la quincaillerie » est associée aux différents logiciels de verrouillage et de protection des ordinateurs, disponibles sur internet ou dans les magasins des outils informatiques, à titre d'exemple les logiciels de sécurité comme le Kaspersky et le McAfee.

Dans le cas échéant, l'armoire représente la page du logiciel Word sur laquelle ils sont en train de travailler. Les différentes natures et matières similaires sont les autres pages des autres logiciels comme l'Excel, tandis que les petites usines sont les onglets : insertion, accueil pour ne citer que ceux-ci, disponibles sur les différentes pages des logiciels Word ou Excel ou autre. Par contre les cadenas, c'est la manière de les utiliser dans le but de pouvoir trouver des solutions pour chaque option disponible dans la page Word.

« Les savoir-apprendre mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoirs et des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types. En la circonstance, « savoir-apprendre » peut aussi être paraphrasé comme « savoir/être disposé à découvrir l'autre », que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles. »⁹

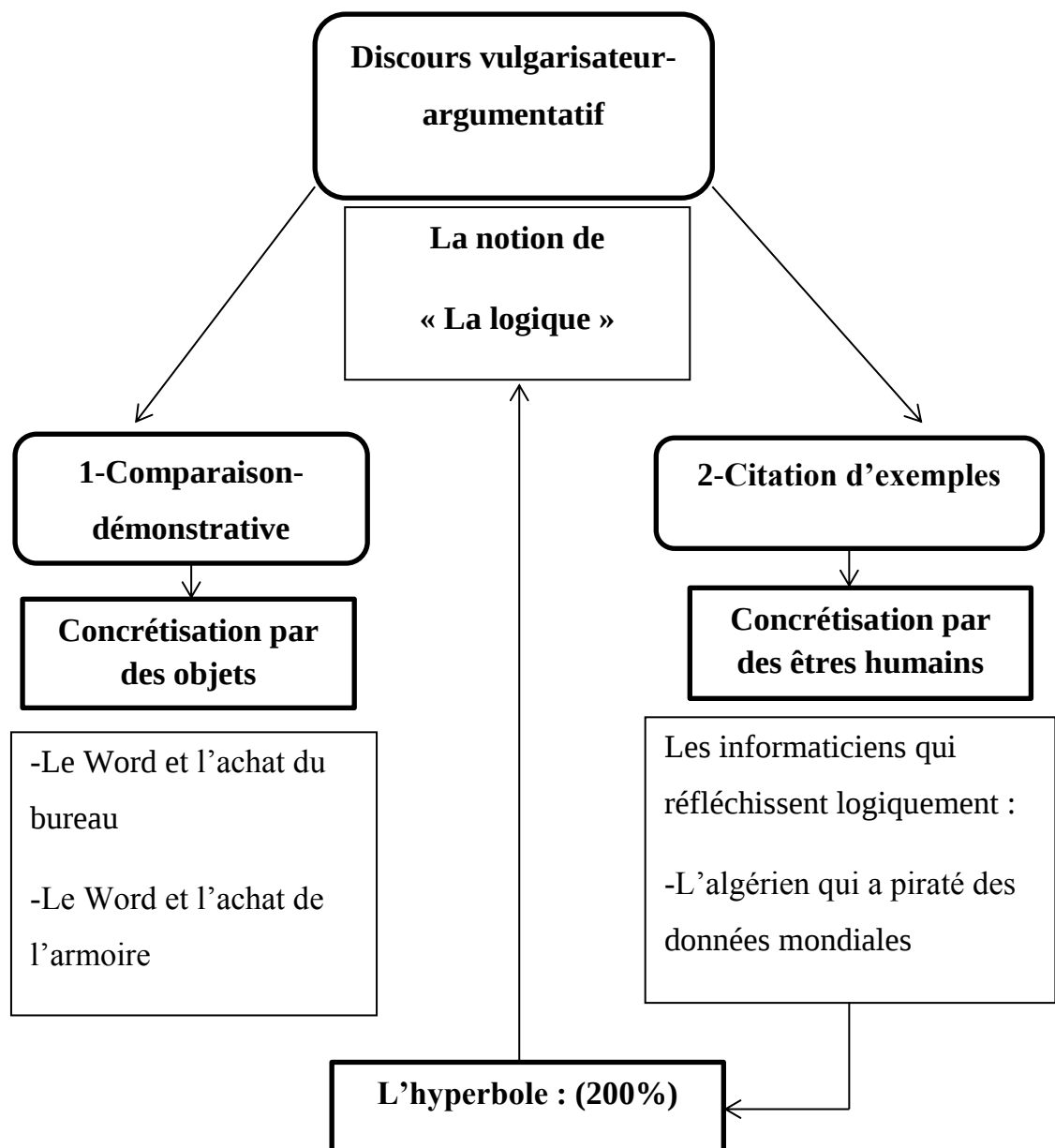
La concrétisation de l'outil informatique utilisée par l'enseignant, dans la présente séquence en donnant ces deux exemples, prouve que le vulgarisateur voudrait rendre l'outil informatique comme un mécanisme basé sur un raisonnement réel pour pouvoir transmettre l'idée de « penser logiquement ».

L'argumentation par citation **d'exemples concrets et actuels** est présente dans le discours vulgarisateur de l'enseignant, quand Le vulgarisateur cite l'exemple des informaticiens pirates, en précisant le cas de l'algérien qui a pu pirater plusieurs sites français et israéliens. Ces exemples ont pour objectif d'appuyer le sens sur l'importance de la notion de « logique », en confirmant que ces informaticiens raisonnent de façon très logique.

Nous dégageons à la fin de cette séquence **une hyperbole** employée par le vulgarisateur citant une logique de deux cents pour cent (200%), en vue de montrer l'intelligence excessive de ces informaticiens pirates qui raisonnent très logiquement. Cette hyperbole appuie son argumentation de la condition ciné qua non de l'outil informatique, celle de « la logique ».

Nous schématisons son discours argumentatif en utilisant les différents exemples, le fonctionnement comparatif, voire le fonctionnement inductif dans la présente séquence comme suit :

⁹ Conseil de l'Europe., Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, page : 17.



Processus explicatif-argumentatif du vulgarisateur, afin de mettre en valeur la notion de « la logique » dans l'outil informatique

Séquence 09 :

Le vulgarisateur continue son explication en se basant toujours sur la notion descriptive de l'outil informatique, celle de la logique. Afin de bien vulgariser l'icône « Insertion ».

- Professeur : /haka/ ↗/doRka n̄a/ insertion /hadi/ || les options /lifiha ldaxl kaml RajəṬha ʔəṭṣiRa/ || /RajəṬha ʔəṭṣiRa/ parce que une photo /ṭṣiRiw/

une photo || /n̄ta ki ʔxaməm/ logiquement une photo /ʔḗsiRiwha saḥ/ parce
 que /ʕlah/ ↗/ki ʔḥal n̄ta/ fichier Word /ʔalga ɣiR / curseur || /jəklinjoti/
 parce que le minimum le minimum /f/ la page /ʔaqdR ʔukṭub baRk laz
 jaʕtik l/ curseur /ʔukṭub maʃ Raḥ ʔḗsiRi l/ curseur /ʔḥoto ʔm maʔqədRʃ
 ʔḗsiRi/ parce que l/ Word /ʔaw ʔaʕ kiṭaba/ automatiquement l/ curseur
 hadak laz jəkun/ || bsaḥ/ une photo /malazamʃ ʔkun/ || il faut l'insérer
 /hada l euh pc ḗsiRinah fug l/ bureau /felʔasl malazamʃ jəkun/ || /felʔasl
 malazamʃ jəkun ḥna liʔḗsiRinah hakak/ la différence entre l/ curseur /ʔu/
 la photo /ʔu/ une zone de texte /ʔu/ un Word Ar || /fhamṭu/ ↗/ki ʔfahmu l/
 système /hada maʔḥṭadʒəʃ ʔankom ʔaḥfdu/ Word /ʃeṭ ki ʔaḥam/ || /ki
 ʔaḥam ḥadʒa ʔak maʔḥṭadʒəʃ ʔaḥfadha ʔsema ki saḥ ʔaḥfadha ʔu ʔodxol
 fi Rask xlas baʕ ʔu Rawaḥ/ trad : « Comme ça ? Maintenant, cette icône
 insertion, les options qu'elles contiennent sont toutes des options qu'on va
 insérer parce qu'une photo, on peut l'insérer. Vous quand vous pensez
 logiquement, une photo on l'insère réellement. Pourquoi ? Quand vous
 ouvrez un fichier Word vous trouvez uniquement le curseur qui clignote
 parce que le minimum dans une page Word, c'est que vous pouvez écrire
 c'est pour cela il vous donne le curseur la main que pour écrire, et non pas
 pour insérer. Vous pouvez trouver le curseur sur la page mais vous ne
 pouvez pas l'insérer parce que le Word est fait uniquement pour écrire,
 automatiquement le curseur est obligatoire sur la page, par contre une
 photo n'est obligatoire d'y être, il faut l'insérer. Cet ordinateur, on l'a
 inséré sur ce bureau normalement il ne doit pas y être, il ne doit pas y être,
 c'est nous qui avons inséré. C'est ça la différence entre le curseur ou une
 photo ou une zone de texte ou un Word-Ar. Vous avez compris ? Ce
 système n'a pas besoin de l'apprendre par cœur. Le Word, si vous le
 comprenez, vous n'avez pas besoin d'apprendre par cœur. Si vous le
 comprenez et ça entre dans votre tête, c'est bon, ça sera mémorisé à vie. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Un premier processus de vulgarisation dégagé est **une vulgarisation par définition**. Le professeur cite l'expression : « les options /lifiha ldaxl kaml RajəṬha ʔəṭṣiRa/ », afin de définir l'icône insertion comme étant une icône qui contient des options qui ont pour fonction d'insérer des choses dans la page Word comme les images, les tableaux etc.

Un second processus vulgarisateur observé est **une vulgarisation par citation d'exemples**. Le vulgarisateur se contente de donner l'exemple de photo comme illustration pour le groupe-classe, afin de montrer une des fonctions de l'icône « insertion ».

À cet effet, nous pouvons déduire un troisième processus de vulgarisation, celui **d'une vulgarisation anaphorique**, quand l'enseignant dit : « insertion /hadi/ || les options /lifiha ldaxl kaml RajəṬha ʔəṭṣiRa/ ». Après il se contente de vulgariser une fonction, parmi les autres options caractérisant l'icône insertion, celle de la possibilité d'insérer des photos sur la page Word.

Un quatrième processus vulgarisateur est **une vulgarisation descriptive**. La première est une description de la page Word citée dans deux passages comme suit : « / la page /ʔaqdR ʔukṭub baRk lazmi jaʕtik l/ curseur /ʔukṭub maʕ Raḥ ʔṣiRi l/ curseur », « Word /ʔaw ʔaʕ kiṭaba/ ». Le professeur décrit des caractéristiques de la page Word, celles d'une page faite pour écrire uniquement et qui contient toujours un curseur. **La deuxième description** relevée dans cette séquence citant : /ki ʔḥal nṭa/ fichier Word /ʔalga ɣiR / curseur || /jəklinjəti/. Le vulgarisateur se contente de décrire l'élément composant de base de la page Word, celui du curseur. Ce dernier est toujours présent et qui clignote et il confirme sa description physique par l'emprunt adapté du verbe : « clignoter ».

Un cinquième processus de vulgarisation présent dans cette séquence, celui de **la vulgarisation par opposition**. Le professeur établit une petite comparaison contradictoire entre la possibilité d'insérer une photo dans une page

Word, par contre l'impossibilité d'insérer un curseur vu que c'est un élément composant de la page Word.

Une vulgarisation comparative est observée quand le professeur cite ce passage : « /hakak/ la différence entre /l/ curseur /ʔu/ la photo /ʔu/ une zone de texte /ʔu/ un Word Ar ». Le vulgarisateur établit d'un côté, un point différent entre l'impossibilité d'insérer le curseur par rapport aux autres options de l'élément insertion qui sont des options insérables et d'autre part, une similitude est déduite quant à la façon d'insertion des sous éléments cités de l'icône « insertion » sur la page Word.

Analyse pédagogique de la séquence :

« /Word /ʔaw ʔaʃ kiʔaba/ automatiquement /l/ curseur hadak lazam jəkun/ || bsaʔ/ une photo /malazamʃ ʔkun/ || il faut l'insérer ».

Dans cette phrase, le vulgarisateur-pédagogue a pour objectif de montrer la fonction de l'onglet « insertion » dans la page Word. Il a employé **une conséquence** par le mot « automatiquement ». À cet effet, l'utilisation de cette conséquence exprime le rapport entre la fonction principale de la page Word, celle de « l'écriture » et l'un des composants de la page Word, celui du « curseur ».

Pour ce faire, le vulgarisateur cite les caractéristiques de la page Word en alternant dans son discours entre **une obligation** et **une interdiction**. En effet, l'obligation est exprimée en premier lieu par le verbe falloir : /lazam/ dans l'expression : « /l/ curseur hadak lazam jəkun ». Le vulgarisateur l'emploie afin de confirmer la présence obligatoire de l'un des composants primordiaux dans n'importe quelle page Word, celui du curseur. En deuxième lieu, l'interdiction est exprimée par la négation du verbe falloir : /malazamʃ/ dans la phrase : « une photo /malazamʃ ʔkun/ », afin de marquer l'absence de photos dans n'importe quelle page Word également, sous forme d'un énoncé exprimant un **raisonnement par opposition** par le mot : /bsaʔ/ : « mais ».

En citant à la fin la phrase : « il faut l'insérer », le vulgarisateur exprime une seconde **obligation** par la forme impersonnelle, afin de démontrer le rôle principal de l'onglet insertion, en vulgarisant aux étudiants qu'il faut faire appel à cette option s'ils veulent modifier les caractéristiques de la page Word par un ajout des photos depuis l'icône responsable, celle de l'onglet : « insertion » et avoir la possibilité d'insérer une photo dans la page Word.

Nous pouvons schématiser son processus explicatif-vulgarisateur du rôle de l'icône insertion et la possibilité de modifier une page Word par l'insertion des photos comme suit :

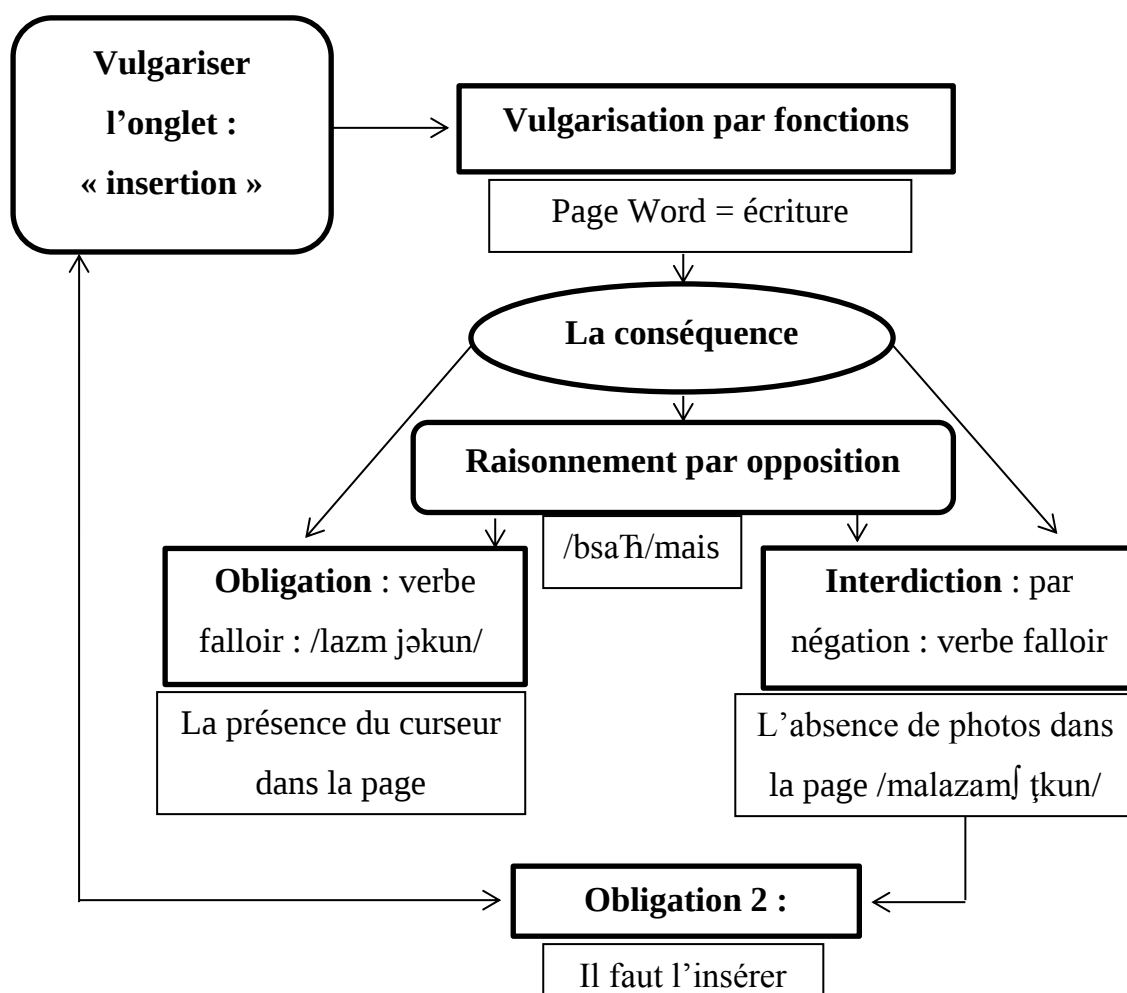


Schéma vulgarisateur-explicatif du rôle de l'onglet insertion et la possibilité d'insérer une photo dans la page Word

Dans cette séquence, le professeur revient toujours à la notion de la logique en vulgarisant la présence obligatoire du curseur comme un étant élément de base, afin de pouvoir écrire sur la page Word. Pour ce faire, il utilise **une cause** exprimée par trois « parce que » pour distinguer cette fois-ci l'action d'insérer de l'action d'écrire, en citant le passage suivant : /n̄ta ki ʔxaməm/ logiquement une photo /ʔṣiRiwha saḥ/ **parce que** /ḥlah/ ↗ / ki ʔḥal n̄ta/ fichier Word /ʔalga yiR / curseur || /jəklinjoti/ **parce que** le minimum le minimum /f/ la page /ʔaqdR ʔukṭub baRk lazmi jaʕtik l/ curseur /ʔukṭub maʔ Raḥ ʔṣiRi l/ curseur /ʔḥoto ʔm maʔqədrʔ ʔṣiRi/ **parce que** l/ Word /ʔaw ʔaʕ kiṭaba/ ». Nous confirmons que l'emploi surabondant du **connecteur** « **parce que** » a pour but de dégager la fonction principale de la page Word, celle de l'écriture et non pas l'insertion, en rappelant la présence obligatoire du curseur comme composant de base dans la page Word, expliqué précédemment.

Par la suite, le professeur cite ce passage : « /hada l euh pc ṣiRinah fug l/ bureau /felʔasl malazamʔ jəkun/ || /felʔasl malazamʔ jəkun Ṭna liʔṣiRinah hakak/ la différence entre /l/ curseur /ʔu/ la photo /ʔu/ une zone de texte /ʔu/ un Word Ar ». Nous relevons **une concrétisation comparative** par **récapitulation** expliquée respectivement dans notre analyse comme suit :

La récapitulation est dégagée quand le vulgarisateur récapitule une idée expliquée dans la séquence précédente, celle de la possibilité d'insérer un ordinateur sur le bureau. Et la comparer avec l'idée vulgarisée ci-dessus, celle de la possibilité d'insérer une photo dans la page Word, en faisant appel à l'icône « insertion ».

À cet effet, nous pouvons déduire que la concrétisation est réalisée par une comparaison explicative entre l'insertion de l'ordinateur sur le bureau de la classe, comme exemple concret et l'insertion de photos sur la page Word dans l'outil informatique. Nous dégagons les composants de cette comparaison comme suit : Le comparé, l'ordinateur sur le bureau de la classe. Le comparant, une photo sur la page Word et l'élément comparatif est l'action

d'insérer. Nous pouvons schématiser ce processus vulgarisateur-explicatif de l'onglet « insertion » suivant le schéma ci-dessous :

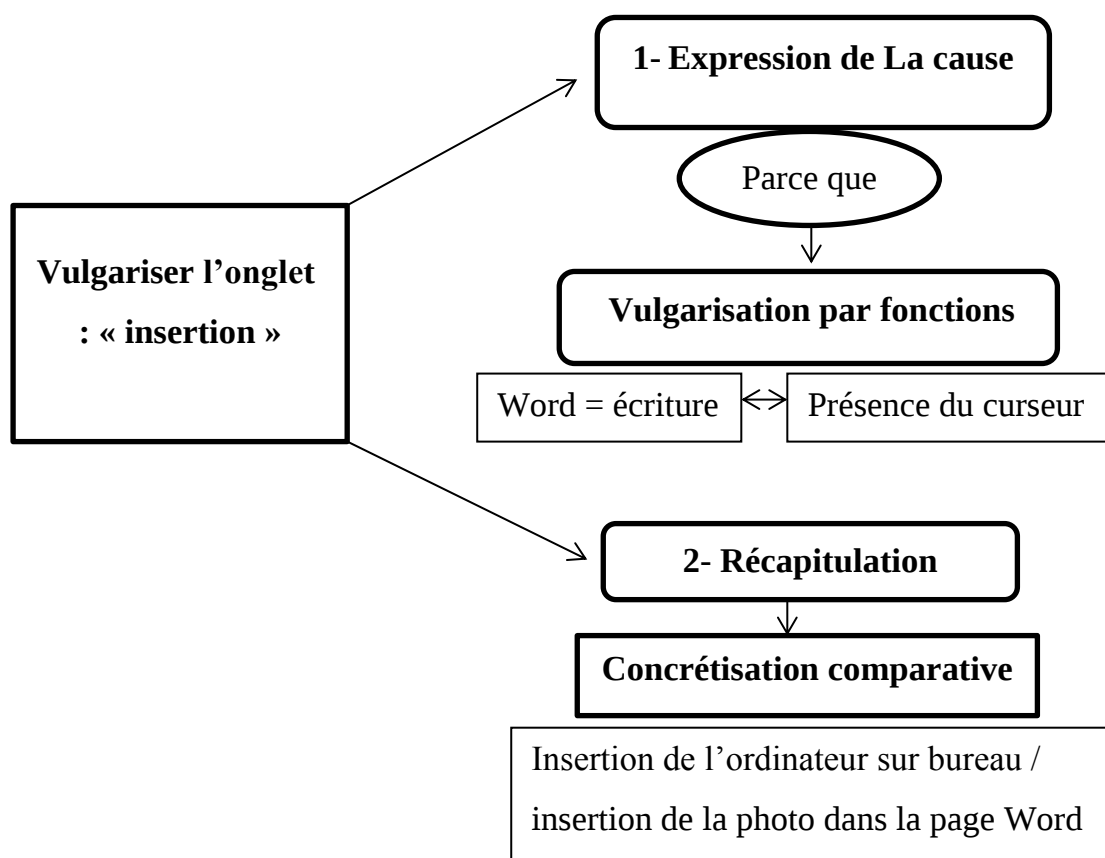


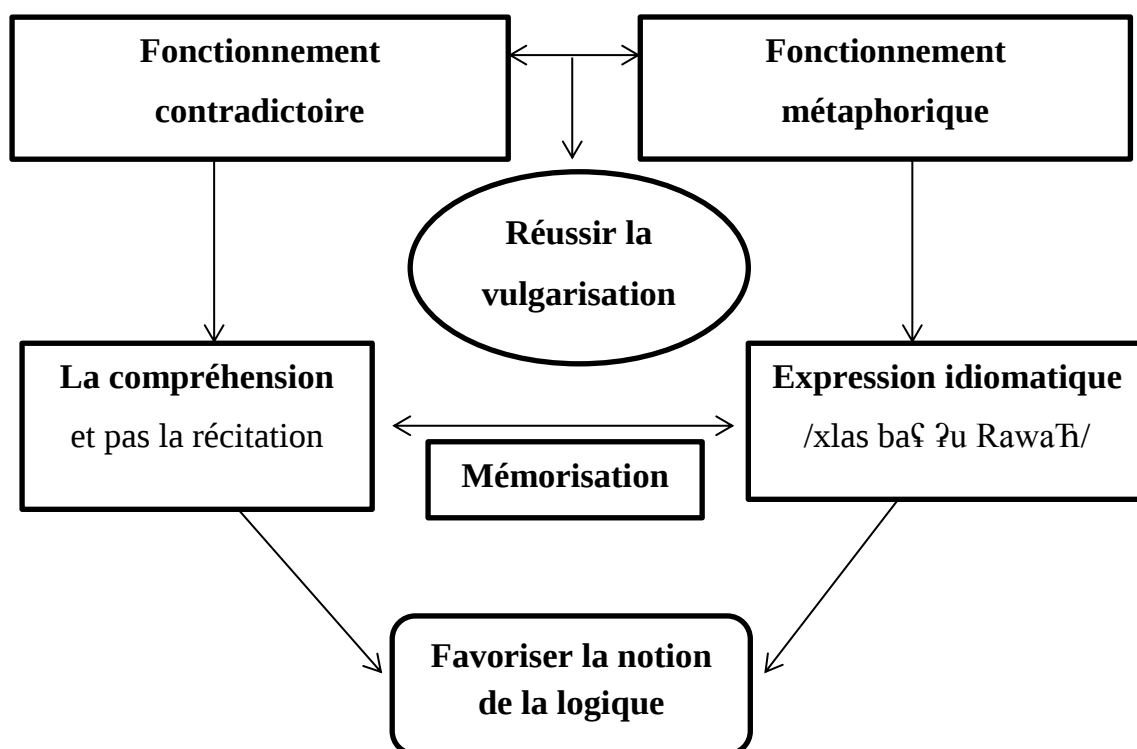
Schéma explicatif représentant raison de l'insertion de la photo dans la page Word par la concrétisation comparative

Le fonctionnement inductif est observé à la fin de cette séquence quand le vulgarisateur dit : « hakak/ la différence entre /l/ curseur /ʔu/ la photo /ʔu/ une zone de texte /ʔu/ un Word Ar ». Il prend l'exemple vulgarisé ci-dessus, celui du curseur par rapport à la photo et le généralise aux autres options de l'onglet insertion. L'idée de la capacité d'insérer une option dans la page Word ne se limite pas forcément au curseur et la photo seulement, mais cela pourrait s'appliquer aux autres options des sous-icônes à titre d'exemple : la zone de texte et le Word Ar, en déduisant que les autres options de l'onglet insertion sont également des éléments insérables, vis-à-vis du curseur qui constitue l'unique composant de base de la page Word.

A la fin, cette séquence se termine par un retour à la notion de compréhension du système informatique et notamment du logiciel Word et non pas de mémorisation. En effet le vulgarisateur essaye cette fois-ci de résumer ce point primordial vulgarisé, à mainte reprise par une expression idiomatique populaire, citant ce passage : /ki ʔfahmu l/ système /hada maʔHʔadʒəʃ ʔankom ʔaHfdu/ Word /ʃeʔ ki ʔafHam/ || /ki ʔafHam Hada ʔak maʔHʔadʒəʃ ʔaHfadha ʔsema ki saH ʔaHfadha ʔu ʔodxol fi Rask **xlas baʃ ʔu RawaH**/ trad : « Vous avez compris ? Ce système n'a pas besoin d'être appris par cœur. Le Word, si vous le comprenez, vous n'avez pas besoin d'apprendre par cœur. Si vous le comprenez et ça entre dans votre tête, c'est bon, ça sera mémorisé à vie. »

Le vulgarisateur insiste sur la compréhension des cours, en s'appuyant sur le **raisonnement contradictoire** entre les deux termes : « compréhension » et « mémorisation », afin de mettre en exergue le raisonnement logique expliqué précédemment et qui représente la base de l'outil informatique. Ensuite, il termine son discours vulgarisateur dans ce passage par **un raisonnement métaphorique** établi par **une expression idiomatique** : / baʃ ʔu RawaH/ qui se dit généralement à quelqu'un qui a terminé tôt sa tâche de vente et il a bien réussi son travail en matière de commerce. Cette expression est précédée par la phrase : « /ki ʔodxol fi Rask xlas/ : si ça entre dans votre tête, c'est bon ». En effet, ce processus anaphorique explicatif employé dans le discours vulgarisateur a pour but de comparer la personne qui a bien compris ses cours avec celle qui a vendu tôt et a réussi son commerce par rapport aux autres. Cette métaphore est employée dans l'objectif de transmettre aux étudiants l'importance de la compréhension dans le **processus de mémorisation vulgarisatrice** à vie. Cette expression témoigne de la nécessité du raisonnement logique, quant à la compréhension de l'outil informatique et notamment le Word.

Nous pouvons schématiser ce processus cognitif de mémorisation par une expression idiomatique dans le schéma ci-dessous :



Processus de réussite vulgarisatrice par une expression idiomatique afin de favoriser la « compréhension » et la mémorisation du logiciel Word

Séquence 10 :

L'enseignant enchaîne sa vulgarisation de l'icône insertion en détaillant les sous éléments de cette dernière et en essayant d'établir un ordre exact des composants de l'icône « insertion ».

- Professeur : donc /nRoḥo nodoxlo l/ insertion /doRk ʔadoxlo ʔaklikiw fi/ insertion || || /hah ndʒib lkuRsi baRk/ (il s'installe sur une chaise) (discussion privée sur les convocations la liste et les absences) trad : « Maintenant, nous entrons à l'icône insertion. Maintenant entrez. Cliquez sur : insertion. Je ramène une chaise, c'est tout. »
- Professeur : /saḥa nodoxlo l/ insertion /ʔadoxlo nabdaw nabdaw ƣla/ la droite /ki nabdaw ʔu nbdaw dima nabdaw nsajəqo mn/ la droite la gauche trad : « Nous entrons à l'icône insertion. Nous entrons, nous commençons de la droite. Nous commençons toujours de la droite vers la gauche. »

- Etudiant : /mn/ la gauche l'adroit trad : « de la gauche vers la droite. »
- Professeur : plutôt /mn/ la gauche la droite /tesma/ c'est comme ci /gaʃdin nukʈbu/ en français || /nbdaw naqRaw/ les icônes /haduk esyaR ʔu ndʒijiw namiʃw/ || /ʃufu ki ʈufu/ globalement /ʈqRaw/ les titres /haduk lildaxal ʈafahmu bali Rahum wajəɖʒ jəʈʕsiRaw/ || /wajəɖʒ jəʈʕsiRaw nabdaw naqRaw ʔna naqRawhum bokol naqRawhum bukol/ || /lawəla/ trad : « Plutôt de la gauche vers la droite, cela veut dire comme ci, on est en train d'écrire en français. Nous commençons la lecture des petites icônes. Regardez quand vous lisez globalement, vous comprenez que ce sont des choses qu'on peut insérer. Nous allons tous lire, nous allons tous lire. Nous commençons par la première. »
- Etudiants : page.
- Etudiante : page de (inachevée).
- Professeur : /ʃufu kifah ʈaqRaw jəqRa hada hadik hadik hadik hadik ʔu nsotijw ʔu namʃiw nʈabʃu/ à haute voix /li jəhdaR/ à haute voix* || /ʔabda nʈa/ trad : « Regardez comment lire ? Vous commencez un par un et on passe. »
- Etudiant : page.
- Professeur : page /baRk/ trad : « Page c'est tout. »
- Etudiants : /hih/ page /baRk felawəl/ trad : « Oui ! Page c'est tout, la première. »
- Professeur : /ʔadʒmaʃa ʔaqRaw/ le mot complet* trad : « S'il vous plaît, vous lisez tout le mot. »
- Etudiante : /ʔna ʃandna page /baRk/ trad : « Nous avons page, c'est tout. »
- Etudiant 2 : /ʔajə melfug mlfug/ trad : « Celle du haut. »
- Professeur : /balak l/ Word /maʃlihaʃ nʈa waʃ ʃandk/ page /baRk/ || /ʃandi ʔana/ page de garde /ʈama hih/ page de garde /ʔu nʈa/ trad : « Peut-être le Word. Ce n'est pas grave. Vous qu'est-ce que vous avez ? Vous avez page c'est tout ? Moi j'ai page de garde. Ici page de garde et vous ? »
- Etudiant : page vierge || ||

- Etudiante 2 : page vierge ||
(Discussion entre les étudiants pour comparer leurs réponses.)
- Professeur : /sotiŋ li ʔaṯṯa/ || page vierge page_vierge /lawəla/ page de garde || /lawəla/ page de garde /lawəla/ page de garde /naʃRəṯu baʃ nazeRbu trad : « Vous passez au mot suivant. Page vierge la première page. La première, Page de garde, page de garde. On explique pour qu'on puisse terminer rapidement. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Le premier mécanisme de vulgarisation relevé est **une répétition définitoire** de l'icône insertion vulgarisée dans la séquence précédente par : /haduk lildaxal ʔafahmu bali Rahum Ṭwajədz jəṯṣiRaw/ || /Ṭwajədz jəṯṣiRaw/. Cette répétition a pour objectif de définir les composants et la fonction principale de l'icône insertion. Il s'agit des éléments insérables sur la page Word.

À cet effet, nous dégageons un deuxième mécanisme celui **d'une vulgarisation paraphrastique** employée par le professeur, quand il a désigné le mot « icône » par des choses qui peuvent être insérées /Ṭwajədz jəṯṣiRaw/.

Un troisième mécanisme observé celui, d'une double vulgarisation : **comparaison-descriptive** entre les icônes figurant dans la barre d'outil à titre d'exemple l'icône vulgarisée « insertion » et les sous éléments figurant dans chaque icône, comme étant des options de petits formats. Cette description de forme est exprimée par l'adjectif qualificatif /esyaR/ trad « les petits », pour distinguer les grandes icônes figurant dans la barre d'outils et les sous-éléments de chaque icône, sous forme d'options internes.

Nous relevons un quatrième mécanisme vulgarisateur celui **d'une vulgarisation par localisation**, quand le professeur cite la phrase : « page_vierge /lawəla/ page de garde || /lawəla/ page de garde /lawəla/ page de garde ». Le vulgarisateur établit un classement des sous-icônes en citant l'adjectif numéral : /lawəla/, dans l'optique de vulgariser la première sous-icône qui figure dans la liste de l'icône insertion, celle de « la page de garde ».

Nous relevons une double vulgarisation : **localisation-comparative** entre les deux sous éléments figurant dans l'icône insertion et qui peuvent conduire les étudiants à faire des erreurs, vu qu'ils confondent le mot page en commun : page de garde et page vierge. Le vulgarisateur se contente de citer « /sotiṭ li ʔaḥṭha/ || page vierge », afin de confirmer, que dans ce classement, la page de garde figure sur cette liste en première position. Tandis que la deuxième position est la page vierge. A cet effet, Il est en train de vulgariser l'ordre de ce classement important de l'icône « insertion ».

Nous remarquons une troisième **vulgarisation par comparaison** employée par le vulgarisateur, citant : /balak l/ Word /maḥlihaḥ nṭa waḥ ṣandk/ page /baRk/ || /ṣandi ʔana/ page de garde/ṭama hih/ page de garde ». Dans ce passage l'enseignant veut établir une différence entre les « différentes versions » du Word, afin de clarifier ce mal entendu de ce classement entre la version du professeur et la version des étudiants.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Suite à l'observation de la présente séquence, nous déduisons une répétition pédagogique citée par l'expression : /ḥwajədʒ jəṭṣiRaw/. Cette redondance pédagogique a un objectif mémoratif. En effet, le vulgarisateur utilise l'emprunt adapté du verbe « insérer » pour faire rappeler aux étudiants que le concept définitoire de l'icône insertion est composé de plusieurs options qui pourraient être insérables dans la page Word.

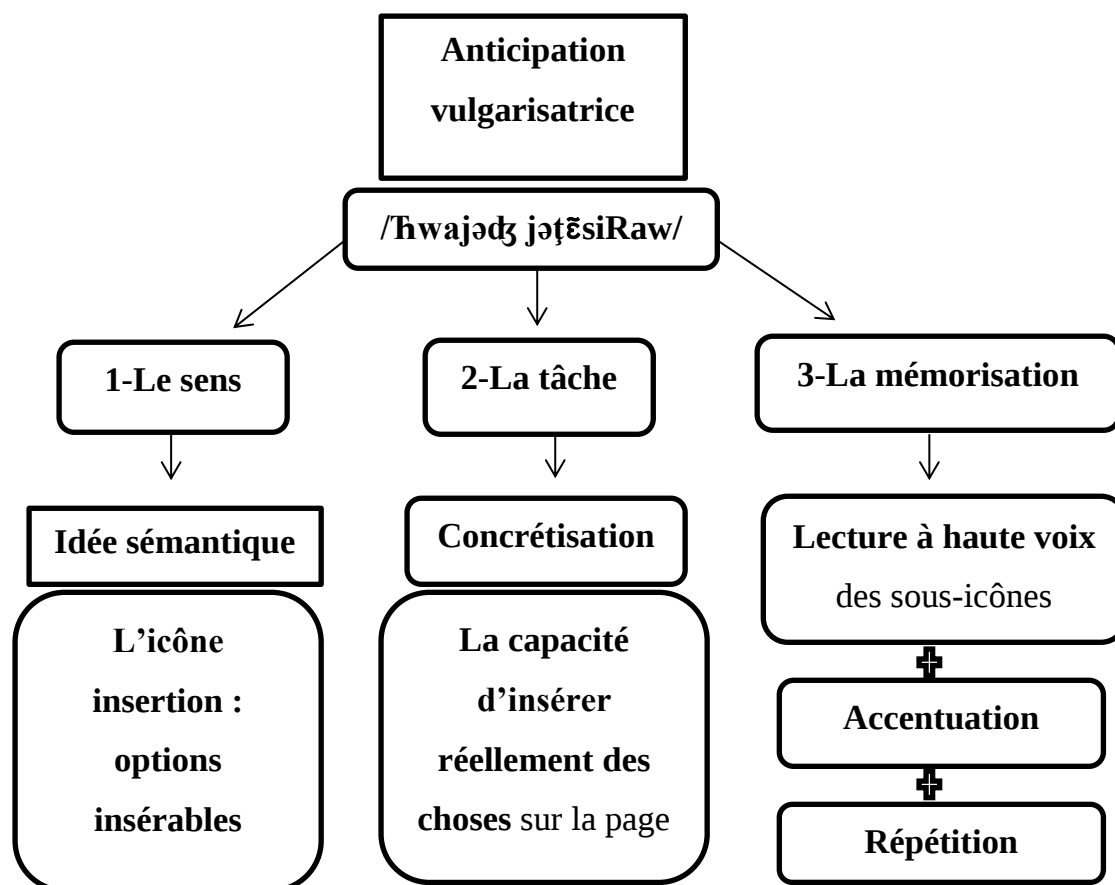
L'emploi surabondant des adjectifs numéraux : /lawəla/ « la première », ou les adjectifs de localisation à titre d'exemple : /ʔaḥṭha/ « au dessous », /melfug/ « au dessus » dans cette séquence ont pour rôle de mettre en valeur l'importance de ce classement au niveau de l'icône insertion. Le vulgarisateur les a utilisés d'une part, pour bien vulgariser la place exacte des options de l'icône insertion. Et d'autre part, pour établir la distinction, sous forme d'un ordre classificatoire, rigoureux de ces options phares, figurant dans une liste bien ordonnée, celle de la liste de la barre d'outils de l'icône insertion.

Dans son discours vulgarisateur, Le vulgarisateur-pédagogue démarre la séquence par une **anticipation** de l'élément qu'il souhaite vulgariser. Il cite le titre aux étudiants pour leur donner une idée générale de l'icône « insertion » et il les invite à y cliquer, afin de les préparer à ce point important dans la page Word.

Ensuite, le vulgarisateur établit une **concrétisation** de l'élément vulgarisé, celui de l'icône insertion en citant : /ħwajəɖʒ jəṭṭəsiRaw/ « des choses insérables » dans l'optique d'établir un rapport entre l'outil informatique en général comme une vie virtuelle sur un ordinateur et la vie réelle comme des choses concrètes à mettre en place. Dans le cas échéant, le vulgarisateur souhaiterait faire un rapport sémantique du terme « insertion » autant que titre de l'icône figurant dans la barre d'outils et les options des « sous-icônes » insertion comme étant des boutons capables réellement d'insérer des choses sur la page Word à titre d'exemple image, graphie etc.

Citant le passage suivant : /ɭufu kifah ɬaqRaw jəqRa hada hadik hadik hadik hadik **ɬu nsotijw ɬu namɭiw nṭabɬu/ à haute voix /li jəhdaR/ à haute voix*** || /ʔabda nṭa/ trad : « Regardez comment lire ? Vous commencez un par un et on passe. » Le vulgarisateur pousse les étudiants à lire les sous éléments de l'icône insertion à haute voix avec une répétition pédagogique accompagnée par un accent didactique de l'expression : « haute voix ». Afin que les étudiants puissent mémoriser le point vulgarisé, celui de l'icône insertion, voir les sous icones citées.

Nous pouvons schématiser ce processus d'acquisition de la vulgarisation des options de l'icône « insertion » comme suit :



Processus cognitif de l'acquisition systématique des sous-icônes « insertion »

Nous pouvons relever également dans cette anticipation vulgarisatrice **une comparaison** à des fins pédagogiques, entre la façon de lire les icônes figurant dans la barre d'outils et la langue française, comme étant une lecture de la droite vers la gauche. Cette comparaison a pour but d'une part, d'assurer une même direction de lecture pour tout le groupe-classe, celle d'une lecture de la droite vers la gauche, comme la langue française. D'autre part, assurer un suivi collectif du cours, afin de garantir une compréhension et un passage fluide d'un élément à un autre, quant à la lecture des icônes de la barre d'outils. Cette comparaison utilisée par le professeur aide son processus vulgarisateur à éviter n'importe quelle éventuelle autre façon qui pourrait les conduire à des erreurs et notamment les étudiants qui installent des versions Word en arabe. Nous pouvons déduire un raisonnement **anaphorique** dans son discours, quant à l'utilisation de cette comparaison dans l'optique de guider les étudiants arabophones à suivre la façon de la lecture pour garantir un bon suivi pour tout le monde.

Nous remarquons que le vulgarisateur implique volontairement ou pas son public en recourant à l'emploi du pronom « NOUS » dans son discours de vulgarisation dans la présente séquence. Citant le premier tour de paroles du passage suivant :

- Professeur : /saṮa nodoxlo l/ insertion /ʔadoxlo nabdaw nabdaw ʕla/ la droite /ki nabdaw ʔu nbdaw dima nabdaw nsajəqo mn/ la droite la gauche
- Etudiant : /mn/ la gauche la droite
- Professeur : plutôt /mn/ la gauche l'adroite /tesma/ c'est comme ci /gaʕdin nukṯbu/ en français || /nbdaw naqRaw/ les icônes /haduk esʔaR ʔu ndʒijiw namiʃw/ || /ʃufu ki ʧʃufu/ globalement /ʔqRaw/ les titres /haduk lildaxal ʧafahmu bali Rahum wajədʒ jəṯṣiRaw/ || /wajədʒ jəṯṣiRaw nabdaw naqRaw Ṯna naqRawhum bokol naqRawhum bukol/

Le vulgarisateur alterne ses phrases entre **implications** des étudiants et l'utilisation de la forme impérative. Pour cela, nous soulignons par deux lignes les phrases où le vulgarisateur les implique et par une seule ligne son utilisation de la forme impérative. Nous déduisons que le pédagogue est impliqué par le « nous » duel, quant à la citation des consignes générales, afin de se montrer membre actif dans son groupe classe. Tandis qu'il quitte le « nous » pour employer l'impératif avec la deuxième personne du pluriel « vous » quant il voulait guider les étudiants pour les pousser à une lecture à haute voix des sous-icônes insertion. Cette alternance est employée dans son discours et a pour but principal, d'assurer la bonne mémorisation de la lecture à hautes voix des sous-icônes de tout le groupe-classe et de bien réussir son processus de mémorisation et de l'anticipation vulgarisatrice des sous-icônes, processus ; expliqué précédemment.

Nous citons le deuxième passage où le vulgarisateur est impliqué dans la présente séquence : /nṯa waʃ ʕandk/ page /baRk/ || /ʕandi ʔana/ page de garde trad : « qu'est-ce que vous avez ? Moi j'ai une page de garde ». En effet, il est impliqué cette fois-ci dans son discours de vulgarisation par l'emploi de la

première personne du singulier « je ». Nous pouvons déduire qu'il se met à la place des étudiants, afin de comprendre les problèmes liés aux différents classements des sous-icônes dans les ordinateurs des étudiants eux-mêmes. Cette implication par le « je » a pour objectif, d'une part, d'essayer de trouver une éventuelle solution liée à ce problème, d'autre part, entre sa version Word et les autres versions des membres de sa classe. Cette implication s'explique dans son discours par l'inversion des rôles dans le premier passage quant à la correction par une étudiante au niveau du sens de la lecture de la gauche vers la droite et ne pas le contraire.

« Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre. »¹⁰

Après avoir compris le malentendu des différents classements des sous-icônes « insertion » entre les étudiants, le vulgarisateur essaye de banaliser ce problème en citant l'expression : /balak l/ Word /maʕliha/. En effet il confirme aux étudiants que ce n'est pas un gros problème qui pourrait poser des difficultés au niveau de l'utilisation de l'icône insertion. Le professeur donne son conseil à la fin, en attirant l'attention des étudiants et en préconisant qu'il faut suivre et comprendre ce classement dans la liste de chacun d'entre eux et dans sa version et que ce malentendu est dû uniquement aux différentes versions Word.

Séquence 11 :

Le professeur, dans la présente séquence, vulgarise les sous-éléments de l'icône insertion, cités lors de sa vulgarisation précédente. Il commence par le premier élément dans sa liste, celui de « la page de garde ».

¹⁰ Conseil de l'Europe., Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, page : 16.

- Professeur : /waʃuwa/ une page de garde ↗ /waʃuwa/ une page de garde ↗
|| /waRaqaʃ ʔalwadʒiha/ trad : « Qu'est-ce qu'une page de garde ? Qu'est-ce qu'une page de garde ? La feuille de /ʔalwadʒiha/. »
- Etudiante : /waRaqaʃ ʔalwadʒiha/ trad : « La feuille de /ʔalwadʒiha/. »
- Professeur : exemple /nʔa/ || /daRʔ hada hada/ (il montre le dossier sur la page Word) /xdamʔ hada fal/ Word /ʃamRʔu mʃamaR wRaʔ makʔubin/ || /hadi lwaRqa lawəla waʃ jəsamijuha lwaRqa ʔaʃ lwadʒiha/ || /waRaqaʃ ʔalwadʒiha li hija/ la page de garde /ʔu hadi/ la page de garde /ʃandha mahiʃ kima/ les pages /loxRin/ || parce que /waʃ Raʔ ʔukʔub f/ la page de garde un grand titre des dates des euh /hahi kima lukʔab hadak (il vise un livre sur le bureau) trad : « Par exemple vous avez fait ça. (Il montre un dossier sur la page Word). Vous avez fait ce fichier sur Word vous l'avez écrit, plein de pages. Cette première page comment la nommer ? La feuille de /lwadʒiha/. La feuille de /lwadʒiha/, c'est la page de garde. Et cette page de garde n'est pas comme les autres pages parce que vous allez écrire : un grand titre, des dates. Regardez ! Comme ce livre (il vise un livre sur le bureau). »
- Etudiante : le nom /ʔu/ le prénom || trad : « Le nom et le prénom. »
- Professeur : le nom /ʔu/ le prénom les années /ʔa :h/ les titres /mōsjoniw/ les noms /ʔaʃ enas/ trad : « Le nom, le prénom , les années, les titres et nous mentionnons les noms des gens. »
- Etudiante : des informations /ʃla euh/ (inachevée) trad : « Des informations sur (inachevée). »
- Professeur : /waʔd/ les informations euh /kima guli/ (inachevée) trad : « Des informations, dit-moi comme (inachevée). »
- Etudiante : générale
- Professeur : générale /ʔu/ des informations très courtes /ʔʃabaR* ʃla ʃi li ldaxal fel kʔab hada bukol/ || /mulaxas ʔaʃ lukʔab mulaxas ʔaʃ maʃlumʔ baRk/ hadi/ une page de garde || /hah loxRa/ une page vierge trad : « Des informations très courtes représentent tout ce que contient ce livre. Un

résumé du livre, résumé d'informations. Cela, c'est la page de garde et l'autre page vierge. »

- Etudiants : page vierge

Analyse des mécanismes de vulgarisation :

Nous relevons une première **vulgarisation par traduction**. Le professeur attribue l'expression : /waRaqaṭ ʔalwadʒiha/ qui fait partie de la langue arabe à la page de garde afin de pouvoir assurer une bonne assimilation de cette page présente dans tous les documents écrits.

Une seconde **vulgarisation par dénomination** est observée au moment où le professeur a posé la question suivante : /waʃ jəsamijuha/ trad : « Comment la nommer ». Il donne un nom qui fait partie du jargon informatique, celui de page de garde.

Une troisième vulgarisation tirée est **une vulgarisation par définition paraphrastique**, lorsque le professeur cite : « /hadi lwaRqa lawəla waʃ jəsamijuha lwaRqa ʔaʃ lwaḍʒiha/ || /waRaqaṭ ʔalwadʒiha li hija/ **la page de garde** ». Cette répétition paraphrastique lui a permis de passer de la langue arabe à la langue française, en confirmant ses propos, à la fin, par le présentatif /hija/ « c'est », la définition sémantique de la page de garde comme /waRaqaṭ ʔalwadʒiha/ en langue arabe.

Une vulgarisation démonstrative par citation d'exemple est présente dans deux passages différents. Nous relevons le premier exemple démonstratif, quand le vulgarisateur donne l'exemple d'un fichier qui contient des pages écrites, en précisant que la première est nommée : page de garde.

La seconde vulgarisation démonstrative par citation d'exemple, quand le professeur donne l'exemple du livre comme un objet concret, dans la salle qui contient elle aussi une page garde en disant : /hahi kima lukṭab hadak/.

Une autre vulgarisation observée, celle d'une **vulgarisation par localisation**. En citant l'expression : /hadi lwaRqa lawəla/, afin de confirmer sa première place

parmi les autres, il s'agit de la première option figurant dans la liste de l'icône insertion.

Une vulgarisation par reformulation-traductrice citée par le professeur dans le même passage vulgarisé : /waRaqaṭ ʔalwadʒiha li hija/ la page de garde. Ce double mécanisme est employé dans le but de mémoriser le mot traduit en langue arabe.

Un autre mécanisme de vulgarisation est relevé dans cette séquence, celui **d'une vulgarisation comparative**, lorsque l'enseignant cite le passage suivant : la page de garde /mahiḷ kima/ les pages /loxRin/. Le professeur dégage des différences entre cette page particulière et les autres pages ordinaires dans le Word.

Nous pouvons déduire plusieurs **vulgarisations descriptives** citées progressivement par le professeur. **La première description** en disant ce passage : « /waḷ Raḥ ṭuḳṭub f/ la page de garde un grand titre des dates ». Le vulgarisateur cite les premières caractéristiques de cette page exceptionnelle, qui contient seulement un grand titre et des dates.

La seconde description citée par le passage : « le nom /ʔu/ le prénom les années /ʔa :h/ les titres /mōsjōniw/ les noms /ṭaṣ enas/ ». Le professeur décrit une autre fois la page de garde, en détaillant davantage les composants de cette page ; ceux du nom, prénom et ceux qui ont réalisé cet écrit.

Une troisième description de la page de garde se réalise quand le professeur dit : « des informations générales /ʔu/ des informations très courtes ». Il ajoute d'autres caractéristiques liées à la page de garde, celles des informations générales et courtes.

Une autre vulgarisation est dégagée, celle **d'une vulgarisation de description synonymique**, quand le professeur attribue l'expression : « résumé d'informations » à la page de garde. Cette description a pour objectif d'associer

la signification de la page de garde à la signification du résumé. En disant « /mulaxas ʔaʃ lukʔab mulaxas ʔaʃ maʃlumʔ baRk/ ».

Un dernier procédé vulgarisateur déduit, celui d'une double **vulgarisation de comparaison définitoire**, quand le professeur cite le dernier passage : « /hadi/ une page de garde || /hah loxRa/ une page vierge ». Ce double processus est utilisé dans l'objectif de confirmer que toutes ces caractéristiques définissent la page de garde par rapport à la page vierge.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Professeur : /ʔu hadi/ la page de garde /ʃandha mahiʃ kima/ les pages /loxRin/ || parce que /waʃ Raʔ ʔukʔub f/ la page de garde un grand titre des dates des euh /hahi kima lukʔab hadak ».

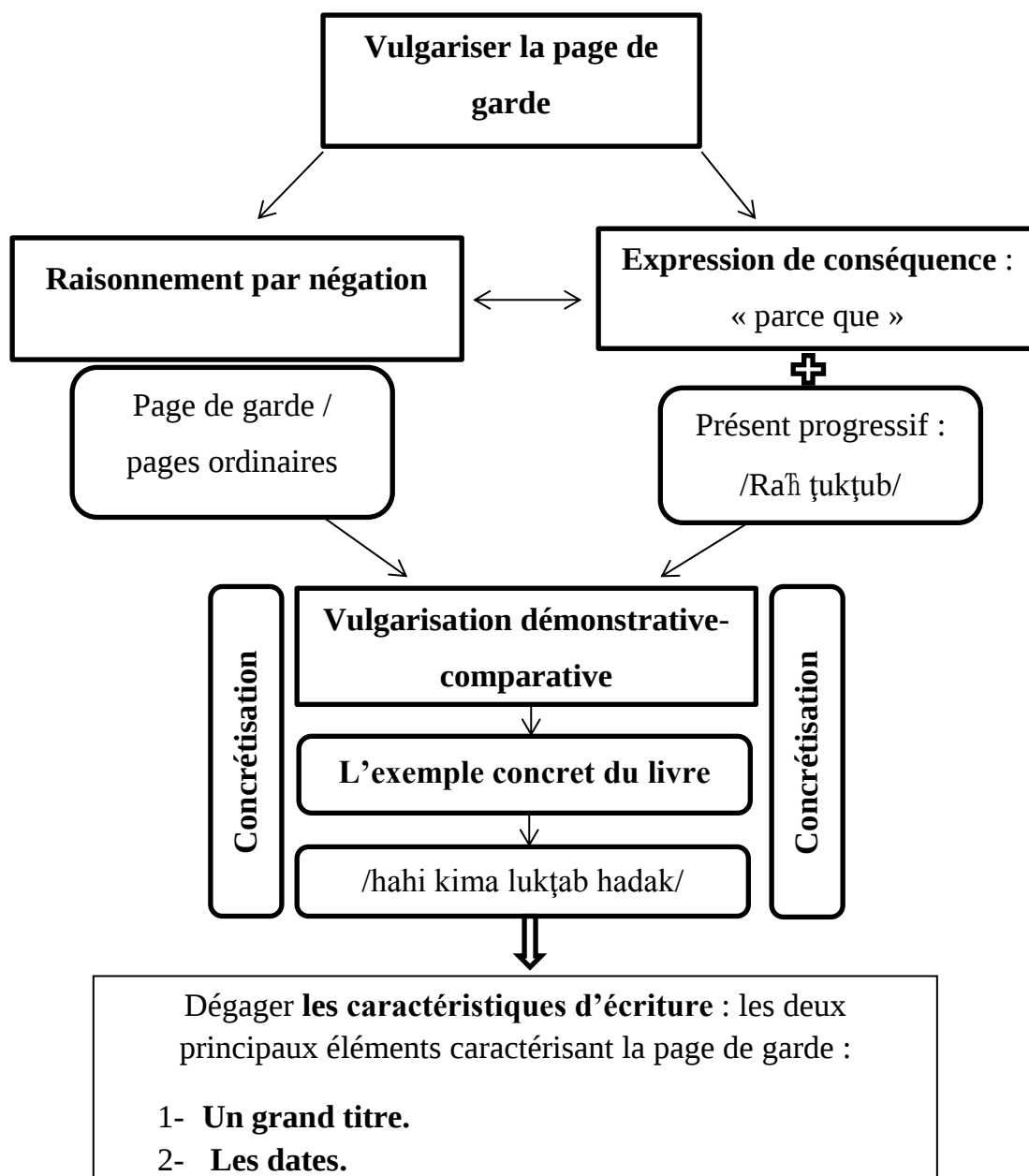
La **concrétisation** est encore présente dans le discours vulgarisateur de l'enseignant quant à la vulgarisation de la page Word. Cette méthode est exprimée dans la présente séquence, sous forme d'une expression négative citant : /mahiʃ kima/ les pages /loxRin/ afin d'introduire une **comparaison pédagogique-explicative** dans le but de dégager les différents points entre la page de garde et les autres pages ordinaires du Word. Cette concrétisation est employée dans l'optique de distinguer la version virtuelle de la page de garde sur une page Word (qui n'est pas observable réellement par les étudiants), de la page concrète, celle du livre dans leur entourage scolaire. En effet, le professeur considère qu'un document existant dans le logiciel Word est une situation virtuelle et difficile à assimiler. Tandis qu'une page de garde, dans un livre dans la classe, est concrètement visible pour tout le groupe-classe et représente la bonne comparaison pour que les étudiants puissent l'assimiler et dégager **la forme** et le **contenu** de la page de garde, les spécificités et les caractéristiques de cette dernière dégagées dans son processus, à savoir le titre du livre, le nom et le prénom du réalisateur, les dates, les informations courtes.

Pour cela, nous relevons également une expression de **conséquence** exprimée dans le passage au-dessus, celle-ci est employée par : « parce que »

suivi par le pronom interrogatif : /waʃ/ « que » et le présent progressif du verbe écrire : /Raṭ ṭukṭub/ en montrant les spécificités des éléments écrits dans la page de garde par rapport aux autres pages ordinaires. En effet, le professeur cite que la page de garde doit contenir un grand titre et des dates ; deux éléments principaux pour distinguer la page de garde des autres pages.

Nous dégageons à la fin de son processus explicatif de concrétisation les composants de vulgarisation démonstrative-comparative employée dans la phrase citée par le vulgarisateur : /hahi kima lukṭab hadak/ comme suit : Le comparé est la page virtuelle du Word, le comparant est la forme et le contenu de la page concrète de l'objet réel : le livre, et le point comparatif est /kima/ « comme ». La démonstration est exprimée par le mot : /hahi/ « celui-ci ».

Nous pouvons schématiser ce processus explicatif de concrétisation par **la vulgarisation démonstrative-comparative** comme suit :



Processus vulgarisateur-explicatif de concrétisation par distinction de la page de garde, vis-à-vis des autres pages ordinaires du Word

Nous relevons dans les tours de rôle entre les étudiants et le vulgarisateur une **inversion des rôles** : étudiant-vulgarisateur, dans les trois passages cités respectueusement par une étudiante : « le nom /ʔu/ le prénom », « des informations /ʕla euh » et « générale », quant aux spécificités de la page de garde.

« Aptitudes (à la découverte) heuristiques : C'est la capacité de l'apprenant : à s'accommoder d'une expérience nouvelle (des gens nouveaux, une langue nouvelle, de nouvelles manières de faire, etc.) et de mobiliser ses autres compétences (par exemple par l'observation, l'interprétation de ce qui est observé, l'induction, la mémorisation, etc.) pour la situation d'apprentissage donnée. »¹¹

A cet effet, nous remarquons que l'étudiante intervient et participe, en donnant de nouvelles caractéristiques de la page Word, dans l'optique d'une part, d'aider le professeur, ce qui a donné l'enchaînement progressif de ces caractéristiques de la page Word, et d'autre part, pour confirmer sa compréhension de l'élément vulgarisé, celui de la page de garde. L'étudiante a, à son tour, vulgarisé l'élément visé.

Séquence 12 :

Le professeur tente de vulgariser la page vierge pour continuer sa progression thématique de vulgarisation en clarifiant le sens de la page vierge par rapport à la page de garde vulgarisée précédemment.

- Professeur : une page vierge /ɣlah jəguli/ insérer une page_vierge* /ʔu fel / Word les pages /bokol ʔam/ vierge ↗ trad « : Une page vierge. Pourquoi il me demande d'insérer une page vierge, alors que toutes les pages sont vierges ? »
- Etudiante : la page de périmètre
- Professeur : /ʔasmɣu ʔasmɣu ɣawedli esuʔal ʔaɣi/ || /hah/ trad : « Écoutez ! Écoutez, répétez ma question. »
- Etudiant : (inaudible) les pages /bukol/ vierge trad : « Toutes les pages sont vierges. »
- Professeur : très bien ↘ /wɣuwa esouʔal ʔaɣi/ || /waɣ hdaRɣ/ || / esouʔal li tRaɣɣu doRk wɣuwa/ ↗ || || /ʔadɣmɣa ʔabəɣu ʔabəɣu/ || /ʔa:dɣmɣaɣ ʔalxajəR/

¹¹ Conseil de l'Europe., *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, pages : 86.

|| /ʔabəʕu ʔabəʕu ʕlah hajə/ || trad : « Très bien ! C'était quoi ma question ? Qu'est-ce que j'ai dit ? La question que je venais de poser, c'était quoi ? Mon équipe, suivez-moi. Ma bonne équipe Suivez-moi, s'il vous plait ! Suivez-moi. Pourquoi ? »

- Etudiante : /balak naʔʔadzu/ page /wʔda xlaf/ || page vierge (elle rit) trad : « On aura peut-être besoin d'une autre page. »
- Professeur : /hih/ || /kun ʔʕaRʔili ʕwija euh/ʕkun li ʕandu ʕaRʔ daqiq/ || /wakʔah nzidu/ une page vierge /wakʔah*/↗ (inachevée) trad : « Oui ! Si vous pouvez m'expliquer encore. Qui a une explication rigoureuse ? Quand est-ce qu'on ajoute une page vierge ? »
- Etudiante 2 : /ki tʕud lkiʔaba twila kima ngulu ʔna rajəʔhin nanʔaqlu nʔabsu hadik esafʔa lawula ʔu ʔabin nanʔaqlu lsafʔa ʔanja/ trad : « Quand notre écriture est longue. Autrement dit, nous voulons passer à une autre page. Nous souhaitons passer de la page actuelle à la page suivante. »
- Professeur : /hadik ʔw jaʕtik/ la main /waʔdu ki diRi/ entrer jaʕtik safʔa maʔeuh: ʕkun li jədʒawəbni/↗ /xamam euh ʕlah ngulkom/ la logique /ja dʒmʕa xaməmi/ logique /ʔalgajəha/ || doRk ki ʔxaməm/ logique ↘ /bah jəzidli/ page vierge /kʔabʔ/ || /xlastʔ/ la page /ki neuh ndiR/ entrer /jaxi/ entrer /soti lastaR ʔaRudʒuʕ lastaR/ entrer /ʔaRudʒuʕ lastaR ki ndiR/ entrer (inachevée) trad : « Dans ce cas, il te donne la main. Quand tu cliques sur entrer, il te donne une nouvelle page. Qui peut me répondre ? Réfléchissez, pourquoi je vous ai dit : la logique. Mon équipe ! Réfléchissez logiquement, vous trouvez la réponse. Maintenant, si vous pensez logiquement, j'ai écrit : j'ai terminé ma page, quand je clique sur entrer, je reviens à une nouvelle ligne. Entrer, c'est revenir à la ligne. »
- Etudiante : /jaʕtik/ page / dʒdida/ trad : « Il vous donne une nouvelle page. »
- Professeur : /jeuh jaʕtik/ page / dʒdida jansiRilk waʔdu/ page /dʒdida/ trad : « il te donne une nouvelle page. Il t'insère automatiquement une nouvelle page. »

- Etudiante : /ndifa / page propre /mafiha walu/ trad : « Propre. Une page propre qui ne contient rien. »
- Professeur : /hih huma bokol/ propre page même la page vierge propre trad : « Oui ! Toutes les pages sont propres et même la page vierge est propre. »
- Etudiante : /hih/ page vierge propre /kaml/ page vierge trad : « Oui. La page vierge est propre. Elles sont toutes propres. »
- Etudiante 2 : (inaudible) /ʔu mbaʃd ndiRu safʔa dʒdida ʃsama nakʔbu bla ma ntawulu lkʔiba ki ndiRu safʔa xlaf nzidu neuh (inachevée) trad : « Après, on fait une nouvelle page. Autrement dit, on écrit sans étaler, en ajoutant une nouvelle page (inachevée). »
- Etudiante 3 : (inaudible) /manaʔha ndiru kima ngulu lfasl ʔalawal ʔaw ʔani hakda/ trad : « Cela veut dire, on fait le premier chapitre et le deuxième, comme ça. »
- Professeur : /kifah ʔaʃRʔili bah nafhmak ʔajə qadRa ʔkun lʔidʒaba ʔaʃk sʔiʔa wana mafhamʔkʃ dqiqa zamilʔkom ʔdʒawab baRk/ (il attire l'attention des étudiants) trad : « Comment ? Expliquez-moi pour que je puisse vous mieux comprendre. Ça pourrait être correct, mais je ne vous ai pas pu comprendre. Une minute, laissez votre camarade répondre. »
- Etudiante : /ʔalwadʒiha ʔasafʔa ʔanija nakʔbu fiha/ (inaudible) /ʔadʒa lwaqʔ bazaf jaʃni kima ngulu lfasl lʔawal wala n euh/ trad : « La page de garde, on écrit (inaudible). Cela veut dire que le premier chapitre ou bien (inachevée). »
- Professeur : /hah hah/ || /ʔsama kajən wRq bazaf / trad : « D'accord ! Cela veut dire qu'il y a beaucoup de pages. »
- Etudiante 2 : /ʔsama kajən wRq bazaf malumaʔ bazaf ʔaʔʔ ʃunwan kbiR/ trad : « Cela veut dire, qu'il y a beaucoup de pages et d'informations sous un seul titre. »
- Etudiante 3 : /ʔaha kima nakʔbu/ par exemple euh /nakʔbu lxaʔima ʔu lmuqadima waʔadha lmuqadima ʔdʒi fi faqRa syiRa/ trad : « Non ! C'est

comme-ci on écrit, par exemple, la conclusion et l'introduction et que l'introduction est écrite dans un petit paragraphe. »

- Professeur : /hih/ trad : « Oui. »
- Etudiante 3 : /ʔu mbaʃd nabdaw mn dʒdid/ (inaudible) trad : « Après, on recommence à nouveau. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation de la séquence :

Une vulgarisation **par citation des fonctions** est relevée quand le professeur cite : « /hadik ʔaw jaʃtik/ la main /waʔdu ki diRi/ entrer jaʃtik saʔha/ ». Le vulgarisateur montre aux étudiants la première fonction principale du bouton « entrer », lors d'une rédaction sur le Word, celle de la possibilité d'avoir une nouvelle page ou de passer d'une page à une autre, s'ils veulent quitter la page actuelle et souhaiter écrire dans une nouvelle page.

Nous relevons un deuxième procédé lié au bouton « entrer », celui d'une double **vulgarisation de synonymie définitoire** quand le professeur dit : « /jaxi/ entrer /soti lastaR/ ». Le professeur définit la deuxième fonction principale du bouton « entrer » qui est celle de la possibilité de sauter à la ligne, exprimée par l'emprunt adapté du verbe : « sauter : /soti/ », en établissant une relation synonymique entre le passage d'une ligne à une autre et le bouton « entrer ». Cette synonymie est exprimée par le mot « /jaxi/ », en vue de donner la signification du bouton entrer comme étant le bouton responsable du passage d'une ligne à une autre.

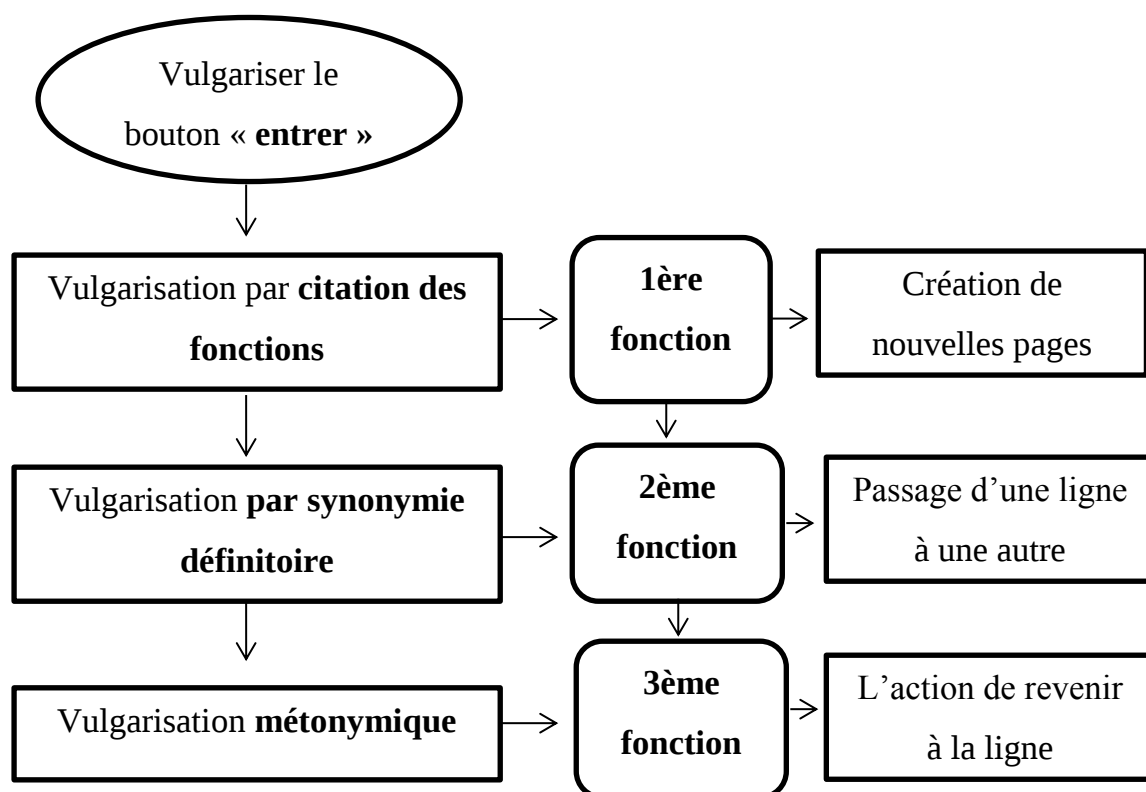
Dans le passage suivant : /ʔaRudʒuʃ lastaR/ entrer /ʔaRudʒuʃ lastaR ki ndiR/ entrer/, nous dégageons deux processus vulgarisateurs liés à la fonction du bouton « entrer » :

Le premier processus détecté est **une vulgarisation par métonymie**. Le vulgarisateur redéfinit la fonction du bouton « entrer » par un autre verbe de la langue arabe, celui de « /ʔaRudʒuʃ / : « revenir » en citant : /ʔaRudʒuʃ lastaR/ ». Cette reformulation métonymique a pour objectif de d'établir un lien entre

l'action de passer d'une ligne à une autre et l'action de revenir à la ligne pour écrire. Le professeur confirme son acception liée à la deuxième fonction principale du bouton « entrer », celle de sauter à la ligne suivante et la troisième fonction dégagée de ce dernier qui permet aux étudiants de revenir au début de chaque ligne.

Le second mécanisme déduit est celui **d'une vulgarisation par reformulation**. Le professeur emploie une redondance reformulative de l'expression : « /ʔaRudʒuʃ lastaR ki ndiR/ entrer ». Cette reformulation a pour but de centrer le point sur l'aspect pratique de ce bouton par /ki ndiR/ afin de faire le parallèle entre la définition théorique quant à la synonymie reformulative citée dans le processus précédent du mot « entrer » et la façon de l'appliquer sur le clavier celle d'y cliquer pour revenir à la ligne.

Nous pouvons schématiser cette inter-vulgarisation comme suit :



Processus inter-vulgarisateur des fonctions principales du bouton :

« entrer »

Nous dégageons **une vulgarisation par citation des fonctions** liée à la page Word par l'expression : « /jaʃtik/ la main waʔdu/ page /dʒdida/ ». Le professeur a pu corriger la compréhension fautive de l'étudiante en expliquant que ce n'est pas la page vierge qui permet d'obtenir une nouvelle page, et que c'est une fonction propre à la page Word.

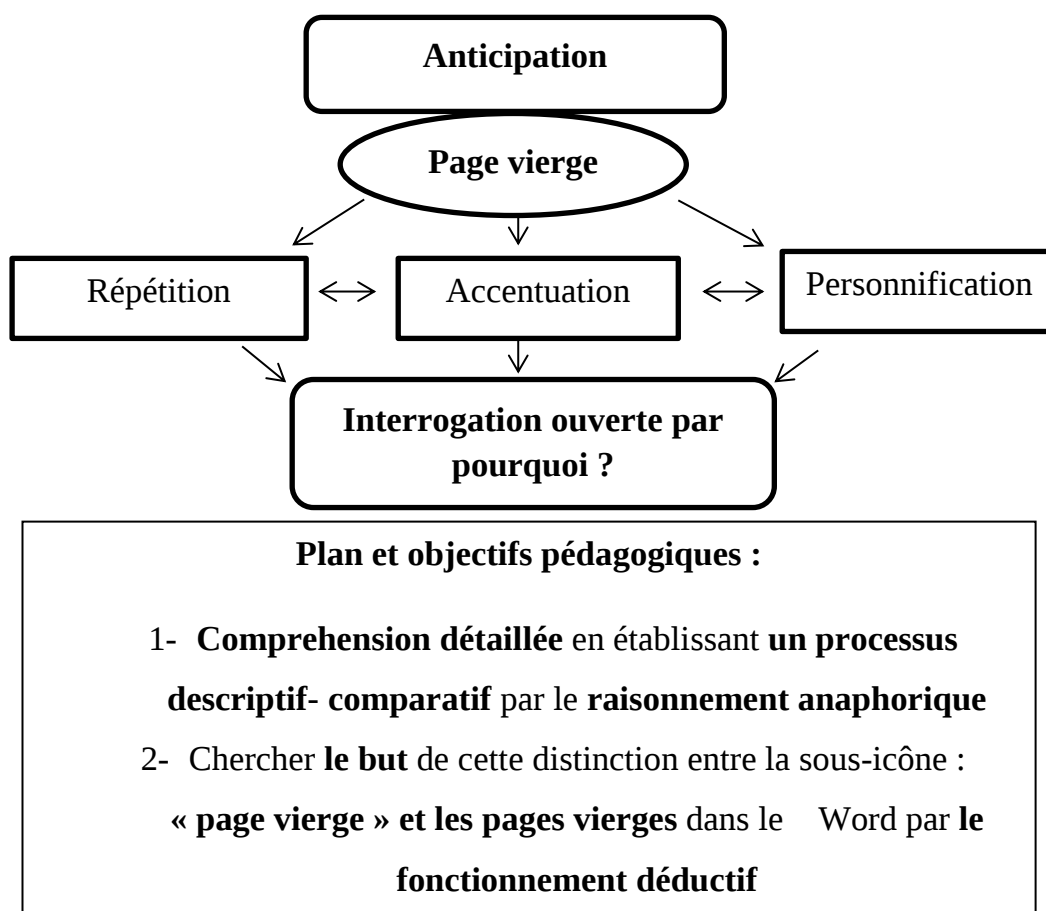
À cet effet, nous pouvons déduire une autre vulgarisation, celle d'une **vulgarisation synonymique**, quand le professeur cite par la suite : « /jaʃtik/ page / dʒdida jansiRilk waʔdu/ page /dʒdida/ ». Le professeur donne un synonyme propre au jargon informatique « insérer » à la place du mot /jaʃtik/ en répondant à la question de l'étudiante quant à la fonction première de la page Word. Cette synonymie est employée, en vue de lui donner le terme exact du jargon informatique celui « d'insérer » afin d'avoir une nouvelle page Word.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Observons le passage suivant : « Une page vierge /ʕlah jəguli/ insérer une page_vierge* /ʔu fel / Word les pages /bokol ʔam/ vierge ». Le professeur-pédagogue démarre sa vulgarisation par une question ouverte en vue **d'anticiper** son processus vulgarisateur lié à la page vierge. Il cherche le « pourquoi » de l'insertion d'une page vierge, alors que toutes les pages sont vierges dans le Word. À cet effet, nous pouvons dégager une répétition pédagogique accompagnée par un accent didactique de l'expression « page vierge », afin de mettre en exergue l'élément souhaité vulgariser. En outre, nous remarquons une **personnification** utilisée dans le discours vulgarisateur du professeur par le verbe : « /jəguli/ : dire ». Cette utilisation est dans l'objectif de faciliter la compréhension des étudiants, vu que le verbe dire est propre à une communication ordinaire, simple et facile entre individus. Ensuite, nous déduisons dans le discours vulgarisateur du professeur une volonté de faire un **processus comparatif** établi par l'adjectif « vierge » comme point **descriptif** en commun entre toutes les pages Word et dans **le but** dégager la différence entre la notion d'une page nommée : vierge comme un sous élément dans la liste de l'icône « insertion » et les autres pages ordinaires qui sont vierges.

Cette description comparative utilisée dans le discours vulgarisateur de l'enseignant illustre son plan vulgarisateur d'enchaînement logique et pédagogique de son anticipation comme suit : **compréhension générale - compréhension détaillée** par le **raisonnement déductif-anaphorique**. En effet, cette distinction a pour objectif de passer du général au particulier. Le professeur utilise l'adjectif « vierge » comme étant un point commun pour toutes les pages Word qui sont toutes vierges, afin de pouvoir vulgariser l'élément particulier associé à une page nommée : « page vierge » dans la barre d'outils de l'icône insertion.

Nous pouvons schématiser son processus d'anticiper l'anaphore entre l'adjectif commun : « vierge », entre la sous-icône « page vierge » et les autres pages dites : « vierges » dans le Word comme suit :

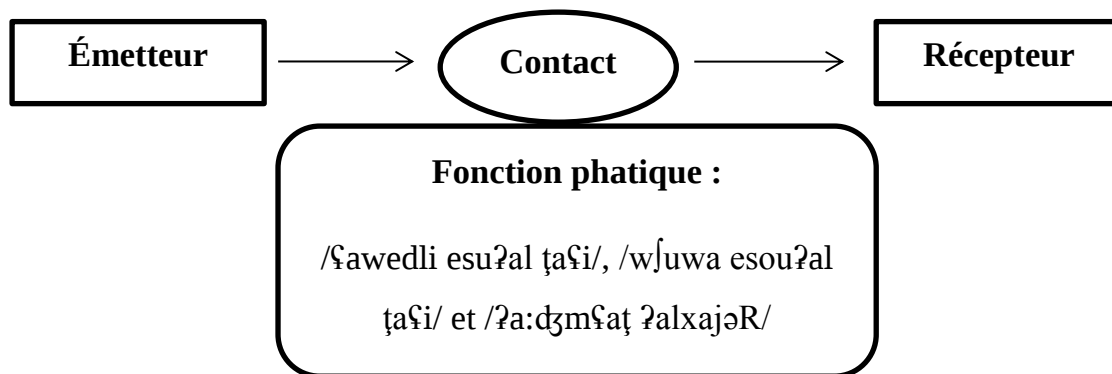


Anticiper le but de la dénomination de la sous-icône : « page vierge » par le fonctionnement déductif-anaphorique par l'adjectif « vierge »

Ensuite, Le vulgarisateur voulait montrer l'importance de cette question posée quant à l'anticipation de la page vierge souhaitée vulgariser par deux passages : /ʔasmɕu ʔasmɕu ɕawedli esuʔal ʔaɕi/ et /wɕuwa esuʔal ʔaɕi/ || /waɕ hdaRɕ/ || / esuʔal li tRaɕɕu doRk wɕuwa/↗. Il s'agit d'une répétition afin de mettre en valeur le but de la question liée à la vulgarisation de la page vierge.

Le vulgarisateur se contente de citer une expression idiomatique d'origine ethnique dans son discours disant : /ʔa:ɕmɕaɕ ʔalxajəR/ || /ʔabəɕu ʔabəɕu ɕlah hajə/. Cette expression est utilisée généralement comme formule de courtoisie dans les regroupements religieux pour faire unir un groupe et attirer son attention pour suivre le sujet du discours et obtenir des résultats liés à des éventuels problèmes rencontrés et proposer des solutions, voire des idées. Dans le cas échéant, la présence de cette expression dans le discours de vulgarisation a pour objectif d'une part, de commencer sa vulgarisation et son explication liées à la page vierge et d'autres part, d'attirer l'attention des étudiants sur sa question. En effet, le vulgarisateur utilise la répétition interrogative ainsi que l'expression idiomatique, dont la fonction se veut **phatique**. Cette utilisation a pour objectif d'établir ; maintenir le contact physique et psychologique avec le récepteur (les apparents). Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message. On constate qu'il y a aussi une seconde **fonction conative**, afin de susciter l'attention des apprenants. Il s'agit de rendre la communication **effective** avant la transmission de l'information nécessaire et d'en confirmer la bonne réception.

Nous pouvons schématiser ce processus de communication en nous appuyant sur le schéma de communication selon Jakobson comme suit :



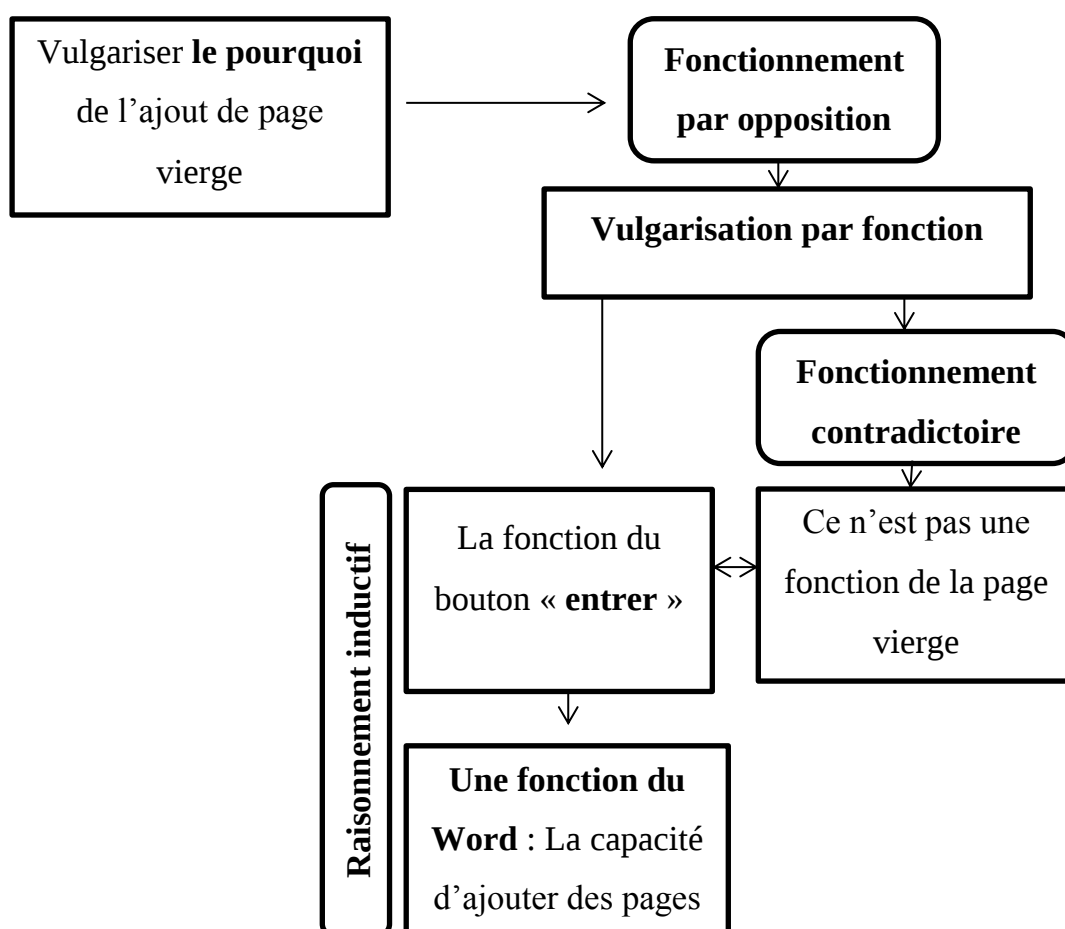
Le rôle de la fonction phatique dans le processus vulgarisateur selon le schéma de communication de Jakobson

Suite à la question posée et répétée par le professeur qui stimule les étudiants à réfléchir, en vue d'avoir une réponse, nous citons les tours de rôle suivants :

- Etudiante : /balak naḥṭadʒu/ page /wḥda xlaf/ || page vierge (elle rit) trad : « On aura peut-être besoin d'une autre page. »
- Professeur : /hih/ || /kun ʔaRḥili ʃwija euh/ʃkun li ɕandu ʃaRḥ daqiq/ || /wakṭah nzidu/ une page vierge /wakṭah*/↗ (inachevée) trad : « Oui ! Si vous pouvez m'expliquer encore. Qui a une explication rigoureuse. Quand est-ce qu'on ajoute une page vierge ? »
- Etudiante 2 : /ki tɕud lkiṭaba twila kima ngulu ḥna rajəḥin nanṭaqlu nḥabsu hadik esafḥa lawula ʔu ḥabin nanṭaqlu lsafḥa ṭanja/ trad : « Quand notre écriture est longue. Autrement dit, nous voulons passer à une autre page. Nous souhaitons passer de la page actuelle à la page suivante. »
- Professeur : maṭeuh: ʃkun li jəḏzawəbni/↗ trad : « Qui peut me répondre ? »

Nous dégageons **un fonctionnement inductif** dans le processus de vulgarisation du professeur. En effet, il commence d'une part, par **une opposition** de l'idée de l'étudiante, confirmant que ce n'est pas la fonction de la page vierge quant à la tentative d'ajouter une page supplémentaire dans le Word. Il recourt à **la vulgarisation par fonction**, celle de la responsabilité du bouton : « entrer ». D'autre part, par un **fonctionnement contradictoire**, quand le

vulgarisateur voulait lui préciser que cette fonction n'est pas particulièrement propre au bouton « entrer » mais c'est une des fonctions spécifiques de la page Word en général, citant : /hadik ʔw jaʃtik/ la main /waḥdu ki diRi/ entrer jaʃtik saḥa/. Nous schématisons ce processus d'induction lié au pourquoi de l'ajout de page vierge par la vulgarisation par fonction principale du Word comme suit :

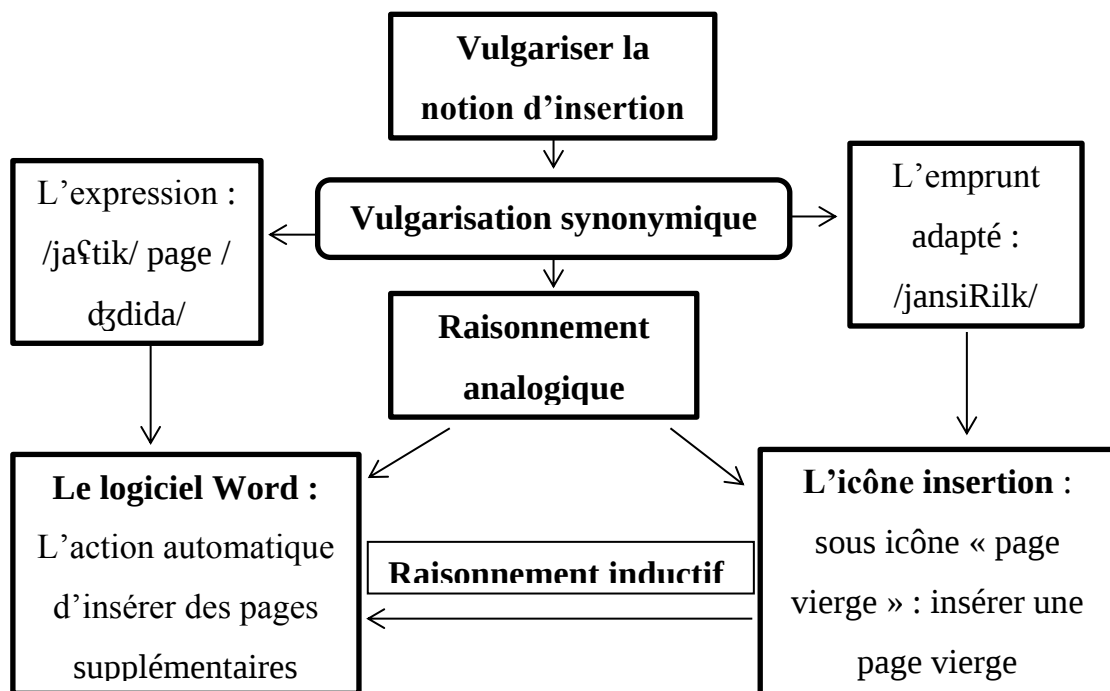


Processus vulgarisateur de la fonction principale d'ajouter des pages Word supplémentaires par le raisonnement inductif

Le vulgarisateur emploie dans son discours de vulgarisation un **second raisonnement analogique** dans cette séquence liée à la vulgarisation de la fonction de la page Word, celle de la possibilité « d'insérer » des pages dans le Word en citant : /jaʃtik/ page / dʒdida jansiRilk waḥdu/ page /dʒdida/. Ce raisonnement est utilisé d'abord, par une **synonymie** réalisée à l'aide de l'emprunt adapté du mot « insérer » /jansiRilk/, qui est identique au premier que

le vulgarisateur lui associe au mot : /jaʃtik/ dans le jargon informatique. Ensuite, par un second **raisonnement inductif**, quand le professeur utilise cet emprunt adapté conjugué à la troisième personne du singulier « Il » suivi du mot /waʔdu/ : « automatiquement », signifiant que la capacité automatique d'insérer une nouvelle page est propre au logiciel Word. En effet, cette deuxième utilisation du raisonnement inductif confirme son premier processus vulgarisateur-explicatif de la fonction principale du Word abordé dans les tours de rôle précédents de la présente séquence, est celle d'insérer des pages supplémentaires dans le Word. Le vulgarisateur procède à l'anaphore quand il revient à sa notion vulgarisatrice de base de cette séance, celle de l'icône « insertion » en citant l'emprunt adapté : /jansiRilk/, afin d'attribuer un lien comparatif entre l'action d'insérer une page qui s'appelle « page vierge » via l'icône « insertion » et l'action d'insertion automatique des pages supplémentaires.

Nous schématisons ce processus de recours à l'analogie afin de pouvoir vulgariser l'action d'insertion comme suit :



Processus explicatif du double fonctionnement : analogique-inductif de l'insertion automatique des pages Word supplémentaires

Dans l'objectif d'expliquer le « pourquoi » de l'insertion d'une page vierge dans le Word, Le professeur a procédé au fonctionnement **déductif** exprimé par l'emploi d'une **traduction synonymique** et explicative de l'adjectif « vierge » dans son discours de vulgarisation. Nous prenons le tour de rôle suivant :

- Etudiante : /ndifa / page propre /mafiha walu/ trad : « Propre. Une page propre qui ne contient rien. »
- Professeur : /hih huma bokol/ propre page même la page vierge propre trad : « Oui ! Toutes les pages sont propres et même la page vierge est propre. »

En effet, Le vulgarisateur souhaitait établir une relation significative des trois mots suivants : « /ndifa/ » et « propre » cités dans la réponse de l'étudiante et acceptés par le professeur en disant que toute les pages sont propres entre autre la page vierge. Cette combinaison synonymique des trois mots a pour objectif d'obtenir une bonne comparaison significative et linguistique (emploi de l'arabe et du français) : « vierge » et de pouvoir définir le sens de l'élément vulgarisé, celui de la page nommée : « page vierge ». Le processus d'acceptation de l'adjectif : « /ndifa/ » en arabe et de l'adjectif : « propre » se traduit par sa **vulgarisation synonymique, sémantique, voire traductive** afin de bien définir l'adjectif : « vierge ».

Ensuite, le vulgarisateur ajoute que même la page nommée : « page vierge » est propre, nous pouvons dégager **un troisième raisonnement analogique** dans son discours de vulgarisation dans la présente séquence. Ce processus a pour but d'établir une comparaison entre les pages vierges dans le Word qui sont propres et la sous icône figurant dans la barre d'outils. La « page vierge », quant à elle, est une page vierge et propre, autrement dit une page qui ne contient rien « une page blanche ».

L'utilisation de la traduction synonymique et sémantique, ainsi que l'emploi du triple mécanisme analogique dans cette séquence n'est nullement le fruit du hasard. Le vulgarisateur souhaite exprimer sa volonté d'arriver au but

d'insérer une page vierge dans le Word. Il a procédé à cette description comparative et sémantique entre les pages ordinaires du Word et la sous-icône souhaitée vulgariser dite : « page vierge », en recourant au **fonctionnement déductif**. Pour ce faire, le vulgarisateur passe du général, quant à la description de toutes les pages Word comme étant des pages « vierges » et « propre » au particulier, celle de la page nommée « page vierge ». Il confirme en utilisant l'adverbe « même » que ce n'est le rapport descriptif - adjectival commun entre les pages qui distingue la page vierge des autres pages ordinaires, mais plutôt une autre fonction distinctive dans le logiciel Word.

Nous schématisons l'emploi de ces processus comme suit :

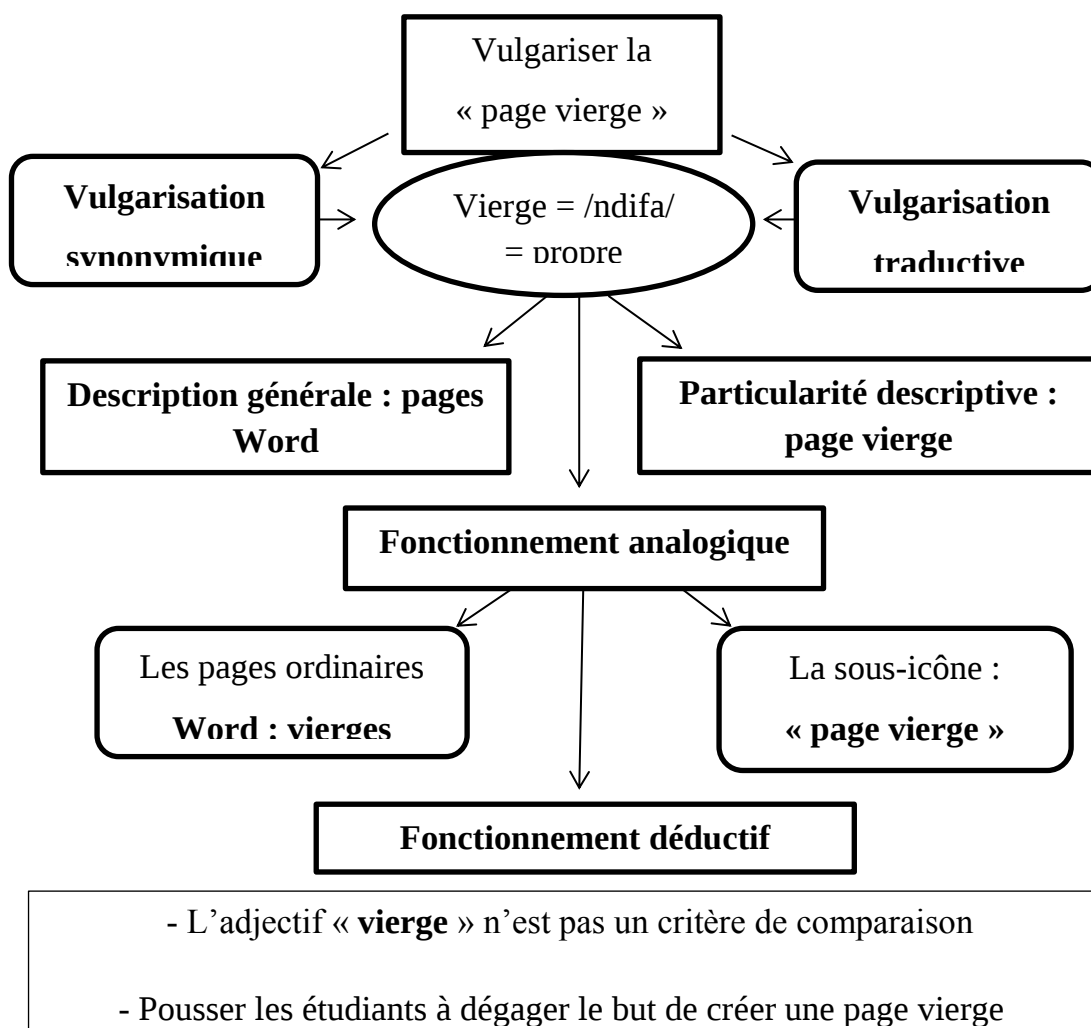


Schéma explicatif représentant la volonté vulgarisatrice de l'objectif d'insérer une page vierge par le double mécanisme : analogique-déductif

Suite à l'observation des tours de rôle suivants entre le professeur et les étudiants :

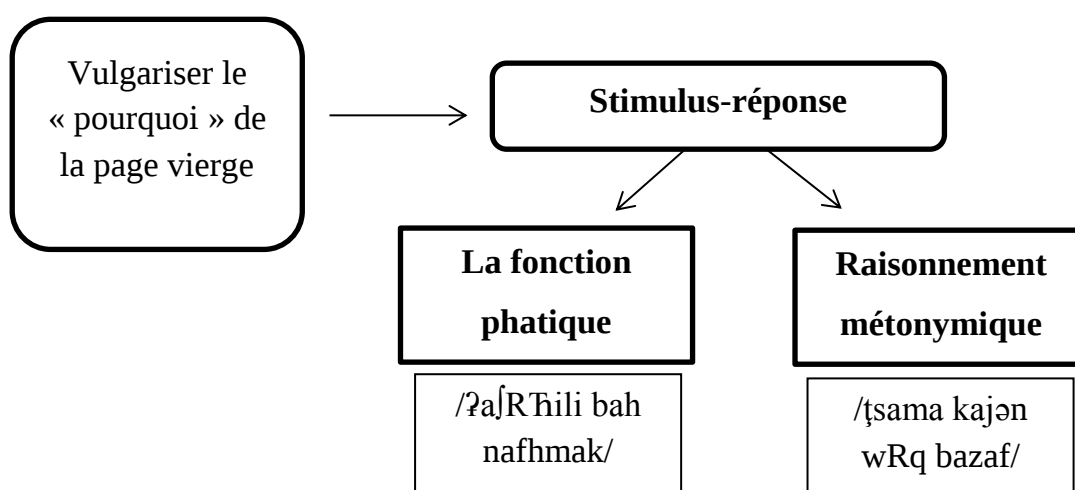
- Professeur : /**kifah ʔaʔRḥili bah nafhmak ʔajə qadRa ʔkun lʔidʒaba ʔaʕk sḥiḥa wana mafhamʔkʃ dqiqa zamilʔkom ʔdʒawab baRk**/ (il attire l'attention des étudiants) trad : « Comment ? Expliquez-moi pour que je puisse vous mieux comprendre. Ça peut que votre réponse est correcte, mais je ne vous ai pas pu comprendre. Une minute, laissez votre camarade répondre. »
- Etudiante : /ʔalwadʒiha ʔasafḥa ʔanija nakṭbu fiha/ (inaudible) /**Ḥadʒa lwaqṭ bazaf** jaʕni kima ngulu lfasl lʔawal wala n euh/ trad : « La page de garde, on écrit (inaudible). Cela veut dire que le premier chapitre ou bien (inachevée). »
- Professeur : /**hah hah**/ || /**ʔsama kajən wRq bazaf** / trad : « D'accord ! Cela veut dire qu'il y a beaucoup de pages. »
- Etudiante 2 : /ʔsama kajən wRq bazaf malumaʔ bazaf ʔaḥṭ ʕunwan kbiR/ trad : « Cela veut dire, qu'il y a beaucoup de pages et d'informations sous un seul titre. »

Nous dégageons deux processus cognitifs par la : **stimulation-réponse** dans le discours vulgarisateur de l'enseignant dans le but d'une part, pour aider les étudiants à trouver la bonne solution, et d'autres part, pour utiliser à des fins communicatives.

Dans le premier passage, le professeur essaye de stimuler l'étudiante pour comprendre son idée. Il utilise l'expression stimulatrice : /ʔaʔRḥili bah nafhmak/ confirmant par la suite que son idée pourrait être correcte, mais elle n'arrive pas à l'expliquer. Ce premier processus est utilisé dans le discours vulgarisateur de l'enseignant représentant « **la fonction phatique** » du discours vulgarisateur pour garder le contact entre le professeur et l'étudiante.

Après plusieurs tentatives de réponse par les étudiants, nous relevons un **raisonnement métonymique** dans le discours vulgarisateur de l'enseignant. Il donne un indice explicatif quant à la réponse de l'étudiante qui a pu illustrer un

exemple en expliquant que le logiciel Word pourrait lui donner une page vierge quand elle passe de la première page à la deuxième etc. Le professeur lui répond par : « /hah hah/ || /ʈsama kajən wRq bazaf/ ». Dans ce passage, le vulgarisateur essaye de dégager une relation logique entre l'expression « plusieurs pages » et « page vierge » qui fait partie de l'ensemble du fichier contenant plusieurs pages afin de pouvoir définir la fonction principale de la page vierge, vis-à-vis des autres pages ordinaires dans le Word. Cette métonymie représente la déduction de la relation évidente entre un sous élément : « page vierge » faisant partie de l'ensemble « plusieurs pages » établi par le mot : /ʈsama/ qui signifie : « cela veut dire ». L'utilisation de cette figure de style dans le discours vulgarisateur de l'enseignant-pédagogue a pour but d'exprimer sa volonté d'aider l'étudiante en particulier et le groupe-classe en général par stimulation en citant un sous élément faisant partie d'un tout.



Vulgariser le « pourquoi » de la page vierge par le processus cognitif de stimulation-réponse

Séquence 13 :

Le professeur continue sa vulgarisation liée à la page vierge, dans le but de trouver une réponse exacte par les étudiants.

- Etudiante 4 : /ʔustad ʕandi/ réponse /ʔu manəʕRaf/ (elle rit) trad : « Monsieur, j'ai une réponse mais je ne sais pas. »
- Professeur : /Roʔi/ trad : « Allez-y ! »
- Etudiante 4 : la page de garde /ʔa ʔustad fiha lami:n fiha kulaʃ/ (inaudible) /ʔaʕ lbaʔt hada ʔukol ʔu mbaʕd lawRaq li wRaha nwaliw naqəʔaso maʔalan lmuqadima (inachevée) trad : « Monsieur, la page de garde contient tous (inaudible) tous ce qui concerne ce projet, après les pages suivantes seront réparties en fonction, par exemple de l'introduction. »
- Professeur : /hih/ ↘ || /ʃufu/ par exemple /ʕandkom nʔuma kʔiba ʕandkom miʔal nguluha kaʔbin wRaq/ || /kaʔbin xams wRaq ʔaqdaR ʔʔot waRqa bin lawRəq haduk waʃ diR/ ↗ /ki ʃʔul ʔəsiRi/ page vierge /fi waRqa wala euh (inachevée) sinon parce que /ʕlah/ ↗ /ʃufu ʔajə kajəna ʔadʒa lukan nʔa miʔal kʔabʔ xams wRaq ʔu raʔ ʔzid es:ʔa basa sa:ʔa hadik wajən raʔ nzidha Raʔ ʔzidha wRa eʔanja ʔsama nʔa ʔaʔadʒ ʔukʔab wRa lwaRqa eʔanja/ de toute façon /mbaʕd nkofiRmijw l'information /hadi ʔani maniʃ sûr /mnha/ à cent pour cent mais /nkofiRmiwha/ parce que /mbaʕd ʔani naʕtikom ʔakʔbu/ || /mbaʕd ʔakʔbu fdaR nʔalah/ mais par exemple /wʃuwa lʔwajədʒ li toʔt fihom ʔana/ || généralement /kima fel/ mémoire || /kima ʔna ʕandna eRosomaʔ nʔotohom ʕandna/ les coures /ʕandna/ les courbes /bzaf/ surtout les courbes les courbes /fug elazam fi kul waRqa kajən/ deux ou trois courbes || /haduk/ les courbes /hnaja Rahum/ des photos /banasba lih huwa/ des photos nʔa ki nʕud ʔana ʔab nzid/ || /miʔal gal ʔana ʕandi waʔd l ʕaʃR stoR lazمني nzidhum feuh wRa lpadʒa eʔanja tsama wRa mjəxəlas/ titre /laʔlani/ titre /laʔlani jəxolos fel padʒa eʔanja nʔa ki ʔabda ʔakʔub haduk/ les dix lignes /haduk ki nabda nakəʔabhom || ki ʔabda ʔakəʔabhom ʃi lot ʔaw gaʕd jədikali/ parce que /ʔajə maʔahbatʃ ʃaʔu/ la photo /ʔu lkʔiba ʔam majəhabtoʃ/ || /majəhabtoʃ/ trad : « Oui ! Suivez-moi. Vous avez par exemple une écriture,

vous avez quelques pages écrites, supposant cinq pages. Tu peux mettre une page à l'intérieur de ces pages. Qu'est-ce que tu fais ? Comme si tu insères une page vierge à l'intérieur (inachevée). Sinon, il y a une chose, si par exemple tu as écrit cinq pages et tu veux ajouter la sixième mais, où est es que tu veux ajouter cette sixième page, tu veux l'ajouter après la deuxième page. De toute façon, après on va confirmer cette information, je n'en suis pas sûr à 100%. Après on va la confirmer parce que je vais vous donner des écrits à faire. Vous écrivez à la maison, si Dieu le veut. Mais par exemple les choses que j'ai rencontrées lors de l'écriture de mon mémoire, j'ai des images à mettre et des courbes et surtout les courbes trop même, il y en a deux ou trois presque dans chaque page. Ces courbes sont des photos selon lui. Si j'ai par exemple des lignes à ajouter après la deuxième page, cela veut dire, après le titre j et ce titre se termine dans la deuxième page, quand tu commences à écrire ces dix pages, tu commences à écrire les dix pages, les choses au-dessous sont entraînées de se décaler parce que pourquoi ? Les photos et l'écriture ne descendent pas, ne descendent pas. »

- Etudiante : /jədiRu/ décalage trad : « Elles font du décalage. »
- Professeur : /lkɛɪba ɬahbat ʔu/ la photo /deplasi ʕla ɬsab/ l'habillage /ɬaɬa/ trad : « L'écriture se décale et la photo se déplace par rapport à son habillage. »
- Etudiante : /qadRa ɬɔʒi ɬaɬa fug lkɛɪba/ trad : « Oui ! Ça pourrait même se placer sur l'écriture. »
- Professeur : /ʃajəfin/ l'habillage ↗ (il montre sur l'ordinateur) trad : « Vous voyez l'habillage ? »
- Etudiants : /hih/ trad : « Oui. »
- Professeur : /ʃajəfinu/ || /ʕla ɬsab/ l'habillage /ɬaɬa/ ça dépend /ʕal/ l'habillage /kifah mdajəR nɬa/ l'habillage /ɬaʕ/ la photo /ʔu lkɛɪba rajə gaʕda ɬahbat ʔu/ par rapport les photos /haduk ʔobsoR waʃ gaʕd yasRa ʔu mbaʕd nɬa ki ɬwali lot ɬalga waɬd lkaRiɬa ɬamRa maɬɬham fiha walu ʔa:/ les titres /ɬxaləto lkɛɪba talʕaɬ ʃi hbat ʃi tlaʕ maɬɬham walu/ (il tape les mains) || /ʔu ɬɔʒi ɬaʕdalha waʃ diR/ ↗ /lazam ɬsawad ɬwali/ retour || /ɬRuɬ l/ retour /hadak

ṭabqa ṭeklilki ʕlih Ṭaṭa ṭwali mnin bdiṭ lxatRa lawəla waʃ diR/↗ trad :
 « Vous voyez ! Tout dépend de son habillage. Comment tu as programmé
 l’habillage de la photo et de l’écriture la première fois. Attends ! Qu’est-ce
 qu’est en train de se passer après ? Quand tu descends, tu trouveras une
 catastrophe et tu ne comprends rien. Les titres sur l’écriture, tu trouves des
 choses qui sont descendues, des choses qui sont montées et tu ne comprends
 rien. Tu veux régler ce problème ? Qu’est-ce que tu fais ? Tu dois cliquer sur
 retour jusqu’au début. »

- Etudiante : /nadʒutijiw/ page vierge trad : « Nous ajoutons page vierge. »
- Professeur : /nadʒuti/ une page vierge || /ʔu nqos euh ʔu nqal ʕlina
 l’has/↗/RoṬo l/ page vierge /hadik ʔadoxlo liha waʃ kaṭbin fiha/ ↗ ||
 /fhamṭu/ trad : « J’ajoute une page vierge pour éviter les problèmes. Vous
 avez compris ? Vous allez à la page vierge, vous entrez. Qu’est-ce qu’est
 noté ? »
- Etudiante : /ʔidafaṭ waRrqa dʒdida ʔu euh (inaudible) /ʔuṣṭad mafhamṭaʃ/
 trad : « Ajouter une nouvelle page. (Inachevée). Je n’ai pas compris. »
- Professeur : /doRk euh doRk nʕawad/ insérer une nouvelle page vierge à la
 position || /ʃufu faṭəʃu fi/ les pc /ṭaʕkom fi/ des fichiers /makṭubin fihum kul
 waḥd jəṭṭaʃ fi/ pc /ṭaʕu/ un fichier /makṭub/ Word /mʕamaR fih xams wRaʕ
 sabʕa ʕaʃRin alf faṭəʃu ʔu kajən/ normalement /hna Rahu/ normalement
 /kajən/ fichier naqəḍRu nxaRbʃu fih/ déjà || (il cherche un fichier Word sur
 l’ordinateur) trad : « Je répète, insérez maintenant une nouvelle page vierge à
 la position, cherchez dans vos ordinateurs des fichiers Word déjà écrits,
 chacun cherche seul dans son ordinateur. Des fichiers écrits et remplis
 contiennent cinq, sept, vingt, mille fichiers, cherchez c’est tout. Il y en a
 normalement, il y a des fichiers qu’on peut y écrire ou on peut les modifier. »

Analyse des procédés de vulgarisation de la séquence :

Nous pouvons dégager **une vulgarisation par citation d’exemples**
 employée par l’expression : « par exemple ». Cette démonstration illustre aux
 étudiants un fichier déjà créé qui contient des pages sur le Word déjà écrites afin

d'avoir un exemple concret devant eux pour bien comprendre l'élément vulgarisé : il s'agit de « la page vierge ».

Nous dégageons une seconde **vulgarisation par anaphore** quand le professeur emploie l'expression : « /ki ʃɣul ʃɛsiRi/ page vierge /fi waRqa » afin de dégager un point comparatif ; celui de la capacité d'insérer une page vierge par le mot /ʃɣul/ décrite avant par l'expression : /ʃɛt waRqa bin lawRəq/ dans le but d'établir le même sens, celui de la capacité d'insérer une page vierge dans l'ensemble des pages déjà écrites.

Une **vulgarisation par citation de fonctions** est relevée dans la présente séquence quand le professeur cite : « /Raḥ ʃzidha wRa ɛtanja ʃsama nṭa ʃaḥṭadʒ ʃukṭab wRa lwaRqa ɛtanji/ » le vulgarisateur définit la fonction principale de la page vierge en utilisant le mot /ʃsama/, afin de confirmer qu'il s'agit d'une page ajoutée pour écrire à l'intérieur d'un dossier créé dans le logiciel Word.

Nous relevons une **vulgarisation définitoire** par citation de fonctions, lorsque le professeur cite : « /lazam ʃɣawad ʃwali/ retour ... ʃabqa ʃeklilki ʃlih Ṭaṭa ʃwali mnin bdiṭ lxatRa lawəla ». Il attribue la fonction principale du bouton « retour » comme une solution pour revenir au point de départ, si les étudiants ont un problème d'écriture en montrant la façon de l'utiliser, celle de faire plusieurs clics afin de pouvoir revenir à l'état initial de la page d'écriture.

Nous pouvons tirer une autre **vulgarisation par fonctions définitoires** dans le passage suivant : « / la photo /deplasi ʃla Ṭsab/ l'habillage /ʃaḥa/ ». Le professeur confirme que l'habillage est l'élément fondamental responsable du déplacement de la photo, défini dans le logiciel Word comme un espace réservé à l'insertion d'une photo. À cet effet, il précise dans le cas échéant, que si l'utilisateur du Word aurait un problème quant au déplacement désordonné de la photo, il devrait vérifier son habillage en tant qu'élément qui décide du degré de décalage de cette photo.

Nous relevons une **vulgarisation métonymique** en citant : « /lkṭiba ʃahbat ʔu/ la photo /deplasi ʃla Ṭsab/ l'habillage /ʃaḥa/ ». Le vulgarisateur tente de

dégager un point comparatif quant au déplacement de la photo et de l'écriture. Nous pouvons déduire que l'élément habillage est le point en commun implicitement cité entre le décalage de la photo, qui se décale par rapport à la grandeur de l'espace dite « habillage » tandis que l'écriture se décale par rapport à la petite taille de l'habillage signifiant dans ce cas, un petit espace réservé à l'écriture par rapport à la photo.

Une vulgarisation démonstrative est employée quand le professeur dit : « /ʃajəfin/ l'habillage ». Le vulgarisateur montre aux étudiants l'élément habillage sur l'ordinateur, afin d'établir le parallèle entre l'élément vulgarisé théoriquement et l'objet (la forme, voire la place) dans la page Word.

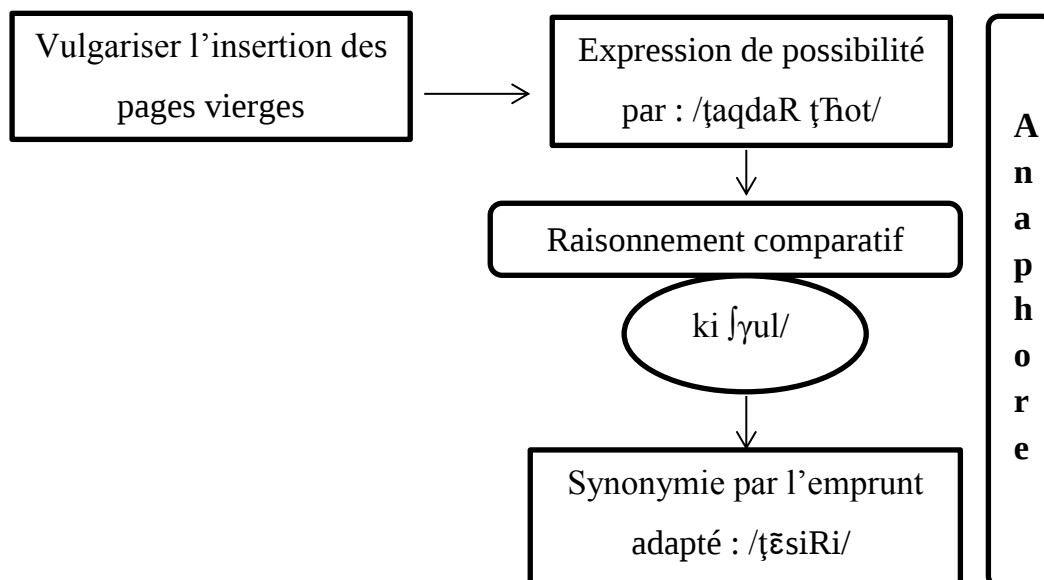
Nous relevons à la fin de cette séquence, **une vulgarisation par citation d'éléments composants** quand le professeur pousse les étudiants à nommer les sous éléments de la page vierge. L'Etudiante a pu dégager en arabe académique un sous-élément composant, celui d'une nouvelle page.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Dans le présent passage : « /ʃufu/ par exemple /ʃandkom nʔuma kʔiba ʃandkom miʔal nguluha kaʔbin wRaʔ / || /kaʔbin xams wRaʔ ʔaqdaR ʔʔot waRqa bin lawRəʔ haduk waʃ diR/ ↗ /ki ʃʔul ʔēsiRi/ page vierge /fi waRqa wala/ ». Nous déduisons un raisonnement **anaphorique** dans le discours vulgarisateur de l'enseignant. Il voudrait exprimer, tout d'abord la **capacité** de mettre une page vierge dans le fichier créé qui contient cinq pages par le mot /ʔaqdaR/, disant : « /ʔaqdaR ʔʔot waRqa/ ». Puis, il a procédé à une **synonymie** explicative en passant de la langue arabe académique du verbe /ʔʔot/ « mettre » à l'emprunt adapté du verbe insérer « /ʔēsiRi/ ».

Cette synonymie est précédée par l'expression : « /ki ʃʔul/ » : « comme si », afin de comparer concrètement la façon de mettre une page à la façon de l'ajouter sur Word. En attribuant le sens de l'expression : « ʔaqdaR ʔʔot waRqa », celui de la capacité de mettre une page à l'intérieur au sens d'insérer une page vierge, une expression propre au jargon informatique. Cette anaphore

dégagée exprime que l'action d'ajouter une page dans un ensemble de pages écrites est synonyme du mot « insérer » dans le jargon informatique, que nous tentons de schématiser comme suit :



**Processus synonymique de l'insertion des pages vierges par l'emprunt
adapté « insérer »**

Nous pouvons déduire dans ce discours un raisonnement par **catégorisation** liée à la vulgarisation de l'icône insertion, quant à l'utilisation de l'expression : « /ki ʃʁul ʔḗsiRi une page ». Le vulgarisateur se contente, en cherchant la définition de la page vierge, de donner une description de celle-ci, en affirmant que c'est une page insérable et confirme qu'elle fait partie de l'icône « insertion ».

Nous pouvons relever plusieurs adjectifs numéraux employés dans la présente séquence à savoir : « deuxième page, sixième page et cinquième page » liés à la position et la bonne localisation de la page vierge par rapport aux autres pages ordinaires sur le Word. L'emploi surabondant de ces adjectifs aide le processus de vulgarisation, afin de faire une **comparaison localisatrice** entre la page souhaitée ajouter, nommée : « page vierge » et les autres pages déjà créées dans un fichier Word.

- « /lukan n̄ta miṭal kṭabṭ xams wRaḡ ʔu raḡ ṭzid es:ṭa basa sa:ṭa hadik wajən raḡ nzidha Raḡ ṭzidha wRa eṭanja ṭsama n̄ta ṭaḡṭadṣ ṭukṭab wRa lwaRqa eṭanji/ ».

Quant à l'observation du présent passage au-dessus, nous pouvons dégager deux expressions utilisées par le vulgarisateur, liées à l'ajout d'une page vierge en répondant aux questions : « le : pourquoi » et « leoù » de cette insertion : la première est une **expression de cause** quand le vulgarisateur exprime dans un premier lieu, la cause de cette création en disant : /n̄ta ṭaḡṭadṣ ṭukṭab/. Il combine la notion « **d'ajouter** » au « **besoin d'écrire** » comme la cause première de cette création. À cet effet, nous pouvons dire que la cause principale de cette insertion est d'écrire. Dans un deuxième lieu, le professeur voudrait localiser la page vierge parmi les pages créées dans le fichier Word. Dans le cas échéant, ce sera la troisième page ajoutée après la deuxième.

En donnant l'exemple du fichier qui contient les cinq pages et l'utilisation excessive des adjectifs numéraux dans le passage au-dessus, nous pouvons déduire que le vulgarisateur souhaiterait transmettre aux étudiants que la place de la page vierge est **variable** selon le choix de l'utilisateur, tandis que la cause est **invariable**, c'est « d'écrire » quand on est dans le besoin d'en ajouter.

Nous pouvons dégager une **incertitude** exprimée par le vulgarisateur dans son discours citant le passage suivant : « /mbaḡd nkofiRmijw l'information /hadi ʔani maniṭ sûr /mnha/ à cent pour cent mais /nkofiRmiwha/ parce que /mbaḡd ʔani naṣṭikom ṭakṭbu/ || /mbaḡd ṭakṭbu fdaR n̄alah ». Le vulgarisateur utilise le mot : /mbaḡd/ « après » afin de pouvoir vérifier l'information liée à la possibilité d'insérer une page vierge vulgarisée toute à l'heure. Cette vérification se traduit selon le professeur par des travaux faits à la maison par les étudiants qui vont eux même confirmer ou infirmer l'information qui sera une application du cours sur l'icône insertion chez eux.

Une **implication** du vulgarisateur est présente dans ce passage : « /wṭuwa lḡwajəḡ li toḡṭ fihom ʔana/ || généralement /kima fel/ mémoire || /kima ḡna

ʕandna eRosomaʔ nʔotohom ʕandna/ les courbes /ʕandna/ les courbes /bzaf/ surtout les courbes les courbes /fug elazam fi kul waRqa kajən/ deux ou trois courbes || /haduk/ les courbes /hnaja Rahum/ des photos /banasba lih huwa/ des photos ». Le vulgarisateur essaye de décrire son expérience universitaire et personnelle lors de la rédaction de son mémoire de fin d'études, afin d'anticiper les problèmes rencontrés au non ajout d'une page vierge et, afin de guider, aider et faire revivre cette expérience avec les étudiants, en en proposant d'éventuelles solutions.

« Les savoirs, ou connaissance déclarative sont à entendre comme des connaissances résultant de l'expérience sociale (savoirs empiriques) ou d'un apprentissage plus formel (savoirs académiques). Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde. »¹²

Après avoir vulgarisé la cause principale de l'insertion de la page vierge à l'intérieur d'un fichier Word contenant des pages écrites, nous dégagons un **raisonnement par antithèse** dans son discours vulgarisateur. Le professeur met en valeur **deux idées contradictoires** dans le but de dégager des conséquences négatives liées au non ajout d'une page vierge, disant : « /ki ʔabda ʔakəʔbhom ʕi lot ʔaw gaʕd jədikali/ parce que /ʔajə maʔahbatʃ ʕaʔu/ la photo /ʔu lkʔiba ʔam majəhabetʃ/ ». Le vulgarisateur fait une série de causes et de conséquences afin de proposer des solutions. En effet, il a pu relever une immense conséquence négative en utilisant l'emprunt adapté du verbe : décaler /jədikali/ en précisant que le grand problème est le décalage de l'écriture et les photos écrites par la suite.

« /lkʔiba ʔahbat ʔu la photo /deplasi ʕla ʔsab/ l'habillage /ʔaʔa/ ». Dans cette phrase, **une comparaison descriptive et distinctive** est dégagée dans le processus de vulgarisation, afin de relever le degré marquant du décalage ou du

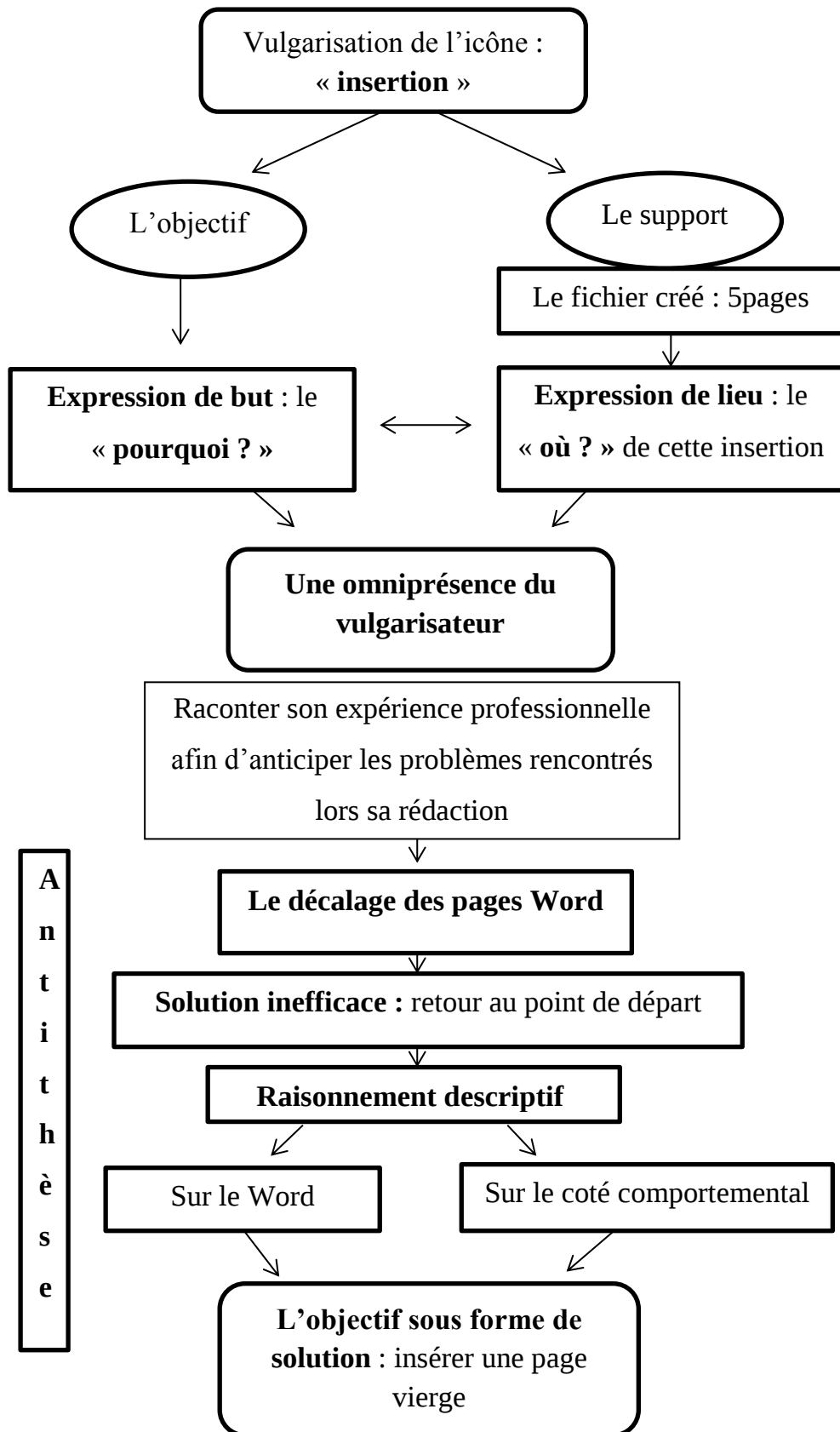
¹² Conseil de l'Europe., Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, page : 16.

déplacement de la photo par rapport à l'écriture. Le vulgarisateur précise en décrivant la photo comme étant un élément qui dépend de « l'habillage ». Autrement dit, le grand espace réservé à la photo dans la page Word ce n'est le même espace de celui de l'écriture et qu'il est créé le plus souvent par l'utilisateur. Le vulgarisateur essaye d'attirer l'attention des étudiants à ce point primordial afin qu'ils puissent gérer ce décalage lié à la photo qui représente un sérieux problème lié au non ajout d'une page vierge.

Le vulgarisateur utilise **une description** de cette situation comme catastrophique en utilisant l'expression idiomatique : « /kaRiṭa ṬamRa/ : une vraie catastrophe ». Il décrit d'une part, la conséquence catastrophique sur les pages Word suite à la mauvaise méthode du non ajout de la page vierge, celle du décalage et du déplacement anarchique des pages qui suivent la page en cours d'écrire. Et d'autre part, sur l'aspect comportemental de l'utilisateur, qui pourrait causer un comportement perturbant et stressant, disant : « maṭṭham fiha walu Ḥa:/ les titres /ṭxaləto lkṭiba talṣaṭ ḵi hbat ḵi tlaṣ maṭṭham walu ».

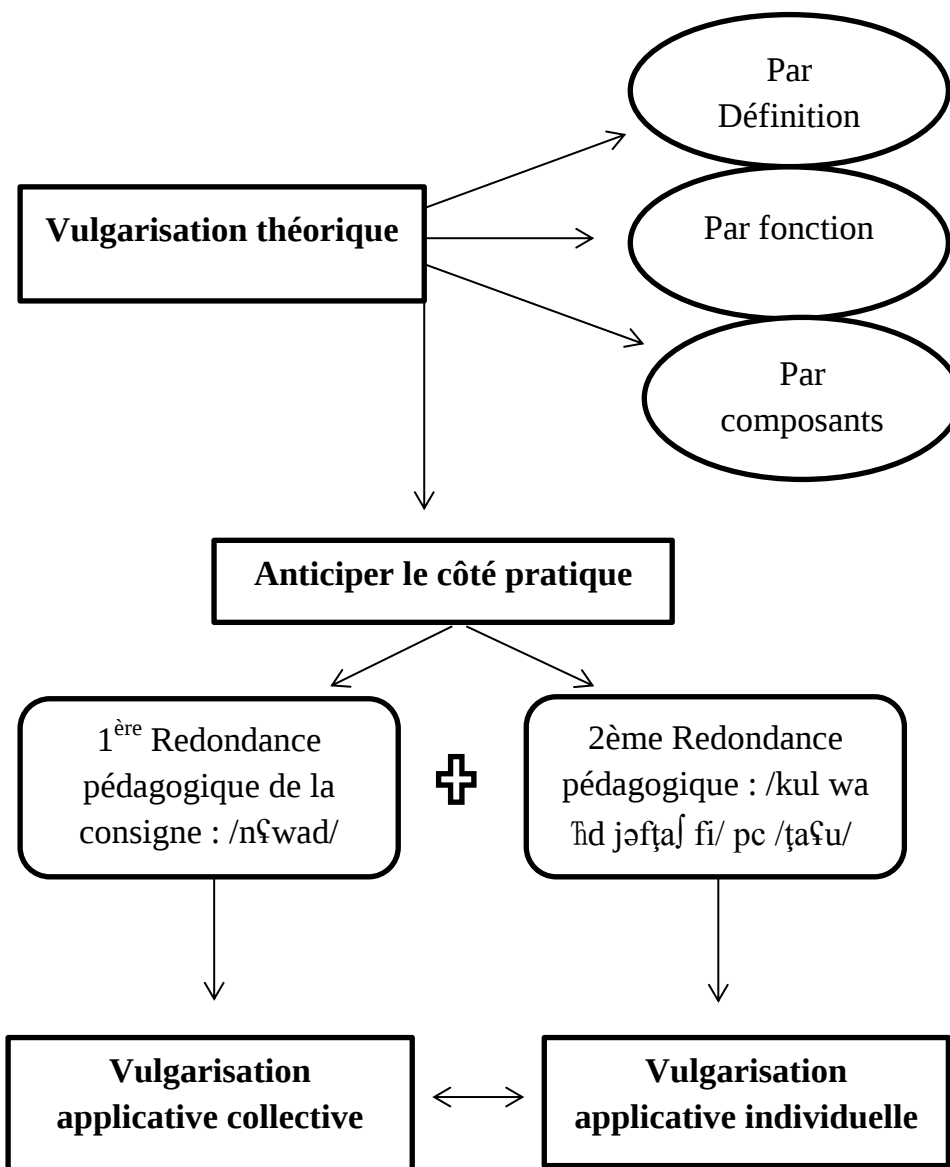
Ensuite, citant ce passage : « /Ḥu ṭḍḍi ṭaṣḍalha waḵ diR/ ↗ /lazam ṭṣawad ṭwali/ retour || /ṭRuṬ l/ retour /hadak ṭabqa ṭeklilki Ḵlih Ṭaṭa ṭwali mnin bdiṭ lxaṭRa lawəla/ ». Le vulgarisateur propose une seule **solution possible** liée au non ajout d'une page vierge en cliquant sur le bouton « **retour** », afin de recommencer à nouveau le travail. Cette solution n'est pas fiable, du fait qu'elle conduirait l'utilisateur à refaire tout le travail en revenant au point de départ.

À la fin, citant ce passage : « /waḵ diR/ ↗ /naḍḍuti/ une page vierge || /Ḥu nqos euh Ḥu nqal Ḵlina lṬas/ », le professeur résume son discours vulgarisateur par une conclusion générale de toutes ces causes et conséquences en dégagant **l'objectif principal** sous forme d'une **bonne solution**, celle de l'insertion d'une page nommée : « page vierge », dans l'optique d'éviter ces problèmes rencontrés quant à la volonté d'écrire ou d'ajouter un écrit à l'intérieur des pages déjà écrites dans un dossier Word. Nous pouvons résumer le schéma de ce processus comme suit :



Processus explicatif de causes et de conséquences afin de dégager le but de l'insertion de page vierge

Suite à l'intervention de l'étudiante qui n'a pas compris après une longue explication l'élément vulgarisé, nous pouvons déduire une volonté explicative par **démonstration-applicative** lorsque le vulgarisateur pousse les étudiants à chercher des fichiers déjà existants et remplis dans le Word afin de pouvoir appliquer la théorie vulgarisée précédemment sur leurs ordinateurs. Le vulgarisateur procède dans son discours à une **anticipation** par une **répétition pédagogique** de la consigne utilisant le terme : /nʃawad/ suivi par l'expression : « insertion une nouvelle page vierge ». Ensuite, le professeur incite les étudiants une seconde fois à effectuer une recherche individuelle de l'élément souhaité vulgarier, celui de « la page vierge », citant : « /kul waʔd jəftaʃ fi/ pc /ʔaʃu/ ». Cette volonté a pour but de faire inclure tous les membres du groupe-classe à y participer afin de mettre en valeur la recherche collective voire même individuelle de l'insertion de la page vierge. Nous schématisons ce processus explicatif de favorisation pratique collective et individuelle comme suit :



**Processus explicatif de l'insertion de la page vierge afin de favoriser
l'application collective voire individuelle**

Séquence 14 :

Après avoir vulgarisé la page de garde, le professeur essaie d'appliquer cette notion sur un ordinateur pour deux personnes, afin de systématiser l'emploi de la notion précédente concernant la numérotation automatique des pages et l'insertion d'une nouvelle page vierge.

- Professeur : haut de page pas de page / ʔa: ʔani ndiRha bokol hah/ trad :
« Haut de page et bas de page, j'ai tout sélectionné. »

- Etudiant : /ʔa:: ʔoxRodʒ waʔadha/ trad : « D'accord ! Ça se fait tout seul. »
- Professeur : /waʔadha hih hah/ || /hah/ || || (il lui montre sur l'ordinateur)
trad : « Tout seul oui. Regardez. »
- Etudiant : /hih/ || /ʔaw kajən ki diR euh (inachevée) trad : « Il y en a également si vous faites (inachevée). »
- Professeur : /hadi/ un /hadi/ deux /hadi/ trois /ʔu hadi/ quatre /ndʒiw l/ trois /hadi ʔu nʔoto/ une page vierge /wRa/ trois || || insertion une page vierge || ʃaʔha/ ↗ trad : « Voilà un, deux. Cela, c'est trois et voilà la quatrième. On prend la troisième et on insère une page vierge après la troisième page, insertion une page vierge. Vous avez vu ? ».
- Etudiant : / ʔoxRodʒ b/ numéro /baʃd/ trad : « Elle se réalise avec un numéro. »
- Professeur : /hadi/ trois || /hih/ quatre cinq trad : « Cela trois oui, quatre et cinq. »
- Etudiant : /ʔsama jəwaliw ʃandk xamsa/ trad : « Cela veut dire que vous avez cinq maintenant. »
- Professeur : /kajəna wala makanʃ/ ↗ /lhadəRa li kunʔ nahdaR fiha hija/ ↗
donc /ʔani kəʃiRmiʔ/ l'information /likunʔ nahdaR fiha ʔani kəʃiRmiʔha mʃa zumalaʔəkom ʔu ʔajə hija/ (il s'adresse aux autres étudiants) trad :
« C'est vrai ou non ? La chose dont on a parlé, c'est réel. Donc j'ai confirmé l'information dont nous avons parlé toute à l'heure. Je l'ai confirmée avec vos camarades. C'est réel. (Il s'adresse aux autres étudiants). »
- Etudiante : / ʔajə hija saʔh/ trad : « Oui, c'est vrai. »
- Professeur : /doRka raʔh kima nguluha ngulkom ʔadʒa/ || /bah diRu fi galəbkom ʔu diRu fi balkom ʔana ʔana banasba lija lmaʃluma hadi ʔani manRfəhaʃ sadquni manRfəhaʃ/ ↘ /bsah ʃlah gulʔalkom/ la page /ʔəsiRijiuha/ || ki ʔəʔʔat fi/ un fichier /bzaf ʔənsiRi/ une page vierge /ʔu ʃlabali/ l'objectif /ʔaʔha ʃlwah huma mdajəRinəha/ parce que /ʃlah/ ↗ trad :
« Maintenant, je vais vous dire une chose pour mettre ça très bien dans

vos tête. Cette information est nouvelle pour moi, je ne la connaissais pas, croyez-moi que je la connaissais pas, mais pourquoi je vous ai dit que la page il faut l'insérer, quand vous la mettez dans un grand fichier, il faut l'insérer parce que je sais l'objectif de l'insertion de cette page. Pourquoi ? »

- Etudiante : Vous avez de la logique
- Professeur: /ʔu/ j'ai de la logique parce que /gaʃd nxamam/ logique /ʔu ʔana doRka ki gaʃd nqaRi fikom ʔani manpRipaRi la/ cours /la walu ndʒi nqaRikom b/ la logique /ʔaʃi/ parce que /ʃlabali ʃandi/ j'ai confiance /f/ la logique /ʔaʃi ʃlabali bali/ la logique /ʔaʃi/ || /ʔxalini naxdam f/ les logiciels parce que /ʃlah ʔana nʔab ngulkom ʔajə fhama* mahiʃ ʔfada* ʔaw fhama* sadquni rahu fhama* rahu fhama/ || Word /ʔu/ Excel /Rahum fhama ʔu madʒiʔuʃ bah ʔaʔfdu ʔafahmu/ || /hakda/ ↗ /ʃkun daRuha ʔu ʃkun madaRuhaʃ/ ↗ trad : « J'ai de la logique parce que je réfléchis logiquement. Moi, maintenant, je vous donne ce cours sans préparation et je vous donne un cours en utilisant ma logique parce que j'ai confiance en moi et je sais que ma logique me permettra de travailler sur tous les logiciels. Je vous dis qu'il s'agit de comprendre pas d'apprendre par cœur. Croyez-moi, c'est de comprendre. Word et Excel, c'est de la compréhension. Vous n'êtes pas ici pour réciter par cœur, comprenez. Alors ! Qui ont fait ce travail et ceux qui n'ont pas fait ? »
- Etudiante : /daRnaha/ trad : « On l'a fait. »
- Professeur : /daRʔuha/ ↗ trad : « Vous l'avez fait ? »
- Etudiants : /daRnaha hih/ trad : « Oui, on l'a fait. »
- Professeur : /naʃtikom ʔanaja ngulkom ʃandkom ʃufu/ || || /ʔsama ki ʔxaməm/ logique /ʔak mRigl xaməm/ logique /baRk ʔafham lmoʃkol ʔaʃk ʔafham lmoʃkol ʔu ʔafham nʔa wajən ʔab ʔosal/ || /kaʃ waʔhd jəʔhal moʃkol bla ma euh ma lmoʃkol mazal masRaʃ wanʔa ʔʔalu wajən ʃlabalk lmoʃkol hada kifah ʔu wajən ʔu ʃla gadah/ || /ʔu zijəmah ʔak maʃlabalakʃ kifak ʔab ʔʔal nʔa moʃkol ʔu huwa makanʃ ʔafham lmoʃkol saʃ mnin dʒa baʃ ʔaʃRaf wajən ʔRoʔ ʔʔalu/ parce que /ʔaw kul moʃkol ʃandu wajən jəʔʔal

moʃkol jəʃʰal fi/ insertion /ʔu moʃkol jəʃʰal fi/ mise en page /ʔu moʃkol jəʃʰal fi/ accueil /ʔaw madaRhumʃ ʃa saʃaR haduk/ || /ʔaw daRhm bah joRganizi lxadma ki ʃʰab ʃʰal moʃkol ʃazRab bsaʰ kun xalathomlak kan qadaR majədiRaʃ/ insertion /wa::: jədiR kulaʃ fi baʃdah/ || /ki ʃʰab ʃeuh ʃaxdam ʰadʒa sʃiba* bah ʃalga ʰadʒa ʃaʃdal biha ʃʃanʃifa sma:lk* ʔu Rbatəlk/ la logique /kul ʰadʒa mʃa: ʰadʒa maʃi mxaltin/ trad : « Je vous dis une chose, réfléchissez logiquement, tout va être régler. Identifie ton problème et où est-ce que tu veux arriver ? Ce n'est pas normal qu'une personne veuille résoudre un problème sans qu'il y en ait. Il faut savoir s'il y a un problème, quand ? Où ? Et comment ? Il faut connaître l'origine de ton problème pour pouvoir le résoudre parce qu'il y a un problème qui peut être résolu au niveau d'insertion, l'autre au niveau de la mise en page, un autre au niveau d'accueil. Ces icônes ne sont pas faites par hasard, elles sont faites pour organiser le travail. S'il n'y avait pas l'icône insertion, ce serait difficile de trouver une chose ou bien modifier quelque chose. Il a bien nommé et classé sa logique sous forme d'icônes pour qu'elle soit très organisée. ».

Analyse des mécanismes de vulgarisation :

Nous pouvons dire que dans cette séquence, le professeur fait **une vulgarisation par application** sur ordinateur, dans l'optique de montrer pratiquement la technique de l'insertion de la page vierge. Nous pouvons dire également, que la méthode d'appliquer directement sur les ordinateurs est la face matérielle de l'outil informatique, comme étant une science technique basée sur l'application. Le vulgarisateur essaye de faire le parallèle entre l'aspect théorique et l'aspect pratique en vulgarisant concrètement les étapes de cette insertion sur les ordinateurs.

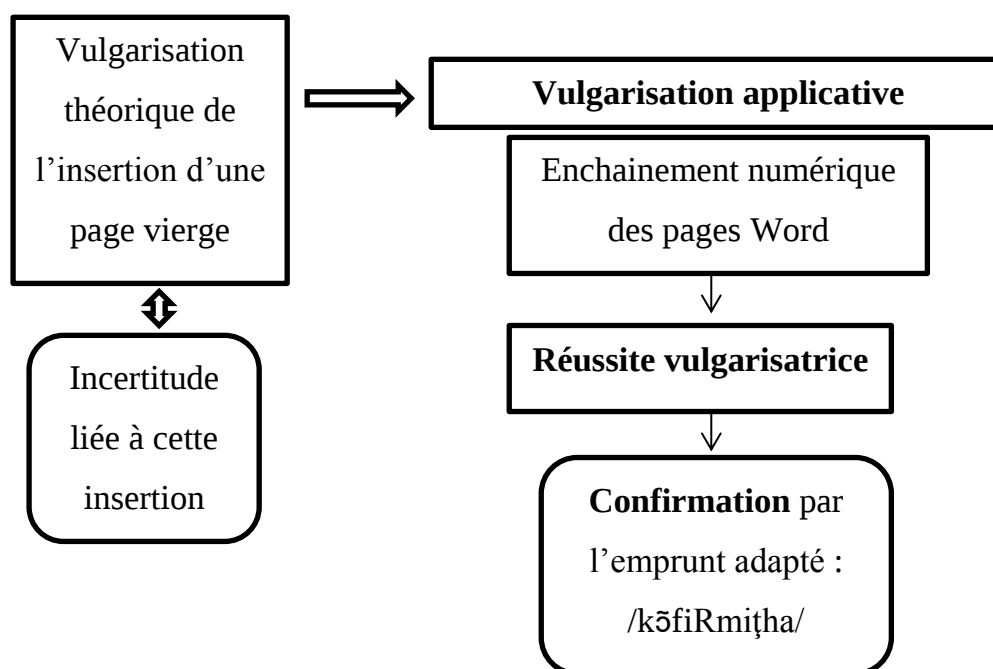
Analyse des procédés pédagogiques et linguistiques de la séquence :

Nous dégageons une **remédiation de l'incertitude** rencontrée avant dans le discours vulgarisateur de l'enseignant quant à la création d'une nouvelle page vierge dans un fichier Word. En effet, le vulgarisateur confirme ses propos après

avoir appliqué l'insertion d'une page vierge sur son ordinateur en citant le passage : « /kajəna wala makan/ / ↗ /lhadəRa li kunɥ nahdaR fiha hija/ ↗ donc /ʔani kɔ̃fiRmiɥ/ l'information /likunɥ nahdaR fiha ʔani kɔ̃fiRmiɥha mʃa zumalaʔəkom ʔu ʔajə hija/ trad : « C'est vrai ou non ? La chose dont on a palé, c'est réel. Donc j'ai confirmé l'information dont nous avons parlé tout à l'heure. Je l'ai confirmé avec vos camarades. C'est réel ».

Le vulgarisateur cite l'emprunt adapté /kɔ̃fiRmiɥha/ du verbe « confirmer » afin de leur transmettre la confirmation liée à la numérotation des pages quand un utilisateur ajoute une page vierge après la deuxième déjà écrite et que cette page ajoutée va être la troisième page dans un fichier Word qui en contient plusieurs. Cette confirmation qui nous amène à prouver que l'application est l'aspect pratique sur terrain réel. Dans notre cas, l'application sur une page Word représente réellement un terrain de pratique informatique, afin de confirmer ou infirmer une hypothèse ou bien une information.

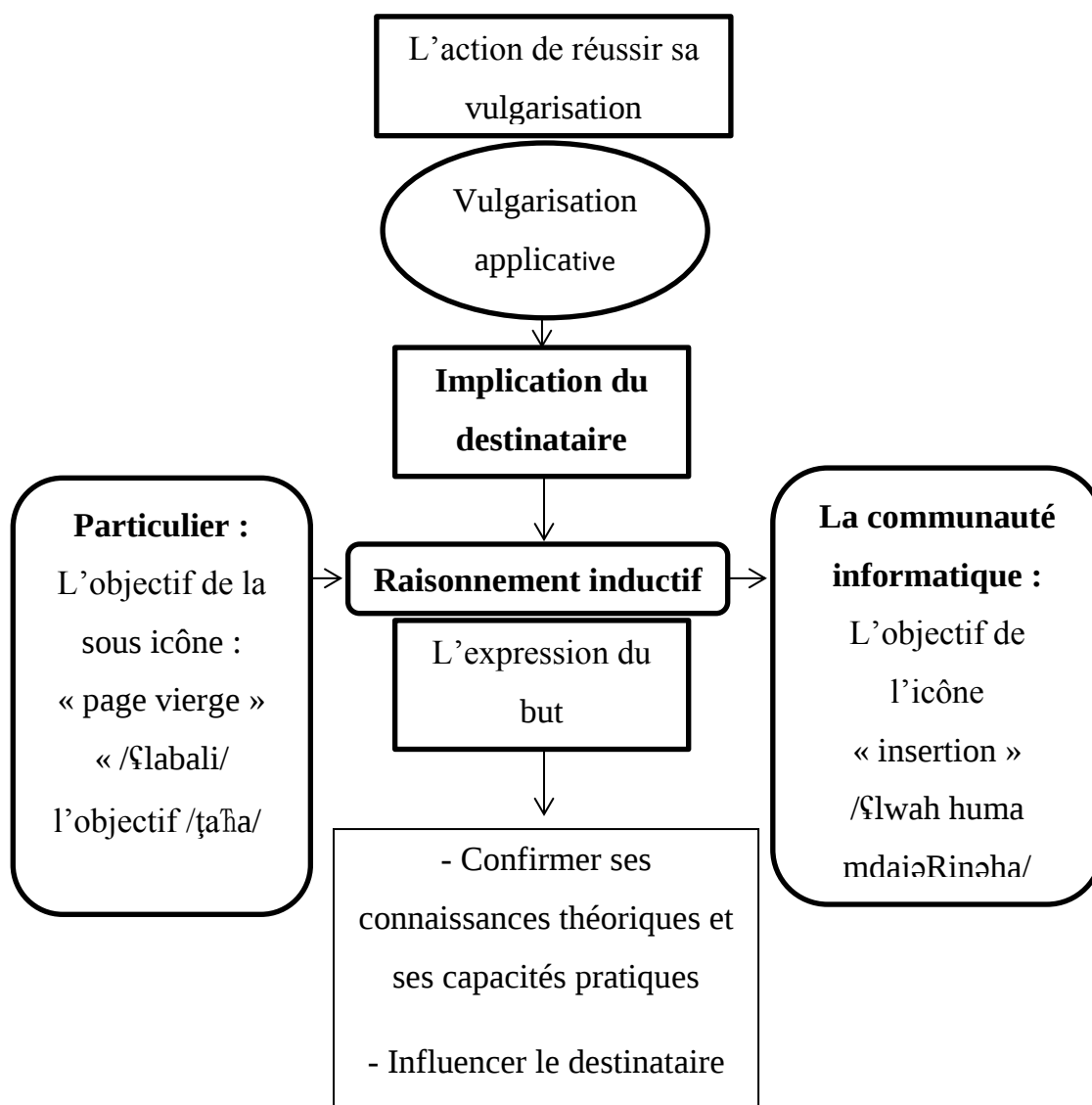
Nous schématisons ce processus pédagogique-explicatif comme suit :



**Processus pédagogique lié à la confirmation d'une information théorique
(l'insertion d'une page vierge)**

Citant ce passage : « /bsah ɣlah guɫɫalkom/ la page /ɛsiRijiuha/ || ki tɛtɥat fi/ un fichier /bzaf tɛnsiRi/ une page vierge /ʔu ɣlabali/ l'objectif /taɥa ɣlwah huma mdajəRinəha/. Nous remarquons dans le discours de vulgarisation que le professeur-pédagogue a procédé, après avoir confirmé pratiquement l'information à un raisonnement **inductif** lié à la création de l'icône « insertion » et son objectif par la communauté scientifique. Ce raisonnement s'est traduit par **une implication** du vulgarisateur liée à l'objectif de l'insertion de la page vierge en particulier après sa réussite vulgarisatrice d'avoir insérer un sous élément de l'icône insertion, celui de la page vierge en citant : « /ɣlabali/ l'objectif /taɥa/ ». Citant ensuite la communauté scientifique se traduit par ses connaissances liées à l'objectif général de la création de l'icône « insertion » comme étant une option figurant dans la barre d'outil de la page Word par : « /ɣlwah huma mdajəRinəha/ ». Cette expression renvoie à la troisième personne du pluriel « Ils » incluant toute la communauté scientifique, y compris les spécialistes, les chercheurs et les programmeurs du domaine informatique.

Ce raisonnement est présent dans le discours vulgarisateur de l'enseignant dans le but de mettre en valeur ses connaissances théoriques et informatiques et ses compétences pratiques afin d'influencer le destinataire. Nous pouvons schématiser la volonté de cette influence du groupe-classe comme suit :



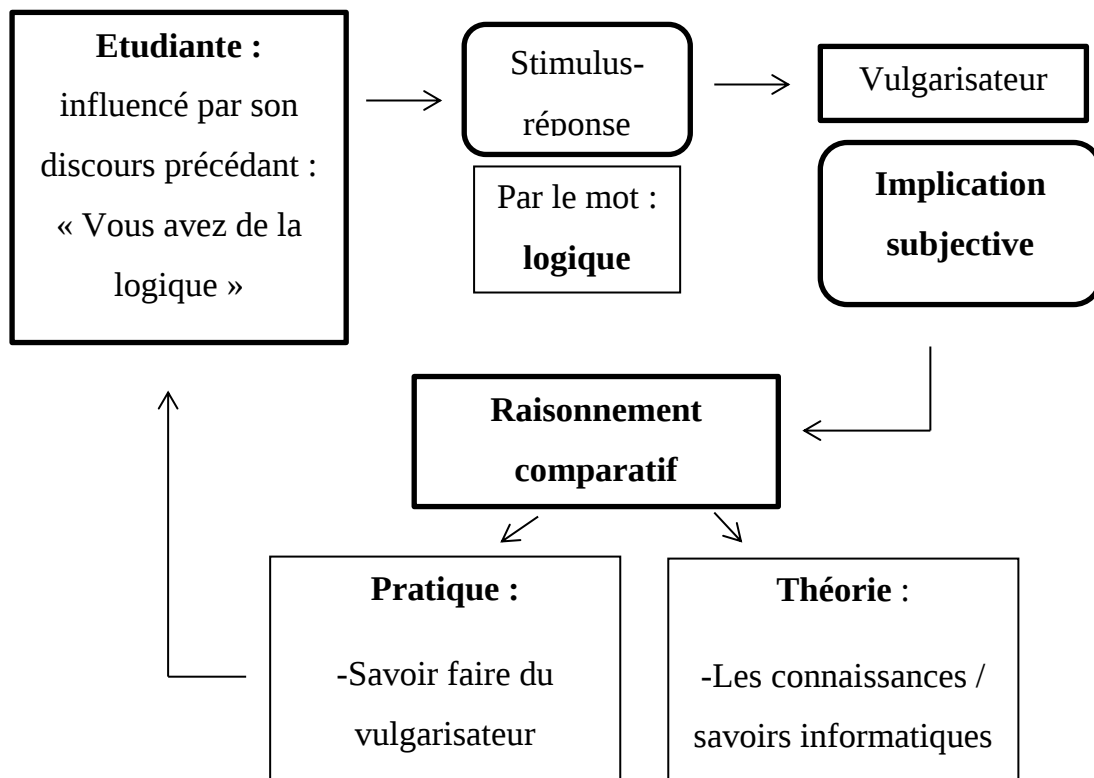
Processus cognitif de l'influence du destinataire dans le discours vulgarisateur par le raisonnement inductif du but de l'icône « insertion »

En observant le tour de rôle suivant :

- Etudiante : vous avez de la logique
- Professeur : J'ai de la logique parce que je réfléchi logiquement. Moi, maintenant je vous donne ce cours sans préparation et je vous donne un cours en utilisant ma logique parce que j'ai confiance en moi et je sais que ma logique me permettra de travailler sur tous les logiciels. Je vous dis qu'il s'agit de comprendre pas d'apprendre par cœur, croyez-moi, c'est de comprendre.

Nous pouvons confirmer la volonté d'influencer le groupe-classe par la réponse de l'étudiante citant : « **vous avez de la logique** ». Cette expression employée sous forme d'une conséquence positive liée à la notion de logique confirmant l'influence du destinataire. Le vulgarisateur réutilise cette conséquence positive, dans son discours, pour parler de son autoréflexion basée sur la notion de logique. Il s'agit donc d'une **stimulation cognitive** afin de mettre en valeur ses connaissances et ses compétences.

En effet, cette stimulation est une source d'**implication subjective** quant à l'utilisation de l'expression « j'ai confiance en ma réflexion logique ». Le vulgarisateur l'établit par le raisonnement comparatif entre son raisonnement logique et le raisonnement de l'outil informatique qui est basé sur la logique. Cette comparaison est employée afin de mettre en valeur son raisonnement logique **lié aux connaissances et aux savoirs** informatiques en ce qui concerne surtout l'aspect théorique. Cette stimulation cognitive évoque également une **implication des capacités** liée notamment au **savoir-faire** du vulgarisateur, qui l'a poussé à parler de ses compétences informatiques afin d'établir une liaison entre son raisonnement logique et sa capacité de travailler sur tous les logiciels Word (sa pratique). Nous schématisons ce processus cognitif du vulgarisateur comme suit :



Processus cognitif de stimulus-réponse représentant l'influence de destinateur- agir sur autrui dans le discours vulgarisateur

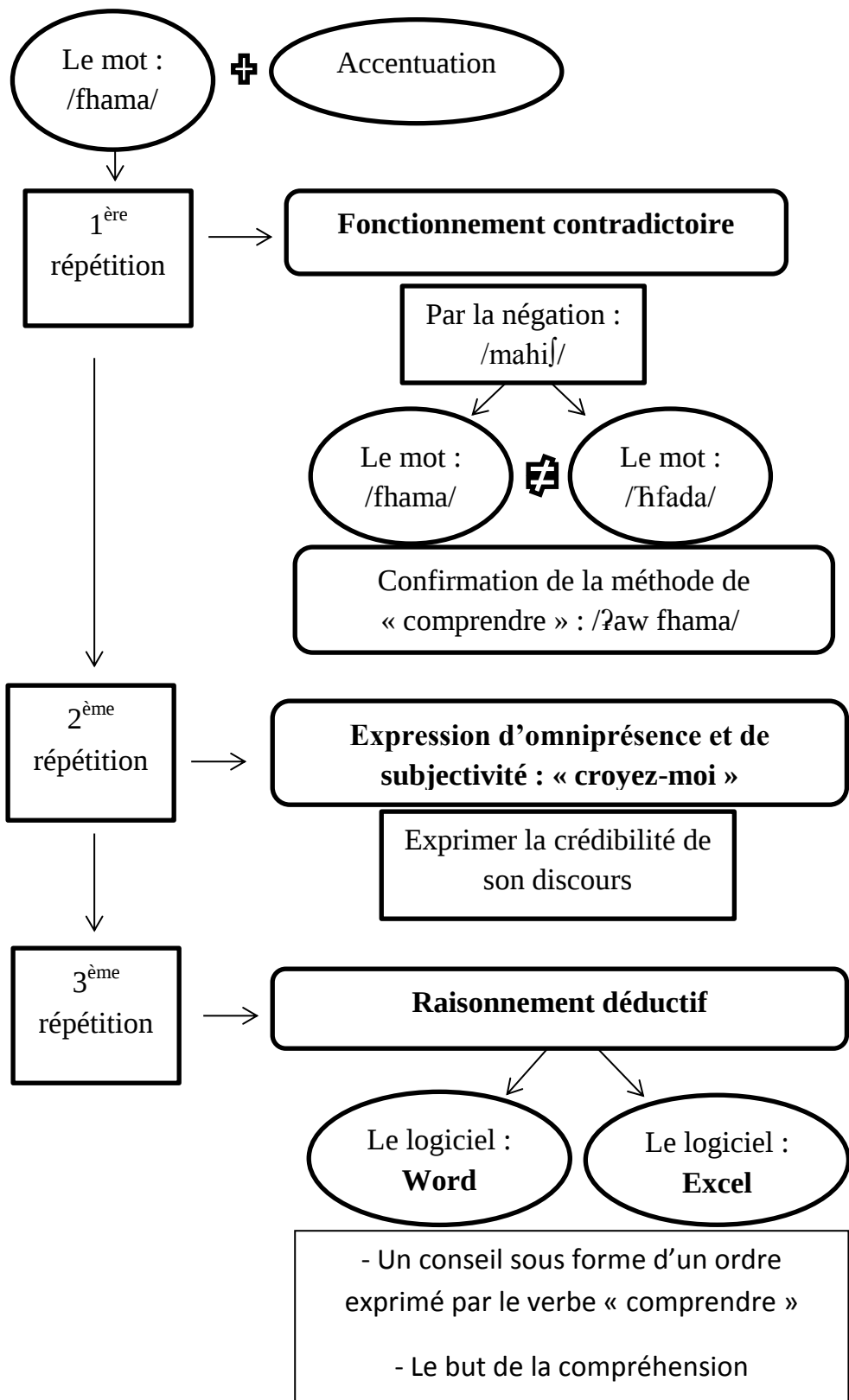
Un **raisonnement déductif** est relevé dans le passage suivant : « /ɕlah ʔana nʔab ngulkom ʔajə fhama* mahiʃ ʔfhada* ʔaw fhama* sadquni rahu fhama* rahu fhama/ || Word /ʔu/ Excel /Rahum fhama ʔu madʒiʔuʃ bah ʔaʔfdu ʔafahmu/ || /hakda/ ». Nous pouvons analyser le discours vulgarisateur du professeur lié à ce raisonnement, tout d'abord par la répétition excessive du mot /fhama/. Le vulgarisateur cite la première fois ce mot accompagné d'un accent didactique, **confirmant** le résultat positif quant au savoir-faire prouvé dans le passage ci-dessus. La première répétition de ce mot est un **fonctionnement contradictoire** entre deux façons essentielles liées à l'apprentissage du savoir, celui de la « compréhension », représentée ici comme un raisonnement logique et « la récitation par cœur ». Il incombe de préciser que le professeur prononce toujours avec un accent didactique et un accent d'insistance les deux mots /fhama*/ et /ʔfhada*/ en utilisant la formule négative /mahiʃ ʔfhada*/, afin de mettre en valeur cet apprentissage dit logique. La seconde répétition est une **implication**

subjective exprimée par le verbe : croire /sadquni/ : « croyez-moi ». Cette subjectivité utilisée à des fins pédagogiques, afin de crédibiliser son discours. La troisième répétition est une seconde **confirmation** accentuant le sens de ce mot-clé qui représente tout un mécanisme de l'apprentissage du savoir.

Puis, le professeur, tout en insistant, précise que ce raisonnement logique est valable notamment pour les logiciels Word et Excel, disant : « Word /ʔu/ Excel /Rahum fhama ʔu maɖʒiʔuʃ bah ʔaʔfdu ʔafahmu/ ». Cette spécification est exprimée premièrement, par une autre **confirmation** de ce principe de compréhension, puis par une expression **du but** principal des Etudiants, celui de comprendre, et non pas d'apprendre par cœur.

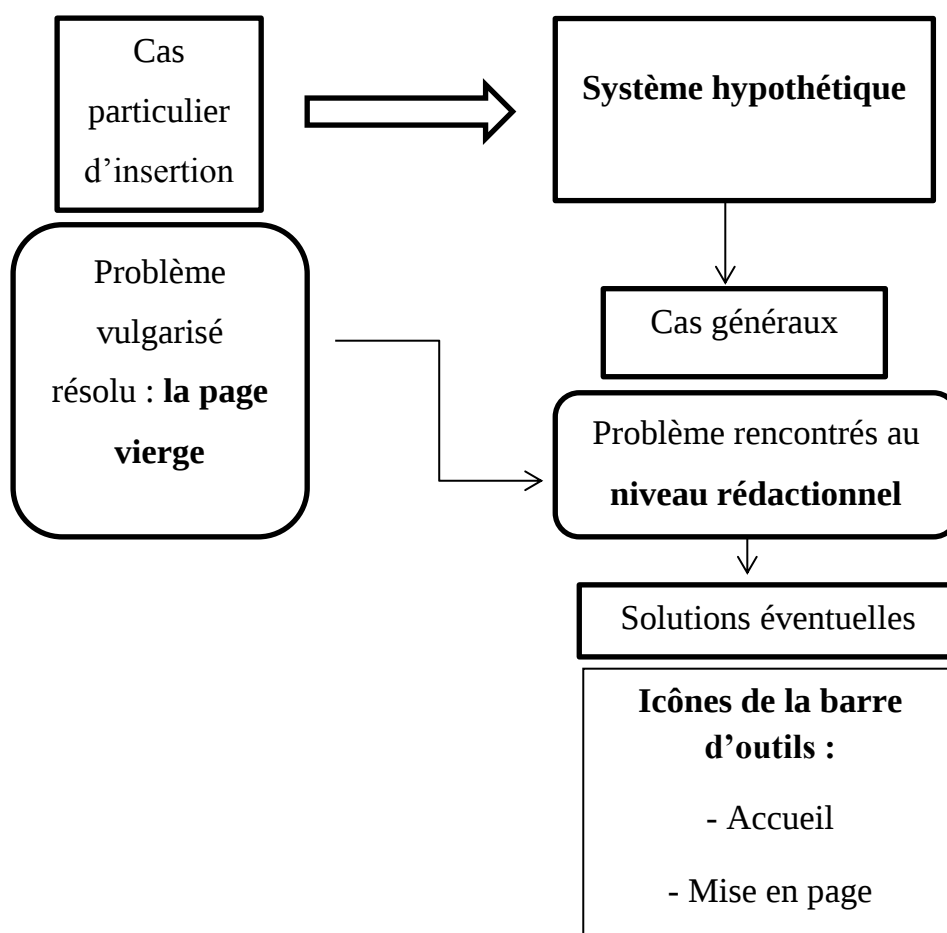
Ensuite, il utilise le verbe « comprendre » à la forme impérative afin d'exprimer un **conseil** et un **ordre** à la fois /ʔafahmu/. Cette particularité de ces deux logiciels qui se basent également sur la notion de raisonnement logique, nous a conduit à comprendre que le vulgarisateur a passé du général quant à l'emploi du raisonnement logique dans tous les savoirs y compris l'outil informatique, au particulier citant les logiciels Word et Excel en tant que deux sous-éléments de l'outil informatique qui se basent, eux même sur ce raisonnement dit : logique.

Nous schématisons ce mécanisme explicatif du raisonnement déductif mettant en valeur l'importance de la compréhension dans les deux logiciels Word et Excel comme suit :



Le rôle de la répétition lexicale dans le processus vulgarisateur et la mise en évidence de la « compréhension » des logiciels Word et Excel

Un second **raisonnement inductif** est observé dans son discours vulgarisateur à la fin de cette séquence, lié au problème de l'écriture, quant à l'ajout d'une page vierge. Le vulgarisateur a identifié tous les problèmes à savoir : le décalage des photos par rapport à l'écriture, le déplacement anarchique des pages après la page en cour de rédaction afin de dégager une éventuelle solution possible qui a pour rôle de gérer, régler, et organiser les pages suivantes. Citons-en à titre d'exemple, celle d'insérer une page vierge à un groupe de pages sous forme d'un fichier sur le Word. En citant ce passage : « /ʔafham lmoʃkol saʃ mnin dʒa baʃ ʔaʃRaf wajən ʔRoʔ ʔʔalu/ parce que /ʔaw kul moʃkol ʃandu wajən jəʔʔal moʃkol jəʔʔal fi/ insertion /ʔu moʃkol jəʔʔal fi/ mise en page /ʔu moʃkol jəʔʔal fi/ accueil ». Le professeur-pédagogue généralise son raisonnement pour les autres icônes en établissant la relation entre les problèmes liés aux icônes. Cette généralisation se traduit par **une série d'hypothèses**, afin de guider les étudiants à trouver une solution au niveau des autres icônes. Il leur précise que s'ils avaient un problème au niveau de la rédaction sur le Word, ils pourraient le régler, soit au niveau de l'icône « mise en page », « accueil » ou autres icônes figurant dans la barre d'outils. Nous pouvons schématiser ce raisonnement inductif lié au processus hypothétique de l'icône insertion comme suit :



Dégager d'éventuelles solutions des problèmes rédactionnels par le raisonnement inductif

À la fin de cette séquence : « /ʔaw madaRhum] ʕa saʔaR haduk/ || /ʔaw daRhm bah jɔRganizi lxadma ki ʔḥab ʔḥal moʃkol ʔazRab bsaḥ kun xalathomlak kan qadaR majədiRaʃ/ insertion /wa::: jədiR kulaʃ fi baʕdah/ || /ki ʔḥab ʔeuh ʔaxdam ḥadʒa sʕiba* bah ʔalga ḥadʒa ʔaʕdal biha ʔʕanʕifa sma:lk* ʔu Rbatəlk/ la logique /kul ḥadʒa mʕa: ḥadʒa maʕi mxaltin/ ». Nous dégageons un **raisonnement métonymique** dans ce passage quand le vulgarisateur tente d'associer la notion de logique comme un point en commun entre toutes les icônes. En effet, le professeur fait appel encore une fois, à la communauté scientifique dans son discours vulgarisateur employant la forme impersonnelle « il » du verbe faire à la forme négative puis affirmative quant à la création des icônes dans le Word citant : « /ʔaw madaRhum] ʕa saʔaR haduk/ || /ʔaw daRhm bah jɔRganizi lxadma/ ». Cette implication de la communauté scientifique et informatique a pour but d'argumenter, premièrement son discours par l'exemple

du créateur qui n'a pas inventé ces options anarchiquement. Deuxièmement, annoncer le rôle principal de la création de ces icônes dans le Word afin de transmettre les objectifs des icônes à savoir : insertion, accueil et mise en page comme étant un ensemble d'options qui pourraient résoudre n'importe quel problème lié à l'écriture et la rédaction en particulier et à la page Word en général. Ces options sont fondées sur le principe de « la logique » et partagent des solutions créées par les inventeurs de l'outil informatique afin d'aider et de guider les utilisateurs à organiser leur travail, en citant : « /sma:lk* ʔu Rbatɔlk/ la logique /kul ʔadʒa mʕa: ʔadʒa maʃi mxaltin/ ».

Séquence : 15

Dans la présente séquence le vulgarisateur pousse les étudiants à appliquer la notion vulgarisée, celle de l'insertion de la page vierge, afin de leur expliquer parallèlement l'enchaînement numérique et automatique des pages.

Professeur : /ʕandna/ la page numéro un /doRa waʃ diRu/ ↗ insérer un euh une numérotation /l/ la page /ʔaʕna/ || waʃ diRu/ ↗ waʃ diRu/ ↗ /diru/ un fichier /fi/ cinq pages /diru/ un fichier /fi/ cinq pages /Roʔo/ || || trad : « Nous avons la page numéro un. Qu'est-ce qu'on fait ? Vous faites insérer une numérotation de votre page. Qu'est-ce que on fait ? On fait un fichier qui contient cinq pages. Faites un fichier qui contient cinq pages. Allez-y. »

- Etudiant : /ʔana mdajaR/ trad : « Je l'ai fait déjà. »
- Professeur : /hih ʔa: Roʔo diru waʔd dʒdid fi/ cinq pages || || trad : « Oui ! Allez, vous créez un nouveau fichier qui contient cinq pages. »
- Etudiant : /ʔamm/ (Une interjection)
- Professeur : /hih diRu fi/ cinq pages /ʔu gululi zajəmah daRʔu/ cinq pages || || trad : « Oui ! Vous y créez cinq pages et dites-moi comment vous avez fait les cinq pages. »
- Etudiants : insertion page vierge
- Professeur : /ʔah/ ↗ (Une interjection)
- Etudiante : insertion page vierge (elle confirme)

- Professeur : insérer page vierge /haka/ ↗ trad : « Insérer page vierge, comme ça ? »
- Etudiants : /hih/ trad : « Oui. »
- Professeur : sinon /ṭhot l/ curseur /f/ la fin /ṭaṣ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ṭaṣ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ṭaṣ/ la page || trad : « Sinon vous mettez le curseur à la fin de votre page et cliquez entrer puis, vous cliquez à la fin de votre page et cliquez entrer puis, cliquez une autre fois à la fin de votre page. »
- Etudiante : monsieur /nlɣaw mn ʔaḥṭ / (inaudible) /ṭaṣ/ la page un deux trois trad : « Monsieur, on trouve au-dessous (inaudible) de la page un, deux, trois. »
- Professeur : /kifah/ ↗ trad : « Comment ? »
(Discussion entre les étudiants pour trouver la solution)
- Etudiants : /huwa galana cinq huwa galana cinq hnaja/ déjà /ki naqRaw ṭɣina/ cinq pages trad : « Il nous a dit cinq ici, quand on lit déjà, on trouve cinq. »
- Professeur : /wajən/ ↗ trad : « Où ? »
- Etudiante : /hnaja/ trad : « Ici. ».
- Professeur : /ʔa: hih hih hih mn/ un sur cinq par exemple /ʔajə f/ la page un sur cinq || /ṣandna hadak/ || /ʔu ṣandna hadu ʔu ṣandna hadu ʔani/ les trois /hadu hadu bsaḥ jəxoso/ l’affichage /ʔu kul Ṭadɣa ʔu/ l’affichage /ṭaḥa kajən feuh/ affichage plein écran || /ʔu kajən/ affichage (inachevée) trad : « Oui, oui, elle est dans la page un sur cinq. Nous avons ça et nous avons ces choses et d’autres aussi. Mais ces trois sont propre à l’affichage et chaque chose a son propre affichage, il y a un affichage plein écran et il a aussi (inachevée). »
- Etudiante : /ʔuṣṭad kanu Rabṣa ʔu mbṣad ki daRṭ/ page vierge /walaw saṭa/ trad : « Monsieur, il y avait quatre pages. Après, quand j’ai fait pages vierge, elles sont devenues six. »
- Professeur : /ʔamm kanu Rabṣa/ (il lui parle individuellement) trad : (interjection) Il y avait quatre. »

- Etudiante : /hih/ || / balak ʔaʔa ki ʔakʔivɪʔ euh/ (inachevée) trad : « Oui ! peut-être, quand j'ai activé (inachevée). »
- Professeur : /ʔasobRi saʔ ʔaha ʔasobRi saʔ doRk ʔaʔRfi doRk ʔaʔRfi/ trad : « Patiente d'abord, tu vas comprendre. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Une **vulgarisation par application** est clairement observée quand le professeur essaye de montrer aux étudiants une seconde méthode liée à l'insertion d'une page vierge sur leurs ordinateurs, dans le but de leur montrer également l'insertion automatique des numéros de pages, citant le passage suivant : « sinon /ʔʔot l/ curseur /f/ la fin /ʔaʔ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ʔaʔ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ʔaʔ/ la page ».

À cet effet, ce passage contient un autre procédé vulgarisateur, celui **d'une description**. Le vulgarisateur explique en décrivant la position du « curseur » à la fin de la page et l'appui successif sur le bouton « entrer », afin de pouvoir obtenir un enchaînement numérique quant à l'ajout d'une page vierge à l'intérieur d'un ensemble de pages dans un fichier Word.

Nous pouvons également dégager une **vulgarisation répétitive** de la fonction principale du bouton « entrer », vulgarisé dans les séquences précédentes, celle du passage d'une page à une autre. Le vulgarisateur dégage cette fonction par l'appui successif, quant à la volonté de passer d'une page à une autre.

Une **vulgarisation par localisation** est déduite quant à la façon d'obtenir une nouvelle page. Le vulgarisateur exprime cette localisation du curseur par l'emprunt adapté du verbe « cliquer » /ʔakliki/ qui est positionné toujours à la fin de page pour passer à la page suivante.

Une **vulgarisation par démonstration** est tirée dans cette expression /ʔandna hadak/ || /ʔu ʔandna hadu ʔu ʔandna hadu ʔani/. Le professeur montre les boutons responsables de cette numérotation dans la page Word afin d'établir le

parallèle entre la vulgarisation verbale et la vulgarisation par application sur les ordinateurs des étudiants.

Une **vulgarisation par métonymie** est présente quand le professeur cite : « les trois /hadu hadu bsaḥ jəxoso/ l’affichage /ʔu kul Ṯadʒa ʔu/ l’affichage /ṯaḥa || /ʔu kajən/ affichage ». Le vulgarisateur remplace des options dans la page Word par /hadu/ : « des choses », afin de les généraliser et les rendre facile à assimiler, en vue d’anticiper d’autres fonctions de ces icônes à savoir l’affichage.

Nous pouvons également relever une vulgarisation par **contraste** quand le professeur cite : « kajən feuh/ affichage plein écran ». Le professeur cite d’autres types similaires et il dégage d’autres formes d’affichages liés à ces options à savoir l’affichage plein écran. Il attire l’attention des étudiants aux autres éléments semblables pour ne pas confondre la forme vulgarisée en général, celle d’affichage et les autres types de l’option « affichage ».

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Dans ce passage le vulgarisateur a procédé à une **proposition** d’une autre manière dans son discours vulgarisateur citant : « sinon /ṯṮot l/ curseur /f/ la fin /ṯaṢ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ṯaṢ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /ṯaṢ/ la page ». Cette explication par proposition est employée quand un étudiant cite une méthode simple de la volonté d’obtenir une numérotation d’un fichier Word qui contient cinq pages, celle d’aller insérer directement en utilisant l’icône insertion. L’enseignant profite de l’occasion pour expliquer la méthode traditionnelle, qui est une méthode un peu compliquée par rapport à celle qui est citée par l’étudiant. Il décrit cette méthode classique en utilisant le « curseur » comme un point de référence positionné toujours à la fin de la page et en appuyant sur le bouton « entrer » pour passer d’une page à une autre afin de numéroté ces dernières une page après une autre.

En citant ce passage vulgarisé : « /ʔa: hih hih hih mn/ un sur cinq par exemple /ʔajə f/ la page un sur cinq || /Ṣandna hadak/ || /ʔu Ṣandna hadu ʔu Ṣandna hadu ṯani/ les trois /hadu hadu bsaḥ jəxoso/ l’affichage /ʔu kul Ṯadʒa ʔu/

l’affichage /ṭaḥa kajən feuh/ affichage plein écran || /ʔu kajən/ affichage (inachevée) », nous remarquons l’illustration par un exemple explicatif pour dégager **une catégorisation** suivie d’une **spécification** des options de la page Word. Le vulgarisateur illustre d’abord sa vulgarisation applicative par **métonymie** en remplaçant des options sur la page Word par le mot /hadu/ : « ces choses ». Ensuite, il procède à un **raisonnement contradictoire** établi par le terme /bsaḥ/ : « mais », disant : « /hadu hadu bsaḥ jəxoso/ l’affichage ». Ce raisonnement est employé dans le but de spécifier que ces options sont liées étroitement à l’option affichage, afin de définir une source potentiellement importante si les étudiants ont un problème avec ces options. Il tente après de faire une catégorisation pour ne pas mélanger ces sources et les faire comprendre que chaque option pourrait avoir un affichage différent des autres dans la page Word : « /ʔu kul ṭadʒa ʔu/ l’affichage /ṭaḥa/ ». À la fin, citant : « kajən affichage plein écran || /ʔu kajən/ affichage (inachevée) », le professeur veut détailler cette information en citant **les variétés** de l’option « affichage », il en existe plusieurs, à savoir : l’affichage plein écran. L’utilisation surabondante des numéros dans ce passage a pour but de distinguer l’ordre des pages dans ce fichier créé par le professeur et par les étudiants eux même dans leurs ordinateurs, dans l’objectif de vulgariser formellement par application de la notion de la numérotation automatique des pages.

Séquence 16 :

Dans la présente séquence, le professeur continue sa vulgarisation liée à la numérotation des pages Word dans le fichier qui a été créé par le groupe-classe.

- Professeur : /doRka daRṭu/ les pages ↗/daRṭu/ cinq pages↗ trad : « Vous avez créé les pages ? Vous avez créé les cinq pages ? »
- Etudiants : oui
- Professeur : /daRṭu/ cinq pages↗ /waʃ diRu/ ↗ /diru/ insérer /gult/ une numérotation /l/ les pages /ṭaʃi/ vous insérez des numéros /ṭsama/ chaque page elle contient /wala/ elle porte un numéro /ʔaw/ les numéros /hadu Rahum/ || gradués /jatləʃu mn waḥd lṭnin ṭlaṭa wala Rabʕa xamsa/ trad :

« Vous avez créé les cinq pages. Qu'est-ce que vous allez faire ? Faites insérer. J'ai bien dit une numérotation des pages. Vous insérez des numéros, cela veut dire que chaque page contient ou bien porte un numéro. Ces numéros sont gradués, vous montez de la première page à la deuxième, troisième et encore quatrième et cinquième. »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

Une première **vulgarisation définitoire** est dégagée dans cette séquence, quand le professeur dit : « vous insérez des numéros /tsema/ chaque page elle contient /wala/ elle porte un numéro ». Le vulgarisateur tente de définir le mécanisme de la notion « numérotation », qui consiste à insérer des numéros dans le fichier créé.

À cet effet, une seconde **vulgarisation par description** est observée, quand le professeur décrit les pages créées dans ce fichier Word, qui vont contenir un seul numéro par page, en ajoutant par la suite la façon de numéroter ces dernières, celle d'une façon graduelle de « un » jusqu'à « cinq ».

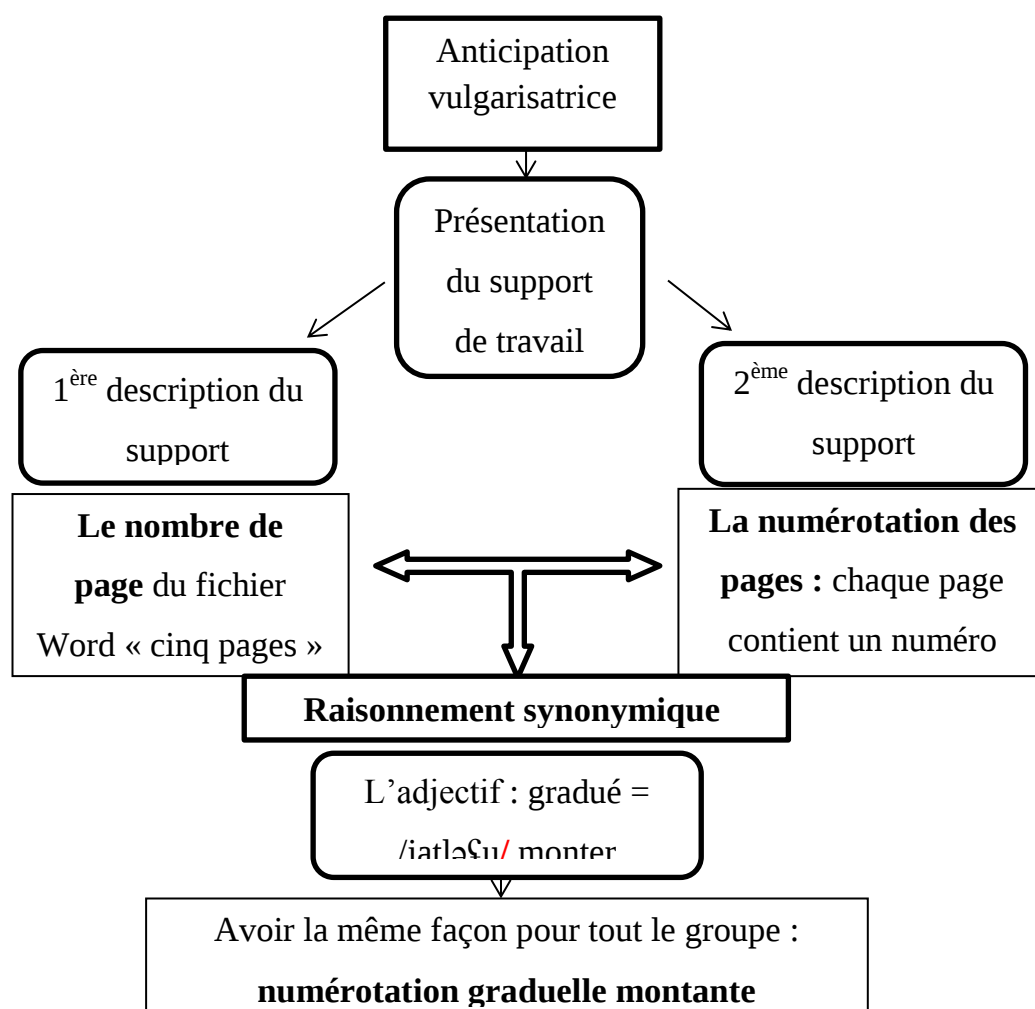
Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Le vulgarisateur débute son explication par une **confirmation du support** de travail, celui du fichier Word qui contient cinq pages. Il attribue un rapport entre le fichier créé comme étant un support d'application et la notion de « numérotation » qui nécessite plusieurs pages dans un fichier pour l'appliquer. Ce support va être leur source afin de comprendre la numérotation automatique des pages Word. Nous pouvons dire que l'anticipation est présente au début de cette séquence par une présentation du terrain de travail en anticipant le support de travail ainsi que le l'application souhaitée faire, celle de la notion de numérotation de pages.

Dans le passage suivant : « /gradués /jatləfu mn waħd ltnin tlaṭa wala Rabṣa xamsa/ », nous relevons un raisonnement explicatif présent dans le discours vulgarisateur du professeur quant à la description des pages, celui d'un **raisonnement synonymique** de l'adjectif : « gradués » traduit en langue arabe

par le verbe : /jatləʁu/ : « monter ». Le professeur juge que ces deux termes ont la même signification en établissant le rapport entre les deux verbes : « graduer » et « monter ». Cette synonymie se traduit par le commencement du niveau le plus inférieur au niveau le plus supérieur, confirmant par la suite qu'il va du numéro « un » jusqu'au numéro « cinq ». Ce raisonnement synonymique est utilisé afin de guider les étudiants à avoir une seule façon de numéroté les pages souhaitant insérer dans leur support, celui du fichier Word contenant cinq pages et qu'ils doivent effectuer une numérotation graduelle montante.

Nous schématisons le rôle de ce mécanisme explicatif de l'anticipation vulgarisatrice comme suit :



**Mécanisme explicatif de l'anticipation vulgarisatrice afin de numéroté
graduellement les pages insérées**

Séquence 17 :

Quant à l'application liée à l'ajout d'une page vierge, nous pouvons prendre l'exemple de cette séquence qui s'est déroulée tête à tête entre le professeur et un binôme qui a essayé d'appliquer l'insertion de la page vierge sur son ordinateur.

- Etudiante : /ʔuʃtad hnaja lgiʃ/ un texte /hada/ scientifique /lgiʃu fel waʔid ʔaʃi/ trad : « Monsieur, j'ai trouvé ce texte scientifique chez moi. ».
- Professeur : /ʔa: hih/ trad : « (Interjection). Oui ».
- Etudiante : /fel/ bibliothèque / ʔaʃi / trad : « Dans ma bibliothèque. ».
- Professeur : /ʔa: hih/ trad : « (Interjection). Oui. »
- Etudiante : par exemple /daRʃ /haka/ || (Elle lui montre le travail sur son ordinateur) comme ça /daRʃ hadi/ page vierge /xaRdʒaʔli padʒa qbaləha/ trad : « Par exemple, j'ai fait comme ça. J'ai cliqué sur ça, page vierge (elle lui montre un travail sur l'ordinateur). J'ai pu obtenir une page en plus avant cette page insérée. ».
- Professeur : /xaRdʒaʔlak padʒa qbaləha hih/ trad : « Vous avez eu une page avant cette page insérée. ».
- Etudiante : /hih/ par exemple /ʔʔab ʔodxol fi nas ʔkliki hna/ ici || /haka/ ↗ /diR/ entrer /bah ʔsoti/ la ligne /ʔu ndiRu/ page page de vierge /ʔoxrodʒ padʒa ʔaʔʔha feuh/ (inachevée) trad : « Oui ! Par exemple, si vous voulez entrer au texte vous devez cliquer ici, vous faites : entrer, pour pouvoir passer à la ligne. On fait : page vierge, on obtient une page avant la page souhaitée insérer. ».
- Professeur : /ʔaʔʔha ʃla ʔsab wajən ʔʔot l/ curseur trad : « Au dessous, tout dépend de la place du curseur. »
- Etudiantes : /hi::h/ trad : « Oui ! »
- Professeur : /zidi dʒaRəbi doRka ʔoti l/ curseur /fe/ nos trad : « Vous essayez encore une fois, vous mettez le curseur au milieu de la page. ».
- Etudiante 1 : /daRʃ fe/ dernière /daRʔha ʔajə xoRdʒaʔli/ trad : « Je l'ai fait dans la dernière page. Je l'ai fait. Ça a marché. »

- Etudiante 2 : /ʔajə ʔam ʔotinaha fə nos/ trad : « (Interjections). Nous avons mis au milieu. ».
- Etudiante 1 : /daRʔha hna/ || /daRʔ fe nos/ (inachevée) trad : « Je l'ai incérée ici. Je l'ai incérée au milieu. ».
- Professeur : /haw/ || /fhamʔini waʃ noqsod/ ↗ trad : « (Interjection). Vous m'avez compris, ce que je veux dire ? ».
- Etudiante : /hih/ || /ʔsama ʔʔab euh/ (inachevée) trad : « Oui ! Cela veut dire. ».
- Professeur : /Roʔhi l/texte /Roʔhi l/texte /Roʔhi l/texte /ʔaʃk/ trad : « Vous allez au texte, vous allez au texte, vous entrez dans votre texte. ».
- Etudiante : /le nas ʔaʃi/ ↗ || trad : « Dans mon texte ? ».
- Professeur : /lə nas hih/ trad : « Oui, dans votre texte. ».
- Etudiante : /haw/ texte trad : « Voilà mon texte. ».
- Professeur : /ʃufi/ les normes /ʔam hadu/ les normes /ʔam jəmʃiw hadi ʔmaʃi ʔotihom ʔu maʃi/ trad : « Vous faites attention aux normes, ce sont ces normes qui vont avec. Vous les mettez et continuez. ».
- Etudiante : /dʒaRabəʔha maRRa waʔda maʔabaʔʃ diR/ trad : « J'ai essayé une seule fois, mais ça n'a pas marché. »
- Professeur : /ʔalmuhim ʔoti l/ curseur /fe nos miʔal ʔotih hna/ trad : « L'essentiel, vous mettez le curseur au milieu. Exemple, mettez-le ici. »
- Etudiante : /hna/ ↗ (elle applique toujours sur son ordinateur) trad : « Ici ? »
- Professeur : /hih diRi/ insérer doRk/ || || trad : « Oui ! Vous faites insérer maintenant. »
- Etudiante : la même chose
- Etudiante 2 : /ʔsema wajən ʔʔab diR diRha/ || /ʔsama maʃ ʃaRt euh nsit ʔadʒa wala/ information /ʔʔab ʔzidha/ trad : « Cela veut dire qu'on met là où je veux. Donc ce n'est pas forcément une page. Ça pourrait être un oubli d'une chose ou bien une information que vous voulez ajouter. »

- Etudiante 3 : /tsama lahəna qasdk ktiba wala Raḥ tzid Ṭadḡa/ (inaudible) /nsiṭha/ || trad : « Vous voulez dire une écriture, ou bien vous ajoutez une chose oubliée. »
- Professeur : /baRak lahu fik/ || /diRu gulna euh daRṭu/ numérotation /l/ les pages ↗ trad : « Oui ! C'est ça. Que dieu vous bénisse. Nous avons dit qu'il faut faire la numération. Vous l'avez fait pour vos pages ? »

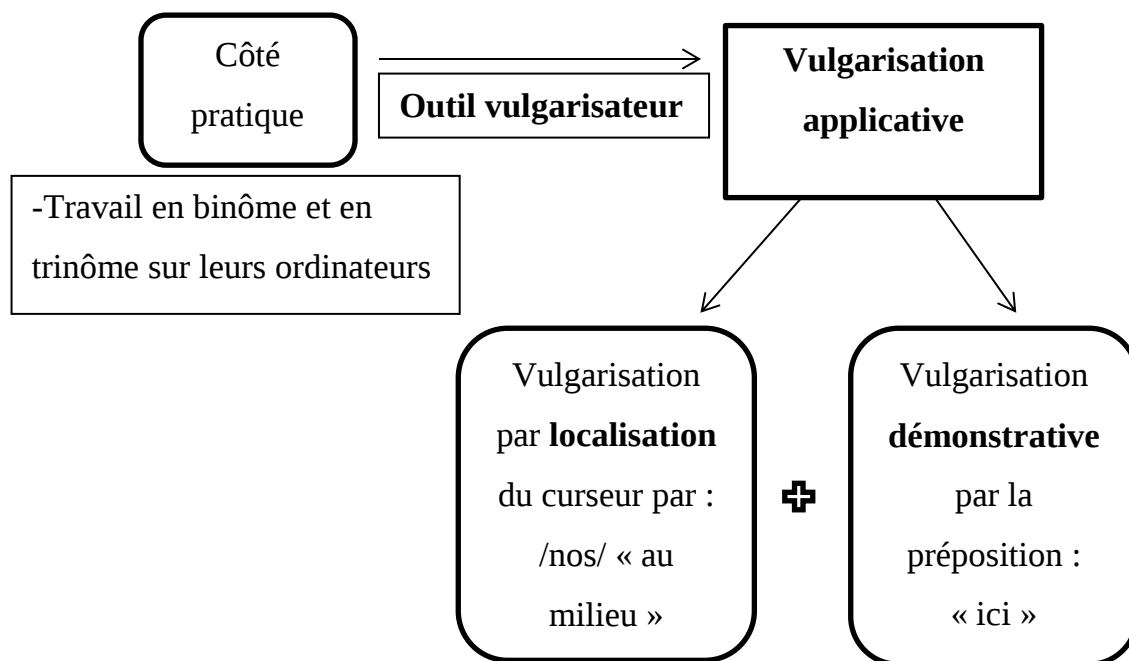
Analyse des mécanismes de vulgarisation :

Suite à l'observation du passage suivant : « /ʔalmuhim Ṭoti l/ curseur /fe nos miṭal Ṭotih hna/ », nous pouvons dégager une **vulgarisation applicative** sur les ordinateurs des étudiants. Cette application est recommandée par le professeur qui souhaiterait corriger les étudiants à propos de l'insertion d'une seule page. Il nous a permis de tirer deux autres mécanismes complémentaires à cette vulgarisation applicative, afin de bien insérer une seule page Word et non pas deux.

Le premier procédé vulgarisateur dégagé dans ce passage est celui d'une **vulgarisation par localisation** employant la préposition de localisation : /nos/ : « Au milieu ». Le professeur essaye d'identifier la position exacte du curseur par rapport à l'ensemble de la page afin de bien réussir l'insertion d'une page vierge et non pas deux.

Le second mécanisme dégagé dans le présent passage est **une vulgarisation démonstrative** : « /Ṭoti l/ curseur /Ṭotih hna ». Le professeur essaye de montrer la place exacte du curseur par la préposition /hna/ : « Ici ». Cette démonstration a pour objectif de proposer une place exacte du curseur afin d'insérer correctement la page vierge et pour bien appliquer l'insertion de la page vierge souhaitée insérer.

Nous schématisons ce processus d'inter-vulgarisation comme suit :



Processus inter-vulgarisateur de correction par la vulgarisation applicative

Analyse pédagogique de la séquence :

Suite à l'observation de ce tour de rôle :

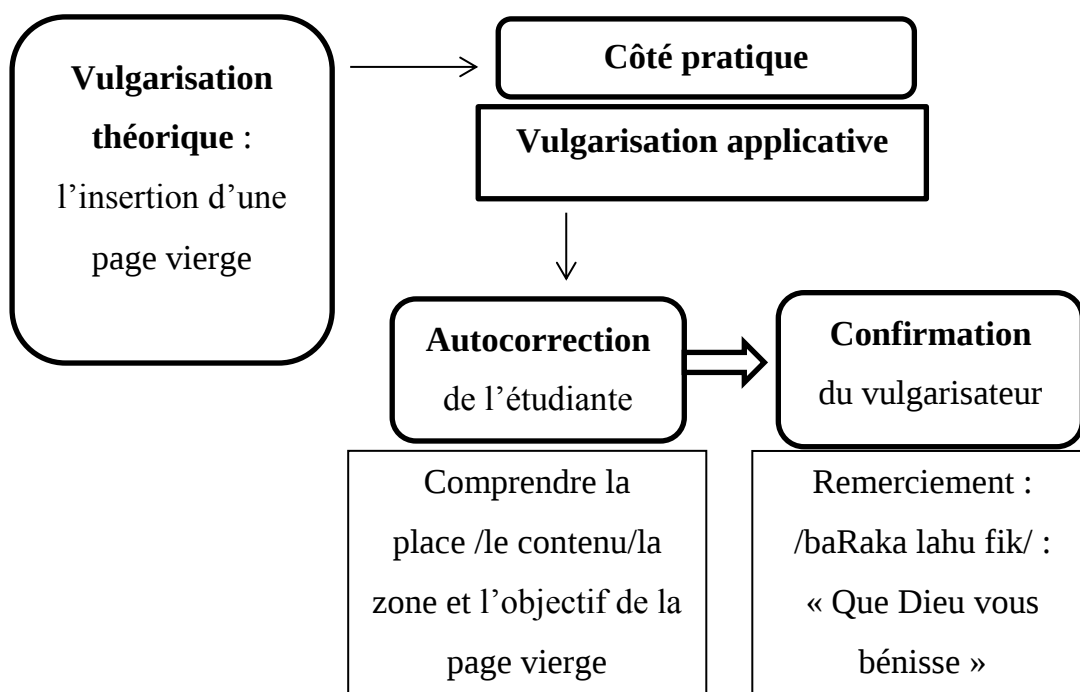
- Professeur : /ʔalmuhim Toti l/ curseur /fe nos miʔal Totih hna/ trad : « L'essentiel, vous mettez le curseur au milieu. Exemple mettez-le ici. »
- Etudiante : /hna/ ↗ (elle applique toujours sur son ordinateur) trad : « Ici ? »
- Professeur : /hih diRi/ insérer doRk/ || || trad : « Oui ! Vous faites insérer maintenant. ».

Nous pouvons relever une illustration par **citation d'exemples démonstratifs** dans le discours de vulgarisation. Le professeur cite le mot exemple en localisant la position du curseur au milieu de la page dans l'optique de donner une éventuelle proposition de la place du curseur. Cette position du curseur permet d'avoir une page vierge dans la zone souhaitée insérer et non pas deux.

Nous pouvons déduire dans les tours de parole entre le vulgarisateur et le groupe binôme **une réussite de la vulgarisation par l'application** sur les

ordinateurs des étudiants. En effet, nous relevons qu'après une vulgarisation applicative sur les ordinateurs des étudiants et le professeur, une compréhension confirmée par une étudiante qui pensait qu'elle est capable d'ajouter uniquement une page entière comme son nom l'indique : (page vierge). Après ce processus vulgarisateur pratique, par application directe sur les ordinateurs, l'étudiante s'est corrigée et elle s'est rendue compte qu'elle pourrait même ajouter des informations oubliées, voire des choses manquantes. Cette application confirme l'autocorrection du mal-entendu de la vulgarisation précédente concernant la définition, la place, le contenu, la zone d'insertion et la l'objectif de la page vierge en disant : « /ɬsema wajən ɬɰab diR diRha/ || /ɬsama maɰ ʃaRt euh nsit ɰadʒa wala/ information /ɬɰab ɬzidha/ ». La réponse à la fin du dernier tour de parole du professeur, quand il a l'a remerciée en citant : « /baRaka lahu fik/ : Que Dieu vous bénisse » confirme le passage du message et la réussite de cette vulgarisation de l'insertion d'une page vierge dans le Word.

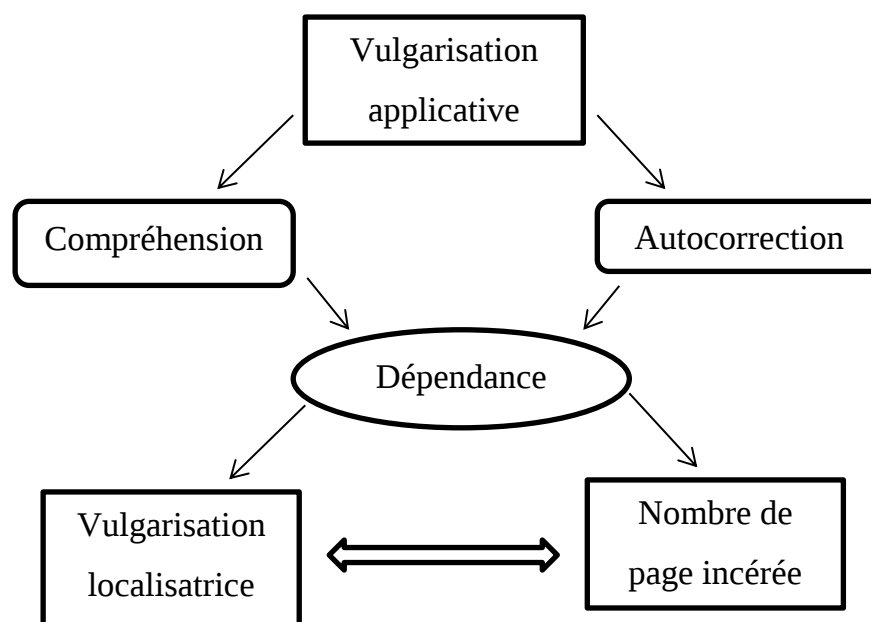
Nous schématisons le rôle de la vulgarisation par application comme suit :



Réussir le discours vulgarisateur théorique de la page vierge par la vulgarisation applicative

En définitive, nous relevons dans le discours vulgarisateur de l'enseignant une dépendance mutuelle entre la position du curseur dans la page et le nombre de page souhaité insérer. En effet, la vulgarisation explicative a montré à l'étudiante que le nombre de pages insérées est fortement lié à la position du curseur. Cette notion méconnue l'a toujours conduite à l'erreur et à toujours posé problème pour elle. A cet effet, nous pouvons déduire le rôle primordial de la vulgarisation applicative dans le processus vulgarisateur.

Nous schématisons ce rôle primordial de la vulgarisation applicative dans le processus explicatif comme suit :



Le rôle de la vulgarisation applicative dans le processus explicatif

Séquence 18 :

Dans la présente séquence, le professeur-vulgarisateur tente de répondre à une question posée par une apprenante qui a du mal à effacer des pages supplémentaires dans le Word.

- Etudiante : /ʕandi/ pages /zajədin ʔa ʔustad/ trad : « Monsieur, j'ai des pages en plus. »
- Professeur : /ʔahah/ (Interjection) (Il pousse l'étudiante à continuer).
- Etudiante : /kifah naʔhihom xlas/ ↗ trad : « Comment je les supprime définitivement. »
- Professeur : /sahəla xlas/ || || /hadi/ la page /ʔaʕak/ trad : « C'est trop facile ! Ceci est votre page ? »
- Etudiante : (inaudible)
- Professeur : /ʔani dʒajək hah hah doRk ʔRoʔ waʔadha diRi/ effacer /diRi ʔaha ʔaha hada* ʔajə Raʔaʔ/ (il clique sur le bouton correcte) trad : « Je vais venir. Maintenant, ça va disparaître automatiquement. Vous faites effacer, vous le faites. Non ! Ce bouton. Voilà ! C'est supprimé. »
- Etudiante : /ʔa:/ (Interjection) (L'étudiante confirme sa compréhension).
- Professeur : /hah/ || /hah ʔdʒi ləlxaxR hada baRk hah gulilu/ effacer /hah/ || || /haw gaʕd jifasi hah haw gaʕd jifasi gudaʔəna hah ʃufi hna ʃufi hna/ trad : « Comme ça, vous cliquez sur le dernier bouton et vous lui dites effacer comme ça. Il est en train d'effacer, il est en train d'effacer sous nos yeux. Regardez ici, regardez ici. »
- Etudiante : /hih ani gaʕda nʃuf li fə nos/ trad : « Oui ! Je suis en train de regarder le milieu de la page. »
- Professeur : /haw xalasəhom bokol hah bqaʔ waʔda ʕla waʔda/ || c'est bon || /diRi/ entrer /ʔajəwah ʔasobRi bʃwija/ || || /hah/ || diRi ʔasobRi diRi/ entrer /zidi zidi zidi/ || /zidi zidi zidi zidi zidi zidi zidi ʔaʔa jədaRlək eʔalʔa haw/ || || /ʔasobRi ʔasobRi ʔasobRi ʔasobRi ʔasobRi/ trad : « Il a terminé d'effacer toutes les pages, une après l'autre. C'est bon ! Vous cliquez : entrer, oui ! Patientez doucement. Oui, vous cliquez patientez, cliquez :

entrer encore, encore et encore, jusqu'à la troisième page. Patientez, patientez, patientez. »

- Etudiante : /haw rabʕa/ trad : « C'est la quatrième. »
- Professeur : /rabʕa/ || /nzidulu waḥda haw xamsa/ trad : « Quatre. Nous ajoutons une page. Voilà ! Cinq. »
- Etudiante : /saṭṭa gulṭana/ trad : « Nous avons dit six. »
- Professeur : /xamsa ʔaha ʔaha xamsa xamsa xamsa doRk waʃ diRi daRṭu/ cinq pages ↗ trad : « Cinq. Non ! Cinq, cinq. Maintenant qu'est-ce que vous faites ? Vous avez fait cinq pages ? »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Nous relevons un premier mécanisme vulgarisateur, celui d'une **vulgarisation par définition** d'une option sur la page Word, quand le professeur cite le terme : /diRi/ « effacer » en vue de répondre à la question de l'étudiante qui ignore comment supprimer des pages Word. En effet, le vulgarisateur définit l'action de supprimer des pages Word en plus, par le bouton « effacer ».

Nous déduisons un second mécanisme quand le professeur cite : /doRk ṭRoḥ waḥadha diRi/ effacer », il s'agit d'une **vulgarisation par citation des fonctions**. Le vulgarisateur confirme que la disparition automatique des pages en plus sur le Word est une fonction propre à l'option : « effacer ».

Quant à l'observation de cette phrase : « /hah ṭḍji ləḵaxaR hada baRk hah gulilu/ effacer/ », nous pouvons relever deux procédés vulgarisateurs. Le premier est une **vulgarisation par localisation** quand le professeur cite l'expression : /ṭḍji ləḵaxaR/ afin de montrer la position exacte du bouton : « effacer » vis-à-vis des autres boutons figurant dans la barre d'outils.

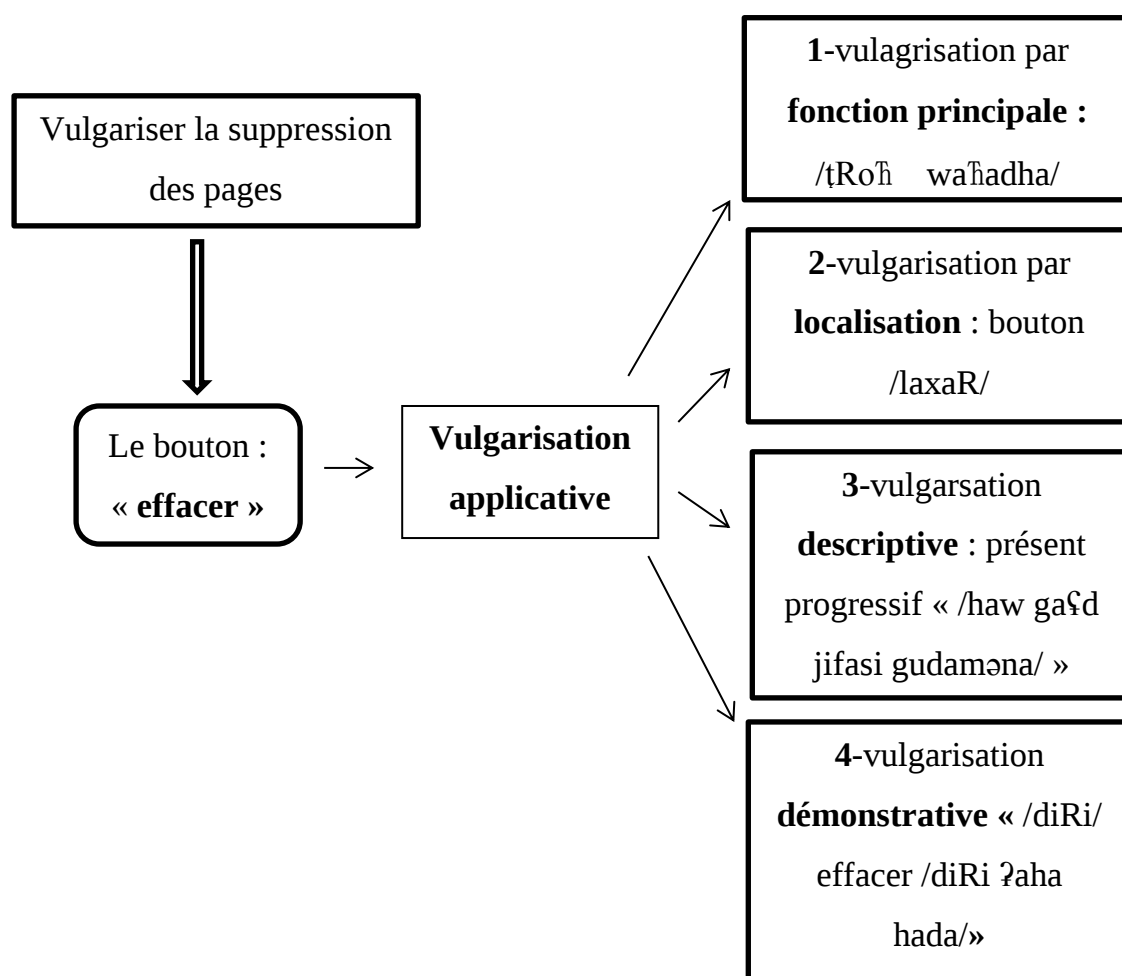
Le deuxième procédé dégagé de cette phrase est une **vulgarisation par description**. Le vulgarisateur décrit la façon de cliquer sur le bouton pour faire effacer des pages supplémentaires dans le Word.

Nous relevons un troisième procédé, celui d'une vulgarisation par **démonstration applicative** quand le professeur cite : « /diRi/ effacer /diRi ʔaha

ʔaha hada*/ ». Le vulgarisateur corrige l'étudiante qui a mal utilisé le bouton « effacer » responsable de la suppression des pages supplémentaires sur le Word.

Un quatrième procédé relevé qui une **vulgarisation par description applicative**, citant le passage suivant : « /haw gaʕd jifasi hah haw gaʕd jifasi gudaməna ». Le vulgarisateur montre à l'étudiante la manière d'effacer des pages en plus.

Nous schématisons le processus d'inter-vulgarisations utilisé dans le discours vulgarisateur du professeur comme suit :



Processus inter-vulgarisateur de la suppression des pages Word supplémentaires

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

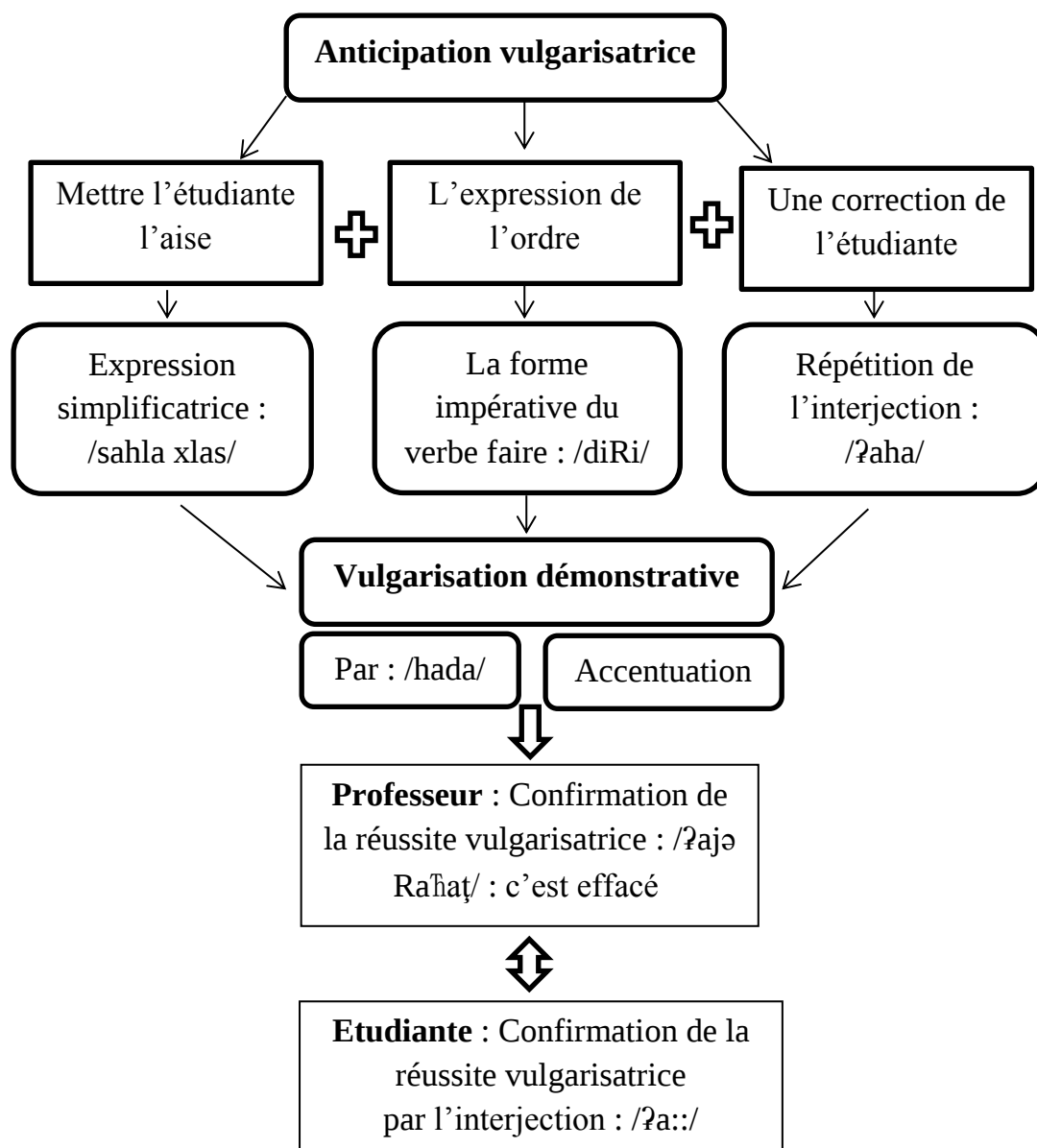
Dans le présent passage : « /sahəla xlas/.../hah hah doRk tʁoʔ waʔadha diRi/ effacer /diRi ʔaha ʔaha hada*/ ʔajə Raʔaʔ/ », nous remarquons que le vulgarisateur essaye d'anticiper l'action de suppression des pages en plus, quant à la question de l'étudiante qui prouve des difficultés liées à ce problème, citant l'expression : /sahəla xlas/ : c'est très facile ». Cette **anticipation** a pour but, d'une part de **simplifier** cette action informatique au niveau de l'étudiante, celle de supprimer des pages supplémentaires dans un fichier Word. D'autre part, le vulgarisateur essaye de la mettre à l'aise, afin de bien comprendre les mécanismes de suppression des pages Word.

Ensuite, l'application explicative dans ce passage vulgarisé se traduit d'une part, par une expression exprimant **un ordre**, quant à la citation du mot /diRi/ du verbe faire la forme impérative « faites », dans l'objectif de l'obliger à appuyer sur le bouton propre à l'action « effacer ». D'autre part, **une répétition** de l'interjection /ʔaha/ « non », de la **forme négative**, afin de corriger l'étudiante qui s'est trompée des boutons figurant sur le clavier. Le vulgarisateur enchaîne sa vulgarisation applicative par la suite, en employant une **démonstration** exprimée par le mot /hada*/ : « celui-ci », accompagnée d'une accentuation didactique afin d'attirer l'attention de l'étudiante au bouton correct, celui du bouton effacer.

Une confirmation de sa vulgarisation applicative est dite à la fin du passage par l'expression : « /ʔajə Raʔaʔ/ c'est effacé », résultant de la réussite de l'opération vulgarisatrice de l'élément souhaité vulgarisé par application, celui de supprimer des pages supplémentaires.

Nous pouvons déduire par la suite, une réaction venant de l'étudiante quant à la confirmation de sa compréhension par l'interjection /ʔa::/. Cette interjection confirmative résume la bonne acquisition du processus vulgarisateur lié à la suppression des pages Word.

Nous pouvons schématiser l'anticipation vulgarisatrice comme suit :



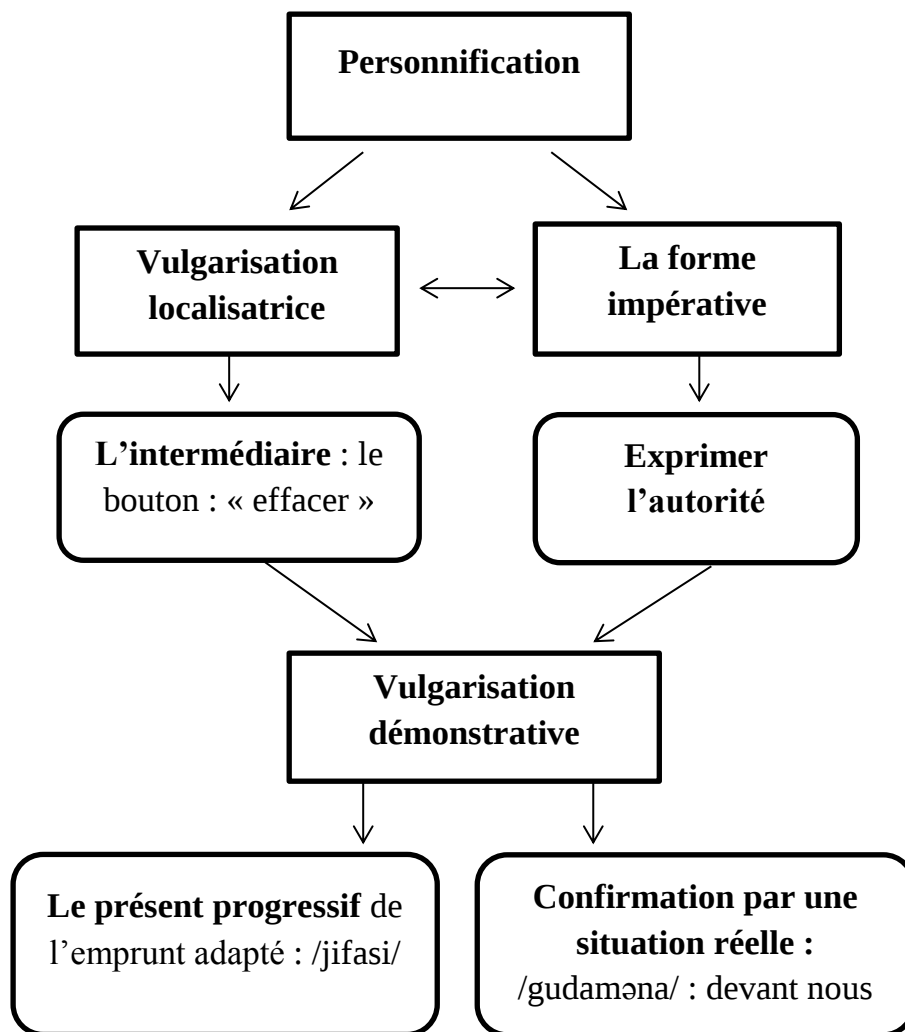
Processus d'acquisition vulgarisatrice de suppression des pages Word par l'anticipation et la vulgarisation démonstrative

Dans le passage suivant : « /hah ʔdʒi ləlaʁaR hada baRk hah gulilu/ effacer /hah/ » nous dégagerons une figure de style, celle d'une **personnification**. Le professeur donne une caractéristique humaine, celle de la capacité de parler à l'outil informatique et spécifiquement au logiciel Word par le bouton « effacer ». En effet, Le vulgarisateur procède à la vulgarisation localisatrice exprimée par le mot : « /laxar/ : le dernier » afin de remplacer l'expression : « cliquer sur effacer » qui est spécifique au jargon informatique par l'expression : « /gulilu/ effacer : dis-lui effacer ». Cette personnification dégagée dans le discours

vulgarisateur de l'enseignant a pour objectif d'une part, d'exprimer la capacité à communiquer facilement à l'outil informatique en essayant de simplifier le contact entre l'étudiante et la manipulation du logiciel. Et d'autre part, mettre l'apprenante devant un état d'assurance totale pour bien réussir son action, celle de supprimer des pages Word supplémentaires. Le vulgarisateur utilise le verbe « parler » à la forme impérative : « /gulilu/ : dis-lui », afin de prouver que le logiciel est à l'écoute et à la disposition de l'étudiante, en comparant cette situation à une scène professionnelle qui représente une relation **d'autorité hiérarchique** entre un chef et son employé. En effet, l'étudiante est la cheffe manipulatrice de l'outil informatique et que le logiciel Word en particulier et les autres en général devront obéir à son ordre.

Nous pouvons relever une **démonstration explicative** quand le vulgarisateur cite le passage vulgarisé suivant : « /haw gaʕd jifasi hah haw gaʕd jifasi gudaṃəna ». Cette démonstration est exprimée par le **présent progressif** de l'emprunt adapté /jifasi/ du verbe « effacer » par l'expression : « /haw gaʕd jifasi / : il est en train d'effacer », afin de confirmer sa vulgarisation quant à l'action d'effacement des pages qui est en cours. Le mot /gudaṃəna/ cité à la fin par le professeur marque une seconde **certitude** de cet effacement sous les yeux de l'apprenante. Cette démonstration utilisée par le présent progressif a pour but d'établir le parallèle entre son explication théorique et sa vulgarisation pratique lié à la suppression des pages supplémentaires dans le Word.

Nous pouvons schématiser le but de la personnification dans ce processus explicatif comme suit :



Réussir le processus vulgarisateur pratique de la suppression des pages Word supplémentaires

Séquence 19 :

Le professeur précède son discours par un petit rappel pour enchaîner sa vulgarisation liée à la numérotation des pages Word.

- Professeur : /daRtu/ cinq pages ↗ trad : « Avez-vous fait les cinq pages ? »
- Etudiant : /naʃam ʔa ʔuʃad/ trad : « Oui ! Monsieur. »
- Professeur : /kaməl daRtu/ cinq pages ↗ trad : « Tout le monde a fait cinq pages ? »
- Etudiants : /kaməl ʔa ʔuʃad/ || trad : « Oui ! Monsieur, tout le monde. »

- Professeur : /gulna ljum ʔa/ titre /ʔaʕna ʔaʕ ljum/ || insertion /haka/ || ↗
/waʕuwa/ travail lawal ʔaʕna /↗ trad : « Nous avons dit aujourd'hui que le
titre est insertion, comme ça ? »
- Etudiants : la page de garde
- Professeur : /ndiRu/ cinq pages || /haka/↗/daRʔu kaməl/↗ trad : « On fait
cinq pages, comme ça ? ».
- Etudiants : oui /ʔuʕʔad/ trad : « Oui, monsieur. »
- Professeur : /ʔu mbaʕd ndiRuləhom/ ↗ || trad : « Après, on les fait ? »
- Etudiante 1 : numéro
- Etudiante 2 : numérotation
- Professeur : /haka sʔiʔa/ ↗ || || (il parle avec un étudiant) /ʔa: Rroʔo
daRʔu ʔaRqim/↗ trad : « Comme ça c'est clair. Allez, vous faites la
numérotation. »
- Etudiante : /hih/ trad : « Oui. »
- Etudiante 2 : /mazaləna ʔa ʔuʕʔad/ trad : « Pas encore, monsieur. »
- Professeur : /hah/ || /wajən nRoʔo leʔaRqim miʔal kima ʔaʔaRqim/
numérotation de la page /Rajəʔ ʔʔot*/ la page /kanʔ/ les normes /ʔaʔa
kima gulna l/ bureau /ki ʔʔRih faRay/ ↘ || /doRka/ la page /hadi kanʔ
faRəʔa/ vierge trad : « (Interjection). Où est ce qu'on va ? A la
numérotation. Exemple la numérotation de la page, tu vas mettre la page
dans des normes, comme quand on a dit avant à propos du bureau, on
l'achète vide. Maintenant cette page était vide, vierge. »

Analyse des mécanismes de vulgarisation :

Nous relevons un mécanisme souvent utilisé par le professeur dans son processus vulgarisateur, celui de **la vulgarisation traductive**. Le vulgarisateur l'utilise deux fois dans cette séquence : la première utilisation est celle de la numérotation. Le vulgarisateur fait le recourt à la langue arabe par le mot : « /ʔaRqim/ » afin de bien faire réussir sa vulgarisation terminologique dans les deux langues d'enseignement : arabe et français. La deuxième traduction est celle de : « faRəʔa/ : vierge ».

Une seconde vulgarisation est tirée dans le dernier passage : « la page /kanɥ/ les normes /ɬaɬa kima gulna l/ bureau /ki ɬɣRih faRay/ », il s'agit d'une **vulgarisation comparative**. Le professeur compare la modification des normes de la page à l'exemple du bureau vide. En effet, la numérotation modifie les caractéristiques d'une page dite : vierge, parfaitement comme l'exemple donné précédemment, celui du bureau vide avant l'achat des objets nécessaires pour le remplir.

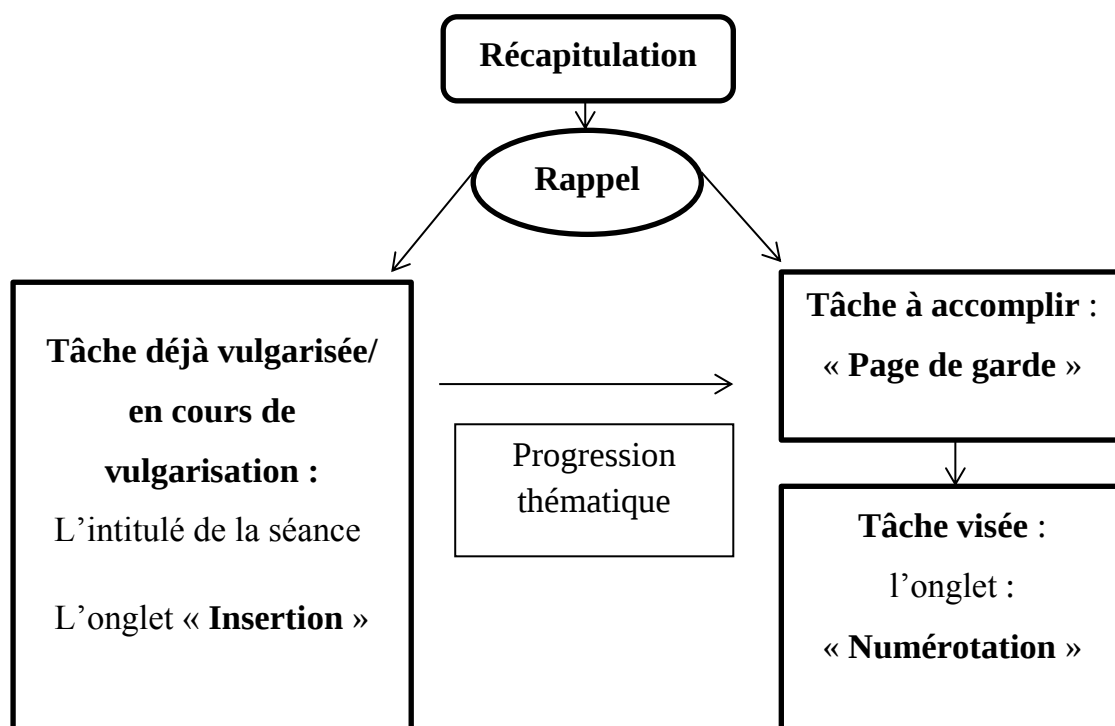
Suite à l'observation de la deuxième traduction à la fin du dernier passage de la séquence, nous dégagons un troisième procédé vulgarisateur, celui d'une **vulgarisation métaphorique** citant : « /doRka/ la page /hadi kanɥ faRəya/ vierge ». Le professeur et après avoir comparé la logique de l'achat du bureau expliqué antérieurement comme étant vide, il incite les étudiants à constater que la page est également vide autrement dit vierge, avant son utilisation dans le Word en donnant la traduction « faRəya/ : vierge ».

Analyse pédagogique de la séquence :

Dans cette séquence **une récapitulation** des éléments vulgarisés est clairement observée, en vue de préparer l'icône en cours de vulgarisation, celle de la « numérotation de la page ». À cet effet, le vulgarisateur procède à un rappel résumant l'intitulé de cette séance, celui de « l'onglet insertion » afin de récapituler l'enchaînement logique du sujet, des éléments déjà vulgarisés ainsi que les éléments souhaités vulgariser. En effet, il tente d'expliquer les tâches à accomplir en posant la question ouverte par : « le travail /lawal ɬaɬna » afin d'obtenir la réponse juste venant des étudiants qui ont pu déduire la première tâche celle, de « la page de garde » et les autres tâches à réaliser, celles de la création des cinq pages afin d'y effectuer une numérotation. Cette récapitulation a pour but d'une part, de continuer sa progression explicative liée au sujet de la séance de l'onglet insertion en passant par plusieurs thèmes sous formes de vulgarisation des différentes icônes de cet onglet à savoir : la page de garde, la numérotation des pages etc. D'autre part, le vulgarisateur pousse les étudiants à

bien mémoriser toutes les étapes et tous les éléments déjà vulgarisés de cet enchainement explicatif du sujet.

Nous schématisons ce mécanisme cognitif de mémorisation comme suit :



Processus récapitulatif mémoriel de la progression thématique des icônes

Séquence 20 :

Dans la présente séquence, le vulgarisateur continue son explication dans l'objectif de vulgariser l'insertion d'un numéro dans une page vierge dans le Word.

- Professeur : /doRka/ numérotation de la page numérotation _de la page* /ʈaʃk/ || /RajəṬ ʈənsiRi/ numéro /f/ la page /RajəṬ jəwali jəgzizti/ || numérotation || /maʃnaṭha* ʔalʔidxal hna* wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/ trad : « Maintenant, la numérotation de la page, la numérotation de ta page. Tu vas insérer un numéro dans la page, ça devient une numérotation existée, cela veut dire /ʔalʔidxal/ ou bien comme ils ont dit toute à l'heure /ʔalʔidRadʒ/. »
- Etudiante : /ʔalʔidRadʒ/ || ||

- Professeur : /ʈsama jaʕni waʃ ʔidRaɖʒ*/ || /ʔaRaqm*/ || felwaRaqa* ʔajəʈu ʔajəʈu waʃ/↗ /ʔasl*/ || /ʔalwaRaqa*/ || /huwa*/ || /bidun* bidun waʃ/↗
trad : « Que veut dire /ʔidRaɖʒ*/ ? Insérer le numéro dans la page. Mais, mais qu'est ce que cela veut dire ? L'origine de la page est sans quoi ? »
(Le professeur en train d'écrire le cours.)
- Etudiante : /bidun ʔaRqim/ trad : « Sans numérotation. »
- Professeur : /bidun/ || /ʔaRqim/ || /waʃ ʔani/↗/bidun ʔaRqim/ || /bidun Raʔəs wa Riɖʒl ʔalwaRaqa/ le pied et l'entête de la page /bidun/ || /Raʔəs ʈsama lwaRqa maʕndhaʃ Rasha/ || /ʔu maʕndhaʃ Raɖʒliha lwaRqa felʔasl/
trad : « Sans numérotation, sans numérotation. Sans l'entête et le bas
trad : « Sans numérotation, quoi aussi ? Sans numérotation, sans entête et sans pied de page. L'entête, cela veut dire que la page ne contient pas d'entête et à la base, sans pied de page. »
- Etudiante : /felʔasl/ trad : « A la base. »
- Professeur : /waʃ guʔʈ ʃufu mliʔha ʔajə ʔajəʈu* ʔasl*/ trad : « Qu'est-ce que j'ai dit ? Suivez- moi très bien, à la base. »
- Etudiante : /ʔasl ʔasl ʔalwaRaqa/ trad : « La racine de la page. »
- Professeur : /ʔajə hadi hija hadi hija ʔasəR ʔu ha hada huwa/ logique ʃaʈu kalmaʔ ʔasl* hada huwa/ logique /hada huwa hada huwa lmantiq/ || /hada huwa Rasmi ʔu hadi hija lfhama hadi hija lfhama li ʔab jəʃham ʔajə hadi hija lfhama lkalma hadi ʔasl* ʔalwaRaqa*/ la racine /mnin dʒa:ja lwaRqa hadi/ les racines /ʔaʔha mafiha walu bajəda baRk fiha ʔiR/ curseur || /doRk nahdəRu ʕlih bidun Raʔəs bidun Raʔəs / || /gulna Riɖʒl waʃ ʔani/↗ || /bidun waʃ ʔani/↗/bidun soRa/ || || /ʈsama jaʕni safʒa safʒia xlas/ || bsaʔ ngulu maʕada ma:ʕada waʃ/↗|| trad : « C'est ça le secret et c'est ça la logique. Le mot racine, c'est la logique et l'officiel et c'est ça la compréhension. Celui qui veut comprendre, c'est ça la compréhension, ce mot : la racine de la page. D'où vient cette page, la page était une page blanche ne contient rien sauf le curseur, on va en parler après. Donc sans entête, sans entête. Nous avons dit pied et quoi aussi ? Sans image, cela veut dire : page blanche, mais nous avons dit : sauf quoi ? Sauf ? »

- Etudiante : sauf.
 - Professeur : /maʃada/ sauf /l/ cur_seur* /ʔu doRk ngulu ɕlah maʃada waʃ/ ↗ trad : « Sauf le curseur et on va dire pourquoi ? Sauf quoi ? »
 - Etudiant : sauf /l/ curseur trad : « Sauf le curseur. »
 - Professeur : /maʃada kifah ngulu l/ curseur /ʔa:./ (Il réfléchit pour écrire) trad : « Sauf ? comment dit-on le curseur ? (Interjection) »
 - Etudiante : /ʔalmuʔaʃiR/ non \
 - Professeur : oui très bien /huwa baʃd/ || /maʃada ʔalmuʔaʃiR/ || /bsaṬ doRk ngulu ɕlah maʃada ʔalmuʔaʃiR maʃada ʔalmuʔaʃiR ɕlah/ ↗ parce que logiquement /lwaRqa Rahi lələkiṭaba lazəm nukṭub lazəm jaʃtini muʔaʃiR bah nukṭub maʃi nēsiRi* ʔalmuʔaʃiR*/ \ || trad : « Oui très bien c'est ça. Sauf le curseur ! Mais pourquoi sauf le curseur ? Pourquoi ? Parce que logiquement la page est faite pour écrire donc il doit nous donner le curseur pour écrire mais pas insérer le curseur. »
 - Etudiante : /ʔuʃtaḍ/ trad : « Monsieur ! »
 - Professeur : /dqiqa maʃada ʔalmuʔaʃiR/ || || /liʔana/ || /ʔasl/ toujours* /ʔasl lwaRaqa lələkiṭaba / || /ṭsama ʔasl hahi lələkṭiba/ donc automatiquement /ki nṬal/ une page /ḍdida RaṬ nalga fiha/ curseur /bah nukṭub/ || /hakda/ c'est votre droit le plus absolu /haka/ ↗ trad : « Une minute. Sauf le curseur parce que la racine de la page est pour écrire. Donc automatiquement, quand j'ouvre une nouvelle page, je vais trouver le curseur pour écrire, c'est clair ? C'est votre droit le plus absolu de trouver un curseur. »
- (Tout le monde rit) (Le professeur a terminé l'écriture du cours)
- Professeur : à part /hadi Ṭkaja xlaf/ || oui || || /ʔalʔidRadʒ/ (il parle à voix basse pour mémoriser le mot) trad : « A part ça, c'est une autre chose. Oui ! Insérer. »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

Suite à l'observation du premier passage de la séquence : « /RajəṬ ṭənsiRi/ numéro /f/ la page /RajəṬ jəwali jəgzizṭi/ || numérotation || /maḥnaṭha* ʔalʔidxal hna* wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/

Nous dégageons le premier procédé vulgarisateur lié à la vulgarisation de la numérotation des pages Word, celui d'une citation **des fonctions principales** de numérotation qui est celle d'insérer un numéro en citant l'emprunt adapté : « RajəṬ **ṭənsiRi**/ ».

Dans le même passage, nous relevons un deuxième procédé vulgarisateur, qui est celui d'une **vulgarisation métonymique**. Le vulgarisateur l'établit avec l'utilisation du deuxième emprunt adapté : « /RajəṬ jəwali **jəgzizṭi**/ ». Le vulgarisateur voudrait expliquer l'insertion d'un numéro de page par le lien logique facilement saisi par les apprenants, celui de la réalité d'existence.

Nous dégageons donc une **vulgarisation synonymique** entre les deux termes « insérer » et « exister » dans le but de dégager un rapport sémantique entre l'action d'insérer un numéro de la page et l'action d'exister. Ce rapport est établi par la ressemblance entre les deux réalités, l'action d'insérer signifie l'action d'exister.

La vulgarisation **par définition répétitive** est clairement observée en citant le passage suivant : /maḥnaṭha* ʔalʔidxal hna* wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/ ». Le vulgarisateur donne une définition à l'action de la numérotation de pages Word expliquée auparavant par les étudiants.

La **vulgarisation traductive** est présente dans ce passage, quand le vulgarisateur traduit le mécanisme d'insérer une page Word par deux mots donnés précédemment ; le premier par le professeur celui de : « /ʔalʔidxal/ » et le deuxième par les apprenants et validé par leur professeur, celui de : « /ʔalʔidRadʒ/ ».

Une deuxième **vulgarisation traductive** est observée dans le passage ci-dessous : « /bidun Raʔəs wa Ridʒl ʔalwaRaqa/ le pied et l'entête de la page ». Le professeur traduit, à fur et à mesure les termes de l'arabe classique par les mots figurant dans la barre d'outils de l'icône « insertion ». Cette traduction des sous-éléments de l'icône citant : /Ridʒl/ par « le pied » et /Raʔəs/ par « l'entête », a pour but d'assurer une compréhension détaillée de tous les éléments constitutifs de l'icône « numérotation ».

Une double vulgarisation est dégagée, en citant le passage suivant : « /Raʔəs ʔsama lwaRqa maʕndhaʃ Rasha/ || /ʔu maʕndhaʃ Radʒliha lwaRqa felʔasl/ ». La première est une vulgarisation **définatoire** en vue de répondre à sa question posée par : « /ʔsema jaʕni waʃ ʔidRadʒ*/ || /ʔaRaqm*/ || felwaRaqa/ » et la deuxième est une vulgarisation par **comparaison descriptive** quand le professeur compare la feuille avant d'insérer une numérotation, en la décrivant comme étant une feuille sans pied, ni entête, ni bas de page.

Une vulgarisation par **description comparative** est dégagée dans le passage suivant : « ʔasl* ʔalwaRaqa*/ la racine /mnin dʒa:ja lwaRqa hadi/ les racines /ʔaʔha mafiha walu bajəda baRk fiha ʔiR/ curseur ». L'enseignant décrit la page blanche avant n'importe quelle modification, entre autre l'insertion, citant le mot : « racine » afin de dégager les caractéristiques d'une page blanche qui ne devrait rien contenir à l'exception du curseur.

Dans le passage ci-dessous, nous pouvons déduire plusieurs procédés vulgarisateurs : « bidun Raʔəs bidun Raʔəs / || /gulna Ridʒl waʃ ʔani/ ↗ || /bidun waʃ ʔani/ ↗ /bidun soRa/ || || /ʔsama jaʕni safja safjia xlas/ || bsaʔ ngulu maʕada ma:ʕada waʃ/ ».

Le premier mécanisme est une **vulgarisation répétitive**. Le vulgarisateur essaye de répéter les caractéristiques de la page vierge voire même la décrire une deuxième fois.

Le deuxième mécanisme dégagé est une **vulgarisation synonymique** par le mot : /safja/ le vulgarisateur donne un mot qui fait partie de l'arabe dialectale

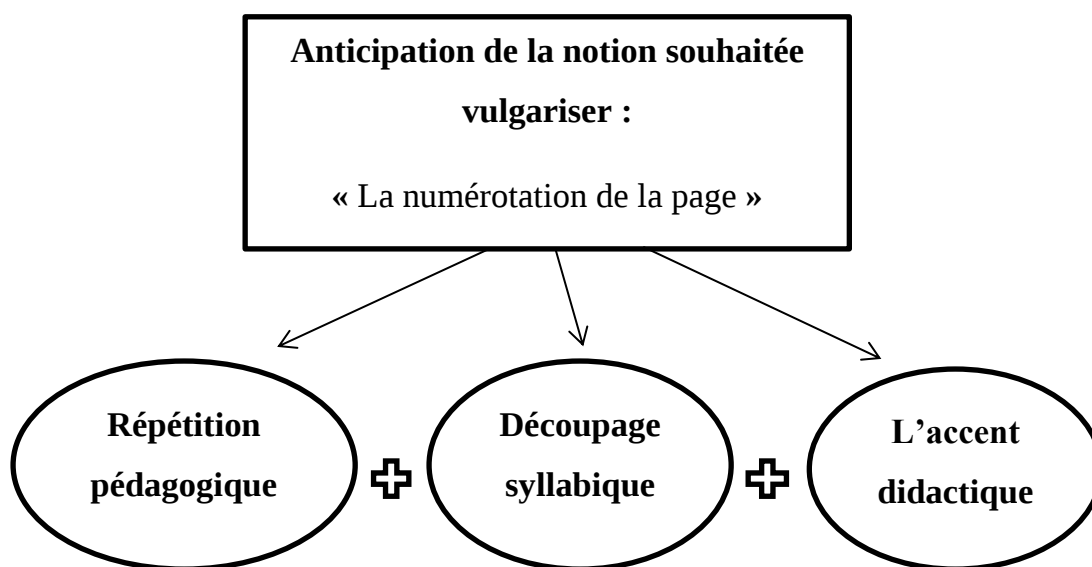
couramment utilisé pour designer la propreté, afin de leur expliquer qu'il s'agit d'une page vierge qui ne contient rien.

Le dernier mécanisme vulgarisateur dans ce passage est une **vulgarisation par citation des composants**. « /ʦama jaʃni safja safjia xlas/ || bsaʔ ngulu maʃada ma:ʃada waʃ/curseur. ». Le professeur cite subtilement l'un des composants essentiels de la page vierge, celui du curseur.

Analyse pédagogique de la séquence :

Dans le premier passage, au début de la séquence, en citant : « /doRka/ numérotation de la page numérotation _de la_ page* /ʦaʃk/ », nous déduisons une répétition pédagogique de la phrase : « numérotation de la page », avec un accent didactique clairement observable sur la dernière syllabe, accompagné par un découpage syllabique. Ce mécanisme discursif a pour but d'anticiper la notion désirée vulgariser, celle de la numérotation des pages Word.

Le schéma ci-dessous représente le mécanisme discursif utilisé dans cette anticipation :



**Mécanisme discursif de l'anticipation vulgarisatrice de l'icône
« numérotation »**

Ensuite, le vulgarisateur passe de la nominalisation du mot numérotation à la **verbalisation** en utilisant le **futur proche**, citant : « /RajəṬ ʔṣiRi/ numéro /f/ la page /RajəṬ jəwali jəgzizti/ ». La première fois par l'emprunt adapté : /ʔṣiRi/ : « tu vas insérer » et la deuxième fois par l'emprunt adapté : /jəgzizti/ « il va exister ». Cette utilisation est employée dans l'objectif, d'une part, d'établir le rapport entre l'élément en cours de vulgarisation qui est la numérotation des pages vierges et l'onglet « insertion » figurant dans la barre d'outils. Et d'autre part, de préparer les étudiants à passer à l'action réelle, et les mettre en pratique pour pouvoir comprendre et insérer un numéro dans une page vierge, en vulgarisant globalement sa notion de base, celle de « l'ongle insertion ».

En observant l'emploi du discours rapporté : « /wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/ » qui assure une **répétition synonymique** du mot : « /ʔalʔidxal/ » donné par le vulgarisateur et le mot traduit par les étudiants : « /ʔalʔidRadʒ/ » et accepté par leur professeur. Cette redondance utilisée par l'enseignant confirme cette synonymie et est entrée dans le répertoire du vulgarisateur donc dans son jargon informatique.

Suite à l'utilisation surabondante des deux mots : « /ʔasl/ » et « /bidun/ » ainsi que l'observation du pronom interrogatif « que » pour donner un enchaînement à son discours vulgarisateur, nous pouvons déduire l'importance de ces deux mots phares dans sa vulgarisation.

Le vulgarisateur met l'accent sur le mot /ḥajəṭu*/ clairement accentué qui précède le premier mot clé /ʔasl/ afin d'attirer l'attention des étudiants concernant les cours qui suivront.

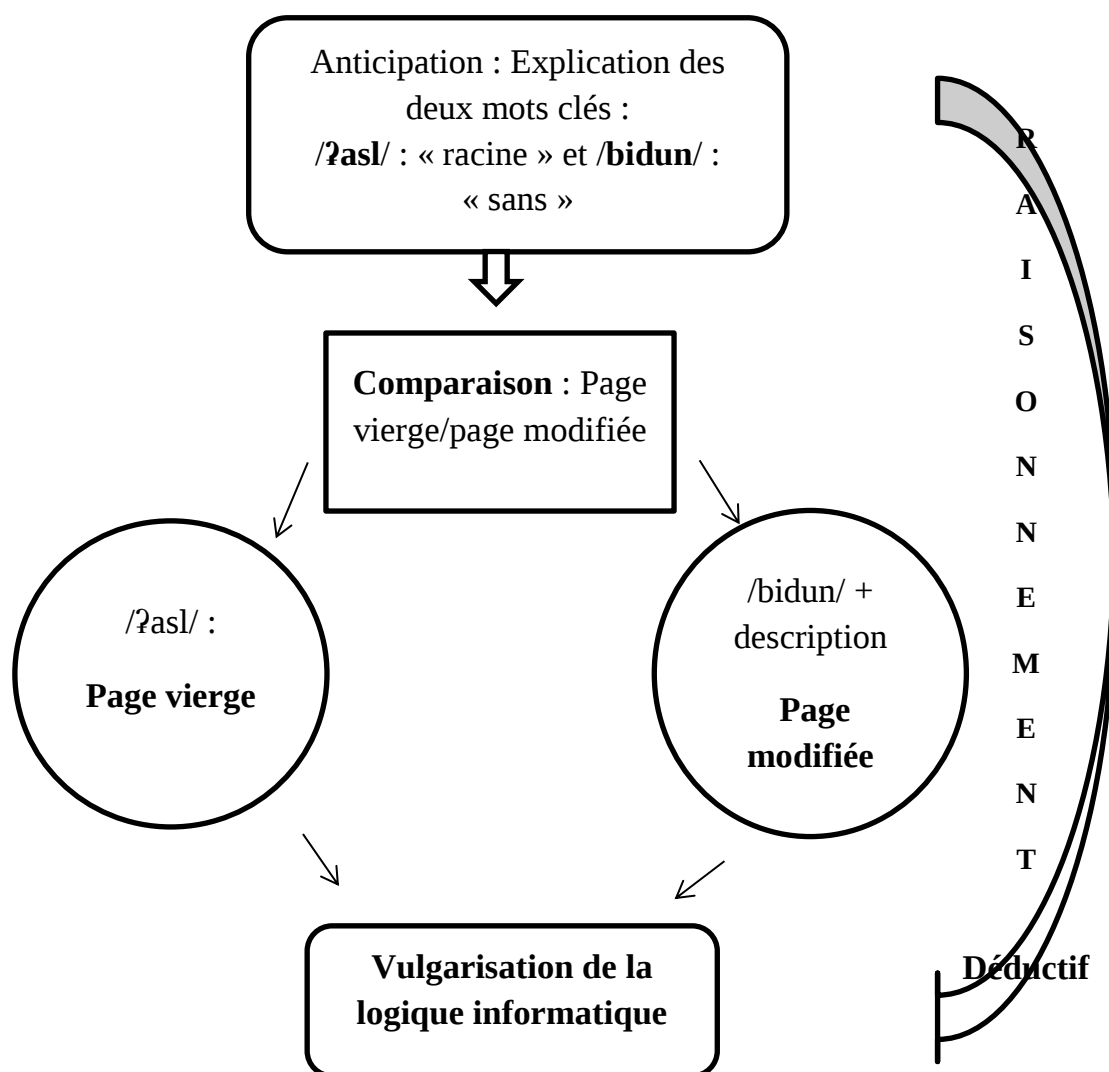
En répétant le premier mot clé : /ʔasl*/ accompagné toujours par l'accent didactique, le professeur pousse les étudiants à dégager une **comparaison** entre le sens du mot « page » avant les modifications revenant au sens de page dite « vierge » ou « blanche » et une page modifiée par l'insertion d'un élément, le cas échéant insérer un numéro. Donc le mot : « /ʔasl/ » qui a son sens premier

« origine » ou bien « racine » laisse les étudiants réfléchir aux paramètres initiaux avant les modifications.

Ce point comparatif a été très bien expliqué en citant le deuxième mot clé « /bidun/ » : « sans » suivi d'une **description** de la page qui a été modifiée par une quelconque insertion, à titre d'exemple : le pied, le bas et l'entête de la page qui sont des caractéristiques d'une page modifiée dans le Word.

Nous dégageons un **raisonnement déductif** dans le discours vulgarisateur en observant la phrase : « /ʔajə hadi hija hadi hija ʔasəR ʔu ha hada huwa/ logique ʔaʔu kalmaʔ ʔasl* hada huwa/ logique /hada huwa hada huwa lmantiq/ || /hada huwa Rasmi ʔu hadi hija lfhama hadi hija lfhama li ʔab jəfham ʔajə hadi hija lfhama lkalma hadi ʔasl* ʔalwaRaqa*/ la racine /mnin dʒa:ja lwaRqa hadi/ les racines /ʔaʔa mafiha walu bajəda baRk fiha ʔiR/ curseur || /doRk nahdəRu ʕlih bidun Raʔəs bidun Raʔəs / || /gulna Ridʒl waʔ ʔani/ ↗ || /bidun waʔ ʔani/ ↗ /bidun soRa/ || || /ʔsama jaʕni safja safjia xlas/ || bsaʔ ngulu maʕada ma:ʕada waʔ/ ». Le professeur démontre au début l'importance du mot /ʔasl/. Ensuite, il qualifie la compréhension et l'assimilation de ce mot clé par : le secret, l'officiel et compréhension informatique, afin de leur confirmer qu'il s'agit de la logique informatique dont il a parlé plusieurs fois dans les séquences précédemment vulgarisées.

Nous pouvons résumer ce processus d'assimilation par le raisonnement déductif, à partir des deux mots phares : /ʔasl/ et /bidun/ sous forme de schéma suivant :



L'assimilation de la logique informatique à partir des mots-clés

Par la suite, le vulgarisateur décrit encore le mot « racine » et l'explique par : la provenance : « /mnin dʒa:ja lwaRqa hadi/ » et l'associe à deux adjectifs : « /bajəda/ » : blanche et « /safjia/ » : propre. Ensuite, il rappelle l'un des éléments constitutifs de la page vierge est curseur. Pour ce faire, il emploie deux formes phrastiques : la première exprime **l'exception** par : « /maʕada/ » : « sauf » et la deuxième exprime **la contenance** par : « /fiha ʔiR/ curseur ». Ces deux utilisations phrastiques ont pour objectifs d'une part, de décrire la page vierge avant la modification : le professeur le fait par le **raisonnement par opposition**. En effet, quand il décrit la page vierge les étudiants pourraient aussi dégager les

caractéristiques d'une page modifiée. Et d'autre part, il précise que le curseur fait partie des caractéristiques de la page vierge.

Suite à l'observation du tour de rôle suivant :

- Professeur : /maʃada kifah ngulu l/ curseur
- Etudiante : /ʔalmuʔaʃiR/ non \
- Professeur : oui très bien /huwa baʃd/

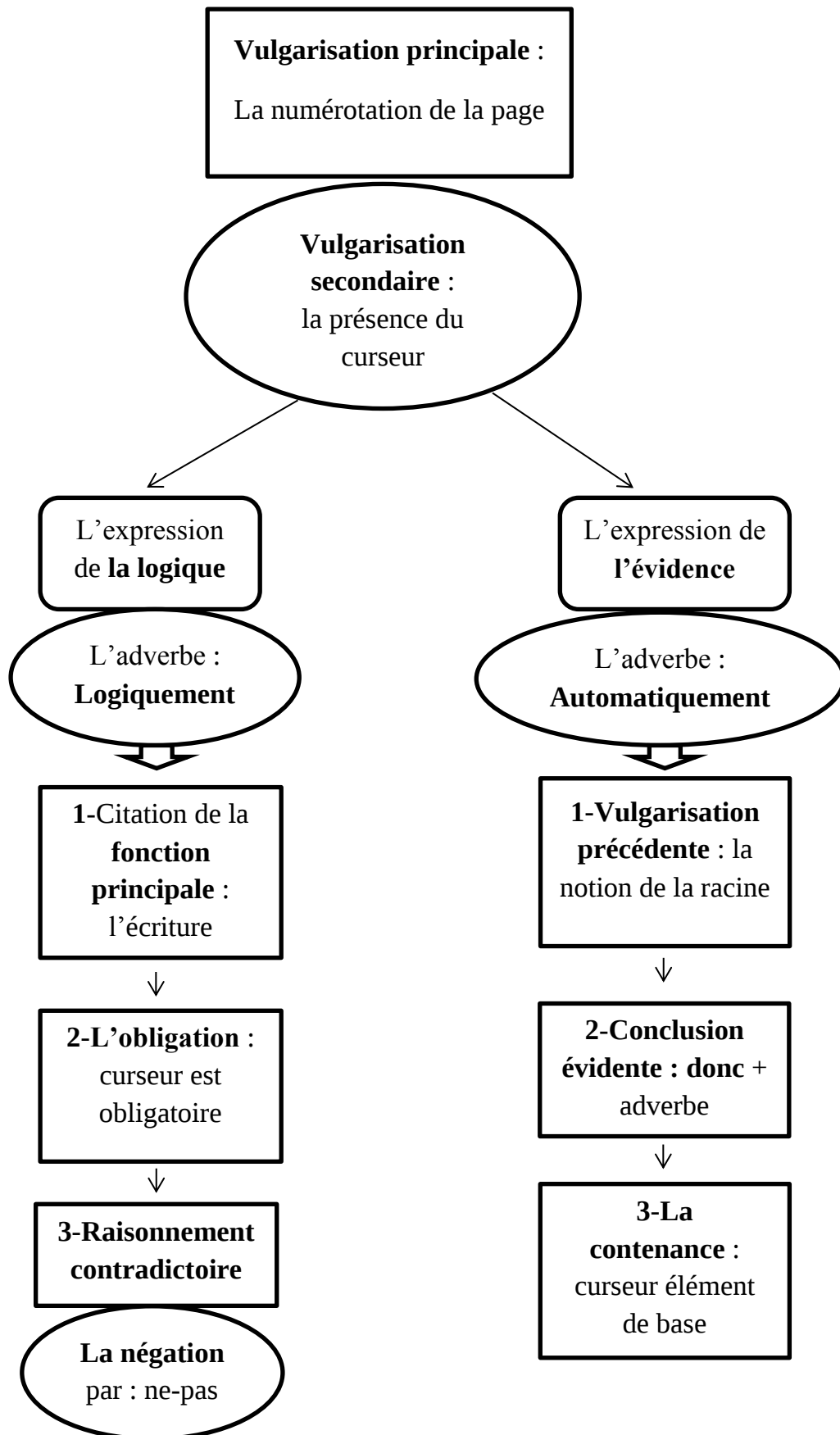
Nous remarquons que le professeur n'arrive pas à trouver le mot exact pour traduire du français à la langue arabe en posant la question : « comment dit-on le curseur ? ». Ensuite, il accepte en félicitant la réponse donnée par une apprenante : /ʔalmuʔaʃiR/. A cet effet, nous dégagons **un rôle inversé** lié à la dénomination exhaustive du curseur en langue arabe. Le professeur souhaiterait la donner, afin de bien transmettre son message et bien vulgariser l'un des composants essentiels de la page vierge.

Il continue sa vulgarisation en répondant à sa question secondaire posée plusieurs fois dans cette séquence et la laisser pour ne pas interrompre son enchaînement explicatif lié essentiellement à la vulgarisation de la numérotation de la page citant : « /bsaḥ doRk ngulu ʃlah maʃada ʔalmuʔaʃiR maʃada ʔalmuʔaʃiR ʃlah/ ↗ ». Pour ce faire, le professeur tente de vulgariser l'obligation de trouver le curseur et non pas l'insérer par l'emploi de deux expressions : **l'expression de la logique et l'expression de l'évidence**, présentes dans deux passages successifs. La première, quand il a dit : « parce que logiquement /lwaRqa Rahi lələkiṭaba lazəm nukṭub lazəm jaʃtini muʔaʃiR bah nukṭub maʃi nēsiRi* ʔalmuʔaʃiR*/ ». Le vulgarisateur utilise l'expression de **but** en précisant que l'objectif de la page est d'écrire en confirmant ceci par l'adverbe qui exprime **la logique** « logiquement » suivi d'une expression de l'obligation : « /lazəm/ : il faut » afin de dire que le curseur doit faire partie des composants essentiels de la page vierge. Il ajoute par la suite que la fonction principale, est celle de donner la capacité d'écrire sur une page. Le professeur termine à la fin son processus vulgarisateur par **un raisonnement contradictoire** en utilisant la **négation** afin

de confirmer qu'il ne s'agit pas de l'insérer par ce qu'il existe déjà, ainsi pour dire que l'icone insertion est fait pour modifier ou ajouter n'importe quelle chose dans une page vierge, sauf le curseur.

Deuxièmement, en citant : « /maʃada ʔalmuʔaʃiR/ || || /liʔana/ || /ʔasl/ toujours* /ʔasl lwaRaqa lələkiṭaba / || /ʔsama ʔasl hahi lələkṭiba/ donc automatiquement /ki nḥal/ une page /dʒdida Raḥ nalga fiha/ curseur /bah nukṭub/ || /hakda/ c'est votre droit le plus absolu /haka/ ↗ ». Le vulgarisateur revient à la notion de base vulgarisée juste avant, celle de « **l'origine de la page** » ou bien « **la racine** » afin de leur dire que la page a été faite pour écrire suivi par une **conclusion évidente** en employant le connecteur logique : « donc » + l'adverbe exprimant l'évidence : « automatiquement » suivi de la phrase de contenance pour montrer l'existence du curseur comme étant un élément de base dans une nouvelle page.

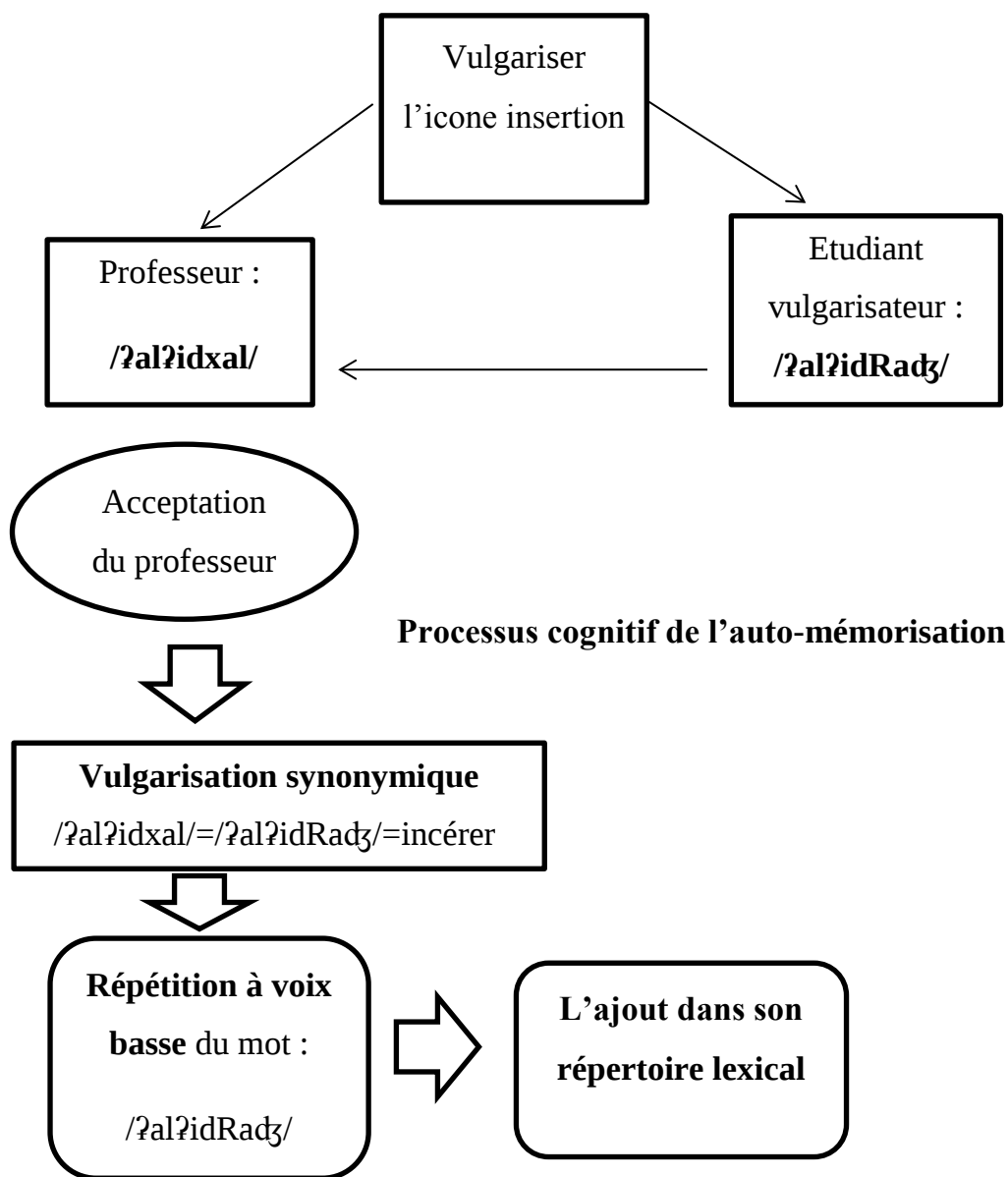
Nous schématisons ci-dessous le processus vulgarisateur-explicatif de l'exception de la présence obligatoire du cursus comme suit :



Mécanisme expliquant l'existence du curseur dans une page Word

Nous dégageons à la fin de cette séquence **un processus cognitif d'auto-mémorisation** quand le professeur répète en se mémorisant le mot : « /ʔalʔidRadʒ/ ». Ce terme a été vulgarisé en signifiant le verbe « insérer », donné auparavant par une étudiante et accepté à maintes reprises dans le discours vulgarisateur du professeur qui souhaiterait expliquer les actions de l'icône « insertion ». Il le cite et le répète à voix basse et avec un rythme sonore faible, afin de l'apprendre et de l'ajouter à son répertoire lexical.

Nous pouvons schématiser ce processus cognitif d'auto-mémorisation comme suit :



Séquence 21 :

Dans cette séquence, le professeur montre aux étudiants l'icône « insertion » dans leurs ordinateurs, dans l'objectif de continuer sa vulgarisation à propos de cette dernière.

- Professeur : /RoṬi/ trad : « Vas- y ! ».
- Etudiante : /hada l/ numéro /xoRḍuli/ les choix /bzaf wajəna fihom li ndiR/ ↗ trad : « Ce numéro m'a donné beaucoup de choix, qu'est ce je sélectionne ? ».
- Professeur : /saṬa/ ki ṭRoṬo l/ numérotation /waḷ xRḍaləkom/ ↗ trad : « D'accord ! Quand vous allez à la numérotation qu'est-ce vous trouvez ? »
- Etudiants : haut de page, bas de page, marges de la page, position actuelle.
- Professeur : /RoṬo l/ numérotation /waḷ joxRodʒləkom/ ↗ trad : « Vous allez à la numérotation, qu'est ce que vous avez trouvé ? »
(Discussion entre les étudiants)
- Professeur : /hadik hija/ trad : « Oui ! C'est ça. »
- Etudiante : unité de page /makṭuba xlas/ trad : « Unité de page, c'est écrit fin. »
- Professeur : /waḷ xRadʒ/ ↗ || || /waḷ xRḍaləkom nṭuma/ ↗ /waḷ xRḍaləkom nṭuma lhih/ ↗ trad : « Qu'est ce que vous avez trouvé ? Qu'est-ce que vous avez trouvé ici ? Qu'est ce que vous avez trouvé laba ? »
- Etudiant : /ɔ/ de page /ʔu euh/ (inachevée)
- Professeur : /kifah/ ↗ trad : « Comment ? »
- Etudiant : /ɔ/ de page
- Professeur : /ṭaṭəqRa ɔte ɔte/ page /ɔte/ page /ɔte/ page madame /kifah ṭaṭəqRa/ ↗ trad : « Ca se prononce /ɔte ɔte/ page /ɔte/ page /ɔte/ page. Madame comment ça se prononce ? »
- Etudiante : /ɔte/ page
- Professeur : /ɔte/ page /maḥnaṭha/ ↗ trad : « /ɔte/ page / Cela signifie ? »
- Etudiante : /ʔaḥla/ trad : « haut. »

- Professeur : /ʔaʕla lwaRaqa/ haut de page /ʔu mbaʕd/ ↗ trad : « Le haut de la page. Ensuite ? »
- Etudiants : bas de page /ʔasfal ʔalwaRaqa/ (ils parlent ensemble) trad : « Bas de page. Le bas de la page. »
- Professeur : bas || bas || de page le bas de page (Il montre le bas d'une feuille) bas de page /ʔahadəRi ʔahadəRi/ trad : « Bas, bas de page, le bas de page. Parlez, parlez. »
- Etudiante : /baz də badʒ/ (elle rit)
- Professeur : /maʃ baz də badʒ/ (tout le monde rit et essaye de la corriger) /maʃi baz də badʒ/ bas bas de page trad : « Ce n'est pas /baz də badʒ/ bas. Ce n'est pas /baz də badʒ/ bas de page ».
- Etudiante : bas de page
- Professeur : bas
- Etudiante : bas
- Professeur : de page
- Etudiante : de page
- Professeur : de page || avec p page
- Etudiante : page
- Professeur : page
- Etudiante : page
- Professeur : bas_de_page /maʕnatha* Ridʒl wala ʔasfal ʔalwaRaqa/ || /kifah ʔahdəRihali bel fRāsi/ trad : « Bas de page signifie /Ridʒl/ ou bien /ʔasfal/ la page. Comment ? Tu me le dis en français. »
- Etudiante : le bas /ʔdʒi fi euh/ (inachevée) trad : « Bas se trouve (inachevée). »
- Etudiante : bas ↗
- Etudiante : bas de page ↗
- Professeur : de page /hah/ trad : « De page. Voici ! »
- Etudiante : /ʔdʒi fi ʔsfaluhu ʔaʔaRqim ʔu loxRa/ haut de page /ʔdʒi battol ʔu ʔdʒi fi ʔaʕəla eʔaRqim/ trad : « La numérotation se trouve en bas par contre haut de page se trouve en haut et verticalement. »

- Professeur : haut de page || /fel ʔaʕəla/ trad : « Haut de page, oui le coté haut »
- Etudiante : /jəɖʒi eʔaRqim fel ʔaʕəla/ trad : « La numérotation se trouve en haut. »
- Professeur : /hah/ marge_de_page* hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa/ trad : « Voici ! Marge de page, marge de page. »
- Etudiants : /hamiʃ_ʔalwaRaqa/ trad : « Marge de page. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Suite à l'observation de cette séquence, nous pouvons dégager plusieurs procédés vulgarisateurs de la **traduction définitoire**. Le professeur débute ses vulgarisations traductives par poser la question : « /maʕnaʔha/ : signifie » pour chercher le sens de l'expression de : haut de page. Dans la première traduction définitoire, il se base sur le mot cité par l'étudiante : /ʔaʕla/, afin de confirmer sa traduction en disant : « /ʔaʕla lwaRaqa ». En revanche, dans le deuxième procédé traductif, le professeur cherche le sens de l'expression : bas de page, quand il a dit : « ensuite », les étudiants ont donné automatiquement l'expression traductive, celle de : /ʔasfal ʔalwaRaqa/. Le troisième mécanisme par traduction est relevé dans le dernier tour de parole disant : « /hah/ marge_de_page* hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa/ ». En effet, le professeur traduit le mot « marge » par « /hamiʃ/ ».

La vulgarisation de **comparaison démonstrative** est présente dans cette séquence quand le vulgarisateur a effectué une comparaison entre le bas de page de la page virtuelle sur les ordinateurs des étudiants qui serait l'élément souhaité vulgariser et le bas d'une feuille blanche de papier.

Nous relevons une vulgarisation par **synonymie définitoire** dans le tour de parole du professeur disant : bas_de_page /maʕnaʔha* Ridʒl wala ʔasfal ʔalwaRaqa/. Le vulgarisateur utilise le mot : « /maʕnaʔha/ : signifie » en citant deux termes faisant partie de l'arabe classique /Ridʒl/ et /ʔasfal/ afin de définir l'icone : « bas de page ».

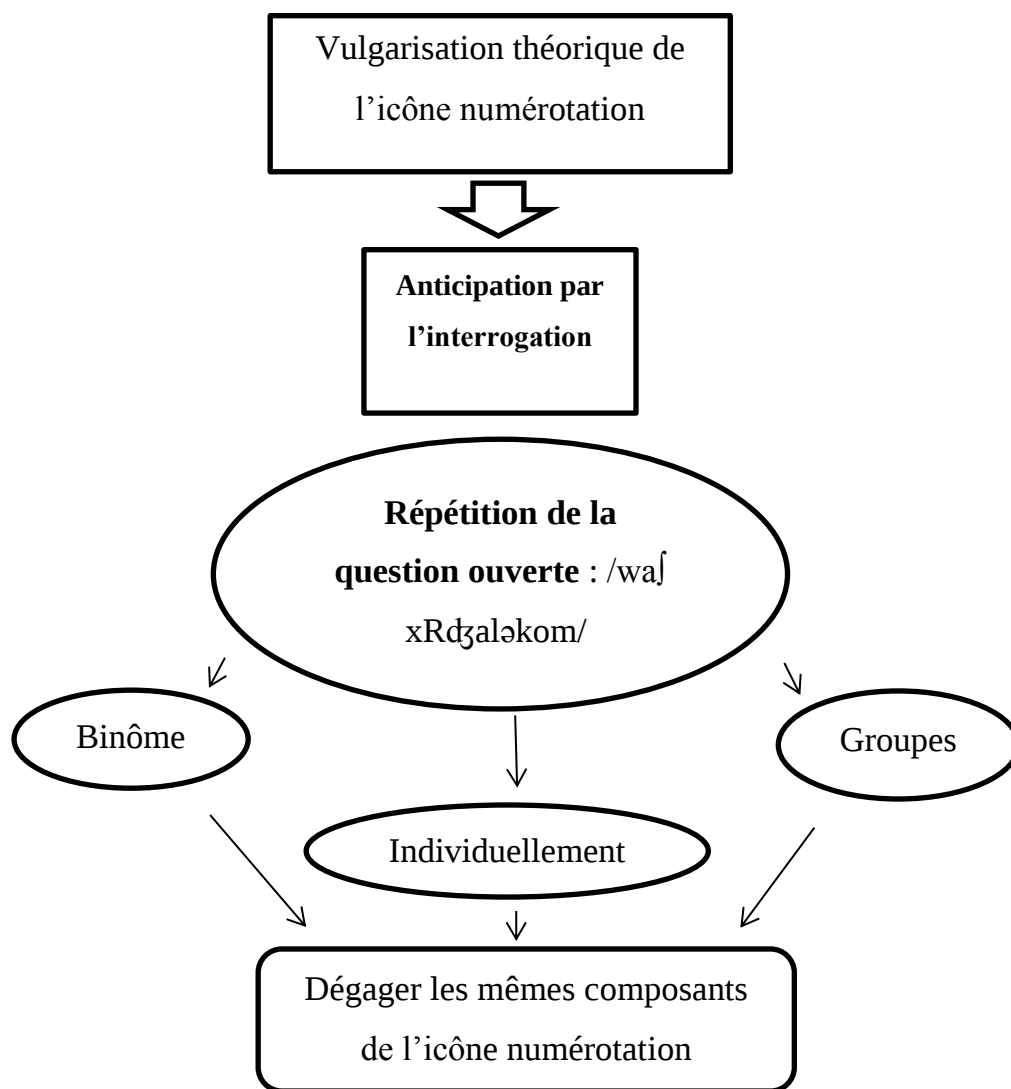
Suite à l'observation des derniers tours de paroles, plusieurs procédés sont dégagés : Les deux premières vulgarisations sont relevées et données par une étudiante et acceptées par le professeur quand il a demandé de lire et de dégager le sens des deux icônes : « haut de page » et « bas de page » vulgarisées précédemment. La première est une **vulgarisation par description comparative**, citant : /ɬdʒi battol/ l'étudiante souhaite dégager les caractéristiques de la place haut de page sur la page Word en la décrivant comme étant une zone verticale par rapport à la deuxième. La seconde est une **vulgarisation par localisation comparative** quand l'étudiante a confirmé que le haut de page est une zone qui se trouve dans le côté supérieur de la page Word contrairement au côté inférieur qui est la zone du bas de page.

A la fin de cette séquence, nous dégageons une **vulgarisation comparative** par rapport à la notion et au sujet vulgarisé celui de « la numérotation ». Le vulgarisateur établit le lien entre les deux zones de la page Word celles, du haut et celle du bas de page et la place de la numérotation de la page soit en haut ou bien en bas.

Analyse pédagogique de la séquence :

Le professeur enchaîne une série de questions ouvertes en employant : « /waɫ xRdʒaləkom/ ». Cette forme interrogative a pour but d'anticiper son explication pratique sur les ordinateurs des étudiants. Le vulgarisateur souhaiterait établir un parallèle entre toute la vulgarisation théorique à propos de la numérotation de page et son aspect pratique sous les yeux des apprenants.

Cette question répétée plusieurs fois dans le tour de parole du professeur et reformulée à maintes reprises en la posant individuellement ou en binôme voire, même en groupe afin d'une part, comparer les différentes réponses des étudiants et tester leur compréhension de l'élément vulgarisé théoriquement. Et d'autre part, il les pousse à trouver eux-mêmes l'icône dans le but de relever sa localisation, sa description, voire aussi les éléments composants de l'icône « numérotation ».



Mécanismes vulgarisateurs d'anticiper l'aspect pratique de l'icône « Numérotation »

Après avoir dégagé les différents composants de l'icône numérotation en écoutant la lecture des étudiants à propos de ce qu'ils ont trouvé, le vulgarisateur s'intéresse à la prononciation de l'étudiante et la juge mauvaise et incorrecte. Il essaye de la corriger en disant le mot : /ʦaʦəqRa/. Nous pouvons dégager un **mécanisme vulgarisateur phonétique** lié à la bonne prononciation des sons, voire même des mots considérés comme termes clés du jargon informatique. Le vulgarisateur est face au problème **d'assimilation régressive** du /d/ et /t/ afin de donner la bonne prononciation de cette phrase clé.

Nous pouvons nous baser sur la théorie du signe linguistique selon Ferdinand de Saussure dans son ouvrage : cours de linguistique général publié en 1916 dont il montre l'indissociabilité des deux éléments qui compose le signe linguistique : le signifiant qui est l'image acoustique et le signifié qui est le concept. Saussure souligne que la langue est un système dans la mesure ou la relation, que les signes entretiennent entre eux, fait qu'aucun signe ne peut exister sans l'autre à savoir que l'on ne peut saisir le sens de l'un ou de l'autre que par son synonyme ou son antonyme. Ceci se perçoit comme « valeur » dans ce qui suit :

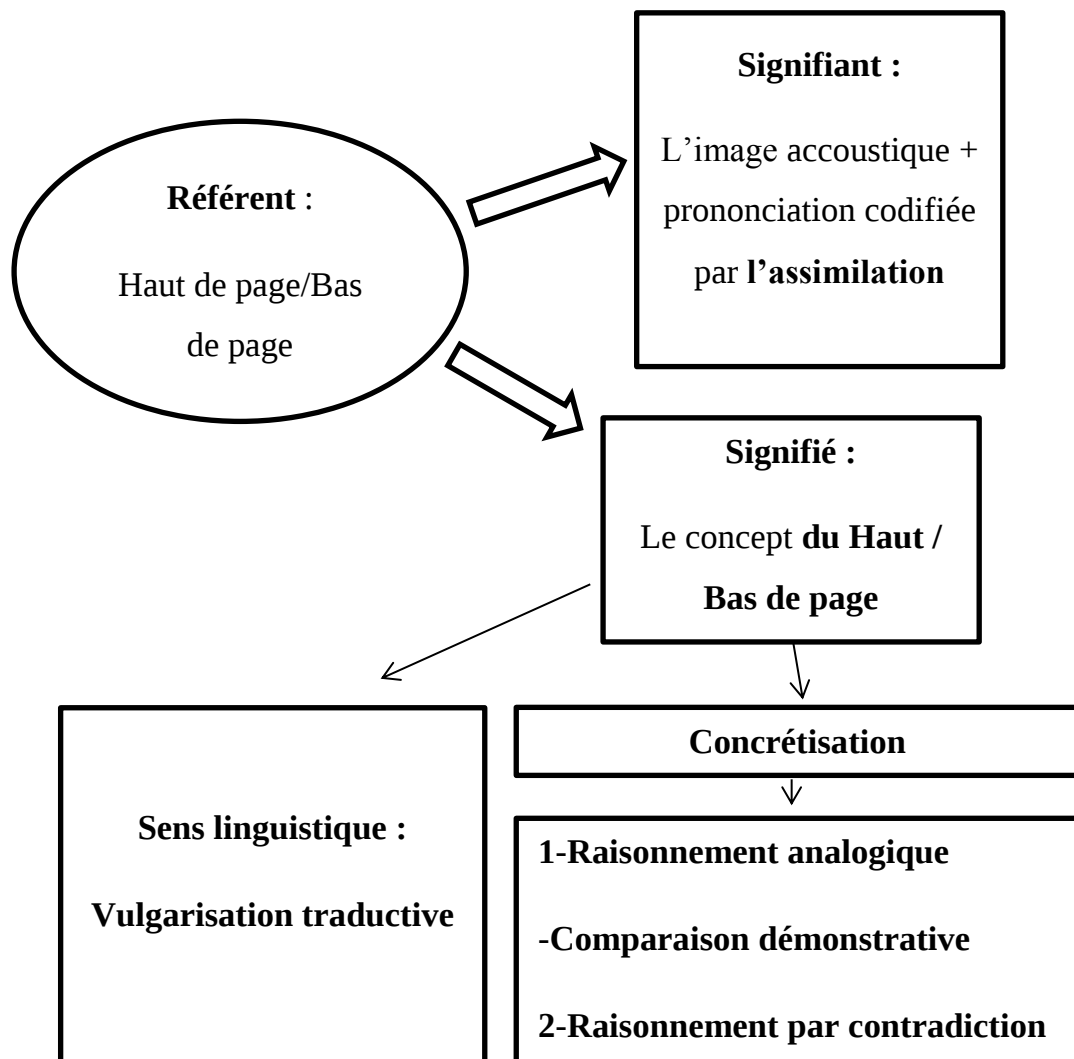
« Un terme n'acquiert sa valeur que parce qu'il est opposé à ce qui précède ou ce qui suit, ou à tous les deux. »¹³

A cet effet, nous déduisons un processus vulgarisateur des deux sous-éléments de l'icône numérotation : « haut de page » et « bas de page », selon la **théorie saussurienne**. Le professeur-pédagogue fait appel, dans un premier lieu, au « **signifiant** » en essayant de donner la bonne prononciation de l'expression « Haut de page » par l'assimilation régressive : /ɔt page/. Le professeur attribue la prononciation codifiée par les informaticiens et donne le son représentant le « signifiant » du jargon informatique du **réfèrent** : « Haut de page ». Ensuite, il passe au « **signifié** » en posant la question par : /maʃnaʃa/. Le professeur voudrait dégager d'une part, le sens linguistique de cette expression par le mécanisme vulgarisateur de traduction : « /ʔaʃla/ : le haut » ou bien : « /ʔasfal/ : le bas ». D'autre part, la **concrétisation** du réfèrent par le **raisonnement analogique**, le vulgarisateur a établi une **comparaison démonstrative** entre les deux objets (la page virtuelle et la feuille réelle) qui possèdent des points en commun d'ordre physique, afin de montrer réellement aux étudiants le bas d'une feuille blanche qui ressemble au bas de la page virtuelle sur le Word. Le raisonnement par opposition est clairement dégagé dans le discours vulgarisateur du professeur, quand il a procédé à cette comparaison du deuxième réfèrent celui,

¹³ Ferdinand De Saussure, Cours de Linguistique Générale, (1857-1913), 3e éd, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye professeurs à l'université de Genève avec la collaboration de Albert Riedlinger maître au collège de Genève, Payot, Paris, 1931.

de Bas de page et a conduit les étudiants à comprendre que contrairement au Bas de page, le Haut de page est la partie supérieure de la feuille blanche qu'il tient en main.

Nous pouvons schématiser ce processus vulgarisateur comme suit :



Processus vulgarisateur des icônes : Haut de page / Bas de page selon la théorie Saussurienne

Séquence 22 :

Le professeur est en train d'écrire sur le tableau, afin de résumer les notions-clés de l'icône « numérotation de la page ».

- Professeur : /waɫnuwa nakɫbuhum ʔakɫbuhuma/ \ / ʔakɫbuhum li majəʕaRfuɫ baɫ jəɫfaw wəli jaʕRaf ʔaw jaʕəRfhum/ || ça n'empêche \ /jakɫbhum wə xlas gulna fi euh/ insérer || /ɬufu/ toujours /diRu/ le signe /hadi baɫ manbqawəɫ nakɫbu/ insérer || /i n i n/ maʕnatha / insérer accueil /maʕnatha/ /a* c c*/ /nhazu/ les deux /wala/ trois lettres /ʔaʕ/ chaque icône /saʔha/ insérer waɫja/ ↗ insérer /waɫ/ ↗ trad : « Comment ? Oui vous écrivez tout ça. Celui qui ne connaît pas, c'est l'occasion de les mémoriser et celui qui connaît c'est bien mais ça n'empêche pas de les écrire. Bon ! Nous avons dit dans insérer, regardez ! Vous faites toujours ce signe, comme ça, ce n'est la peine d'écrire à chaque fois incérer : /i n i n/ signifie incérer. Accueil /a c c/. Nous prenons les deux ou les trois premières lettres de chaque icône. D'accord ! Insérer c'est quoi ? »
- Etudiante : numéro de page
- Professeur : numéro de page (il note toujours sur le tableau) || || de || page || /waɫ gulna ʕlih/ ↗ /hdaRna ʕlih hahu fi ʔidRadʒ lwaRaqa/ très bien /waɫ lgina fih/ ↗ trad : « Numéro de page. Qu'est ce que nous avons dit à propos ? Nous avons dit dans /ʔidRadʒ/ la page. Qu'est ce que nous avons trouvé ? »
- Etudiante : six choix
- Professeur : /lgina waʔhd zudʒ ʔlaʔa Rabʕa xamsa saʔa/ six choix || /saʔha waɫ gulna lawal hada waɫ/ ↗ trad : « Nous avons trouvé un, deux, trois, quatre, cinq, six, six choix. D'accord ! Qu'est-ce que nous avons dit à propos du premier ? Qu'est ce que c'est ? »
- Etudiants : haut de page
- Professeur : /ɔt/ || de || page || (il note toujours) deux bas_de_page /haka/ ↗ bas de page /ʔu mbaʕd/ ↗ trad : « /ɔt/ de page. Le deuxième : bas de page comme ça ? Bas de page et après ? »
- Etudiante : marges de page

- Professeur : marge marge || la marge /haka/ s'hiṭha/ ↗ la marge trad : « Marge, marge. Comme ça ? C'est juste le mot marge ? »
- Etudiante : / dʒ / / ə / / s / à la fin
- Professeur : donc jahdaR ʕal/ les marges fhamṭu/ ↗ /medem daRana /s/ Rahu jahdaR ʕal/ les marges donc /ja/ à droite /ja/ à gauche /hih/ trad : « Il parle des marges. Vous avez compris ? Le fait d'ajouter un [s] il parle des marges. Donc soit les marges du côté droit, soit les marges du côté gauche. »
- Etudiante : /mbaʕd/ position actuelle trad : « Après, position actuelle. »
- Professeur : parce que /ʕlah/ || /ki gal ɔt bajəna lfug ʔaʕ/ la page /ʔu/ bas /bajəna/ mais la marge /ʕandna/ deux marges /ʕandna/ deux marges à droite et à gauche donc /ʔaw daR l/ /s/ quatre waʕ ʕandna/ ↗ trad : « Parce que quand il a dit /ɔt/, c'est clair que c'est le côté haut de la page et bas, c'est clair que c'est le côté bas de la page. Mais les marges, nous avons deux à droite et à gauche, c'est pour cela il a fait le [s] du pluriel. Quatrième point, c'est quoi ? »
- Etudiante : position actuelle
- Professeur : position actuelle || || t i o n /haka/ tion ↗ trad : « Position actuelle /tion/ comme ça ? »
- Etudiants /hih/ || actuelle || || /ə/ deux /zel/ (ils essaient d'aider le professeur) || || /ʔu mbaʕd/ format numéro de page trad : « Oui ! Actuelle /ə/ deux [l l]. Après format, numéro de page. »
- Professeur : format ||
- Etudiante : numéro || page
- Professeur : numéro page ↗
- Etudiant : numéro de page
- Professeur : numéro_de_page
- Etudiante : /ʔu mbaʕd/ supprimer le numéro de page || || || de page /s/ à la fin trad : « Après supprimer le numéro de page. De page /s/ à la fin. »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

Nous relevons une première vulgarisation liée au rappel du professeur, celle de la vulgarisation par **citation des composants** en citant : « /waʃ lɣina fiħ/ ». Le vulgarisateur pose cette question en vue de dégager les composants de l'icône numérotation sous forme d'un rappel, afin de systématiser l'assimilation, voire même mémoriser ce point important, celui de l'icône « numérotation ».

Nous dégageons une seconde vulgarisation **par localisation** des sous éléments de l'icône numérotation en disant : « /saħa waʃ gulna lawal hada waʃ/ » + le premier élément suivi par la suite du mot : « /ʔu mbaʕd/ » + les autres éléments. Le vulgarisateur souhaiterait relever la place exacte et la position numérative de chaque sous élément figurant dans l'icône « numérotation ».

Deux vulgarisations **par répétition** sont observées dans la présente séquence :

La première **vulgarisation répétitive** des composants de l'élément « numérotation de la page » en citant : « /waʃ gulna ʕlih/ ». Le professeur se contente de répéter l'explication donnée et dégagée antérieurement, celle de six options de l'icône numérotation.

La deuxième **vulgarisation répétitive** est relevée quand le professeur cite l'ordre des sous composants de l'icône numérotation. Il laisse les étudiants les dégager un par un en les poussant par une série de questionnement, afin d'identifier l'ordre chronologique des options de l'icône numérotation.

Une dernière vulgarisation dégagée à la fin de cette séquence, est une **vulgarisation par analogie**. Le professeur essaye de vulgariser les deux marges situées de part et d'autre de la page Word. En effet, il a dégagé une ressemblance entre le /s/ qui est la marque du pluriel figurant au niveau de l'écriture du mot « marges » et les deux marges de la page présentes réellement sur le page Word.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Au début de cette séquence, nous dégagons, dans le discours du vulgarisateur, **une anticipation** liée cette fois-ci à l'écriture, en citant le premier passage de cette séquence : « /waʃnuwa nakɕbuhum ʔakɕbuhuma/ \ /ʔakɕbuhum li majəʃaRfuʃ baʃ jəʃfaw wəli jaʃRaf ʔaw jaʃəRfhum/ || ça n'empêche \ /jakɕbhum wə xlas gulna ». Le pédagogue après avoir noté les notions importantes sur le tableau, il pousse les étudiants à écrire et à recopier manuscritement en mettant en relation la notion d' « écrire » par le mot /jəʃfaw/, donc par « la mémorisation » en se basant sur la théorie du **processus cognitif : écriture manuscrite** et **mémoire**. Le vulgarisateur voudrait s'assurer que l'information sera retenue et stockée.

Afin de bien avancer dans sa vulgarisation des icones de la barre d'outils de l'onglet insertion et en citant le passage suivant : « /ʃufu/ toujours /diRu/ le signe /hadi baʃ manbqawəʃ nakɕbu/ insérer || [i n i n] / maʃnatha / insérer accueil /maʃnatha/ [a* c c*] /nhazu/ les deux /wala/ trois lettres /ʔaʃ/ chaque icône », nous dégagons deux processus à la fois vulgarisateurs et explicatifs : le professeur procède à la **création lexicale** par la méthode de « **siglaison** ». Il essaye de simplifier les mots en les mémorisant afin de se concentrer sur la compréhension et non pas sur l'écriture elle-même pour qu'il puisse avancer rapidement dans sa vulgarisation.

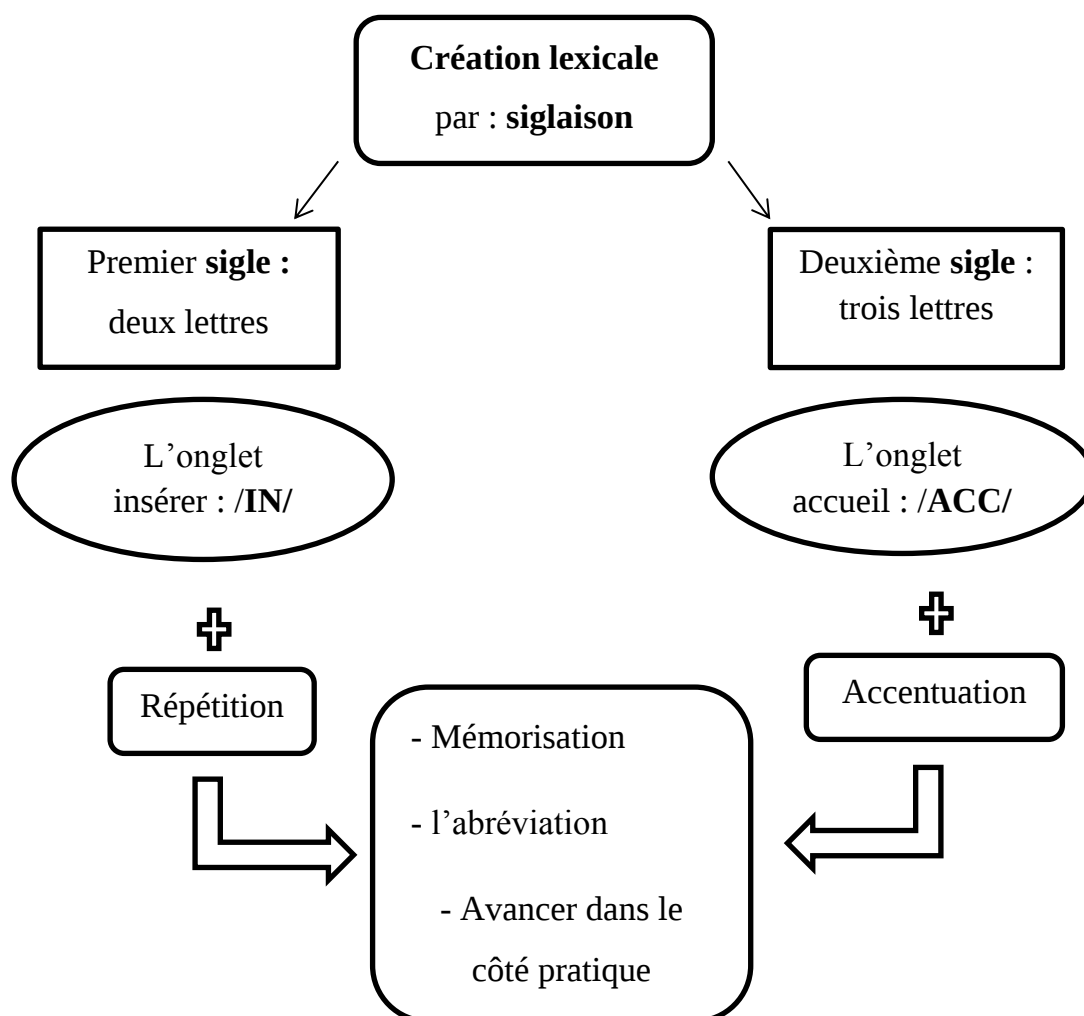
Le vulgarisateur crée le premier sigle de l'onglet : « insertion » par deux lettres « I » « N ». Il fait lors de sa vulgarisation, une répétition pédagogique dans l'objectif de bien le mémoriser aux étudiants.

Par la suite, il tente de créer le deuxième sigle de l'onglet : « accueil » qui se compose de trois premières lettres « A* » « C » « C* », en accentuant la première et la troisième lettre accueil, dans le but de les mémoriser.

Le professeur conceptualise à la fin de cette anticipation en donnant la règle linguistique utilisée dans l'objectif d'expliquer la façon et le but de cette formation linguistique en prenant les deux ou bien les trois premières lettres des

mots souhaitant écrire dont l'objectif d'exploiter le temps, non pas pour écrire mais pour comprendre, quand il cite le passage suivant : « /nhazu/ les deux /wala/ trois lettres /taʕ/ chaque icône ». Nous déduisons dans son **processus explicatif** l'une des caractéristiques essentielles dans le discours technique et de spécialité, celle de **l'abréviation** des termes et des mots techniques. Dans le cas échéant, il s'agit d'une méthode d'abréviation sous forme de création lexicale par siglaison qui a pour objectif de faire avancer le côté pratique, la compréhension, voire même la mémorisation au détriment du côté théorique et de l'écriture.

Nous schématisons le rôle de ce processus vulgarisateur de création lexicale par la méthode de siglaison comme suit :



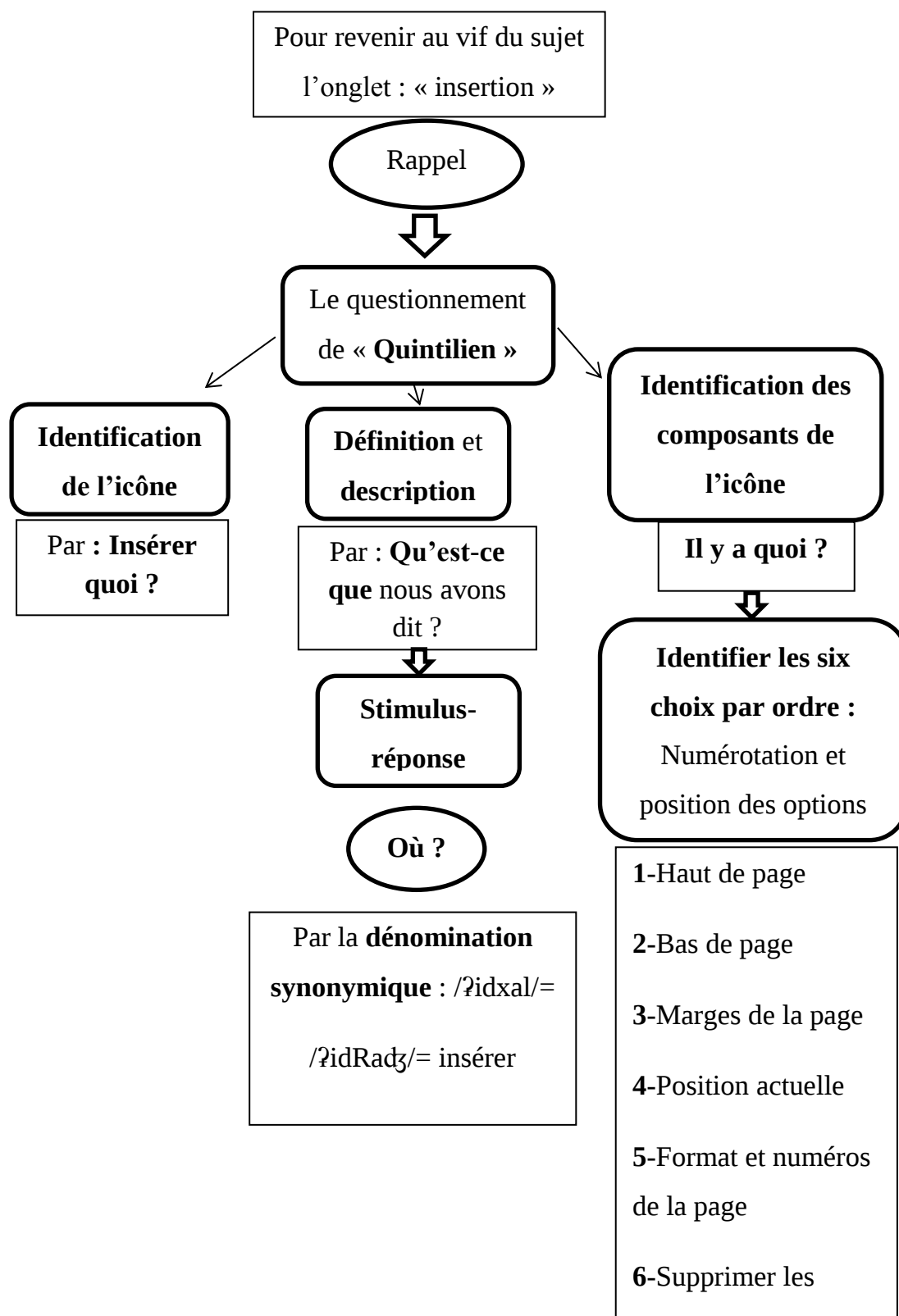
Le rôle de la méthode de siglaison dans le processus de vulgarisation

Le vulgarisateur continue sa vulgarisation liée au mot « insérer » en commençant son discours par un petit **rappel** de l'onglet insertion vulgarisé antérieurement dans les séquences précédentes. Il débute son rappel en se basant sur le questionnement de « Quintilien » dans l'objectif d'identifier, définir, voir même localiser l'icône par rapport aux autres. En effet, la première question posée est : « /saṯha/ insérer waḷja/ ↗ insérer /waḷ/ ↗ : insérer quoi ? ». Il note la réponse donnée par une étudiante au tableau : insérer un numéro de page qui est le sujet du cours. Cette première interrogation a pour objectif d'**identifier** l'élément souhaité vulgariser, celui l'onglet insertion. Ensuite, il questionne les étudiants de tout ce qui a été dit à propos de cet élément en posant la phrase interrogative suivante : « /waḷ gulna ḡlih/ ↗ ». Cette forme interrogative vise à **définir** l'onglet « insertion », le **décrire** et avoir le **maximum d'informations** sur ce point, en vue de bien l'encadrer. Après, et dans le but de répondre à la question : **où** ? Le vulgarisateur ajoute la phrase qui suit la question disant : « /waḷ gulna ḡlih/ ↗ /hdaRna ḡlih hahu fi ʔidRadʒ lwaRaqa/ ». Il précise que l'élément a été évoqué lors de sa vulgarisation du mot : « /ʔidRadʒ/ ». Le vulgarisateur a procédé au processus de « **stimulus-réponse** » qui a pour objectif de stimuler la mémoire des étudiants par le terme : « /ʔidRadʒ/ » une dénomination qui a été donnée par une étudiante auparavant. Le professeur souhaite guider les étudiants à se rappeler en stimulant la mémoire collective par le lien entre **la dénomination synonymique** des deux termes : « /ʔidxal/ » donné par lui-même et « /ʔidRadʒ/ » donné par l'étudiante, afin de se souvenir du moment où la notion a été évoquée. Il pose la troisième question par la phrase interrogative suivante : « /waḷ lɣina fih/ ↗ : Qu'est-ce que nous avons trouvé ? ». Le vulgarisateur les a interrogés, dans le but de dégager **les composants** de cet onglet. En effet, les étudiants ont confirmé leurs compréhensions à propos de ce questionnement en disant qu'ils ont trouvé « six choix ».

Ensuite, le vulgarisateur cite les sous-éléments de l'icône « numérotation » qui font partie de l'onglet « insertion » par l'utilisation des **adjectifs numériques et ordinaux**, à savoir : « /lawal/ : Le premier », le mot :

« /?u mba@d/ : au suivant », le chiffre : « quatre » afin de rappeler aux étudiants l'ordre chronologique de ces sous-éléments dans l'icône numérotation. Il résume son rappel en dégagant tous les éléments constitutifs de l'icône numérotation qui sont en nombre de « six », en commençant par le premier élément, celui du : « haut de page », le deuxième : « bas de page », le troisième : « marges de la page », le quatrième point est : « position actuelle », le cinquième : « format et numéros de la page » et le dernier élément figurant à la fin de cette liste celui de : « supprimer les numéros de la page ».

Nous pouvons schématiser ce **processus récapitulatif, explicatif et pédagogique** comme suit :



**Processus récapitulatif de l'icône : « numérotation de page » vulgarisée
précédemment sous forme d'un rappel**

En écrivant sur le tableau et en demandant une correction par les étudiants qui sont en train de voir l'icone numérotation de la page sur leurs ordinateurs, le professeur a demandé si le mot s'écrit avec /s/ ou sans. Une étudiante a épilé le mot marges en confirmant que le mot contient un /s/ final. Le professeur saisit l'occasion d'expliquer « le pourquoi » de la présence de la forme du pluriel au niveau de ce mot. Le vulgarisateur vulgarise ce point en précisant qu'il s'agit du pluriel par rapport aux deux marges de la page Word, soit la marge du côté droit ou bien la marge du côté gauche, en relevant ce tour de parole suivant :

- Professeur : marge marge || la marge /haka/ s'hiṭha/ ↗ la marge trad : « Marge, marge. Comme ça ? C'est juste le mot marge ? »
- Étudiante : / dʒ / / ə / / s / à la fin
- Professeur : donc jahdaR ʃal/ les marges fhamṭu/ ↗ /medem daRana /s/ Rahu jahdaR ʃal/ les marges donc /ja/ à droite /ja/ à gauche /hih/ trad : « Il parle des marges. Vous avez compris ? Le fait d'ajouter un /s/ il parle des marges. Donc soit les marges du coté droit, soit les marges du coté gauche. »

Dans son explication vulgarisatrice liée à la forme du pluriel employée dans ce passage, le vulgarisateur procède à une **personnification**, en vue de dégager le sens du /s/ du pluriel figurant sur la barre de l'icone numérotation par l'expression : « jahdaR ʃal/ les marges ». Cette personnification utilisée dans un **processus de pensée analogique**, afin de passer de l'écriture à la communication réelle entre l'outil informatique et les étudiants. En effet, le vulgarisateur a profité de l'occasion pour dégager la similitude existant entre le /s/ du pluriel au niveau de l'écriture et les deux marges situées, soit au côté gauche soit du côté droit de la page Word. Ce processus vulgarisateur est constitué par une association d'idées, de combinaison et de synthèse en utilisant à la fin l'expression de **conséquence** introduite par le connecteur logique : « donc » afin de leur confirmer qu'il s'agit des deux marges (à droite ou à gauche) figurant réellement sur n'importe quelle page Word. Nous schématisons ce processus vulgarisateur de ce raisonnement analogique comme suit :

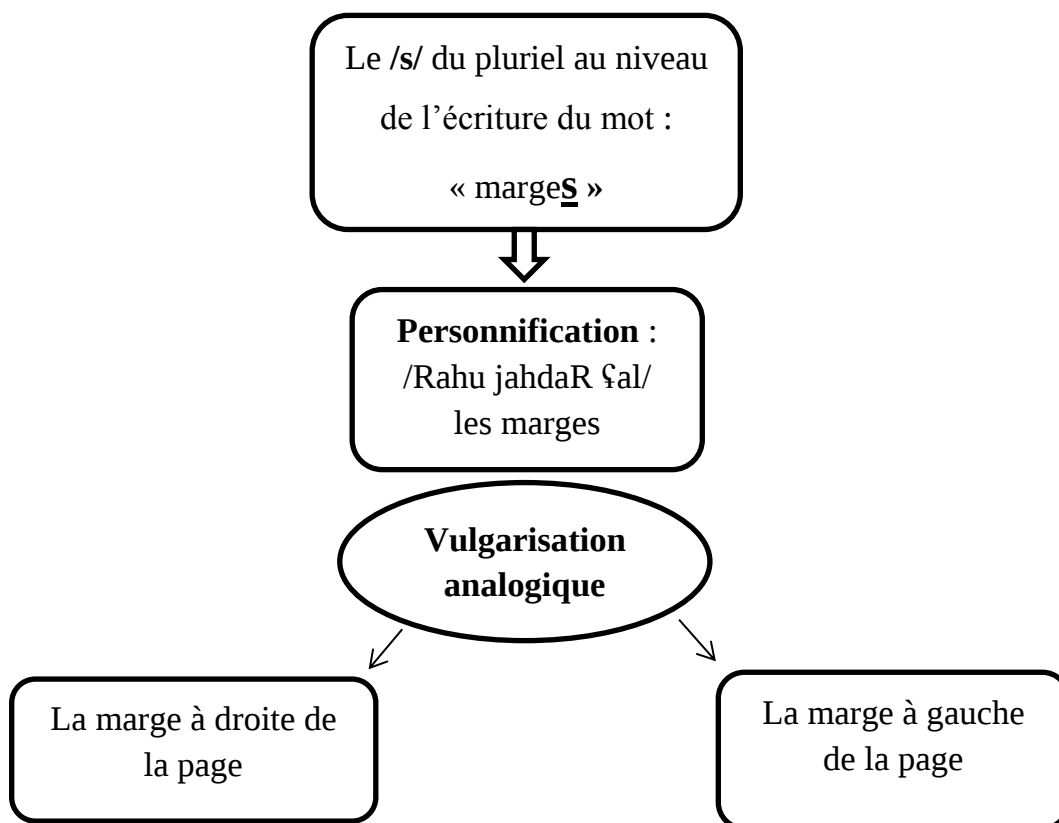


Schéma représentant la pensée analogique liée à la vulgarisation des marges des pages Word

Suite à l'observation du tour de parole suivant du professeur : « parce que /ʕlah/ || /ki gal ɔt bajəna lfug ʔaʕ/ la page /ʔu/ bas /bajəna/ mais la marge /ʕandna/ deux marges /ʕandna/ deux marges à droite et à gauche donc /ʔaw daR l/ /s/ quatre waʃ ʕandna/ ↗ trad : « Parce que quand il a dit /ɔt/, c'est clair que c'est le côté haut de la page et bas, c'est clair que c'est le côté bas de la page. Mais les marges, nous avons deux à droite et à gauche, c'est pour cela il a mis le /s/ du pluriel. Quatrième point, c'est quoi ? ». Nous pouvons déduire une série de causes et de conséquences dans l'objectif de continuer son argumentation liée à l'explication de la présence de la forme du pluriel : /s/ au niveau de l'écriture du mot : marges.

Le vulgarisateur a employé la locution conjonctive : « parce que » afin de répondre à sa question posée antérieurement : « pourquoi le /s/ du pluriel ? », voire compléter son argumentation dans ce passage de la présente séquence. En effet, cet emploi de « parce que », au début est dans le but d'exprimer **la cause** de

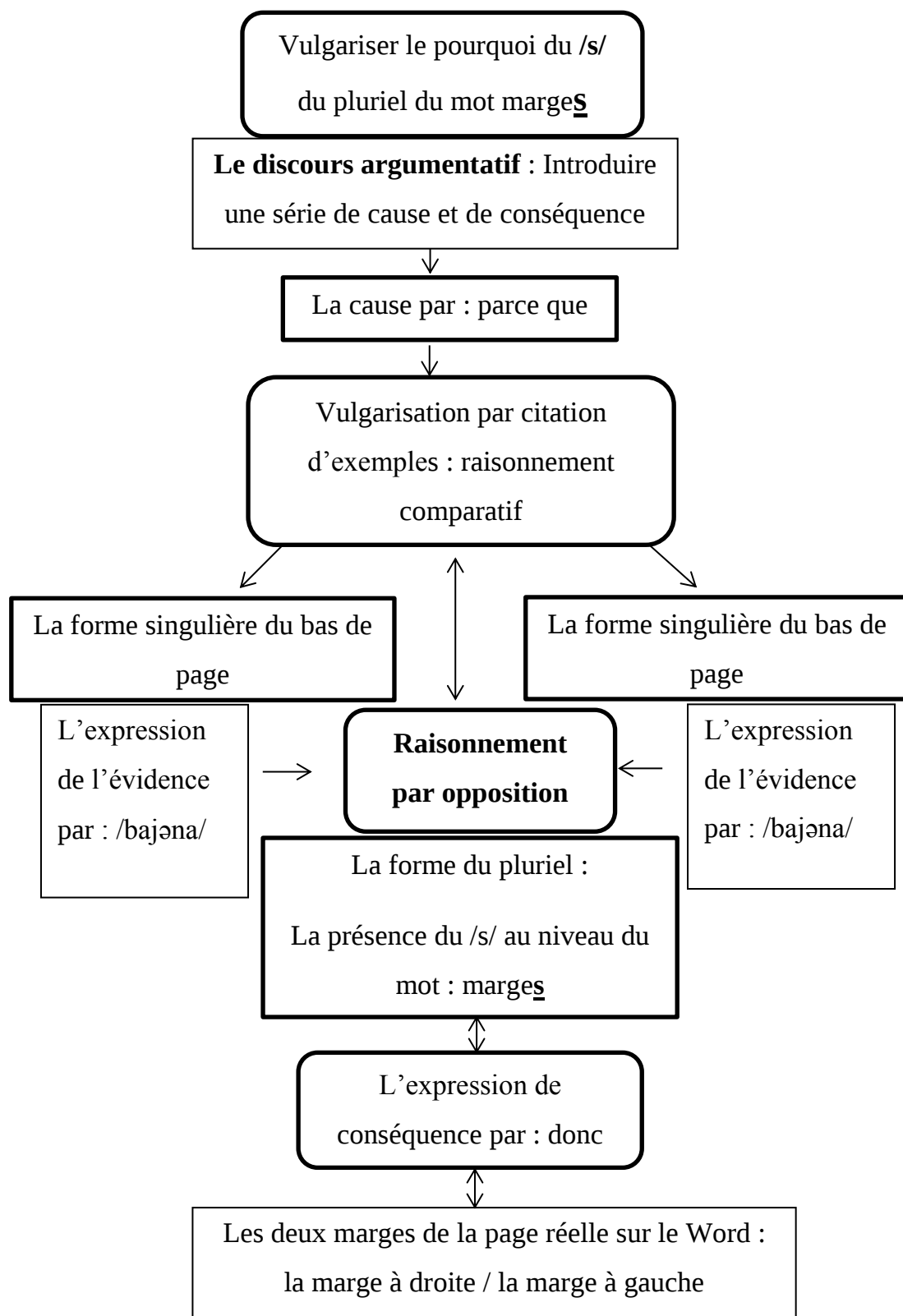
cette forme du pluriel, présente uniquement au niveau du mot « marges » par rapport aux autres mots figurant dans la liste de l'icône « numérotation ».

Ensuite, il continue son processus vulgarisateur-argumentatif par un **raisonnement comparatif**. Le pédagogue procède à une vulgarisation par citation d'exemple pédagogique, en vue d'établir une distinction entre la forme du singulier des deux éléments figurant en tête de liste, ceux du « haut de page » et du « bas de page ». Il confirme par la suite son argumentation par l'expression de **l'évidence** utilisée par le « /bajəna/ : c'est évidant », il s'agit d'un seul haut de page qui est la partie supérieure de la page. En revanche, Le bas de page, est la seule partie existante dans la partie inférieure de la page Word.

En outre, le professeur-pédagogue enchaîne son processus vulgarisateur-explicatif par un **raisonnement par opposition**. En effet, il est en train de pousser les étudiants à dégager le rapport entre la forme singulière de tous les éléments de la liste oppositaire à la présence du /s/ qui signifie évidemment deux éléments dans la page, autrement dit deux marges : « à droite et à gauche ». A cet effet, nous observant dans son discours l'utilisation marquante de ce raisonnement contradictoire entre la forme du singulier des deux sous icones : « haut de page et bas de page » et la forme du pluriel du mot marges afin d'expliquer aux étudiants qu'il s'agit de deux marges, ainsi que de bien dégager la présence de cette forme du pluriel au niveau de l'écrit et son sens au niveau réel sur la page Word.

A la fin du passage, le pédagogue termine son discours par une forme de **conséquence** introduite par la conjonction : « donc » afin d'une part, d'avoir un discours bien ficelé et bien enchaîné qui comportera la cause du problème, le cas échéant le /s/ au niveau de l'écriture et se terminera par une conséquence qui est la réponse du pourquoi réel et pratique sur le la page Word. Et d'autre part, de résumer son argumentation liée à la vulgarisation de la présence du /s/ du pluriel au niveau du mot : « marges ».

Nous pourrions schématiser ce processus vulgarisateur-explicatif comme suit :



Le rôle du raisonnement par contradiction dans le processus vulgarisateur-explicatif de la forme du pluriel du mot « marges »

Séquence 23 :

Le pédagogue continue son explication, en vue de vulgariser pratiquement l'icône : « numérotation de la page ».

- Professeur : /doRk fi/ chaque proposition || || /wi/ || /widjiu/ || waʃ ndiRu/ || /ʈumbajəʃbil haka/ ↗ || /miʈal/ un exemple en allemand ngulu ʈumbajəʃbil haka/↗|| || trad : « Maintenant, dans chaque proposition. Oui. Qu'est-ce qu'on fait ? /ʈumbajəʃbil/ comme ça ? Exemple en allemand, nous disons : /ʈumbajəʃbil/ Comme ça ? »

(Les étudiants rigolent et essayent de répéter le mot /ʈumbajəʃbil/ de la langue allemande.)

- Professeur : /ʔu ʈlabah/ le verbe jouer en allemand, c'est /ʃpilen/ || || /saʰa gulna ɔt/ page /li majəʃRəfuʃ lʃaR euh bel fRāsi jəʃaRʰu wə jaqRaw wə jəʃwədu ʔu yaʰafdu/ trad : « Elle ressemble au verbe jouer, c'est /ʃpilen/. D'accord ! Nous avons dit : /ɔt/ page. Celui qui ne le connaît pas en français, il l'explique, il le lit, il le répète et il l'apprend par cœur. »
- Etudiante : /ʔaʃla ʔasafʰa/ trad : « Le haut de la page. »
- Professeur : /ʔaʃla lwaRaqa ʔasaf ʔalwaRaqa lwaRaqa page /maʃi ʔasafʰa/ trad : « Le haut de la feuille, le haut de la page, la feuille. Ce n'est pas la page. »
- Etudiante : /ʔalwaRaqa ʔalwaRaqa/ trad : « La feuille, la feuille. »
- Professeur : /ʔalwaRaqa wala euh/ trad : « La feuille ou bien (interjection) (inachevée). »
- Etudiante 2 : /ʔasafʰa/ || /ʔasafʰa/ page trad : « La page, la page. »
- Professeur : /maʃi ʔasafʰa/ trad : « Ce n'est pas la page. »

(Discussion entre les étudiants pour essayer de trouver la bonne traduction du mot page)

- Etudiante 2 : /ʔasafʰa ʔasafʰa hih/ trad : « La page. Oui ! La page. »
- Professeur : une feuille /ʔalwaRaqa/↗ /ʃsama waʃ ngululha hna/↗ trad : « Une feuille. Qu'est-ce que nous pouvons dire ici ? »
- Etudiantes : /ʔaʃla ʔasafʰa/

- Professeur : /ʔaʕla ʔasafʔa/ ↗ || /hah/ || /ʔasafʔa ʔasafʔa/ || /ʔasfal bajəna ʔasfal waʃ/ ↗ || /ʔasfal ʔasafʔa haka/ ↗ /ʔa::/ marge /hamiʃ/ || hwa::miʃ/ || haka/ ↗ position actuelle /lwadʕija lʔaliʔa/ trad : « Le haut de la page. Voila ! La page, la page. Le bas, c'est claire ! Le bas de la page, comme ça ? Marge, c'est /hamiʃ/, les marges, comme ça ? Et position actuelle, c'est : /lwadʕija lʔaliʔa/. »
- Etudiants : /lwadʕija lʔaliʔa/ (pause longue) /ʔilyaʔ ʔalʔaRqam/ trad : « Position actuelle. (Pause longue) et supprimer le numéro. »
- Professeur : /ʔilyaʔ hadi bajəna/ supprimer les numéros /deuh ʔadʔ/ || /ʔadʔ ʔadʔ ʔalʔaRəqam/ tout simplement || || /doRka Roʔo/ la page numéro trois /ʔoto l/ curseur /feləxaR ʔu diRu Roʔo l/ insérer une page /waʃ jədiR/ ↗ || /Roʔo l/ page numéro trois || || || /Roʔo l/page numéro trois || || || trad : « /ʔilyaʔ/ » est claire ? Supprimer les numéros. (Interjection). C'est le même sens de /ʔadʔ/. Maintenant, vous allez à la page numéro trois, vous mettez le curseur à la fin et vous cliquez sur insérer une page. Qu'est-ce qu'il fait ? Vous allez à la page numéro trois. »

Analyse des procédés vulgarisateurs :

La vulgarisation traductive est présente tout au long de la présente séquence. En effet le vulgarisateur traduit toutes les sous-icônes de l'icône « numérotation ». Il commence par le premier élément de la liste, celui du « haut de page ». Le professeur attribue définitivement et après plusieurs questions le terme : « /ʔasafʔa/ » au mot : page et le terme : « /ʔaʕla/ » au mot : haut, vulgarisé et traduit précédemment en acceptant la bonne traduction de la sous-icône : haut de page par : « /ʔaʕla ʔasafʔa/ ».

Deuxième procédé relevé est une vulgarisation **traductive-antonymique** attribuée implicitement au deuxième élément figurant dans la deuxième position de la liste de l'icône numérotation, celui du bas de page.

En effet, l'élément commun entre les deux sous-icônes, est celui de page qui est déjà traduit comme étant : « /ʔasafʔa/ ». Le vulgarisateur procède à l'antonymie linguistique entre le terme : haut traduit /ʔaʕla/ et son antonyme bas qui lui a

attribué en arabe le terme : /ʔasfal/. Donnant la traduction en arabe l'expression : /ʔasfal ʔasafʔa/.

La troisième **vulgarisation par traduction** est dégagée avec la citation du passage suivant : « marge /hamiʃ/ || hwa::miʃ/ || haka/ ». En effet, le vulgarisateur tente la première fois de traduire **au singulier** la troisième sous-icône de la liste : « marge » par : /hamiʃ/. Il ajoute juste après une **traduction au pluriel** : /hwa::miʃ/ afin de rappeler aux étudiants l'existence de deux marges, celles de la marge droite et de la marge gauche de la page Word.

Ensuite, il emploie la quatrième **vulgarisation traductive** quant à la sous-icône : position actuelle figurant en quatrième place dans la liste de l'icône numérotation, celle de : /lwadʕija lʔaliʃa/.

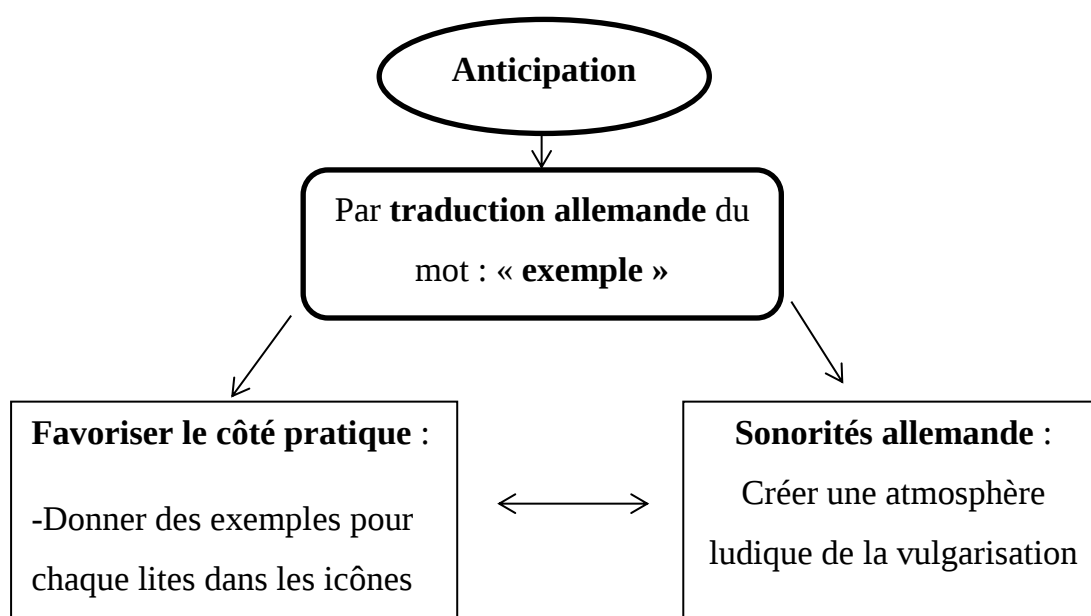
La dernière **vulgarisation par traduction** est relevée dans le dernier passage de cette séquence : « /ʔilyaʔ hadi bajəna/ supprimer les numéros /deuh ʔadʃ/ || /ʔadʃ ʔadʃ ʔalʔaRəqam/ tout simplement ». Le vulgarisateur accepte le premier terme, celui de /ʔilyaʔ/dit par les étudiants, qui sont en train de lire. Ensuite, il procède à la synonymie arabe en utilisant le mot : /ʔadʃ/ afin de pouvoir leur donner une vulgarisation lexicale bilingue de la sous-icône : supprimer les numéros de la page.

Analyse pédagogique de la séquence :

Nous pouvons dégager **une anticipation** vulgarisatrice **par traduction** au début de la présente séquence. En effet, le vulgarisateur souhaiterait donner des exemples afin de préparer les étudiants à utiliser leurs ordinateurs. Cette traduction s'est fait par le mot : « /ʔumbajəʃbil/ » traduit au début en langue arabe disant : /miʔal/ et deuxièmement en langue française disant : « exemple ».

« L'utilisation de la langue pour le jeu ou la créativité joue souvent un rôle important dans l'apprentissage et le perfectionnement mais n'appartient pas au seul domaine éducationnel »¹⁴.

A cet effet, l'utilisation de cette double traduction en employant une langue considérée comme une langue étrangère que les étudiants ne maîtrisent pas, a pour objectif, d'une part, théoriquement, de pousser les étudiants à donner des exemples concernant chaque élément de la liste citée et expliquée précédemment et d'autre part, pratiquement, de passer doucement du côté théorique au côté pratique qui sera réalisé sur leurs ordinateurs. Cette traduction contient ainsi un aspect pédagogique, celui de donner une atmosphère ludique à sa vulgarisation et mettre les étudiants à l'aise avec la sonorité étrangère de l'allemand en confirmant la fin de sa similitude de prononciation du mot : /ʃpilen/ qui désigne le verbe : jouer en français. Nous schématisons ce processus pédagogique de son anticipation pratique de l'icone « numérotation » comme suit :

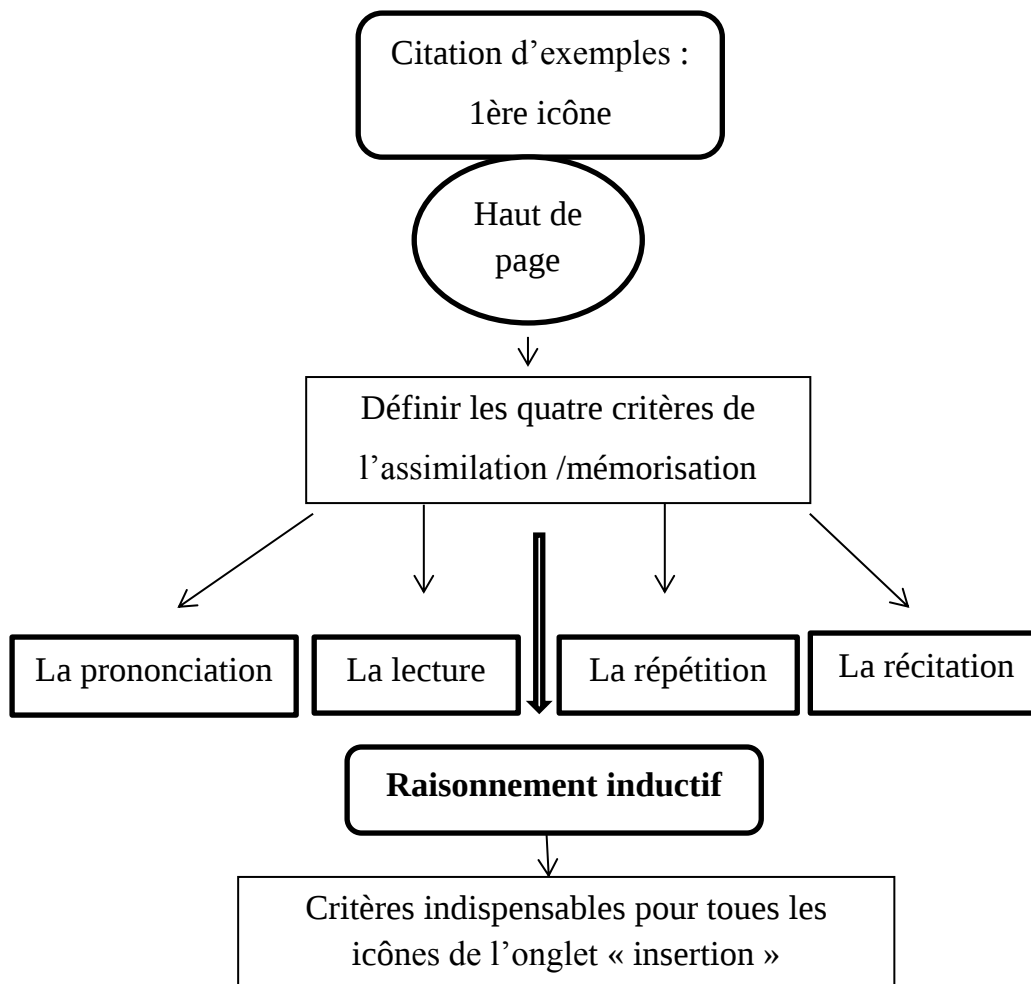


Processus pédagogique de traduction favorisant le passage au côté pratique et ludique de la vulgarisation

¹⁴ Conseil de l'Europe., *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, pages : 47.

Dans le même passage le vulgarisateur cite : « /saḥa gulna ɔt/ page /li majəʔRəfuʃ lʁaR euh bel fRɑ̃si jəʃaRṮu wə jaqRaw wə jəʃwədu ʔu yaḥafdu/ » trad : « D'accord ! Nous avons dit : /ɔt/ page. Celui qui ne connaît le pas en français, il l'explique, il le lit, il le répète et il l'apprend par cœur ». Le pédagogue enchaîne son discours vulgarisateur par un autre **processus cognitif de mémorisation** lié à l'icône : « haut de page » vulgarisée et expliquée antérieurement par la prononciation : « ɔt/ page ». En effet, il définit les quatre critères nécessaires pour bien mémoriser l'icône : haut de page. Le premier critère quand il a dit : « celui qui ne le connaît pas en français », il vise **la prononciation dénomminative** codifiée par le phénomène phonétique de l'assimilation expliquée précédemment et le sens donné dans son processus de vulgarisation. Le deuxième critère de mémorisation est celui de **l'explication**. Dans ce cas, il veut dire l'identification, la définition et la description de l'icône selon l'explication précédente par le questionnement de Quintilien. Les trois critères qui restent sont **La lecture, la répétition et la récitation par cœur**. Ces les trois critères dits et cités plusieurs fois dans les processus cognitifs sont déjà analysés comme étant des éléments indispensables de la cognition mémorielle. A cet effet, nous pouvons dégager **un raisonnement inductif** dans son discours explicatif à propos des ces éléments nécessaires pour apprendre n'importe quel élément de l'outil informatique. En effet, le vulgarisateur donne un seul exemple qui figure en tête de liste de l'icône numérotation. Ce point a été bien expliqué et vulgarisé phonétiquement et sémantiquement, afin de résumer les trois critères qui sont indispensables et valables pour toutes les autres icônes. Le professeur a pris un seul exemple celui de « haut de page » afin de le généraliser aux autres icônes.

Nous schématisons ce processus cognitif de mémorisation comme suit :



Les quatre critères indispensables dans le processus cognitif de mémorisation

Suivant cette anticipation mémorative, le vulgarisateur en écrivant sur le tableau et en réagissant à l'intervention de l'étudiante qui a cité la traduction en arabe de l'expression : « haut de page » qui est le premier sous-élément dans la liste de l'icône numérotation, le vulgarisateur profite de l'occasion et aborde ce point important lié à la distinction fondamentale par la bonne traduction entre les deux termes : « /ʔalwaRaqa/ et /ʔasafḥa/ ». En effet, il a commencé par jouer avec la traduction des deux mots, afin de stimuler les étudiants et les laisser les réfléchir à la bonne réponse traductive.

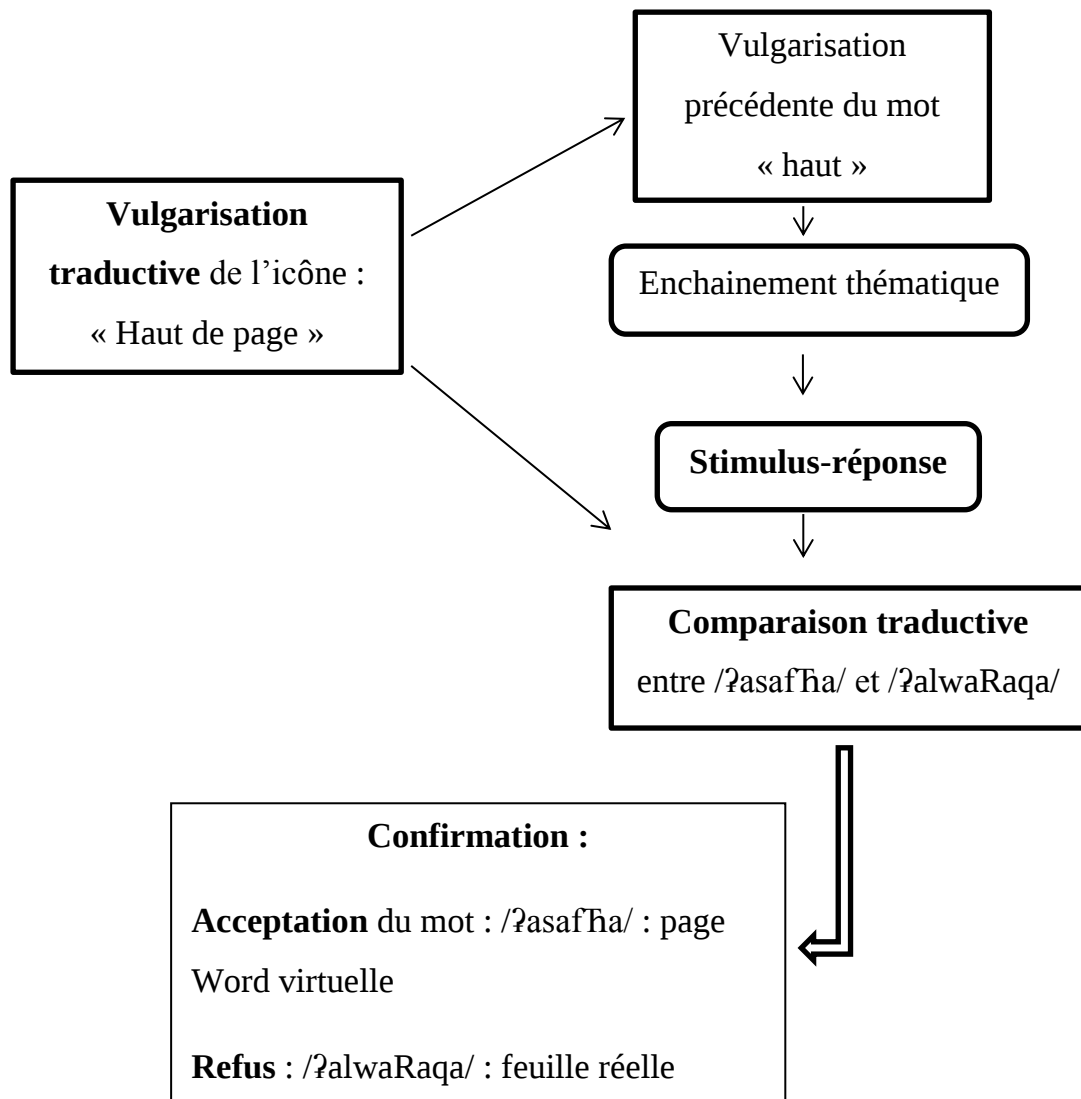
Après ce processus de **stimulus-réponses** sous formes de plusieurs tours de rôle entre le professeur et les étudiants en traduisant les deux mots du français à l'arabe et vice versa et en essayant de trouver une **comparaison**

traductive entre le mot « feuille » et le mot « page » en français, il arrive à la fin de confirmer ce débat par le tour de rôle suivant :

- Professeur : /ʔalwaRaqa wala euh/ trad : « La feuille ou bien (interjection) (inachevée). »
- Etudiante 2 : /ʔasafʔa/ || /ʔasafʔa/ page trad : « La page, la page. »
- Professeur : /maʃi ʔasafʔa/ trad : « Ce n'est pas la page. »
(Discussion entre les étudiants pour essayer de trouver la bonne traduction du mot page)
- Etudiante 2 : /ʔasafʔa ʔasafʔa hih/ trad : « La page. Oui ! La page. »
- Professeur : une feuille /ʔalwaRaqa/ ↗ /ʔsama waʃ ngululha hna/ ↗ trad : « Une feuille. Qu'est-ce que nous pouvons dire ici ? »
- Etudiantes : /ʔaʃla ʔasafʔa/
- Professeur : /ʔaʃla ʔasafʔa/ ↗ || /hah/ || /ʔasafʔa ʔasafʔa/ trad : « le haut de page. Page. »

A cet effet, le vulgarisateur arrive à donner la bonne traduction vulgarisatrice de l'expression : « **haut de page** » confirmée à la fin de ce tour de rôle par une étudiante et acceptée par le professeur. Nous dégageons dans le processus vulgarisateur un **enchaînement thématique** lié à la bonne traduction de l'icône : « haut de page ». En effet, le mot « **haut** » a été très bien expliqué et vulgarisé dans les séquences précédentes au niveau phonocodé et sémantique et il vient d'enchaîner sa vulgarisation en donnant la bonne traduction du mot « **page** » par /ʔasafʔa/ en tant que page virtuelle dans le Word. Tandis que, le mot /ʔalwaRaqa/ est la feuille réelle, en confirmant à la fin de son tour de rôle que l'icône haut de page désigne : /ʔaʃla ʔasafʔa/ et le confirmant par une redondance pédagogique : /ʔasafʔa ʔasafʔa/ du mot : « page ».

Nous pouvons schématiser ce processus vulgarisateur de cette distinction traductive comme suit :

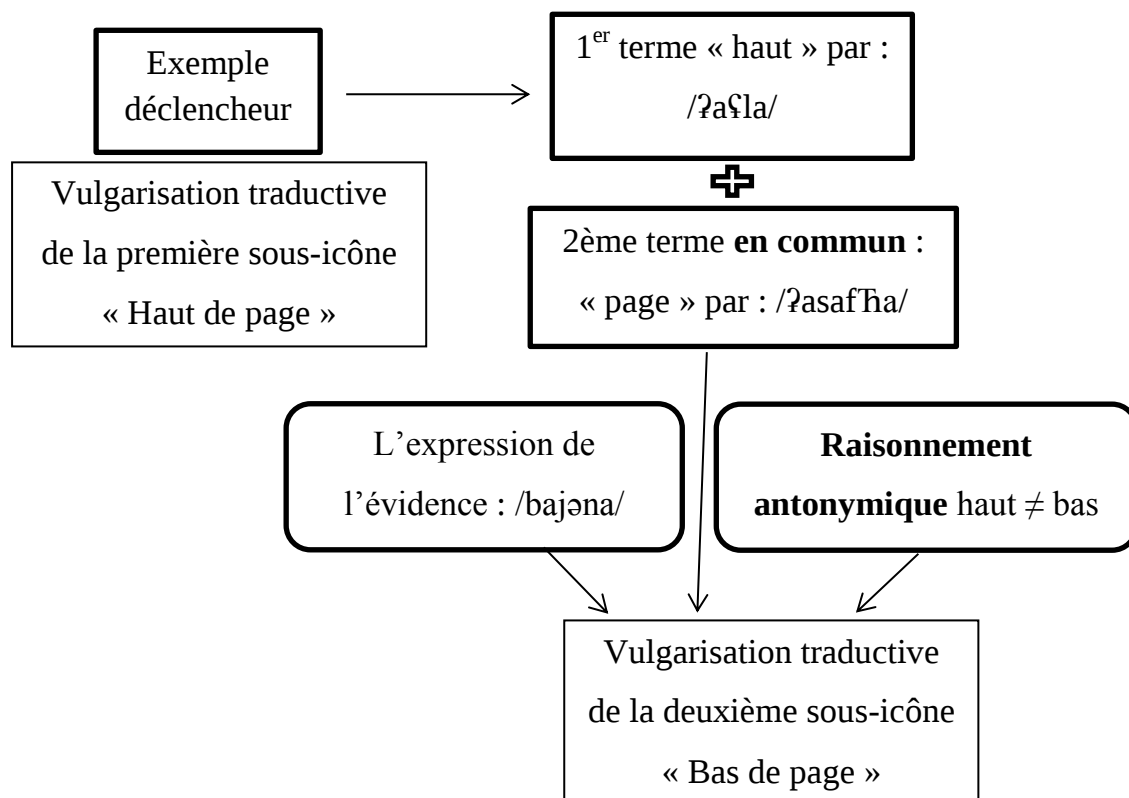


**Processus vulgarisateur du raisonnement déductif de la distinction entre :
/ʔasafħa/ et /ʔalwaRaqa/**

Après avoir donné la bonne traduction à la première sous-icône « haut de page » par : « /ʔaʕla ʔasafħa/ », le vulgarisateur continue sa vulgarisation en citant les autres icônes figurant sur la liste de l'icône « numérotation ». Citant le passage suivant : « /ʔasfal bajəna ʔasfal waʃ/ ↗ || /ʔasfal ʔasafħa haka/ », il utilise l'expression de l'évidence /bajəna/, afin de marquer le contraire de la première sous-icône celle, de : haut : /ʔaʕla/ par : bas : /ʔasfal/ en gardant toujours la bonne traduction du mot page : /ʔasafħa/ vulgarisée et expliquée au début de cette séquence. En effet, cette vulgarisation traductrice du haut de page

a été utilisée comme étant un exemple déclencheur en commun entre les deux sous-icônes : haut de page et bas de page, afin de pouvoir continuer sa vulgarisation normalement.

Nous schématisons ce processus vulgarisateur comme suit :

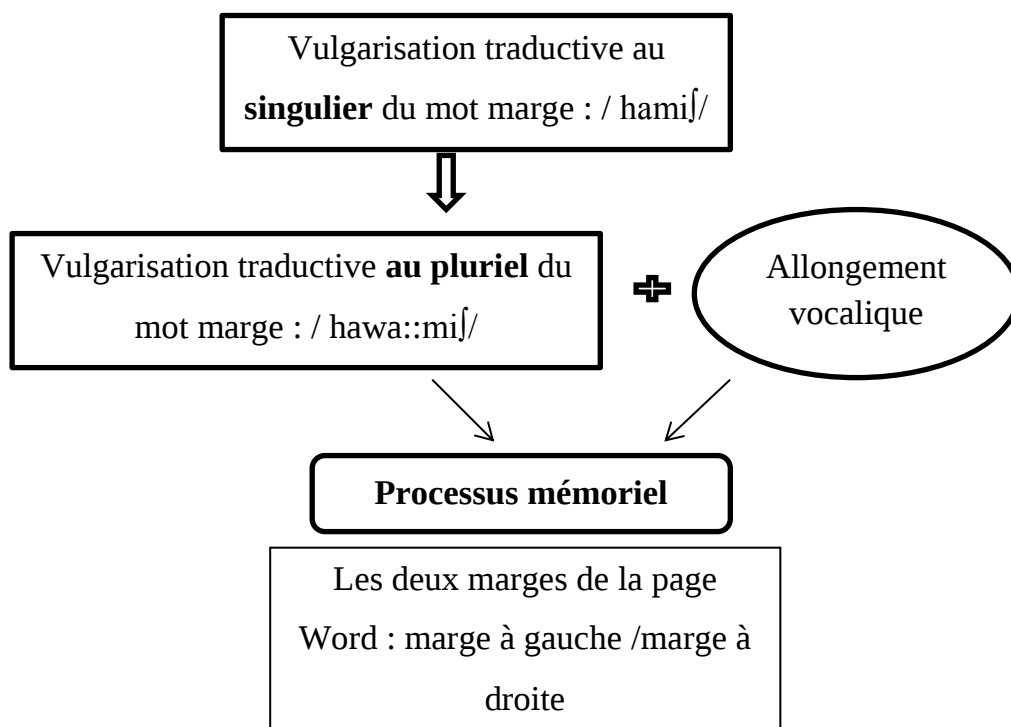


Processus explicatif du bas de page à partir d'un terme commun et le raisonnement antonymique

Suite à l'observation de la fin du passage : « marge /hamiʃ/ || hwa::miʃ/ || haka/↗ position actuelle /lwadʕija lʔalija/ », le vulgarisateur continue son processus explicatif lié aux sous icônes du reste de la liste de l'icône « numérotation ». En effet, il continue son enchaînement logique par le procédé vulgarisateur utilisé depuis le début de son explication des sous-icônes, celui de la vulgarisation traductive. Il traduit la troisième sous-icône figurant dans la liste à savoir : marge désignant : /hamiʃ/ précisant juste après la traduction du mot au singulier une traduction en utilisant le pluriel : /hwa::miʃ/ accompagné par un allongement vocalique du son /a/ afin de rappeler aux

étudiants la vulgarisation précédente de la présence du /s/ au niveau de l'écrit qui signifie pratiquement les deux marges : la marge à gauche et la marge à droite. Ensuite : position actuelle qui désigne : /lwadʕija lʔalija/.

Nous pouvons schématiser ce processus cognitif mémoriel comme suit :



Processus cognitif de mémorisation des deux marges par la traduction du mot « marge » au pluriel

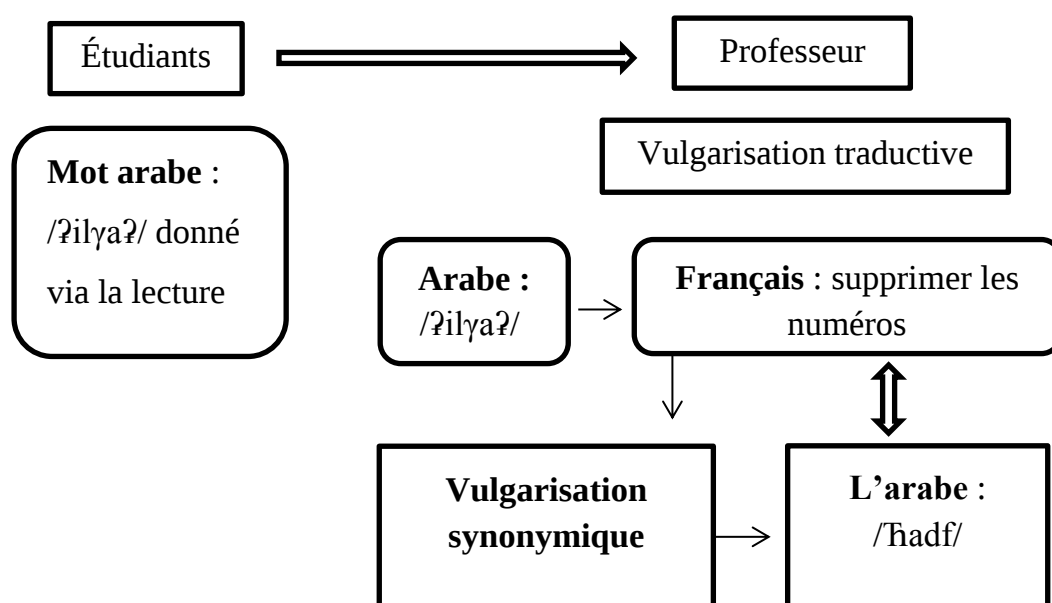
A la fin de son processus vulgarisateur par traduction et suite à l'intervention des étudiants qui sont entrain de lire et de faire dicter au professeur tout ce qui est écrit dans la liste de l'icone « numérotation », citant le tour de parole suivant :

- Etudiants : /lwadʕija lʔalija/ (pause longue) /ʔilyaʔ ʔalʔaRqam/.
- Professeur : /ʔilyaʔ hadi bajəna/ supprimer les numéros /deuh ʔadf/ || /ʔadf ʔadf ʔalʔaRəqam/ tout simplement

Le vulgarisateur intervient en utilisant l'expression de l'évidence : « /bajəna/ » suivie d'une traduction de la sous-icône : « supprimer les numéros de la page ». A cet effet, il s'appuie sur son discours et emploie **une vulgarisation**

synonymique en arabe du mot : « /ʔilyaʔ/ » par le mot « /ḥadf/ » suivi d'une redondance pédagogique : par l'expression : « /ḥadf ḥadf ʔalʔaRəqam/ ». Ce mécanisme vulgarisateur-explicatif de la traduction française vers l'arabe et réciproquement a pour objectif d'assurer une bonne compréhension des deux langues : français voire arabe, utilisées dans son processus vulgarisateur de l'outil informatique en général et particulièrement dans cette sous-icône : supprimer les numéros de la page. Cette réciprocité est utilisée sous forme d'une synonymie arabe des deux verbes d'action : « /ʔilyaʔ/ et /ḥadf/ » qui jouent chacun le même rôle sémantique du verbe : « supprimer », afin de donner une variété sémantique de la sous-icône supprimer des pages Word.

Nous schématisons cette réciprocité de la traduction : « arabe - français » de cette sous-icône comme suit :



Processus vulgarisateur de la réciprocité linguistique /sémantique de la sous-icône : « supprimer les numéros de page »

Séquence 24 :

Le professeur est entrain de vérifier l'application de l'icône numérotation en faisant une petite vérification sur les ordinateurs des étudiants. Il s'arrête à une demande d'aide par un binôme qui trouve une difficulté liée à cette application.

- Étudiant : /ʔaʃix/ trad : « Monsieur ! »
- Professeur : /ha:/ trad : « Oui ? » (Discussion individuelle entre le professeur et l'étudiant.)
- Etudiant : /maʔabʔəʃ ʔakliki hadi/ (inaudible) trad : « Je clique ici mais il n'y a rien ! »
- Professeur : /ʔa::: maʔəklikiʃ f/ l'entête || /waʃuwa/ ↗ trad : « Ne clique pas sur l'entête ! Quoi ? »
- Etudiant : /maʔalan hani f/ trois trad : « Par exemple, je suis ici, dans la troisième. »
- Professeur : /hih Roʔh l/ trois trad : « Oui ! Va à la troisième. »
- Etudiant : /hah ʃuf ki nakliki hna maʔdʒiʃ nakliki b/ la gauche trad : « Regarde, quand je clique ici il n'y a rien. Je clique par le bouton gauche ? »
- Professeur : /ʔaha ʔaha ʔaha/ trad : « Non, non, non. »
- Etudiant : /manklikiʃ b/ la gauche ↗ trad « Je ne clique pas par le bouton gauche ? »
- Professeur : /ʔaha ʔaha ʔak gaʃd ʔakliki fel/ p || /hani f/ trois hah/ || || trad : « Tu es en train de cliquer sur le bouton « p ». Je suis à la troisième. Regarde ! »
- Etudiant : (inaudible)
- Professeur : /hih ʔotli l/ curseur /huwa lfug fhamʔ/ ↗ || || /hah/ || || /hih maʔabaʃ jəʔoto/ || || /ʔosboR ʃuf/ || || (il essaye de corriger le travail sur l'ordinateur) /haw hbat ʃaʔu ʔaw gaʃd jahbat/ trad : « Tu me mets le curseur en haut. Tu as compris ? D'accord. Il ne veut pas le mettre ! Patiente un peu. Il descend. Il est en train de descendre. Regarde-le. »
- Etudiant : /ʔamm/ trad : « (interjection) : Oui. »

- Professeur : /doRka qadəR nzid haka nzid naṭṭka/ entrer /jəzid huwa/ || /jaxi daRṭu saṭa/ ↗ trad : « Maintenant, on peut ajouter. On peut cliquer : entrer, il ajoute automatiquement. »
- Etudiant : /daRna saṭa/ trad : « On en a fait six. »
- Professeur : /hah mazal mahbatʃ/ || (il applique toujours sur l'ordinateur de l'étudiant) trad : « D'accord, il n'est pas encore descendu. »
- Professeur : /mazal mahbatʃ haw hbat/ trad : « Il n'est pas descendu ? Il descend. »
- Etudiant : /donc f/ quatrième trad : « Donc, il est à la quatrième. »
- Professeur : /ʔaw zad waḥda/ trad : « Il en a ajouté une. »
- Etudiant : /sa:R/ trad : « D'accord. »
- Professeur : /hahi wlaṭ sabʕa/ trad : « C'est devenu sept. »
- Etudiant : /hih/ quatre sur sept /hih/ trad « Oui ! quatre sur sept. Oui. »
- Professeur : /hani mḥiṭha/ || /hajə walaṭ saṭa hadi baRk bhadi baRk/ || / bhadi baRk/ trad : « Je l'ai effacée. C'est devenu six. Comme ça, en utilisant ceci. »
- Etudiant : /ṭsama ṭahbat lṭaḥṭ wə ṭzid euh/ trad : « Donc, tu fais descendre puis tu ajoutes. »
- Professeur : /bsaḥ kun ngulu / || insérer page vierge || || trad : « Mais si je lui dis : insérer une page vierge. »
- Etudiant : /walaw ṭmanja/ sur /saṭa/ trad : « C'est devenu huit sur six. »
- Professeur : /hah/ || wə ʕlah gaʕd jəzid bazudʒ/ personnaliser le niveau /balak huma mdajəRinu jəzid bazudʒ gaʕd jəgulu/ insérer /zudʒ/ trad : « Regarde ! Pourquoi il est entrain d'ajouter deux pages ? Personnaliser le niveau. Peut être, ils ont programmé l'ajout de deux pages. Il lui dit : ajoute deux. »
- Etudiant : /ʔak gbila nṭa zadṭ waḥda baRk/trad : « Mais toute à l'heure, tu as ajouté une page, c'est tout. »
- Professeur : /ʔah/ trad : « Quoi ? »
- Etudiant : /gbila ki zadṭ zadṭ waḥda baRk/ trad : « Toute à l'heure, tu as ajouté une page c'est tout. »

- Professeur : /xalina manu lmuhim Tna naṭṭlomu nzidu ki nṬhab namṬhi namṬhi/ trad : « Laisse tomber. L'essentiel, nous avons appris comment ajouter et si je souhaite effacer, j'effacerai. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Une **vulgarisation par citation des composants** est relevée quant à la façon de cliquer sur la page Word, afin d'ajouter ou insérer une chose. En effet, le vulgarisateur cite l'un des composants de la page Word, celui de l'entête en employant la forme négative dans l'optique de faire comprendre aux étudiants qu'il ne s'agit pas de la bonne zone d'insertion. Autrement dit, qu'il faut cliquer sur le reste de la page sauf l'entête.

Ensuite, une deuxième **vulgarisation par localisation** est dégagée, en citant : « /Ṭhotli l/ curseur /huwa lfug/ ». Le vulgarisateur localise la position du curseur qui doit se mettre en haut par rapport à l'ensemble de la page Word afin de bien pouvoir localiser l'élément souhaité insérer.

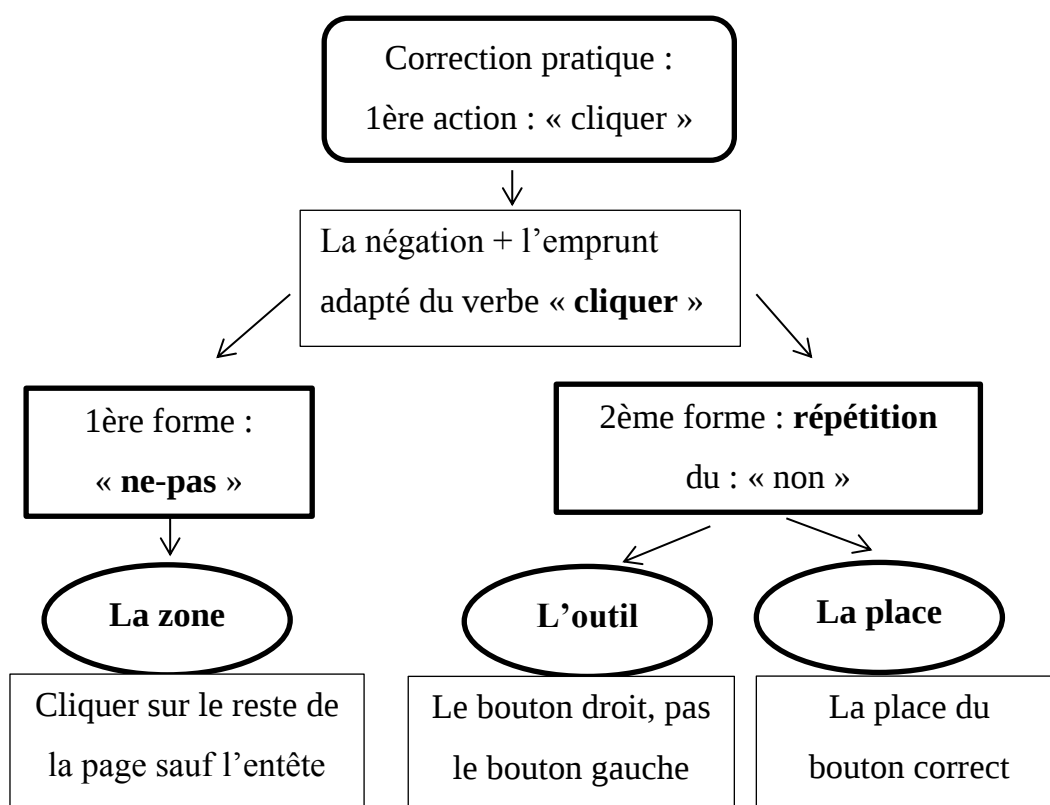
Une troisième vulgarisation tirée dans cette séquence est une **vulgarisation par citation des fonctions**. Le vulgarisateur caractérise la fonction principale du bouton « entrer » comme étant l'outil responsable de l'ajout et de l'insertion dans les pages Word. En effet, le vulgarisateur considère que ce bouton est l'intermédiaire qui donne l'ordre d'insérer une chose à la page Word, citant : « /naṭṭka/ entrer /jəzid huwa/ ».

Analyse pédagogique de la séquence :

Nous dégageons dans le discours vulgarisateur de la présente séquence une **correction pratique** liée à la zone, l'outil et la place du clic par de diverses négations en employant l'emprunt adapté « cliquer ». La première forme négative est exprimée par l'expression négative : (ne-pas) citant : « /ʔa:: maṭəklikiḥ f/ l'entête : ne clique pas dans l'entête. ». Cette négation montre subtilement et implicitement **la zone** du clic autorisée, si les étudiants souhaitent ajouter ou insérer une chose sur la page Word. La seconde négation répétant le mot : « non » trois fois, afin d'attirer leur attention sur **l'outil** utilisé, celui du

bouton droit et ce non pas le bouton gauche. La troisième forme négative est également employée par une répétition du mot « non ». Cette dernière utilisation négative a pour but de corriger l'étudiant qui était en train d'appuyer sur le bouton incorrect en montrant sur son ordinateur **la place** du bouton censé être utilisé.

Nous schématisons le rôle de la négation dans le discours vulgarisateur comme suit :



Le rôle vulgarisateur de la négation dans le processus de correction pratique de l'action de « clic »

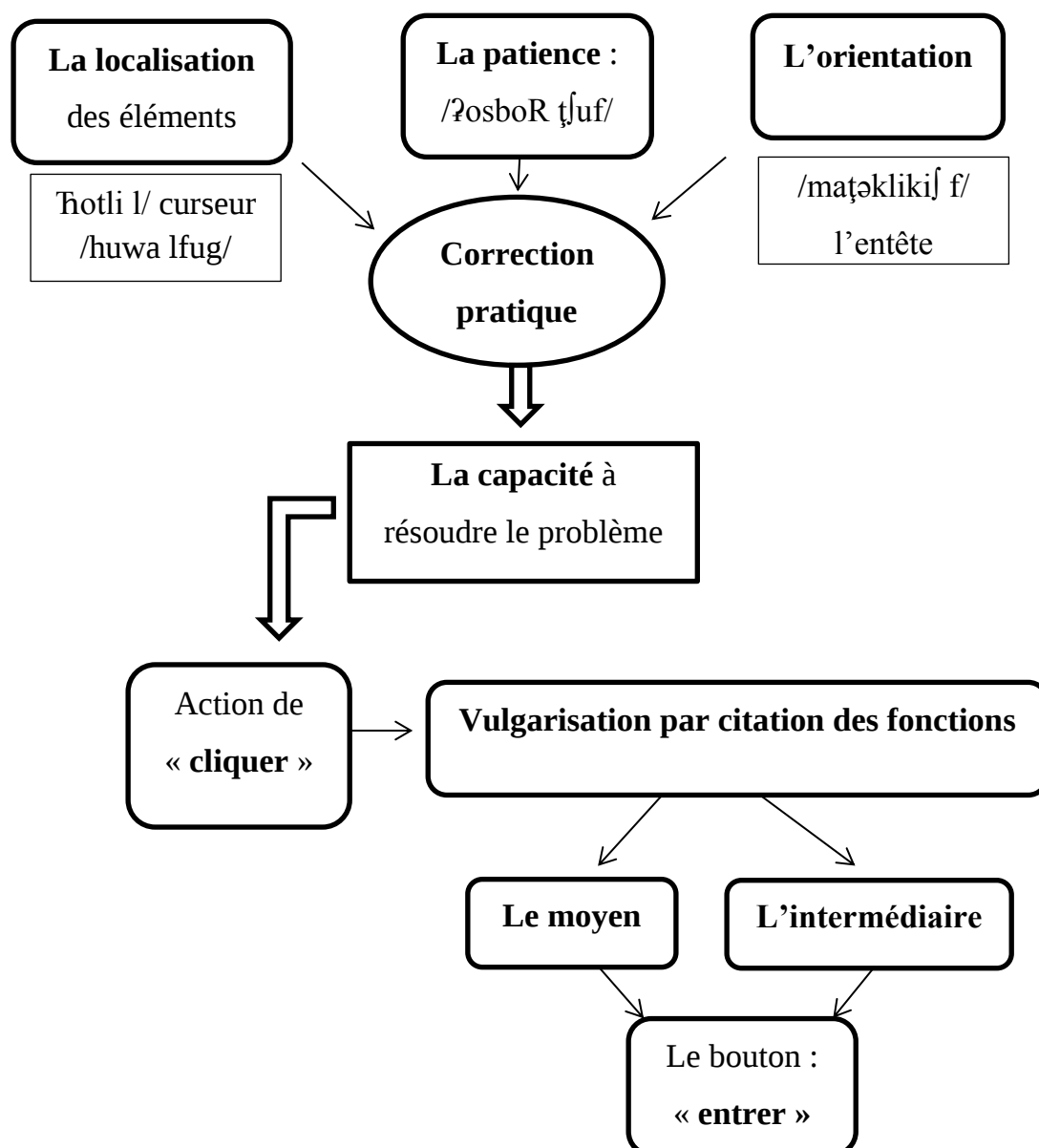
Observons ce passage de tour de parole du professeur :

- Professeur : /hih ʔotli l/ curseur /huwa lfug fhamʔ/ ↗ || || /hah/ || || /hih maʔabaʃ jəʔoto/ || || /ʔosboR ʔʃuf/ || || (il essaye de corriger le travail sur l'ordinateur) /haw hbat ʃaʔu ʔaw gaʃd jahbat/ trad : « Tu me mets le curseur en haut. Tu as compris ? D'accord. Il ne veut pas le mettre ! Patiente un peu. Il descend. il est entrain de descendre. Regarde-le. »

Nous dégageons dans le discours vulgarisateur du professeur l'expression **de la patience** liée à cette application. En effet, le professeur s'adresse à un étudiant en utilisant le mot « patiente » afin de donner un peu de temps à l'outil informatique en général et à la page Word de trouver la source du problème et à trouver le pourquoi de cette désobéissance de l'insertion de l'élément souhaité vulgariser. Ensuite il utilise le **présent progressif**, afin de confirmer que l'opération est réussie et que le curseur est en train de descendre /ʔaw gaʕd jahbat/.

Après avoir résolu le problème et réussi sa correction pratique, en faisant fonctionner la descente du curseur, le professeur cite dans son tour de parole suivant « : /doRka qadəR nzid haka nzid naʔʔka/ entrer /jəzid huwa/ trad : « Maintenant, on peut ajouter. On peut cliquer : entrer, il ajoute automatiquement. ». Nous relevons dans ce passage vulgarisateur l'**expression de la capacité** exprimée par le verbe « pouvoir », afin de confirmer la capacité d'ajouter des pages autrement dit, la capacité d'insérer une chose sur la page Word, ce qui résume son objectif premier qui est d'atteindre la correction pratique. Ensuite, le vulgarisateur explique le moyen et la façon d'ajouter des pages, il procède à la vulgarisation par citations des fonctions, celle de la fonction et de l'option principale du bouton « entrer » comme étant l'outil d'ajout et le moyen intermédiaire entre l'utilisateur du Word et le système qui doit obéir à cet ordre, afin d'y ajouter automatiquement des pages.

Nous schématisons ce processus explicatif comme suit :



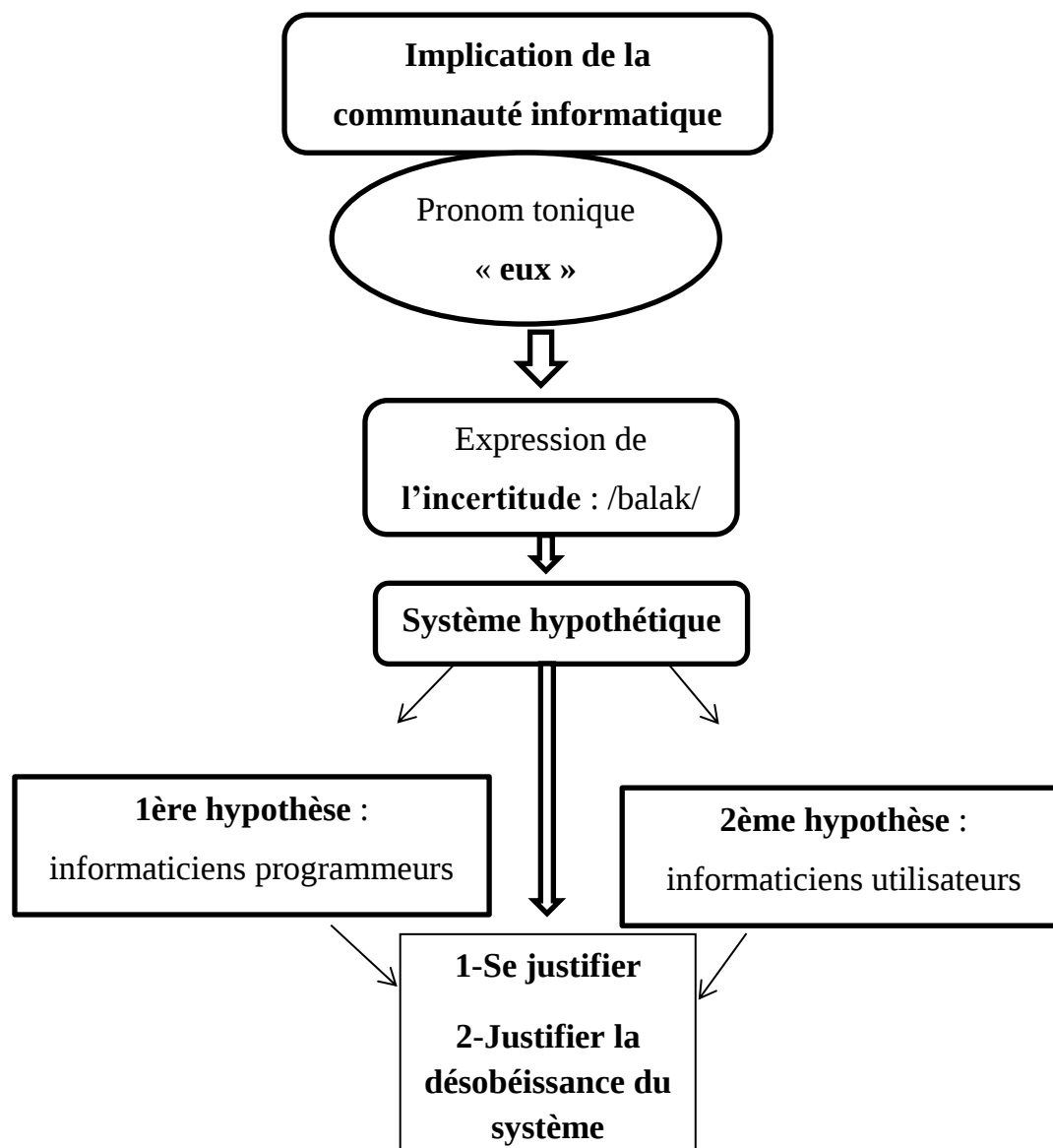
Les différents critères de correction pratique pour une réussite vulgarisatrice

Observons à présent le passage du professeur suivant : « /hah/ || wə ʕlah gaʕd jəzid bazudʒ/ personnaliser le niveau /balak huma mdajəRinu jəzid bazudʒ gaʕd jəgulu/ insérer /zudʒ/ trad : « Regarde ! Pourquoi il est entrain d'ajouter deux pages ? Personnaliser le niveau. Peut être, ils ont programmé l'ajout de deux pages. Il lui dit : ajoutez deux. ». Nous dégageons dans le discours vulgarisateur du professeur **une implication de la communauté scientifique et informatique** exprimée par le pronom tonique : « /houma/ : eux » citant la phrase : personnaliser le niveau et accompagnée par une expression

d'incertitude : « /balak/ : peut-être ». Nous analyserons le rôle de cette construction phrastique du professeur qui voudrait mettre en exergue deux formes hypothétiques : la première se réfère aux informaticiens programmeurs qui l'ont conçu pour ajouter deux pages à la fois et non pas une. La seconde hypothèse renvoie à d'autres informaticiens utilisateurs des ordinateurs de la classe qui ont modifié les paramètres du système selon leurs besoins. Ces hypothèses sont employées dans l'objectif d'une part, de se justifier au non-ajout d'une seule page expliquée théoriquement par cette méthode et d'autre part, de justifier cette désobéissance du système Word en particulier et l'outil informatique en général.

En outre, **une personnification** est clairement dégagée par la suite dans son discours vulgarisateur, en considérant que le système communique avec le logiciel Word. Il attribue une spécificité humaine, celle de la parole, à l'outil informatique. Cette personnification est employée au présent progressif et exprimée par l'expression : « en train de lui dire », afin de montrer que la communication est en cours de se réaliser.

Nous pouvons schématiser ce processus explicatif comme suit :



Le rôle de l'implication de la communauté informatique dans la correction pratique du vulgarisateur

Suite l'observation du dernier tour de rôle de la présente séquence citant :

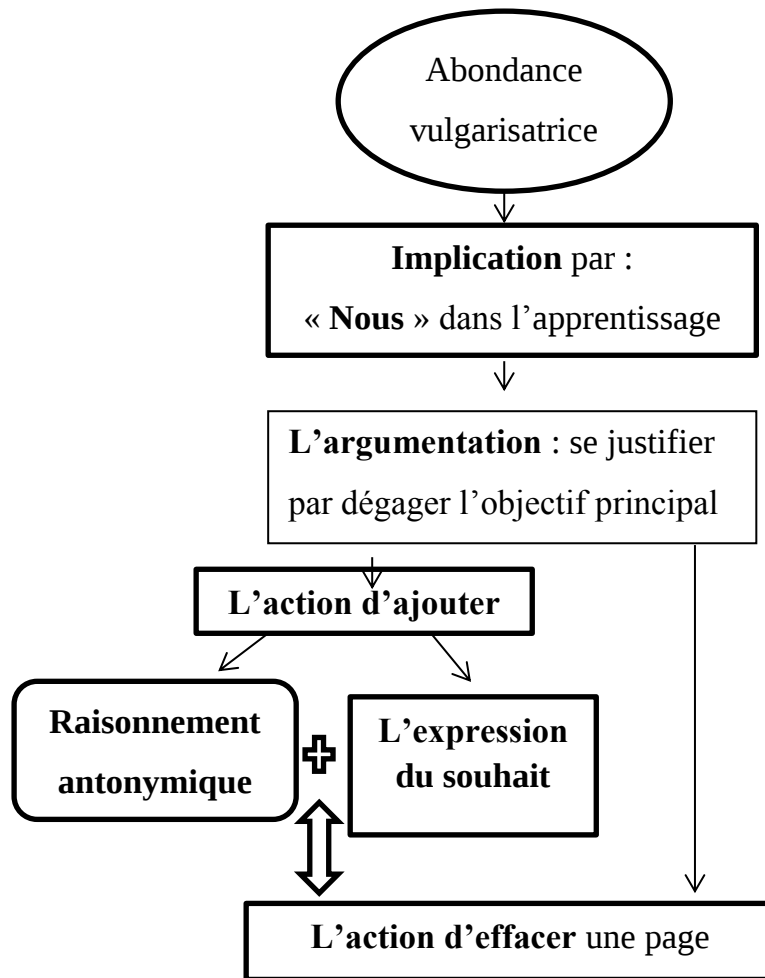
- Etudiant : /gbila ki zadɥ zadɥ waḥda baRk/ trad : « Toute à l'heure, tu as ajouté une page c'est tout. »
- Professeur : /xalina manu lmuḥim Ṭna naṭɣlɔmu nzidu ki nṬab namṬi namṬi/ trad : « Laisse tomber. L'essentiel, nous avons appris comment ajouter et si je souhaite effacer, j'effacerai. »

Nous pouvons relever une expression d'abondance liée à la non réussite de sa correction vulgarisatrice pratique confirmée par la phrase : « /xalina manu : laisse

tomber. ». Le vulgarisateur esquivé l'intervention de l'étudiante concernant l'ajout d'une seule page, qu'il a rappelé précédemment et a pu ajouter une seule page dans le Word.

Ensuite, le vulgarisateur trouve une bonne justification, afin d'argumenter cette abondance en dégageant l'objectif premier de ce point pratique par le mot : « l'essentiel », suivi par **une implication** du professeur, déagée et exprimée par : « hna : nous » dans le but de montrer que lui-même est en train d'apprendre avec eux en se basant sur l'objectif essentiel celui de l'action « d'ajouter ». Le vulgarisateur emploie **le raisonnement antonymique** accompagné par une condition + une expression du souhait : « /ki nḥab namḥi namḥi/ : si je souhaite effacer, j'effacerai. », afin de mettre en valeur la complémentarité vulgarisatrice des deux actions phares de ce point vulgarisateur. En effet, le professeur voudrait souligner que la compréhension de la première action complète la deuxième et que le fait d'apprendre comment ajouter une page donnerait la possibilité de comprendre facilement comment effacer une page dans le Word si la personne le souhaite.

Nous schématisons ce processus cognitif-explicatif dans le schéma suivant :



**Processus cognitif de déviation vulgarisatrice lié à l'échec d'insérer une page
Word**

II- L'analyse qualitative de la vulgarisation formelle du deuxième cours (F-02) :

Nous analysons dans ce deuxième chapitre, un cours d'informatique à l'institut de formation professionnelle de Zarzara Constantine. Une jeune enseignante donne des cours du soir en informatique générale (initiation en informatique soft Word, Excel et power point) à un groupe d'étudiants de différents âges, en vue de les préparer au diplôme de technicien supérieur en gestion de ressources humaines. L'enseignante tente d'expliquer et de vulgariser le fonctionnement et la manipulation de ces logiciels à savoir : la création d'une page Word, comment rédiger et modifier une page sur le Word ou Excel.

La première séquence :

Dans la présente séquence, la professeure explique le premier élément Word, il s'agit d'une icône qui figure dans la barre d'outils pour insérer automatiquement une chose dans le Word.

- La professeure : / Thadza* waTda* xuRa* țani nsiț mahdarțalkumf Țliha hadi/ la première chose euh : normalement fi 2007 kajəna/ euh :: deuxième chose /kajəna fi/ **2010 Word 2012 || et 13 || c'est l'insertion automatique insertion automatique** [Elle vérifie sur l'ordinateur] || /doRk nŝațhalkom/ le rôle / țaŝha hada waȚija huwa/ / /ŝandna/ par exemple euh /kifah nsemiuhum || /la Țilaha Țila lah/ l'entête l'entête par exemple /țaŝ l'examen /țaŝkom mafhum/ || bon l'entête /fiha/ euh /ȚaldȚumhuRja ldȚazaȚiRija ȚadimoqRatija ŝandna ladȚdwal hadak/ || /fiha/ normalement la note le coefficient et /ləmada/ euh : remarque patati etc etc enfin || c'est le type d'entête || d'accord donc l'entête /hadi mațbqaȚ/ à chaque fois /nŝaudu fiha/ à chaque fois /nŝaudu fiha/ **Word 2010 et 2013 /jaxdm/ les deux || donc /yeRunuvlilak/ l'entête automatiquement d'accord /diR/ insertion automatique surtout /li yetRikypira/à chaque fois / ȚȚi Rajah diR/ un examen /ȚȚȚabad/la feuille la feuille blanche / taŝak Țu mbaŝd diR/ insertion automatique /Țalga l euh**

l euh/ la figure /hadi ɣalga/ l'insertion automatique euh /mdajəRa/ l'insertion /ɣaɣha/ d'accord /hadi/ de chose /qbal hada nɣauwəd ndir/ la présentation de la page Word etc || || trad : « d'abord, une autre chose que j'ai oubliée d'évoquer la dernière fois normalement, elle existe dans le Word 2017. Deuxième chose elle existe aussi dans le Word 2010 et 2012 et même 2013, c'est l'insertion automatique. Je vais vous la montrer après. C'est quoi son rôle ? Nous avons par exemple, il n'y a de Dieu qu'Allah, l'entête, l'entête de vos examens. C'est clair ? Bon l'entête contient la république algérienne démocratique, le tableau aussi et nous avons également la note, le coefficient, la matière et la remarque etc. enfin c'est le type d'entête c'est claire ? Donc vous n'allez pas à chaque fois refaire le travail, le Word 2010 et le Word 2013 traitent les deux tâches à la fois. Ils font renouveler l'entête automatiquement, c'est clair ? Tu fais insertion automatique surtout les trucs repérables. Donc, à chaque fois quand tu veux faire un examen, tu ouvres une feuille blanche et tu fais insertion automatique. Tu vas trouver son insertion déjà faite. Mais avant de continuer, il faut qu'on fasse la présentation de la page Word d'abord. »

Analyse des mécanismes et procédés de la vulgarisation :

Nous avons pu relever dans le premier passage trois mécanismes liés à la vulgarisation du jargon informatique formel, la première est celle d'une **vulgarisation par dénomination** : « c'est l'insertion automatique » en attribuant le terme exact qui se réfère aux tâches essentielles du Word.

L'enseignante cite : /kifah nsemiuhum/ || /la ɣilaha ɣila lah/ l'entête trad : « comment les appeler : l'entête », il s'agit d'une vulgarisation par dénomination. Le fait que l'enseignante ait posé cette question, elle est en train de chercher un terme relatif au jargon informatique.

Ensuite, nous pouvons relever **une vulgarisation par une citation des composants** : bon l'entête /fiha/ euh /ɣaldɣumhuRja lɣazaɣiRija ɣadimoqRatija ɣandna lɣɣdwal hadak/ || /fiha/ normalement la note le coefficient et /ləmada/

euh : remarque patati etc etc trad : « l'entête contient la république algérienne démocratique, nous avons aussi ce tableau et normalement la note, le coefficient, la matière et la remarque etc. ». Dans ce passage l'enseignante cite des éléments composants de l'entête qui contiennent la note, la matière, le coefficient et la remarque.

Ensuite, la professeure enchaîne son discours avec deux autres vulgarisations : **descriptive et comparative**. Dans la première en citant le rôle et le fonctionnement de l'option de l'icône, il s'agit d'une description. Par la suite, elle mentionne que cette option existe dans tous les Word 2007/2010/2012 et 2013. Cette phrase a pour but de dégager un point en commun entre plusieurs versions Word, c'est une vulgarisation par comparaison.

Ensuite, dans le second passage, l'enseignante tente d'expliquer et simplifier le sens de l'insertion automatique, l'enseignante a procédé à une vulgarisation **dénominateur par citation des composants** de l'outil informatique, en citant le prototype de l'entête : « **c'est le type d'entête** ». Celui-ci contient des éléments de base à titre d'exemple la note, le coefficient et la matière.

La professeure conclut son explication dans ce passage par **une vulgarisation par citation d'exemples** « l'entête par exemple /ʔaʔ l'examen /ʔaʔkom mafhum/ » trad : « par exemple voilà l'entête de vos examens, c'est clair ? ». En appliquant directement sur une page Word pour confirmer aux apprenants que cette dernière a pour but d'insérer des données et de les sauvegarder automatiquement, sans besoin de refaire à chaque fois l'étape classique de l'insertion.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Citant le premier passage de la séquence : « ʔadʒa* waʔda* xuRa* ʔani nsiʔ mahdarʔalkumʃ ʃliha hadi/ la première chose euh : normalement fi 2007 kajəna/ euh :: deuxième chose /kajəna fi/ **2010 Word 2012 || et 13 || c'est l'insertion automatique insertion automatique**² trad : « d'abord, une autre

chose que j'ai oubliée d'évoquer la dernière fois normalement, elle existe dans le Word 2017. Deuxième chose elle existe aussi dans le Word 2010 et 2012 et même 2013, c'est l'insertion automatique ». L'enseignante a commencé le cours par un accent didactique /ħadʒa* waħda* xuRa*/ trad : « une autre chose que j'ai oubliée », afin d'attirer l'attention des apprenants et pour lancer le thème du début de la séance qui va se dérouler autour d'une notion très importante du jargon informatique, celle de l'insertion automatique. La répétition longue de l'expression « insertion automatique »

Dans cette phrase : « **c'est l'insertion automatique, insertion automatique²** ». La professeure a procédé à une répétition longue de la dénomination : « insertion automatique », pour montrer le nom exact de l'icône et de bien mémoriser cette dernière aux étudiants. L'enseignante confirme l'importance de la dénomination de cette notion.

/kifah nsemiuhum/ || /la ʔilaha ʔila lah/ l'entête trad : « comment les appeler ? Il n'y a de Dieu qu'Allah : l'entête ». Dans le présent passage, la répétition du mot « entête » montre, d'un côté, que l'enseignante a pu enfin trouver la dénomination exacte du jargon informatique après une petite réflexion temporaire et d'un autre côté, qu'elle a voulu mémoriser le mot clé : « entête ».

L'expression idiomatique **/la ʔilaha ʔila lah/** après la question **/kifah nsemiuhum/** a pu lui donner un souffle et une petite pause pour qu'elle puisse trouver la bonne dénomination : « entête ».

Observons ce passage : **bon l'entête /fiha/ euh /ʔaldʒumhuRja lɔʒazaʔiRija ʔadimoqRatija ʃandna ladʒdwal hadak/ || /fiha/ normalement la note le coefficient et /ləmada/ euh : remarque patati etc etc** trad : « l'entête contient la république algérienne démocratique, nous avons aussi ce tableau et normalement la note, le coefficient, la matière et la remarque etc. »

L'incertitude est clairement observée dans le passage ci-dessus exprimée par l'adverbe « normalement » qui signifie que l'enseignante n'est pas sûre de la

deuxième information du tableau qui contient la note le coefficient et la matière etc.

Le mot /**fiha**/ trad : « contient » est un marqueur de vulgarisation qui indique des sous-éléments à l'intérieur. L'enseignante l'a utilisé pour donner les composants de l'entête.

- Professeure : /qbal hada nɣauwəd ndir/ la présentation de la page Word etc.
|| || Trad : « Mais avant de continuer il faut qu'on fasse la présentation de la page Word d'abord. ».

Dans le dernier passage de cette séquence et après avoir expliqué la notion de l'insertion automatique, la professeure annonce ce qu'elle va entamer dans le prochain point de ce cours : c'est la présentation de la page Word. L'utilisation de l'expression /nɣauwəd ndir/ trad : « je refais » indique que l'enseignante va faire une petite révision d'un cours précédent, afin de bien structurer et garantir une continuité logique des cours, vu que l'assimilation de la présentation de la page Word est bien nécessaire pour comprendre l'insertion automatique qui nécessite en premier lieu la maîtrise de la page Word.

Séquence 02 :

Comme nous l'avons signalé dans la présentation de l'interaction qui se déroule dans ce cours pédagogique, le groupe-classe n'est pas spécialisé et il poursuit un module de renforcement informatique (maîtrise du Word et Excel). L'enseignante évite au maximum d'aborder des notions de spécialité comme les programmations des logiciels etc. Elle s'intéresse uniquement au soft Word.

- Professeure : L'interface* /ʔawal ʔadʒa/ la présentation /bqaʔ/ (inaudible)
/doRk ʔawal ʔadʒa/ la présentation de l'interface /ʔejə/ logiciel /Rajəʔhin ʔaʔɣalmuha lazəmna nəʔɣaləmu/ l'interface **gra_fique*** /ʔaʕu waʔ mɣənaha/ (inaudible) /mafhum/ donc ouvrir /ki ʔabdawu ʔdiwu l/ **dossier ouvrir avec Google chrome /wela/ Firefox d'accord || /maʔəʔaluʔ baRk b/ Internet Explorer || || || trad : « L'interface, la première des**

chose, c'est la présentation (inaudible). Maintenant la première chose : la présentation de son interface graphique. Qu'est-ce que cela veut dire ? donc, ouvrir, quand vous transférez un dossier, il faut l'ouvrir avec Google Chrome ou Firefox. C'est clair ? Ne l'ouvrez surtout pas avec Internet Explorer. »

- Etudiant : /hadik / trad : « Celle là. » (Inaudible)
- **Professeure : l'interface /taʃu/ l'interface de logiciel Word /doRk naʃaʃhalkom/ || || || présentation de l'interface /ʃandna l euh: waʃ fiha/ /fiha ʃandna/ ruban office les onglets les icônes de groupe les groupes des onglets la zone de rédaction.** trad : « Son interface qui est l'interface du logiciel Word. Je vais vous le montrer après. La présentation de l'interface, qu'est-ce qu'elle contient ? Elle contient le ruban office, les onglets, les icônes de groupes, les groupes des onglets et la zone de rédaction. »

Analyse des procédés de la vulgarisation :

Nous pouvons déduire **une vulgarisation par citation d'éléments composants**. En effet l'enseignante cite les éléments essentiels de « l'interface logiciel ». Ce dernier contient le ruban office, les onglets, les onglets de groupes, les groupes des onglets et les onglets de rédaction dans l'objectif de ne pas trop détailler le sens du logiciel.

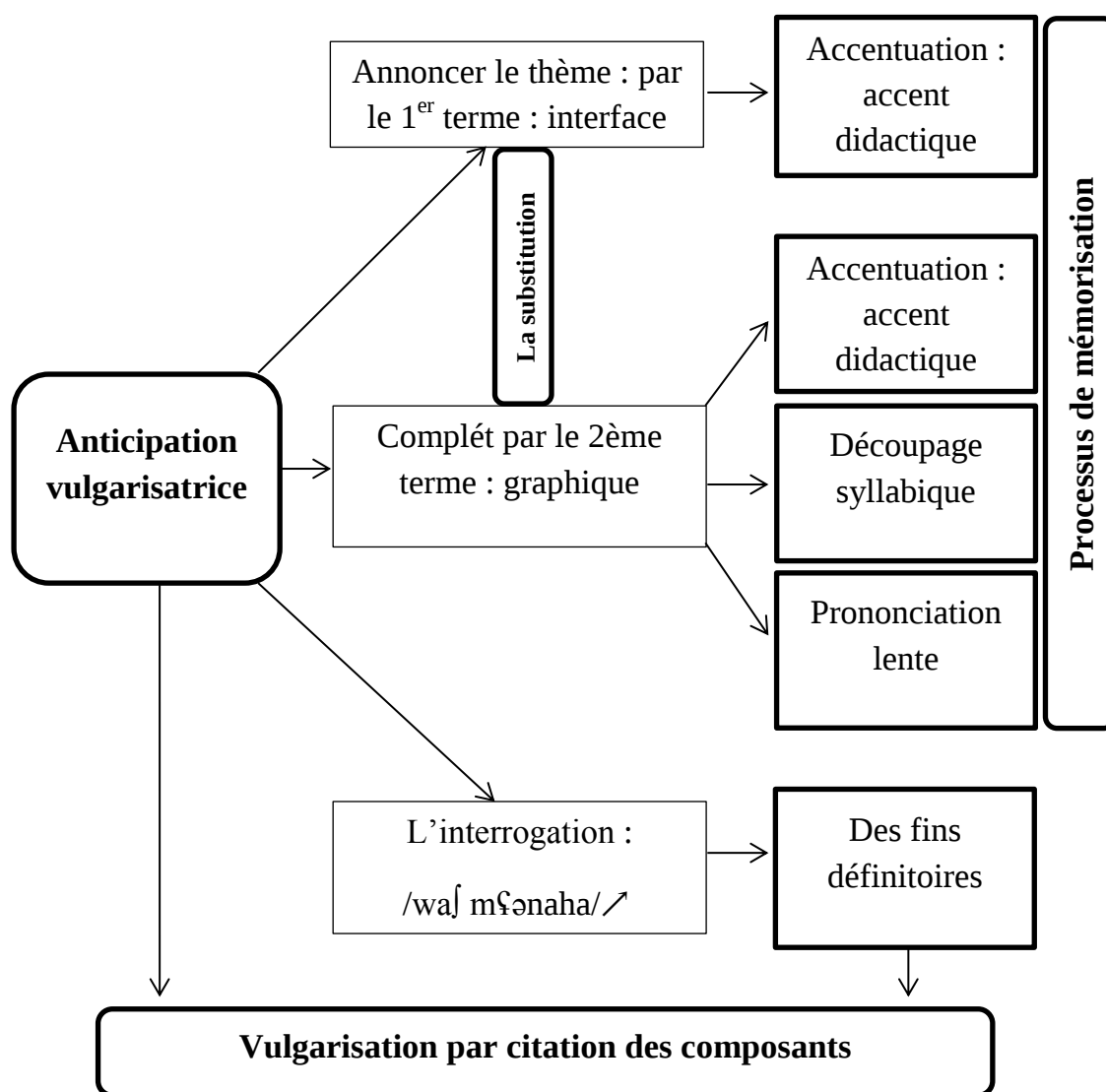
Une vulgarisation comparative est dégagée dans ce passage : « ki ʃabdawu ʃdiwu l/ dossier ouvrir avec Google Chrome /wela/ Firefox d'accord || /maʃəʃhaluʃ baRk b/ Internet Explorer ». En effet, l'enseignante essaye de guider les apprenants en comparant trois logiciels, afin de bien réussir le transfert des fichiers. Deux sur trois sont jugés bons, celui de Google Chrome et de Firefox, tandis que le troisième, celui d'Internet Explorer, est jugé inefficace pour cette méthode.

Analyse pédagogique et linguistique des passages vulgarisés de la séquence :

Une anticipation est observée dans la première phrase de la séquence citant : « L'interface* /ʔawal ʔadʒa/ la présentation /bqaʔ/ (inaudible) /doRk ʔawal ʔadʒa/ la présentation de l'interface /ʔejə/ logiciel /Rajəʔhin ʔaʔʕalmuha lazəmna nəʔʕaləmu/ l'interface **gra_fique*** /ʔaʕu waʔ mʕənaha/↗ ». En effet, la professeure procède à évoquer au début de son énoncé un mot clé, celui de l'interface, accompagné par un accent didactique. Il s'agit **d'une anticipation vulgarisatrice** de l'élément souhaité vulgariser. Cette anticipation est employée afin d'attirer l'attention du groupe-classe sur ce mot-clé qui sera le thème de ce cours. Ensuite, elle se contente d'évoquer le deuxième mot clé précédé par le premier, celui de graphique disant : **/gra_fique*/**. Ce dernier est prononcé lentement, accentué didactiquement et bien découpé syllabiquement en deux. Cette trilogie a pour objectif de mettre en exergue l'importance du mot par rapport au premier, celui de l'interface afin de faire signifier aux apprenants que la compréhension de l'interface dépend directement du mot graphique. Ce processus serait encore **un processus de mémorisation**, vu sa prononciation syllabique, son rythme, voire également son accent. Nous déduisons **le raisonnement par substitution** dans le discours de l'enseignante de l'expression « présentation de l'interface graphique » du Word, en abordant le premier mot « interface » au départ, avant d'enchaîner progressivement avec le deuxième mot « graphique » et aboutir pour à la terminologie exacte utilisée dans le jargon informatique, qui est celle de « interface graphique ».

Nous dégageons **une interrogation de compréhension globale à des fins définitoires** de l'élément souhaité vulgariser quand l'enseignante a posé la question : /waʔ mʕənaha/ trad : « Qu'est-ce que cela veut dire ? ». Cette anticipation montre que la professeure cherche le sens de l'interface graphique par le mot de l'arabe dialectal « /mʕənaha/ : son sens ». L'enseignante essaye de préparer les apprenants à cerner le sens de l'expression s'ils la connaissent ou la simplifier au maximum, en trouvant des termes ou des phrases synonymes du jargon en français ou bien en arabe dialectal.

Nous pouvons schématiser ce processus explicatif de l'interface graphique comme suit :



Processus explicatif de la présentation de l'interface graphique du Word

Le raisonnement par opposition est utilisé dans le discours vulgarisateur de l'enseignante, en vue de montrer aux apprenants deux pistes possibles qui rendraient le transfert des fichiers efficace. En effet, elle a procédé à **une négation** pour ce faire. A cet effet, la professeure a pu éliminer d'un côté, l'utilisation du logiciel « Internet Explorer » qui est inefficace dans ce mécanisme du transfert des fichiers en utilisant l'expression négative : « /maʁʰaluʃ baRk b/ Internet Explorer » et qui pourrait conduire les étudiants

à une fausse utilisation du transfert. Et d'autre part, elle a clairement mentionné les deux logiciels aptes pour le faire, il s'agit de Google Chrome ou Firefox disant : « /mafhum/ donc ouvrir /ki ɬabdawu ɬdiwu l/ **dossier ouvrir avec Google Chrome /wela/ Firefox** ».

Ce raisonnement par opposition est utilisé à **des fins comparatives** entre plusieurs logiciels qui pourront bien fonctionner afin de guider les apprenants au bon fonctionnement de la méthode du transfert des dossiers. Pour ce faire, l'enseignante commence son extrait par l'emploi de **la conséquence** exprimée par la préposition « donc » dans le but de montrer aux étudiants qu'il faut utiliser deux logiciels : soit Google Chrome, soit Firefox afin d'avoir des résultats positifs du transfert des fichiers après l'utilisation de l'interface graphique.

Séquence 03 : (le cas du rôle inversé) :

Dans la présente séquence, les étudiants ne voient pas bien l'écran du data Chau et se demandent si l'enseignante peut utiliser l'option « zoom » pour que l'écran soit visible par tout le monde.

- Étudiant : madame /ɬəqadRi ɬzumi fiha/ ↗ /ɬzumi fiha ɬuwija/ ↘ || || ||
/majəban walu/ trad : « S'il vous plaît madame ! Est-ce que vous pouvez zoomer un peu l'écran ? Rien n'est clair. »
- Professeure : /haka ɬbanəlkom/ || /gədmu ɬuwija ɬɬufu/ ↘ trad : « Et comme ça c'est claire ? Si vous vous approchez un peu vous pouvez voir. »
- Etudiant : /ɬəqadRi ɬzumi fiha/ ↗ trad : « Vous pouvez zoomer. »
- Professeure : c'est une page Word /manəqdaRɰ nzumi fiha/ trad : « C'est une page Word, je ne peux pas zoomer ».
- Etudiant : (jəban ɣiR / les noirs /baRk/ ↘ trad : « On peut voir uniquement les choses écrites en noir. »
- Etudiante 2 : /ɬaw kajən l/ pourcentage trad : « Il existe le pourcentage. »
- Etudiant 3 : / kajən/ pourcentage d'affichage/ trad : « Oui il y a le pourcentage d'affichage. »

- Etudiante 2 : /kajən/ pourcentage Word /ʔa/ madame trad : « Il existe le pourcentage Word, madame. »
- Professeure : /ʔarwaʔi naʕəʔihali ʔazeRbi/ || || trad : « Venez me montrer rapidement. »
(L'étudiante essaye de lui montrer le pourcentage d'affichage)
- Etudiant 3 : /ʔuti baRk fel wahd ʔu euh huwa jəkabti/ trad : « Mettez sur le truc, c'est lui qui va le capter. »
- Etudiante 2 : /makanʃ/ la ballette /taʕ l/ pourcentage trad : « Il n'y a pas de ballette du pourcentage. »
- Etudiant 3 : /ʔuti baRk huwa jəkabti/ || /b/ la souris || /jəkabti kulaʃ/ trad : « Utilisez la souris, il va capter. Il capte tout. »
- Professeure : /maʃ Rajəʔha nqRalkom kuleʃ/ || /ʔaqRau waʔadkom/ || || trad : « Je ne vais pas tout vous montrer. Essayez d'apprendre seul. »
- Etudiante 2 : / ʔaj/ web trad : « C'est une page web. »
- Professeure : c'est_ une_ page_ web page_ web || /maʃi/ Word trad : « C'est une page web, ce n'est pas une page Word. »
- Etudiant 3 : /nʔi gultʃi/ page Word /hadak l/ pourcentage /maləfin ndiRuh/ trad : « Vous nous avez dit page Word et ce pourcentage, on a l'habitude de le trouver dans des pages Word. » (Il confirme avec les autres)
- Professeure : /hadak fel/ Word trad : « Oui ! Dans le Word. »
- Etudiante 2 : /ʔaha kayəna fel/ web/ /ʔani ʔa/ madame /maləfin nʃufuha ki nkoniktiw wela hadik nalgauha/ || || trad : « Madame ! Ça existe même dans les pages web. On a l'habitude de le trouver quand on se connecte. »
- Professeure : /xalina nəmʃiu fel/ groupe/ʔu mbaʕd euh : (inachevée) || trad : « Laissez-nous avancer un peu dans notre cours après (inachevée). »

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

La présente séquence nous révèle l'autre aspect du processus vulgarisateur, celui de l'inversion des rôles. L'enseignante-vulgarisatrice-pédagogue est devenue apprenant et l'apprenant devient vulgarisateur.

Observons ce passage :

- Professeure : /ʔarwaʔi naʕəʔihali/ trad : « Venez me montrer. »

L'enseignante affirme que dans une page Word, il est impossible de zoomer, alors les étudiants sont intervenus pour corriger l'information et prouver qu'il existe une icône du pourcentage de zoom sur l'écran.

Les étudiants ont confondu entre les deux termes web et Word, l'étudiante a pu confirmer que même dans la page web il y a cette option de zoomer l'écran.

Suite à cette discussion entre apprenants, nous remarquons que l'apprenant-vulgarisateur a des connaissances apprises par l'autoapprentissage pratique et l'utilisation permanente de l'outil informatique et notamment quand il se connecte, en disant : « /maləfin nʃufuha ki nkoniktiu wela hadik nalgauha/ » trad : « On a l'habitude de le trouver quand on se connecte. »

Nous pouvons confirmer que l'expérience et l'autoapprentissage jouent un rôle primordial et peuvent aider les gens à apprendre automatiquement l'outil informatique.

L'enseignante a essayé d'éviter le problème de sa méconnaissance en disant : /maʃ Rajəʔha nqRalkom kuleʃ/ || /ʔaqRau waʔadkom/ || || trad : « Je ne vais pas tout vous montrer. Essayez d'apprendre seul. »

Suite à cette situation embarrassante, l'enseignante n'a pas voulu continuer et a voulu passer à une autre chose en disant à la fin du passage : « /xalina nəmʃiu fel/ groupe/ʔu mbaʕd euh : (inachevée) || ». Il s'agit donc d'une interruption vulgarisatrice.

Séquence 04 :

Dans ce passage séquentiel, la professeure tente une deuxième fois d'expliquer l'interface graphique, vu que les étudiants ont posé plusieurs questions à propos de ce point après la première explication qu'ils n'arrivent pas à saisir.

- Professeure : donc bon ! donc introduction c'est l'interface /hadi/ l'interface graphique /taʕ/ logiciel Word /waʃ fiha/ l'interface graphique /ʕandna/ le ruban office/ li menfug || /samiu lʔasmaʔ bi musamajaʔiha/ d'accord /mbaʕd euh mbaʕd ʔani nʔasebkom / donc le ruban office / ʕandna/ la barre de défilement /li yəɖʒi men ʔaʔəʔa/ la barre /ɖʒi manʔaʔəʔa* li galeʔ ʕliha ezamila taʕəkom ʔau fiha/ la langue d'écriture le nombre de mots le nombre de pages etc. /nsamiuha/ la barre d'état /hadi li ntaləʕu ʔu nhabətu biha nsamiuha/ la barre de défilement et le ruban office /li nxadmu bih/ d'accord/ /mafhum/ || || donc /ʔauwal ʔadʒa ʕandna/ le ruban office /mnawah məʔkawan/ d'accord/ /məʔkawan men/ ensemble des ongles des_ongles donc /ʕandna/ le ruban office men/ ensemble des ongles /nqRalkom ʕandna/ les ongles accueil insertion mise en page références publipostage révision affichage /hadu nsemiuhum/ les ongles donc || || les ongles* || || /hada euh : donc fichier accueil mise en page Trad : « Donc, introduction est l'interface, celui de l'interface graphique du logiciel Word. Que contient-il ? Nous avons l'interface graphique se compose du ruban office, celui qui est en haut. Attribuez les noms exacts aux éléments et aux objets. C'est clair ? Après vous serez pénalisés. Donc, nous avons le ruban office, la barre de défilement, celle qui est en bas, la barre dont votre camarade a parlé, la dernière fois, est en bas, le nombre de mots, de nombre de pages etc., on la nomme la barre d'état, celle qu'on utilise pour faire monter et descendre, c'est la barre de défilement et le ruban office c'est celui qu'on utilise pour travailler. C'est clair ? Donc la première des choses, nous avons le ruban office, qu'est-ce

qu'il contient ? D'accord ? Il contient un ensemble d'onglets, je lis : les onglets accueils, insertion, mise en page, références, publipostage, révision et affichage. Tous ces éléments on les nomme : les onglets. Donc les onglets fichier, accueil mise en page. »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Nous déduisons, dans ce passage, qu'après une première tentative d'explication, un premier procédé dégagé est **une vulgarisation répétitive** du fait que l'enseignante tente de réexpliquer une deuxième fois un élément important dans ce cours, celui de l'interface graphique du logiciel Word.

Pour ce faire, la professeure le réexplique par l'emploi de plusieurs autres mécanismes dont la dénomination qui est en tête de liste dans ce passage séquentiel par l'utilisation de quatre dénominations. Le premier mécanisme dégagé, est une **vulgarisation par une dénomination-définitoire** lorsque la professeure a cité : « c'est l'interface /hadi/ l'interface graphique /taʃ/ logiciel Word ». En effet, elle définit l'option souhaitée vulgariser, en attribuant un nom précédé par le présentatif : « c'est + un nom » afin de donner le nom exact qui fait partie du jargon informatique, celui de l'interface graphique du logiciel Word.

Par la suite, la professeure essaye de vulgariser les sous éléments de l'interface graphique. Nous dégageons dans le passage suivant **une vulgarisation par localisation** sur la page Word : / l'interface graphique /taʃ/ **logiciel Word** /waʃ fiha/ l'interface graphique /ʃandna/ **le ruban office/ li menfug** || /samiu lʔasmaʔ bi musamajaʃiha/ **d'accord** /mbaʃd euh mbaʃd ʔani nʔasebkom / donc le ruban office / ʃandna/ **la barre de défilement /li yəɖʒi men ʔaʔəʔa/ la barre /ɖʒi manʔaʔəʔa*/**. En effet, la professeure explique de façon exhaustive la place de chaque élément sur la page Word. Commençant par la première icône qui est placée en haut, celle du ruban office. Ensuite, la barre de défilement qui est placée juste au-dessous. A la fin de ces emplacements verticaux, du haut vers le bas, on trouve la barre placée en bas. Cette vulgarisation localisatrice a pour but d'anticiper visuellement les autres procédés qui la suivent.

Une deuxième **vulgarisation par dénomination** est observée quand l'enseignante a nommé le ruban office. En effet, elle nommée l'élément figurant dans la barre d'outils mais aussi, elle a montré son emplacement sur l'écran en précisant que c'est celui qui est en haut. La professeure s'appuie sur l'expression idiomatique arabe afin de témoigner son discours dénominatif : « **/samiu l?asma? bi musamajaṭiha/** » qui signifie : il faut bien donner les noms exacts aux objets.

Le troisième procédé est également une vulgarisation **dénominative par citation des fonctions**. En effet, la professeure a utilisé la fonction d'une icône, celle de l'élément responsable de monter et descendre dans la page Word, afin d'attribuer un nom propre au jargon informatique celui de la barre de défilement citant : **/hadi li ntaləṣu ?u nhabətu biha nsamiuha/** la barre de défilement Trad : « Celle qui fait monter et descendre, c'est la barre de défilement. »

Le quatrième procédé relevé est **une vulgarisation comparative** entre la barre de défilement et le ruban office citant : **/hadi li ntaləṣu ?u nhabətu biha nsamiuha/** la barre de défilement et le ruban office **/li nxadmu bih/**. L'enseignante après avoir défini la barre de défilement, elle compare avec le ruban office, celui qui le responsable du travail par la suite.

Suite à l'observation du passage suivant : « la langue d'écriture le nombre de mot le nombre de pages etc. **/nsamiuha/** la barre d'état », nous pouvons dégager deux procédés vulgarisateurs. Le premier est toujours **une vulgarisation par dénomination**. Cette fois-ci, elle est clairement faite à l'aide du mot **/nsamiuha/** qui signifie : « on la **nomme** ». En effet, la professeure remplace les options fréquentes sur Word à titre d'exemple la langue d'écriture, le nombre de mots et le nombre de pages par le nom exact de l'icône, celui de **la barre d'état**.

A cet effet, nous pouvons dégager le deuxième procédé, qui est **une vulgarisation par citation des composants** : « la langue d'écriture le nombre de mot le nombre de page etc. ». La vulgarisatrice regroupe des options de la page

Word qui sont : la langue d'écriture, le nombre de mots et le nombre de pages afin de donner le nom utilisé dans le jargon informatique : la barre d'état.

Une autre vulgarisation relevée est celle de **la description**. L'enseignante essaye de décrire la barre de défilement qui se place en haut, la barre placée en bas et l'élément qui fait bouger les deux pour monter ou descendre.

Dans ce passage, et en vue d'expliquer toujours le ruban office du Word, en posant la question par rapport au ruban office : « /mnawah məṭkawan/ trad : que contient-il ? ». Il s'agit d'une vulgarisation par **citation des composants**. L'enseignante cite d'une part les composants du ruban office qui contient un ensemble d'onglets « /məṭkawan men/ **ensemble d'ongles des_ongles** » trad : Il contient un ensemble d'onglets. » et d'autre part, elle détaille les sous-éléments de « l'ensemble d'onglets » qui composent de l'onglet accueil, insertion, mise en page, référence, révision affichage et publipostage en citant : « ensemble des ongles /nqRalkom ʃandna/ les ongles accueil insertion mise en page références publipostage révision affichage trad : Il contient un ensemble d'onglets. Je lis : les onglets : accueils, insertion, mise en page, références, publipostage, révision et affichage ».

A la fin de la séquence, l'enseignante termine son explication par **une dénomination répétitive** : /hadu nsemiuhum/ les ongles donc || || les ongles* || || /hada euh : donc fichier accueil mise en page trad : « on les nomme : les ongles. Donc les ongles fichier, accueil mise en page. ». La professeure attribue le mot « nommer » en répétant une deuxième fois les composants des onglets figurant dans la barre d'outils à savoir : l'onglet « Accueil » et l'onglet « Mise en page ».

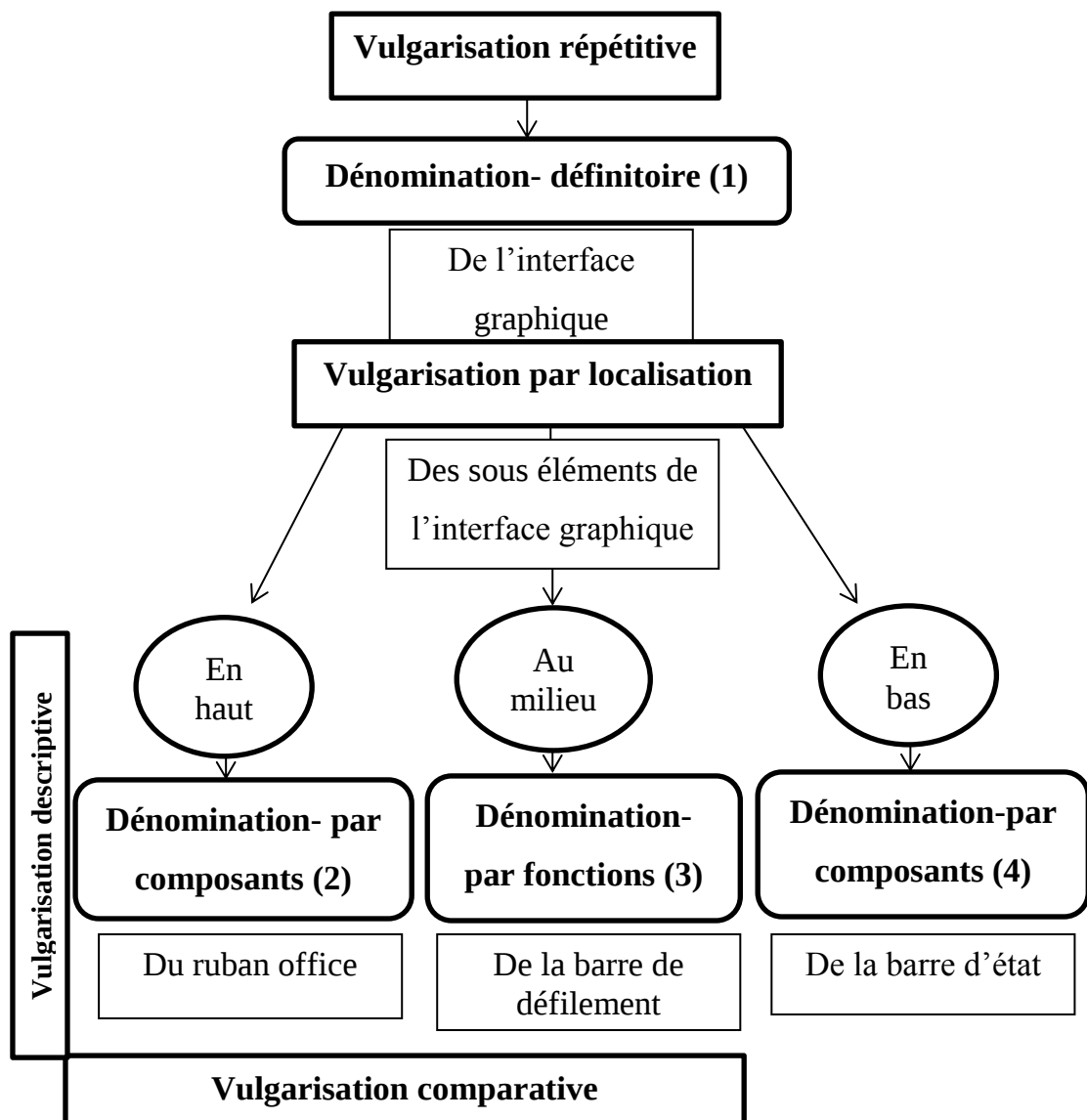
Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Suite à l'observation de la présente séquence, il est important d'analyser l'emploi surabondant de la terminologie des options figurant dans la barre d'outils. En effet, l'enseignante a majoritairement procédé à la vulgarisation dénomminative pour ce faire. Ce qui explique le rôle primordial de cette dernière dans l'assimilation de son cours et notamment le point qui est en cours de

vulgarisation, celui de l'interface graphique du logiciel Word. A cet effet, nous remarquons que le procédé dénominatif est l'axe central dans son processus explicatif-vulgarisateur dans la présente séquence. La vulgarisatrice l'a utilisé la première fois à des fins définitoires, en vue de rappeler le sens de l'interface graphique aux étudiants, expliqué dans la séquence précédente. Ensuite, elle tente de vulgariser les sous-éléments que contiennent l'interface graphique par la vulgarisation localisatrice. Elle cite les trois éléments du haut vers le bas en attribuant les terminologies exactes des trois options par vulgarisation dénominative, respectueusement le premier en haut le ruban office, ensuite la barre de défilement et en bas la barre d'états. Il est à signaler que la vulgarisatrice a également procédé aux autres mécanismes expliqués dans la partie précédente (analyse des mécanismes de la séquence), en vue de décrire, voire même de comparer les options vulgarisées.

L'utilisation d'une expression idiomatique arabe : « **/samiu l?asma? bi musamaja?iha/** » qui signifie qu'il faut bien donner les noms exacts aux objets, exprime l'importance des termes dans le jargon informatique et sans dénomination adéquate, les étudiants risquent de ne pas avoir le bon sens de l'explication. L'enseignante enchaîne ensuite avec l'expression : **/mba?d ?ani n?hasebkom/** trad : « après vous serez pénalisés », montre encore une fois la valeur primordiale de la terminologie dans le jargon informatique.

Nous pouvons schématiser ce processus explicatif - inter-vulgarisateur de l'interface graphique comme suit :



Processus explicatif et inter-vulgarisateur de l'interface graphique

L'emploi surabondant des questions ouvertes dans ce passage séquentiel, à titre d'exemple les questions : /waʃ fiha/ et /mnawah məṭkawan/ trad : « que contient-il » jouent un rôle important pour pouvoir vulgariser formellement les composants essentiels de l'interface graphique. La professeure essaye d'attirer la l'attention des étudiants aux éléments et aux sous-éléments de ce dernier.

Dans les réponses de l'enseignante, nous remarquons qu'elle utilise le mot : /ʃandna/ trad : « Nous avons ». Ce mot est employé d'une part pour faire « une classification » de plusieurs éléments dans l'extrait : /ʃandna/ le ruban office/ li menfug/ ʃandna/ la barre de défilement /li yəḍʒi men ʃaḥḥa/ trad :

« Nous avons le ruban office, celui qui est en haut et nous avons la barre de défilement, celle qui est en bas ». Et d'autre part « **l'existence** » ou « **la présence** » de plusieurs éléments figurant dans la même partie, à titre d'exemple ce passage, où elle a cité toutes les icônes de la barre d'outils : « **/ṣandna/** les ongles accueil, insertion, mise en page, références, publipostage, révision, affichage ».

Comme c'est un cours académique, la vulgarisation se fait par une lecture directe. Le vulgarisateur pédagogue a utilisé le mot : **/nqRalkom/** trad : « Je lis », en mettant le curseur sur l'icône concernée pour lire directement et notamment quand il s'agit des composants d'un élément.

L'accent d'insistance est toujours omniprésent. Dans ce passage, la professeure accentue le mot : **/ṭḍʒi manṭaḥṭa*/** trad : « celui qui est en bas », pour mettre en valeur la place de la barre de défilement par rapport aux autres éléments cités qui se trouvent dans les autres positions. Et une répétition accentuée du mot « onglets » à la fin de la séquence : « **les ongles donc || || les ongles*** » pour attirer l'attention des étudiants sur ce mot clé du jargon informatique.

La professeure rappelle aux étudiants une explication faites au préalable par une étudiante, qui a pu clairement expliquer la barre de défilement par l'expression : **/li galeṭ ṣliha ezamila taṣṣokom/** trad : « celle que votre camarade a évoqué », prouve encore la flèche en double sens : « vulgarisateur – apprenant ».

Séquence 05 :

Dans cette séquence, il semble que les étudiants ont un problème concernant la place des icônes, des onglets et notamment l'onglet « Publipostage ». La professeure essaye de répéter en reformulant sa vulgarisation qui s'articule autour des onglets, des groupes, et notamment du ruban office et ses composants. Elle essaye de donner un exemple de l'onglet actif qui est ouvert sur son ordinateur.

- Etudiante : /ʔa/ madame Publipostage /waʃ men blasa/ ↗ trad : « Madame, où est le publipostage ? »
- Professeure : /hahum/ trad : « Le voilà ! »
- Etudiante : Publipostage /waʃ men blasa fel euh:/ ↗ trad : « Où est le publipostage sur le (inachevée). »
- Professeure : /hahum/ || /qbal ezudʒ laxRin/ trad : « Le voilà ! Avant les deux derniers. »

(Elle tourne le microordinateur pour lui montrer)

- Etudiante : /ʔa/ ↗ d'accord trad : « Oui, d'accord. »
- Professeure : /hah/ || donc /ʕandna/ fichier accueil insertion mise en page référence publipostage affichage /hadu nsemiuhum/ les ongles d'accord ↗ /hahu kaʔabhum/ les autres ongles donc l'ongle actif wala/ l'ongle /el ʔali/ || donc l'ongle actif c'est accueil /mafhuma hadi/ ↗ donc /ʕandna/ le ruban office / chaque ongle donc* les ongles sont composés de plusieurs groupes chaque ongle /ʕandu/ plusieurs groupes /hahum ʔakom ʃufu fihum /ʔandna/ l'ongle accueil l'ongle accueil /li ʕandu l/pc yaqdaR jəʃaʔlu/ donc /ʕandna/ l'ongle accueil /ʕandna fih/ les groupes presse papier police paragraphe et modifications /hadu nsemiuhum/ les groupes d'accord /ʕandna/ le ruban office /maʔəkwan men/ ensemble des ongles chaque ongle ʔandu/ ensemble des groupes trad : « Voilà ! Donc, nous avons fichier accueil, insertion, mise en page, référence, publipostage et affichage. Tous cela, on les nomme : les ongles. C'est clair ? C'est écrit, les autres onglets. Donc, l'onglet actif, c'est : accueil. C'est clair ? Donc nous avons le ruban office, les onglets sont composés de plusieurs groupes. Vous êtes en train de les voir. Celui qui a un ordinateur, il peut l'allumer. L'onglet accueil contient : le groupe presse papier, police, paragraphe, et modifications. Tout ça, on les nomme les groupes. C'est clair ? Nous avons le ruban office que contient-il ? Il contient un ensemble d'onglets, chaque onglet contient un ensemble de groupes. »

Analyse des mécanismes de la vulgarisation :

Après cette explication faite verbalement, une étudiante voulait en savoir plus en posant des questions pour chercher la place de l'icône « Publipostage ».

Il semble que l'étudiante a saisi théoriquement la vulgarisation, mais elle voulait la voir réellement sur l'écran de l'ordinateur. Le professeur lui démontre pratiquement qu'elle est placée juste avant les deux derniers : révision et affichage. Il s'agit d'**une vulgarisation par démonstration** et cela prouve que c'est l'aspect pratique de la vulgarisation, vu que les deux aspects se font en parallèle, l'étudiant cherche toujours à compléter sa théorie par la pratique pour bien accentuer le sens.

A cet effet, nous relevons une **vulgarisation localisatrice** dans le tour de paroles suivant :

- Professeure : /hahum/ || /qbal ezudɔ laxRin/ trad : « Les voilà ! Avant les deux derniers. »
(Elle tourne le microordinateur pour lui montrer)
- Etudiante : /ʔa/ ↗ d'accord trad : « Oui, d'accord. »

En effet, la vulgarisatrice a montré la place du Publipostage, en réponse à la question de l'étudiante qui ignorait sa place sur la barre d'outils. Elle lui a précisé qu'il s'agit du troisième onglet, avant les deux derniers onglets « Révision » et « Affichage » et qui sont visibles par les étudiants.

La vulgarisatrice répète sa vulgarisation liée au sens du mot « onglet » expliqué dans la séquence précédente citant : « /hah/ || donc /ʃandna/ fichier accueil insertion mise en page référence publipostage affichage /hadu nsemiuhum/ les ongles d'accord ↗ /hahu kaɬabhum/ les autres ongles ». Il s'agit d'**une vulgarisation par une dénomination-répétitive** du fait qu'elle emploie toujours le mot : /nsemiuhum/, afin de nommer les icônes fichier, insertion, mise en page etc. comme étant « onglet » figurant sur la liste de la barre d'outils.

Suite à l'observation du passage qui suit : « l'ongle actif wala/ l'ongle /el Thali/ || donc l'ongle actif c'est accueil /mafhumā hadi/↗ », une première **vulgarisation par traduction** est dégagée. La professeure attribue un terme de l'arabe classique : « **el Thali/** » afin de donner synonyme au mot « actif » et simplifier par la langue maternelle ou la langue officiellement enseignée à l'école dans l'objectif d'assurer une bonne compréhension du sens de l'expression « ongles actifs ».

Deuxième procédé dégagé à la fin du passage, est celui d'une **vulgarisation définitoire**. En effet, la professeure emploie le présentatif « c'est » disant « l'ongle actif c'est accueil ». Cette définition complète l'emploi de la traduction du mot /el Thali/, dans l'optique d'expliquer aux étudiants que cet ongle est en cours d'ouverture, autrement dit, le curseur est placé sur cet ongle et ils sont en train de travailler sur ses options.

Observons ce passage : /ʕandna/ le ruban office / chaque ongle donc* les ongles sont composés de plusieurs groupes chaque ongle /ʕandu/ plusieurs groupes /hahum ʔakom tʃufu fihum/. Nous dégageons d'abord, Une **vulgarisation par reformulation-définitoire**, du fait que la professeure réexplique le principe du ruban office en le définissant et en citant toujours Les éléments composants.

Une deuxième vulgarisation tirée est celle d'une **vulgarisation démonstrative** lorsque l'enseignante dit qu'ils sont en train de les voir et ce par l'utilisation du verbe « regarder » disant : /hahum ʔakom tʃufu fihum/. Preuve que l'enseignante est en train de souligner aux apprenants les ongles en les expliquant verbalement.

Afin de continuer à expliquer le mot « ongle », la vulgarisatrice cite, juste après le passage de la traduction, deux vulgarisations qui sont observées. Une **vulgarisation dénomminative et par composants** présentes dans le passage séquentiel suivant : « /ʕandna/ l'ongle accueil /ʕandna fih/ les groupes presse papier police paragraphe et modifications /hadu nsemiuhum/ les groupes ». En

effet, l'enseignante a donné le nom « groupe » aux sous-éléments qui le composent par le mot /nsemiuhum/, en citant tous ces éléments à savoir : Presse papier, Police, Paragraphe et Modifications.

Nous relevons **une vulgarisation par citation d'exemples**. En effet, La vulgarisatrice a expliqué et a traduit le sens de « l'onglet actif » et ses composants, dans l'objectif de donner un exemple de cette notion par l'onglet « Accueil » qui est en cours de démonstration par rapport aux autres.

À la fin du passage, la professeure revient à la notion de « ruban office » pour la définir en disant : « /ʕandna/ le ruban office maṭəkwan men/ ensemble des ongles chaque ongle ʔandu/ ensemble des groupes ». Il s'agit d'**une vulgarisation par composant-définitoire**. La vulgarisatrice essaye de définir le ruban office avec ses composants qui sont « les onglets », en englobant également ses sous éléments composants qui sont « les groupes ».

Nous remarquons que la professeure résume le rapport entre les onglets et les groupes qu'elle vient d'expliquer par **une vulgarisation par récapitulation**. Ce dernier est clairement employé, afin de résumer le sens et les composants de l'icône ruban office, et d'affirmer que c'est un ensemble d'onglets et que chaque onglet est un ensemble de groupes.

L'analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Cette séquence nous montre l'importance de la vulgarisation par démonstration dans le milieu formel. Il semble que la vulgarisatrice se concentre beaucoup plus sur l'aspect théorique de la vulgarisation, quand elle lit des passages entiers ou elle explique des notions techniques. L'étudiante a pu saisir la dénomination du jargon informatique : « Publipostage », mais elle cherche la place exacte sur l'écran. L'engainante a fait tourner l'ordinateur et le lui a montré, afin de pouvoir associer le coté théorie et au côté pratique.

La fonction phatique de la dénomination vulgarisatrice est exprimée dans ce passage séquentiel par l'expression : /hahum ʔakom ʔufu fihum/

trad : « les voilà ! Vous pouvez les voir ». En effet, la vulgarisatrice l'a utilisé, quand elle a listé les composants du ruban office nommés onglets et ses sous-composants nommés groupes. Cette fonction est assurée par la vulgarisation démonstrative sur l'écran de la vidéo-projecteur qui confirme que l'enseignante essaye de gérer le problème de visibilité de l'écran et elle maintient également le parallèle : théorie – pratique afin d'assurer un bon suivi du cours.

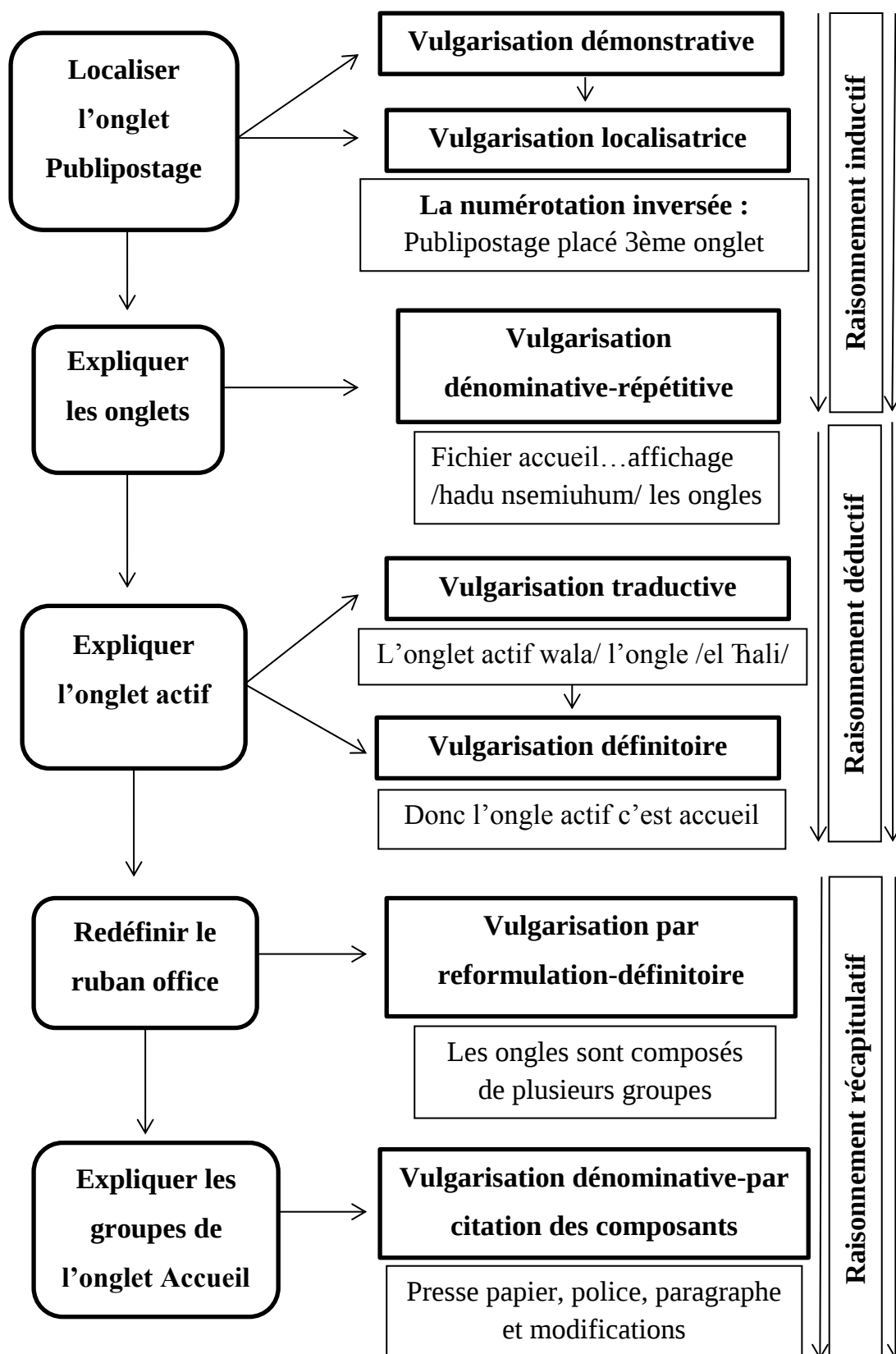
Dans sa méthode explicative, l'enseignante a choisi le processus le plus facile, afin de montrer la place exacte de l'onglet « Publipostage ». Ce dernier était sujet de discussion et il a posé problème pour l'étudiante qui cherchait sa position sur la barre d'outils. En effet, la professeure a préféré compter inversement, une **numérotation inversée**, autrement dit, du dernier vers le premier, afin de pouvoir le classer troisième onglet sur la liste. Dans cet ordre l'onglet « Publipostage » est placé juste avant Révision et Affichage. Tandis que si le groupe-classe compte normalement, c'est-à-dire, du premier figurant sur la liste vers le dernier, l'onglet « Publipostage » occupera la sixième position après l'onglet Fichier, Accueil, Insertion, Mise en page et Références. Cette procédure numérative inversée utilisée consciemment ou inconsciemment par l'enseignante, est un bon **repérage visuel** et notamment **mémoratif** pour les apprenants, afin de bien localiser l'onglet « Publipostage » vis-à-vis des autres figurant sur la barre d'outils.

Nous pouvons relever dans le processus explicatif de l'enseignante un **double raisonnement : déductif-inductif**. En effet, elle a localisé l'onglet Publipostage suite à l'incompréhension de l'apprenante par la vulgarisation localisatrice et démonstrative. Ensuite, elle a expliqué le sens du mot onglet par la vulgarisation dénominative, en citant toutes les icônes qui figurent sur la barre d'outils y compris l'onglet publipostage, afin d'expliquer aux apprenants qu'il s'agit d'onglets. Ceci explique le **raisonnement inductif**, autrement dit, vulgariser l'onglet Publipostage par la vulgarisation démonstrative-localisatrice, afin de confirmer son nom par une vulgarisation par dénomination et une

récitation des autres icônes placées sur la barre d'outils, montrant qu'il s'agit « d'onglets ».

Par la suite, la professeure utilise la vulgarisation traductive afin d'expliquer le sens de l'expression « onglet actif ». Continuant par le **raisonnement déductif** en expliquant l'onglet « Accueil » qu'il s'agit de l'onglet actif par la vulgarisation définitoire : « Accueil, c'est l'onglet actif ». Ensuite elle explique par la vulgarisation dénomminative-par composants les sous-éléments de l'onglet Accueil qui sont nommés « des groupes » et cités respectivement comme suit : presse papier, police, paragraphe et modifications.

Ce processus explicatif par le double raisonnement inductif-déductif est employé par la vulgarisatrice dans l'objectif de redéfinir la notion du ruban office expliquée précédemment. En effet, l'enseignante a terminé son processus à la fin de la séquence par **un raisonnement par récapitulation** disant : « /ʔandna/ le ruban office /maʔəkwan men/ ensemble des ongles chaque ongle ʔandu/ ensemble des groupes ». Nous pouvons schématiser ce processus explicatif comme suit :



Processus explicatif-inter-vulgarisateur des raisonnements inductif-déductif et récapitulatif du ruban office

Dans l'expression : /li ʕandu l/pc yaqdaR jəʃaʔlu/, l'enseignante pousse les étudiants à travailler seuls et la suivre individuellement ou en binôme pour les motiver et surtout ceux qui ne voient pas bien l'écran data-show, vu qu'ils avaient déjà un problème de vision dans les séquences précédentes, quand ils ont évoqué le pourcentage de zoom.

Le marqueur de vulgarisation : /ʕandna/ exprime, dans ces passages vulgarisés, la présence des éléments composants quand il s'agit de définir un onglet.

L'expression : /maʔəkwan men/ trad : « composé de » est un marqueur de vulgarisation. Cette expression est employée, afin d'introduire des composants d'un élément ou sous-élément des onglets. Dans le cas échéant, l'enseignante l'a utilisé quand elle a vulgarisé l'icône « ruban office » pour des fins définitives.

Dans ce passage : « onglets donc l'ongle actif /wala/ l'ongle /el Thali/ || donc l'ongle actif c'est accueil », la professeure a procédé à une répétition explicative pour se concentrer sur la traduction du mot « actif » et garantir une bonne compréhension en recourant à la langue officielle enseignée à l'école algérienne.

Séquence 06 :

Dans cette séquence, la professeure essaye de montrer aux apprenants les onglets sur l'ordinateur et elle explique l'onglet qui se trouve en première position dans la barre d'outils, celui de « l'onglet Fichier ».

- Professeure : donc || /ʕandna/ l'ongle fichier /haw lawal xlas/ l'ongle fichier /dqiqa baRk/ (inaudible) /fel/ Word || || bon /fi/ 2007 /makaneʃ/ ongle fichier /kajen/ petites icônes /hadu/ hija leuh:/ elle remplace l'ongle fichier /fel euh/ Word 2007 /mafhum/ ↗ || l'ongle fichier /waʃ edaueR taʃu/ ↗ || || donc cet ongle permet d'ouvrir et enregistrer vos documents /hah/ donc neʔeka ʔla/ petites icônes /ʕandna/ un nouveau document /euh:/ ouvrir un nouveau fichier /maʃ/ un document un nouveau fichier ouvrir donc /ki jegzisti/ déjà fi l/ ordinateur /taʕək ʕandna/ sous enregistrer

enregistrer imprimer etc. etc. d'accord || || /ʔaki fiha/ la liste /taʕək/ trad : « Donc nous avons le premier onglet, c'est l'onglet Fichier. Attendez une minute. Dans le Word 2007, l'onglet Fichier n'existe pas et il a été remplacé par ces petites icônes, c'est claire ? Quel est son rôle ? Donc, cet onglet permet d'ouvrir et d'enregistrer vos documents. Voilà ! Donc, je clique sur ces petites icônes, nous avons un nouveau document plutôt ouvrir un nouveau fichier. Donc ouvrir, si le fichier existe déjà sur votre ordinateur. Nous avons : enregistrer sous, enregistrer, imprimer etc. D'accord ? Vous êtes sur votre liste ? »

Analyse des mécanismes vulgarisateurs de la séquence :

Après une première explication théorique, l'enseignante s'est rendue compte que le Word 2007 ne contenait pas d'onglet Fichier dans sa barre d'outils. Ce dernier a été remplacé par de petites icônes. Nous pouvons donc déduire une première **vulgarisation par comparaison** des versions Word, en comparant un petit changement dans le fonctionnement du Word 2007 par rapport aux autres.

Nous dégageons, au début du passage séquentiel, un autre procédé vulgarisateurs, suite à l'observation de cette phrase : /haw lawel xlas/ trad : « C'est le premier onglet ». Il s'agit d'une **vulgarisation localisatrice**. En effet, La professeure l'emploie pour distinguer, sur l'écran, la place de l'onglet « Fichier » par rapport aux autres onglets, en précisant qu'il s'agit du premier onglet figurant sur la liste de la barre d'outils.

Une troisième vulgarisation est repérée dans ce passage, celle d'une **vulgarisation par définition**. La professeure a défini théoriquement ce changement de l'onglet Fichier dans le Word 2007, en citant son rôle principal qui est d'ouvrir et d'enregistrer les documents, en appuyant sur les icônes qui le remplacent.

Une double vulgarisation descriptive par démonstration sont présentes dans ce passage séquentiel disant : /hah/ **donc neʔeka ʔla/ petites icônes**

trad : « j'appuie sur les petites icônes ». La professeure essaye de démontrer par le terme « /hah/ : le voici » la façon de s'appuyer sur les petites icônes afin de bien vulgariser simultanément les deux aspects théorique et pratique.

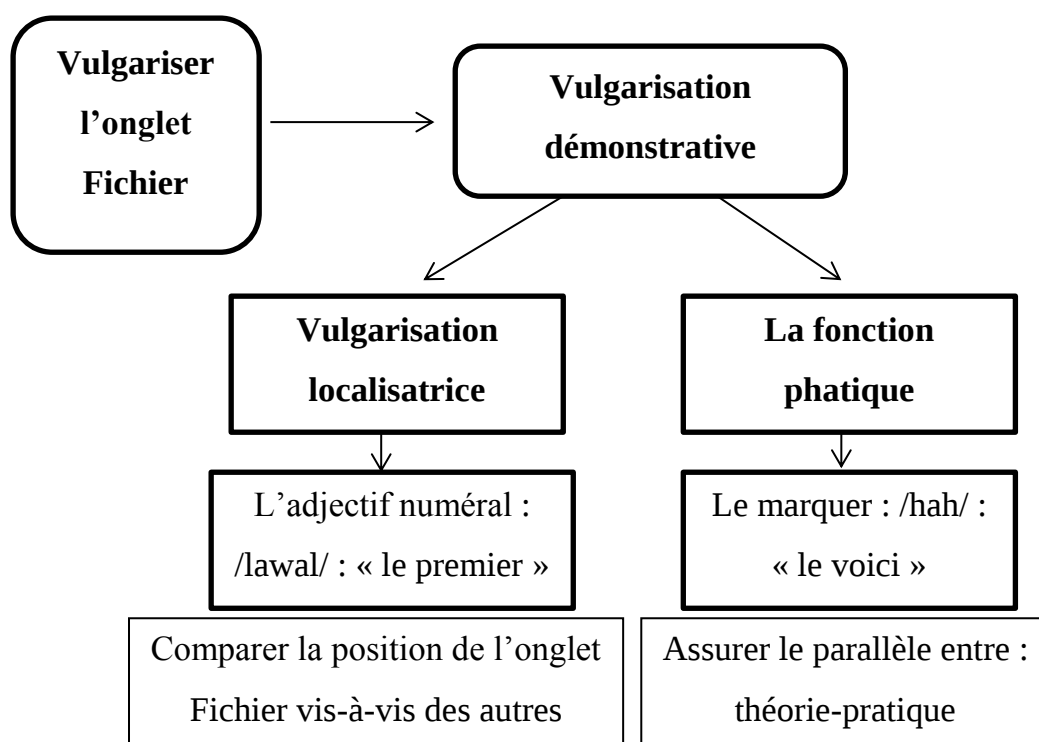
A la fin de la séquence : « **donc /ki jegzisti/ déjà fi l/ ordinateur /taʃək ʃandna/ sous enregistrer enregistrer imprimer etc. etc. d'accord** ». Ce passage se termine par deux vulgarisations, la première est **une vulgarisation par citation des composants**. L'enseignante après avoir défini l'onglet Fichier, elle cite les éléments principaux qui le constituent et qui représentent des options de l'onglet Fichier, à savoir : l'option enregistrer, l'option enregistrer sous et l'option imprimer.

Le deuxième mécanisme vulgarisateur est **une vulgarisation anaphorique**. La professeure cite trois composants principaux à savoir : enregistrer sous, enregistrer et imprimer pour ne pas compléter les autres éléments constitutifs des petites icônes qui figurent sur la barre du Word 2007 et elle se contente de répéter le mot : etc. afin de les remplacer.

Analyse pédagogique de la vulgarisation de la séquence :

Dans cette séquence, la démonstration explicative est très fréquente, la première fois sur l'écran par **l'adjectif numéral** : « **lawal** : le premier » dans le but de localiser l'onglet Fichier et de comparer sa position par rapport aux autres. La seconde fois, est exprimé par **la fonction phatique** avec le mot /hah/ trad : « voilà ! ». En effet, la professeure l'utilise pour accentuer sa vulgarisation démonstrative de l'onglet Fichier, afin de maintenir son discours en établissant le parallèle « théorie- pratique ».

Nous pouvons schématiser le rôle de la vulgarisation démonstrative au niveau des autres vulgarisations employées, ce qui explique le processus inter-vulgarisateur au niveau du processus explicatif de l'enseignante selon le schéma suivant :



Processus explicatif et inter-vulgarisateur de la vulgarisation démonstrative de l'onglet Fichier

A la fin de ce passage séquentiel, l'emploi de l'expression : /ʔaki fiha/ ↗ /la liste /taʕək trad : « Vous êtes sur votre liste », montre et prouve que l'enseignante essaye d'assurer le suivi individuel de la vulgarisation démonstrative sur les ordinateurs des apprenants.

Séquence 07 :

Dans le présent passage séquentiel, l'enseignante réexplique une seconde fois l'onglet « Fichier », en détaillant ses rôles et ses fonctions. Puis, elle se concentre sur la dernière fonction citée de cet onglet, qui est celle de la fonction « Protéger » en l'expliquant.

- Professeure : bon cet ongle permet d'ouvrir et enregistrer des documents c'est le rôle général /ʔaʕu ʔaʕ l/ Word /waʃ ndiRu bih/ bon la fonction principale /yaʕni laʔadwaR ʔaʕu eraʔisiʒa waʃ ʕandna/ || ʕandna/ ouvrir des fichiers Word enregistrer le document ouvert imprimer le document protéger /waʃ maʕnaha/ protéger/ ↗ trad : « Bon ! Cet onglet permet

d'ouvrir et d'enregistrer des documents, c'est le rôle de l'onglet fichier du Word. Quelles sont ses fonctions principales ? Nous pouvons ouvrir des fichiers Word, enregistrer le document ouvert, l'imprimer et le protéger. Que veut dire protéger ? »

- **Etudiant : /lʔhimajia/ trad : « Protection. »**
- Professeure : /lʔhimajia/ || avec quoi ↗ trad : « Protection, par quoi ? »
- **Étudiant : un mot de passe**
- **Etudiant 2 : code**
- Professeure : un mot de passe oui protéger le document par mot de passe envoyer le document ouvert par mail convertir* convertir ||
- **Etudiante : /men l/ IDM Word trad : « De l'IDM vers le Word ? »**
- Professeure : /men/ Word /l/ IDM est ce que /jaslaʔ fel/ 2007 /u/ 2008 oui ou non trad : « Du Word vers l'IDM. Est-ce que ça marche dans le Word 2007, oui ou non ? »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

Une vulgarisation par répétition est observée dès le début de la séquence. La professeure répète tous les éléments et les options constituant de l'onglet Fichier. Cette vulgarisation répétitive est employée en vue d'accentuer le sens de l'onglet Fichier, afin que les étudiants puissent bien l'assimiler.

Vu que la professeure a accepté le mot traduit en arabe donné par l'étudiant : **/lʔhimajia/** qui signifie « protection » en cherchant le sens du mot protéger, nous relevons donc **une vulgarisation par traduction**.

Nous dégageons un troisième mécanisme vulgarisateur, celui d'une **vulgarisation par citation des composants**. En effet, La professeure assure d'abord la compréhension de la notion de protection par un mot de passe figurant sur la liste de l'onglet Fichier. Elle enchaîne son discours en citant les autres options à savoir : envoyer par mail et convertir.

Une vulgarisation par définition est tirée dans cette séquence, quand l'enseignante a pu collecter des réponses les étudiants concernant le moyen de

protection en répondant à la question : /waʃ **maʃnaha/ protéger**. Elle donne par la suite la bonne définition qui est celle de protéger le document avec un mot de passe.

Nous déduisons **une vulgarisation par métonymie** dans le même passage, quand l'enseignante a utilisé le mot « convertir » la première fois en parlant de l'option de l'onglet Fichier. Après elle a changé de désignation, en évoquant toute une notion dans le jargon informatique, celle de l'extension. L'enseignante a remplacé un terme par un autre, vu que les deux termes sont liés par un rapport de ressemblance sémantique.

La vulgarisation descriptive est utilisée également dans ce passage séquence, quand la professeure décrit la façon de convertir les documents ; il s'agit du Word vers l'IDM.

Analyse pédagogique de la séquence :

Suite à l'utilisation de la question ouverte posée par l'expression : /waʃ **maʃnaha/** trad : « Que cela veut dire ? ». Nous pouvons dire que l'enseignante cherche à donner une définition sémantique aux termes et aux notions-clés du jargon informatique. En effet, la professeure a donné, par la suite, la définition de l'option « Protéger », en acceptant la traduction de l'étudiante et en la définissant comme étant une protection par un mot de passe.

Nous remarquons dans ce passage que l'enseignante sélectionne les options qu'elle vulgarise. En effet, le choix de vulgariser l'option « Protéger » parmi les autres citées dans son discours récitatif, nous a intrigués. A cet effet, nous pouvons dire que le sens du mot « protéger » est primordial, vu que dans le domaine informatique, la protection des données, voire même des fichiers par des mots de passe, des codes ou même des dessins, demeure une priorité. La vulgarisatrice essaye de faire transmettre aux apprenants les options utiles dans leur vie quotidienne ou professionnelle. Ce qui explique le choix des options par rapport aux autres.

Afin d'assurer une progression thématique parfaite, et entre autres le choix des options souhaitées vulgariser, la professeure a commencé par définir l'icône, en cherchant le sens de son nom. Dans le cas échéant, c'est par une vulgarisation traductive et sémantique que le sens du terme était clair pour tout le groupe-classe. Puis elle a cherché le moyen de protéger, en vue d'ouvrir plusieurs pistes et pousser également les apprenants à trouver les différentes manières pour sécuriser un fichier ou un document. Dans le cas échéant, c'est par un mot de passe. Par la suite, elle continue sa vulgarisation des composants en citant les autres éléments qui constituent l'onglet Fichier à savoir : envoyer par mail et convertir.

Un accent didactique et une répétition pédagogique du mot clé « convertir » sont relevés dans ce passage : **convertir* convertir**, pour que les étudiants se concentrent sur ce terme et saisissent la façon de convertir les fichiers, du Word vers l'IDM.

Séquence 08 :

La séquence précédente s'est terminée par un mot clé : « convertir », que l'enseignante a enchaîné afin, d'expliquer une nouvelle notion dans le jargon informatique, celle de « l'extension ». Pour l'introduire, elle a posé plusieurs questions à propos d'elle.

- Etudiante : /men l/ IDM Word trad : « De l'IDM vers le Word ? »
- Professeure : /men/ Word /l/ IDM est ce que /jaslaḥ fel/ 2007 /ʔu/ 2008 oui ou non || || la notion d'extension trad : « Du Word vers l'IDM. Est-ce que c'est possible d'appliquer la notion de l'extension dans le Word 2007 ou bien 2008. Oui ou non ? »
- Etudiant : /manʃaRfuha/ \ trad : « On ne la connais pas. »
- Etudiante : /kajəna fi/ 2010 2007 /majəslaḥ trad : « Ça existe dans le Word 2010. Word 2007, ça n'existe pas. »
- Professeure : oui fi 2010 13 trad : « Oui, ça existe dans le Word 2010 et même le Word 2013. »

- Etudiant : /manʕaRfuha/ \ || || /waʕijia/ la notion d'extension ↗
trad : « On ne la connaît pas, c'est quoi la notion d'extension ? »
- Professeure : l'extension est ce que /ʕaʕaRəfuha wela lala/ ↗
trad : « L'extension ! Est-ce que vous la connaissez ou non ? »
- Etudiant : /manʕaRfuha/ \ trad : « Nous ne la connaissons pas. »
- Professeure : l'extension de Word euh d'un euh fichier Word
/maʕaʕaRəfuha/ ↗ trad : « l'extension du Word, d'un fichier Word. Vous ne la connaissez pas ? »
- Etudiant : /manʕaRfuha/ || /manʕaRfuha/ \ trad : « Nous ne la connaissons pas. »
- Professeure : /maʕaʕaRəfuha/ ↗ /ʕaʕ/ le type fichier PDF /kifah ʕgul/
l'extension /ʕaʕu/ ↗ || || donc /hahi hahu ʕandna/ un fichier Word
/ʕakom mʕajia/ fichier Word donc /naʕeka/ propriété /hahi/ doc point
|| d'accord /hadi nsemiuha/ l'extension /beluʕa lʕaRabijia
/ʕalʕimʕidad/ || d'accord donc /ʕau fi/ normalement euh : l'Excel Excel
S normalement /l/ PDF PDF point d'accord Word 2010 /ʕu euh/ 13
permet de convertir un fichier Word /l/ PDF trad : « Vous ne la connaissez pas ? Qu'est-ce que ça signifie l'extension d'un fichier PDF ?
Donc, nous avons un fichier Word. Vous me suivez ? Fichier Word, je clique sur propriétés, voici doc point. C'est clair ? On la nomme extension. En langue arabe : /ʕalʕimʕidad/. C'est clair ? Donc dans l'Excel S l'extension du PDF au PDF point. C'est clair ? Et le Word 2010 et Word 2013 permettent de convertir un fichier du Word au PDF. »

Analyse des procédés de la vulgarisation :

Une vulgarisation par description est relevée, quand la professeure a essayé d'expliquer le sens de l'extension fichier PDF, en décrivant la manière dont elle se réalise. Il s'agit de cliquer sur propriétés doc point.

Une deuxième vulgarisation est observée, il s'agit d'**une vulgarisation par dénomination**. En effet, la vulgarisatrice attribue le mot « extension » à la

méthode de conversion d'un fichier PDF à l'aide de l'expression : /**hadi nsemiuha**/ trad : « on la nomme ».

Juste après la dénomination, la professeure enchaîne son discours avec une **vulgarisation par traduction**. En effet, elle a traduit le mot « extension » en arabe classique comme étant : /ʔalʔimʔidad/. Cette traduction est employée, afin de renforcer le sens de la méthode de « convertir un fichier PDF » et assurer une bonne compréhension de cette technique propre aux logiciels Word et Excel.

Un autre procédé fréquemment utilisé dans la vulgarisation de l'enseignante, est celui de la **vulgarisation par démonstration**. La professeure l'a utilisé dans ce passage disant : /naʔeka/ propriété /hahi/ dans le but de montrer l'icône responsable en précisant son nom « propriété » et « /hahi/ : celle-là » afin de joindre la théorie et la pratique.

Dans la présente séquence, nous pouvons relever **deux vulgarisations comparatives**. La première quand l'enseignante a établi un point commun entre les deux versions du Word par rapport aux autres, en vue de montrer que l'option de convertir un fichier PDF se trouve dans le Word 2010 et le Word 2013.

La seconde vulgarisation par comparaison est dégagée, quand la professeure a cité les deux logiciels Word et Excel, au niveau de la conversion des documents. L'Excel S peut convertir des documents du PDF au PDF point. Tandis que le Word convertit des fichiers Word aux fichiers PDF.

Suite à ces vulgarisations comparatives, nous pouvons dégager **une vulgarisation par citation de fonctions**. La professeure cite les versions Word contenant la fonction de l'extension qui est disponible uniquement dans les logiciels récents à savoir : le Word 2010 et 2013.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Dans le présent passage, nous pouvons déduire une reformulation pédagogique des questions fermées de l'enseignante, concernant la notion de l'extension : « Est-ce que c'est possible d'appliquer la notion de l'extension dans le Word 2007 ou bien 2008. Oui ou non ? », « L'extension ! Est-ce que vous la connaissez ou non ? », « L'extension du Word, d'un fichier Word. Vous ne la connaissez pas ? ». Ces reformulations interrogatives ayant **un rôle anticipatif**, préparent les apprenants à l'élément souhaité vulgariser. Cette anticipation interrogative a, pour objectif, de mettre en valeur cette notion utile pour les étudiants (futurs employés) dans la gestion des ressources humaines et l'administration en général. Cette notion serait une technique intéressante qui va leur permettre de convertir des fichiers et des documents dans les deux logiciels les plus utilisés par les administrateurs Word et Excel.

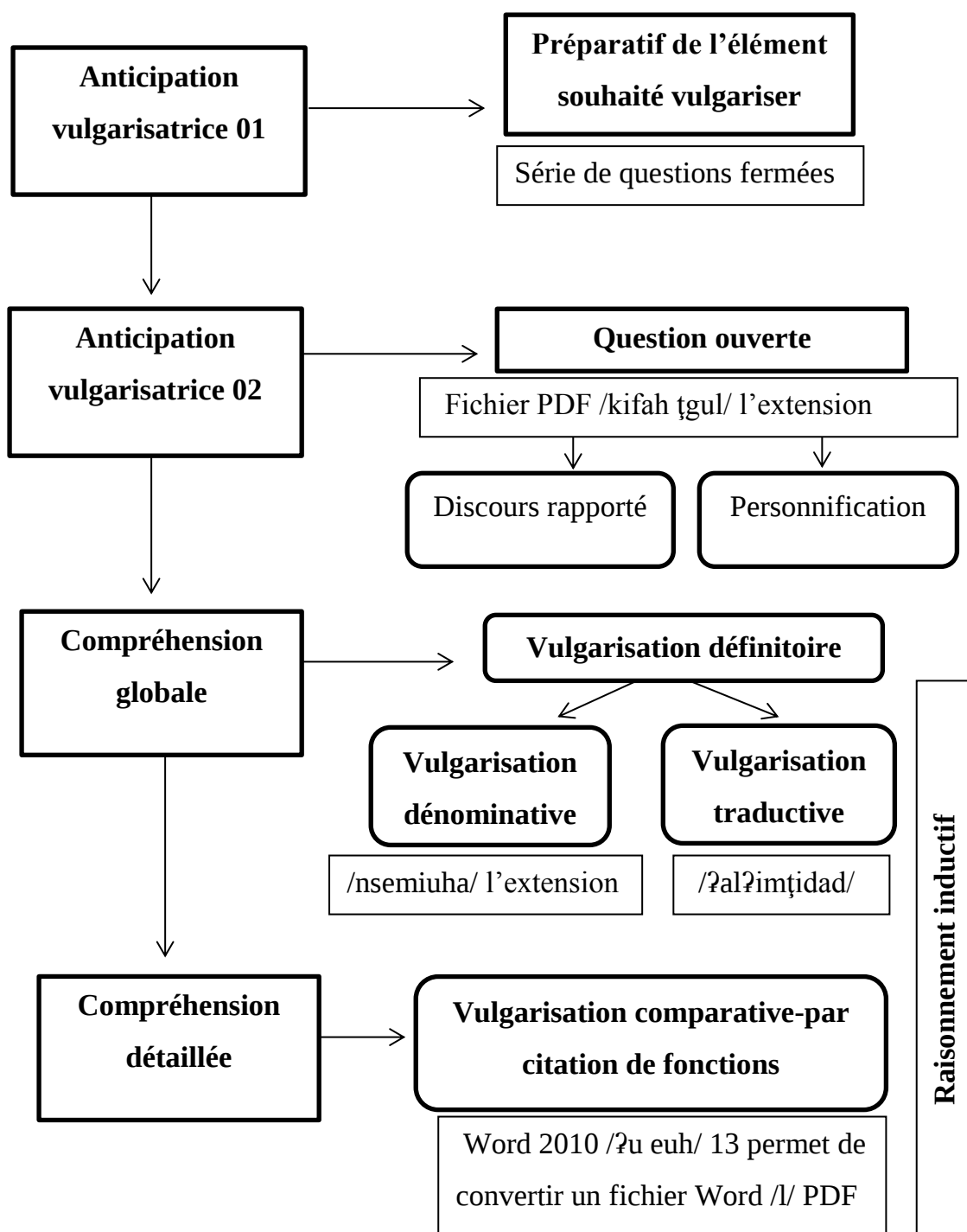
Juste après cette série de questionnements anticipatifs de son discours vulgarisateur, l'enseignante a utilisé une question ouverte sous forme d'un double procédé explicatif qui comprend **un discours rapporté** et une figure de style, celle d'**une personnification** citée dans cette phrase : « le type fichier PDF /kifah tɣul/ l'extension /taɣu/ ». En effet, ce passage ayant **un second rôle anticipatif** à des fins définitoires.

Suite à l'utilisation de cette question ouverte, nous dégageons dans ce processus explicatif une volonté pédagogique de **compréhension globale** de la notion souhaitée vulgariser. En effet, la vulgarisatrice-pédagogue l'a posée, dans le but de pouvoir définir « l'extension du fichier PDF ». Pour ce faire, elle a procédé au double mécanisme vulgarisateur dénominatif par « /hadi nsemiha/ l'extension » et traductif par /. /beluɣa lɣaRabijia ʔalʔimɕid/ . Elle rapporte la définition de « l'extension » en employant le verbe « dire », afin de pouvoir réciter la définition figurant sur la barre d'outils.

Le raisonnement inductif est utilisé dans le processus explicatif-vulgarisateur de l'enseignante. En effet, elle a établi une progression thématique

dans son discours commençant par la définition de la notion de l'extension, en utilisant le double procédé vulgarisateur dénominatif-traductif. A la fin de la séquence, la professeure termine son processus par **une compréhension détaillée** de la vulgarisation par citation de fonctions, sous forme d'un exemple d'une information complémentaire et comparative concernant l'existence de l'extension dans les versions les plus récentes à titre d'exemple : Word 2010 et 2013. Cette information résume le raisonnement inductif ayant pour but d'enrichir et d'actualiser le répertoire informatique des apprenants, passant de la notion de l'extension d'un fichier Word au PDF arrivant aux différentes versions du Word que contient cette notion (2010 et 2013).

Nous pouvons résumer le processus explicatif-vulgarisateur de l'extension du fichier Word au PDF, selon le schéma suivant :



Processus explicatif –vulgarisateur de notion d’extension du Word

Nous pouvons relever, dans cette séquence, deux expressions qui ont le rôle d’une **fonction phatique** de la communication vulgarisatrice formelle. La première, comme nous l’avons souvent remarqué, est exprimée par la vulgarisation démonstrative, pédagogiquement employée dans ce passage par le mot /hahi/ trad : « celle-là. ». Cette fonction aide les étudiants à bien saisir

l'explication théorique de la professeure, en suivant pratiquement les étapes sur le data-show afin de détecter l'icône responsable de la conversion d'un fichier Word en fichier PDF.

La seconde expression, ayant le rôle d'une fonction phatique quand l'enseignante cite l'expression : /ʔakom mʃajia/ trad : « Vous me suivez ? » au moment où elle a voulu leur démontrer la notion sur le data-show. A cet effet, la professeure voulait garder l'attention des apprenants par rapport à cette notion phare de l'outil informatique qui sera le point vulgarisé ultérieurement et marque clairement l'annonce d'une notion importante, celle de l'extension.

L'apprenant-vulgarisateur est encore observé dans cette séquence, en répondant à la question de la professeure par : /kajəna fi/ 2010 2007 /majəslaħ/ trad : « Ça existe dans le Word 2010. Word 2007, ça n'existe pas. ». L'étudiante a pu confirmer que la notion d'extension du Word vers l'IDM n'existait pas dans l'ancienne version du Word 2007. Tandis que cela est possible dans les versions récentes, à savoir : le Word 2010.

Séquence 09 :

Dans le présent passage séquentiel, la professeure tente d'expliquer le deuxième onglet figurant sur la barre d'outils, celui de l'onglet « Accueil ».

- Professeure : / [-] ʔasboR/ || donc le deuxième onglet **euh /ʃandna/ accueil || donc l'onglet accueil ʔaʃu/le rôle /ʔaʃu/ principal cet onglet permet de mettre en forme vos documents d'accord || fonction principale /ʃandna/ annulement du texte liste liste à puce donc la liste /hadu/ /neqasədu biha hadu || hadu || (elle tourne l'ordinateur pour leur montrer) /ʃandna euh/ la liste || /kima ʔħalu/ donc* gestion des styles et des interlignes taille du texte couleur du texte type du texte etc. donc /leuh : l'onglet la responsabilité /ʔaʃu ʔakmon fi l euh/ la mise en forme d'un texte en général /kifah ndiru/ accueil ndoubliju fi/ la taille /kifah ndiru/ la couleur etc les titres etc mafhum ↗ trad : « Patientez. Donc nous avons le deuxième onglet accueil. Son rôle principal,**

c'est de mettre en forme vos documents. C'est clair ? Nous avons la fonction principale, c'est l'annulation du texte, liste à puces. Ces listes dont je parle ce sont ici (Elle tourne l'ordinateur pour leur montrer). Quand vous les ouvrez, vous trouvez : gestions des styles et des interlignes, la taille du texte, couleur du texte etc. Donc la responsabilité de l'onglet consiste à faire la mise en forme d'un texte en général. Comment fait-on ? Accueil et on double la taille. On change également la couleur, les titres etc. C'est clair ? »

Analyse des mécanismes de la vulgarisation de la séquence :

Le premier procédé observé au début de ce passage séquentiel est **une vulgarisation localisatrice**. En effet, la vulgarisatrice utilise l'adjectif numéral « deuxième », afin de localiser l'onglet Accueil comme étant le deuxième onglet figurant sur la barre d'outils.

Le second mécanisme relevé est **une vulgarisation par définition**. La professeure procède à définir l'onglet « Accueil » par son rôle en signalant que l'onglet « accueil » permet de mettre en formes tous les documents Word.

Le troisième mécanisme repéré est une vulgarisation **par citation des fonctions** dans ce passage : fonction principale /&andna/ annulement du texte liste liste à puce. La professeure a cité la fonction principale de l'onglet « Accueil », celle de l'alignement des listes à puce.

Une vulgarisation **par citation de composants essentiels** est relevée, citant : « gestion des styles et des interlignes taille du texte couleur du texte type du texte etc. ». La professeure l'a utilisée, dans l'optique de détailler cet onglet et de montrer aux étudiants qu'il existe des sous-éléments comme la gestion des styles et des interlignes, la couleur et le type de texte.

Une vulgarisation par **synonymie-métonymique** est repérée, lorsque la professeure a remplacé le mot « rôle » par « fonction », pour citer un autre rôle principal, celui de l'alignement des listes à puce.

Un autre procédé vulgarisateur relevé est celui d'**une vulgarisation reformulation-démonstrative** employé linguistiquement par l'expression : « donc la liste /hadu neqasədu biha hadu/ » et gestuellement quand elle a fait tourner l'ordinateur pour montrer les listes sur l'écran. Cette démonstration a pour objectif de démontrer réellement aux apprenants les listes à puce sur l'ordinateur.

Nous pouvons relever **une vulgarisation paraphrastique**, citant : « l'onglet la responsabilité /taʃu ʃakmon fi l euh/ la mise en forme d'un texte en général /kifah ndiru/ accueil ndoubliju fi/ la taille/kifah ndiru/ la couleur etc. les titres ». La vulgarisatrice reprend les idées des définitions figurant dans la barre d'outils et les présenter avec des phrases qui lui sont propres.

A cet effet, **La vulgarisation descriptive** est également observée, quand la professeure paraphrase le rôle de l'onglet « Accueil », en le décrivant comme étant responsable de la mise en forme en général : faire agrandir la taille et la couleur de l'écriture, les tires etc.

Une dernière vulgarisation est remarquée, à la fin de ce passage, celle d'une **répétition synonymique-définatoire**. L'enseignante a employé un troisième synonyme des mots « rôle » et « fonction » cités avant avec le mot : responsabilité ; qui ont le même sens dans le jargon informatique, pour montrer l'importance que joue l'onglet « accueil » dans le logiciel Word. La répétition serait alors une redéfinition de cette icône importante, qui permet de faire une mise en forme d'un texte en général dans la page Word.

Analyse pédagogique de la séquence :

Nous observons une première démonstration effectuée par l'enseignante en utilisant le mot : /hadu/ « ceux-ci », afin de montrer les icônes aux étudiants.

/kifah ndiru/ accueil ndoubliju fi/ la taille/kifah ndiru/ la couleur etc les titres etc mafhum/

L'expression /kifah ndiru/ trad : « Comment fait-on ? » est employée deux fois dans cet extrait. La première utilisation exprime une seconde **démonstration** « **interrogative** », dans le but d'annoncer ce qu'elle va faire sur le data-show. Ces démonstrations traduisent la volonté de l'enseignante de paralléliser la vulgarisation verbale et l'aspect pratique de l'outil informatique.

La deuxième utilisation de l'expression exprime « **la manière** » d'agrandir la taille de la page, les titres et même de changer la couleur du texte Word.

La récapitulation paraphrastique est observée dans le présent passage, quand la professeure réexplique encore une fois la fonction de l'onglet Accueil et plus particulièrement la sous-icône : « mise en page » qui assure responsabilité de l'onglet et qui consiste à faire la mise en forme d'un texte en général.

Une répétition pédagogique par synonymie est tirée dans cette séquence. La professeure a employé trois mots exprimant la même tâche de l'onglet Accueil dans le jargon informatique qui sont : rôle, fonction et responsabilité. En effet, la vulgrisatrice-pédagogue essaie de faire passer plusieurs idées de l'onglet « accueil », dans le but de définir, expliquer son fonctionnement dans la page word. Elle a utilisé cette synonymie du mot « rôle », afin de donner plusieurs définitions de l'onglet accueil en rapport avec la sous-icône : « mise en page » dans l'objectif de faire mémoriser.

Séquence 10 :

Dans cette séquence, la professeure continue l'explication, en vulgarisant toujours l'onglet « insertion ». Elle s'intéresse cette fois-ci à l'insertion des schémas, des tableaux et des images dans les textes.

- Professeure : donc /ʕandna/ insertion || la troisième ongle /li huwa hna/ || (elle démontre sur l'ordinateur) donc insertion || || **donc /ʕandna/ insertion cet ongle permet d'insérer des éléments dans vos documents d'accord ↗ par exemple insérer des images des tableaux des formes**

des schémas ou encore une graphie dans le document ouvert insérer une entête et un pied de page /ʔaʃarəfu/ l'entête ↗ /l/ pied de page ↘ || /mefhum li ji ma euh (inachevée) l/ pied de page général en général ʔkun fiha l euh:/ || la numérotation des pages trad : « Donc, nous avons insertion, c'est le troisième onglet qui se trouve ici (elle démontre sur l'ordinateur). Donc l'onglet insertion permet d'insérer des éléments dans vos documents. C'est clair ? Par exemple insérer des images, des tableaux, des formes, des schémas ou encore une graphie dans le document ouvert. Insérer un entête et un pied de page. Vous connaissez l'entête et les pieds de page ? Le pied de page contient en général la numérotation des pages. » Etudiante : la numérotation (Elle confirme)

- **Professeure : d'accord** || /fug cet onglet lfug euh : type etc || || **bon l'entête et pied de page** /li jəɖʒi hnajia hah ki manʔaʔəʔa hah/ (elle montre sur l'ordinateur) || || /hahum/ l'entête de page d'accord l'entête trad : « c'est clair ? Au-dessus se trouve l'icône : type etc. bon l'entête et le pied de page se trouvent au-dessous. Les voilà (Elle montre sur l'ordinateur) »
- Etudiante : /ʔa l/ bleue /hadik/ ↘ trad : « D'accord. Celle qui est en bleue. »
- Professeure : /hih/ d'accord /ki ʔəʃud ʃandna euh f/ les mémoires / ʔu kuləʃi ʔʃufu kʔiba syiRa/ je sais pas /li jəɖʒik hadak euh ʔaʃ e/ chapitre surtout /fel kʔibaʔ/ || surtout /fel kʔibaʔ wela f / les mémoires /ʔəlgau/ un trait /hak u ʔəlgau makʔub fih euh/ chapitre par exemple euh : une wela euh : loxəR/ titre /ʔaʃu/ d'accord /beli Rana fe/ chapitre /ləʃlani ki nbadlu/ chapitre /ʔaʔbdel mafhum/ guide page en général /l euh:/ les numéros de page d'accord || || /hahi/ donc insertion insertion || || /hahi/ page guide || /hahi/ guide page insertion d'accord ||/ʔesmaʔəlek waʃ ʔakʔeb hahi fiha/ guide page /hahu hna/ (démonstration sur ordinateur) trad : « Oui d'accord. Nous pouvons les trouver généralement dans les documents écrits ou bien dans les mémoires. On trouve un trait à la fin de la page, quand on écrit dans cette zone chapitre x ou bien son

titre, ils pourront nous suivre tout au long de notre chapitre. C'est le guide page ou les numéros de page. Donc insertion, guide de page permettent d'écrire dans cette zone de page. »

- Etudiant : /hummm/ c'est bon c'est bon /fhamṭha/ à peu près trad : « C'est bon. J'ai compris à peu près. »
- Professeure : d'accord ↗

Analyse des mécanismes de la vulgarisation :

Une **vulgarisation définitoire** est tirée dans cette séquence, quand la professeure essaye de définir l'onglet insertion, celui qui permet d'insérer des éléments dans les documents Word.

Le second procédé vulgarisateur relevé dans ce passage est celui d'une **vulgarisation par citation d'exemples**. La professeure déclare aux étudiants qu'ils peuvent insérer des images, des tableaux, des formes, des schémas et des graphiques dans le document Word ouvert.

Deux **vulgarisations descriptives** sont utilisées dans la présente séquence. La première est en vue de décrire la place du « type », qu'il se positionne sur l'onglet « mise en page ». La deuxième est observée quand la professeure décrit les pieds de page comme une zone séparée par un trait où les utilisateurs du Word peuvent écrire dessus.

Une **vulgarisation métonymique** est utilisée par la professeure quand elle a expliqué le pied de page comme zone d'écriture en utilisant le mot « chapitre » puis et le remplacé par la suite par le mot « le titre » dans les rédactions des mémoires et des textes. En effet, cette métonymie est basée sur le lien étroit entre les deux termes employés dans cette partie de la page Word, grâce auxquels nous pouvons trouver le chapitre ainsi que son titre.

Analyse pédagogique et linguistique de la séquence :

Une première **démonstration** sur le data-show est clairement observée quand l'enseignante a fait démontrer l'onglet « insertion » aux étudiants.

En utilisant l'adjectif numéral : « troisième onglet », l'enseignante a pu identifier l'onglet insertion par rapport aux autres, sur la liste de la barre d'outils.

Dans cet extrait de passage : l/ pied de page général en général tkun fiha l euh:/ || la numérotation des pages. Trad : « Le pied de page contient, en général la numérotation des pages. », nous relevons une répétition pédagogique de l'expression : « en général ». Cette expression a pour but, d'une part d'attirer la concentration des étudiants sur l'information qui va être vulgarisée après et d'autre part, elle vulgarise **du particulier vers le général**. La professeure cite une partie composante, celle de la numérotation des pages, afin d'arriver à l'assimilation du mot général ; celui du pied de pages.

L'expression : « contient la numérotation des pages », montre une vulgarisation par le passage **du connu à l'inconnu**. En effet la numérotation des pages est majoritairement connue par les utilisateurs du Word et la confirmation de l'étudiante par la suite le prouve.

Une seconde vulgarisation pédagogique démonstrative est relevée, quand l'enseignante démontre la place des pieds de page sur le data-show. Cette dernière a pour objectif d'assurer la compréhension théorique avec celle de la pratique.

L'emploi de l'adjectif de couleur : « bleu » par l'étudiante, a pour but de distinguer l'élément vulgarisé par rapport aux autres. Il s'agit d'un mot distinctif.

Nous pouvons dire que les adjectifs numéraux et les adjectifs de couleurs sont des marqueurs de vulgarisation, afin d'établir une distinction voir une identification des éléments vulgarisés.

Le dernier passage de cette séquence est une **illustration pédagogique par : exemple**. L'enseignante donne l'exemple par la méthode utilisée dans les rédactions des mémoires et des textes écrits afin de bien expliquer le pied de pages en particulier et l'onglet insertion en général.

Séquence 11 :

Dans cette séquence, l'enseignante vulgarise un autre onglet sur la barre d'outils, il s'agit de l'onglet : « Mise en page ».

- Professeure : **bon l'ongle mise en page cet ongle /l̥yul/ le rôle /t̥aʃu l/ principal donc cet ongle permet de mettre en page vos documents gérer l'orientation portrait ou paysage /Rajəʔhin ndiRuha/ donc /betol t̥dʒina l/ page /betol wala belʃoRd || /mafhumə hadi/ l'orientation ɣiR euh : maʃ l̥iʔidʒah/ enfin l̥iʔidʒah/ l'orientation donc /jia t̥dʒina betol jia belʃoRd trad : « Bon ! L'onglet mise en page, comme-ci le rôle principal de cet onglet est de mettre en page vos documents, gérer l'orientation, portrait ou paysage. Nous allons mettre notre page en position verticale ou bien horizontale. C'est clair ? L'orientation n'est pas la direction en arabe. Enfin, on dit que c'est la même chose. Donc soit horizontal soit vertical. »**
- Etudiant : /hak betol/ ↗ trad : « Comme ça, c'est vertical ? »
- Professeure : / [-] ʔasena hak betol hih/ || **(elle lui montre sur l'ordinateur la position de l'orientation)** trad : « Patientez ! Comme ça. Vertical oui. »
- Etudiant : /xlas/ c'est bon ↘ trad : « C'est clair. »
- Professeure : **et les marges les marges du document ouvert /kima fi l euh:/ les cahiers /t̥aʃkum/ li jədʒiu mənə wu mənə ʔu t̥əʔhadad gedah leuh gedah n euh/ centimètre /t̥xələf mena wu mana wu mana mafhum/ ↗ donc ajouter un saut de page || donc un saut de page veillez le nombre de ligne et de colonne etc. du document en cours trad : « Les marges du document ouvert comme dans vos cahiers. Les petites parties à gauche et à droite et vous pouvez décider combien de centimètre vous laissez. »**
- Etudiant : /lahawaməʃ haduk huma li jədʒiu f/ la mise en page ↗ trad : « Les marges c'est celles qui se trouvent dans la mise en pages ? »

- Professeure : /ʔam ʔam/ **bon modifier les couleurs de fond ajouter une bordure** /waʃ maʕanaha/ **une bordure une bordure** /belʕaRabi/ ↗ trad : « Oui ! Bon modifier le fond, ajouter une bordure. Qu'est-ce que ça veut dire bordure en arabe ? »
- **Etudiant** : /ləʔitaR ləʔhawaf/ ↘ trad : « le cadre, les marges. »
- **Professeure** : /hih ləʔitaR nsemiuhum ləʔhawaf ʔu/ **filigrane** /waʃ maʕanaʔha/ **filigrane** ↗ trad : « le cadre, on les nomme : les marges. C'est quoi filigrane ? »
- Etudiant : /gram wala gran/ ↗ trad : « /gram/ ou bien /gran/ ? »
- **Professeure** : /gran gran nə /mʕa laxaR/ **au document ajouter filigrane au document c'est** ↗ (inachevée) trad : « /gran nə/ à la fin. Ajouter filigrane au document, c'est ? »
- Etudiante : l'image
- Professeure : /ʔeeee/ l'image /d'euh/ (inachevée)
- Etudiant 2 : arrière-plan
- **Professeure** : **arrière-plan c'est l'arrière-plan** /jia ʔima ʔkun kʔiba/ **écriture** /ʔdʒik men euh/ **en arrière-plan jia ʔima/ une image** /jia ʔima/ **les deux d'accord** || / ʔaa/ **non pardon** trad : « Oui, c'est l'arrière-plan. Soit écriture, soit image, soit les deux. C'est clair ? Ah ! Non pardon. »

Analyse des procédés de la vulgarisation :

Une première vulgarisation détectée est **la métaphore**, en employant le mot qui désigne que le rôle de l'onglet « mise en page ».

La vulgarisation par traduction est présente dans cette séquence quand l'enseignante a accepté le sens générique de la traduction linéaire du mot orientation en arabe « direction ».

La comparaison est fréquemment utilisée dans le discours vulgarisateur de l'enseignante. En effet, ce mécanisme est employé dans la présente séquence, dans l'objectif de simplifier la notion des marges. La professeure a comparé la version papier (les marges dans une feuille des cahiers des étudiants) avec celle de la version électronique (la page du Word).

Nous relevons également dans cette séquence un procédé vulgarisateur, celui de **la vulgarisation par citation des composants**. L'enseignante, après avoir dégagée le rôle de l'onglet « mise en page », elle cite des éléments composants de ce dernier. « Oui ! Bon modifiez le fond, ajouter une bordure ».

Dans cet extrait de la séquence, nous pouvons dégager **une deuxième traduction** employée par la professeure, quand elle a accepté les deux termes qui traduisent le sous-onglet : « bordure ». Puis une **vulgarisation désignative** par le mot : « /nsemiuhum/ ».

III- L'analyse qualitative de la vulgarisation formelle du troisième cours (F-03) :

Ce cours a été enregistré au sein du centre de formation professionnelle à Bellevue, un quartier situé au centre-ville de Constantine. La professeure donne des cours en informatique générale afin de préparer les étudiants à obtenir un DAP en informatique. Dans cette première partie du corpus, l'enseignante scinde le groupe en deux, elle commence son explication par le groupe des garçons. Le public est un groupe de jeunes ayant le niveau secondaire.

L'analyse de la première séquence :

Dans cette première séquence, l'enseignante évoque un souci fréquemment rencontré, lors de l'utilisation internet malveillante. Elle essaie d'analyser ce problème petit à petit en l'exposant d'abord aux étudiants et en essayant de dégager ses causes et ses conséquences négatives sur tout l'environnement professionnel dans l'objectif de trouver des solutions.

- Professeure : /ʔani/ j'ai commencé /xlas/ II alors II /Waʃ gulna/ II /gulna/ deux administrateurs qui gèrent le serveur II /smaʃətu/ /waʔd raʔ daR ʔwajəɖʒ badaRəga ʃlija/ disant que /Raʔ sraq swaRd/ II via l'application serveur /wala/ l'application réseau /bawah/ /bel/ compte li krijah/ II d'accord II /tʃi / la gendarmerie /gal ʔaj sarqa sRaʔ fi/ la poste /jajabdu yabdaw yəʔhausu win yRoʔo/ II /yRoʔo / l'observateur d'évènement /ʔu yabdaw yəʃufu/ la trace II /howa [-] yəgulk ʔani xatini wana ngul ʔani xatini/ Trad : « J'ai commencé. Ça y est ! Alors, qu'est-ce que nous avons dit ? on a dit que deux administrateurs gèrent le serveur, un parmi eux a fait des choses discrètement, supposant il a volé de l'argent via l'application serveur ou bien l'application réseau en utilisant son compte qui a été déjà créé. D'accord ? La gendarmerie intervient au niveau de la poste afin d'enquêter. Elle commence l'enquête, où va-elle ? elle va à l'observateur d'évènements et elle commence à

suivre les traces. Lui, il dit que ce n'était pas moi et moi j'ignore également. »

Analyses des procédés vulgarisateurs de la séquence :

Une **vulgarisation démonstrative** est clairement dégagée dans ce premier passage quand la professeure a essayé de guider petit à petit les étudiants en leur montrant sur leurs ordinateurs et via le vidéoprojecteur tout le processus explicatif de cette situation de vol effectuée au niveau de leur entreprise.

Analyse pédagogique de la séquence :

Afin de bien commencer sa vulgarisation, l'enseignante attire l'attention des étudiants par une expression phatique : /ʔani/ j'ai commencé /xlas/ trad : « J'ai commencé. Ça y est » dans l'objectif de maintenir leur concentration au début du cours.

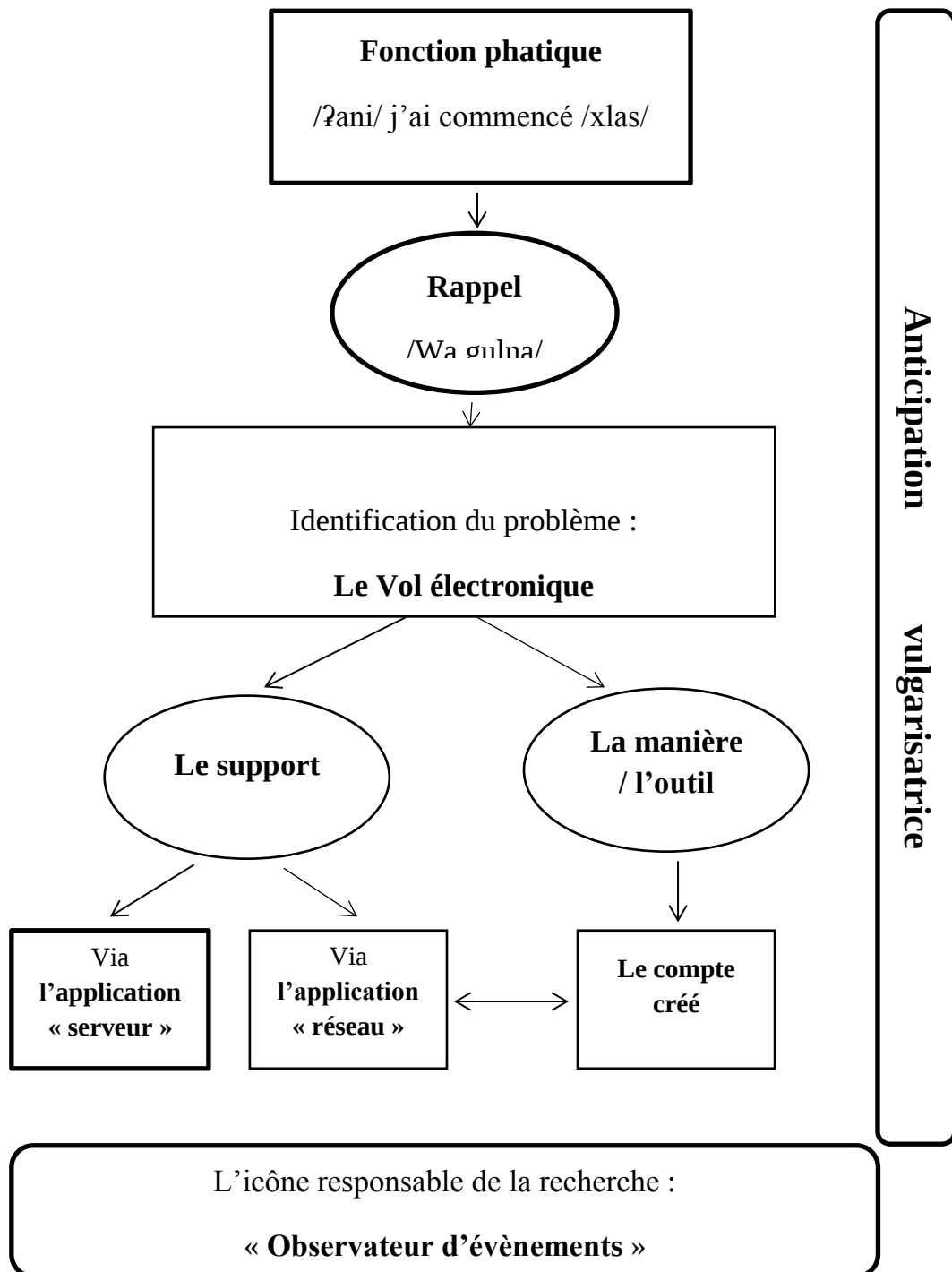
Par la suite, l'enseignante tente d'anticiper sa vulgarisation par un rappel en utilisant le verbe dire au passé : alors II /Waʃ gulna/ II /gulna/ Trad : Qu'est-ce que nous avons dit ? ». Ensuite, une série de : causes – conséquences est observée quand la professeure souhaite aborder un problème fréquemment observable dans les trafics informatiques au niveau des entreprises, celui du « **vol électronique** ». En effet, elle commence d'abord, par exprimer la cause du problème par le passage : « deux administrateurs qui gèrent le serveur II /smaʃətu/ /waʔd raʔ daR ʔwajəɖʒ badaRəga ʃlija/ disant que /Raʔ sraq swaRd/ ». En effet, cette expression anticipative représente le premier élément déclencheur de l'action souhaitée vulgariser, celle du « vol », il s'agit de deux personnes qui commandent le serveur. Par la suite, la professeure exprime le choix par le terme : « wala » : « ou » quand elle a évoqué les deux supports du vol, ceux de l'application serveur ou l'application réseau. Ensuite, elle cite la manière ou l'outil du vol, celui du compte qui a été créé : « /bawah/ /bel/ compte li krijah/ ».

La vulgarisatrice procède à **une concrétisation** de la situation par **citation d'exemple** citant : « /tʃi / la gendarmerie /gal ʔaj sarqa sRaʔ fi/ la poste /jajabdu

yabdaw yəṯhausu win yRoṯo/↗ ». En effet, elle essaie de mettre les apprenants dans cette situation réellement, afin de bien comprendre la cause et l'origine de ce problème : les deux administrateurs collègues qui travaillent au niveau de la poste, le support utilisé (les deux applications serveur ou réseau), l'outil du vol (le compte utilisé pour voler).

A la fin de ce passage, la professeure cite l'intervention de la gendarmerie pour trouver le voleur, elle donne des indices pour pousser les étudiants à comprendre la procédure à effectuer afin de régler ce problème : « yəṯhausu win yRoṯo/↗ II /yRoṯo / l'observateur d'évènement /ʔu yabdaw yəḷufu/ la trace ». L'enseignante guide les étudiants à la première piste de recherche, celle du bouton : « observateur d'évènements ». Comme son nom l'indique, c'est le bouton responsable pour observer tous les évènements des administrateurs de l'entreprise.

Nous schématisons cette anticipation vulgarisatrice comme suit :



Processus d'anticipation de l'icône responsable de la recherche du vol électronique : « Observateur d'évènements »

Séquence 02 :

Dans cette séquence, la professeure continue son explication au sujet du problème du vol électronique au niveau de la poste ; une situation inventée par la vulgarisatrice, afin de la concrétiser et de bien expliquer les procédures à effectuer au cas où les étudiants sont en face d'une situation semblable.

- Professeure : alors /Waf ndiRu doRka/ / on va créer un compte lahna/ II /tabɛu/ II mot de passe II II suivant terminer II II /xlas sRaɥ/ la création II donc /ɛna [-] hada huwa li daR dxal l/ une application alors /win nRoɥ nRoɥ ʔanaja II li hija/ la gendarmerie les gendarmes /win jəRoɥo/ observateur d'évènement /wijəRoɥo lə/ sécurité /yaxi guɫaləkom/ sécurité /hia li II li ɥeuh II c'est elle qui gère* les connexions* session et comptes / hna/ alors /madem ʔana maRajəɥa nɟuf II Rajəɥa nɟuf ɣiR ɥaɛ/ une période /Waf nRoɥ ndiR/ / bouton droit propriété /ngul jib ɣir ɥaɛ/ la période /win sRaɥ esarqa sRaɥ fi/ la période /hadi II ngulu/ par exemple /jibli II ɥaɛ/ le vingt et un /ndiru/ un calendrier II II /ɥaɛ/ le vingt et un mai II /hahi/ II par exemple à quatorze heures /ɥaɥa leuh jusqu'à ce /euh ɥaɥa lelwaɥ hada/ (pause longue) trad : « Alors ! Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On va créer un compte ici. Suivez ! Mot de passe, suivant, terminer. On a pu créer le compte. C'est [-] qui a fait entrer l'application. Maintenant, où est-ce que je vais ? Les gendarmes vont aller voir : l'observateur d'évènement, puis sécurité. Je vous ai dit que l'icône « sécurité » qui gère les connexions, les sessions et les comptes. Moi, je vais voir uniquement une période. Qu'est-ce que je vais faire ? Je clique sur le bouton droit, propriété et je lui demande de me ramener seulement à la période du vol. Par exemple, je lui demande de me ramener à la période du vingt-et-un. On fait un calendrier du vingt-et-un mai. Voilà ! À quatorze heures. Du vingt-et-un mai jusqu'à ce jour. »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

La vulgarisation démonstrative est toujours présente dans les explications de l'enseignante citant : « mot de passe II II suivant terminer II II /xlas sRaʔ/ la création II donc /ʔna [-] hada huwa li daR dxal l/ une application ». Elle essaie de paralléliser le côté théorique et la démonstration qui représente le côté pratique de sa vulgarisation. Pour ce faire, la professeure crée le compte utilisateur en montrant via le vidéoprojecteur ainsi que les ordinateurs des étudiants l'action de cette création.

Dans ce même passage, nous pouvons déduire **une vulgarisation descriptive**. En effet, la vulgarisatrice décrit les étapes à suivre pour cette création. En proposant d'abord un mot de passe de ce compte, puis il faut suivre les fenêtres figurant sur l'écran : « suivant » puis « terminer », afin de bien réussir la création du compte qui sera l'élément primordial de l'enquête des gendarmes.

Une vulgarisation dénominative est déduite quant à la création du compte en citant : « /xlas sRaʔ/ la création II donc /ʔna [-] hada huwa li daR dxal l/ une application ». La professeure donne volontairement le nom [-] de l'étudiant responsable de ce vol électronique, dans le but de montrer aux autres étudiants que toute création d'un compte nécessite un nom.

Un autre procédé fréquemment utilisé dans le processus vulgarisateur des enseignants, il s'agit d'une double **vulgarisation définitoire** par **citation des fonctions**. En effet, La professeure attribue une acception au terme clé : « sécurité » par le présentatif « c'est » : « sécurité /yaxi guʔaləkom/ sécurité /hia li II li ʔəuh II c'est elle qui gère* les connexions* session et comptes ». Elle précise que l'icône sécurité qui gère toutes les connexions, les sessions, voire même les comptes.

Nous déduisons une dernière vulgarisation dans ce passage de cette séquence, il s'agit d'**une vulgarisation répétitive**. La vulgarisatrice tente de réexpliquer pour la deuxième fois la définition et les tâches principales de l'icône

« sécurité » par l'expression : /yaxi guḷṭaləkom/ trad : je vous ai déjà dit ». La vulgarisatrice répète tous ce qu'elle a vulgarisé précédemment.

Nous relevons une vulgarisation **descriptive** par **citation d'exemples** dans ce passage : « bouton droit propriété /ngul jib ɣir ʔaʃ/ la période /win sRaʔ esarqa sRaʔ fi/ la période /hadi II ngulu/ par exemple /jibli II ʔaʃ/ le vingt et un /ndiru/ un calendrier II II /ʔaʃ/ le vingt et un mai II /hahi/ II par exemple à quatorze heures /Ṭaʔa leuh jusqu'à ce /euh Ṭaʔa lelwaʔʔ hada/ ». La vulgarisatrice décrit la façon de réagir avec le bouton droit en cliquant sur : propriété et elle cite l'exemple de la période susceptible d'être la période du vol en donnant la date, l'heure etc.

Analyse pédagogique de la séquence :

Nous pouvons relever **une concrétisation situationnelle** par une imitation de la situation réelle par la professeure. En effet, elle essaie de créer le compte, à voix haute et sous les yeux des apprenants afin de pouvoir imiter les enquêteurs lors de leur recherche. La professeure suit le chemin de l'enquête pour mettre les étudiants en situation réelle. Cette concrétisation a pour but de bien comprendre et réussir pratiquement cette action : trouver le responsable de ce vol électronique.

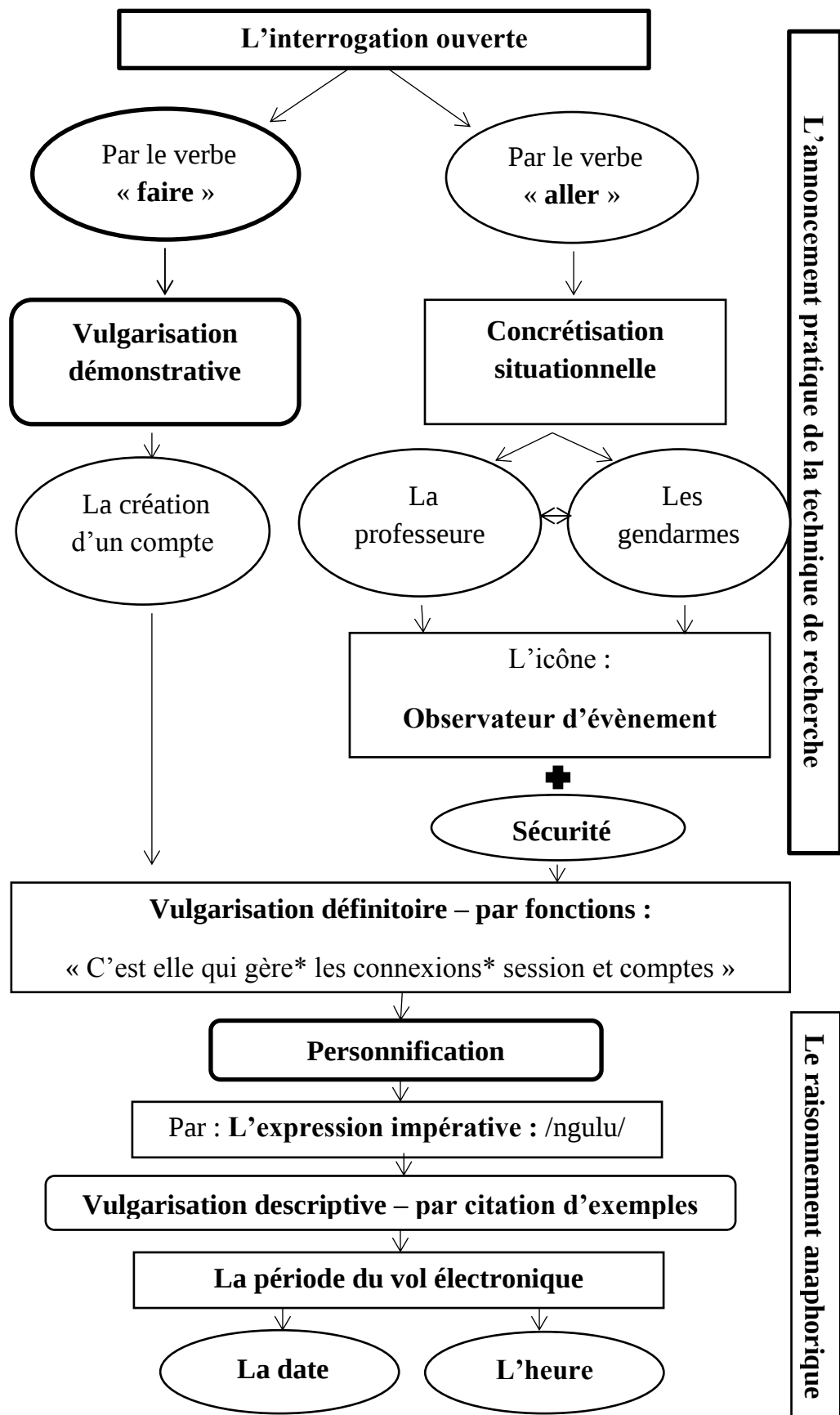
Observons le début de ce passage séquentiel : « /Waʃ ndiRu doRka/ ↗ on va créer un compte lahma/ II /ʔabʃu/ II mot de passe II II suivant terminer II II /xlas sRaʔ/ la création II donc /Ṭna [-] hada huwa li daR dxal l/ une application alors /win nRoṬ nRoṬ ʔanaja II li hija/ la gendarmerie les gendarmes /win jəRoṬo/ observateur d'évènement /wijəRoṬo lə/ sécurité /yaxi guḷṭaləkom/ sécurité /hia li II li ʔeuh II c'est elle qui gère* les connexions* session et comptes ». La professeure après avoir annoncé le problème qui pourrait poser un malentendu professionnel a débuté son explication par une question principale, posée par le verbe : « faire » : /Waʃ ndiRu doRka/ ↗ ». Elle enchaîne directement la réponse : on va créer un compte, en parallèle avec sa vulgarisation démonstrative par : /lahma/, et un mot de valeur phatique : /ʔabʃu/, pour que les étudiants ne perdent pas le fil et restent concentrés. Ensuite, la vulgarisatrice pose

une série de questions avec le verbe d'action : « aller » en utilisant les expressions suivantes : « /win nRoṮ nRoṮ ʔanaja/ trad : où est-ce que je vais ? Moi, qui suis la gendarmerie » et « les gendarmes /win jəRoṮo/ win jəRoṮo/ trad : les gendarmes, où est-ce qu'ils vont ? ». En effet, la vulgarisatrice s'implique dans son discours et joue le rôle des enquêteurs, elle adresse ensuite son discours aux étudiants au nom des gendarmes. Cette implication a pour objectif de réaliser concrètement cette action.

Quant à l'observation de ce passage : « RajəṮa nʃuf yiR ʔaʃ/ une période /Waʃ nRoṮ ndiR/↗ bouton droit propriété /ngul jib yiR ʔaʃ/ **la période** /win sRaṯ esarqa sRaṯ fi/ la période /hadi II ngulu/ par exemple /jibli II ʔaʃ/ le vingt et un /ndiru/ un calendrier II II /ʔaʃ/ le vingt et un mai II /hahi/ II par exemple à quatorze heures /Ṯaṯa leuh jusqu'à ce /euh Ṯaṯa lelwaṯ hada/ », nous pouvons déduire **un raisonnement anaphorique**. En effet, la professeure essaie de montrer aux étudiants la période du vol souhaitée avoir. Dans ce mécanisme explicatif-pédagogique, elle pousse les étudiants à déduire l'action pratique au cas où ils souhaiteraient avoir toutes les périodes.

Ce raisonnement a débuté par une question posée par le verbe d'action : « faire » au futur proche : « /Waʃ nRoṮ ndiR/↗ trad : Qu'est-ce que je vais faire ? », afin de préparer les étudiants à se concentrer sur le point suivant, celui de trouver la bonne conduite pour trouver la ou les période(s) exacte(s) du vol.

Pour ce faire, la vulgarisatrice utilise également un procédé explicatif fréquemment employé dans la vulgarisation formelle, celui de **la personnification** par l'expression : « ngulu/ par exemple /jibli II ʔaʃ/ le vingt et un ». La pédagogue attribue des spécificités humaines, celles de la capacité à s'adresser à l'outil informatique par le verbe : « ngulu : dire » et l'expression : « ngulu jibli » : trad : je lui dis de me ramener la période ». Cette personnification est employée dans le but de bien réussir son processus vulgarisateur-explicatif aux étudiants, celui de la concrétisation. Nous pouvons schématiser ce processus de concrétisation vulgarisatrice comme suit :



Processus explicatif-vulgarisateur de l'annonceur pratique afin de trouver la période du vol électronique

Séquence 03 :

Dans la présente séquence, la professeure montre toujours les techniques primordiales à suivre pour la création du compte utilisateur afin de trouver le/la responsable, la manière et la période exactes du vol électronique.

- Professeure : donc propriété donc filtrage /Waf daRt/ /daRt/ quatorze heures /muThal/ quatorze heures /ndiR/ midi II appliquer ok II ham talu II alors /ɛla gadah daRna Thna euh euh/ II /ufu hah nabda hak nabda hak ʔu nabda nahəbat/ II II (elle montre l'opération aux étudiants) /waf yguli/ fermeture de la session II /lazam ʔanaja nalga hnaja euh/ création d'un compte /li ʔasmu [-] II II nouvelle session II II fermeture (pause longue) trad : « donc, vous appuyez sur propriété puis filtrage. Qu'est-ce que j'ai fait ? Quatorze heures ? Impossible à quatorze heures. Je fais midi. Appliquer. C'est fait ! Ils sont affichés. A quelle heure on a (inachevée). Regardez ! Je commence comme ça puis comme ça et je commence à faire descendre. (Elle montre l'opération aux étudiants). Qu'est-ce qu'il me dit ? Fermeture de la session. Je dois trouver ici, création d'un compte qui s'appelle [-]. Nouvelle session. Fermeture.

[Une discussion privée] (La professeure n'a pas trouvé de solutions et elle réessaie toujours sur son ordinateur)

- Etudiants : / ʔaw malgaʃ leuh/ (inaudible) trad : « il n'a pas trouvé (inaudible). »

(Les étudiants rigolent)

- Professeure : /kifah gali/ II /haw gali/ compte d'utilisateur établi II établi /maɕənaɕəha/ créer /ʔu haw jaɕəɬini/ tous les détails /waf man/ domaine /jaɕəɬini kamel/ les références /taɕ/ le compte déjà créé est-ce que c'est clair II /hahi/ (Elle montre l'opération aux étudiants) /ʔu kun nzid ndiR/ par exemple /hna baɕd/ II /kun ndiR/ une suppression par exemple /taɕ [-] naɕaka fiha/ II II /hah/ II /hah win nRuTh hadi ɕaɕ/ la sauvegarde actualisée II /nRuTh/ l'évènement /ʔu ndiR/ actualiser la suppression II alors actualiser II II la suppression je pense /ʔajə/ trois cents trente II /hah/ le

compte utilisateur [-] a été supprimé /jaʕəni ʔajə/ tous les détails II /jaʕəni/ toute la trace elle est enregistrée trad : « Qu'est-ce qu'il m'a dit ? Compte utilisateur établi. Établi, veut dire crée. Il me donne tous les détails. Quels domaines ? Il me donne également toutes les références du compte, celui qui a déjà été crée. Est-ce que c'est clair ? Voilà ! (Elle montre l'opération aux étudiants). Et si je fais par exemple ici une suppression du compte [-] j'appuie au-dessus. Ou est ce que je vais ? La sauvegarde est actualisée. Je vais à l'évènement et je fais : actualiser la suppression. Alors actualiser la suppression. Je pense que c'est trois cent trente. Voilà le compte [-] a été supprimé. Cela veut dire que tous les détails, la trace sont enregistrés.

- Etudiant : /hadu majəʔsypRimawa/ II II /guli ʔa ʔuʂʔada/ trad : « ceux-ci, ils ne sont pas supprimables ? Dites-moi madame. »

Analyse des procédés vulgarisateurs de la séquence :

La vulgarisation démonstrative est toujours présente dans l'ensemble de cette séquence. La vulgarisatrice explique son cours en démontrant toute la technique aux étudiants via le vidéoprojecteur. Des passages témoignent de l'utilisation de cette démonstration par trois mots. Le premier est le mot : /ʃufu/ regardez : « /ʃufu hah nabda hak nabda hak ʔu nabda nahəbat/ II II (elle montre l'opération aux étudiants) ». Le second mot est : /hahi/ celle-ci : « le compte déjà créé est-ce que c'est clair /hahi/ (Elle montre l'opération aux étudiants). Et le troisième mot : /hah/ : voilà par exemple /ʔaʕ [-] naʔaka fiha/ II II /hah/ II /hah win nRuḥ »

Quand la professeure a enfin trouvé l'astuce pour créer le compte, un deuxième mécanisme vulgarisateur est clairement dégagé, celui d'**une vulgarisation synonymique**. En effet, la vulgarisatrice emploie un synonyme du mot : **établi** par **crée**, citant : « compte d'utilisateur établi II établi /maʕənaʔəha/ créer ». La professeure attribue ce synonyme, d'une part, linguistiquement, en passant du mot le plus connu et le plus utilisé dans le domaine informatique, celui de « créer » au deuxième mot moins utilisé. D'autre part, pratiquement, afin de transmettre la réussite vulgarisatrice aux étudiants.

Une autre vulgarisation observée, celle d'une **vulgarisation descriptive**, citons ce passage : « /ʔu haw jaʕətini/ tous les détails /waʃ man/ domaine /jaʕətini kamel/ les références /taʕ/ le compte déjà créé ». La professeure décrit les éléments essentiels censés avoir trouvé à savoir le domaine et toutes les références du compte créé, après avoir éclairé le sens du verbe « établir ».

Analyse pédagogique de la séquence :

Dans la présente séquence, nous observons une **réussite vulgarisatrice** liée, en premier lieu, à **La vulgarisation démonstrative**. A cet effet, la professeure utilise le premier mot : /ʃufu/ regardez : « /ʃufu hah nabda hak nabda hak ʔu nabda nahəbat/ », afin de montrer la technique adéquate, celle de faire descendre jusqu'à la fin. Ensuite, une première **personnification** dégagée par le verbe dire au présent utilisé sous forme d'une phrase interrogative : « /waʃ yguli/ ↗ trad : qu'est-ce qu'il me dit ? ». Cette personnification a, d'un côté, une valeur **phatique**, celle d'annoncer aux étudiants ce qui va venir et les pousser à suivre la suite. D'autre côté, une valeur **communicative** au niveau du groupe-classe, est celle d'assurer une bonne communication entre la vulgarisatrice, les apprenants et l'outil informatique, afin de trouver la bonne solution et réussir sa vulgarisation. Par la suite, elle ajoute une **expression impérative** par le verbe « falloir » au présent disant : « /waʃ yguli/ ↗ fermeture de la session II /lazam ʔanaja nalga hnaja euh/ création d'un compte /li ʔasmu [-] II II nouvelle session II II fermeture ». Cet ordre est employé dans un but important est celui de réussir sa vulgarisation, afin de trouver le compte qui s'appelle [-], déjà créé par le group-classe.

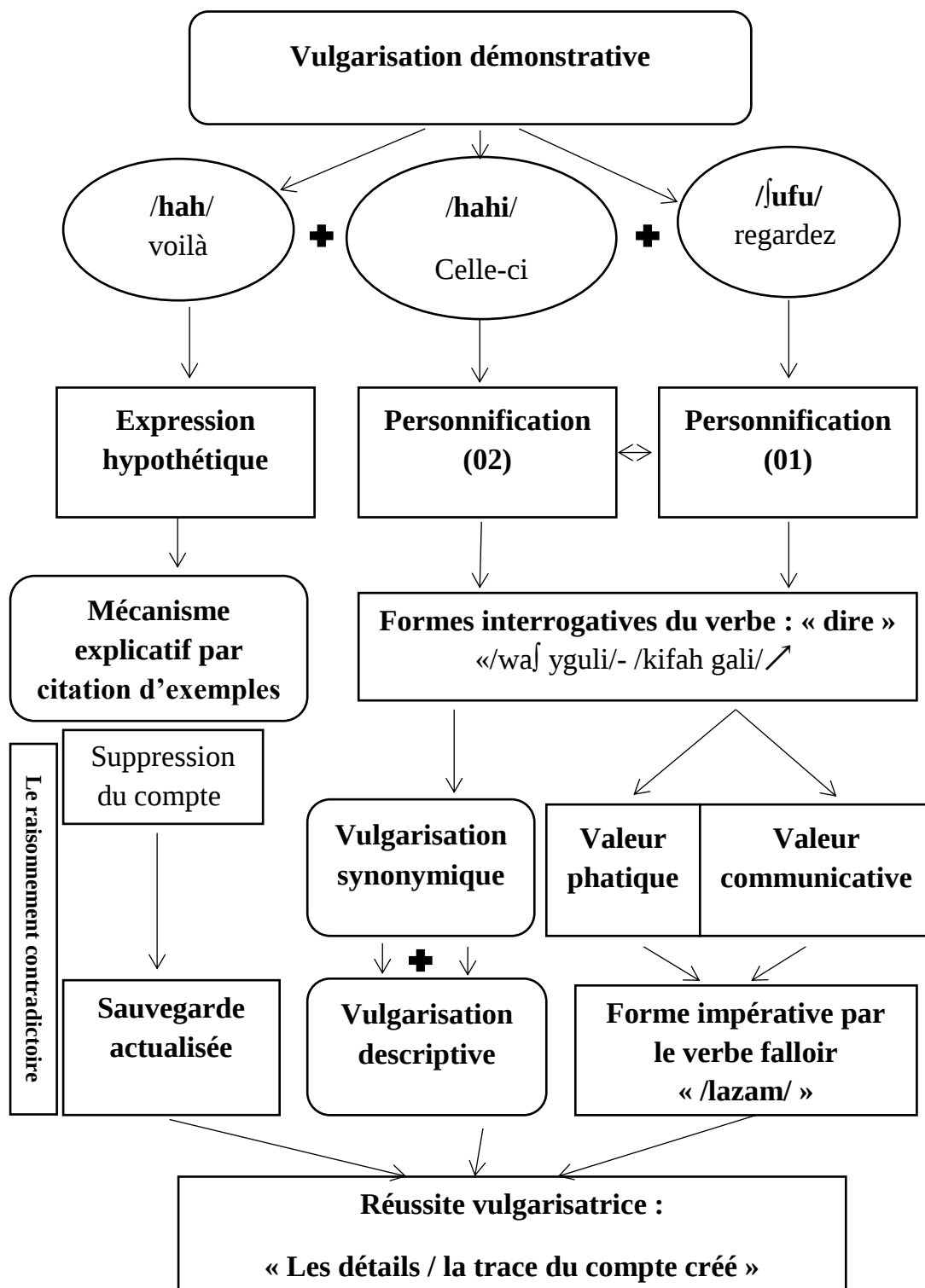
Dans le deuxième tour de rôle de la présente séquence, la vulgarisatrice utilise le second marqueur de la vulgarisation démonstrative, celui du : **/hahi/** : celle-ci « le compte déjà créé est-ce que c'est clair ↗ II /hahi/ ». En effet, elle commence d'abord par une seconde **personnification** employée par le verbe « dire » au passé composé à la forme interrogative : « /kifah gali/ ↗ : qu'est-ce qu'il m'a dit ? Cette utilisation a une fonction phatique, afin de toujours maintenir la communication entre l'enseignante, le groupe-classe et l'outil

informatique. La professeure a enchaîné son discours, quelques secondes après, par le même verbe conjugué toujours au passé composé : « /haw gali/ : il m'a dit » lorsqu'elle a compris le message de l'action en cours. A cet effet, la vulgarisatrice a procédé par le : /maʕənaʔəha/ à la **vulgarisation synonymique** du verbe « établir » par le verbe « créer », dans le but de confirmer sa réussite vulgarisatrice. Elle continue son explication par la **vulgarisation descriptive** de cette réussite en précisant qu'il est possible d'avoir tous les détails nécessaires du domaine et les références du compte créé.

Le troisième mot : « /hah/ : voilà », quant à lui, est un marqueur de vulgarisation démonstrative employé par le **raisonnement par opposition** citant : « /ʔu kun nzid ndiR/ par exemple /hna baʕd/ II /kun ndiR/ une suppression par exemple /ʔaʕ [-] naʔaka fiha/ II II /hah/ II /hah win nRuḥ hadi ʔaʕ/ la sauvegarde actualisée II /nRuḥ/ l'évènement /ʔu ndiR/ actualiser la suppression II alors actualiser II II la suppression ». La vulgarisatrice a procédé à ce raisonnement par opposition en vue d'expliquer le contraire de cette procédure, où cas de suppression du compte crée. Elle commence par une **expression hypothétique** par : « /ʔu kun nzid ndiR/ trad : et si je fais encore », sous forme d'un exemple pédago-explicatif. Elle enchaîne par une forme interrogative exprimée par le verbe « aller » : « win nRuḥ trad : où est-ce que je vais ? », afin de montrer aux apprenants où ils peuvent aller en cas de suppression du compte. Par la suite, la vulgarisatrice montre la technique adéquate pour gérer ce souci, celle de l'icône : « évènement » puis « actualiser la suppression », afin de trouver et d'actualiser toutes les informations et les détails du compte qui a été supprimé. Ce raisonnement a pour objectif de réussir autrement sa vulgarisation et trouver les détails et les traces du compte responsable du vol électronique.

Quant à l'observation de ce passage à la fin de cette séquence : « le compte utilisateur [-] a été supprimé /jaʕəni ʔajə/ tous les détails II /jaʕəni/ toute la trace elle est enregistrée ». La professeure confirme sémantiquement par le mot : /jaʕəni/ sa réussite vulgarisatrice liée à ce problème du compte responsable

du vol électronique. Nous pouvons schématiser ce double processus explicatif-vulgarisateur comme suit :



Processus explicatif-vulgarisateur de la réussite vulgarisatrice du vol électronique

Conclusion :

Cette analyse du milieu formel nous a permis de dégager de nouveaux mécanismes et procédés à savoir : la traduction, la localisation, la démonstration, le contraste, la numérotation, la citation de composants, la citation de variétés similaires, la citation d'exemples, la récapitulation et l'application.

Elle nous a permis, également, d'établir un parallèle entre l'aspect théorique et l'aspect pratique d'où résulte l'importance des stratégies pédagogiques constatées lors des enregistrements des vulgarisateurs. En effet, ces méthodes pédagogiques semblent avoir une importance considérable par le fait que les fonctions dominante sont beaucoup plus la conative et la phatique.

Chapitre 03 :

Mécanismes et procédés de vulgarisation

Chapitre 03 : mécanismes et procédés de vulgarisation

Introduction :

Dans ce troisième chapitre, nous tenterons d'établir une distinction entre les deux domaines (formel et informel) par rapport à la vulgarisation scientifique.

Cette analyse a pour objet des finalités de la vulgarisation dans les interactions recueillies dans les enregistrements. Ceci a pour but d'analyser le cheminement et l'aboutissement de chaque vulgarisation.

Il est à noter que dans notre recherche précédente, à travers l'observation nous avons pu constater que le recours à la vulgarisation peut avoir différentes finalités. En effet, certaines peuvent être d'ordre argumentatif, persuasif (souvent, l'informaticien essaye de convaincre le client et d'agir sur lui) ou explicatif (lorsque l'informaticien ne fait que divulguer un savoir au client).

Nous ferons appel aux travaux de Sandrine Reboul-Touré, Charles Sander Peirce et aux travaux de Romane Jakobson pour souligner l'importance de la fonction métalinguistique récurrente dans tout énoncé et particulièrement la vulgarisation.

Nous nous intéresserons également, dans ce chapitre, au concept de langues en contact ou le recours à l'alternance codique notamment à la terminologie est pertinent. Et de préciser, l'alternance codique est exprimée par la traduction dans le discours formel ou l'emploi des termes scientifiques et techniques est excessif.

Nous recourons à la théorie de la stratégie communicative et aux travaux de Marie-Françoise Mortureux (notamment son ouvrage Les vocabulaires scientifiques et techniques), Gumpers (La sociolinguistique interactionnelle) et aux travaux de Yacine Derradji et Yasmina Cherrad dans leur ouvrage le français en Algérie.

I- Étude comparative de la vulgarisation formelle – informelle du jargon informatique :

I-1- L'étude comparative des mécanismes et procédés vulgarisateurs :

Nous avons pu relever les fréquences et les pourcentages qui correspondent à chaque procédé et mécanisme utilisé dans notre corpus formel :

Les procédés vulgarisateurs	Fréquences	Pourcentages (%)
Description	28	11.47 %
Définition	25	10,24 %
Comparaison	23	9.43 %
Traduction	22	9.02 %
Citation des composants	16	6.56 %
Démonstration	15	6.15 %
Localisation	15	6.15 %
Répétition	14	5.74 %
Citation des fonctions	12	4.92 %
Dénomination	11	4.51 %
Citation d'exemple	11	4.51 %
Synonymie	09	3.69 %
Métonymie	07	2.87 %
Analogie	05	2.05 %
Paraphrase	05	2.05 %
Opposition	05	2.05 %
Application	05	2.05 %
Reformulation	04	1.64 %
Anaphore	03	1,23 %
Métaphore	03	1.23 %
Récapitulation	01	0.41 %
Désignation	01	0,41 %
Contraste	01	0,41 %
Citation des variétés similaires	01	0.41 %
Antonymie	01	0,41 %
Ellipse	01	0,41 %
Total	244	100 %

Tableau représentant les 244 procédés vulgarisateurs de notre corpus formel

Les procédés vulgarisateurs (%)

■ Ellipse 0,41 %	■ Démonstration 6,15 %
■ Dénomination 4,51 %	■ Désignation 0,41 %
■ Définition 10,24 %	■ Répétition 5,74 %
■ Description 11,47 %	■ Comparaison 9,43 %
■ Analogie 2,05 %	■ Localisation 6,15 %
■ Traduction 9,02 %	■ Citation d'exemple 4,51 %
■ Citation des fonctions 4,92 %	■ Citation des composants 6,56 %
■ Métaphore 1,23 %	■ Paraphrase 2,05 %
■ Reformulation 1,64 %	■ Métonymie 2,87 %
■ Anaphore 1,23 %	■ Synonymie 3,69 %
■ Opposition 2,05 %	■ Récapitulation 0,41 %
■ Contraste 0,41 %	■ Application 2,05 %
■ Citation des variétés similaires 0,41 %	■ Antonymie 0,41 %

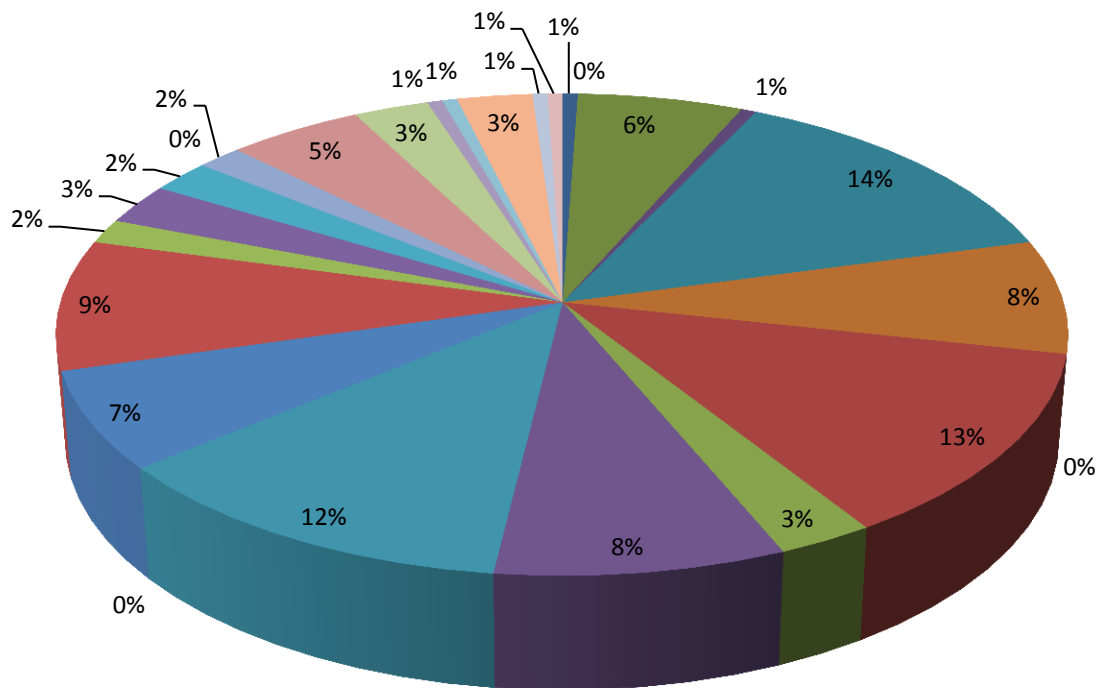


Figure représentant les pourcentages des procédés utilisés dans notre corpus formel

Nous pouvons relever les taux les plus élevés des procédés vulgarisateurs qui représentent les mécanismes les plus utilisés dans les processus vulgarisateurs formels des professeurs à savoir :

La description : c'est le procédé qui occupe la première place du milieu formel avec une utilisation qui a atteint un pourcentage de 11.47 %, contrairement au milieu informel, c'est la définition qui occupait la première place des procédés du milieu informel. Nous confirmons que le discours, de vulgarisation formelle en général, est caractérisé par la description, un discours à la base descriptif.

Le deuxième procédé vulgarisateur du milieu formel est **la définition** avec un taux de 10,24 %. En effet, les vulgarisateurs à travers leurs processus explicatifs cherchent à définir les notions qu'ils souhaitent vulgariser. Contrairement au milieu informel, la vulgarisation par fonction occupait la deuxième place et c'est ce qui explique que les vulgarisateurs-vendeurs se sont concentrés sur les fonctions et les options des outils informatiques dans l'objectif de vendre.

Le troisième mécanisme est **la comparaison** avec un pourcentage de 09,43 %. A cet effet, nous avons remarqué que tous les vulgarisateurs-pédagogues précèdent au processus comparatif soit pour bien expliquer les mécanismes intervenants dans le processus vulgarisateur et également comparer pédagogiquement les outils en réalité et en virtuel, dans le but de concrétiser la situation virtuelle de tout l'outil informatique.

Le quatrième procédé est **la traduction** qui représente un pourcentage de 09,02 %. Nous analyserons ci-dessus le recours surabondant à ce processus en essayant de le comprendre par la théorie de « la stratégie communicative ».

En revanche, les taux les moins faibles dans le processus vulgarisateur formel sont : **la désignation, l'ellipse, l'antonymie et les variétés similaires**, avec une seule utilisation de chaque mécanisme dans notre corpus formel et un taux de 0,41%. En effet, Les vulgarisateurs essaient d'être clairs, précis et concis

afin de bien passer le message. Ils sont en mesure de vulgariser pédagogiquement des notions scientifiques et techniques en se centrant sur la clarté et la compréhension théorique et pratique de tout le groupe-classe.

Nous pouvons déduire que le sixième procédé employé par les vulgarisateurs, celui de **la démonstration** joue un rôle primordial dans la vulgarisation formelle. Cette dernière peut exprimer, en effet, à la fois un **parallèle pratique** afin de réussir la vulgarisation théorique et un **acte performatif** afin d'agir sur les apprenants.

*« Dans l'accomplissement d'un acte de parole, le locuteur a l'intention de produire un certain effet en obtenant que l'interlocuteur reconnaisse son intention de produire cet effet. Qui plus est, s'il utilise les mots dans leur sens littéral, il a l'intention que cette reconnaissance soit accomplie en vertu du fait que les règles d'utilisation des expressions qu'il prononce les associent à la production de cet effet ».*¹⁵

En outre, la démonstration peut exprimer une fonction phatique et conative à titre persuasif de la dénomination vulgarisatrice, dans ce passage séquentiel de la professeure par l'expression : /hahum ʔakom tʃufu fihum/ trad : « les voilà ! Vous pouvez les voir ». En effet, la vulgarisatrice l'a utilisé, quand elle a listé les composants du ruban office nommés « onglets » et ses sous-composants nommés « groupes ». Cette fonction est assurée par la **vulgarisation démonstrative** sur l'écran du vidéoprojecteur qui confirme que l'enseignante essaye de gérer le problème de visibilité de l'écran et elle maintient également le parallèle : **théorie – pratique** afin d'assurer un bon suivi du cours.

¹⁵ JOHN L. AUSTIN, « Les énoncés performatifs », *Philosophie du langage. Sens, usage et contexte*, Paris, 1956, p. 236-259.

*Chacun, sait que l'on parle beaucoup à lécole. Ou, plus exactement, que les enseignants y parlent beaucoup. Les élèves, eux, bavardent...Car, quand ils ne répondent pas aux question du maitre en répétant ou en anticipant avec plus au moins de précision les paroles de celui-ci., leur discours y est perçu, pour l'essentiel, comme comme insignifiant ou inutile, voire même, pour peu que l'enseignant soit inquiet, comme l'expression d'un obscur complot dont il serait inévitablement la victime.*¹⁶

Les procédés vulgarisateurs utilisés dans le milieu formel sont basés beaucoup plus sur la démonstration et l'explication pédagogiques afin de bien assimiler le cours à savoir : « la localisation » et « la place des boutons » dans le clavier ainsi que donner des termes spécifiques au jargon informatique à savoir : la différence entre « page Word » et « page vierge ». Contrairement aux procédés utilisés dans le milieu informel, les vulgarisateurs-vendeurs les utilisent afin de vendre.

I-2- Comparaison des rôles de la vulgarisation du jargon informatique :

Suite à l'analyse des procédés et mécanismes de vulgarisation, il nous incombe, à présent de nous intéresser au rôle de la vulgarisation formelle.

Il est à rappeler que dans notre recherche effectuée précédemment lors de notre analyse informelle, nous avons pu relever différents objectifs liés à cette vulgarisation dite informelle entre les informaticiens-vendeurs et les clients.

Tout au long des interactions formelles en classes, les professeurs-pédagogues (volontairement ou pas) ont usé à chaque fois de la vulgarisation pour aboutir à diverses finalités.

I-2-1- Le rôle du discours argumentatif dans le processus explicatif-vulgarisateur :

L'argumentation est employée dans l'ensemble des passages vulgarisés qui a également un rôle persuasif. Prenons ce passage comme exemple : « /?u

¹⁶ Philippe, Meirieu., « Le choix d'éduquer, Éthique et pédagogie », éditions ESF, Paris, 2007, p 117.

nRuḥ nʃuf lmuʃkol ʔaʃi maʃi ʔiR felkṭiba qadaR jəkun/ || /qadaR jəkun/ une photo /qadaR jəkun fi/ un tableau /qadaR jəkun fi/ une zone de texte /qadaR jəkun fi ʔalf ḥadʒa/». En effet, le professeur précise que le logiciel Word n'étant pas un logiciel fait uniquement pour « **écrire** » mais aussi pour « **insérer** ». A cet effet, le vulgarisateur essaye d'attirer l'attention des étudiants qu'un éventuel problème rencontré pourrait être au niveau de l'insertion des photos, des tableaux et même des images. Il cite ultérieurement plusieurs **origines et sources** de problèmes exprimant par l'expression de possibilité par le verbe « pouvoir » : « /qadaR jəkun/ trad : il pourrait être ». Le professeur sous-entend que l'utilisateur pourrait utiliser l'icône « insérer » pour activer d'autres options au niveau des photos, des tableaux, ou bien des zones de texte. Ces possibilités citées en vue de proposer des solutions possibles liées à ces problèmes sur la page Word.

Nous remarquons que, dans ses discours argumentatifs, le professeur pousse les étudiants à se concentrer sur les options des claviers : « /ki ʃʊd gaʃd ʔaxdam/ tu dois te concentrer bien /ʃlah/ parce que /qader ʔəgis bel/ bouton /ʔu maʃfiqaʃ ʔəgis bel/ la souri quelques boutons/ʔu maʃfiqaʃ maʃʃuḥumʃ ʔu ʔweli lxədma ʔaʃk mʃawdʒa ʔu ʔaḥsəl kifah diR ʔgul waʃ daRʔ waʃ sRa ». Le vulgarisateur se contente d'exprimer la **cause** liée à la déconcentration et le non prudence quand les étudiants écrivent, ils peuvent toucher des boutons ou des options sans faire attention aux causes des problèmes sérieux au niveau de leurs écritures. Cet acte performatif est également exprimé par le verbe délocutif : « devoir ».

Le discours argumentatif des professeurs comporte également des **conséquences négatives** exprimées dans le passage qui suit la cause, disant : « /ʔu maʃfiqaʃ maʃʃuḥumʃ ʔu ʔweli lxədma ʔaʃk mʃawdʒa ʔu ʔaḥsəl kifah diR ʔgul waʃ daRʔ waʃ sRa ʔu euh/ || /ʔu bah ʃʁawed ʔak maʔqədaRʃ miʔal lakan tapi nʔa zudʒ wraq/ || /wela ʃdalʔ/ un fichier /ʃdalʔu ʔu xalaʃ kifah mbaʃd/ || /mbaʃd ʔak maʔqədaRʃ ʃʁawed ʔajə ləʃʃla deRlk ləʃʃla / ». Cette illustration est exprimée par des conséquences négatives que les étudiants n'étaient pas au courant, au cas où ils refaites le travail, ce sera impossible et que cela provoquera une fatigue et

un travail mal fait. Le professeur a procédé à cette chaîne de causes et de conséquences pour les pousser à bien se concentrer et à toujours concrétiser la notion de « prudence », quant à l'utilisation de l'outil informatique.

Ensuite, le vulgarisateur illustre son processus vulgarisateur par une comparaison explicative en citant l'exemple : « /kima waḥd xdem xdem ʔu mbaʕd raḥ ʔRisiṯi ma sovgaRdeʃ/ ». Le professeur établit cette comparaison entre un utilisateur qui a travaillé sur le Word et après une coupure d'électricité il a tout perdu et un autre utilisateur qui peut toucher par erreur des boutons sur le clavier. Cet exemple comparatif a pour but d'attirer l'attention des étudiants sur la sauvegarde des données et qu'il faut d'abord se concentrer quant à l'utilisation des logiciels en général et le Word en particulier.

L'argumentation par citation **d'exemples concrets et actuels** est présente dans le discours vulgarisateur des enseignants. En effet, nous prenons l'exemple du vulgarisateur qui a témoigné son discours par l'exemple des informaticiens pirates, en précisant le cas de l'algérien qui a pu pirater plusieurs sites français et israéliens. Ces exemples ont pour objectif d'appuyer le sens sur l'importance de la notion de « logique », en confirmant que ces informaticiens raisonnent de façon très logique. Citant : « /ʕlah ʔalga/ || wḥajed/ des génies f/ l'informatique /ʔu/ jamais /qRa/ déjà les plus grands pirates /f/ le monde jamais /qRaw/ jamais /dxol/ l'école jamais /dxol/ l'école /mn binhom lɔʒazajəRi hadak/ || jamis /dxol/ l'école /maqRaʃ basah fi Raso/ il est très logique /maṭqdəRuʃ ʔasawuRu/ la logique /li ʕandu Rahi/ deux cent pour cent /ʕandu waḥd/ la logique /fi Rasu/ deux cent pour cent. Trad : c'est pourquoi on trouve des génies en informatique qui n'ont jamais été scolarisés. Déjà les grands pirates du monde n'ont jamais suivi des études à l'école entre autre l'algérien qui n'a jamais été scolarisé aussi. Il n'a jamais été à l'école, mais il est très logique, vous n'imaginez pas sa logique et son raisonnement à deux cents pour cent. ». Il ajoute à cela **l'hyperbole** afin de citer une logique de deux cents pour cent (200%). Cette exagération de la part de l'enseignant est en vue de montrer l'intelligence excessive de ces informaticiens pirates qui raisonnent très logiquement. Cette

hyperbole appuie également son discours argumentatif et met en valeur la condition ciné qua non de l'outil informatique, celle de « la logique ».

I-2-2- Le rôle informatif-argumentatif :

Nous remarquons qu'au cours des passages vulgarisés des cours de notre corpus, la vulgarisation est essentiellement employée dans un but informatif. Les informaticiens-vulgarisateurs-formateurs a abondamment mis les apprenants au fait dans l'optique de les renseigner. Ceci s'explique d'abord par une volonté d'apporter réponse aux différentes questions formulées par eux-mêmes et également par les apprenants, et de surcroît les mettre au diapason des notions-clé et les options de l'outil informatique.

Informatifs, parce que les nombreux recours à la vulgarisation ont pour objectifs de faire part aux apprenants d'un savoir souvent hermétique du fait même qu'il soit le propre du jargon informatique, réputé inaccessible à bien des individus.

I-2-3- Le rôle explicatif-persuasif à des fins pédagogiques :

Bien que ce soit une volonté d'enseigner les apprenants, le discours vulgarisé des professeurs est également marqué par un dessein de séduire et d'agir sur les étudiants. Cependant que faiblement perceptible, le premier cours dissimule une intention persuasive à des fins pédagogiques, parce que en se montrant attentif dans son processus explicatif, le vulgarisateur essaie d'agir sur le destinataire. En effet, le vulgarisateur utilise les marques de subjectivité, son implication, l'implication du public (le groupe-classe) et voire même l'implication de la communauté scientifique.

Il se trouve que l'intention de la troisième professeure corpus (F-03) à travers cette démarche simplificatrice, est principalement persuasive. En effet, l'informaticien-vulgarisateur à d'abord informer les étudiants en leur faisant un exposé détaillé des problèmes rencontrés lors de la création d'un compte susceptible d'être responsable du vol électronique au niveau de la poste.

I-2-4- Le rôle énonciativo-pédagogique des séquences vulgarisées :

Dans notre analyse séquentielle pédagogique de la vulgarisation formelle, nous pouvons affirmer que les professeurs-vulgarisateurs **anticipent, rappellent** voire même **stimulent** les apprenants pour bien agir sur eux.

« Tous les actes de communication ostensive-référentielle ne sont pas des énoncés ; en revanche, tous les énoncés relèvent de la communication ostensive-référentielle, puisque produire un énoncé est un acte (de langage) par lequel un locuteur fait savoir à un interlocuteur l'intention qu'il a de lui communiquer une information.»¹⁷

Dans ses **rappels** pédagogiques, le professeur a utilisé l'expression : « /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni/ trad : qui veut me rappeler » en faisant semblant de tout oublier pour les pousser à bien dégager tous les éléments, ainsi que les sous éléments vulgarisés dans les cours précédents.

La stimulation est présente également dans ce passage lorsque le professeur cite : « orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRafʃ jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jʃawed fiha/ trad : Orientation. Mémorisez : orientation. Celui qui ne connaît pas le mot, essaye de le répéter silencieusement ». L'ordre exprimé ici par le /ʔaʃfaw/ : « mémorisez » est un acte de parole **performatif** vise à agir sur les étudiants de façon à insister pour que les étudiants mémorisent un terme spécifique au jargon informatique, celui de « l'orientation ». Cette mémorisation est exprimée d'abord linguistiquement par le mot : « /ʔaʃfaw/ trad : Mémorisez ». Ensuite phonétiquement par : le découpage syllabique du terme « orientation » qui joue un rôle primordial dans ce mécanisme de mémorisation pour le groupe-classe, du fait qu'il a cité à haute voix, lentement et bien prononcé.

La stimulation cognitive-mémorative, dégagée également, est d'ordre performatif par l'expression : « le mot /hada ʃawuduh fi Raskom ». En effet, la

¹⁷ Martine Bracops., Introduction à la pragmatique : les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée », De Boeck Supérieur, Champs Linguistiques, 2ème édition, 2010, 240 pages.

forme impérative s'adresse individuellement au groupe-classe dans un but récitatif. Cette stimulation pousse les étudiants à répéter le terme « insertion », en vue de favoriser l'apprentissage avec la mémorisation.

Les expressions idiomatiques jouent un rôle primordial dans la façon d'agir sur autrui. Le vulgarisateur cite : « /ki ʔfahmu l/ système /hada maʔHʔadʒəʃ ʔankom ʔaHfdu/ Word /ʃeʔ ki ʔafHam/ || /ki ʔafHam Hada ʔak maʔHʔadʒəʃ ʔaHfadha ʔsema ki saH ʔaHfadha ʔu ʔodxol fi Rask **xlas baʃ ʔu RawaH**/ trad : vous avez compris ? Ce système n'a pas besoin d'être appris par cœur. Le Word, si vous le comprenez, vous n'avez pas besoin d'apprendre par cœur. Si vous le comprenez, ça entre automatiquement dans votre tête, c'est bon, ça sera mémorisé à vie. ». En effet, le vulgarisateur essaye de résumer ce point important vulgarisé, à mainte reprise par une expression idiomatique populaire. Cette expression se termine par un retour à la notion de compréhension du système informatique et notamment du logiciel Word et non pas à la notion de mémorisation.

Une autre expression idiomatique d'origine ethnique utilisée comme étant une fonction phatique qui a pour objectif d'établir ; maintenir le contact physique et psychologique avec le récepteur (les apparents) et afin d'agir sur eux, lorsque le vulgarisateur cite : **/ʔa:ɖʒmʃaʔ ʔalxajəR/** || /ʔabəʃu ʔabəʃu ʃlah hajə/. Cette expression est utilisée généralement comme formule de courtoisie dans les regroupements religieux pour faire unir un groupe et attirer leur attention pour suivre le sujet du discours et obtenir des résultats liés à des éventuels problèmes rencontrés et proposer des solutions, voire des idées.

L'enseignante a agit sur les apprenants en employant une expression idiomatique arabe, celle de « **/samiu lʔasmaʔ bi musamajaʔiha/** » qui signifie qu'il faut bien donner les noms exacts aux objets. L'expression met en valeur l'importance des termes dans le jargon informatique et sans dénomination adéquate, les étudiants risquent de ne pas avoir le bon sens de l'explication.

I-2-5- Les implications du vulgarisateur :

Dans ce passage : « /wana ʔani ʔfadʔhom mʕakom ». Le destinataire-vulgarisateur est totalement présent lors de ce rappel, afin de témoigner son apprentissage avec les étudiants-destinataires, dans le but de les pousser et les encourager à bien saisir l'élément vulgarisé au préalable, celui de l'option « effet » comme option responsable de l'activation et la désactivation de la majuscule.

Le vulgarisateur implique également (volontairement ou pas) son public en recourant à l'emploi du pronom « NOUS » dans son discours de vulgarisation : « /saʔa nodoxlo l/ insertion /ʔadoxlo nabdaw nabdaw ʕla/ la droite /ki nabdaw ʔu nbdaw dima nabdaw nsajəqo mn/ la droite la gauche nabdaw naqRaw ʔna naqRawhum bokol naqRawhum bukol/. Le pédagogue est impliqué par le « nous » duel, quant à la citation des consignes générales, afin de se montrer membre actif dans son groupe classe. Tandis qu'il quitte le « nous » pour employer l'impératif avec la deuxième personne du pluriel « vous » quant il voulait guider les étudiants pour les pousser à une lecture à haute voix des sous-icônes insertion. Cette alternance entre son implication et ses adresses au groupe-classe a pour objectif d'agir sur eux.

Citant : « /wʃuwa lʔwajədz li toʔʔ fihom ʔana/ || généralement /kima fel/ mémoire || /kima ʔna ʕandna eRosomaʔ nʔotohom ʕandna/ les courbes /ʕandna/ les courbes /bzaf/ surtout les courbes les courbes /fug elazam fi kul waRqa kajən/ deux ou trois courbes || /haduk/ les courbes /hnaja Rahum/ des photos /banasba lih huwa/ des photos ». Le vulgarisateur agit sur les apprenants en décrivant son expérience universitaire et personnelle lors de la rédaction de son mémoire de fin d'études, afin d'anticiper les problèmes rencontrés au non ajout d'une page vierge et, afin de guider, aider et faire revivre cette expérience avec les étudiants, en en proposant d'éventuelles solutions.

Les marqueurs de son influence sur autrui sont clairement visibles dans ce passage : « /bsah ʕlah guʔalkom/ la page /ʔsiRijiuha/ || ki ʔəʔʔat fi/ un fichier /bzaf ʔənsiRi/ une page vierge /ʔu ʕlabali/ l'objectif /ʔaʔa ʕlwah huma mdajəRinəha/ ». Ce raisonnement s'est traduit par une implication du

vulgarisateur liée à l'objectif de l'insertion de la page vierge en particulier après sa réussite vulgarisatrice d'avoir insérer un sous élément de l'icône insertion, celui de la page vierge en citant : « /ʕlabali/ l'objectif /ʔaṯa/ ». Citant ensuite la communauté scientifique se traduit par ses connaissances liées à l'objectif général de la création de l'icône « insertion » comme étant une option figurant dans la barre d'outil de la page Word par : « /ʕlwah huma mdajəRinəha/ ». Cette expression renvoie à la troisième personne du pluriel « Ils » incluant toute la communauté scientifique, y compris les spécialistes, les chercheurs et les programmeurs du domaine informatique.

Dans ce tour de rôle :

- Etudiante : vous avez de la logique
- Professeur : J'ai de la logique parce que je réfléchi logiquement. Moi, maintenant je vous donne ce cours sans préparation et je vous donne un cours en utilisant ma logique parce que j'ai confiance en moi et je sais que ma logique me permettra de travailler sur tous les logiciels. Je vous dis qu'il s'agit de comprendre pas d'apprendre par cœur, croyez-moi, c'est de comprendre.

Nous confirmons la volonté d'influencer le groupe-classe par la réponse de l'étudiante citant : « **vous avez de la logique** ». Cette expression employée sous forme d'une conséquence positive liée à la notion de logique confirmant l'influence du destinataire. Le vulgarisateur réutilise cette conséquence positive, dans son discours, pour parler de son autoréflexion basée sur la notion de logique. Il s'agit donc d'une **stimulation cognitive** afin de mettre en valeur ses connaissances et ses compétences.

II- les langues en présence et le contact des langues dans le processus de vulgarisation formelle – informelle du jargon informatique :

En nous appuyons sur des considérations pragmatiques, nous nous sommes penchés essentiellement sur le contact des langues dans les interactions verbales du jargon informatique en situation informelle entre informaticiens et clients. Nous commençons par une définition du plurilinguisme en Algérie :

« En examinant de près les divers types de discours tels que : les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individu à individu, les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille, nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien des passages en arabe moderne et parfois des passages en français. »¹⁸

En effet, notre centre de recherche était de dégager les langues favorisées lors du processus de vulgarisation et pourquoi les locuteurs ont toujours recourt à une seconde langue, afin de dégager le rôle que joue le français dans le processus de vulgarisation.

II-1- L'analyse des termes utilisés dans la vulgarisation :

Il est à rappeler que nous avons pu confirmer lors de la recherche précédente de la situation informelle que la vulgarisation du jargon informatique est un mélange entre plusieurs codes linguistiques, à savoir l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français l'anglais et notamment l'emprunt adapté.

Dans cette partie de notre analyse, nous jugeons utile d'interroger les codes linguistiques intervenants dans le processus de vulgarisation du jargon informatique informel et formel. A cet effet, nous allons tenter de dégager les termes de l'arabe classique, de l'anglais et les formes lexicales qui en découlent à

¹⁸ Cherrad-Benchefra, La réalité algérienne : Comment les problèmes linguistiques sont vécu par les algériens. *Language et société. Contacts des langues : quels modèles ?* Nice, 1987, pp. 60 - 71

savoir l'emprunt du français adapté à la phonétique algérienne et au jargon informatique (discours techniques).

A cet effet, nous portons au savoir du lecteur que nous sélectionnerons certains des passages vulgarisés, jugés pertinents.

II-1-1- L'arabe classique

En se penchant sur la situation plurilingue algérienne, nous citons la description suivante :

« Telle qu'elle se présente à l'observation, la situation linguistique actuelle en Algérie est caractérisée par un continuum de l'arabe, et il est parfois difficile de délimiter les frontières entre les variétés de cette langue : arabe classique, arabe littéraire, arabe moderne standard, arabe parlé éduqué [...] ainsi que le souci de communication panarabe ont donné naissance à une nouvelle variété d'arabe dite al-lugha al-wusta ou arabe intermédiaire (médian) qui est utilisée dans certains contextes officiels ou semi-officiels. »¹⁹

Nous avons pu constater, notamment dans notre cas informel, un recours à la langue arabe classique dans les passages non-vulgarisés des participants notamment dans les formules d'ouverture et les formules de congé. En effet, la langue arabe classique est utilisée dans les formes de salutations ou le cas des formes constructives marquantes dans les conversations orales formelles.

Nous relevons le passage suivant : Client : /lasbu:ʃ ləɖzaj ndʒi ʃla euh qadijet euh l/ carte mémoire /u ʃla hadi ʃani/. Trad : « Je passerai la semaine prochaine pour régler l'affaire de la carte mémoire. »

Il est à noter une alternance codique entreprise lors d'une transaction commerciale entre l'informaticien (1) et son client, tous deux bilingues (francophones et arabophones de langue maternelle). Le client semble attaché à

¹⁹ Bouhadiba, F, La question linguistique en Algérie : Quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique. Récupéré sur Institut de recherche sur le Maghreb contemporain IRMC, pp : 495-507

produire certains termes dans un code quelque peu emprunté par nos participants et observé tout au long de nos interactions ; qui est : **L'arabe classique**. Citant les deux termes de l'arabe littéraire : /lasbu:ʕ/ et /qadijet/. Le client a pour objectif d'agir sur le destinataire en se concentrant sur le temps (la semaine prochaine) et sur l'objet lui-même afin de marquer clairement son besoin important de la carte mémoire dans une période temporelle bien précise.

En revanche, dans la situation formelle, le vulgarisateur emploie fréquemment la langue arabe classique dans son **processus vulgarisateur traductif**. Cette utilisation abusée est dans l'objectif de donner une terminologie exacte des termes du jargon : français-arabe classique et assurer une bonne synonymie bilingue. A cet effet, nous analyserons le recours surabondant de la traduction ultérieurement.

II-1-2- Les termes en anglais :

Il est à signaler que les mots observés en langue anglaise sont des termes de spécialité propres au jargon informatique (formel ou informel). En effet, ils sont majoritairement d'ordre désignatif aussi bien pour nommer que pour en expliquer la fonctionnalité. Le vulgarisateur-informaticien se contente de nommer formellement ou non des logiciels de programmation et notamment des composants du matériel de l'outil informatique à titre d'exemple : les noms des Windows dans ce passage : Informaticien : Seven /wela/ XP II en tout cas /lyali bukul jēnstali/ Seven/ ṭsema hija hadža dʒdida/ Trad : « Seven ou XP en tout cas tout le monde a opté pour le Seven, il est ultra nouveau. ». Le client tente de comprendre comment le Windows 7 pourrait être plus rapide que le Windows XP. Le vulgarisateur procède à la prononciation anglaise « Seven » en confirmant par la suite que tout le monde l'installe afin de lui faire comprendre que c'est un synonyme de nouveauté pour le pousser à acheter.

Nous prenons un autre exemple du corpus formel, lorsque le vulgarisateur cite les variétés similaires du bouton « majuscule », ceux des

boutons : **cap-look** et **shift**. En effet, ces deux options existent sur des claviers de quelques ordinateurs pour remplacer l'action de « **verrouiller la majuscule** ».

Citant : « l/ **dossier ouvrir avec Google chrome /wela/ Firefox d'accord** || **/maʔəħalu baRk b/ Internet Explorer** trad : « Quand vous transférez un dossier, il faut l'ouvrir avec Google Chrome ou Firefox. D'accord ? Ne l'ouvrez surtout pas avec Internet Explorer. ». Le professeur procède toujours à la prononciation anglaise, afin de nommer des logiciels, à savoir : **Google chrome** ou **Firefox**.

II-1-3- L'emprunt accommodé :

Intéressons-nous à présent aux termes du jargon informatique tirés de la langue française et adapté à la phonétique arabe lors des vulgarisations effectuées par l'informaticien.

Dans notre analyse, ce phénomène sociolinguistique pourrait être observé lorsqu'un mot ou un terme spécifique à la langue française est emprunté par des locuteurs arabophones de langue maternelle dans le cas d'alternance arabe dialectal/français et adapté à la grammaire et à la phonétique arabo-algérienne. Pour des raisons d'insuffisance codique l'emprunt serait alors :

« Un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine. »²⁰

Nous avons pu relever un emprunt accommodé et adapté à la grammaire, à la phonétique et à la prononciation algérienne et ceci lors d'une situation d'alternance codique toujours entre l'informaticien et le client dans le passage suivant :

- Informaticien : /ʔaha hija weʃ dir hija/ ↗ **/tstɔki** bark ʔaj maʃ euh : ʔsma l/ caméscope /huwa li euh də/ détermine la qualité de l'image [sourire]
Trad : « Mais la carte mémoire n'est aucunement responsable de cela

²⁰ Weinreich, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année licence français de l'université de Batna.

monsieur, elle sert juste au **stockage**. La visibilité de la vidéo est du ressort du caméscope. »

Dans ce passage il est à observer que le verbe stocker est adapté par l'informaticien lors de l'interaction langagière, à la phonétique, grammaire et à la prononciation algérienne. Et ceux dans le but de simplifier et rendre accessible la compréhension du jargon à son interlocuteur (le client).

Nous constatons que ce phénomène est fréquemment observable quand il s'agit d'un mot propre au jargon informatique à titre d'exemple les verbes : installer, stocker, télécharger, insérer etc. Dans le cas échéant, l'emploi est marqué par l'adaptation de l'informaticien du verbe « installer » propre à la langue française, à la grammaire, prononciation et phonétique algérienne : **/jɛnstali/**.

Une forme d'emprunt est à signaler dans un passage. Il s'agit d'un **emprunt adapté** du français à la prononciation, la grammaire et notamment à la conjugaison arabe dialectale. Cette adaptation conjugable du verbe « déclencher » est adaptée à la troisième personne du féminin singulier « elle » : **/diklɔjiha/**.

Le tutoiement par l'emprunt adapté est présent dans le discours vulgarisateur de l'informaticien. Nous relevons ce passage : /bah ɥnymerizi l euh/ II II VHS /hih/, où le vulgarisateur s'adresse au client par l'emprunt accommodé : **/ɥnymerizi/** adapté à la deuxième personne du singulier (tu) de l'arabe dialectal. En effet, il a inclus le verbe « numériser » (spécifique au jargon informatique) qui englobe à la fois les verbes « transférer » et « convertir » afin de rendre une cassette VHS en support numérique.

Le vulgarisateur a utilisé a mainte reprise le verbe « **insérer** », modifié, adapté voir même conjugué selon la grammaire, la prononciation et la conjugaison algérienne : « les options /lifihla ldaxl kaml RajəṬha **ɥɥɛsiRa**/ ». Le professeur définit l'icône « insertion » comme étant une icône qui contient des options qui ont pour fonction d'insérer des choses dans la page Word comme les

images, les tableaux etc. Citant également : « / la page /ʔaqr ʔuʔtub baRk lazmi ʔaʔtik l/ curseur /ʔuʔtub maʔ Raʔ ʔṣiRi l/ curseur », « Word /ʔaw ʔaʔ kiʔaba/ ». Le professeur décrit des caractéristiques de la page Word, celles d'une page faite pour écrire uniquement et qui contient toujours un curseur.

/ʔaʔtik/ page / dʒdida **jansiRilk** waʔdu/ page /dʒdida/. Ce raisonnement est utilisé par une synonymie réalisée à l'aide de l'emprunt adapté du mot « insérer » /jansiRilk/, qui est identique au premier que le vulgarisateur lui associe au mot : /ʔaʔtik/ dans le jargon informatique.

Le verbe « **clignoter** » est aussi adapté à la grammaire et à la phonétique algérienne, citant : /ki ʔʔal nʔa/ fichier Word /ʔalga ʔiR / curseur || /ʔaklinʔti/. Le vulgarisateur se contente de décrire l'élément composant de base de la page Word, celui du curseur. Ce dernier est toujours présent et qui clignote et il confirme sa description physique par l'emprunt adapté du verbe : « clignoter ».

« Sinon /ʔʔot l/ curseur /f/ la fin /ʔaʔ/ la page /diR/ entrer /zid **ʔakliki** f/ la fin /ʔaʔ/ la page /diR/ entrer /zid **ʔakliki** f/ la fin /ʔaʔ/ la page. Le vulgarisateur a employé l'emprunt adapté du verbe « cliquer » dans sa vulgarisation par application, lorsqu'il a essayé de montrer aux étudiants une seconde méthode liée à l'insertion d'une page vierge sur leurs ordinateurs, en cliquant sur le bouton « entrer » pour une insertion automatique des numéros de pages.

Le verbe « effacer », quant à lui, est adapté, citant : « /haw gaʔd jifasi / : il est en train d'effacer ». En effet, l'action « d'effacer » est souvent utilisé par les utilisateurs Word. Dans le cas échéant, la professeure l'a employé, afin de confirmer sa vulgarisation applicative quant à l'action d'effacement des pages qui est en cours.

II-1-4- Alternance : français - arabe algérien / arabe algérien - français :

Il nous a été possible de constater que, lacunaire, l'arabe dialectal passe souvent par un emploi et recours surabondant au français quand il s'agit du jargon informatique : /kima ʕandi/ **disque dur externe** /hada/.

En revanche, dans le discours formel, l'arabe algérien est souvent employé comme étant un moyen voire un outil d'explication, même dans les endroits officiels, vu que l'arabe algérien est la langue maternelle de la plupart des algériens. Citant cet exemple : /Orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRaf] jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jʃawed fiha hah waʃjia/ **orientation** ↗ || /lakʃiba en arabe /wela/ **en français** trad : « Orientation. Mémorisez : orientation. Celui qui ne connaît pas le mot, essaye de le répéter silencieusement. C'est quoi orientation ? C'est l'écriture en arabe ou bien en français. ». Le professeur essaye de vulgariser le terme : « orientation » par une définition en insistant sur la prononciation par son processus mémoratif de ce terme.

II-2- L'alternance codique comme un mécanisme vulgarisateur d'assimilation :

Nous remarquons que les professeurs – vulgarisateurs se sont basés sur le mécanisme de traduction : du français vers l'arabe et vis versa dans leurs explications. En effet, nous pouvons faire appel aux **valeurs de la théorie de stratégie communicative** dans l'objectif de comprendre cette utilisation surabondante de cette traduction. En effet, les interlocuteurs enseignants-vulgarisateurs mettent en œuvre des stratégies pour combler le déséquilibre au niveau des compétences langagières. Nous entendons par « stratégie » au sens de M. Causa (2002) :

« L'ensemble des actions dirigées par les sujets communicants pour atteindre l'accomplissement d'une tâche globale visant à la transmission / à l'appropriation des données en langue cible et, en même temps, à la résolution de problèmes communicatifs qui tiennent au déséquilibre des compétences en langue cible chez les acteurs de l'espace-classe »²¹

²¹ CAUSA M., *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*, Bruxelles, Peter Lang, 2002 page : 57.

Nous analysons les formes des alternances codiques dans les passages vulgarisés de notre corpus comme suit :

Nous dégageons une alternance codique par **Hétéro-répétition** et **la Reformulation** dans le premier cours corpus (1) dans le tour de rôle suivant :

- Etudiante : /lfaRay/ (inaudible) trad : « L'espace. »
- Professeur : /hih hadi waḥda zamilətkom hadRaṭ/ remarque /galṭləkom/ || **l'espace** /gulna beli/ l'espace /jəqdeR jədiRəlna muḵkol felkṭiba ṭaʕna/ parce que /manʃufuhə/ || **il est invisible** »

Il est à signaler que nous avons mis en gras l'Hétéro-répétition et en gras en soulignant l'Autorépétition dans le passage ci-dessus. Le vulgarisateur profite de l'occasion de traduire linéairement le mot /lfaRay/, cité par une étudiante qui fait partie de l'arabe académique au mot qui fait parti du jargon informatique en français. Il s'agit là, de la vulgarisation traductive linéaire de « l'espace ». Le professeur n'a pas répété le mot en arabe au moment où l'étudiante cite les notions vulgarisées précédemment, il le traduit volontairement en français dans le but de bien mémoriser ce mot du jargon informatique qui fait partie des éléments de la page d'écriture figurant sur la barre d'outils.

Ceci n'exclut pas l'implication de l'apprenant qui utilise l'alternance codique comme un moyen stratégique de secours pour qu'il puisse pallier un manque ou une insuffisance linguistique. Ce que l'on peut dire de ce fait, c'est que la fonction de compensation est pertinente.

L'alternance codique **par reformulation** est dégagée dans ce passage, quand le vulgarisateur décrivait l'option : espace. Il explique tout l'énoncé descriptif de l'élément « espace » en arabe par : « /manʃufuhə/ : qu'on ne peut pas voir. » en donnant par la suite l'énoncé reformulé en français par l'expression : « il est invisible ».

. A notre sens, il s'agit d'une autre forme de fonction de compensation tant que l'étudiante a utilisé comme moyen stratégique de secours la traduction de l'arabe par l'arabe afin de pouvoir saisir le sens de « insérer ».

Une double alternance par **Autorépétition et Hétéro-répétition** est observé dans la séquence 08 du premier corpus (F-01) dans le tour de paroles suivant :

- Professeur : insérer le mot /hada dʒajə men/ insérer* || **insérer** /belʔaRabija hija ʔalʔidxal/ trad : « Le mot insérer, en arabe, c'est : /ʔalʔidxal/ »
- Etudiante : /ʔani ʔwast ʔla/ insertion /fi/ dictionnaire /xaRdʒetəli ʔalʔidRadʒ/ trad : « J'ai cherché le mot insertion dans le dictionnaire, j'ai trouvé /ʔalʔidRadʒ/. »
- Professeur : /waʃ xaRdʒet/ trad : « Qu'est-ce que ça a donné ? »
- Etudiante : /ʔalʔidRadʒ/.
- Professeur : /hadak huwa ʔalʔidRadʒ huwa ʔalʔidxal/ trad : « C'est le même sens /ʔalʔidRadʒ/, c'est /ʔalʔidxal/. »
- Etudiante : /maʃ ʔalʔidxal/ trad : « Ce n'est pas /ʔalʔidxal/. »
- Professeur : /maʃ huwa/ mais c'est dans le même sens || dans le même sens trad : « Ce n'est pas le même mot mais c'est le même sens. Dans le même sens. »
- Etudiante : le même sens.

La première forme de l'alternance codique relevée est **une Autorépétition**. Le professeur emploie le mot : /ʔalʔidxal/, un terme propre à la langue arabe académique, dans l'optique de trouver le terme exact du verbe : « insérer ». Cette traduction a pour objectif de clarifier le sens du mot pour tout le groupe-classe et faciliter son assimilation.

La seconde alternance relevée est **une Hétéro-répétition**, exprimée par la signification donnée par l'étudiant au premier mot /ʔalʔidxal/, celui de /ʔalʔidRadʒ/. Le vulgarisateur accepte le deuxième mot trouvé en citant : /ʔalʔidRadʒ huwa ʔalʔidxal/. Cette acceptation est dans le but d'enrichir le répertoire lexical des apprenants par une autre traduction sémantique en langue arabe du mot « insérer ».

Une alternance par **Autorépétition** est observée dans ce passage de la séquence 11 corpus (1) :

- Professeur : /waʃuwa/ une page de garde ↗ /waʃuwa/ une page de garde ↗
|| /waRaqaʔ ʔalwadʒiha/ trad : « Qu'est-ce qu'une page de garde ? Qu'est-ce qu'une page de garde ? La feuille de /ʔalwadʒiha/. »

Le professeur traduit linéairement l'option figurant dans la barre d'outil « Page de garde » par l'expression : /waRaqaʔ ʔalwadʒiha/ qui fait partie de la langue arabe. Cette alternance Autorépétitive est utilisée afin de pouvoir assurer une bonne assimilation de cette page présente dans tous les documents écrits.

Dans un autre tour de parole dans ce même passage séquentiel, le vulgarisateur précède à l'alternance codique par **Reformulation**, citant : « /hadi lwaRqa lawəla waʃ jəsamijuha lwaRqa ʔaʃ lwaʒiha/ || /waRaqaʔ ʔalwadʒiha li hija/ la page de garde ». En effet, cette reformulation est employée à des fins définitoires. Le professeur a repris ses propres mots en traduisant en langue arabe dialectal la page de garde.

Une forme double d'alternance par **Autorépétition** et **Hétéro-répétition** est dégagée dans la séquence 19 du corpus (F-01) :

- Professeur : /ʔu mbaʃd ndiRuləhom/ ↗ || trad : « Après, on les fait ? »
- Etudiante 1 : **numéro**
- Etudiante 2 : **numérotation**

- Professeur : /haka sʔiʔa/ ↗ || || (il parle avec un étudiant) /ʔa: **Rroʔo daRʔu ʔaRqim**/ ↗ trad : « Comme ça, c'est clair. Allez, vous faites la numérotation. »
- Etudiante : /hih/ trad : « Oui. »
- Etudiante 2 : /mazaləna ʔa ʔuʔad/ trad : « Pas encore, monsieur. »
- Professeur : /hah/ || /wajən **nRoʔo leʔaRqim miʔal kima ʔaʔaRqim/ numérotation** de la page /Rajəʔ ʔʔot*/ la page /kanʔ/ les normes /ʔaʔa kima gulna l/ bureau /ki ʔʔRih faRay/ ↘ || /doRka/ la page /hadi kanʔ faRəʔa/ vierge

La première forme, celle de l'Hétéro-répétition est tirée, lorsque le vulgarisateur a posé sa question concernant l'objectif de la séance. Deux apprenants ont réagi par l'emploi de deux mots terminologiques de la langue française (LE) identifiant la procédure souhaitant vulgariser dans la page Word. Le premier est celui du nom masculin « numéro » et le second, est un nom féminin « numérotation ».

L'Autorépétition est observée dans le tour de parole du vulgarisateur qui a fait recourt à la traduction par la langue arabe (LM) par le mot : « /ʔaRqim/ » afin de bien faire réussir sa vulgarisation terminologique dans les deux langues arabe classique et français.

Nous pouvons déduire plusieurs formes de l'alternance codique dans le tour de parole du vulgarisateur suivant :

- Professeur : /doRka/ numérotation de la page numérotation _de la page* /ʔaʔk/ || /Rajəʔ ʔʔensiRi/ numéro /f/ la page /Rajəʔ jəwali jəgzizti/ || **numérotation** || /maʕnaʔha* ʔalʔidxal hna* wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/ ↘ /ʔsama jaʕni waʔ ʔidRadʒ*/ || /ʔaRaqm*/ || **felwaRaqa*** ʔajəʔu ʔajəʔu waʔ/ ↗ /ʔasl*/ || /ʔalwaRaqa*/ || /huwa*/ || /bidun* bidun waʔ/ ↗ /bidun/ || /ʔaRqim/ || /waʔ ʔani/ ↗ /bidun ʔaRqim/ || /bidun Raʔəs

wa Ridʒl ʔalwaRaqa/ le pied et l'entête de la page /bidun/ || /Raʔəs ʔsama lwaRqa maʕndhaʃ Rasha/ || /ʔu maʕndhaʃ Radʒliha lwaRqa felʔasl/

La première forme est une alternance codique par **Autorépétition**. Le vulgarisateur attribue le premier terme /ʔalʔidxal/ à la procédure de la numérotation des pages Word. La seconde forme est également **une Autorépétition** quand il attribue le deuxième terme /ʔalʔidRadʒ/ donné par les apprenants, accepté et validé par le professeur. Il traduit ces deux termes afin de clarifier le sens de l'onglet « Numérotation » en cours de vulgarisation. Cette traduction utilisée à des fins définitoires. En effet, il a pu utiliser ces deux termes expliqués dans les séquences précédentes afin de définir l'icône Numérotation, citant par la suite : /jaʕni waʃ ʔidRadʒ*/ || /ʔaRaqm*/ || felwaRaqa*/. La troisième forme est toujours **Autorépétitive**. Cette fois-ci, le vulgarisateur, après avoir appliqué et vulgarisé l'onglet Numérotation en arabe classique, il décrit la page avant l'insertion des numéros, disant : « /bidun Raʔəs wa Ridʒl ʔalwaRaqa/ le pied et l'entête de la page ». A cet effet, il a usé de la traduction linéaire de l'arabe classique à la langue étrangère (LM-LE), afin d'accentuer le sens de l'expression descriptive en arabe : /Raʔəs wa Ridʒl ʔalwaRaqa/ par l'expression figurant sur la barre d'outil de l'icône insertion : Pied et entête de la page.

La quatrième forme de l'alternance à la fin de ce passage séquentiel est une **Reformulation**, disant : /ʔsama lwaRqa maʕndhaʃ Rasha/ || /ʔu maʕndhaʃ Radʒliha lwaRqa felʔasl/. Le vulgarisateur traduit en langue arabe dialectal l'expression négative l'origine de la page avant l'insertion des numéros, précisant que la page ne contient ni entête, ni pied. Cette forme d'alternance a pour objectif de comparer la page avant et pendant l'insertion des numéros pour bien vulgariser l'option d'insérer des numéros dans les pages Word.

Dans cette séquence, nous relevons également une forme d'alternance codique **Hétéro-répétitive** :

- Professeur : /maʕada kifah ngulu l/ curseur /ʔa:./ (Il réfléchit pour écrire)
trad : « Sauf ? comment dit-on le curseur ? (Interjection) »

- Etudiante : /ʔalmuʔaʃiR/ non \
- Professeur : oui très bien /huwa baʃd/ || /maʃada ʔalmuʔaʃiR/

Le vulgarisateur cherche la traduction du mot « curseur » en arabe afin de terminer sa vulgarisation de (LE-LM). Une apprenante a pu trouver le terme : /ʔalmuʔaʃiR/, accepté et confirmé par le vulgarisateur. Cette alternance montre l'inversion des rôles dans le processus traductif des apprenants bilingues.

La séquence (21) comporte deux formes d'alternance codique par **Autorépétition** et **Hétéro-répétition** dans les tours de paroles suivants :

- Professeur : /ɔte/ page /maʃnaʃa/ ↗ trad : « /ɔte/ page / Cela signifie ? »
- Etudiante : /ʔaʃla/ trad : « haut. »
- Professeur : /ʔaʃla lwaRaqa/ **haut de page** /ʔu mbaʃd/ ↗ trad : « Le haut de la page. Ensuite ? »
- Etudiants : **bas de page** /ʔaʃal ʔalwaRaqa/ (ils parlent ensemble) trad : « Bas de page. Le bas de la page. »

Le vulgarisateur a alterné entre arabe et français en procédant à la traduction. La première forme observée de cette alternance est **une Hétéro-répétition**. Une étudiante cite le mot : /ʔaʃla/, en répondant à la question du vulgarisateur qui cherche le sens de l'option « haut de page ». Ensuite, **l'alternance autorépétitive** est présente en traduisant l'option : haut de page, citant : /ʔaʃla lwaRaqa/ haut de page. Cette double alternance Hétéro et Auto répétition a conduit facilement les apprenants à déduire par **antonymie** la deuxième option : Bas de page par une **alternance Autorépétitive**, citant ensemble : bas de page /ʔaʃal ʔalwaRaqa/.

Nous dégageons toujours dans la séquence (21) un autre passage du vulgarisateur où **l'alternance Autorépétitive** est également présente :

- Professeur : bas_de_page /maʕnatha* Ridʒl wala ʔasfal ʔalwaRaqa/ || /kifah ʔahdəRihali bel fRāsi/ trad : « Bas de page signifie /Ridʒl/ ou bien /ʔasfal/ la page. Comment ? Tu me le dis en français. »

Le vulgarisateur précède à **une synonymie** en arabe du mot : /ʔasfal/ par /Ridʒl/, afin de pouvoir vulgariser l'option : bas de page. Ce processus vulgarisateur par alternance traductif a pour but de bien mémoriser l'option : bas de page.

Le dernier tour de paroles de la séquence (21) comporte également une **alternance Autorépétitive** disant : « /hah/ marge_de_page* hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa/ trad : « Voici ! Marge de page, marge de page. ». Le vulgarisateur utilise une traduction, afin de vulgariser une autre option faisant partie des caractéristiques de la page Word, celle des Marges. Toutes ces traductions employées dans cette séquence ont pour but définitoire.

Nous pouvons relever plusieurs alternances codiques de type **Autorépétitif** dans la séquence (23) :

- Professeur : /ʔaʕla ʔasafʔa/ ↗ || /hah/ || /ʔasafʔa ʔasafʔa/ || /ʔasfal bajəna ʔasfal waʕ/ ↗ || /ʔasfal ʔasafʔa haka/ ↗ /ʔa::/ marge /hamiʃ/ || hwa::miʃ/ || haka/ ↗ position actuelle /lwadʕija lʔhalija/ trad : « Le haut de la page. Voila ! La page, la page. Le bas, c'est claire ! Le bas de la page, comme ça ? Marge, c'est /hamiʃ/, les marges, comme ça ? Et position actuelle, c'est : /lwadʕija lʔhalija/. »
- Etudiants : /lwadʕija lʔhalija/ (pause longue) /ʔilʔaʔ ʔalʔaRqam/ trad : « Position actuelle. (Pause longue) et supprimer le numéro. »
- Professeur : /ʔilʔaʔ hadi bajəna/ supprimer les numéros /deuh ʔadʔ/ || /ʔadʔ ʔadʔ ʔalʔaRqam/ tout simplement

Le vulgarisateur a précédé à l'alternance **Autorépétitive** de langue étrangère vers la langue d'enseignement, afin de traduire pratiquement toutes les options de l'icône « Insertion ». En effet, il pose plusieurs questions par rapport

aux deux mots synonymiques de la langue arabe : /ʔasafʔa/. L'emploi de cette autorépétition est dans le but de nuancer le sens des deux mots par une traduction exacte qui s'est terminée par l'acceptation du mot /ʔasafʔa/. Ce dernier est jugé bon pour le mot « page », après avoir traduit précédemment les deux mots : /ʔaʕla/ : haut et /asfal/ : bas. Cette précision traductive du mot /ʔasafʔa/ est employée dans l'optique d'avoir la bonne terminologie des deux options caractérisant la page Word Bas de page et Haut de page par /ʔaʕla/ et /asfal ʔasafʔa/.

Il continue son alternance **Autorépétitive** afin de traduire au singulier la deuxième caractéristique de la page Word, celle de la marge par/hamiʃ/, enchaîné par une traduction de ce mot au pluriel /hwa::miʃ/, en vue d'attirer l'attention des étudiants des deux marges : la marge droite et la marge gauche, vulgarisées dans les séquences précédentes. Ensuite, la troisième caractéristique, celle de la position actuelle par /lwadʕija lʔaliʃa/.

A la fin de la séquence, le vulgarisateur utilise l'alternance **Autorépétitive** de la langue d'enseignement de l'expression : /ʔilyaʔ ʔalʔaRqam/, cité par une apprenante en langue française. En effet, il traduit uniquement le mot /ʔilyaʔ/ en confirmant cette traduction signifie : « supprimer les numéros ». Le professeur a bien fait ce processus traductif, en vue d'enrichir le répertoire lexical des apprenants en matière de traduction sémantique du mot : « supprimer ».

Le vulgarisateur enrichit son discours, dans le dernier passage de cette séquence, par un autre synonyme, celui de : /ʔadf/. Cette synonymie est employée sous forme de redondance pédagogique, afin d'ajouter une autre synonymie de l'expression « /ʔilyaʔ ʔalʔaRqam/ », qui figure sur les écrans des apprenants en tant que : /ʔadf ʔalʔaRqam/, cité à la fin de son discours vulgarisateur.

Nous concluons que l'alternance par l'Autorépétition et l'Hétéro-répétition se fait en langue arabe classique qui est la langue d'enseignement de la majorité des spécialités universitaires et éducatives en Algérie. Les vulgarisateurs

l'utilisent afin de donner une terminologie exacte apprise lors de leurs formations. En revanche, l'alternance codique par Reformulation se fait en langue arabe dialectal, dans l'objectif d'appuyer sur le sens et assurer une bonne compréhension par tout le groupe-classe.

L'alternance codique par Autorépétition et Hétéro-répétition se place en première position dans le processus vulgarisateur des enseignants, afin de définir l'élément ou l'option souhaité vulgariser. En revanche, l'alternance codique par Reformulation se place en deuxième position afin de d'expliquer ou détailler les options de l'outil informatique par rapport à leurs composants, leurs localisations ou leurs descriptions.

Conclusion :

En conclusion, nous soulignons que toute vulgarisation formelle ou informelle n'est jamais fortuite ou arbitraire. En outre, la mise en exergue du « pourquoi » de la vulgarisation formelle du jargon informatique, nous a permis d'établir une comparaison entre le formel et l'informel. Nous avons pu dégager le rôle informatif, argumentatif et persuasif. Ce que l'on peut déduire, de ce fait, c'est que l'emploi de la vulgarisation n'acquiert de sens que par rapport à son point de mire (Objectif et but).

L'analyse du contact des langues nous a permis de comprendre le fonctionnement et le rôle primordial de l'alternance codique comme un mécanisme d'assimilation, l'utilisation de la terminologie du jargon informatique, et les termes utilisés dans ce processus vulgarisateur.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le langage scientifique, qu'il soit formel ou informel, est souvent difficile d'accès et est réservé à un cercle restreint de professionnels. Cette situation est également vraie pour le jargon informatique, qui ne peut être compris que par les spécialistes de ce domaine. Cependant, vu l'omniprésence de la technologie numérique et des outils informatiques dans tous les aspects de la vie professionnelle et personnelle, ces termes sont incontournables et indispensables.

L'impasse entre la complexité du langage informatique et la nécessité de maîtriser les technologies de l'information nécessite un compromis : il s'agit d'une vulgarisation du jargon informatique pour permettre une appropriation plus facile de l'outil informatique. C'est ce que l'on appelle le discours de vulgarisation informatique.

La démarche, consistant à vulgariser le jargon informatique, vise à rendre compréhensible, pour les non-initiés, le langage technique des informaticiens. Elle implique la traduction en termes simples et accessibles d'un vocabulaire spécifique à la profession.

A cet effet, La vulgarisation est le processus de rendre accessible et compréhensible des connaissances et des informations complexes ou de spécialités destinées à être vulgarisées à un public spécialisé ou non spécialisé. Il s'agit d'une méthode de communication qui consiste à rendre l'information scientifique, technique ou académique plus intelligible, claire et facile, afin de permettre à un public plus large d'en comprendre les concepts et les significations. La vulgarisation est un moyen d'encourager la compréhension. Elle se veut d'intérêt considérable pour l'acquisition dans tout type de situation de communication qu'elle relève du domaine technique ou scientifique. Elle tend, également, à promouvoir l'éducation scientifique auprès de tout type de public.

Dans le cadre de notre étude de la vulgarisation du jargon informatique, nous avons choisi de débiter par une analyse qualitative des interactions

formelles et informelles récoltées lors des enregistrements audio-oraux. Nous avons ainsi examiné les échanges entre des informaticiens-vulgarisateurs-vendeurs et leurs clients, et ceux des enseignants-formateurs-pédagogues-vulgarisateurs et leurs apprenants.

Notre étude a porté sur la vulgarisation formelle et informelle du jargon informatique et vise à analyser les mécanismes, les procédés utilisés et les leurs finalités. Notre corpus nous a permis de soulever plusieurs questions clés, notamment la manière dont la vulgarisation est accomplie, les indicateurs qui la caractérisent, le rôle qu'elle joue et les différences entre les aspects verbal et para-verbal. Nous avons également examiné les pratiques de langage, y compris l'utilisation de la terminologie et de la traduction lors de la vulgarisation.

Ceci nous a incités à établir des hypothèses qui mettent en évidence les différences et les similitudes entre les deux milieux (formel et informel), notamment en termes de didactique et de pédagogie que nous voulons montrer à travers notre étude. Cette dernière consiste également, à analyser la pertinence de la présence physique compte tenu des pratiques de vulgarisation mises en place par les enseignants et les spécialistes du domaine. Nous soulignons que nous avons examiné comment l'alternance entre le côté théorique et pratique est employée pour faciliter l'apprentissage.

L'objectif de notre étude de la vulgarisation du jargon informatique a révélé que la vulgarisation formelle et la vulgarisation informelle partagent des similitudes en termes de mécanismes et de finalités, mais elles diffèrent dans la manière dont elles sont appliquées. Nous avons également constaté que la didactique et la pédagogie ont un rôle majeur dans la mise en place du processus de la vulgarisation efficace.

Nous avons été motivé par l'analyse qualitative pour décortiquer et élucider les processus fondamentaux liés à la diffusion du langage technique de l'informatique. À travers notre étude, nous avons identifié quinze mécanismes

interdépendants qui jouent un rôle crucial dans l'activité informelle de vulgarisation.

En examinant la manière dont le jargon informatique est rendu plus accessible formellement aux étudiants, nous avons identifié et dégagé dix nouveaux procédés tels que la traduction, la localisation, la démonstration, le contraste, la numérotation, la citation de composants, les variétés similaires, la citation d'exemples, la récapitulation et le mécanisme par application. Au total, nous avons déterminé vingt-quatre mécanismes de vulgarisation de ces termes techniques.

En étudiant de manière quantitative les mécanismes de vulgarisation, nous avons démontré que le procédé définitoire dans le milieu informel était privilégié, car il permet d'introduire un savoir méconnu de manière efficace auprès des clients. L'utilisation importante de la définition dans la vulgarisation informelle s'explique par le besoin d'initier les clients à une nouvelle technologie. En revanche, dans la vulgarisation formelle, la description est le premier procédé employé par les enseignants-vulgarisateurs afin d'inciter les apprenants à comprendre de manière détaillée les caractéristiques et les spécificités de chaque élément de l'outil informatique. Notons également que les acceptions définitoires dans le milieu formel sont aussi importantes. Elles occupent la deuxième dans les procédés les plus employés par les professeurs-pédagogues. En effet, le procédé définitoire occupe cette place du classement afin d'assurer des définitions pédagogiques de tous les points essentiels de l'outil informatique.

Malgré la nécessité de se référer à une définition, la vulgarisation requiert également l'utilisation d'autres méthodes telles que la vulgarisation par fonction, souvent employée par les informaticiens pour préciser la composition et les fonctions de la machine informatique, ainsi que la traduction, qui permet d'établir une terminologie en langue arabe, adaptée au jargon informatique chez les étudiants. La répétition est également fréquemment employée pour consolider les connaissances et le savoir technique.

Il importe, de ce fait, de souligner qu'il est injuste de ne pas mettre en évidence l'importance du facteur para-verbal dans la communication verbale. Cette dernière sert de soutien à la transmission du message qui se veut accessibles à tous. Le verbal et le par-averbal fonctionnent ensemble pour créer un langage méta-communicatif qui peut être facilement compris par les individus formellement ou pas.

En plus des mécanismes de vulgarisation, notre analyse qualitative a conduit à une étude approfondie de la fonction et de l'objectif de la vulgarisation. Nous avons décidé de ne pas simplement étudier minutieusement le processus de vulgarisation, mais également d'explicitier au fil des interactions les finalités qu'elle recouvre.

Il est important de souligner que la vulgarisation ne représente que 15% des interactions informelle dans l'ensemble ; un chiffre relativement élevé compte tenu du contexte dans lequel elle a été produite. A cet effet, nous sommes conscients que dans la situation informelle, une proportion de 15 % peut sembler significative. Cette situation s'explique par deux raisons. D'une part, l'intérêt croissant que les individus portent à l'informatique, et d'autre part, le manque de connaissances de certains dans ce domaine.

Lors de notre analyse informelle, nous précisons que le rôle principal de la vulgarisation, dans les transactions commerciales, est certainement de convaincre. L'informaticien utilise des moyens stratégiques pour persuader et influencer implicitement le client.

Cependant, il est important de souligner que les enseignants-vulgarisateurs ont tendance à simplifier leur discours et l'adapter à leur public, qu'il s'agisse d'étudiants ou de clients. Malgré cette simplification, les fonctions essentielles de l'information et de l'argumentation demeurent primordiales dans ces interactions, car elles ont pour objectif de convaincre et d'éveiller l'intérêt pour un produit, ainsi que de faciliter la compréhension de la technologie pour les étudiants.

Il convient de souligner que les enseignants-pédagogues jouent un rôle crucial dans la mise en parallèle entre la théorie et la pratique lorsqu'ils expliquent et simplifient les concepts. Ils utilisent la pratique pour clarifier les idées clés de chaque élément théorique vulgarisé telle que leur fonction, leur utilité ou leur mode de fonctionnement dans l'outil informatique. Ceci permet une assimilation facilitée des cours et offre également un moyen de renforcer la compréhension des concepts abstraits chez les étudiants.

Il convient de signaler que durant les échanges formels, les enseignants-pédagogues ont employé diverses méthodes pédagogiques dans le but de fournir des explications claires et accessibles sur différents sujets ou concepts. Ils ont notamment eu recours à la définition pour éclairer la signification d'un mot ou d'un concept, à la comparaison pour établir une analogie entre deux éléments, à la citation d'exemples concrets pour illustrer un concept abstrait, à l'usage d'images ou de graphiques pour faciliter la compréhension, à la démonstration étape par étape pour montrer comment une tâche est accomplie, ainsi qu'à la simplification pour rendre accessible un sujet complexe. Ils ont également fait preuve d'une grande écoute en répondant aux questions des auditeurs, en justifiant leurs propos à l'aide de leurs expériences personnelles et professionnelles.

Afin de satisfaire les objectifs énoncés dans la problématique, il est nécessaire de réexaminer le concept de langues en contact.

Le langage informatique des informaticiens est agrémenté par l'arabe dialectal et par le français, utilisés tour à tour dans le cadre d'alternances codiques intra et inter phrastiques. S'il est courant d'entendre de l'arabe dialectal, l'utilisation du français suscite des interrogations sur les raisons qui motivent son utilisation dans la vulgarisation dite informelle et formelle.

Le recours à la langue de Molière met en exergue la résultante de deux facteurs sociolinguistiques.

Les recherches en politique linguistique suggèrent que le français n'est pas considéré comme une langue complètement étrangère. En Algérie, en raison de

raisons historico-politiques, les locuteurs sont généralement bilingues, ce qui implique que l'utilisation du français dans nos interactions peut être largement répandue.

Néanmoins, il est important de reconnaître que l'arabe dialectal en Algérie présente certaines lacunes linguistiques et est relativement obsolète dans les domaines scientifiques et techniques. Ainsi, l'introduction de termes français dans les discours populaires reflète un besoin d'enrichir la pratique linguistique commune et de combler ses insuffisances. Contrairement à l'usage formel, l'arabe dialectal est utilisé dans les centres de formation professionnelle, comme un moyen de communication intermédiaire entre les dénominations françaises des outils informatiques, en vue de les traduire en arabe académique.

Cette étude offre plusieurs pistes d'analyse que nous n'avons pas encore explorées. Il serait intéressant d'élargir notre analyse pour inclure la vulgarisation écrite, en examinant les écrits et les articles scientifiques dans divers domaines, notamment celui de la médecine, le juridique, le politique, la pharmacologie et la parapharmacie. Nous pourrions également étudier la manière dont les publicités simplifient les offres pour atteindre le grand public.

Nous avons bon espoir que cette étude porte ses fruits, malgré les nombreuses pistes d'analyse et de recherche que nous n'avons pas eu le temps d'explorer en profondeur. Nous espérons pouvoir approfondir ces perspectives à l'avenir.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques :

- AUSTIN J-L., « Les énoncés performatifs », *Philosophie du langage, Sens, usage et contexte*, Paris, 1956, p. 236-259.
- Beau, M., *L'art de la thèse, la découverte*, Paris, 1999.
- Bouhadiba, F., « La question linguistique en Algérie : Quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique », *OpenEdition, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain IRMC, collection : connaissance du Maghreb, Trames de langues*, Tunis, 2004, 499-507, <https://books.openedition.org/irmc/1493>
- Bracops, M., *introduction à la pragmatique, théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, éditions Duculot, Bruxelles, 2010.
- Charliac, L, Motron, A-C., *Phonétique progressive du français*, clé internationale, Paris, 1998.
- Conseil de l'Europe., *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques, Commission Européenne, Didier, Strasbourg, 2001, pages : 196. ISBN 227805075-3
- Gearon, M., « L'alternance codique chez les professeurs de français langue étrangère pendant des leçons orientées vers le développement des connaissances grammaticales », *la revue canadienne des langues vivantes, presse de l'université de Toronto*, volume 62, n° 3, mars 2006, pp : 449-467.
- Gearon, M., « L'alternance entre l'anglais et le français chez les professeurs de FLE en Australie », *Études de Linguistique Appliquée*, n° : 8, 1997, pp : 467 - 474.
- Cherrad Y, Debov V, Derradji Y, Queffélec A, Smaali-Dekdouk D., *le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Duculot, Paris, 2002.
- Boyer, H., *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2001.

- CAUSA, M., *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*, Peter Lang, Bruxelles, 2002.
- Cherrad-Benchefra Y., « La réalité algérienne : Comment les problèmes linguistiques sont vécu par les algériens », *Language et société, Contacts des langues : quels modèles ?*, éditions de la maison des sciences de l'homme, Paris, 27 au 30 septembre, 1987.
- CHEVALLARD, Y., *La transposition didactique - du savoir savant au savoir enseigné, la pensée sauvage*, Grenoble, 1985, deuxième édition augmentée, 1991.
- Courtès, J, Quémada, B, Rastier F., *Analyse sémiotique du discours, de l'énoncé à l'énonciation*, Edition Hachette Supérieur, Paris, janvier 1991, 304 pages.
- Demougin, F., « La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes », *revue internationale en science de l'éducation et didactique, approche culturel du français*, n° 30, 2008, pp : 101-111.
<https://doi.org/10.4000/trema.427>
- Denudom, D., « Alternance codique en situation pédagogique, Choix des codes, définitions et typologie », *revue de linguistique et de didactique des langues*, n°5, l'apprenant asiatique face aux langues étrangères, aspects socio-culturels et didactiques, Lidil, université Stendhal, février 1992, pp : 85-96. DOI : <https://doi.org/10.3406/lidil.1992.1583>
www.persee.fr/doc/lidil_1146-6480_1992_num_5_1_1583
- Bracops, M., *Introduction à la pragmatique : les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée* », De Boeck Supérieur, Champs Linguistiques, 2ème édition, 2010, 240 pages.
ISBN en ligne 9782807352315. <https://doi.org/10.3917/dbu.braco.2010.01>
- Gumperz J-J., *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Editions de Minuit, Paris, France, 1989 ;

- Jacobi, D, Schiele B., *Vulgariser la science : le procès de l'ignorance*, Éditions Champ Vallon, Paris, 1 janvier, 1988.
- Jacobi, D., « Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique », *Journals.OpenEdition, Presses Universitaires de Franche-Comté*, 2 | 1985, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 05 septembre 2015. URL : <http://journals.openedition.org/semen/4291>
DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.4291>
- Jakobson, R., *Phonologie et Phonétique dans essais de Linguistique Générale*, édition Minuit, Paris, 1963.
- Kanemane, M., Pedoya, E, *Phonétique du français*, Hatier Didier, 1991.
- Kherbrat-Oricchioni, C., *Les interactions verbales : Tom 1, approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1988.
- Kleiber, G., *La sémantique du prototype, Catégorie et sens lexical*, Presse Universitaires de France, 1990, 199 pages.
<https://doi.org/10.4000/praxematique.3179>
- Kramsch, C-J., « Interaction et discours dans la classe de langue : langues et apprentissage des langues, Hatier, 1984.
ISSN 0292-7101, numérisé le : 6 mars 2020 : ISBN : 2218068826,9782218068829
- Labov, W., *la sociolinguistique*, édition de Minuit, Paris, 1976.
- Le Robert (2000), *dictionnaire de français, 65000 mots définitions exemples et 3000 noms propres*, EDIF 2000.
- Léon, P., *Phonétisme et prononciation du français*, Nathan, Nathan, 1996.
- Lopez Munoz, J-M, Marnette, S , Rosier L., *Le discours rapporté dans tous ses états, actes du colloque international*, Edition l'Harmattan, Bruxelles, 2004, 664 pages.
- Lowe, R., *Introduction à la psychomécanique du langage, Psychosystématique du nom*, Tome I, Edition Pul, Presse universitaire de l'Aval, Québec, 576 pages.
- Malhberg, B., *Les domaines de la phonétique*, P.U.F, Paris, 1971.

- Matinaud, J-L, Astolfi, J-P, Develay, M., « La didactique des sciences », revue française de pédagogie, Paris, volume 91, 1990.
www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1990_num_91_1_2469_t1_0114_0000_2
- Meirieu, P., *Le choix d'éduquer, Ethique et pédagogie*, éditions ESF, Paris, 2007.
- Moreau M-L., *Sociolinguistique : Les concepts de base*, Mardaga, 1997.
- Mortureux M-F., « les vocabulaires scientifiques et techniques », *les carnets du Cediscor, Publication du Centre de Recherche sur la Didacticité des Discours Ordinaires*, volume 03, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 1995, pages 13-25, consulté le : 01 janvier 1995.
- Mortureux, M-F., « paraphrase et métalangage dans le dialogue de vulgarisation », *Langue française : La vulgarisation*, n°53, Paris, 1982.
- Reboul-Touré, S., « écrire la vulgarisation d'aujourd'hui », *Colloque Sciences, Médias et Société*, France, Lyon : le 15 au 17 juin, 2004, pages : 195-212. HAL Id: hal-01387603 <https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01387603>
- Rinck, F., « l'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique, un état des lieux », *Revue d'anthropologie des connaissances*, n°03, vol 04, Paris, 03/2010.
- Saussure, F., *Cours de Linguistique Générale*, (1857-1913), 3e éd, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye professeurs à l'université de Genève avec la collaboration de Albert Riedlinger maître au collège de Genève, Payot, Paris, 1931.
- Schmidt, James-R., « Apprentissage incident des associations simples de stimulus-réponse », *revue de la recherche avec la tâche d'apprentissage de contingences couleur-mot*, dans *L'Année psychologique*, 2/2021, Vol. 121, pp : 77 à 127. Mis en ligne sur Cairn.info le 11/05/2021 <https://doi.org/10.3917/anpsy1.212.0077>
- Taleb-Ibrahimi, K., *les algériens et leur(s) langue(s)*, édition : El Hikma, Alger, Algérie, 1997.

- Traverso, V., *L'analyse des conversations*, Université Nathan, Paris, 1999.
- Toruç, D., « Comment peut-on faire développer l'autonomie des étudiants en classe de langues étrangères surtout en classe de FLE ? », *Turkish Studies - Littérature and History of Turkish or Turkic, International Periodical For The Lagunages*, volume 8/10, Ankara-Turquie, 2013, p : 659-669.
- Vion, R., *la communication verbale : Analyse des interactions*, Hachette Supérieur, Réédition, Paris, 2000.
- Walter, H., *La phonologie du français*, P.U.F, Paris, 1977.
- Wharton, S., « Représentations métalinguistiques de l'apprenant d'une langue "étrangère" et stratégies d'apprentissage », *Linx (métadiscours langues)*, n°37, 1997, pp. 89-95.
DOI : <https://doi.org/10.3406/linx.1997.1489>
www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1997_num_37_2_1489
- Wioland, F., « diagnostic personnalisé de prononciation en milieu francophone », *Le Trèfle, Revue de l'Association Nationale des Enseignants de Français Langue Étrangère*, n° 6, août 1988, pp : 21-24.
- Wioland, F., *Prononcer les mots du français : des sons et des rythmes*, collection n°21, dirigée par Sophie Moirand (professeur à l'université de la Sorbonne Nouvelle), édition n°01, Hachette F.L.E, Paris, 1991.

Thèses :

- Boulmedais Ibtissem, *Analyse du lexique métalinguistique d'enseignants du français au secondaire*, Université de Constantine, Magistère, 2009.
- Cherrad Nedjma, *analyse des interactions verbales et dynamiques interculturelle : les cas des étudiants de 1ère année de français*, Université de Constantine, Magistère, 2003.

Références citographiques :

- <https://www.france-education-international.fr/>
- <https://apprendre.tv5monde.com/fr/>
- <https://www.francophonie.org/>

Résumé

Résumé :

Le présent travail est axé autour d'une étude comparative et sémantique de la vulgarisation scientifique du jargon informatique en situation formelle et informelle en faisant du vulgarisateur le principal objet et axe de notre analyse. Notre corpus est un recueil d'enregistrements audio-oraux des interactions langagières entre des clients et des informaticiens en situation informelle au sein de l'établissement Satys Technologie et entre des professeurs-pédagogues et des apprenants en situation formelle au sein de trois centres de formation professionnelle à Constantine. Notre problématique s'est basée sur le comment et le pourquoi vulgariser. Dans un premier lieu, il a été primordial d'examiner les mécanismes et les procédés par lesquels passe la vulgarisation du jargon informatique afin de rendre le langage informatique accessible. Par la suite, Notre recherche est centrée autour des finalités de la vulgarisation dans les interactions relevées. Ceci a pour but d'analyser le cheminement et l'aboutissement de chaque vulgarisation. Nous nous sommes également basé sur le parallèle entre l'aspect théorique et l'aspect pratique d'où résulte l'importance des stratégies pédagogiques constatées lors des interactions des vulgarisateurs. Ce travail s'est achevé par une analyse des langues en présence, le contact des langues et l'alternance codique dans le processus vulgarisateur.

ملخص:

يركز هذا العمل على دراسة مقارنة ودلالية للترويج العلمي لمصطلحات الكمبيوتر في المواقف الرسمية وغير الرسمية من خلال جعل المشيع هو الكائن الرئيسي والمحور الرئيسي لتحليلنا. مجموعتنا عبارة عن مجموعة من التسجيلات الصوتية الشفوية للتفاعلات اللغوية بين العملاء وعلماء الكمبيوتر في المواقف وبين الأساتذة والمعلمين والمتعلمين الرسميين في ثلاثة مراكز Satys Technologie غير الرسمية داخل تدريب مهني في قسنطينة. مشكلتنا مبنية على كيفية ولماذا الترويج. فأولاً، من الضروري دراسة الآليات والعمليات التي ينطوي عليها تعميم المصطلحات الحاسوبية لجعل لغة الحاسوب متاحة. بعد ذلك، يتمحور بحثنا حول أهداف الامتداد في التفاعلات المحددة. يهدف هذا إلى تحليل التقدم المحرز ونتائج كل تمديد. كما أننا استندنا إلى التوازي بين الجانب النظري والجانب العملي الذي أدى إلى أهمية الاستراتيجيات التربوية التي لوحظت أثناء تفاعلات العاملين في مجال الإرشاد. انتهى هذا العمل بتحليل اللغات الموجودة، والاتصال باللغات والتناوب المدون في عملية التعميم.

Abstract:

This work focuses on a comparative and semantic study of the scientific popularization of computer jargon in formal and informal situations by making the popularizer the main object and axis of our analysis. Our corpus is a collection of audio-oral recordings of language interactions between clients and computer scientists in informal situations within Satys Technologie and between professors-teachers and formal learners in three vocational training center's in Constantine. Our problem is based on how and why to popularize. First, it was essential to examine the mechanisms and processes involved in popularizing computer jargon in order to make computer language accessible. Subsequently, our research is centered around the aims of extension in the identified interactions. This aims to analyze the progress and the outcome of each extension. We also based ourselves on the parallel between the theoretical aspect and the practical aspect resulting in the importance of the pedagogical strategies observed during the interactions of the extension workers. This work ended with an analysis of the languages present, the contact of languages and the codic alternation in the popularizing process.

Annexes

Corpus informel : (I-01) :

Interaction 01 :

Client : /saḥiṭ waldi/

Informaticien : /saḥiṭ ʔa: baba l/ micro /taʃak ʔaw wadʒəd/ ll /hahu/

Client : /jemʃi/ normal /dɔRka/ ↗

Informaticien : /hih/

Client : /ʔa::h/ d'accord ll ll ll /waldi nsaqsik ʃla hadu/ les chiffres /kajənin wḥ
ajəd fihum deux point zéro hadik/

Informaticien : /hih/

Client : /ʔu kajən waḥajəd/ deux point ll trois.

Informaticien : /kajən/ trois point zéro.

Client : qu'est ce que ça veut dire /hadi/ ↗

Informaticien : c'est la vitesse de transfert ll ll /kima ʃandi/ disque dur externe
/hada euh:/ la vitesse /ʔaʃu euh :: l'USB /ʔaʃu/ trois point zéro /ki ʃḥot/ par
exemple euh:/ un fichier /men l/ pc /l euh :: l euh : l/ flash disque /wala mn l/
flash /lel/ pc c'est plus rapide que /ʔaʃ/ deux point zéro

Client : /ʔa::h/ d'accord /hih/ ll

Client : /ʔu ʃandi/ caméscope ll /jemʃi b/ la cassette ll /ʔu jemʃi bel/ carte
mémoire deux giga ll /naqdar nḥotlu kṭar men/ deux giga ↗

Informaticien : /hih/ ll /ʔaqdar hih/

Client : ah bon ↗

Informaticien : /hih ʔaqdar/ ll /ʔaqdar ḥaṭa euh : / seize trente-deux giga

Client : /sara : /↗

Informaticien : /ʃandhum hih/

Client : /ʔana ʔsab ki ʃeʔha d euh/ deux giga /guʔʔ ʔeb jəqɔl/ deux giga pas plus.

Informaticien : /ʔaha ʔaha/

Client : ah bon↗

Informaticien : /hadik/ c'est /guʔlak/ la vitesse de transfert /bark/

Client : /ʔu/ la qualité entre la carte mémoire /l euh l euh u/ la cassette c'est la même↗

Informaticien : /hija euh: hada l euh: l/ caméscope Sony Sony↗

Client : /ʔaha ʔaha euh:: wʃi: jəgululu/ Samsung.

Informaticien : Samsung ↘ ll ll /huwa b/ la cassette↗

Client : /ʃandu euh ʃandu/ la cassette /ʔu ʃandu/ carte mémoire.

Informaticien : puisque généralement /ki ʔelgahum hadu b/ la cassette /ʔu/ la carte mémoire /ʔelga/ la cassette ll ll /lel/ vidéo /ʔu/ la carte mémoire /lel/ photo /bark/

Client : ah d'accord.

Informaticien : /maʔaɔdar dir/ les vidéos /f/ la carte mémoire.

Client : /ʔana kima nfilmi feuh beuh bel/ carte mémoire /dʒaʔni sahla ʃalabalk/↘

ll /ki nfilmi nʔɔt/ directement /f euh fel/ micro /ʔu euh nesʔal/

Informaticien : ah /ki/ donc /ki ʔfilmi ʔaɔdar ʔstɔki f/ la carte mémoire↗

Client : /hih/ bien sûr ↘ ll /hih/

Informaticien : ah /haka/ bien /haka ↘ /ʔaɔdar euh dir waʃ ʔʔeb/ ʔaɔdar euh dir/ seize trente- deux.

Client : /basaṯ euh basaṯ/ la qualité /ṯaṣ/ la carte mémoire /makan makan
balak/ / / /fiḥum/ des qualités /

Informaticien : carte mémoire /

Client : /hih/

Informaticien : /ṯaha euh/ à peu près les mêmes /bukul/

Client : /wlah/ \

Informaticien : /hih euh/ les mêmes // /matkasarəṣ/ rasak/

Client : /gali waḥajəd gali ki ṯfilmi biḥəm jidḡiwak ḡuwija/ sombre /hakda/ parce
que c'est pas de la bonne qualité.

Informaticien : /ṯaha hija weṣ/ dir hija/ /ṯstəki bark ṯaj maṣ euh : ṯsma l/
caméscope /huwa li euh də/ détermine la qualité de l'image [sourire]

Client : /walah ja xuja euh:/

Informaticien : mais stockage /jebqa/ stockage [rire]

Client : /lehna jebiṣu bla majfahmak bla walu/ // // // /wlah ləṣadim ḡriṯu b ṯlaṯ
mlajən ja saṯbi/

Informaticien : au contraire / parce que euh /ṣlah // hadi/ les cassettes c'est
/ṯsma euh/ système analogique // /u hadu/ les cartes mémoires /u/ les disques durs
système numérique /təl/

Client : /hih hih hih/

Informaticien : c'est euh la protection / ṯkun euh l/ la qualité / ṯkun xer f/ la
cassette.

Client : non /ṯaj fih/ la cassette /baṣdiṯak ṯaw/ numérique /ṯu maṣi (inaudible)

Informaticien : /hih hih ṣlabali fhamṯak hih/

Client : enfin \ II II

Client : /wɣuwa hadik/ carte d'acquisition ↗

Informaticien : /hih/

Client : /ʃhel jədiru hadu/

Informaticien : /hadi dir euh/ deux mille /mejəʃin elf/ II II II /ʃheb euh hadi bel/

VHS /ʔrɔdha euh ::/ II une cassette VHS /ʔrɔdha/ sur PC.

Client : /ʔa:h/ oui ↗ /hadik li nfetəʃ ʃəliha anaja/

Informaticien : /bah ʔnymerizi l euh/ II II VHS /hih/

Client : voila ! /ʃandi/ des cassettes II II /u dɔrk baʃ l euh/ pour les sauver /ʔu

dɔrk marajəʃin ʔu huma jafesdu/ II c'est des mariages des films /mʃa euh

ʃandhum/ trente ans /mena hakda hadik ʃa:ʔi nmenaʃhum/

Informaticien : /jafesdu jafesdu ʔa: baba/ \

Client : /ʃandi wahd euh / stock /ged maʃ nged/

Informaticien : /a:h jafesdu/ à la longue /hih/

Client : /wahd/ les cents cassettes /hakdak/ II /u mlaʃ hadu/ elles sont fiables ↗

Informaticien : /ʔa:h/ c'est fiable /maʃi euh/

Client : /wlah/ ↗

Informaticien : /ʔa:h/ c'est /ʔadʒa euh::/

Client : /gali waʔhd li/ interne /xer/

Informaticien : /kifeh/ \

Client : /gali/ les cartes d'acquisition /jəkunu/ interne /xer/

Informaticien : interne /fel/ PC ↗

Client : /hih/

Informaticien : /wlah euh/ je vois pas /n euh:/ je vois pas de différence [sourire]

Client : /walah/ ↗ || || || /ʔu kifeh ʔebrāʔih/ directement /men euh: men euh: men l/ vidéo ↗

Informaticien : /hada/ || /hada euh:: hada/ USB /naʔih ʔu hadu/ || /fel euh kifeh wasmhum/ || /ʔzid dir/ un câble euh:: clavier

Client : /hada jedʔol fel wahd euh fel/ micro || /saʔa/ || || /ʔaʔ li jəɖʔi men euh l/ vidéo /l euh:/ [il touche l'unité centrale]

Client : /neʔakmu men hna u nmaʔi:h juxrudʔ fe euh/ [Il touche le câble]

Informaticien : /juxrudʔ fel/ PC

Client : /ʔa:j wlah xedma/ ↘

Informaticien : /waʔija/ je pense /lazam/ un logiciel /ʔēstalih fel euh:/ || || /ʔēstalih li fel/ l'ordinateur /bah huwa li jəɖrlak euh: jəɖrlak euh/

Client : /ʔa::h ʔu/ logiciel /hada mnin/ ↗

Informaticien : /kajənin ʔam ʔelga euh ʔadxul fi/ Google /dir euh/ logiciel de numérisation VHS || /ʔelgah/

Client : /haʔa jidʔikə etfəl ʔaw/ cousin ʔaʔi ʔaw/ spécialiste /hakda euh ʔuf fahmu huwa/ (inaudible) /dɔrk nuxrudʔ men ʕandak kuleʔ jetfasa/ [rire]

Informaticien : /maʕlih maʕlih/ pas de problème /maʕlih/ merci /ja/ ↗ [sourire]

Client : /ʔabqa ʕla xer ʔa: waldi/

Informaticien : /jəʕajəʕak saʔa/

Interaction 2 :

Clients : /ʔasalamu ʕalikum/

Informaticien : /waʕalikum esalam/

Clients : /ʔani xu: euh [-]/ normalement /ʔaw ʕajetlak [-]/

Informaticien : /nʔa li baʕʔak [-]/↗

Clients : /hih/

Informaticien : ʕlaweh↗

Clients : /ʕla keʃ/ micro /wla:./

Informaticien : /ʔa: hih/ micro portable↗

Clients : /hih/

Informaticien : /kajən e/ Dell /hada / II II /ʔefhaməlhəm ʃwija ʔu la euh:/↘

Clients : /walah euh: ʃwija ʃwija/

Informaticien : bon /e/ disque dur /ʔaʕu euh:/ II II /ʔsema hada huwa lexar/ trois-cent-vingt giga /mliḥ/

Clients : /hih/

Informaticien : la rame /ʔaʕu/ trois giga II normalement euh.: deux giga /ʔaw ʔlut bark fel fekra hadi/

Clients : /hih/ II deux giga↗

Informaticien : /hih/ l'écran /ʔaʕu/ quinze pousse /fih ʔsma/ webcam /fih/ (inaudible) /ʔsma l/ graveur /kulʃ/ II /l/ processeur /ʔaʕu/ ultra plus /ʔaw mliḥ ʔsma/ rapide /jəɖʒik xfif xlas/ (inaudible)

[Conversation privée]

Client : /ʔu hada/↗

Informaticien : /hadak tnaʃ nəmaljun hadak/ II Apple /hadak ʔaʕ l marikan/

[sourire]

Clients : /ʔa::m/ \ II II (inaudible)

Informaticien : sinon /ʔaw kajənin wahd euh::/ portable euh: (inaudible)

/kanu/ IBM ʔasmaʔ b/ IBM /walaw ʔasmhum/ Lenovo

Clients : les pièces /ʔaʔhum ʔwija euh:/

Informaticien : /wlah mliʔ/ \

Clients : /ʔaw/

Informaticien : /wlah/ fort II II /ʔana ʔaw dʒebʔ menhum euh:: ʔana gult
majetʔbaʔu:ʔ ʔu huwa ʔba:ʔ/

Clients : /bgda:h/

Informaticien : /naʔsabhulak/ quarante-huit II II (inaudible) /nefs l euh:/
processeur II /wʔuwa fih/ cinq-cents giga disque dur /u/ la rame quatre giga

Clients : quatre giga

Informaticien : /hih/ II /fih ʔeʔa/ l'emprunt digital /ʔsma l euh: ʔla/ l'emprunt
/ʔaʔk/ II /wlah dʒebna manhum baʔna lʔer u ləbaraka/ II /ʔsema mliʔ ʔih/

Clients : /naʔaʔli nʔu:fu/

Informaticien : /wlah xʔsli lkaʔba laxra rahaʔ lbaraʔ/

Clients : /wakʔaʔ ʔdʒibuhum/

Informaticien : /wakʔeʔ ndʒibuhum/ II II /dʔrk nʔu:f lakan maqdertəʔ ndʒibu
laʔʔija ndʒibu ʔudwa nʔalah/ ʔa dépend /ʔal/ la disponibilité /li kajən/

Clients : quarante-huit /guʔli/

Informaticien : quarante-huit /hih/ \

Client : /ʔu lmufid ʔaʔu/

Informaticien : /walah euh:: lmufid/

Client : /balak ndzi nedi hada u xlas/ II II II /ɣudwa bərabɪ nʃalah n euh:/

Informaticien : /bərabɪ nʃalah xuja/ Trad : « Si dieu le veut mon frère. »

Client : /ɣudwa ja ndzi nedi hada ja nʃu:f euh:/ II II II /u hada ʃəħa:l/ ↗

Informaticien : /hadak l/ I Pad /der sebʃ mlajən ʔu ʔemnamja/ II I Pad deux
tablette II II trente deux giga /u dʒədɪd xlas/

Clients : /nʃalah xuja ɣudwa ndzi/

Informaticien : /nʃalah marħəba bikəm/

Interaction 03 :

Client : cartes graphiques /xuja kajən/ ↗

Informaticien : /kajən/ II /kajən euh:: ʃandi/ trois modèles II II /kajən/ l'API II
/fiha euh:/ un giga /waʃuwa euh kun ʃud/ la ram quatre giga /ʔawu:sel ħaʔa l euh
grib zu:dʒ hadi dir /quatre-cent-quarante II /u kajən l/ un giga I cent-vingt /dir
cinq-cent-quatre-vingt-dix II un giga /ʔani/

Client : /hih/ II II /saħa xuja/

Informaticien : /saħa/

Interaction 04 :

Client : /ʔasalamu ʃalikum saħiʔ walɪd/

Informaticien : /waʃalikum esalam/

Client : /ʔaj ʃraʔ man andak banʔi/ camera II /malginaʃ fiha l/ vidéo /ʔa wlɪd/

Informaticien : camera ↗ II /wa euh waʃ/ la marque /ʔaħha ʔebaba/ ↗

Client : Sony

Informaticien : Sony /ʔaj fiha/ la vidéo /hadik/ II II /dir l/ vidéo /ʔani/

Client : /wlah manaʃraf euh:/\

Informaticien : /jaxi ki dir euh: dir ku:n dʒebʔha mʃa:k kun ʔani naʃaʔlak/

Client : /ʔani dʒebʔha II hahi/ [il lui donne la camera].

Informaticien : /ʔa::h dʒebʔha/ /haʔ nʃuf/\

Client : /gult laʔadu kajənin ha:w II laʃadu makanaʃ euh:: xer ʔu xer/ II II II /ʔa:m

naqsin ʃwija f laʔwajedʒ hadu II ʔentuma ʔefahmulhum u euh::/

Informaticien : /ʔaj sa:hla ʔe baba dɔrk naʃaʔlak/

Client : /maʃna:ʔha dir l/ camera /ʔani/ /

Informaticien : /dir l/ camera /ʔani hih/

Client : /ʔajwh/ II II /wla:hi nsit maʃi/ une puce

Informaticien : /ʔih/ carte mémoire \

Client : carte mémoire /hih II /ʃa/ (inachevée)

Informaticien : voila \ /dɔrk haj tafja ʔani ʃaʃaləʔha/

Client : /ʔajwah/

Informaticien : /ʃuf ʃeʔ hadi ki ʔʃud lfu:g xlas ʔsma dɔrk ʔaj/ l'appareil photo II

/ki ʔhabəʔha lanɔs II hadi bah dir/ photo panorama / ʔsma ʔaqdar euh diklɔʃiha dir

hak ʔaʔəkamlak euh l/ parnorama /kamal/ II /u ki ʔhabatha lʔeʔʔ xla:s ʔweli dir/

vidéo [il touche le bouton droit de l'appareil photo]

Client : /ʔajwh/

Informaticien : /zaŋma ki tʃaŋa:l raŋ tʃawɾ ʒu tʃɔɾɔdzistri/ (inachevée)

Client : /ʒajwah/

Informaticien : /wʃuwa ʒej mafiha:ʃ/ la carte mémoire /bark ʒej wasaʃni ʃla waŋ da mambaŋd ndʒibha/

Client : /ʒa:h sar maŋandkɔmʃ/ (inaudible)

Informaticien : /ʒani ndʒib smana hadi nɔʃalah ʔ tʃeb naŋajɔtlak ʒu euh/

Client : /yudwa nɔʃalah ʔ ʔ biŋawulilah/ ʔ ʔ ʔ /haw ʃet dɛɾt mliŋ ki euh dʒiʃ euh ʒu naŋaʃli laŋkaja ʒa:ʃ dir euh l/ panorama /u dir euh:/

Informaticien : voilà ʔ /dɔrk ʒej/ vidéo / tʃeb dirha/ photo /tala:ŋaha lfu:g bark/ [il touche le bouton droit de la camera]

Client : ah d'accord \ ʔ j'ai compris

Informaticien : voilà

Client : /baraka lahu fik/

Informaticien : /ʒa: bla mɔzja/

Client : les câbles /kima hakda wʃija bark ldʒiha hadi tʃkun euh:: ʒaŋna kima ngulu/ [le client lève le câble et entrain de le regarder]

Informaticien : français \ ʔ /hih/

Client : /kajənin kakda/ ↗

Informaticien : /wlah xɔlsɔli ebaba ʔ tʃeb nha:r euh sebt nɔʃalah ndʒibu:hum/

Client : /lasbu:ʃ lɔdʒaj ndʒi ʃla euh qadijeʃ euh l/ carte mémoire /u ʃla hadi ʒani/

Informaticien : d'accord.

Interaction 05 :

Client : /ʔasalamu ʕalajəkum/

Informaticien : /wʕlikumu salam/

Client : /saħiʔ saħbi ʔani diʔ ʕlik/ imprimante Epson /hadik/ ʔ /bsaħ maʔɛprimiʃ
ʔxaradʒəli/ blanche /manʕraf waʃbiha/ ↗

Informaticien : /u hadak l/ voyant lakanə ʔaʕ/ l'encre ʔ /ʔaw jiclinyɔtilak/ ↗

Client : /wajəna voyant/ ↗

Informaticien : /kajəna/ voyant vert /ʔaʕ euh bali ʔaj ʃaʕla u gudamu/ voyant
orange en principe

Client : /kajən euh maʔwlaħʔəʃ lakan yeklinjɔti/

Informaticien : /hih euh u lakan euh:: guʔli nʔa mafihaʃ/ l'encre ↗

Client : /maʃi euh lakħal ʔ lakħal bark basaħ hadak l/ jaune /u mbaʕd ʕawdʔ darʔ
euh: dʒiʔ nɛmprimi haka/ quelque ligne /ʕer/ jaune par exemple /ʔani xaradʒhali/
blanche

Informaticien : /hih hih/ ʔ ʔ sinon /dʒibha lakan/ les cartouches /nbadalhumlak/ ʔ
pas de problème

Client : /xali ʃuf gulʔ naʕri/ les cartouches /madem hija xulsaʔ xulsaʔ/

Informaticien : /waʃ xusak/ la couleur bleue /wala euh/

Client : noire

Informaticien : noire ↗ ʔ ʔ ʔ /ʔaʕrəf ʔbadalhum/ ↗

Client : /ʔxurudʒ hadik ʔu euh:/

Informaticien : /hih/

Client : /hada/ noire ↗

Informaticien : noire /hih/

[L'informaticien est entrain de mettre les cartouches dans un sachet]

Client : /ʔu hadik li gali ʔʕamar euh:/

Informaticien : /ʔa:./ les kits de recharge ↗

Client : /hih/

Informaticien : /kajən haduk hih/

Client : /ʃkun li xer hadu wala euh:/ ↗

Informaticien : /hadik/ c'est plus économique /xer maʔaʃri kul xatra/ les cartouches II II II /ʃuf hahum ʔaʃri euh II II hahi hada ʔaʃrih/ le jeu /ʔʃrih/ déjà /mam euh maʃardʒi/

[Il lui a ramené les kits de recharge]

Informaticien : Client : /maʃardʒi bgadah jədir/ le jeu /hada/ ↗

Informaticien : /hada jdir euh/ cent-quatre-vingts mille II /ʔsema naʔsabhulak bsumʔu/ puisque /ʃriʔ ʕlina euh/ l'imprimante

Client : /ʔa: hih saʔa/

Informaticien : /hadu mʃardʒji:n/ donc /ʔʔuthum təl ʔaʔaʕmalhum II ki ʔuxlus II hahi/ les cartouches /ʔam hna II hahi/ chaque couleur /b euh:/ la seringue /ʔaʕha/ [Il est entrain d'essayer les cartouches sur le jeu des Kits de recharge].

Client : /ʔʔal euh l euh:/

Informaticien : /hadu b/ quarante-mille la cartouche II /ʔsema ʔʕud ʔaʃri hadu bark II hadu b/ quarante-mille

Client : /ʔa:./ d'accord

Informaticien : /ʔam fi hum ki ʃʕul/ des seringues /baʕd ʔutha II ʔutha hna/ II II /ʔu ʔʃardʒiha/ [il lui montre les seringues]

Client : d'accord (inaudible)

Informaticien : /xer men kul xatra ʃaʃri/ le jeu b/ cent mille puisque /hija/ la cartouche /b/ vingt-cinq mille /fi rabʃa jidziwk/ cent mille

Client : ah d'accord II

Client : /ʃuf dɔrk maʃandiʃ/ la somme /hadi nadi (inaudible)

Informaticien : d'accord il ya pas de problème

Client : parce que /baʃ nɛmprimi mazal/ u lgiʃhum naqsin jafiʃili fenɔs/

Informaticien : puisque /ki ʃariha dʒdida euh/ les cartouches /li yʔutlak ʒam majəʔhuthumlakʃ mʃamrin/ à fond /ʃsma kiʃyul bah ʔdʒrabha bark/ c'est pour ça /juxɔlsɔ lihlih/ II mais /ki ʃrihum dʒdud/ normalement /ytawlu ʃwija maʃ euh/

Client : d'accord /hih/ II II /hih maʃlihaʃ/ bsaʔ ki nbadal hadi/ sur /euh: ki nʔab nɛmprimi ʔadʒa kaʔla ʔdʒi/ normalement /kaʔla lakan maɛmprimataʃ/ ce qui a autre chose

Informaticien : bien sur II II /lakan maɛmprimaʔlakʃ wla maʃraʔʔaʃ dʒibha/ il ya pas de problème

[Il paye les cartouches]

Client : merci /saʔha/

Informaticien : /saʔha/

Interaction 06 :

Client : /ʒasalamu ʃalajəkɔm/

Informaticien /ʒasalam wa raʔmaʔulah/

Client : /saʔiʔ xuja/

Informaticien : /meslɣer/ II ca va /labas bɣer/

Client : /labas maɣlika/ ca va /bɣer axuja lħamdulilah/

Informaticien : /marħba bik/

Client : /bik jajəɣak ɣalah jahnɪk II wlah dɣiɣ euh keɣ/ micro portable /mliħ wla euh II wlah nasħuni galuli rɔħ hnaja/

Informaticien : /xlas dɔrk euh II ɣuf ɣandi euh: ɣandi/ Lenovo II /ɣu ɣandi/ Packard Bell /ɣu ɣandi/ Toshiba /hada/

Client : les marques /hadu/ des marques /dɣdud hadu/ ↗

Informaticien : Lenovo /hadu marka dɣdida II wɣuwa euh/ II Lenovo /hadi ɣaj IBM /baɣd II hna bark enas majəɣarfuhaɣ/ II c'est l'ancien IBM II /ɣu ɣandna euh hadak ɣani/ Packard Bell marque /kima ngulu/ dɣdida

Client : /ɣu huma waɣ kajən/ les marques /jaɣni hka/ les connues /bzaf/ ↗

Informaticien : /huwa kajən/ Toshiba /ɣu euh/ HP /huma limaɣrufin bzaf/

Client : Acer ↗

Informaticien : Acer /manansħakəɣ bih ɣwija euh: mɣa ɣandna I/ montage /fel dɣazajər II ɣwija makan makan jəɣɔfi u euh: fi euh u hak ɣaɣraf/ même /esəɣ ɣaħ um rajəb xlas kun ɣħeb ɣbiɣu ɣu la: euh/

Client : /I euh:./ II II Toshiba /hada/ ↗

Informaticien : Toshiba /hada ɣaw/ blanc II II /fiħ/ I trois processeur /ɣaɣu/ ɣsma ħadɣa qauja nħa waɣ diru taɣ euh ɣlaweh/ l'utilisation /ɣaɣu/ ↗

Client : /walah maɣlabali haka euh:/

Informaticien : /haka beŋ nənsʰak ʒana guli/ justement /waŋ ʔab dir bih u/
l'utilisation

Client : /ʔsma/ non /ʃlabali nasmaʃahum jəgulu/ justement/ waŋ dir bih/ déjà
/nsmaʃ lʔaŋi jəgulak ʔaʃ euh ʔ ʔsma maŋi raʔ nxdem bih xadma qauja/ par
exemple /li raʔ nenstali fih euh hadik maʃlabaliʃ ʒana/

Informaticien : /ʔsema: hada jəkfik/ I trois /u euh ʔ fih lɔxr fih/ la ram /ʔaʃu/
quatre giga disque dur six-cent-cinquante six-cen- quarante /lah jʔark lʔer wel
baraka ʔ ʔsma ʒu zid/ blanc /ʔadʒa bahja ʔaʃeuh/ tendance /ʔaʃ lwaqʔ hada/ ʔ ʔ
free dos

Client : /waŋija/ free dos ↗

Informaticien : /ʔsema/ système /mafiʰ/ système /ʔʰeb nenstaliwlk fih/ Seven
/wala/ XP [le client est étonné et il n'a pas bien compris]

Client : ah ok /hih/

Informaticien : /ʔʰeb euh: ʔ ʔsma/ Free dos /mafihaŋ/ système

Client : XP /huwa lʔer/ ↗

Informaticien : /ʒaha euh/ Seven

Client : Seven /wra l/ XP ↗

Informaticien : /wra l/ XP /xardʒu/ Seven /hih ʔ xfif ʃlih (inaudible)

Client : /kifeʰ xfif/ ↗

Informaticien : /xfif/ ↗ /ʔsema/ l'utilisation/ ʔaʃu/ manipulation /ʔaʃu ʔ ʔsema
huw xfif ʔ fl/ PC /xfif/ les pages /jeʔʰalu lih lih denja euh/ compatible /mʃa ʔ
wajəɖʒ euh mʃa/ des logiciels /ɖʒəɖud ʔ ʃak ʔaʃraf/

Client : /ʒa:h ʔsma ki ʔudxɔl euh hih hih/ ʔ ʔ /hih hih/ ʔ ʔ ʔ

[Il scrute le micro ordinateur]

Client : /jexi mʃah ʃa: xuja l euh:/ (inachevée)

Informaticien : /mʃah kule/ chargeur /ʔu euh dʒdid felabat hada/ nsaʃduk fih/

Client : /kajən blaset/ ↗ CD /hadi hija/ ↗

Informaticien : /hadik hija hadik/ graveur /u euh/ DVD /u hadi mna chargeur euh/
[il a montré sur le micro] Trad : « oui effectivement, aussi le graveur et le DVD. Et de ce côté c'est l'emplacement du chargeur ? »

Client : /jaxi lɔxr euh ʔana ʔani nakrah/ la souri /hadi haka/ [il a essayé avec son doigt sur le microordinateur]

Informaticien : /ʔaqder ʔbrɔʃi/ souri /mʃah/ normale

Client : /ʔrakablu lɔxra/ normale ↗

Informaticien : /ʔbrɔʃi/ souri /mʃah/ normale

Client : /gadaʃ n/ pousse fih/ ↗

Informaticien : quinze six /fih hada/

Client : /kifeh/ quinze six /ʔu/ six /hadik ʃlah/ ↗

Informaticien : /haka huma/ la taille /ʔaʃhum/ quinze six [rire]

Client : /huwa ləkbir/ dix-sept ↗

Informaticien : /kajən kajən/ dix-neuf /bsah majeʔuliziwahaʃ bzaf/

Client : /jəɖzi kbir haka ll hada xer xfif/

Informaticien : /hih ah jəɖzi ʔqil bezaf hadak mdajərinu/ les architects /ʃla l/
graphismes /ʔu euh: waŋʔa ʔak raʃ ʔiʔulizih/ juste connexion (inaudible) /ʔah
hada jekfi/

Client : /filmeʔ ʔu euh euh/ ll ll /u ʃʔal jəɖir hada/ ↗

Informaticien : /had ʃuf ʔna mdajərinu seʔa ʔu mjəʔin/ ll /wanʔa nsaʔduk fih/

Client : /hadak huwa/ dernier prix ↗

Informaticien : /ʔaha ʔaw nrigluk fih ll haʔ yaʔadʒbak bark maʃ muʃkol/

Client : /hadi carte memoie ↗ /ʔa:h/ camera ll camera /hih/ [rire]

Informaticien : camera [rire]

Client : /wlah manfhamalhum ʃlabalak wlah manafham/

Informaticien : /li ʔdaha microphone /baʔd ll hadik camera /li ʔdaha/ web cam
/ʔaʃu ʔu li ʔdaha/ microphone

Client : /jexi ləxr/ son /mliʔ euh/ ↗ parce que /kajən euh/

Informaticien : garantie ll si défaut de fabrication /bukol euh maj euh:/

Client : non parc que /kan ʃand tʔəl saʔbi baʔd/ Tosihba /ʔelga ki ʃʔul esəʔ dlil/ ll
Notebook /bsaʔ hadak maʃi hakda/

Informaticien : /maʃ kif kif ll maʃi kif kif/

Client : /ʔaha ll ll galak hada huw/ défaut /li fihum ʔu l euh/ son /dlil hak euh
xlas ʔsma hak/ les baphes /ʔaʃu euh/

Informaticien : /ʔwa:h maʃ hada euh ll hada/ la qualité /mliʔa ʔsma xdamna
manhum bzaf/ jamais /euh:/

Client : /ʔu jəmonti:w hada hna:/ ↗

Informaticien : /ʔaha maʃi hna/ ↘

Client : /ʔaʃwah hada mnin/ ↗

Informaticien : /taʃ/ l'europe /hada/ Il Il destiné l'europe /hada/ Il Il ʒaha
majəmətiwahʃ lahəna muʔhal/

Client : /waʃ ʔaqder haduk euh/ les logiciels /jəgulk ɛstalilu wla euh/

Informaticien : /xuʒa nɛnstlilak / Seven /ʒu nʔɔtulak/ VLC /ʒu nʔɔtulak l/ Word
Il /ʒak ʔaʃraf/ les utilitaires /li ʔʂaʃmalhum bukul/

Client : /ʔsma ki ndih haka faray ma fih walu/ ↗

Informaticien : /ʒaha ʔna nɛnstliwla kulaʃ/

Client : /hih huwa haka mafih walu/

Informaticien : /hih faray/ Il free dos

Client : /hih/

Informaticien : /dɔrk nʔfahmu ki jaʃdʒb xuʒa makan haʔa muʃkul nɛnstlilak
kulaʃ l ʔadʒa ʔsma li fel/ micro /bukl nɛnstliwla/

Client : /wajən ʔaqdar ʔrakablu hadik blaʃ l/ ventilateur /wla maʃlabaliʃ kifəh/ ↗

Informaticien : Ventilo ↗ Il /hafik l/ ventilo /jɔrkɔb/ USB /ʔani/

Client : /waʃja/ USB ↗

Informaticien : /kajən hadu ʔaʃ hahum/ Peritex /kima hadu/ [il lui a montré les
fiches USB de ventilateur] Il Il /ʔʔuthum lʔaʔʔ fi blaʃ euh wa ʔrakabhum/ USB
hah jɔrkbu/ normal Il USB /ʔaʔhum euh/ [il est entrain de placer le ventilateur
dans la micro]

Client : /ʒa::h ʃyul ʔʔuthum euh/

Informaticien : /ʔbrɔʃihum man ʔaʔʔ euh/ voilà /hah ʒu ʔrakbu euh Il jemʃi/ normal

Client : /ʔbrɔʃih fih baʃd euh/

Informaticien : /hih t̥brǎj̥ih fih baʃd euh/

Client : /ʔasana tra n̥ʃufuh saʃ/ [Il observe le microordinateur]

Informaticien : /hih/

Client : /maʃlihaʃ maʃi t̥qil bzaf/ ça va

Informaticien : /ʔa::h x̥fif x̥las/ Il bien /mʃa l/ cartable /ʔu euh/

Client : w̥ʃja hadi taʃ/ les piles /hna/ ↗

Informaticien : /taʃ/ la batterie /taʃ/ la batterie

Client : /waʃja euh Il kif̥eh ʔaʔ/ la batterie ↗

Informaticien : /hadi bah t̥naʃi/ la batterie Il /dir hak ʔu t̥edʒbad/ la batterie

Client : /maʃabaʔaʃ ʃlah hadi t̥hotha ʔu t̥ʃardʒiha wala kif̥eh/ ↗

Informaticien : /baʃ t̥heb nguluha t̥meʃih b/ secteur /bark bah/ la batterie /t̥xabiha t̥xabiha baʃ maʔeʃsdlakaʃ wela euh/ (inaudible)

Client : /ʔa::h lah jaqdar jem̥ʃi bla/ batterie ↗

Informaticien : /hih b/ secteur /bark Il t̥brǎj̥ih hna ʃal/ coté /hada hah ʃandu blaʃu/ (inaudible) secteur /jem̥ʃi t̥ɔl b euh/ [Il explique en touchant le micro]

Client : /ʔu gadah la batterie t̥uʒʃud euh t̥h̥kam/ ↗

Informaticien : ça dépend /ʃal/ l'utilisation /t̥ʃak qadra/ trois heures /qadra six heures /hja l/ maximum six heures

Client : /huwa/ Notebook /jaʃkam/ la charge /k̥ʔar ʃla hada/

Informaticien : /ʔawa:h kif̥kif/ ça dépend /ʃla/ la batterie /taʃu kajən/ batterie (inachevée)

Client : /ʔu ʕlah hadak enhar etfəl saṭbi gali/ Newtbook /jaṭkam/ la charge /kṭar

ʕla hadu euh:/

Informaticien : /hih ʕandu/ batterie euh /fih/ batterie six cellule /hadik/

Client : /ʔem sar/ kifkif↗

Informaticien : /hih/

Client : /mʕah guṭli e/ chargeur ll ll /waʕ ṭani/↗

Informaticien : /hih/ chargeur u/ c'est bon /ṭheb ṭzid dirlu nṭa/ cartable /ʔu euh/

Client : casque↗

Informaticien : /hih maʕ muʕkəl/ ll casque /naʕtilak/ casque ll casque

/naʕtiwhulak man ʕandna ʔasidi/

Client : /rabi jʕajəʕak ʕa: xuja ṭʕi:/ ll ll /ṭsma hada jaʕni euh/ (inachevée)

Informaticien : /ṭsma ʕandak hada ʔu ʕandak l/ Packard bell /ʔu/ Lenovo /binu

ʔu bin/ Packarbel /ʔu/ Lenovo

Client : /waʕi/ la différence /bin hadak u ləxr l euh l euh/↗

Informaticien : /walah makan hna euh hada l/ processeur / ṭaʕu kima hadak waʕja/

disque dur /kṭar ʕla hadak/ ll c'est tout

Client : disque dur↗ /waʕ waʕ euh/

Informaticien : disque dur /ṭaʕu ll ṭstəki fih hada/ six-cent-quarante /ʔu ləxr euh/

cinq-cents

Client : /kṭar ʕlihum fi zudʒ huwa/↗

Informaticien : /ʔam ʔu ləxar/ disque euh: l/ processeur /ṭaʕu/ I trois /hada/ I trois

/ṭsma/ kifkif Packarbel ll /bsaṭ/ Lenovo Duelcore

Client : /kifeh/ Duelcore ↗

Informaticien : /ʔsma mahuʃ/ I trois

Client : /kʔar ʃlihum/ ↗

Informaticien : processeur /ʔaʃu hada qal man man euh qal mnhum fi zudʒ/ll
/ʔsema hadu dʒa:w wra: hadak/

Client : /ʔsema f f euh fi had lʔala/ Toshiba /xir ʃlihum fi zudʒ/

Informaticien : bien sûr ↗ /ʔaw l/ prix /jəgulak haka/

Client : /hada euh hadu bgdah/ ↗

Informaticien : /hada/ ll quarante-huit /fi zudʒ/ quarante-huit

Client : /ʔu fi hada haka fe/ Notebook /fi/ Toshiba /ʃandkum/ ↗

Informaticien : /maʃandiʃ fə/ Toshiba /ʃandi fel/ Acer ll /kuna ndʒibu fel/ Acer
/wala l/ HP Toshiba /makanaʃ/ même /la:dʒa ɣali bzaf/ Toshiba par rapport
/lɔxar/ Notebook /ʔsema ndʒibuh bah euh/ juste /ʃal/ l'utilisation

Client : /ʔu fi l/ HP Notebook /ʃandk/ ↗

Informaticien : /ʃandi hih ll ʔaw hada baʃd ʃrah man ʃandi saʔbk ll li nhar dʒa:
hadak saʔbak ʔaw ʃrah man ʃandi baʃd ll da: ʃlja/ HP

Client : /mliʔ/ HP HP /xer ʃla/ Toshiba /binaʔna/

Informaticien : /ʔaha kifkif ʃaj/ ça dépend /ʃla/ les composantes /lildxəl/

Client : /bsaʔ l/ HP /ʃaw m euh mataʔaʃ xlas/

Informaticien : /ʔah/ ↗

Client : HP /dima talaʃ ʔaw euh ll talaʃ/

Informaticien : /hih/ HP /wla euh bukɔl talʃi:n/ les PC bukɔl talʃi:n/

Client : non non /qaşdi f/ la marque /haka huwa/ il est plus connu Toshiba // f f
euh f/ les micros /nqşd/ c'est pas /f/ la marque /jaşni ʔaw/ Toshiba /xlina euh
balak/ c'est aucienne marque mais euh

Informaticien : /ʔwah/ kifkif // /hna bark fel ɖʒazajər bark bsaħ ʔrɔħ man wla man
bukɔl maşrufi:n ki/ HP /ki/ Toshiba /başd/

Client : /naqdar ndir mşah lɔxra/ imprimante // /jɛmprimi/ normal ✓

Informaticien : /hih dir kulaʃ/ comme micro euh /kima l/ micro / ʔaş l/ bureau
/başd/

Client : /ʔu/ l'imprimante Toshiba /başd kajəna/ ✓

Informaticien : /ʔaha ʔaha/ Epson /wla/ Canon sinon HP

Client : /kajəna Tosh euh/ HP imprimante // /wəşlah makanaʃ f/ Toshiba ✓ //
parc que /l/ HP euh

Informaticien : /raħ ʔşəri/ PC /nʔa ʔa xuja wla raħ ʔşəri kulaʃ/ ✓ [rire]

Client : /ʔaha guṭlak bark jaʔni euh nhdar şla euh ʃaṭ / la marque HP /ʔsma waʃ
nɔqşɔd n euh ʔana ʔsema/ elle est plus vaste /şla/ Toshiba fəħwajadz hadu/

Informaticien : /ʔah hadi balak euh:/

Client : /hadi hija/ \

[Conversation privée]

Informaticien : /fhamʔa xuja mala ʃuf bark // ila şadzbak nrigluk fih makan ʔaʔa
mukɔl/

Client : /ʔa: xuja jaʔni nʔa wlah euh ʔsma nʔa ʔfham fihum mliħ şana walah
manafham fihum ʔadzga // waʃ ʔenşatna bark haka // guṭli jaşni euh:/

Informaticien : /walah n̄a euh ʔana xuja d̄ork/ ca dépend /kima gul̄lak gubil ʔla euh/ l'utilisation /ʔaʃu wla euh ll d̄ork n̄a ʃuf waʃ euh huwa l/ micro portable /kima baʃdah d̄ork ll ll wʃuwa n̄a ʃuf waʃ ʃadʒabak fihum ʔu/ l'utilisation /taʃk d̄ork euh/

Client : la carte euh carte mère ʔaʃu ʃ̄hal guʔli/↗

Informaticien : disque dur /maʃi/ la carte mère

Client : /sa:r/↗

Informaticien : /ʔa:m/

Client : /farq bin/ la carte mère /ʔu/ disque dur↗

Informaticien : la carte mère /ʔaʃu/ normale euh /ʔsema/ Toshiba /baʃd wʃuwa/ disque dur /ʔaʃu li/ six-cent-quarante /ʔu/ la ram /ʔalgahum/ différence /ʔsema f/ la rame /ʔu/ disque dur /maʃi f/ la carte mère ll ll les cartes graphiques internes /maʃi/ externes /ʔaʃu/

Client : /kifeh/ interne↗

Informaticien : /ʔsema/ interne /maʃi/ invédia /xatraʃ kajənin w̄h̄ajəd j̄d̄ziw fihum/ invédia

Client : /bsaḥ taqədr/ la carte graphique euh la carte euh: /waʃ guʔli n̄a d̄ork/↗

Informaticien : /euh:/ disque dur

Client : /hih/

Informaticien : /waʃija/↗

Client : /nsmaʃ beli/ la carte mère /ʔeṭnaḥa wijbadəlu waḥda x̄ora/

Informaticien : /hadi maʃi fel/ micro portable /fel/ PC normal

Client : /maʃi fel/ micro portable / Il /ʔa:/ Il Il /ʔu hada ʃani kaʃ ma ʃəbdeɫ fih
wela euh ʃaqədar kaʃ ma ʃzidlu/

Informaticien : /hada / en cas de réparation /ʃaqdar euh ʃzidlu ɣer f/ la ram wela f
euh/

Client : la ram /ʔaʃu durk gadah/

Informaticien : quatre giga /ʔaj mliʔa euh/

Client : /ʃaqədar ʃzidlu kʔar/

Informaticien : /ʃaqədr euh/ non euh: ʃa dépend Il /baʃdiʔak euh ʃla/ les ports /li
ʔrakəb fih Il fih deux ports bark/

Client : /waʃija/ les ports

Informaticien : /wʒən ʔrakəb/ la ram /mafihaʃ bzaf/

Client : /ʔa::m/

Informaticien : /ʃuf mʃah ʔu rabi wraʔamʔu/

Client : /jaʃni bahi/ Il Il Il /u maʃi ʔqil bzaf/

[Il est entrain de toucher le microordinateur]

Client : /guʔli tsema naqdar nēnstalilu ɣer hadak euh waʃ guʔli gbil Il li smiʔhuli
gbil/ Il Il /waʃ naqdar nēstalilu/ (inaudible)

Informaticien : Seven /wela/ XP Il en tout cas /lɣaʃi bukul jēnstali/ Seven / ʔsema
hija hadʒa dʒdida/

Client : Seven /hada bah guʔli euh baʃ jəwli xfif ʔsma haka/ les pages euh:/

Informaticien : /ʔsema xfif hada huwa/ système d'exploitation /ʔaʃu/

Client : /ʔu même hada euh: hada euh ʔsema mʃa/ internet /jalʃab dawr wela
ʔaha/

Informaticien : /ʔa: kulaʃ/ normal /ʔaw/ l'internet ʔsema ki ʔʃud/ la ram /ʔaʃk kbira kima hadi/ quatre giga /lah jdabrak ʔsma ʔlgah xfif ʔu/ ʔa dépend /nʔa ʔani waʃ mdajər/ un méga l'internet /ʔaʃk wla euh/

Client : /sa:r/ l'internt euh /ʔsma hih/ ʔa dépend /ʃla/ débit /hih/ ll ll /ʃlah/ la carte mère /ʔlʃab dawr f/ l'internet/↗

Informaticien : /maʃi/ la carte mère la ram

Client : la ram /hih/

Informaticien : /hih/ (inaudible)

Client : /ʃlah/ la ram /hija li ʔaʔdxal fi/ internet ll /sa:rə/↗

Informaticien : ah oui bien sur ll /ʔsema baʃ jʔhal/ les pages /lihlih hadi jija ll mjəsxunʃ ki jaʔhal/ les pages /bzaf majaʔʃəfiʃ hadi jija ll baʃ majaʔʃabəʃ bzaf/

Client : /ʔsema ʃlah qadər kun ʔsxun lwaʔda bzaf ʔʃud ʔaʔaʔrag/↗

Informaticien : non /maʃi ʔaʔaʔrag ll majaʔʃabəʃ hadi hija ki ʔʃud hadʔa qawja ki təməbila:ʔ ll ki ʔʃud waʔda/ seize valve /maʃi kima/ normal/

Client : /ʔa:m ʔa:h xuja walah euh/ (inachevée)

Informaticien : /ʃuf xuja u ʔzid ʔʔab ʔzid ʔsaqsi u ʃuf/

Client : le prix /hadak huwa jaʃni manlgahaʃ euh/↗

Informaticien : /nsaʃduk nsaʃduk fih/

Client : non non /qasdi euh ll même /kun ndər yaʃni manlgaʃ euh/

Informaticien : /ʔa: nʔa ʃuf ll walah manakdab ʃlik hada səg/

Client : ʔava /yaʃni euh/

[il est entrain d'observer et de toucher le PC]

Informaticien : /ʔa: xuja zid ʃuf mʃa maxrudʒak ʔu makanaʃ mukul ll ʔna ʔam hna/

[Conversation privée]

Client : /walah manaʃraf lmuhim ʔa: xuja/ (inachevée)

Informaticien : /ʃadʒbak hada baʃd/ ↗

Client : /ʔaha walah mliʔ walah ʔir bahi/

Informaticien : /ʔaj xlas mala rabi ʔu raʔamʔu/

Client : blanc c'est pas une couleur efféminée non ll /wala ʔaha/ ↗

Informaticien : /nʔa lamen raʔ ʔadih lik/ ↗

Client : /ʔaha l/ la frangine

Informaticien : /ʔaja/ bien /ʔaj ʔsaʃadha baʃd ll ʔaj durk/ tendance ʔaʃ l/ blanc

Client : /hih/ ll /haka/ ll ok rabi jʃajəʃak ʔa xuja/ merci beaucoup

Informaticien : /makan ʔaʔa muʃkul marʔba bik fi kul waqʔ/

Client : /brabi nʃalah balakaʃ fi euh/ d'ici demain /wela euh: ll llʔu rabi yaʔfdak/

ll ll /jəʃajəʃak/

Informaticien : /saʔa/

Interaction n° : 6

client : /saʔiʔ ʔa xuja/

informaticien : /saʔiʔ/

Client : /ʃandi/ problème /fel/ wifi /majafiʃiʃ f/ l'écran /manʃraf/ est ce que /fasd wela euh:/ ↗

Informaticien : /haʔ ʔʃuf/ ↗

[L'informaticien est entrain de vérifier le micro]

Informaticien2 : /maʃraʃtɬuː/ ↗

Informaticien : /wlah maʃlabali euh/ la connexion || la connexion /bark/

Informaticien 2 : /ʔaː/ ↗

Client : /jaxi ki dir/ la configuration /ki nbrāʃih jwali/ normal || /derli/ la configuration /ki nebrāʃih jiwali / l'internet ↗

[Conversation privée]

Informaticien : /ʔaʃtini l/ mot de passe /ʔu/ le non d'utilisateur / || || || /ʔaw mkʔfiguri/ normal

Client : c'est bon ↗ || || /ʔana ʔani ʃla/ la connexion /kifeʃ ndir beʃ haka n euh || /baʃ haka nebrāʃih/ || /dɔrk ngulak daruna/ʃla ligne /seləkna ʔna/ c'est bon || /der euh || kent/ la ligne /fasda || dʒa:w badluna ljum l/ câble /taʃ/ la ligne /waleʃ ʔemʃi/ la ligne || /dɔrk beʃ ʃla/ la connexion /kima nʃaʃlu majədireʃ || kima ʃaʃl l/ modem /majəʒiʃ l/ wifi /fel/ PC

Informaticien : /hih/

[Conversation privée]

Informaticien : /ʔarwah/

[le client entre à l'arrière boutique]

Informaticien : /haka manaqdar euh manaqdar ndirlak walu ʔa: sabi || لازم euh/ la ligne /ʔaʃk baʃd nʃuf lakan ʃandak/ problème /fiha wela euh/

Client : la ligne /taʃi ʔemʃi/ normal /jaʃni kajəna mafhamʔniʃ kajəna/ la tonalité / neʔhekmu ʔu jaʔikmuna/ normalement /kima ʔdʒi hadi/ c'est bon ↗

Informaticien : /huwa salak/ l'internet ↗

Client : /salk hih ll makana/ câble /wahdɔxɔr jɔɟi taɤ/ l'internet /fi euh:/

Informaticien : /ɤaha makana/ câble /wahd taɤ/ telephone /bark/

Client : /taɤ telephone jɔɟi f/ débrancher /ɤaɤ/ démo ↗

Informaticien 2 : /wel/ wifi /ɤandu/ ↗ ll wifi /jemɤi l/ wifi /taɤu/

Client : /ɤaw hadak huwa l muɤkul manɤakmuɤ/

[L'informaticien est entrain de régler le problème]

Client : /madɤa/ ↗

Informaticien : /mataɤaɤ wla euh:: xabtuh ↗ ll ll /majaɤkamɤ l/wifi /maji:mitiɤ l/ wifi

Client : /waɤ lazɤ dɔrk / ↗

Informaticien : /lazmak/ modem

Client : modem /whdɔxɔr/ ↗

Informaticien : /hih/

Client : /ɤsema majamɤiɤ hada/ ↗

Informaticien : /ɤadih lel bosta ɤadih ɤandɤom lel bosta lakan kɔfirmawlak lazɤak/ modem /xlef/

Client : /l bosta kɔfirmaw/

Informaticien : /bali l/ wifi euh ll /waɤ kɔfirmawlak/ ↗

Client : /huwa ɤalbalak enhar luwal kima dɤebɤu kan jemɤi l/ wifi ll /u euh/ genre /ɤal ll w mbaɤd sajɤ lijam win ɤbasli/

Informaticien : /hih/ même /f/ la configuration /maɤ jɤali ɤsma maɤ jxɤɤɤɤli beli / ll ll modem wifi /kil jɤul/ modem simple

Client : /ʔu lazam nbrāʃih ʃsma/ ↗

Informaticien : /hih belxajt ll belxajt ʃaqdar ʃkɔnekte/ normalement

Client : /ʔu nbrāʃih belxajt ʔu mbaʃd kifah ndir/ ↗

Informaticien : /ʔabrāʃih belxajt man l/ modem /lel/ PC /taʃak/

Client : /ʔu mbaʃdiʃak fel/ PC /mandir walu/ ↗

Informaticien : /madir walu ʔak kɔnekte/ normalement

Client : /jikɔnekte wahdu/ ↗

Informaticien : /hih/

[Conversation privée]

Informaticien : /ʔaw/ wifi / ʃaʃu manaʃraf waʃbih/ ↘

Informaticien 2 : / ʃaʃ l/micro/ ↗

Informaticien : /ʃaʃ l/ modem/ ↘

Informaticien 2 : /ʔa:h ʃaʃ l/ modem/ ↗ ll ll mala ʃankɔm muʃkul fel/ modem /maʃi fel/ wifi

Client : /ʔam/

Informaticien2 : /ʔu l/ micro /ʃaʃu jemʃi/ ↗

Informaticien : /ʔaw ɖʒarəbʃ fi ʃaʃi baʃd maditaktahaʃ/ ll ll ll /mala ʃandak l/ modem / fih/ problème

Client : /man l/ modem /hih/ (inaudible) /maduhuna ɖʒədidi/

Informaticien 2 : /ʔa::h maduhulkum ɖʒədidi/ ll ll /lazmak ʃruʃ lihum wudi maʃak

l/ PC /wʒəɖʒarbu jiconnectiwlk mn ʃam mn l/ modem /ʃaʃk fahamni/ ↗ ll /ʔana

sxabli gdim l/ modem /ʃaʃk jaxi saltku/ la ligne /bark/ (inaudible)

Client : /ʃandu ʃahrin bsaʔ masʃamlnahəʃ kima darnah hada win daruna/ la ligne

Informaticien 2 : ah oui /mala ruʔ lihum bel/ modem II /ʃadilhum I/ modem /ʔu

I/ PC /mʃah II /wikɔnectiw ʔama b/ la ligne /ʔaʃak/ parce que /qadra ʔkun/ la ligne

/maʃi mrakɔrdja ʔani b/ l'internet /ʔsema hada/ problème /fel/ modem /majditiktiʃ

lwaʔhad ʔu zid ja euh hakda ʔma: jəʃufu beli rahi mrakɔrdja ʔu/ connecté /b/ la

ligne / ʔaʃak II ʔu kaʃ makan ʃajat/

Client : /hih/ II II II /bgadah/ ↗ II II d'accord II II gadah bark/ ↗

Informaticien 2 : /makan walu/ ↘

Client : /ʔa: wʃuwa/ ↗ II /makan walu/ ↗

Informaticien 2 : /makan walu rɔʔh/

Client : /kun euh/ sinon /guʔli ʃla euh ʔaqdar ʔzid euh: lukan majalʔagliʃ bark lfug
ldar/

Informaticien 2 : /hadik ʔjə mbaʃd ndirulak euh/

Client : /ndʒib/ modem /wahdɔxar/ ↗

Informaticien : /dʒib /reteure /ʔu euh/

Client : /mala ʔani nʃawd nʃjatlaak ʔu nʃufu/

Informaticien 2 : /makanaʃ muʃkul euh/

Client : /jaʃtikesaʔha/

Informaticien : /ʔaja rabi jhanik/

Client : merci /saʔha/

Informaticien : /jaʃajəʃak/

Corpus formel : (F-01) :

Professeur : /hajə nbdaw doRk/ ↗

Etudains : /hih/

Professeur : / nbdaw ↗ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni/ || /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni waʃ
daRna kulʃ/ du a à z /haj lulad/ c'est bon /doRk/

(Il tape sur le bureau pour attirer l'attention des étudiants).

Professeur : /ʃkun lijəqdR jəfəkaRni waʃ daRna kulʃ/ || ʔaʔfadli ruʔ ʔaqfal lbab
hadik/

Etudiante : /daRna/ les structures (inaudible) les titres le titre

Professeur : /hih ʔahədRi balfəR bah jəsmʃuk zumalaʔək/

Etudiante : /naqadəRu nkʃbuha ʔani majəla/ italique

Professeur : /hih/

Etudiante : /wala nsatru ʔaʔʔha/

Professeur : /hih/

Etudiante : /daRna ʔani/ la langue francais /ʔu/ arabe (inachevée)

Professeur : /kifah wesmha/ ↗ /wasemha/

Etudiante : orientation

Professeur : orientation /ʔaʃfaw/ orien_ta_tion /li majəʃRafʃ jahdaRha fi galbu ʔu jəbqa jawed fiha hah waʃjia/ orientation ↗ || /lakʔiba en arabe /wela/ en francais

Etudiante : /wela/ en francais

Professeur : /waʃjia ʔani/

Etudiant : l'alignement

Professeur : l'alignement l'alignement

Etudiante : les cotés

Professeur : les cotés à droite /wela/ à gauche /ʃaʃ/ l'écriture /ʔaʃk ʔsema mʃandhaʃ ʃalaqa b/ l'orientation /laʃʔa gaʃd ʔukʔub bel/ français / qadeR bel/ français/ ʔu ʔab ʔukʔub lkʔiba/ || à gauche /ʔa/ plutôt à droite /ki ʃʔul Raʔ ʔukʔub bel ʃRəbi ʔʔot fə/ l'adroite || /ʔaheh/ ↗

Etudiante : /hdaRna ʃal/ l'indice /ʔu/ l'exponentiel

Professeur : l'indice /ʔu neuh n euh nakəʔbu gulna beli/ chaque caractere l'indice /jəʔekʔab men ʔaʔʔ syiR/

Etudiante : (inaudible) /ʔu l'exponentiel ça veut dire ʔadʒa ʔus ʔnin/

Professeur : /waʃ deRna/ des remarques* || /ʃkun li jəʃkaRni b/ des remarques /daRnahum haka ʔu gulna beli Rahom jəxaliwuna noʔoləto ʔu lazam dima nʔwaləhu ki galəʔ zamilʔkom/ l'indice /ʔfkaRʔ/ les remarques

Etudiante : /lfaRay/ (inaudible)

Professeur : /hih hadi waḥda zamilətkom hadRaṭ/ remarque /galṭləkom/ ||
l'espace /gulna beli/ l'espace /jəqdeR jədiRəlna muḥkol felkṭiba ṭaṣna/ parceque
manḥufuhəḥ/ || il est invisible /ʔu bah nṣadəlu ləkṭiba lazmnəna dima naḥalu
ṣayənina mliḥ ṣla/ l'orientation l'alignement /ʔu/ l'espace /ʔu/ surtout l'espace
parceque il est invisible || /kajəna/ une remarque / xlaf ki hadRaṭ zamilətkom ṣel/
l'indice /waḥ ṭṭəkaRkom/ l'indice /b/ remarque Ruḥi/

Etudiante : (inaudible) /ṣel lkṭiba ki naktiviw/ espace /l/ majuscule /ʔu l/
miniscule (inaudible)

Professeur : /hih hadi waḥda xlaf/ || /hadi waḥda xlaf a l/ majuscule /ʔu l/
miniscule /laḥadəna ki naktiviw/ une option /fe/ les parametres avanés || /ʔu
nṣawudu nwalijiw l/ clavier ṭaṣna majəxdamḥ/ normal || /fhamṭu/ ↗ /mahma
ṭuṭilizi/ chift /wela/ caplook /wela li hjia f/ des pcs /xlaf kima ṭaṣ zamilətkom/ ver
maj verouiller la majuscule || ṭlaḥad beli/ la lettre /tgṣud ṭəkṭub/ en majuscule ||
/ʔu gulna beli kun ṭaxedmu fi/ un fichier /hadi win ṭadina ṭani ṭaṣtina nadRa
bṣida beli kun nxadmu fi/ un autre fichier /ṭaṣ/ un autre utilisateur || diRu fi
balkom beli 30% Rahu ʔaktivina/ des options / ṭaṣu ḥab jədiRhom/ || donc /nṭuma
kunu ṣla ṣilm /|| /ṣal ʔaqal l/ gast option /tsema lukan ṭḥabi ṭmodifi l/ fichier
/wela jəgulek miṭal lmsʔul ṭaṣk naḥina lkṭiba hadi ʔajə maḥ/ normal /Radʒəṣiha
kima loxRa wela/ (inachevée) || /ṭdʒi ṭRadʒəṣiha maṭqadRiḥ win jəRoḥ balk beli/
peut etre /hadəsʒed Rahu xdam Rahu ʔakṭiva/ quelques options /li maxələwniḥ ʔu
nRuḥ nḥuf lmuḥkol ṭaṣi maḥi ʔiR felkṭiba qadeR jəkun/ || /qadeR jəkun/ une photo
/qadeR jəkun fi/ un tableau /qadeR jəkun fi/ une zone de texte /qadeR jəkun fi
ʔalf ḥadʒa fhamṭu/ ↗ || /ʔu gulna beli euh:/ la remarque /li ṭədina/ l'indice
/waḥ/ ↗

Etudiante : l'effet

Professeur : /xalina hadik ɬaɕ l/ majuscule l'effet /fiha/ majscule /ʔu nkoʃiw fi/ les effets /nkoʃiw ʔu kajən li ɕandhum fi/ les effets /jaktivi/ l'option /ɬaɕ/ l'effet /fi loxR ʔu jənaʔiha fi loxoR baɕd || jədiR euh/ aucune aucun nombre aucune reflexion /haka/ /wana ʔani ʔfadʔhom mɕakom || || || /gulna miʔal miʔal/ parexemple /ki naʔeka ʔana ɕla/ l'indice || /ki naʔeka ɕla / l'indice /ʔu nokʔub automatiquement /jokʔubli/ les lettres /syaR/ c'est comme les indices || /ɕla ʔsas Rahu jəʔub f/ des indices || donc /fi nejəʔi ndiR/ espace /wela/ deux espaces /ʔu Rajaʔ nokʔub/ une tette normale || /fi najəʔi ʔana/

Etudiante : /ɬbqa lkʔiba syiRa/

Professeur : /ɬbqa lkʔiba ʔesyira/

Etudiante : il faut d'abord desactiver (inachevée)

Professeur : il faut d'abord desactiver l'option /lawula ɬaɕk/ || donc /nlaʔidu beli/ les options /li nexdmu bihum lazam ndizaktiviwhum hadi maʃ ɕla/ l'indice /baRk ɕla/ les options /bukul ɕama ʔu nlaʔidu bʔadʒa ʔani beli ki nɕud gaɕd nxdem fel/ word /wela feuh:/ excel /wela fi ʔajə/ logiciel /ki ɬɕud gaɕd ɬaxdam/ tu dois te concentrer bien /ɕlah/ /parceque /qader ɬəgis bel/ bouton /ʔu maʔfiqaʃ ɬəgis bel/ la souri quelques boutons/ʔu maʔfiqaʃ maʔʃufhumʃ ʔu ɬweli lxədma ɬaɕk mɕawdʒa ʔu ɬaʔsəl kifah diR ɬgul waʃ daRʔ waʃ sRa ʔu euh/ || /ʔu bah ɬɕawed ʔak maʔqədaRʃ miʔal lakan tapi nʔa zudʒ wraq/ || /wela ɕdalʔ/ un fichier /ɕdalʔu ʔu xalasʔ kifah mbaɕd/ || /mbaɕd ʔak maʔqədaRʃ ɬɕawed ʔajə ləʃʃla deRlk ləʃʃla euh kima waʔid xdem xdem ʔu mbaɕd raʔ ɬRisiʔi ma sovgaRdeʃ/ || /gulna/ parmi les remarques /ʔani li mlaʔ ʔanu lʔinsan ki jabda jaxdem ʔawal ʔadʒa jəsovgaRdi l/ fichier /ʔu jeplasih wajən ʔab ʔu jaɕtilu lʔism li ʔab ja xuja jabda yaxdem/ || /ʔu à chaque fois /ʔabda ɬaxdem ɬweli ɬekliki ɕla/ les raccourcis rapides || /kajən/ des raccourcis rapides /mbaɕd nʃufuhum/ || /fihom ɬelga/ le site enregistré /ʔu

ʔandkom/ || || /haka/↗/hadi/ globalement /ɕlaʃi li deRna/ || wajən Rajin nodəxlo
doRk/ || /hadu bukol kaməl wajən/ ↗/hadu kaməl wajən/ ↗/li hdaRna ɕlihom/

Etudiants : /fi/ acceuil

Professeur : /fi/ acceuil /waʃ nlaḥədu/ || /beli/ acceuil /Rahu ɣiR ləkṭiba/ acceuil
/jəxos ɣiR ləkṭiba waʃ mɕnaha/↗ /ki yəʃud ɕandi moʃkul fəlkṭiba waʃ ndiR/ ↗
/Rani nRḥ l/ acceuil tous qui est en relation /wela/ un rapport avec l'écriture || tu
dois revenir à l'acceuil

Etudiante : en relaton avec l'écriture (elle lui montre un exercice concernant la
séance pasée)

Professeur : /hadi hija lxedma haka/ || /haka hih lxedma/ (pause longue) /mala
gaʃəda ʔəprepari lel/ bac↗

Etudiante : /lala/

Professeur : /ʔana gult/↘

(Une etudiante vient d'entrer et elle salut tout le monde)

Professeur : oui /ʔasalam wa Raḥmaṭu lah/ || /fi Raḥṭk mazelna makṭebnaʃ lɣijab)
(pause longue) /heka/↗ /doRk wajən Rajəḥin hna/↗ (il montre sur l'ordinateur)

Etudiante : insersion

Professeur : in_ser_sion || /ʃufu/ || insersion insersion /xatətuha fi Raskom/ le mot
/hada ɕawuduh fi Raskom ṭawuluṭfahmuh/ || /ṭawel ʔəfham wuʃuwa/ insesion ||
hajia lihlih ʔazaRbu/ || isersion insertion mnin dʒajə/ le mot hada/↗

Etudiants : inserer

Professeur : inserer le mot /hada dʒajə men/ inserer* || inserer /belʔaRabija hija
ʔalʔidxal/ || /heka/↗ /belʔaRabija inserer /hija ʔalʔidxal/ || très bien /doRka ʃufu

mɕaja mliṯ gulna beli/ l'informatique /gulna beli/ l'informatique /ɕamɕan ɕbazi
ɕel/ la logique || /ɕbazi ɕel/ la logique exemple || habəsi tajɕi/ téléphone /men
jɔdk/ || /waɕ mdajəRa waɕ Rabəta Roṯk belxjot ʔu/ téléphone (il rigole)

Etudiante : /ʔani ṯwasɕ ɕla/ insertion /fi/ dictionnaire /xaRɕɕəɕli ʔalʔidRadɕ/

Professeur : /waɕ xaRɕɕəɕ/ ↗

Etudiante : /ʔalʔidRadɕ/

Professeur : /hadak huwa ʔalʔidRadɕ huwa ʔalʔidxal/

Etudiante : /maɕ ʔalʔidxal/

Professeur : /maɕ huwa/ mais c'est dans le meme sens || dans le meme sens

Etudiante : le meme sens

Professeur : /hih/ || /ɕufu mɕaja/ || /nɕija wela nɕaja nɕija/ || /ki ɕRoṯ ɕɕRi/ bureau
Rajaṯ ɕɕRi nɕa/ bureau || bureau desktop /haka/ ↗ / Rajaṯ ɕɕRi/ desktop /Rajaṯ
ɕɕRi/ desktop /ɕaɕk/ (il tape sur le bureau) est-ce que /ki ɕɕRih ɕɕɕib mɕah hada
baɕd/ (il vise l'ordinateur) /li yəbiɕlek/ desktop /hada jəbiɕlek hada/ (il vise
toujours l'ordinateur)

Etudiants : /lala/

Professeur : logiquement /muṯal jəbiɕlek heka/ ↗ logiquement /muṯal jəbiɕlek /
pc /mɕah/ || /hada/ desktop /ɕaɕk ʔiṯṯimal baRk waṯd/ || ʔank ɕɕRih mditaɕi men
baɕdah nɕa ɕRuṯ ɕRakbu/ || /bsah ki ɕɕRi/ bureau /ɕɕRih/ bureau /baRk weli
jəbiɕlek l/ bureau /jəbiɕlek l/ bureau /baRk/ || /saṯa ndɕiju loxzana loxzana hadi/
(il tape sur l'armoire) /hadi loxzana/ || ki ɕɕRiha nɕa ɕɕRiha maɕaməRa ɕɕRiha
faRəɣa/

Etudiante : /faRəɣa/

Professeur : logiquement /laʕqal laʕqal yəgʊl beli təʕRiha faRəɣa/ || /ʔu kun nwelijʊ lwaħd/ la racine /naRdʒəʕu loR ʃwija hadi loxzana win tətʔxdəm/ ↗

Etudiants : /luzin/

Professeur : /ʔah/

Etudiants : /luzinaʔ/ (inaudible)

Professeur : /hih luzinaʔ waʃ mn uzin jəxdamha/ ↗ c'est des petits usines /haka/ parceque /ʔajə xəzana/

Etudiante : chez /l/ menuisier

Professeur : un menuisier || /heh/ || sinon soudeur parceque /hadi belħətab/ (il tape sur l'armoir) || /hih ʔah/ plutôt

Etudiante : /ħdid/

Professeur : /beləħdid ʔu loxzana ʔaʕ lħətab tətʔxdəm ʔand l/ menuisier donc automatiquement /hadi ʕand mn/ ↗ /ʕand ləħdad/ || /ʕand/ soudeur || /ʔu ki tɔʔibəha nʔa faRəɣa maʔɔʔibəhaʃ mʕamRa/ || est-ce que /tɔʔibəha belkadna baʕd/ ↗

Etudiants : non

Professeur : /lkadna mn ʕand/ quiquillierie || /haka/ ↗ donc/ ki nweliw lel/ word nweliw lel/ word /ʃi li gaʕdin naħkiw fih doRk ʔaw/ c'est pas bete /ʔaw/ tres tres important /ʔaw hada huwa eRasmi ʃaʔu la fhamʔ loxzana ʔaʕ lħətab ʔu ʔaʕ ləħdid ʔu beli lazam təʕRiha mʕamRa ʔu lkadna tɔʔibəha mn ʕand waħd xlaf la fhamʔ/ système /hada/ || /fhamʔ ləħkaja hadi fi Rask Rakabəʔha ʔajə Rokbʔ/ (il tape les mains) /ʔajə ʔoRokb fel/ les words ʔu fel/ excel /ʔu ʔoRokb f/ logiciels /bokol ʔu ʔoRokb ħaʔa f/ la programmation /ʃaʔ ki tʕud gaʕd ʔapRogrami diR/ un

programme un programme informatique /toRokb ləḥkaja/ parceque /ɕlah/ ↗
 moxok/ logique /ʔu lakan makəʃ/ logique /ʔak muḥal ɬapRogrami ʔabadan waḥd
 maʃ/ logique /ʔaw jodoRbo Rabi majəprogramiʃ/ || || /ɕlah ɬalga/ || wḥajed/ des
 genies f/ l'informatique /ʔu/ jamais /qRa/ déjà les plus grands pirates /f/ le monde
 jamais /qRaw/ jamais /dxol/ l'école jamais /dxol/ l'école /mn binhom lɔʒazajəRi
 hadak/ || jamis /dxol/ l'école /maqRaʃ basah fi Raso/ il est très logique
 /maɬqdəRuʃ ɬasawuRu/ la logique /li ɕandu Rahi/ deux cent pour cent /ɕandu
 waḥd/ la logique /fi Rasu/ deux cent pour cent || /haka/ ↗/doRka nṯa/ insertion
 /hadi/ || les options lifiha ldaxl kaml Rajəḥa ɬəɬɕsiRa/ || /Rajəḥa ɬəɬɕsiRa/
 parceque une photo /ɬɕsiRiw/ une photo || /nṯa ki ɬxaməm/ logiquement une photo
 /ɬɕsiRiwha saḥ/ parceque /ɕlah/ ↗/ ki ɬḥal nṯa/ fichier word /ɬelga ɣiR / curseur ||
 /jklinjəti/ parceque le minimum le minimum f/ la page ɬaqdR ɬukṭub baRk لازم
 jaɕtik l/ curseur /ɬukṭub maʃ Raḥ ɬɕsiRi l/ curseur /ɬoto ɬm maɬqdəRʃ ɬɕsiRi/
 parceque l/ word /ʔaw ɬaɕ kiṯaba/ automatiquement l/ curseur hadak لازم jəkun/ ||
 bsaḥ/ une photo /malazamʃ ɬkun/ || il faut l'insérer /hada l euh pc ɕsiRinah fug l/
 bureau /felʔasl malazamʃ jəkun/ || /felʔasl malazamʃ jəkun ḥna liʔɕsiRinah hakak/
 la dififérence entre /l/ curseur /ʔu/ la photo /ʔu/ une zone de texte /ʔu/ un word art
 || /fhamṯu/ ↗/ki ɬfahmu l/ système /hada maɬḥɬadʒəʃ ʔankom ɬaḥfdu/ word /ɬeɬ ki
 ɬaḥam/ || /ki ɬaḥam ḥadʒa ʔak maɬḥɬadʒəʃ ɬaḥfadha ɬsema ki saḥ ɬaḥfadha ʔu
 ɬodxol fi Rask xlas baɕ ʔu Rawah/ donc /nRoḥo nodoxlo l/ insertion /doRk
 ʔadoxlo ʔaklikiw fi/ insertion || || /hah ndʒib lkuRsi baRk/ (il s'installe sur une
 chaise) (discussion privée sur les convocations la liste et les absences)

Professeur : /saḥa nodoxlo l/ insertion /ʔadoxlo nabdaw nabdaw ɕla/ l'adroite /ki
 nabdaw ʔu nbdaw dima nabdaw nsajəqo mn/ l'adroite la gauche

Etudiant : /mn/ la gauche l'adroite

Professeur : plutôt /mn/ la gauche l'adroite /tesma/ c'est comme ci /gaŋdin nukṭbu/ en francais || /nbdaw naqRaw/ les icones /haduk esyaR ʔu ndzijiw namiŋw/ || /ʃufu ki tʃufu/ globalement /ṭqRaw/ les titres /haduk lildaxal ʔafahmu beli Rahum wajəḏʒ jəṭṭesiRaw/ || /wajəḏʒ jəṭṭesiRaw nabdaw naqRaw ʔna naqRawhum bokol naqRawhum bukol/ || /lawula/

Etudiants : page

Etudiante : page d

Professeur : /ʃufu kifah ʔaqRaw jəqRa hada hadik hadik hadik hadik ʔu nsotijw ʔu namʃiw nṭabʃu/ à haute voix /li jəhdaR/ à haute voix* || /ʔabda nṭa/

Etudiant : page

Professeur : page /baRk/

Etudiants : /hih/ page /baRk felawl/

Professeur : /ʔadʒmaʃa ʔaqRaw/ le mot com_plet*

Etudiante : /ʔna ʃandna page /baRk/

Etudiant 2 : /ʔajə melfug mlfug/

Professeur : /balak l/ word /maʃlihaʃ nṭa waʃ ʃandk/ page /baRk/ || /ʃandi ʔana/ page de garde /ṭama hih/ page de garde /ʔu nṭa/ ↗

Etudiant : page vierge || ||

Etudiante 2 : page vierge ||

(Discussion entre les etudiants pour comparer leurs reponses)

Professeur : /sotiŋ li ʔaŋʔha/ || page vierge page_vierge /lawula page de garde || /lawula/ page de garde /lawula/ page de garde /naʃRəŋu baʃ nazeRbu waʃuwa/ une page de garde ↗ /waʃuwa/ une page de garde ↗ || /waRaqaʔ ʔalwadʒiha/

Etudiante : /waRaqaʔ ʔalwadʒiha/

Professeur : exemple /nʔa/ || /daRʔ hada hada/ (il montre le dossier) /xdamʔ hada fel/ word /ʃamRʔu mʃamaR wRaʔ makʔubin/ || /hadi lwaRqa lawula waʃ jəsemijuha lwaRqa ʔaʃ lwaʔʒiha/ || /waRaqaʔ ʔalwadʒiha li hija/ la page de garde /ʔu hadi/ la page de garde /ʃandha mahiʃ kima/ les pages /loxRin/ || parceque /waʃ Raŋ ʔukʔub f/ la page de garde un grand titre des dates des euh /hahi kima lukʔab hadak (il vise un livre sur le bureau)

Etudiante : le nom /ʔu/ le prenom ||

Professeur : le nom /ʔu/ le prenom les années /ʔa :h/ les titres /mɔʃjɔniw/ les noms /ʔaʃ enas/

Etudiante : des informations /ʃla euh/ (inachevée)

Professeur : /waŋd/ les informations euh /kima guli/ inachevée)

Etudiante : générale

Professeur : générale /ʔu/ des informations très courtes /ʔʃabaR* ʃla ʃi li lɔaxal fel kʔab hada bukol/ || /mulaxas ʔaʃ lukʔab mulaxas ʔaʃ maʃlumʔ baRk/ hadi/ une page de garde || /hah loxRa/ une page vierge

Etudiants : page vierge

Professeur : une page vierge /ʃlah jəguli/ inserer une page_vierge* /ʔu fel / word les pages /bokol ʔam/ vierge ↗

Etudiante : la page de perimetre

Professeur : /ʔasmɛu ʔasmɛu ɕawedli esuʔal ʔaɕi/ || /hah/

Etudiant : (inaudible) les pages /bukol/ vierge

Professeeur : très bien /wɟuwa esouʔal ʔaɕi/ || /waf hdaRɕ/ || / esouʔal li tRaɥtu doRk wɟuwa/ ↗ || || /ʔadʒmɛa ʔabɔɕu ʔabɔɕu/ || /ʔa:ɔʒmɛaʔ ʔalxajɔR/ || /ʔabɔɕu ʔabɔɕu ɕlah hajɔ/ ||

Etudiante : /balak naɥʔadʒu/ page /wɥda xlaf/ || page vierge (elle rit)

Professeur : /hih/ || /kun ʔaRɥili ɟwija euh/ ɟkun li ɕandu ɟaRɥ daɕiq/ || /wakɥah nzidu/ une page vierge /wakɥah*/ ↗ (inachevée)

Etudiante 2 : /ki tɕud lkiɥaba twila kima ngulu ɥna rajɔɥin nanɥaqlu nɥabsu hadik esafɥa lawula ʔu ɥabin nanɥaqlu lsafɥa ɥanja/

Professeur : /hadik ʔw jaɕtik/ la main /waɥdu ki diRi/ entrer jaɕtik safɥa maɥeuh: ɟkun li jɔɔʒawɔbni/ ↗ /xemam euh ɕlah ngulkom/ la logique /ja ɔʒmɛa xamɔmi/ logique /ɥalgajɔha/ || doRk ki ɥxamɔm/ logique ↘ /bah jɔʒidli/ page vierge /kɥabt/ || /xlast/ la page /ki neuh ndiR/ entrer /jaxi/ entrer /soti lastaR ʔaRudʒuɕ lastaR/ entrer /ʔaRudʒuɕ lastaR ki ndiR/ entrer (inachevée)

Etudiante : /jaɕtik/ page / ɔʒdida/

Professeur : jeuh /jaɕtik/ page / ɔʒdida jansiRilk waɥdu/ page /ɔʒdida/

Etudiante : /ndifa / page propre /mafiha walu/

Professeur : /hih huma bokol/ propre page meme la page vierge propre

Etudiante : /hih/ page vierge propre /kaml/ page vierge

Etudiante 2 : (inaudible) /ʔu mbaɕd ndiRu safɥa ɔʒdida ɥsama nakɥbu bla ma ntawulu lkɥiba ki ndiRu safɥa xlaf nzidu neuh (inachevée)

Etudiante 3 : (inaudible) /manaṭha ndiru kima ngulu lfasl ʔalawal ʔaw ʔani hakda/

Professeur : /kifah ʔaʔRḥili bah nafhmak ʔajə qadRa ʔkun lʔidzaba ʔaʔk sḥiṭha wana mafhamṭkʃ dqiqa zamilṭkom ʔdzawab baRk/ (il attire l'attention des etudiants)

Etudiante : /ʔalwadʒiha ʔasafḥa ʔanija nakṭbu fiha/ (inaudible) /ḥadʒa lwaqt bazaf jaʕni kima ngulu lfasl lʔawal wala n euh/

Professeur : /hah hah/ || /ʔsama kajən wRq bazaf /

Etudiante 2 : /ʔsama kajən wRq bazaf malumaṭ bazaf ʔaḥṭ ʕunwan kbiR/

Etudiante 3 : /ʔaha kima nakṭbu/ par exemple euh /nakṭbu lxaṭima ʔu lmuqadima waḥadha lmuqadima ʔdʒi fi faqRa syiRa/

Professeur : /hih/

Etudiante 3 : /ʔu mbaʕd nabdaw mn dʒdid/ (inaudible)

(Discussion entre les etudiants pour trouver la bonne reponse)

Etudiante 4 : /ʔuṣṭad ʕandi/ réponse /ʔu manəʕRaf/ (elle rit)

Professeur : /Roḥi/

Etudiante 4 : la page de garde /ʔa ʔuṣṭad fiha lami:n fiha kulaʃ/ (inaudible) /ʔaʕ lbaḥṭ hada ʔukol ʔu mbaʕd lawRaʕ li wRaha nwaliw naqəṭaso maṭalan lmuqadima (inachevée)

Professeur : /hih/ ↘ || /ʃufu/ par exemple /ʕandkom nṭuma kṭiba ʕandkom miṭal nguluha kaṭbin wRaʕ/ || /kaṭbin xams wRaʕ ʔaqdaR ʔḥot waRqa bin lawRəq haduk waʃ diR/ ↗ /ki ʃʕul ʔṣiRi/ page vierge /fi waRqa wala euh (inachevée) sinon parceque /ʕlah/ ↗ /ʃufu ʔajə kajəna ḥadʒa lukan nṭa miṭal kṭabt xams wRaʕ ʔu raḥ ʔzid es:ṭa basa sa:ṭa hadik wajən raḥ nzidha Raḥ ʔzidha wRa eṭanja ʔsama

n̄a ʔaḥṭaḍ ʔukṭab wRa lwaRqa eṭanji/ de toute facon /mbaʕd nkofiRmijw l'information /hadi ʔani maniʃ s̄ur /mnha/ à cent pour cent mais /nkofiRmiwha/ parceque /mbaʕd ʔani naʕtikom ʔakṭbu/ || /mbaʕd ʔakṭbu fdaR n̄alah/ mais parexemple /wʃuwa l̄hwajaḍ li toḥṭ fihom ʔana/ || généralement /kima fel/ mémoire || /kima ḥna ʕandna eRosomaṭ n̄hotohom ʕandna/ les coures /ʕandna/ les courbes /bzaf/ surtout les courbes les courbes /fug elazam fi kul waRqa kajən/ deux ou trois courbes || /haduk/ les courbes /hnaja Rahum/ des photos /banasba lih huwa/ des photos n̄a ki n̄ʕud ʔana ḥab nzid/ || /miṭal gal ʔana ʕandi waḥd l ʕaʃR stoR lazمني nzidhum feuh wRa lpaḍa eṭanja tsama wRa mjəxəlas/ titre /laflani/ titre /laflani jəxolos fel paḍa eṭanja n̄a ki ʔabda ʔakṭub haduk/ les dix lignes /haduk ki nabda nakbhom || ki ʔabda ʔakəṭbhom ʃi lot ʔaw gaʕd jədikali/ parceque /ʔajə maṭahbaṭ ʃaṭu/ la photo /ʔu lkṭiba ʔam majəhabtoʃ/ || /majəhabtoʃ/

Etudiante : /jədiRu/ décalage

Professeeur : /lkṭiba ʔahbat ʔu/ la photo /deplasi ʕla ḥsab/ l'habillage /ʔaḥa/

Etudiante : /qadRa ṭḍzi ḥaṭa fug lkṭiba/

Professeur : /ʃajəfin/ l'habillage ↗ (il montre sur l'ordinateur)

Etudiants : /hih/

Professeur : /ʃajəfinu/ || /ʕla ḥsab/ l'habillage /ʔaḥa/ ca depend /ʕal/ l'habillage /kifah mdajəR n̄a/ l'habillage /ʔaʕ/ la photo /ʔu lkṭiba rajə gaʕda ʔahbat ʔu/ par rapport les photos /haduk ʔobsoR waʃ gaʕd yasRa ʔu mbaʕd n̄a ki ʔwali lot ʔalga waḥd lkaRiṭa ḥamRa maṭfham fiha walu ʔa:/ les titres /ṭxaləto lkṭiba talʕaṭ ʃi hbat ʃi tlaʕ maṭfham walu/ (il tape les mains) || /ʔu ṭḍzi ʔaʕdalha waʃ diR/ ↗ /lazam ṭʕawad ʔwali/ retour || /ṭRuḥ l/ retour /hadak ʔabqa ṭeklilki ʕlih ḥaṭa ʔwali mnin bdiṭ lxatRa lawəla waʃ diR/ ↗

Etudiante : /naḍʔutijə/ page vierge

Professeur : /nadʒuti/ une page vierge || /ʔu nks euh ʔu nqal ʕlina lʔas/ || /fhamʔu/ ↗ /Roʔo l/ page vierge /hadik ʔadoxlo liha waʃ kaʔbin fiha/ ↗

Etudiante : /ʔidafaʔ waRrqa dʒdida ʔu euh (inaudible) /ʔuʃʔad mafhamʔaʃ/

Professeur : /doRk euh doRk nʕawad/ inserer une nouvelle page vierge à la position || /ʃufu faʔəʃu fi/ les pcs /ʔaʕkom fi/ des fichiers /makʔubin fihum kul waʔhd jəʔʔaʃ fi/ pc /ʔaʕu/ un fichier /makʔub/ word /mʕamaR fih xams wRaʔ sabʕa ʕaʃRin alf faʔəʃu ʔu kajən/ normalement /hna Rahu/ normalement /kajən/ fichier naqədRu nxaRbʃu fih/ déjà || (il cherche un fichier word sur l'ordinateur)

Professeur : /wazaRaʔ ʔalʔuduR ʔaʃahəRja ʔa: waRaqaʔ/ || || parceque /ladʒzajaR bukol wizarat ki ʔahdər ʔahdaR/ directe /wazaRa/ || /ʔaldʒawal/ (pause longue) (il cherche toujours des fichiers sur l'ordinateur)

Profeseeur : très bien /hada ʔaʕ eʃixa waʃ ndiRu ʔna hada ʔaʕ eʃixa mangisuhaʃ (discussion entre le professeur et un étudiant pour appliquer le point sur un fichier word)

Professeur : /wajən huwa/ ↗

Etudiant : /haduk huwa/

Professeur : /ndiRu/ copie /fhamʔ/ || /a::jəwah/ copie /wandʒiw euh l/ fichier [-] /ʔu ndiRulha hna/ coller || || (il copie le fichier) c'est bon || || /waʃuwa hadu/ ↗ || || || /hahu| (pause longue)

Etudiant : /ʕlah madaRəʔʃ/ dossier /baRk/ (longue)

Professeur : /ʔalmuhim xalina manha/ || || || (inaudible) /doRka ndʒiw naxdmu lxadma ʔaʕna hadik || /waʃuwa/ ↗

Etudiant : /Roʔ l/ inserer ↘ insertion

Professeeur : /wajən hijə/ ↗

Etudiant : /ʔajə ʔdaha/

Professeur : /hah/

Etudiant : /dʒaʔ mn lawal/

Professeeur : /mn lawal/ parceque /ɕlah/ ↗ curseur || /kun nʔot l/ curseur /hna/ (inachevée)

Etudiant : /ʔakliki ɕla/ page vierge

Professeur : /ʔsana ʔsana ndiRu ʔadʒa/ inserer /waʃ Raʔ ndiR/ ↗ /ndiR/ numérotation /fhamʔni fhamʔni/ ↗

Etudiant : /hih/

Professeur : /ɕlah raʔ ndiR baʃ naɕRaf wajən zad/

Etudiant : /hih/

Professeur : /hih/

Etudiant : /jabda mn lawal mala/

Professeur : haut de page pas de page / ʔa: ʔani ndiRha bokol hah/

Etudiant : /ʔa:: ʔoxRodʒ waʔhadha/

Professeur : /waʔhadha hih hah/ || /hah/ || || (il lui montre sur l'ordinateur)

Etudiant : /hih/ || /ʔaw kajən ki diR euh (inachevée)

Professeur : /hadi/ un /hadi/ deux /hadi/ trois /ʔu hadi/ quatre /ndʒiw l/ trois /hadi ʔu nʔoto/ une page vierge /wRa/ trois || || insertion une page vierge || ʃaʔha/ ↗

Etudiant : /ʔoxRodʒ b/ numéro /baɕd/

Professeur : /hadi/ trois || /hih/ quatre cinq

Etudiant : /tsama jəwaliw ɕandk xamsa/

Professeur : /kajəna wala makan/ ↗ /lhadəRa li kunɕ nahdaR fiha hija/ ↗ donc /ʔani kɔfiRmiɕ/ l'information /likunɕ nahdaR fiha ʔani kɔfiRmiɕha mɕa zumalaʔəkom ʔu ʔajə hija/ (il s'adresse aux autres étudiants)

Etudiante : / ʔajə hija saɸ/

Professeur : /doRka raɸ kima nguluha ngulkom ɸadʒa/ || /bah diRu fi galəbkom ʔu diRu fi balkom ʔana ʔana banasba lija lmaɕluma hadi ʔani manRfəhaɕ sadquni manRfəhaɕ/ ↘ /bsah ɕlah gulɕalkom/ la page ɛsiRijiuha/ || ki ɕəɸɸat fi/ un fichier /bzaf ɸɛnsiRi/ une page vierge /ʔu ɕlabali/ l'objectif /ɸaɸa ɕlwah huma mdajəRinəha/ parceque /ɕlah/ ↗

Etudiante : vous avez de la logique

Professeur : /ʔu/ j'ai de la logique parceque /gaɕd nxamam/ logique /ʔu ʔana doRka ki gaɕd nqari fikom ʔani manpRipaRi la/ cours /la walu ndʒi nqarikom b/ la logique /ɸaɕi/ parceque /ɕlabali ɕandi/ j'ai confiance /f/ la logique /ɸaɕi ɕlabali bali/ la logique /ɸaɕi/ || /ɸxalini naxdam f/ les logiciels parceque /ɕlah ʔana nɸab ngulkom ʔajə fhama* mahiɸ ɸfada* ʔaw fhama* sadquni rahu fhama* rahu fhama/ || word /ʔu/ excel /Rahum fhama ʔu madʒiɸuɸ bah ɸaɸfdu ʔafahmu/ || /hakda/ ↗ /ɸkun daRuha ʔu ɸkun madaRuhaɸ/ ↗

Etudiante : /daRnaha/

Professeur : /daRɸuha/ ↗

Etudiants : /daRnaha hih/

Professeur : /naɕtikom ʔanaja ngulkom ɕandkom ɸufu/ || || /tsama ki ɸxaməm/ logique /ʔak mRigl xaməm/ logique /baRk ʔafham lmoɸkol ɸaɕk ʔafham lmoɸkol

ʔu ʔafham nʔa wajən ʔab ʔosal/ || /kaʃ waʔid jəʔhal moʃkol bla ma euh ma lmoʃkol
 mazal masRaʃ waʔna ʔʔalu wajən ʃlabalk lmoʃkol hada kifah ʔu wajən ʔu ʃla
 gadah/ || /ʔu zijəmah ʔak maʃlabalakʃ kifak ʔab ʔʔal nʔa moʃkol ʔu huwa makanʃ
 ʔafham lmoʃkol saʃ mnin dʒa baʃ ʔaʃRaf wajən ʔRoʔ ʔʔalu/ parceque /ʔaw kul
 moʃkol ʃandu wajən jəʔʔal moʃkol jəʔʔal fi/ insersion /ʔu moʃkol jəʔʔal fi/ mise en
 page /ʔu moʃkol jəʔʔal fi/ accueil /ʔaw madaRhumi ʃa saʔaR haduk/ || /ʔaw
 daRhmi bah jəRganiʔi lxadma ki ʔʔab ʔʔal moʃkol ʔazRab bsaʔ kun xalathomlak
 kan qadaR majədiRaʃ/ insersion /wa:: jədiR kulaʃ fi baʃdah/ || /ki ʔʔab ʔeuh
 ʔaxdam ʔadʒa sʃiba* bah ʔalga ʔadʒa ʔaʃdal biha ʔʔanʃifa sma:lk* ʔu Rbatəlk/ la
 logique /kul ʔadʒa mʃa: ʔadʒa maʃi mxaltin/ || /ʃandna/ la page numéro un /doRa
 waʃ diRu/ ↗ inserer un euh une numérotation /l/ la page /ʔaʃna/ || waʃ diRu/ ↗
 waʃ diRu/ ↗ /diru/ un fichier /fi/ cinq pages /diru/ un fichier /fi/ cinq pages
 /Roʔo/ || ||

Etudiant : /ʔana mdajaR/

Professeur : /hih ʔa:: Roʔo diru waʔid dʒdid fi/ cinq pages || ||

Etudiant : /ʔamm/

Professeur : /hih diRu fi/ cinq pages /ʔu gululi zajəmah daRʔu/ cinq pages || ||

Etudiants : insersion page vierge

Professeur : /ʔah/ ↗

Etudiante : insersion page vierge (elle confirme)

Professeur : inserer page vierge /haka/ ↗

Etudiants : /hih/

Professeur : sinon /t̥hot l/ curseur /f/ la fin /taʕ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /taʕ/ la page /diR/ entrer /zid ʔakliki f/ la fin /taʕ/ la page ||

Etudiante : monsieur /nlgaw mn ʔaṭṭ / (inaudible) /taʕ/ la page un deux trois

Professeur : /kifah/ ↗

(Discussion entre les étudiants pour trouver la solution)

Etudiants : /huwa galəna cinq huwa galəna cinq hnaja/ déjà /ki naqRaw t̥dʒina/ cinq pages

Professeur : /wajən/ ↗

Etudiante : /hnaja/

Professeur : /ʔa: hih hih hih mn/ un sur cinq par exemple /ʔajə f/ la page un sur cinq || /ʕandna hadak/ || /ʔu ʕandna hadu ʔu ʕandna hadu ʔani/ les trois /hadu hadu bsaṯ jəxoso/ l’affichage /ʔu kul ṯadʒa ʔu/ l’affichage /ʔaṯa kajən feuh/ affichage plein écran || /ʔu kajən/ affichage (inachevée)

Etudiante : /ʔuʂṯad kanu Rabʕa ʔu mbʕad ki daRṭ/ page vierge /walaw saʔa/

Professeur : /ʔamm kanu Rabʕa/ (il lui parle individuellement)

Etudiante : /hih/ || / balak ṯaʔa ki ʔaktiviṯ euh/ (inachevée)

Professeur : /ʔasobRi saʕ ʔaha ʔasobRi saʕ doRk ʔaʕRfi doRk ʔaʕRfi/ || /doRka daRṭu/ les pages ↗/daRṭu/ cinq pages ↗

Etudiants : oui

Professeur : /daRṭu/ cinq pages ↗ /waʃ diRu/ ↗ /diru/ inserer /gult/ une numérotation /l/ les pages /taʕi/ vous inserez des numéros /ʔsama/ chaque page elle contient /wala/ elle porte un numéro /ʔaw/ les numéros /hadu Rahum/ || gradués /jatləʕu mn waṯd lṯnin ʔlaʔa wala Rabʕa xamsa/

Etudiante : /ʔustad hanaja lgiʔ/ un texte /hada/ scientifique lgiʔu fel waħd ʔaʕi/

Professeur : /ʔa: hih/

Etudiante : /fel/ bibliothèque / ʔaʕi /

Professeur : /ʔa: hih/

Etudiante : par exemple /daRʔ /haka/ || (elle lui montre un travail sur l'ordinateur)
comme ca /daRʔ hadi/ page vierge /xaRdʒaʔli padʒa qbaləha/

Professeur : /xaRdʒaʔlak padʒa qbaləha hih/

Etudiante : /hih/ par exemple /ʔħab ʔodxol fi nas ʔkliki hna/ ici || /haka/ ↗ /diR/
entrer /bah ʔsoti/ la ligne /ʔu ndiRu/ page page de vierge /ʔoxrodʒ padʒa ʔaħħa
feuh/ (inachevée)

Professeur : /ʔaħħa ʕla ħsab wajən ʔħot l/ curseur

Etudiantes : /hi::::h/

Professeur : /zidi dʒaRəbi doRka ħoti l/ curseur fe/ nas

Etudiante 1 : /daRʔ fe/ derniere /daRħa ʔajə xoRdʒaʔli/

Etudiante 2 : /ʔajə ʔam ħotinaha fe nas/

Etudiante 1 : /daRħa hna/ || /daRʔ fe nas/ (inachevée)

Professeur : /haw/ || /fhamħini waħ noqsod/ ↗

Etudiante : /hih/ || /ħsama ʔħab euh/ (inachevée)

Professeur : /Roħi l/texte /Roħi l/texte /Roħi l/texte /ʔaʕk/

Etudiante : /le nas ʔaʕi/ ↗ ||

Professeur : /le nas hih/

Etudiante : /haw/ texte

Professeur : /ʃufi/ les normes /ʔam hadu/ les normes /ʔam jəmʃiw hadi tmaʃi
ħotihomʔu maʃi/

Etudiante : /dʒaRabəʃha maRRa waħda maħabaʃ diR/

Professeur : /ʔalmuhim ħoti l/ curseur /fe nas miʃal ħotih hna/

Etudiante : /hna/ ↗ (elle applique toujours sur son ordinateur)

Professeur : /hih diRi/ inserer doRk/ || ||

Etudiante : la meme chose

Etudiante 2 : /ʔsama wajən tħab diR diRha/ || /ʔsama maʃ ʃaRt euh nsiʔ ħadʒa wala/
information /tħab tʒidha/

Etudiante 3 : /ʔsama laħəna qasdk ktiba wala Raħ tʒid ħadʒa/ (inaudible) /nsiħa/ ||

Professeur : /baRak lahu fik/ || /diRu gulna euh daRʔu/ numérotation /l/ les pages
↗ /ʔani dʒajə ʔa/ madame /ʔani dʒajək dqiqa bʃwija baRk/ || /manqədaRʃ nfuʔ
mənnə bsaħ nisiji kifah nfuʔ/ || ||

Etudiante : (question inaudible)

Professeur : /kifak/ ↗

Etudiante : /ʃandi/ pages /zajədin ʔa ʔuʃad/

Professeur : /ʔahah/

Etudiante : /kifah naħihom xlas/ ↗

Professeur : /sahəla xlas/ || || /hadi/ la page /ʔaʃk/

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /ʔani dʒajək hah hah doRk ʔRoḥ waḥadha diRi/ effacer /diRi ʔaha ʔaha hada* ʔajə Raḥaṭ/ (il clique sur le bouton correcte)

Etudiante : /ʔa:::/

Professeur : /hah/ || /hah ʔdʒi ləlaʁaR hada baRk hah ʔgulilu/ effacer /hah/ || || /haw gaʕd jifasi hah haw gaʕd jifasi gudaməna hah ʃufi hna ʃufi hna/

Etudiante : /hih ani gaʕda nʃuf li fe nos/

Professeur : /haw xalasəhom bokol hah bqaṭ waḥda ʕla waḥda/ || c'est bon || /diRi/ entrer /ʔajəwah ʔasobRi bʃwija/ || || /hah/ || diRi ʔasobRi diRi/ entrer /zidi zidi zidi/ || /zidi zidi zidi zidi zidi zidi zidi ḥaṭa jədaRlək eṭalṭa haw/ || || /ʔaobRi ʔasobRi ʔasobRi ʔasobRi/

Etudiante : /haw rabʕa/

Professeur : /rabʕa/ || /nzidulu waḥda haw xamsa/

Etudiante : /saṭṭa gultana/

Professeur : /xamsa ʔaha ʔaha xamsa xamsa xamsa doRk waʃ diRi daRṭu/ cinq pages ↗ /daRṭu/ cinq pages ↗

Etudiant : /naʕam ʔa ʔuṣṭad/

Professeur : /kaməl daRṭu/ cinq pages ↗

Etudiants : /kaməl ʔa ʔuṣṭad/ ||

Professeur : /gulna ljum ʔa/ titre /ṭaʕna ṭaʕ ljum/ || insertion /haka/ || ↗ /waʃuwa/ travail lawal ṭaʕna /↗

Etudiants : la page de garde

Professeur : /ndiRu/ cinq pages || /haka/ ↗ /daRtu kaməl/ ↗

Etudiants : oui /ʔuʃad/

Professeur : /ʔu mbaʕd ndiRuləhom/ ↗ ||

Etudiante 1 : numéro

Etudiante 2 : numérotation

Professeur : /haka sʔiʔa/ ↗ || || (il parle avec un étudiant) /ʔa: Rroʔo daRtu ʔaRqim/ ↗

Etudiante : /hih/

Etudiante 2 : /mazaləna ʔa ʔuʃad/

Professeur : /hah/ || /wajən nRoʔo leʔaRqim miʔal kima ʔaʔaRqim/ numérotation de la page /Rajəʔ ʔʔot*/ la page /kanʔ/ les normes /ʔaʔa kima gulna l/ bureau /ki ʔʔRih faRay/ ↘ || /doRka/ la page /hadi kanʔ faRəʔa/ vierge

(Un téléphone sonne)

Professeur : /saktu saktu telefonaʔ diRu/ les téléphones /ʔaʕkom/ silencieux kaməl/ || /li maʕ madjəR/ téléphone /ʔaʕu/ silencieux /jədiRu/ silencieux (pause longue) /doRka/ numérotation de la page numérotation_de la page* /ʔaʕk/ || /Rajəʔ ʔʕsiRi/ numéro /f/ la page /Rajəʔ jəwali jəgzizʔi/ || numérotation || /maʕnaʔa* ʔalʔidxal hna* wala kima galu gbil ʔalʔidRadʒ/ ↘

Etudiante : /ʔalʔidRadʒ/ || ||

Professeur : /ʔsama jaʕni waʕ ʔidRadʒ*/ || /ʔaRaqm*/ || felwaRaqa* ʔajəʔu ʔajəʔu waʕ/ ↗ /ʔasl*/ || /ʔalwaRaqa*/ || /huwa*/ || /bidun* bidun waʕ/ ↗

(Le professeur entrain d'ecrire le cours)

Etudiante : /bidun ʔaRqim/

Professeur : /bidun/ || /ʔaRqim/ || /waʃ ʔani/↗/bidun ʔaRqim/ || /bidun Raʔəs wa Ridʒl ʔalwaRaqa/ le pied et l'entete de la page /bidun/ || /Raʔəs ʔsama lwaRqa maʕndhaʃ Rasha/ || /ʔu maʕndhaʃ Radʒliha lwaRqa felʔasl/

Etudiante : /felʔasl/

Professeur : /waʃ gult ʃufu mliḥa ʔajə ḥajətu* ʔasl*/

Etudiante : /ʔasl ʔasl ʔalwaRaqa/

Professeur : /ʔajə hadi hija hadi hija ʔasəR ʔu ha hada huwa/ logique ʃaʔu kalmaʔ ʔasl* hada huwa/ logique /hada huwa hada huwa lmantiq/ || /hada huwa Rasmi ʔu hadi hija lfhama hadi hija lfhama li ḥab jəfham ʔajə hadi hija lfhama lkalma hadi ʔasl* ʔalwaRaqa*/ la racine /mnin dʒa:ja lwaRqa hadi/ les racines /ṭaḥa mafiha walu bajəda baRk fiha ʔiR/ curseur || /doRk nahdəRu ʕlih bidun Raʔəs bidun Raʔəs / || /gulna Ridʒl waʃ ʔani/↗ || /bidun waʃ ʔani/↗/bidun soRa/ || || /ʔsama jaʕni safja safjia xlas/ || bsaḥ ngulu maʕada ma:ʕada waʃ/↗||

Etudiante : sauf

Professeur : /maʕada/ sauf /l/ cur_seur* /ʔu doRk ngulu ʕlah maʕada waʃ/↗

Etudiant : sauf /l/ curseur

Professeur : /maʕada kifah ngulu l/ curseur /ʔa:::/ (Il réfléchit pour écrire)

Etudiante : /ʔalmuʔaʃiR/ non ↘

Professeur : oui très bien /huwa baʕd/ || /maʕada ʔalmuʔaʃiR/ || /bsaḥ doRk ngulu ʕlah maʕada ʔalmuʔaʃiR maʕada ʔalmuʔaʃiR ʕlah/↗ parceque logiquement /lwaRqa Rahi lələkiṭaba lazəm nukṭub lazəm jaʕtini muʔaʃiR bah nukṭub maʃi nēsiRi* ʔalmuʔaʃiR*/↘ ||

Etudiante : /ʔuʃad/

Professeur : /dqiqa maʃada ʔalmuʔaʃiR/ || || /liʔana/ || /ʔasl/ toujours* /ʔasl
lwaRaqa lələkiʔaba / || /ʔsama ʔasl hahi lələkiʔaba/ donc automatiquement /ki nʔial/
une page /dʒdida Raʔi nalga fiha/ curseur /bah nukʔub/ || /hakda/ c'est votre droit
le plus absolu /haka/ ↗

(Tout le monde rit) (Le professeur a terminé l'écriture du cours)

Professeur : à part /hadi ʔkaja xlaf/ || oui || || /ʔalʔidRadʒ/ (il se parle pour
mémoriser le mot) /Raʔaʔlək/ ↗

Etudiante : /waʃi li Raʔaʔli/ ↗

Professeur : /waʃ li euh ʃajəʔili nʔi li ʃajəʔili/ ↗

Etudiante : /ʔaha guʔlak ʔajə gbila dʒaʔna saqsaʔna/ (inachevée)

Professeur : /ʔa:: ʔkun li ʃajəʔili mala ʔatiʔk ʃajəʔili nʔi/ || oui

(Il parle avec une autre étudiante)

Etudiante : /gulʔana diRu/ cinq pages

Professeur : /kifah/ ↗

Etudiante : /gulʔana diRu/ cinq pages /ʔani daRʔhom/ || /ʔu mbaʃd euh/
(inachevée)

Professeur : /hah/ || les pages /ʔaʃk jəd euh jafiʃihom sʔa::R xlas/

Etudiante : /hih/

Professeur : /ʔu ʃlah jafiʃi laxtot hadu/ ↘

Etudiante 2 : /ʃyul hadi padʒa ʔaktəbha/ (inachevée)

Etudiante : /hih/

Etudiante 2 : /ʔu mbaʕd ʔakʔab mʕaha (inaudible) /ʔu huwa syiR/

Professeur : /ʔa:: hih hih/ parceque l'ecran /siR ʔu hih/ || /Roʔi/

Etudiante : /hada l/ numéro /xoRdʒuli/ les choix /bzaf wajəna fihom li ndiR/ ↗

Professeur : /saʔa/ ki ʔRoʔo l/ numérotation /waʃ xRdʒaləkom/ ↗

Etudiants : haut de page bas de page marges de la page position actuelle

Professeur : /Roʔo l/ numérotation /waʃ joxRodʒləkom/ ↗

(Discussion entre les étudiants)

Professeur : /hadik hija/

Etudiante : unité de page /makʔuba xlas/

Professeur : /waʃ xRadʒ/ ↗ || || /waʃ xRdʒaləkom nʔuma/ ↗ /waʃ xRdʒaləkom nʔuma lhih/ ↗

Etudiant : /ho/ de page /ʔu euh/ (inachevée)

Professeur : /kifah / ↗

Etudiant : /ho/ de page

Professeur : /ʔaʔəqRa /ʔte ʔte/ page /ʔte/ page /ʔte/ page madame /kifah ʔaʔəqRa/ ↗

Etudiante : /ʔte/ page

Professeur : /ʔte/ page /maʕnatha/ ↗

Etudiante : /ʔaʕla/

Professeur : /ʔaʕla lwaRaqa/ haut de page /ʔu mbaʕd/ ↗

Etudiants : bas de page /ʔasfal ʔalwaRaqa/ (ils parlent ensemble)

Professeur : bas || bas || de page le bas de page (il montre le bas d'une feuille) bas de page /ʔahadəRi ʔahadəRi/

Etudiante : /baz də badʒ/ (elle rit)

Professeur : /maʃ baz də badʒ/ (tout le monde rit et essaye de la corriger) /maʃi baz də badʒ/ bas bas de page

Etudiante : bas de page

Professeur : bas

Etudiante : bas

Professeur : de page

Etudiante : de page

Professeur : de page || avec p page

Etudiante : page

Professeur : page

Etudiante : page

Professeur : bas_de_page /maʃnatha* Ridʒl wala ʔasfal ʔalwaRaqa/ || /kifah ʔahdəRihali bel fRāsi/

Etudiante : le bas /ʔdʒi fi euh/ (inachevée)

Etudiante : bas ↗

Etudiante : bas de page ↗

Professeur : de page /hah/

Etudiante : /t̥d̥zi fi ʔsfaluhu ʔaʔaRqim ʔu loxRa/ haut de page /t̥d̥zi battol ʔu t̥d̥zi fi ʔaʕəla eʔaRqim/

Professeur : haut de page || /fel ʔaʕəla/

Etudiante : /jədz̥i eʔaRqim fel ʔaʕəla/

Professeur : /hah/ marge_de_page* hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa hamiʃ_ʔalwaRaqa

Etudiants : /hamiʃ_ʔalwaRaqa/

Professeur : /waʃnuwa nakʔbuhum ʔakʔbuhuma/ \ / ʔakʔbuhum li majəʕaRfuʃ baʃ jəʃfaw wəli jaʕRaf ʔaw jaʕəRfhum/ || ça n'empeche \ /jakʔbhum wə xlas gulna fi euh/ inserer || / ʃufu/ toujours /diRu/ le signe /hadi baʃ manbqawəʃ nakʔbu/ inserer || i n i n / maʕnatha / inserer accueil /maʕnatha/ a* c c* /nhazu/ les deux /wala/ trois lettres /ʔaʕ/ chaque icone /saʕa/ inserer waʃja/ ↗ inserer /waʃ/ ↗

Etudiante : numéro de page

Professeur : numéro de page (il note toujours sur le tableau) || || de || page || /waʃ gulna ʕlih/ ↗ /hdaRna ʕlih hahu fi ʔidRad̥ʒ lwaRaqa/ très bien /waʃ lgina fih/ ↗

Etudiante : six choix

Professeur : /lgina waʕid zud̥ʒ ʔlaʔa Rabʕa xamsa saʔa/ six choix || /saʕa waʃ gulna lawal hada waʃ/ ↗

Etudiants : haut de page

Professeur : /ɔt/ || de || page || (il note toujours) deux bas_de_page /haka/ ↗ bas de page /ʔu mbaʕd/

Etudiante : marges de page

Professeur : marge marge || la marge /haka/ sʕiʕa/ ↗ la marge

Etudiante : / dʒ / / ə / / s / à la fin

Professeur : donc jahdaR ʕal/ les marges fhamtu/ ↗ /medem daRana /s/ Rahu jahdaR ʕal/ les marges donc /ja/ à droite /ja/ à gauche /hih/

Etudiante : /mbaʕd/ position actuelle

Professeur : parceque /ʕlah/ || /ki gal ɔt bajəna lfug ʔaʕ/ la page /ʔu/ bas /bajəna/ mais la marge /ʕandna/ deux marges /ʕandna/ deux marges à droite et à gauche donc /ʔaw daR l/ /s/ quatre waʕ ʕandna/ ↗

Etudiante : position actuelle

Professeur : position actuelle || || t i o n /haka/ tion ↗

Etudiants /hih/ || actuelle || || /ə/ deux /zel/ (ils essayent d'aider le professeur) || || /ʔu mbaʕd/ format numéro de page

Professeur : format ||

Etudiante : numéro || page

Professeur : numéro page ↗

Etudiant : numéro de page

Professeur : numéro_de_page

Etudiante : /ʔu mbaʕd/ supprimer le numéro de page || || || de page /s/ à la fin

Professeur : /doRk fi/ chaque proposition || || /wi/ || /widjiu/ || waʕ ndiRu/ || /ʔumbajəʕbil haka/ ↗ || /miʕal/ un exemple en allemand ngulu ʔumbajəʕbil haka/ ↗ || ||

(Les étudiants rigolent et essayent de répéter le mot /ʔumbajəʕbil/ de la langue allemande)

Professeur : /ʔu tʃabah/ le verbe jouer en allemand c'est /ʃpilen/ || || /saħa gulna ɔt/
de page /li majəʃRəfuʃ lʃaR euh bel fRāsi jəʃaRħu wə jaqRaw wə jəʃwədu ʔu
yaħafdu/

Etudiante : /ʔaʃla ʔasafħa/

Professeur : /ʔaʃla lwaRaqa ʔasaf ʔalwaRaqa lwaRaqa page /maʃi ʔasafħa/

Etudiante : /ʔalwaRaqa ʔalwaRaqa/

Professeur : /ʔalwaRaqa wala euh/

Etudiante 2 : /ʔasafħa/ || /ʔasafħa/ page

Professeur : /maʃi ʔasafħa/

(Discussion entre les étudiants pour essayer de trouver la bonne traduction du mot
page)

Etudiante 2 : /ʔasafħa ʔasafħa hih/

Professeur : une feuille /ʔalwaRaqa/ ↗ /ʔsama waʃ ngululha hna/ ↗

Etudiantes : /ʔaʃla ʔasafħa/

Professeur : /ʔaʃla ʔasafħa/ ↗ || /hah/ || /ʔasafħa ʔasafħa/ || /ʔasfal bajəna ʔasfal
waʃ/ ↗ || /ʔasfal ʔasafħa haka/ ↗ /ʔa::/ marge /hamiʃ/ || hwa::miʃ/ || haka/ ↗
position actuelle /lwadʃija lħaliʃa/

Etudiants : /lwadʃija lħaliʃa/ (pause longue) /ʔilʔaʔ ʔalʔaRqam/

Professeur : /ʔilʔaʔ hadi bajəna/ supprimer les numéros /deuh ħadf/ || /ħadf ħadf
ʔalʔaRəqam/ tout simplement || || /doRka Roħo/ la page numéro trois /ħoto l/

curseur /feləxaR ʔu diRu Roḥo l/ insérer une page /waʃ jədiR/ ↗ || /Roḥo l/ page
numéro trois || || || /Roḥo l/ page numéro trois || || ||

Etudiant /ʔaʃix/

Professeur /ha:/ (Discussion individuelle entre le professeur et l'étudiant)

Etudiant : /maḥabṭəʃ ʔakliki hadi/ (inaudible)

Professeur : /ʔa:: maṭəklikiʃ f/ l'entete || /waʃuwa/ ↗

Etudiant : /maṭalan hani f/ trois

Professeur : /hih Roḥ l/ trois

Etudiant : /hah ʃuf ki nakliki hna maṭdʒiʃ nakliki b/ la gauche

Professeur : /ʔaha ʔaha ʔaha/

Etudiant : /manklikiʃ b/ la gauche ↗

Professeur : /ʔaha ʔaha ʔak gaʃd ʔakliki fel/ p || /hani f/ trois hah/ || ||

Etudiant : (inaudible)

Professeur : /hih ḥotli l/ curseur /huwa lfug fhamṭ/ ↗ || || /hah/ || || /hih maḥabaʃ
jəḥoto/ || || /ʔosboR ʔʃuf/ || || (il essaye de corriger le travail sur l'ordinateur) /haw
hbat ʃaṭu ʔaw gaʃd jahbat/

Etudiant : /ʔamm/

Professeur : /doRka qadəR nzid haka nzid naṭṭka/ entrer /jəzid huwa/ || /jaxi
daRṭu saṭa/ ↗

Etudiant : /daRna saṭa/

Professeur : /hah mazal mahbat/ || (il applique toujours sur l'ordinateur de l'étudiant)

Professeur : /mazal mahbat/ haw hbat/

Etudiant : /donc f/ quatrième

Professeur : /ʔaw zad waḥda/

Etudiant : /sa:R/

Professeur : /hahi wlaṭ sabʕa/

Etudiant : /hih/ quatre sur sept /hih/

Professeur : /hani mḥiṭha/ || /hajə walaṭ saṭa hadi baRk bhadi baRk/ || / bhadi baRk/

Etudiant : /ṭsama ṭahbat lṭaḥṭ wə ṭzid euh/

Professeur : /bsaḥ kun ngulu / || insérer page vierge || ||

Etudiant : /walaw ṭmanja/ sur /saṭa/

Professeur : /hah/ || wə ʕlah gaʕd jəzid bazudʒ/ personnaliser le niveau /balak huma mdajəRinu jəzid bazudʒ gaʕd jəgulu/ insérer /zudʒ/

Etudiant : /ʔak gbila nṭa zadṭ waḥda baRk/

Professeur : /ʔah/

Etudiant : /gbila ki zadṭ zadṭ waḥda baRk/

Professeur : /xalina manu lmuḥim ṭna naṭʕləmu nzidu ki nḥab namḥi namḥi/

Etudiant 2 : /nzidu nfasiw padʒa/

Professeur : /ʔaha ʔaha haw l/ curseur /hna ʃaʔ ki jəʕud lfug f/ la tete /diR hak/ bas /fasi baRk hah ʔani fasiʔ haw fasa baʕd wəla:ʔ sabʕa/ || /zid fasi hah haw saʔa hah/ || /hah haw gaʕd jatlaʔ jaxi hah ʃuf hah ʔaw gaʕd jatlaʔ hah hah ʃul gaʕd ʔamʔi f/ les lignes /fhamʔ/↗ /hah hah ʔaw gaʕd jatlaʔ hah hah ki josal lhadi jamʔiha hajə yaxi saʔa wlaʔ ʔaʔ wRaq mn saʔa ʔsama ʔani fel waRqa ʔaʔa* mn saʔ wRaq/ ||

Etudiants : /hih hih/

Professeur : /doRk ki namʔi hah ʔaw mahaʔa ʔajə fəʔanja* mn xams waRaq ʔsama tlalaʕlək hak ʔu hak/ || || /c'est bon /ʕsiRiʔu kaməl/↗ || /waRqa/↗ /fel waRqa ʔanja ʕsiRi ʔat l/ curseur /felaxaR ʔaʕ lawaRqa ʔanja kaməl xams waRqa:/

Etudiant : /gulʔana f/ troisieme ʔa ʃix/

Etudiantes : /ʔanja wala ʔaʔa ʔa ʔuʔad/↗

Professeur : /gulʔalkom f/ troisieme

Etudiants : troisieme trois (les deux etudiants appliquent sur leur ordinateur)

Professeur : /f/ trois || /hih Roʔ/ || ʔak f/ trois saʔiʔ ʔotli l/ curseur /ʔam/

Etudiants : /diR/ entrer

Professeur : /bsaʔ ʔa:m ʕandkom saʕ/ quatre pages /hahom/ quatre

Etudiant : cinq cinq

Professeur : trois /mn/ quatre

Etudiants : /ʔuʔad waʃ ndiRu bihom/

Professeur : /Roʔo l euh: ʃufu gullkom ʃufu ʃufu mʕaja/↗ || /diRu/ cinq pages Ro ʔo/ la page numéro trois /ʔotoli l/ curseur /f/ la fin* /ʔaʕ/ la page /ndʒi nʃuf laqta hadi ʔana/ || /ndʒi nʃuf laqta hadi hajə li jəxals jəʕajəʔli/

Etudiante : /ʔuʂʔad/

Professeur : / hajə dqiqa baRk hani dʒajə/ || très très bien /wajən Raṯ l/ curseur ↗
/haw guṭṭalkom ndʒi nʃuf l/ curseur (discussion entre le binome) (pause longue)

Etudiante : troisieme

Professeur : /ʔasanjə/ (pause longue) /jatlaʃ ʃla Roṯo/ (pause longue) /hadi
lxadma li guṭṭlak diRha hahi/ || /hahi lxadma hajə/

Etudiante : /fe safṯa eRabʃa/

Professeur : /hih ʔaw dRk ngullu/ retour || /hahuk hah/ || /hahi lxadma li guṭṭlkom
diRuha ʃufi mʃaja mliṯ Rahu l/ curseur /fe lwaRqa eṭalṯa* mn xams wRaq ʃaṯi/ ↗
|| (il tape sur la table) /hahi/ || /hadi maqdaRəṭuʃ ʔxalsuha lxadma hadi/ ||

Etudiante : /ʔaha ʔam daRnaha/

Professeur : /wə ʃlah naṯiṯiḥa/ ↗ /Raki ʃandki ṭlaṯa mn ṭalt wRaq ʃandki ʔiR ṭalt
wRaq/ || || / wə nṯa/ || /daRṯ/ ↗

Etudiant : /kajəna taRiqa baʃ kima ngulu euh/ (inachevée)

Professeur : /wajən Raṯ l/ curseur ↗ /ʔak ṯatiṯu fel/ pied de page

Etudiant : /hih ʔak guṭṭana fi ʔaxəR safṯa/

Professeur : /ʔajə lala maṯṯotohaʃ fel/ pied de page /ṯotoh f/ la fin /ṯaʃ/ la page
/baRk maṯṯotohaʃ fel euh/ pied (il s'adresse à tout le monde avec une intonation
tres élevée) (pause longue)

Etudiant : / kajəna taRiqa (inaudible) /nRoṯ doRka nxajəRu/ par exemple pages
/bzaf ndiRu haka ndiRu/ page trois /haka/ par exemple /nRṯo l euh/ (inaudible) /
hna Roṯna tol l/ trois (il applique la méthode sur son ordinateur)

Professeur : /hih/ || /ʔa hih/

Etudiant : /hih/ || ||

Professeur : sinon / ʔasboR ʔuf/ || || la section ligne || ligne || || || /ndiRu/ numéro vingt numéro vingt (pause longue) /ʔalmuhim Roṯ f/ la page trois || /hadi hija lxadma/ || /hajə/

Etudiante : /hak ʔa ʔuṣṭad ʔufli ʔaʕi/

Professeur : /Roṯṯi l/ la page trois

Etudiante : /daRṯ bza::f/ (inaudible)

Professeur : /ʔasobRi ʔufi/ || /ʔajə maṭbanʃ ʔani hna nʃufha ʔana maṭbanliʃ/

Etudiante 2 : /hahi lawla/ || /hih/

Professeur : /ʔasobRi ʔasobRi ʔufi/ || /hahi hna hahi/ cinq /daRṯi/ cinq page /laʕaljəna/

Etudiante : /hahi hahi/ troisième

Professeur : très bien /hih/

Etudiante : /daRṯləha/ numérotation /ʔu ʔatlaʕ ʔaktub lfuga/

Professeur : /hih ʔasobRi ʔufi maʃi ʔaki ṯatta fel/ p

Etudiante : /ʔaha ʔani kunṯ gaʕda nxaRbaʃ mnhih/

Professeur : /fhamṯini/ ↗

Etudiante : /hih/

Professeur : /ʔasobRi/ || || || /ʔasobRi ʔufi/ || /ndʒi hna/ || || /haw l/ curseur /gaʕd jəṯlaʕ ʃaṯuh/ ↗

Etudiantes : /hih/

Professeur : /ʔu mbaʃd ngullu/ entrer /hah/ || /wə nzid ntalləʃ ʔaʔa jəwali f/ la fin /ʔaʃ/ la page || /haw wala euh ʔu mbaʃd namʔi baRk ʔasobRi/ || plotot manəmʔiʃ/

Etudiante : /ʔak ʔaqdaR tallaʃ tol diR/

Professeur : /ndiR euh ʔu kun namʔi jənaqqasli padʒa fhamʔi/↗

Eudiante : /hih haka ʔatlaʃ baRk/

Etudiante 2 : /hajə bdaʔ ʔeuh hak euh/

Professeur : /hah hah hajə/ numéro trois /hah hahi/ numéro trois

Etudiante : /mn/

Etudiante 2 : /bsaʔi walaʔ/ quatre page /hak/

Etudiante : /ʔaw ki daR euh sypRima l euh/

Professeur : /daRʔ/ retour normalement /majəmʔiʃ/ || || /ʔazaRbu ʃwɨjia ʔazaRbu/ (pause longue) (il se dirige vers un autre binome)

Professeur / ʃandkom/ six page /nʔuma/

Etudiante : /ʔani guʔlak gbila guʔli xali baRk/

Professeur : /maʃlihaʃ/ || /wajənija/ la page ʔalʔa wajənu l/ curseur ↗ /wajənu l/ curseur/↗

Etudiante : /hahu hahu/

Professeur : /la l/ curseur nʃuf euh l/ curseur /hna wajənuma/ les numéros /ʔaʃ/ les pages /ʔaʃkom/ (pause longue) (il vérifie le travail du binome) /wajənuma/ les numéros↗

(Les etudiantes discutent entre elles)

Etudiante : /madaRtu/ les numéros /l/ les pages inserer les numéros /l/ pages

Etudiante : /hahum/

Professeur : /la::/ numéro de la page inserer le numéro de la page chaque page elle est numérotée fhamti/↗

Etudiante : /hih hih/

Professeur : chaque page elle est numérotée inserer le numéro de la page

(Il se dirige vers un autre binome)

Professeur : très bien très bien || trois sur cinq /hajəwah waʃ nʃufu waʃ nviRifiləkom ʔana hna ʔani nʃuf hna/ curseur ʔaw f/ la page numéro trois /mn/ cinq pages /mn/ cinq pages || /haka/↗ || || /doRka doRka li fuʃ ʕlihūm ʕsiRiw/ une page vierge /doRka ʔRoʔo/ directe /l/ inserer une page vierge || /ʔahəh/ || || très bien /doRka ki nʕsiRiw wajən jəʔoʔa/ ↗ || /wajən jəʔoʔa/ ki nʕsiRi/ une page /wajən jəʔoʔa/↗

Etudiante : /wRa ʔalʔa baʕd/

Etudiante 2 : /f/ la page /ʔalʔa/

Professeur : très bien /jəʔoʔa wRa ʔalʔa/ ||

Etudiante 2 : /jəwaliw six/

Etudiante : /ʔwali/ six pages

Professeur : /jəwaliw six ʔu wə nʃufu wə nʃufu hna/ || /Raki wajən l/ curseur wajən huwa/↗ /Rahu f/ la cinquieme /f/ la feuille numéro cinq /mn/ sept page c'est bon ↗|| || /mRigla/↗

Etudiante : /mRigla/ ↗

Professeur : /hada huwa/ repair /taʃk wala/ par exemple /gal ʔana ʃandi/ un fichier /fih bza::f/ les pages /ʔu ngullu miʔal ʔadini/ la page numéro vingt /nakʔab vint /ʔu ngullu/ atteindre || || /fhamʔu/ ↗ ||

Etudiante : /hih/

Professeur : /hakda/ ↗ au suivante fermer /ʔalmuhim/

(Une etudiante appelle le professeur pour lui annoncer qu'il a terminé le travail)

Professeur : /hani dʒajə/ || /hah/

Etudiante : /ʔana daRnaha ʔa ʔsustad bssaʔ jahbatli hna/ à part /hʔa daRəlu haka/

Professeur : /ʔosobRi ʔʃufi nodili nʔi/ || || /nodili/ parceque /bdiʔ naʃja baʃd/

Etudiante : /ʔsustad maʔhabəʃ l/ curseur /lʔaʔhʔa/ || || ||

Professeur : /maʃi euh ʔʃufi ʔʃufi hna/ repair /taʃk wajən huwa hna/ ↗ /haw/ repair /taʃk ʔu l/ curseur /taʃk wajən huwa/ ↗

Etudiante : /ʔaw lfug/

Etudiante 2 : /lfug/

Professeur : /hahuk lfug f/ la page /lfug waʃ mn/ page ↗

Etudiante : /ʔalʔa/

Professeur : la page numéro trois /mn waʃ/ ↗

Etudiante 2 : /mn xamsa/

Professeur : /mn xams wRaq/ || /l/ curseur /Rahu lfug fel waRqa f/ la page /waʃ /mn/ numéro numéro trois /mn xams wRaq kaməl/

Etudiante 2 : /taltā mn xamsa/

Professeur : /doRk ʔan ndiRəlu/ entrer

Etudiante : basḥ l/curseur maḥabəf jahbatli/

Etudiante 2 : /jahbat l/ page quatrieme

Professeur : /jahbat l/ page quatrieme || /ʔaw maf*/ noRmal hak/

Etudiante 2 : /maf/i/ noRmal

Professeur : /ʔasobRija: ʔasobRi/

Etudiante : /hah ʔa ʔustad/ ||

Professeur : /l/ curseur ʔaʃk Rahu mahu/ normal || regler le ruban || regler le ruban accueil curseur /ʔaʃk mahu/ noRmal/ || || /gaʃdin ʔuktbu bel fRāsi wala belʃaRbija/ ↗

Etudiante : /ʔaha bel fRāsi/ || ||

Professeur : /magaʃdin/ ʔlaḥdu bali euh Rahu maḥtot fe nos/ ↗

Etudiante : /hih maḥabəf jaḥbadəl/

Professeur : /ʔaha Roḥ euh: makan/ manha hadi maḥabəf jaḥbadəl nbadlu/ la page || francais /makan/ hadi maḥabəf jaḥbadəl haw wəlla euh/

Etudiante 2 : / haw ṭbadəl/

Professeur : /doRka/ entrer

Etudiante 2: /haw jahbat l/ curseur

Professeur : fichier / ʔaʃkom haw wəlla jahbat bssah/ (inachevée)

Etudiante : /ʔamm/

Etudiante : /ʔaw wəlla jaxdam fe nos/

Professeur : déjà / wəlaw/ trois /saha/ waʃ ndiR ʔana/ insertion

Etudiante : /nzidu euh/ page

Professeur : page vierge page vierge /ʔaw gaʃd jatʃa:/ || /ʔani daRt satʃa||

Etudiante : /gaʃd jatəlaʃ/

Professeur : /ndiR/ retour || /ndiR/ retour /ham wəlaw xamsa ʔu ʔani f/ la page
numéro trois /hah hah/ || wəlla jahbat/ ↗ (il essaye toujours sur l'ordinateur des
étudiantes)

Etudiante : /jahbat l/ curseur /hih/

Professeur : /waʃ ʔlaʔdu hna ki gbil kan jahbat kan kajən moʃkol/

Etudiante : /kan moʃkol maʔabəʃ euh/ (inachevée)

Professeur : /ʔu moʃkol / || ils sont liés lwah/ ↗ /wajən Roʔna/ /l/ orientation
/gasna fiha ʔu gasna f/ alignement /lazm ngis fihum/ || /ʔu/ la langue

Etudiante : la langue /hih/

Professeur : /kanʃ ʃaRbija ʔu nʔuma ʔabin ʔokʔbu bel fRāsi ʔu hijā kanʃ ʃaRbija
Radʒaʃəʔha fRāsi fhamʔi/

Etudiante : /ja:: maʔwallahʔəʃ hna ʔwallahəʃ leuh/ (inachevée)

Professeur : /fhamʔu/ ↗ /fhamʔuni/ ↗ /ʃufu ʔani dʒajə ʔasmʃu ʔasmʃu ʔasmʃu/ ||
/ʃufu ʃufu l/ clavier /l/ clavier /mn bin/ || /mn bin ʔaham ʔu euh: ʔu mn bin
ʔaʃoRot ʔalaʔsasiya bah nmitRizi/ le clavier /kajən/ trois || /ʔsama/ trois types
/wala/ trois boutons /wala/ trois caractères /lazamni* nmitRizihom/ || /waʃ huma
nahdRohom doRk/ mais euh /kaʃ nhaR ndiRu l/ clavier /waʔdu lawəla/ c'est la
langue* la langue /li Rahi/ affichée /fel/ micro /ʔaʃk/ parce que la langue /ʔxalini

nakṭub kulaḥ belaḥRbija ṯwajəḍz yəṯkaṭbu maṭqdarḥ ṯakṭəbhom bel fRāsi/ || /ṯsama
 f/ clavier /ʔani nahdaR hadu hadu/ (il leur montre les boutons du clavier) /ki ṯṯoti
 ḥRbija kajən ṯwajəḍz hna yəṯkaṭbu ṯkṭabhom ʔu kajən ṯwajəḍz maṭqdarḥ
 ṯkṭabhom belaḥRbija baRk belfRāsi belfRāsi kajən ṯwajəḍz f/ clavier /belfRāsia:/
 || /belfRāsi ki ṯṯot belfRāsi nṯa fRāsi/ || /kajən ṯwajəḍz hna kajən ṯwajəḍz hna fel/
 clavier / ʔak ṯkṭabhom ʔu kajən ṯwajəḍz bzaf maṭkṭabhomḥ belfRāsi/ || /ki ṯṯoti*
 belāgle kajən ṯwajəḍz hna ṯkṭabhom/ || /ʔu kajən ṯwajəḍz hna maṭqdarḥ ṯkṭabhom/
 || (il montre toujours les boutons du clavier) /ʔu/ la langue /waḥ diR/ ↗ donc /ki n
 ṯab nukṭub ṯadṣa ʔu maṭqdarḥ wajən yəRoṯ bali* wajən yəRoṯ bali/ ↘ /bali/ la
 langue /lazam ṯəṯbadəl/ || /zoumalaʔəkom doRk nhazu lmulaṯda ṯaṯhom/ || /kanu
 ki jədiRu/ entrer* /l/ curseur /wajən ʔaw lfug f/ la page /lfug / curseur lfug/

Etudiante : /fe nos/

Professeur : /wala fe nos/ normalement /ki diR hija/ entrer /jəsoti l/ la ligne /jəsoti
 l/ la ligne* /li ṯaṯṯha huma ḥandhom waḥ jədiR jəRoṯ jsoti*/ une page* /kaməl*
 jahbat l/ la page /loxRa maḥnaṯha jəkRiji/ une page bah nṯa ṯuṯktub fiha/ ||
 /ṯsama* maḥ/ noRmal normalement /ki diR/ entrer /jəsoti / la ligne /baRk/

Etudiante : /l/ la ligne /li ṯaṯṯ/

Professeur : /majəsotiḥ/ (inachevée) || /ʔana wajən yəRoṯ bali/ ↗ /wajən jəRoṯ
 bali/ ↗ || l/ l'orientation /kima hdaRna hadak enhaR/ l'alignement || /hna maniḥ
 Raṯ naḥdal/ l'espace /ki nḥud Raṯ naḥdal ki nḥud Raṯ naḥdal ṯadṣa ʔu mbaḥd
 daRṯ/ l'orientation l'alignement /maṯabḥ jəəuh bqa hakak/ || /wi jəṯot l/ curseur
 /jəṯotəhuna fe nos/ comme-çi l'alignement /maṯtot fe nos/ comme-çi /Raṯ
 nukṭub/ titre || titre /mn fug jaṯkṭab fe nos wajən Raṯ bali Raṯ bali/ les langues /ki
 badalna/ la langue /mḥa wala mamḥaḥ/ ↗

Etudiante : /mḥa/

Professeur : /ki badalna/ la langue /ʔu zadna badalna/ orientation /fə lawal ʔu fə laxaR maʕnaṯa ṭabqa ṭaʕdal* ʔu ṭbqa ṭsejəji* ʔu ṭabqa ṭdʒaRRab*/ mais /faRq* ki ṭʕud fahm ṭaʕRaf waʃ ṭdʒaRRab ki ṭʕud makʃ fahm maṭaʕRaf waʃ ṭdʒaRRab/ || /ki ṭʕud fahm ṭaʕRaf ṭdʒaRRab ki ṭʕud makʃ fahm maṭaʕRaf ṭdʒaRRab/ tout simplement /haka/ ↗ /hadi/ c'est une remarque très intéressante || || || /saḥa nfuṭu l/ inserer une page numéro de la page parceque /ḥwajəɖʒ Rahum sahlin bzaf/ || mais ça n'empêche pas /nfuṭu ʕlihom Rana tolina ʕalihom ʃwija/

Etudiante /kanṭ ṭlaṭa mn xamsa/

Professeur : très bien

Etudiante : /ki ndiR haka ṭwali xamsa mn sabʕa/

Professeur : très bien || /xamsa mn sabʕa/

Etudiante : /ʕlah jəwali haka euh/ ↗

Professeur : /bzaf li gaʕd jzidalhom fi zudʒ wRaʕ/ peut etre (inachevée)

(Une autre étudiante l'a appelé)

Professeur : /ʔani dʒajək bəʃwija bəʃwija Roḥi/

Etudiante 2 : /ʔuṣṭad ki zadṭ l euh esaḥa zadṭ bsaḥ ṭaRqim ṭbadəl waḥdu/

Professeur : /hih/ || || yəṭbədl waḥdu hih ʔaw/ automatique /ṭaRqim hadak ʔaw/ automatique

Etudiante 2 : /ṭsama eRaba hija liwRa saṭa li zadnaha/

Prodesseur : /nṭuma zadu eRabʕa/ ↗ /nṭuma automatiquement /l/ curseur / fə laxaR zad/ ↗

Etudiante : /eRabʕa ṭsama eRabʕa hadi euh (inachevée)

Professeur : /zad eRabaṣa wRa ṭalṭa/ || /xalina ki ṭṣudi gaṣda euh ki ṭṣudi kaṭəba
ṭajə ṭbanlək/

Etudiante 3 : /hih/

Professeur : /bajən laṭR euh lkalma laxəRa f/ la page /Raqm ṭalaṭa lkalma laxəRa
waḷ ṭsama ṭbanlək laṭkaja/ mais /haka mabanlak/ mais* /mahma kan ṭaw bajəna
ṭsama l/ curseur fə laxaR yəzid/ ↗

Etudiante 3 : la page /li wRaha baṣd/ ||

Professeur : /ṭasmṣu ḷufu hadi/ inserer une page /Rahi euh Rahi qabla lel euh/
personnalisation /Rahi qabla bah ṭəṭpeRsonliziha kajənin li gaṣdin jəzidu/ une
page /jəzidlhom zudḷ/ peut etre* /ngul/ je dis bien peut etre /a:/ peut etre /ṭsama
qadRa ṭkun/ || /lhadaRa li Raṭ nahdaRha doRk ḡaləta/ || /maṣḷabaliḷ waḷ kajən
ṣandhom doRk/ || word /ṭaṭhom zajəmah/

Etudiante : programme

Professeur : /balak waḷ kuna naṭkiw* balak/ des options /makṭivjiin/ d'origine

Etudiante 2 : /wəRahom jzidu bazudḷ/

Professeur : /wajən ṣḷabali bih ṭana/ donc /manqədaRḷ nahdaR ṭadḷa ṭu ngul
Rahi/ cent pour cent || /Rahi/ c'est de l'informatique /Rahu/ word /rahu kajən/
2010 2000 /ṭana ṣandi/ 2013 /ṭaṣi li fel/ pc /ṭaw/ 2013 donc peut_etre*
peut_etre* /f/ les parametres avancés /ṭaṭ/ la page pour inserer une page /Rahom
madajəRin jəzid/ automatiquement deux pages

Etudiants : deux pages

Professeur : automatiquement /jəzid/ deux pages mais meme /jəzidli ṭana/ deux
pages /maṣandiḷ moḷkol nRoṭ naṭhi/ une page

Etudiante : /hih/ supprimer

Professeur : /nRoṯ naṯi/ une page /nṯot l/ curseur /lfug/ || /ʔu ndiR/ effacer /maʃ/
supprimer /a:/ effacer /kima ʔakṭab miṯal/ bonjour (intonation rythmique) /ṯamṯi bel
ṯaRf/ jour bon (intonation rythmique) || /ṯamṯi/ || /mn laxaR ʔu ʔdʒib/ c'est bon ↗
|| /win ʃudna/ ↗ /fuṯuna hadi ʔazaRbu ʃwija/

Etudiant : /ʔa ʃix/

Professeur: /ʔani dʒajək/ || || || /waʃ kajən wəRaha/ ↗

Etudiants : /su/ de page

Professeur : /ʔah/ ↗

Etudiant : /su/ de page ↘

Professeur : saut de page saut de page

(Les etudiants repetent la bonne prononciation du mot saut)

Professeur : saut de page un saut un saut c'est sauter || c'est*_le verbe*_sauter
c'est un verbe du premier groupe || saut de page un saut || /maʃnaṯa waʃ Raṯ diR
kajən/ quelques pages /Raṯ ʔsotihom ʔfuṯhum/ || /miṯal gal ʔana/ fichier /fih ʔalf
wə xamsəmja gal ʔana nsoti miṯal mn/ la page /xamsa wə sabʃin leuh:: laṯmanja
wə saṯin hadi ʔokol nsotiha/ || c'est un saut /fhamṯ/ ↗ || /maʃi gal nṯa ʔabqa ʔamʃi
b/ la page /baʃ ʔawsal lfug wala euh fhamṯ/ ↗ /wala ʔabqa tallaʃ bhadik
edwajəRa:: wala euh/ || /wala/ par exemple /ṯṯot hak ʔṯot hak/ || /jaxi haka/
↗/klikiṯ ʃadwajəRa ʔana klikiṯ ʔu ndiR hak/ (il montre sur la souri de
l'ordinateur) /gal ʔana nxali hak natallaʃ hak bzaf bah jəzRab ʔu nRoṯ naṯqahwa
felfiladʒ wə nwali ʔu nlgah wəsal/

Etudiant : /ʔak ʔaqdaR dir ʔani/ contrôle contrôle /wə ʔaw/ (inachevée)

Professeur : /fhamt maqsodi/ ↗ /jaʃni/ || /roḥ ʔa baba/ || /roḥ/

Etudiant : /win/ ↗

Professeur : /waʃi lə wajən/ ↗

(L'étudiant rit)

Professeur : /ʔosboR ʃuf/ || || /baʃ ʃəsiRi/ une page waʃ daR/ ↗ /ki daRʃ/ entrer
/sota sota/

Etudiant : /sota l/ page /xəRRa/

Professeur : /ki namḥi Rdʒaʃ ʃandkom ʃlaʃa mn xamsa Rahu l/ curseur* /maḥtot
felaxR ʃaʃ lwaRqa Raqm ʃlaʃa hajə Raqm ʃlaʃa mn xams wRaʃ/

Etudiante : /ʔaw ki/ (inachevée) (bloquée)

Professeur : /kun nkliki dqiqa baRk ʔana ʔani ʃwija zodRan/ || /kun nkliki ʃla
hadi/ || / jaʃtini/ les details /hna maʃnaḥa ki nḥab hahum/ les pages /ʃaʃi/

Etudiante : /ʔamm/

Professeur : /nḥab miḥal nfəʃaʃ/ la/ la page numéro sept /nakṭabha hna ʔu ngullu/
recherche /jəḍʒibli/ la page numéro sept /hadi waḥda/

Etudiant : /ndʒibha ʔana_|| || /uf ʔa ʃix kajəna ḥadʒa/ (inachevée) (bloqué)

Professeur : /hadi waḥda/ || /ki ngullu ʔana/ inserer une page /wə huwa l/ curseur
/felaxaR ʃaʃ lawRqa Raqm ʃlaʃa/ automatiquement /Raḥ jəzid wRa lwaRqa ʃlaʃa
Raḥ jəzid waRqa wə jəsamiha Raqm ʔaRabʃa/

Etudiant : page quatre

Professeur : /wə hna kanu xamsa jəwaliw waʃ/ ↗

Etudiant : /saṭa/

Professeur : /saṭa/ || /waʃ li kunṭ raḥ ṭsaqsi/

Etudiant : /guṭlak doRk ṭna ki Raqqamna hna/

Professeur /hih/

Etudiant : /ḍḡaw ʔokol bṭlaṭa/

Professeur : /kifah/ ↗

Etudiant : /ḍḡaw ʔokol euh:/ page numéro trois /ʃuf hah ʃuf hah/

Professeur : /ʔa::/

Etudiant : /maʃRfənaʃ ʔa ʃix/ || /maʃRfənaʃ ʔa ʃix kifah ndiRu belwaṭda zuḍʒ/
(inachevée) (bloqué)

Professeur : /nṭa nṭa nṭa maroṭṭaʃ darṭ/ numéro* de la page /nṭa Roḥṭ l/ pied* de
la page le pied de la page /wəsamiṭu/ ↗ (l'étudiant lui montre son ordinateur)

Professeur : /hih/ format numéro de la page /ʔa:: nodəli ṭʃuf nod/ || /nṭa balak
Roḥ/ le pied de la page /ʔu ṭatiṭu fhamṭ/ ↗ || || /ʔasboR ṭʃuf/ || || /hada/ stylo
/laṭmaR ṭaʃi/ ↗

Etudiant : /hih/

Professeur : /ṭaʃi/ ↗

Etudiant : /hih/

Professeur : /hih ʔaṭwəlu ṭnsawah baRk/ || /hih/ (les étudiants rient) /ʔaṭwəlah ki
ṭʃud mRawəḥ baRk ṭdih ṭdih ndʒi ndʒRi wəRak/ (les étudiants rient encore) || ||
/mʃandiʃ bah naqRa manqdaRʃ naqRa bla/ les couleurs || parceque /ʔani naqRa/ ||
|| /ʃuf/ || || /ʔasboR ṭʃuf/ (pause longue) /sypRimiṭ maṭabuʃ jeṭsypRimaw fhamṭ/ ↗

Etudiant : /jeṭsyɾimaw/

Professeur : /majṭsyɾimawəḷ ʔani guṭlak hotiṭha f/ le pied de la page /nṭa/ ||
ʔasboR ṭḷuf/ (pause longue) /haw/ pied de la page || /ḷaṭu haw Raḥ ḷaṭu ḷaṭu/ ||
/wajən kunṭ ḥato nṭa/ ↗

Etudiant : /kifah wajən kunṭ ḥato/ ↗

Professeur : /wajən kunṭ ḥat/ trois /hadik/ ↗

Etudiant : /kifah wajən euh/ (bloqué)

Professeur : /ʔaqRa hahi/ || pied de la page/ nṭa Roḥṭ ḗsiRiṭ/ un pied /wə kṭabt fih
ṭlaṭa fhamṭ/ ↗

Etudiant 2 : /ʔa:::/

Professeur : /Raḥ ḗsiRa/ un pied (il parle à l'étudiant 2) /doRk nahədRo ḷliha
ʔaw ʔajə kul ʔolta ṭasRa ḷand waḥd ʔa::dʒmaṭa zamilkom za:milkom gali kifah
les pages /ʔokol dʒawəni ṭlaṭa ṭlaṭa ṭsama/ la page /lawəla wasəḥha ṭlaṭa ṭanja
wasəḥha ṭlaṭa wə ṭlaṭa euh hadik ʔaw ki diR/ pied de la page pied /ṭḗsiRi/ un
pied de la page /Ridʒl alwaRqa ʔu ṭakṭab fih ṭlaṭa Raḥ yaṭtik fihom ka::məḷ ṭlaṭa/

Etudiants : /ṭakṭab fih euh (bloqués)

Professeur : /ʔaw kajən dqiqa baRk ʔaw kajən/ exeption* /fel/ pied de page /baṣd
kajən/ numérotation /hadik* yaṭtik/ numérotation /bsaḥ lazmaḱ ṭaRaf wajən ṭḥot/
|| /ṭaRaf wajən ṭaRmi/ || /fhamṭ/ ↗ /kima ʔesajad li jəsayad lḥuṭ fel bḥaR/ || /kajən
blajəs ṭaRmi ṭdʒib lḥuṭ ʔu kajən blajəs mafihomḷ lḥuṭ ʔa saḥbi ʔaRmi ḷla Roḥk
fḥmṭni/ ↗ /maṭʔoltoḷ ʔu maṭ euh ma: euh lazəm ṭfaRəqo/ || inserer numéro de la
page c'est pas inserer un pied de la page /wala/ inserer un numéro* dans* le pied
de la page (intonation très élevée) /maḷ/ kifkif /ʔajə kol ḥadʒa ḷandha maṣna/ ||

fhamtu/ ↗ /kol ḥadḡa ṡandha maṡna nfuṡu hadu/ ↗ c'est bon /mRigla/ ↗ inserer
un pied numéro de la page /ʔakom/ retard /nṡuma ʔsiRiw/ numéro /wə ndziw
huma jəfuṡu/ mais /nṡuma ṡsanaw ḥaṡa ṡaxdmu lxadma/ (il s'adresse à un binome)
|| || /Roḥo fuṡuna hadi/ || /ʔa:: doRk ndziw l/ inserer un tableau /ʔu/ un tableau*
vous devez concentrer tout le monde concentre tout le monde concentre || /ʃufu
hnaja f/ tableau /nxadamkom/ tableau /nxadamkom*/ tableau /nxadamkom bRabi
nʃalah/ || /waʃnhuwa lazmi ṡaktbu/ les details* chaque detail chaque remarque
kbuha baʃ ṡRivisiw dedaR/ || || parceque /laḥwajəḡz hadu ki ṡhazuhom/ || /jaʃni
lwaḥəd malazamʃ jə euh malazamʃ ṡansawəhom ʔu malazamʃ jRoḥolak mn balək/
|| || /li jə jaʃəRaf li jaʃəRaf ʔaw jaʃəRaf ʔu li majaʃəRafʃ jaṡʃlam/ || /ʔu li jaʃəRaf
jəʃawəd/ || || || /Roḥi saRədina::/ ||

Etudiante : /wajən/

Professeur : /hajə lʃajən ʔajə hna baʃd/ (pause longue)

Etudiante : /ʔuṡṡad/

Professeur : /ʔamm/

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /kifah/ ↗

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /waʃija/ ↗

Etudiante : /ʔuṡṡad daRṡ/ sept pages /daRṡ/ numéro /hadi/ || /Raḡaməṡhom/ ||

Professeur : /hih/

Etudiante : /ʔu gbi:la xlas daRṡ/ page de garde /xajaRṡ waḥda/

Professeur : /hih/

Etudiante : /ʔu mbaʕd sypRimiʔu hadak li daRʔu wə daRʔ xadma dʒdida doRka/ ||
/bsaʔ Radʒʕaʔli/ page de garde /ʔu hadu ʃa/ (elle montre le travail sur son
ordinateur) /maʔhabuʃ jəxdmuli/ || /maʕlabli ʕlaʃ ʔu laxtot hadu maʔhabuʃ jəRoʔoli/

Professeur : /hih/ || || /laxtot maʔhabuʃ jəRoʔolak/ ↗

Etudiante : /hadu hih/

Professeur : /laxtot haduk ʔaʕwah/ ↗

Etudiante : /maʕəRaʔaʃ/

Professeur : /laxtot lmʔəqatʕin haduk/ (inachevée) (il parle à tout le monde)

Etudiante : /ʕlah majəRoʔuʃ ʔa ʔuʕad/ ↗

Professeur : /ʔa:/ ↗

Etudiant : /ʕlah majəRoʔuʃ/ ↗

Professeur : /kifah/ ↗

Etudiant : /ʕlah majəRoʔuʃ/ ↗

Professeur : /ʕlah majəRoʔuʃ/ ↗

Etudiante : /huma ʔani ʕandhom/

Professeur : /ʔasbRo ʃufu/ || /ki ʔə euh Roʔ ʔeuh ʔeuh (inachevée) /ʃufu diRu/
deux clics / fihom diRu/ deux clics /fihom/ || deuc clics /a:/ ||

Etudiant : (inaudible)

Professeur : /lala/ || /hah hna/ (il esaye sur l'ordinateur de l'étudiante) /diri/ deux
clics || || /waʃ sRa l/ curseur /gʕad kima Rah ʔahabti ʔaʔʔhom/ || deux clics || /Raʔu
wala maRaʔuʃ/ ↗

Etudiante : /Raḥu/

Professeur : /waḥi huma haduk/ ↗ || /waḥi huma haduk/↗/waḥi huma haduk
laxtot/↗ || /hadi baḥ ṭṭfaw ḥliha/ ||

Etudiante : /mnin ṭoxlos lakṭiba/ (les etudiants discutent entre eux pour pouvoir
trouver la solution)

Etudiante 2 : /makṭuba ṭaḥṭhom / entete

Professeur : /makṭuba ṭaḥṭhom / entete || /hadak huwa/ l'entete /hih/\ l'entete
/ʔu/ le pied de page l'entete /ʔu/ le pied de page l'entete* /ʔu/ le pied de page
/dima jəḥoto jədiRu kima ṣaṭih ṣaṭi kifah ṣaṭih/↗ /ṣama ki ṭṭudi ṭufih ṭaṣaRfi
bali/ c'est un entete /ʔu bah ṭnaḥih ṭoxRəḍʒi manu ʔu ṭakliki/ deux clics

Etudiante : deux clics (elle parle aux autres)

Professeur : c'est bon↗

Etudiante : /hih / || ||

Professeur : /waḥija/ || || /wajən ḥudṭu/↗|| ||

Etudiants : tableau

Professeur : tableau || /saḥa doRka nḥsiriw/ un tableau || || || oui /ʔamḥi ʔamḥi
saboRa hadik/ (pause longue)

Professeur : /ʔadʒmaṣa ʔa::dʒmaṣaṭ lxajəR ṣufu mliḥ/ tableau /kōsōtRiw mṣaja
kōsōtRiw mṣaja ṣufu waḥi hadi waḥda hadi lxana lawəla/ || /ṣufu mliḥ waḥi
maqsuma lzudʒ tRaf hna/ || /waḥid/ (inachevée)

Etudiante : monsieur /ləkṭana hadik/↗

Professeur : /euh ləkʰana fug/ chauffage /zudʒ kʰaʰən feləxaR xlas hadi waʰd ʔu hadi zudʒ/ || /haka/ ↗ /hnaja kajəna waʰd baRk ʦsama lxana lawəla kbiRa ʔu hna waʃbiha/ ↗

Etudiants : /maqsuma ʕla zudʒ/

Professeur : /maqsuma ʕla zudʒ ʔu hna waʃbiha/ ↗

Etudiant : /maʃ maqsuma/

Professeur : /maʃ maqsuma/ (il leur montre les cases sur l'ordinateur) || /hadi lxana ʦanja/ || /waʃbiha/ ↗ /hna lʕaks ʦaʕ hadi hna maqsuma lwaʰd zudʒ ʔu hna kajən waʰd baRk/ || c'est bon ↗ /hna kajən lxana ʦalʦa waʃ biha/ ↗ /hna kajən waʰd baRk/ mais /kajən waʰd zudʒ ʦalʦa/ cest bon ↗ /hadi lxana eRaʕba/ || waʃbiha/ ↗ /ʕandha hna waʰd/ ||

Etudiant : /xamsa/

Professeur : /ʕandha hnaja/ || /hada eʦani ʔu ʕandha hanja waʰd zudʒ ʦalʦa Raʕba ʔu ha::di xamsa/ || /ʃaʦu/ tableau /ʦakom/ ↗ || /hada/ tableau /doRka ʦabdaw ʦaxədmu fih hada/ c'est un exercice || || /ʦabdaw ʦaxədmuna f/ tableau /nʦuma mʕadbin ʦʰab ʦswaR*/ tableau /ʦaʕk wala ʦəʦ wala ʦoRsəmu ʦoRsəmuʰ ʔu ʦaktʰbuh ʦoRsəmuʰ ʦoRsəmuʰ fel/ cahier /ʦaʕkom wə bdaw ʦaxadmu fih/ sur pc || || /ʦoRsəmuʰ/ tableau /fel/ cahier* (intonation rythmique) || /ʦaʕkiwah fel/ cahier* /ʦaʕkom/ (intonation rythmique /ʔu mbaʕd/ (inachevée) (pause longue)

Etudiante : /ʔuʦad/

Professeur : /ʔazaRbu ʃwija/

Etudiante : /ndiRu/ inserer tableau /wala/ dessiner tableau ↗

Professeur : /ʔa:: doRk ndʒiw liha hadi doRk nidʒw/ || /doRk ndʒiw liha/

Etudiante : (inaudible) des informations au début de colonne /wala euh/
(inachevée)

Professeur : /doRk doRk nidʒw lasʒual ʔaʃk ʔakʔbi saʃ fel/ cahier /ʔaʃk wajənu
kajiik/ ↗

Etudiante : /maʃandiʃ/ cahier

Professeur : /ʔah kifa::h/ || /kifah kifah kifaa:h/

Etudiante : /ʔuʃsad ʔani manaʔfadəʃ/ (inaudible)

Professeur : /ʔajə maʃ ʔfada/

Etudiante : /hih/

Professeur : /ʔaw ki ʔaʔkbi* ʔaki ʔhazi fi Rask*/

Etudiante : /ʔani malfa/

Professeur : /ʔaʔi ki gaʃda ʔakʔbi ʔu gaʃda ʔoRsmi ʔajə euh: ʔajə sʔin belmija mn
lxadma ʔakʔbi kalma ʔu ʔoRsmi e /tableau /hna ʔaʔi ki ʔoRsmih hna xamsin
belmija baʃda ʔaki dominiʔi ʃlih fel/ word /fhamʔi/ ↗ /ʔaj euh: c'est c'est la
dernière fois\ /laxatRa ladʒaja ʔdʒibi l/ cahier /ʔu ʔakʔbi kulaʃ kaʔba kulaʃ dabRi
Rask ʃkun hna li ʔaʃRfiha/ ↗ || /ʔu gRiba lik/

Etudiante : /ʔani doRk nsawaR ʃlihum baRk/

Professeur : /ljum/ (il tape sur la table) /lxatRa ldʒaja nʃwik nʃwik lxatRa ldʒaja/ ||
/ʔaxadmia:: nʃwika: manlgakʃ kaʔba nʃwik/ || || /ʔakʔbu ʔakʔbu ʔaRsmu hna
ʔaRsmu hna/

Etudiant : /waʃ noRsmo hna ʔa ʃix/ ↗

Professeur : / ʔaRsmu hna saʃ/ (il tape sur la table) /ʔakʔbu hna/ parceque /ʔani
nsawaR ʃlikom baʃd fhamʔ/ ↗ ||

Etudiant : /hih/

Professeur : /wala nsawaR ɕla [-] jaxi haka [-]/ ↗ || || || normalement [-] (il essaye de corriger son nom)

(Discussion privée) (Pause longue) (Une autre discussion privée concernant les noms arabes) (Pause longue)

Professeur : /waʃija ki ndʒi naɕəʔuli kifah xdamʔuwa feuh/ tableau /ʔaɕkom/ (les étudiants rient) /lihlih xRadʒɥ mn lmawudoɕ baɕd fantiɕkom/ (les étudiants rient encore une fois) || || /ʃkun li xalso/ ↗ /ʔabdaw fel/ cahier /saɕ ʔu mbaɕd waliw lel/ pc /ʔazaRbu bah noxoRdʒu laRaħa/ || || /ʔabdaw bah noxoRdʒu laRaħa/ (pause longue)

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /kifah gulɥi/ ↗ || || /waɕ gulɥi/ ↗ /kifah kifah hih waɕ gulɥi/ ↗

Etudiante : inserer /wala euh/ (inachevée)

Ptofersseur : in ↗

Etudiante : inserer /wala/ dessiner ↗

Professeur : /wala/ dessiner ↘

Etudiante 2 : /ndiR/ insrer /ʔa ʔuɕʔad/ ↗ || (discussion entre étudiants)

Professeur : /ħna waɕ gulna ħna wajən dxolna/ ↗ l'objectif /ʔaɕna waɕ/ ↗ ħna wajən dxolna ħna/ inserer insertion /kulaɕ Raħ nēsiRiwah*/ donc /manaɕ Rajəħin ndisiniw/ || || ||

Etudiant : (inaudible) /maɕəRafəʔaɕ kifaf nsypRimiw/

Professeur : /waɕ ɕsypRimi saɕ/ ↗

Etudiant : /hadi/ || /ʔu hadi/ || /naʔiwəhom nfasiwəhom/

Professeur : /hadi doRk nʔuma li lazam ʔkasəRu Risankom mliʔ/ || /ʕtiʔkom lxadma ʕlah ʔisijiw kifah ʔalgawəha/

Etudiant 2 : /kifah ndiRu feuh fel/ pc ↗ || ||

Professeur : /ʃufu nʕawənkɔm fi ʔadʒa baRk nʕawənkɔm fi ʔadʒa baRk/

Etudiante : /ʔuʂʔad kifah ndiRu lʔimadʒ hadik/ (bloquée)

Professeur : /ʔosobRi ʔosobRi ʔosobRi nʕawənkɔm fi ʔadʒaʔana waʃ ndiR waʃ nguləkom/ || /ʃufu ʃufu mliʔ/ || /ki ʔakliki ʔʔot l/ curseur /hna*/ || /haw l/ curseur /ʔatiʔu hna/ (il applique sur l'ordinateur) est-ce que /ʔatiʔu f/ tableau ↗ /haw/ tableau /ʔaʕi maʔatiʔuʃ f/ tableau /maʕnaʔha ʔatiʔ l/ curseur fug/ tableau /wala ʔʔot* l/ curseur /hna hadi hija/ la page /ʔaʕi ʔana wala nʔot l/ curseur hna/ || est-ce que ʔatiʔu f/ tableau ↗

Etudiants : /ʔəʔə/

Professeur : /maʔatiʔəʃ fə/ tableau /hadi ʔkaja hadi ʔkaja ʔa:/ tableau /kun ndʒibu l/ curseur /hada ndʒibuh ngadmuh hna ngadmuh ngadmuh wə ndʒibuh lelgaRn hada/ || /ʔalgaw hna xaRdʒəʔalkom kaRija/ || /ʔalgaw kaRija xaRdʒəʔalkom/ || /Roʔo liha ka::mə/ || automatiquement /ʔakliki baRRa ʔakliki/ deux clics /hna ʔu mbaʕd ʔdʒib l/ curseur /ʔdʒibu lahən/ || /waʃ xRodʒ/ ↗ || /xRodʒaʔ kaRija ʔaklikiw ʕliha kaməl waʃ ʔlaʔədu/ ↗

(Les étudiants discutent entre eux et ils essayent de répondre)

Professeur : /saʔiʔi ʔana waʃ gulʔ ʔaklikiw ʕliha xatRa baRk ʔaxdmu waʃ nguləkom baRk baʃ laʔabin ʔlaʔədu nafs lmulaʔəda/ || /ʔakliki ʕliha/ (il s'adresse

à une étudiante) || || non* /l/ curseur / ʔaʕk ʔalat/ || || || /ʔakliki xatRa/ || c'est bon /waʃ ʔlaʔədi/ ↗

Etudiante : (inaudible) /sliksjoniʔha kaməl /

Professeur : /ki ʔaklikiw xatRa la hadi ki ʔaklikiw/ un seul clic /a:/ || le tableau il est sélectionné

Etudiante : tableau /kaməl siliksjoni/ || || /kaməl/

Professeur : /doRka waʃ diRu ʔʕawədu ʔoxoRəɖzu ʔaklikiw/ deux clics /hna/ (il tape sur la table) || /waʃ ʔlaʔədu f/ les icones /bsaʔ qbal ma ʔaklikiwa: Roʔho ʃufu waʃ ʔlaʔədu f/ les icones /waʃ ʔlaʔədif/ les icones ↗ || /waʃ gaʕd jasRa hna ʔakliki wə ʔfaRəɖzi lfug/ || /ʃaʔi/ ↗ /ʃaʔi waʃ gaʕd jasRa kajəna ʔadʒa gaʕda ʔasRa lfug/ anormale*

Etudiante : /ʔa:./

Professeur : / kajna ʔadʒa kajna ʔkaja gaʕda ʔasRa/ || || ||

(Des étudiants essayent de trouver le changement sur leurs ordinateurs)

Professeur : /laxtot/ non* || || /jəRoʔhoa:./ (Il s'adresse aux autres étudiants qui ne cherchent pas)

Etudiante 2 : les tableaux /li ʔxayəR li euh ʔam gaʕdin joxoRəɖzo/ des tableaux /ɖʒdud ʔu taRiqa li ʔaRbat biha/ (inaudible)

Professeur : /hi::h/ || || mais /wə hadu wajənhuma lamn ʔabʕin ʔabʕin lhadi hajə safRa/

Etudiante : /ʔam/

Professeur : /ʔam hadu mahumʃ sofaR/

Etudiante : /ʔam/

Professeur : /ʔakliki baRRa doRk ʔRoʔi hadi/ || /ʔajə Raʔaʔ ʃʔiha/ ↗ /wlaʔ [-]
/manaRaf waʃ/ || /ʃaʔi/ ↗ || || /hih naʃəʔi/ (une autre étudiante lui montre son travail)

Professeur : /hih waʃ sRa naʃəʔuli waʃ sRa/ ↗

Etudiante : /hajə ʔoxəRdʒlak hadi/

Professeur : /wə hadu mnin hadu/ (inachevée)

Etudiante : style de tableau || /ki klikina ʃl/ (bloquée)

Professeur : /maʃi/ style de tableau ||

Etudiante : /waʃija huma/ ↗

Professeur : /waʃuwa waʃuwa/ la racine /ʔaʃ/ l'icone /li xalqaʔlak/ || /xalqaʔlak/
icone /wasmha/ outil de tableau outil de tableau /wə fiha/ deux icones /fiha/
création /ʔu/ disposition /hadi hija lmulaʔəda li lazəm ʔguluhali wə guʔtalkom
ʔaʔfaRəɖʒu lfug waʃ gaʃd jasRa/ || ||

Etudiante : /ʔani fhamʔha bsaʔi euh/ (inachevée)

Professeur : /ʃaʔha ʔakiliki hahuk/ outil de tableau création /ʔa dʒmaʃa makumʃ
euh nʔuma maʔʃufuʃ ʔaw guʔtalkom ʃlah gaʃd naʃRaʔi blaʃqal ʔu gaʃd ngulkom
laʔədu waʃ ʔʃufu ʔa: nafaʃ Rabi/ || (un silence total dans la classe)

Professeur : /waʃ ʃafəʔi ʔnija/ ↗ || /maʃafəʔi walu/ ↗

Etudiante : /gaʃda ndi euh gaʃda naxdam hkak baRk daRʔ/ insrer nombre de
colonne

Professeur : /gaʃda ʔaxdmi hkak baRk/ || /waʃlah madaRəʔiʃ kima guʔlak ʔabʃəʔini
wala maʔbaʃəʔiniʃ/ ↗

Etudiante : /ki klikina lahəna xatəRtin ʃɣul euh ʃɣul gaʃdin jaʃRad leuh (inachevé)

Professeur : /lala ɣalat hawə euh ʔadɣmaʃa ki maʔabʃuʃ mʃaja kaməl/ || /waʃaʃu ki namʃi/ par groupe /hak namʃi mn blasa lblasa ʔajə moʃkol / || ʔajə moʃkol hak/ || /ʔadɣmaʃa ʔaw bah nazaRbu bah nazaRbu baʃd bah nazaRbu ʔaw lukan ʔaxadmu kaməl mʃa baʃdakom nafs lxadma/ || /ɣiR ki jaʃsal waʃd jəhaz sobʃo gal ʔana ʔak faʔəni ʔa ʃix ʔak faʔəni ʔabas/ || /nasanawah jalʔagna/ || || || /ʃkun li xaRdɣaʔəlhəwə ʃkun li maxaRdɣaʔəlhəwə/ ↗

Etudiants : /xaRdɣaʔəlna/

Professeur : /xaRdɣaʔəlkəwə ʃRafəʔuha/ ↗ /waʃuwa/ ↗ /waʃuwa/ la racine /ʔaʃ/ l'icone || /mn fug/ ↗

Etudiants : outil de tableau

Professeur : /waʃ fiʃ/ ↗ /fiʃ/ deux ↗

Etudiants : création disposition

Professeur : /fiʃ/ disposition /fiʃ/ deux icones || /hadik ki nsliksjoniw/ tableau /jəɖzini/ l'outil /ʔaʃu/

Etudiant : /ʔa:m/

Professeur : /hna fahmʔu ʔRomaRkiw bali moʃkul Rahu jəʔʔal balʔadɣa ʔaʃu ʔsama ki jəʃud ʃandi moʃkul fe/ tableau* /waʃbiʃ/ ↗ || /nsilikjoniwah*/ (intonation élevée) /maʃi nʔot l/ curseur /falkʔiba ʔu ʔab lmoʃkul fə/ tableau /ʔajə maʃ/ logique /ʔa saʔbi/ || /kifah nʔa ʃandk moʃkul mʃa flan ʔu ʔRoʔ ʔsiliksjoni flan Rajaʔ ʔahdaR mʃa flan ʔajə Roʔ ʔahdaR mʃa lʃabd li ʃandk mʃah moʃkul/

Etudiant : c'est bon /ʔa ʃix/ c'est bon

Professeur : (il tousse) /ʔam/ || /Roḥ/

Etudiant : c'est bon /xalasnahom/

Professeur : /xaRRadʒəli/ l'outil de tableau || l'outil*_de_tableau*

Etudiant : l'outil ↗

Professeur : l'outil l'icone outil de tableau /hahi::k/ outil de tableau /kifah xaRdʒaṭ hadik/ || || /kifah xaRdʒaṭ ʔaʕ Roḥa/ ↗ || /ʔakliki hna ʔakliki hna/ deux clics deux clics*

Etudiant : /hah/

Professeur : /ʔasboR/ || /ʔasboR ʔasboR ʔasboR ʔasboR/ (pause longue) (il essaye de détecter le problème)

Etudiant : /ʃuf ʔa ʃix hadi/ (pause longue)

Professeur : /Raḥaṭ jaxi maṭaxRodʒʃ waḥadha/ || /maṭaxRodʒʃ waḥadha ki nkliki ʕa/ tableau

Etudiant : /nsilksijoniwah/

Professeur : /ʃuf ja nsilksijoniwah hak/ || /ʃaṭ ki ʔoxRodʒəli hadi ki ngaRab lih/ ||

Etudiant : /sliksjoni/

Professeur : /hajə xoRdʒaṭ/

Etudiant : /lazudʒ hih/

Professeur : /nRoḥ liha nkliki nsilksijoniwah kaməl/ || || /haw sliksjonina ʔoxRodʒəli/ outil de tableau /fiha/ création disposition /ʔu ki ʔahəbat lot nahəbat lot hna ndiR/ deux clics ʔRoḥ/ || /maʕnaṭha xaRədʒaṭ ʕa/ tableau parceque /haduk/

les options /jəxoso/ les tableaux /jəxoso/ tableau /taʕi/ || /hna/ c'est bon wə nɕuma
ʔani dʒajə dqiqa baRk/

Etudiante : /maʕRəfnaʃ kifah ntabəqu bataRiqa hadi/

Professeur : /ʔaha ʔaha xRadʒəli leuh/ l'outil de tableau /xaRədʒih/

Etudiante : /ʔa ʔaʕ gbil/ || ||

Professeur : non

Etudiante : /ʔasana ʔa ʔustad ʔani mazalɕ/

Professeur : /maʃi maɕnam xlas maʃ maɕnam/

Etudiante : /ʔa: sliksjoni/ ↗

Professeur : /hih sliksjoni/ tableau || /doRk ɕlaħədi hna waʃuwa/ outil de tableau
/ʔajə mʕa gaʃti/ tableau /a: baʕd dʒaɕ ʃaɕiha/ ↗ || /ʔajə hih/

Etudiante : /ʃaɕħa hih ʔani keuh/ (inachevée)

Professeur : cahier /ʔaʕk/ || || /fhamɕi/ ↗ outil de travail /kamllu ʔaRsmu/

Etudiante 2 : /mafhaməɕɕ kifah neuh (inachevée) (elle rit)

Professeur : /hih/ parceque makiʃ gaʕda ɕabəʕi/

Etudiante 2 : /ʔajə hih ʔani kunɕ noRsom hna/

Professeur : /ʔaki dekʕsəɕtRi bzaf bzaf bzaf bzaf walh lɕadim ʔaki dekʕsəɕtRi
ħawəli ɕaləħgi zumalaʔk ʔaki/ parmi les derniers /ɕlabaləki/ (il rit) /makiʃ fesika
xlas/ || parceque /ɕlah mdikʕsəɕtRja ɕlah/ parceque /lukan dʒiɕi mkʕsəɕtRija kun l/
cahier /ʔaʕk ʔaw gudamk kun ʔaki gaʕda ɕaɕɕbi kun ɕsama makiʃ mudʒħahda/ bien
fhamɕi/ ↗ || /ɕlah ʔaw maʃ euh baʃ gaʕd nbahdal fik/

Etudiante : /ʔaha ɕlabali/ || /hih/ || justement

Professeur : /bah ʔaʕaRəfi n̄i lmuʕtawa ʔaʕk/ || /Raki laxəRa fi zumalaʔak ʔawəli ʔalaʔgihom doRk ʔana ʔani gaʕd n̄uf fihum/ globalemnt /mʕa baʕdahom kajən/ groupe /hadak lawəl/ || /mliʔ hadak l/ groupe /mliʔ hadu ʔwija/ || lulad mnna hahum ezudʕ haduk ʔani mlaʔ ʔu kajən/ quelques groupes /maʔwaxəRin n̄uma maʔwaxəRin xla::s ʔu hija ʔajə dʕaʔ euh lasəqa fik bah ʔʕawniha/

Etudiante : /ʔam/

Professeur : /wə n̄i ʔaki fi ʔala/ || || /Roʔi waʕ kunʔ nahdaR ʔana gbil w̄uwa/ ↗ /ki klikiʔi fel/ tableau /waʕ jədʕi/ ↗ /dʕa/ outil de tableau outil de tableau /fhamʔi/ ↗

Etudiante : /ʔam/

Professeur : /bsaʔ kun nahbat n̄hot ʔaʔʔe/ tableau /wə nkliki/ || /waʕ gaʕda ʔakəli/ ↗

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /ʔah/ ↗

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /kifah/ ↗

Etudiante : (inaudible)

Professeur : /waʕ gaʕda ʔakəli/ ↗

Etudiante : chewing gum

Professeur : chewing gum/↘ /tajəʔi ʔaʔi kifah euh:: mdekʕsəʔRija ʔaʔi ʕlah/ ↗ /ʔaw maʕ ʔiR/ chewing gum || || /mnna wəfug nalgak/ (inaudible) /jaxi/ ↗

Etudiante : /bRabi n̄alah/

Professeur : /mRigla/ ↗ ||

Etudiante : /ʔam/

Professeur : /Roʔi ki nklikiw hna Raʔəʔ wajna/ outil de tableau

Etudiante : /Raʔəʔ/

Professeur : /Raʔəʔ/ parceque xRadʒəʔ ʕa/ tableau /kun l/ curseur /f/ tableau outil de tableau /jəʔʒi/ || || /ʔaxadmi e/ tableau /ʔaʕk ʃufu ʔaxoRəʔʒu laRaʔha ʔu mbaʕd ʔaRwaʔhu kaməlu ʔaxoRəʔʒu laRaʔha ʔu mbaʕd ʔaRwaʔhu kaməlu/

[Discussion privée] (pause longue)

Professeur : /makomʃ xaRəʔʒin laRaʔha/ ↗

Etudiants : /xaRəʔʒin/

Corpus formel (F-02) :

La professeure : / ʔadʒa* waʔda* xuRa* ʔani nsiʃ mahdarʔalkumʃ ʕliha hadi/ la première chose euh : normalement fi 2007 kajəna/ euh :: deuxième chose /kajəna fi/ 2010 Word 2012 || et 13 || c'est l'insertion automatique insertion automatique² [elle cherche sur l'ordinateur]|| /dork nʕaʔhalkom/ le rôle / ʔaʕha hada waʔija huwa↗|| /ʕandna/ par exemple euh /kifah nsemiuhum || /la ilaha ila lah/ l'entête l'entête par exemple /ʔaʕ l'examen /ʔaʕkom mafhum/ || bon l'entête /fiha/ euh /eldʒumhuRja eldʒazaiRija edimoqRatija ʕandna ladʒdwal hadak/ || /fiha/ normalement la note la coefficient et /elmada/ euh : remarque patati etc etc enfin || c'est le type d'entête || d'accord donc l'entête /hadi maʔbqaʃ/ à chaque fois /nʕaudu fiha/ à chaque fois /nʕaudu fiha/ Word 2010 et 2013 /jaxdam/ les deux || donc /yeRunuvlilak/ l'entête automatiquement d'accord /diR/ insertion automatique surtout /li yetRikypiRa/à chaque fois / ʔdʒi Rajah diR/ un examen /ʔdʒəbad/la feuille la feuille blanche / taʕak u mbaʕd diR/ insertion automatique

/ʔalga l euh l euh/ la figure /hadi ʔalga/ l'insertion automatique euh /mdajəRa/ l'insertion /ʔaʕəha/ d'accord /hadi/ de chose /qbal hada nʕauwəd ndir/ la présentation de la page word etc || ||

(Démonstration par data chaut)

Professeure : Est-ce que /ʔbanaləkom/ ↗

Etudiant : (kun yiR ʔqafli Ridu/ parce que /Ridu huwa li mfasad ʕlina/ || ||

Professeure : /hih || parce que /Raʔ lʔal/ || /lməRa ləɖʒaja nʃuf || lməRa ləɖʒaja ma waʕd || (inaudible) /haka banalkom/ ↗ || || /dqiqa baRk/ ||

(Elle essaye de régler le data chaut)

/lməRa ləɖʒaja naʔuwəl ʕla gad ma naqdar dork nʃuf mʕa lʔidaRa/ la fiche de paye coté Excel || || /ʃi liʃəfnah lmara lidʒazaʔ bark/

(Elle vérifie sur l'ordinateur)

/nʕaudalkom bsuRʕa / parceque les trois leçons /lawulin naʕuadhumlkom bsuRʕa bah naʔnaqal l euh l euh/ || || kun litauwaʕ ʕand lʔustad (-)/ est ce que /kajən euh:/ ʔasəna nkopiha doRk hnaja ʔu ndiRəlkom l euh/ || || || ʔzidu ʔəʔaudu dir hadu/ les leçons* /baRk/ parceque /jaxi/ les images /maʔʔhanaʃ lmaRa lizaʔ/ || || || donc la plupart /ʔaʕkom ʔaʕaRəfu kifah ʔRididʒiu/ les lettres euh /ʔaʕaRəfu ʔəkaʔbu fl euh/ Word || /ʔsama lmuhim mazalkom/ l'insertion automatique /ʔu xlas/ || || || /hada/ dossier /xlih ʕəndak bah mbaʕd a/.....

Professeure : L'interface* /ʔawal ʔadʒa/ la présentation /bqaʔ..... /doRk ʔawal ʔadʒa/ la présentation de l'interface / ʔejə / logiciel /Rajəʔhin ʔaʔʕalmuha lazəmma nəʔʕaləmu/ l'interface **gra-fi-que*** /ʔaʕu waʃ mʕənaha/ ↗ (inaudible) /mafhum/ donc ouvrir /ki ʔabdawu ʔdiwu l/ dossier ouvrir avec Google chrome /wela/ Fire fox d'accord || /maʔəʔhaluʃ baRk b/ internet explorer || || ||

Etudiant : /hadik / (inaudible)

Professeure : l'interface /taʃu/ **l'interface de logiciel word** /doRk nʃaʃhalkom/ ||
|| || présentation de l'interface /ʃandna l euh: waʃ fiha/ ↗ /fiha ʃandna/ ruban
office les ongles les icones de groupe les groupes des ongles la zone de rédaction

Etudiant : madame /ʔəqadRi ʔzumi fiha/ ↗ /ʔzumi fiha ʃuwija/ ↘ || || || /majəban
walu/

Professeur : /haka ʔbanəlkom/ || /gədmu ʃuwija ʔʃufu/ ↘

Etudiant : /ʔəqadRi ʔzumi fiha/ ↗

Professeure : c'est une page Word /manəqdaRʃ nzumi fiha/

Etudiant : (jəban ɣiR / les noirs /baRk/ ↘

Etudiante : /awu kajən l/ pourcentage

Etudiant : / kajən/ pourcentage d'affichage/

Etudiante : /kajən/ pourcentage Word /ʔa/ madame

Professeure : /ʔarwaʔhi naʃəʔihali ʔazaRbi/ || || ||

(La fille essaye de montrer le pourcentage d'affichage)

Etudiant : /ʔuti baRk fel wahd ʔu euh huwa jəkabti/

Etudiante : /makanʃ/ la ballette /taʃ l/ pourcentage ↗

Etudiant : /ʔuti baRk huwa jəkabti/ || /b/ la souri || /jəkabti kulaʃ/

Professeur : maʃ Rajəʔha nqRalkom kuleʃ/ || /ʔaqRau waʔhadkom/ || || ||

Etudiante:/ ʔajə/ web

Professeure : c'est_ une_ page_ web page_ web || /maʃi/ word

Etudiant /n̄i gult̄i/ page Word /hadak l/ pourcentage /maləfin ndiRuh/ (il confirme avec les autres)

Professeure : /hadak fel/ Word

Etudiante : /ʔaha kayəna fel/ web/ /ʔani ʔa/ madame /maləfin n̄ufuha ki nkoniktiu wala hadik nalgauha/ || ||

Professeure : /xalina nəm̄ʃiu fel/ groupe/ʔu mbaʃd euh : || donc bon donc introduction c'est l'interface /hadi/ l'interface graphique /taʃ/ **logiciel Word** /waʃ fiha/ l'interface graphique/ʃandna/ **le ruban office/ li menfug** || /samiu lʔasmaʔ bi musamajaʃiha/ **d'accord** /mbaʃd euh mbaʃd ʔani n̄hasəbkom / donc le ruban office / ʃandna/ **la base de défilement /li yəɖʒi men ʔaʔəʔa/ la barre /ɖʒi manʔaʔəʔa* li galet ʃliha ezamila taʃəkom ʔau fiha/ la langue d'écriture le nombre de mot le nombre de page etc /nsamiuha/ la barre d'état /hadi li ntaləʃu u nhabətu biha nsamiuha/ la barre de défilement et le ruban office /li nxadmu bih/ d'accord/ ↗ **maʃhum** ↗ || || donc /ʔauwal ʔadʒa ʃandna/ **le ruban office /mnawah məʃkauwan** ↗ d'accord ↗ /məʃkauwan men/ ensemble des ongles des_ongles donc /ʃandna/ le ruban office men/ ensemble des ongles /nqRalkom ʃandna/ les ongles accueil insertion mise en page références publipostage révision affichage /hadu nsemiuhum/ les ongles donc || || les ongles* || || /hada euh : donc fichier accueil mise en page**

Etudiante : /ʔah/ madame publipostage /waʃ men blasa/ ↗

Professeure : /hahum/

Etudiante : publipostage /waʃ men blasa fel euh:/ ↗

Professeure : /hahum/ || /qbal ezudʒ loxRin/

(Elle tourne le microordinateur pour lui montrer)

Etudiante : /ʔah/ ↗ d'accord

Professeure : /hah/ || donc /ʕandna/ fichier accueil insertion mise en page référence publipostage affichage /hadu nsemiuhum/ les ongles d'accord ↗ /hahu kabhum/ les autres ongles donc l'ongle actif wala/ l'ongle /el ʔali/ || donc l'ongle actif c'est accueil /mafhumah hadi/ ↗ donc /ʕandna/ le ruban office / chaque ongle donc* les ongles sont composés de plusieurs groupes chaque ongle /ʕandu/ plusieurs groupes /hahum akom ʔufu fihum /ʔandna/ l'ongle accueil l'ongle accueil /li ʕandu l/pc yaqdaR jəʔaʔlu/ donc /ʕandna/ l'ongle accueil /ʕandna fih/ les groupes presse papier police paragraphe et modifications /hadu nsemiuhum/ les groupes d'accord /ʕandna/ le ruban office maʔəkwan men/ ensemble des ongles chaque ongle ʔandu/ ensemble des groupes

Etudiante : des groupes || ||

Professeure : donc || /ʔandna/ l'ongle fichier /hau lawal xlas/ l'ongle fichier /dqiqa baRk/ (inaudible) /fel/ Word || || || bon /fi/ 2007 /makaneʃ/ ongle fichier /kajen/ petites icônes /hadu/ hija leuh:/ elle remplace l'ongle fichier /fel euh/ Word 2007 /mafhum/ ↗ || l'ongle fichier /waʃ edaueR taʕu/ ↗ || || donc cet ongle permet d'ouvrir et enregistrer vos documents /hah/ donc neʔeka ʔla/ petites icônes /ʕandna/ un nouveau document /euh:/ ouvrir un nouveau fichier /maʃ/ un document un nouveau fichier ouvrir donc /ki jegzisti/ déjà fi l/ ordinateur /taʕək ʕandna/ sous enregistré enregistrer imprimer etc. etc. d'accord || || /aki fiha ↗/ la liste /taʕək/ ↗

Etudiante : oui

Professeure : bon cet ongle permet d'ouvrir et enregistrer des documents c'est le rôle général /ʔaʕu ʔaʕ l/ Word /waʃ ndiRu bih/ bon la fonction principale /yaʕni laʔadwaR ʔaʕu eraʔisija waʃ ʕandna/ || ʕandna/ ouvrir des

**fichiers Word enregistrer le document ouvert imprimer le document
protéger /waʃ maʃnaha/ protéger/↗**

Etudiant : /ʔhimajia/

Professeure : /ʔhimajia/ || avec quoi/↗

Étudiant : un mot de passe

Etudiant 2 : code

**Professeure : un mot de passe oui protéger le document par mot de passe
envoyer le document ouvert par mail convertir* convertir ||**

Etudiante : /men l/ Idm Word

**Professeure : /men/ Word /l/ Idm est ce que /jaslaʔ fel/ 2007 /u/ 2008 oui ou non
|| || la notion d'extension**

Etudiant : /manʃaRfuhaʃ/

Etudiante : /kajəna fi/ 2010 2007 /majəslaʔʃ

Professeure : oui fi 2010 13

Etudiant : /manʃaRfuhaʃ/\ || || /waʃijia la notion d'extension/↗

Professeure : /fl /extension est ce que ʔaʃaRəfuha wela lala/↗

Etudiant : /manʃaRfuhaʃ/

Professeure : l'extension de Word euh d'un euh fichier Word /maʔaʃaRəfuhaʃ/↗

Etudiant : /manʃaRfuhaʃ/ || /manʃaRfuhaʃ/

**Professeure : /maʔaʃaRəfuhaʃ/↗ /ʔaʃ/ le type fichier PDF /kifah ʔəgul/
l'extension /ʔaʃu/↗ || || donc /hahi hahu ʃandna/ un fichier Word /akom**

mʃajja/ / fichier Word donc /naʃka/ propriété /hahi/ doc point || d'accord /hadi nsemiuha/ l'extension /beluya lʃaRabijia /ʔalʔimʔidad/ || d'accord donc /ʔau fi/ normalement euh : l'Excel Excel s normalement /l/ PDF PDF point d'accord Word 2010 /u euh/ 13 permet de convertir un fichier Word /l/ PDF

Etudiant : /kifah ʔaʃekaj ʃliha jkʔveRtili l/ fichier ↗ || || /kifah ndiR/

Professeure : /doRk naʃaʔəhalkom/ la méthode || || /doRk naʃaʔələk/ la méthode / ʔasboR baRk/ || / [-] haka ↗ ||

Etudiant : /hih/

Professeure /[-] ʔasboR/ || donc la deuxième onglet **euh /ʃandna/ accueil || donc l'onglet accueil ʔaʃu/le rôle /ʔaʃu/ principal cet onglet permet de mettre en forme vos documents d'accord || fonction principale /ʃandna/ annulation du texte liste liste à puces donc la liste /hadu/ /neqasədu biha hadu || hadu || (elle tourne l'ordinateur pour leur montrer) /ʃandna euh/ la liste || /kifah**

ʃħalu/ donc* gestion des styles et des interlignes taille du texte couleur du texte type du texte etc. donc /leuh : l'onglet la responsabilité /taʃu ʔakmun fi l euh/ la mise en forme d'un texte en général /kifah ndiru/ accueil ndoubliju fi/ la taille/kifah ndiru/ la couleur etc les titres etc mafhum ↗ || donc /ʃandna/ insertion || la troisième onglet /li huwa hna/ || (elle démontre sur l'ordinateur) donc insertion || || **donc /ʃandna/ insertion cet onglet permet d'insérer des éléments dans vos documents d'accord ↗ par exemple insérer des images des tableaux des formes des schémas ou encore une graphie dans le document ouvert insérer une entête et un pied de page /ʔaʃarəfu/ l'entête ↗ /l/ pied de page ↘ || /mefhum li ji ma euh l/ pied de page général en général ʔkun fiha l euh:/ || la numérotation des pages**

Etudiante : la numérotation (elle confirme)

Professeure : d'accord || /fug cet ongle lfug euh : type etc || || bon l'entête et pied de page /li jədʒi hnajia hah ki manʃaṯəʃa hah/ (elle montre l'ordinateur) || || /hahum/ l'entête de page d'accord l'entête

Etudiante : /ʔa l/ bleue /hadik/↘

Professeure : /hih/ d'accord /ki ʃəʃud ʃandna euh f/ les mémoires /ʔu kuləʃi ʃufu kṯiba syiRa/ je sais pas /li jədʒik hadak euh ʃaʃ e/ chapitre surtout /fel kṯibaʃ/ || surtout /fel kṯibaʃ wela f / les mémoires /ʃəlgau/ un trait /hak u ʃəlgau makṯub fih euh/ chapitre par exemple euh : une wela euh : loxəR/ titre /ʃaʃu/ d'accord /beli Rana fe/ chapitre /ləflani ki nbadlu/ chapitre /ʃaʃbdel mafhum/ guide page en général /l euh:/ les numéros de page d'accord || || /hahi/ donc insertion insertion || || /hahi/ page guide || /hahi/ guide page insertion d'accord ||/ʃəsməṯəlek waʃ ʃakṯeb hahi fiha/ guide page /hahu hna/ (démonstration sur ordinateur)

Etudiant : /hum/ c'est bon c'est bon /fhamṯa/ à peu près

Professeure : d'accord ↗ || || || bon l'ongle mise en page cet ongle /ʃul/ le rôle /ʃaʃu l/ principal donc cet ongle permet de mettre en page vos documents gérer l'orientation portrait ou paysage /Rajəṯin ndiRuha/ donc /betol ʃəʒina l/ page /betol wala belʃoRd || /mafhumə hadi/ l'orientation ʒiR euh : maʃ lʔiʃidʒah/ enfin lʔiʃidʒah/ l'orientation donc /jia ʃəʒina betol jia belʃoRd

Etudiant : /hak betol/↗

Professeure : /[-] ʔasena hak betol hih/ || (elle lui montre sur l'ordinateur la position de l'orientation)

Etudiant : /xlas/ c'est bon ↘||

Professeure : et les marges les marges du document ouvert /kima fi l euh:/ les cahiers /ʃaʃkum/ li jədʒiu mənə wu mənə ʔu ʃəṯadad gedah leuh gedah n

euh/ centimètre /tʃələf mena wu mana wu mana mafhum/ ↗ donc ajouter un saut de page || donc un saut de page veuillez le nombre de ligne et de colonne etc. du document en cours

Etudiant : /lahawaməʃ haduk huma li jədʒiu f/ la mise en page ↗

Professeure : /am am/ **bon modifier les couleurs de fond ajouter une bordure** /waʃ maʃənaha/ **une bordure une bordure** /belʃaRabi/ ↗

Etudiant : /ləʒitaR ləħawaf/ ↘

Professeure : /hih ləʒitaR nsemiuhum ləħawaf ʒu/ **filigrane** /waʃ maʃanaʃa/ **filigrane** ↗

Etudiant : /grame wala grane ↗

Professeure : /gran gran nə /mʃa laxaR/ **au document ajouter filigrane au document c'est** ↗

Etudiante : l'image

Professeure : /ʔeeee l'image d'euh

Etudiant 2 : arrière-plan

Professeure : **arrière-plan c'est l'arrière-plan** /jia ʒima tʃkun kʃiba/ **écriture** /tʃʒik men euh/ **en arrière-plan jia ʒima/ une image** /jia ʒima/ **les deux d'accord** || / ʒaa/ **non pardon**

Etudiante : /hadak ʒa madame euh/

Professeure : **pour euh** /jia ʒima/ **image** /jia ʒim/ **texte** /maʃəqderʃ fi zuɖʒ/ **d'accord** /wala/ **les mains pages** /doRk nəʃaʃəhalkom/ || || /euh : dqiqa baRk/ || || /manaʃ Rajəħin naplikiuj kolaʃ/ **mais** /dqiqa baRk doRk naʃtəhalkom hadi/ || || ||

donc /ʕandna/ mise en page filigrane || /haj/ mise en page filigrane /hadu li
prédéfinis en /inh mafhum ʔaplikijuhum/ directement /wela nʔa maʔəsʔaqaʃ hadu/

Etudiant : /hadu li jəkunu/ soit disant /jəkunu/ des photos /ʔu mbaʕd ʔʔutihum
mən fug/ fond d'écran

Professeure : /maʃ/ des images /maʃi/ des images /ja ʔima/ écriture /ja ʔima hadu
hadu doRk naʕaʔhalkak/ page de garde page ↗ de garde ↗

Etudiant : /hih / page de garde wala euh

Professeure : /ʕandna/ donc filigrane per_son_alisé /jaʕəni nʔa li ʔʔadədu / donc
filigrane personnalisé donc /waʃ fih/ donc / ʕandna nudxol l/ petite feuille /wela
euh : hih l/ petite feuille donc /ʕandna jia ʔima/ page filigrane /jəkun ʕandak ʔu ʔ
ʔab ʔnaʔih/ d'accord /ʔakʔab euh ʃxul ʔəʔeka/ page filigrane /ʔu ʔəʔeka/ ok || donc
/ʕandna/ filigrane per_son_nalisé /jaʕni nʔa li ʔʔadədu/ donc filigrane
personnalisé donc /waʃ fih/ donc /nudxol/ la petite feille /wala euh : hih l/ petite
feuille donc / ʕandna ja ʔima/ page filigrane /jəkun ʕndak ʔu ʔʔab ʔnaʔih/
d'accord /ʔakʔab euh ʔəʔka ʃxul/ page filigrane /ʔəʔka/ ok /jaʔnʔalak hadak euh/
filigrane /ja ʔima/ deuxième possibilité /ʔəʔka/ une page en filigrane d'accord
/ʔsileksjone/ l'image /doRk nsiliksjonilkom/ l'image || / ʕandna/les images || /hah
doRk ʔəʔkau hadi mbʔanlkomʃ kʔaR/ (démonstration sur l'ordinateur) || ok /hahi/
l'endroit /ʔaʕ/ l'image /wajen dʒiha/ l'image

Etudiant : /maseleksjoniʃ balak/

Professeure : si /hahi u jaʕtik/ l'endroit

Etudiant : /ʔj maʔbanlnaʃ ʔina/ l'écriture euh

Professeure : bon ok /maqnaʕaRʃ nbayenhalkom/

Etudiant : /wajen nRuʔ l/ insertion /wela ʔu euh/ ʔqadRi ʔʔufi lkʔiba/ ok

Professeure : bon la troisième possibilité donc /naḥiha saḥ/ || /naḥiha/ pas de
filigrane /ʔu nəṭeka ok naḥi l/ l'image /ṭaḥi ʔu mbəḥad nəḥwed nkṭeb || ləḥṭiba ||

(Démonstration toujours sur l'ordinateur)

[Quelqu'un est entré en salle et il a salué tout le monde par /esalamu ḥalajəkom/].

Professeure : donc texte au filigrane /waḥ ḥandna fi/ texte possible ṭaḥu/ possibilité
/ṭaḥu ʔawalan ṭḥadədu/ la page euh : /ʔalkiṭaba/

Etudiant : la langue de saisie ↗

Professeure /hih/ la langue de saisie/ ḥandna (inaudible) d'accord /mafhum/ ↗

Etudiant : /ṭsema ṭxayəR lkəṭiba manṭem baḥd wela diR nəṭa euh lkəṭiba li ṭḥ
abha/ ↗

Professeure : /wela euh diR nəṭa lkəṭiba/ || || (démonstration) gRh || gRh12
d'accord /ṭxayəR l/ police /ṭaḥək/ || d'accord /l/ police /liṣṭaḥməluha f/ les
mémoires /baḥd waḥihuwa/ ↗

Etudiant : Arial

Professeure : /ʔaaa/ || times new Roman

Etudiant : /ʔa manḥaRəḥumḥ hadu ʔa/ madame || /ʔa laḥalaqa lazem/ informaticien

Professeure : /maḥi hadi mayaḥṭadḥaḥ/ informaticien || /hahi/ donc /hahu ṭḥ
adədu l/ la police /wela/ calligraphie

Etudiant : police c'est la taille ↗

Professeur : non /nawəḥ ʔalkiṭaba || /hahi linḥadudha/ times new Roman

Etudiant : /nawəḥ ʔalkiṭaba/

(Les étudiants essaient de s'expliquer entre eux)

Etudiant : times new Roman /xlas/

Professeure : normalement /maṭbeRbʃuʃ baRk fel/ Facebook

Etudiant : /ʔa/ Facebook ↗

Professeure : /hih/ Facebook

(Les étudiants étonnés et discutent entre eux concernant cette remarque)

Professeure : donc /ʔandna hahi/ donc /ʔandna hahi hadi f euh/ calibre police
calibre /nradʒaʃha/ times new Roman /hahi kifah ʔweli || ʔeṭbedal ʃwija/
d'accord ↗ times new roman /huwa l euh l euh/ type /l euh/ police li yədiRuh f/
les mémoires /ʔaʃ/ les mémoires

Etudiant : ARial /xeR/

Professeure : /kifah/ ↗ /huma liḥadəduh maʃi nṭuma/ (inaudible) /hih
felʔidaRa feldʒamiʃa felwilaja bukol/ times new Roman /ʔu/ 16 normalement les
titres /ʔu euh/ 14 16 /hih/ 16 les titres

Etudiant : 13

Professeure : /nṭuma/ 13 /malikaʃ ʔnaja nṭuma ʃlabali/ 16 enfin /ʔana madaRəʃeʃ
xlas bel /Word /ʔana deRʔ b/ logiciel /xer Latek /deRʔ bih/la rédaction de mon
mémoire

Etudiant : Latek /hak/ ↗

Professeure /hih/ Latek

Etudiant : /ʔsema jəxeliwak ʔexdam b/ logiciel en cas ou (inaudible)

Professeure : /hada ʃslan maṭaqdarʃ ʔaxdam bih ɣir/ c'est les informaticien /li
jaqədRu yəxedmu bih/ parceque /ʃandu euh/

Etudiant : /ʃwija/ compliqué

Professeure : /hih ʕu jəʔhuto f euh:/ automatiquement /fel/ forme PDF || bon la
derrière ongle /ʕandna/ référence || /ʕandna/ référence cet ongle permet de gérer
les références de vos documents /ʕandna/ ajouter une table de matière une haut
bas de page une citation une légende ou encore une bibliographie /ʔaʕəRfu/ la
bibliographie ↗

Etudiant : /ʔəʔə/

Professeure : bibliographie /li ʔdʒi mʕa laxar ʔu ʔdʒi fiha/ les mémoires /li
ʔeʂʔaʕmelhom fel f euh/ mémoire /ʔaʕk/

Etudiant : /fi/ la page /men ʔaʔʔ xlas/ ↗

Professeure : /hih/ enfin / ʔdʒi mʕa laxar ʔu ʔəgulu ʔism elkaʔəb ʔu fel euh :
référence || ||

(Discussion entre les étudiants sur ce point)

Professeure : donc /hadu/ les ongles principales|| donc /ʕandna/ chaque ongle
/gulna/ ensemble euh /mʕajia/ (inaudible) chaque ongle /yeʔəkewen men/
ensemble de groupes chaque groupe doRka ʕandu/ chaque groupe /yikompozih/
des comptes qui permettent d'accéder à des fonctions de Word par exemple
mettre des textes en gras aligner des paragraphes à droite etc d'accord /hadu
nsemiwuhum/ les icones* /mafhum/ ↗ || donc /ʔRaʔbu lʔafkaR ʔaʕkum || ʕand/
ruban office /ʕandu/ ensemble des ongles chaque ongle /ʕandu/ ensemble de
groupes chaque groupe /ʕandu/ ensembles des icônes || d'accord || || /kima euh :
elmkʔaba maʔəlgauweʃ ki duxəlu lelmekʔba maʔəlgauweʃ koleʃ ʔəlgaw mɣalat fi
baʕədah koləʃ məRʔab || grositadige nəmoRu ʕlih/ || || zone de rédaction /bokul
naʕaRfuha/ || donc ça c'est la zone de rédaction d'accord /hadi kamel
nsamiuwha/ la zone de rédaction euh || || bon la barre d'état donc /ʕandna/ la
barre d'état /hahi/ ||

(L'enseignante utilise l'ordinateur pour leur montrer la barre d'état)

Professeure : donc /hadi li mana wasemha/ la barre d'état /fiha/ zoom /fiha/ l'affichage kifah tafifi/ la page /tafk/ ↗ donc /hahi/ la page /tafi/ normal donc || lecture plein d'écran et || Word d'accord /mafhum / || langue d'écriture /tani/ || le nombre euh les nombres /wela euh/ les nombres de mots dans le texte /tafk wela/ dans la page et les nombres de pages la page actuelle donc le nombre de pages actuel /hahi ?u fandna un seuil de page /hahi nsamiuha/ la barre d'état /mafhum mafhum/ || /fhamtu kamel/ ↗ /mafhum euh/ || || la deuxième /fandna euh/ (|| ||) || || donc /fandna/ la deuxième leçon /fandna euh:/ donc les principes de base /fandna/ nom du fichier créer un nouveau document /tafaRəfu/ comment créer un nouveau document sur Word /kamel tafaRəfuha/ \ [-] /matafaRəfha/ ↗

Etudiant : /wijia/ \

Professeure : créer un nouveau document dans le Word donc enregistrer un document enregistrer un document Word format PDF

Etudiant : power pont /hadi təduxəli/ la page power pont ↗

Professeure : non c'est euh : tħal l/ Word nouveau fichier / fandk/ trois possibilités /doRk nšawedhalkom/ donc / jia žima tRuħ l/ menu démarrer donc tous les programmes / ža / Microsoft office euh matxaltu || Microsoft office c'est ensemble des logiciels Word Excel Access etc /hadu fiħum kamel tšamiwuhum/ l'office /wala/ Microsoft office /mafhum/ ↗ /semiwu ləžsma? bimusamajiažiha/ d'accord /hahu kamel fandna Access Excel || Access tašəwah/ ↗ /fi Rajəkom tuma gulħa/ || /taš/ la gestion de base de données donc / fandna / Access / fandna / Excel /?u fandna / info par groupe je sais pas euh /wala euh/ Outlook / fandna / office power pont c'est des logiciels / fandna / Word (inaudible)

Etudiant : /kul wahd wu / l'utilité / tašu hek / ↗

Professeure : oui

Etudiant : /ħna/ en général / nxadəmu bel/ Word /?u/ l'Excel /hek/ ↗ || ||

Professeure : power pont /fi/ la présentation / taʕəkom taʕ euh:/

Etudiant : power pont /hada waʃ ndiR bih / ↗ || [les étudiants parlent et rient entre eux]

Professeure : /manəmadeləkomʃ koleʃ/ || donc /ʕandna / l'ongle accueil allez y allez y ↗|| /hih/ donc comment modifier les icones du ruban office les grands polices paragraphe style à quoi servent les styles du Word là c'est euh la création des titres chapitres dans un document modifier personnaliser les styles l'or_tho_graphe* || || comment créer ↗ /jia ʔima men l/ menu démarrer /kima guləʔelkom ʔu ʕand/ pas encore Word / jia ʔima ʔkun ʕandna/ Raccourci

Etudiant : /ʔaqdaR ʔkun/ une icône /fel/ buReau Raccourci

Etudiant 2 : /hih hadak huwa l/ Raccourci hih/ ||

Professeure : / fel/ buReau oui c'est la deuxième méthode /ʔu/ la troisième méthode /kifaʃ / ↗

Etudiant : /ʔaa/ troisième méthode /manaʕraf/

Professeure : donc troisième méthode /nəʔaka/ bouton à droite bon nouveau fichier Word /mafhuma / on se euh un fichier Word || || /ʔa ʔa/ (inachevée)

(La professeure s'assoit et observe l'ordinateur)

Professeure : enregistrer donc etc /hadi bukol ʔaʕəRfuha makan lah n euh:/

Etudiant : /manʕaRəfuhaʃ ʔa / madame / ki noRidʒistRiwu wajən nRuh / ↗

Professeure : oui euh oui oui donc /ʕandna hawu ʕandna l/ fichier /ʔaʕna hada hadi/ elle représente /leuh/ le fichier l'ongle fichier /fel/ Word 2010 et 2013 donc /ʕandna hadi/ enregistrer sous /nəʔaka / enregistrer sous ||

Etudiant : /ki joxRəʔʒena hadu euh/

Professeure : donc /ki tʰəRədzli hadi nxajiaR hnajia/ || l'endroit /wayən Rajəh noRidzistRihom / d'accord d'accord /hah noRidzistRiha fel/ buReau par exemple / hah tʰəʔəka be (inaudible) /tʰoxRədzlak ʔu tʰədad hnajia/ || /fi ʔism l/ fichier /waʃsemih / est-ce que document Word / ʔu/ l'extension /ʔu/ type tʰəʃu mafhum wə/ le type/ tʰəʃu /dans le cadre le type /tʰəʃu/ nʃəʔelkom/ le type /tʰəʃu makanʃ fi l euh/

Etudiant : /hadu liʃhalu gudamha hadi hadi/ ↗

Professeure : /hna/ ↗

(La professeure essaye de leur montrer sur le data chaud)

Etudiant : /li gudamha waʃjia/ xati || li qbalha hadu bukul/

Professeure : document Word model Word etc

Etudiant : /tʰema tʰseleksjioni mn̄tem baʃ n euh/

Professeure : non non non /tʰseleksjioni mena m̄thbəʃ tʰham haduk || /tʰseleksjioni mən baRk/ enregistrer sous || || d'accord comment enregistrer un document Word d'accord /haduk/ les options /makan lah n euh

Etudiant : /ʔa haduk/ des options /xrojən maʃ euh/

Professeure : bon /jiaʔima donc tʰxʔaR/ l'endroit /wajən Raʔ tʰoRidzistRi jəʔkalk/ donc / ʃandna hadi hadi kifah tʰsemiwuha/ ↗||

(Elle démontre sur data chaud pour confirmer l'endroit)

Professeure : donc /nsmiwuha/ la base d'adresse / wajən Raʔ jəRədzistRi l/ fichier /taʃk/ d'accord /hadi nsmiwuha/ la base d'adresse /mafhum/ || /mafhum/ || ↗ donc /hah/ utilisateur /mbaʃd jədzɪ hada/ desktop en anglais bureau euh en français normalement || || donc /ki tʰab tʰəʃRf bah tʰəʔəʔakad mʃajia hna/ || /hawu ʃtani/ bureau d'accord l'endroit /wajən noRidzistRi l/ fichier /tʰəʃi || || donc || || ||

/haw ʕatik/ les étapes || ʔaqRahum waʔidk mafhum/ || || /waʔila ki jəʕud ʕandna ki nəʕud gaʕədin nakʔbu ndʒiwu naqflu ʔoxRodʒəna/ la petite fenêtre /hadi/ vous voulez enregistrer les modifications euh /jiaʔima/ oui /ʔu/ non /wela/ annuler d'accord

Etudiant : /ʔa hih/dima ʔoxRodʒ hadi/ || || ||

Professeure : donc /ʕandna/ la bande d'adresse indique ou sera enregistré /jiaʕni win dʒiha/ enregistrer le document sur votre* disque dur* d'accord /wajən Rahu noRidʒistRiwu/ les documents /ʔaʕna jiaxi hdaRna ʕla/ les composants de l'ordinateur d'une façon permanente (inaudible)/ gulna noRidʒistRiwu fi/ disque dur

Etudiant : /hih/

Professeure : /ʔoRidʒistRiwu/ de façon permanente /ʔu loxar euh:/ temporaire /ʔu/ disque dur disque dur façon euh /ʔu gulna wajən dʒiha nəʕstaliwu loxar l euh:/ logiciels ʔaʕna ʔu haduk fi/ disque dur d'accord /disque dur c'est les répartitions /hadik/ c /wə/ d /wajən mʔəsam kajən/ des ordinateurs c d ə etc ça dépend /ʕla euh:/ || /mafhum/ /doRka nRoʔo l/ enregistrer P_D_F hnajia* ʕandu euh/ 10 /wela/ 13 /fədaR jədʒeRəbha/ donc /ʕandi hadi hna/ ongle fichier enregistrer sous bon /ʔeʔeka hnajia ʔani ʔɪdadəʔ/ le nom /ʔaʕu [-] mʕajia/ donc /ʔɪdadəʔ/ le nom /ʔaʕu ʔɪdadəʔ wajəna dʒiha/ par exemple bureau /wajəna dʒiha Rajəʔ jəʔoRidʒistRili euh/ document / ʔaʕi mbaʕd/ donc /hnajia fel/ Word 1010 et 13 /ʕandk/ la possibilité /ʔaʕu/ la possibilité /baʔ diR euh bah euh/ʔoRidʒistRi/ sous forme PDF /hna bezaf mkanʃ /

Etudiant : /kajən fə/ 7 /hna/

Professeure : /kajən/ où /ʔawas ʕliha/ || /kan lgiʔha euh/ je sais pas

Etudiant 2 : /ʔawu ʔawas ʕliha ʔawu lgaha ʔawu dxol / || || 7 /hih/

Professeure : /kajna/ 7 ↗

Etudiant : 7 /hih/ || || ||

(Discussion entre les étudiants sur ce point et l'enseignante en train de chercher l'information sur l'ordinateur)

Etudiant : (inaudible) c'est un logiciel /wela euh kifah nēnstaliwah/ ↗

Professeure : oui c'est une extension / ʔaʃ lə/ fichier /kima ʃnadna/ || /dqiqa baRk samṯəni/ || je sais pas / ʔana mʃandiʃ euh/ fichier Word /ʔu/ les étudiants /li qaRiṯhum kamel kan ʃandhum 7 makanʃ ʔu lfug fi/ la salle TP /dʒaRabna euh dqiqa baRk/ || /Imuhim nadədu / fichier p_d_f bon /ki ʔRidʒistəRi/ sous forme PDF /ʔkun ʃlabalk beli ʔak deRʔ/ toutes les momifications /ʔaʃk ʔaʃ lə/ fichier sinon euh /mbaʃd ʔak maʔqədaRʃ ʔmodifi fel euh/ pdf /hih la ʔaqdeR la ʔuktub fih la ʔmodifi fih la walu mafhum/ ↗ /ki ʔxals xlas diRha/ PDF

Etudiant : /maʔqədaRʃ ʔʃawed ʔhazhum mən/ PDF /lel/ Word ↗ /kima deRʔi euh/

Professeure : /ʔa/ logiciel /kajən/ logiciel oui /ʔiaksepti hih kajən/ logiciel oui /hih kayən/ logiciel /jədik mən euh/

Etudiant : /ʔah kajən/ ↘ /ʃul yədik mən euh/

Professeure : /bəsaṯ lazəm lə/ clé /ʔaʃu lazəm ʔkun ʃlabalk bih hada huwa lə/ problème je sais pas euh /mən/ PDF /lə/ Word normalement /bah ʔdʒik/ clé / ʔaʃu kajna waṯd lə/ question /hekda ʔdʒawəb ʃliha jaʃtik lə/ clé parce que /ʔana dʒaRabṯha ʃandi bazaf mən li euh/ ||

Etudiant : /jəṯbaʃ lə/ clé /hada/ ↗ /wela euh/

Professeure : non c'est gratuit /teliʃaRdʒih/ gratuit /basaṯ lazam lə/ clé /ʔaʃu bah ʔ ṯalu/ d'accord ↗ /jaʃtik/ une petite question /haka/ normalement /ʔdʒawəb ʃliha la makdəbniʃ Rabi normalement /ʔdʒawəb ʃliha wə euh ʔu euh ʔ euh/ || /jaʃtik lə/

clé /ʔaʕu/ || bon donc enregistrer sous /ʔxajiaR lə/ format PDF /mafhum/ ↗
/fhamʔu/ l'extension /waʃ mʕənaʔəha/ l'extension /beluʔa lʕaRabjia ʔalʔiməʔidad
mafhum/ ↗

Etudiant : /hih/ à peu près /lazem/ la pratique donc même lwʔəda euh l'affichage
parce que l'affichage anglais français /makanʃ doRk/ ||

Professeure : après /maʃ euh/ après || makanʃ [-] ʔu ʔu || /haw li gudaṃk kifah
naqəṃʔk li gudaṃk || kifah naqəṃʔk/ ↗ /nʕaʔəlu/

Professeure : /ʔah [-] nʔa ʕlabalk kifah/ créer un compte Facebook

Etudiant : /mʕandiʃ/ Facebook

Professeure : /ʔaha ʔaha/ non non comment créer un compte Facebook /ʔaʕRaf/ ↗

Etudiant : non

Professeure : Twitter ↗

Etudiant : sincèrement parce que /mansəʔaʕmluʃ ʕlah nəkRjeh/

Professeure : /ʔani mʕak mʕandkʃ/ email ↗

Etudiant : Hotmail /kRijawuhuli/

(Les étudiants rient)

Professeure : /kRijawuhulek/ ↗ || non parce que /ʕlah hdaRʔlak heka/ parce que la
plupart /ʔaʕkum/ la plupart maʃi gaʕəda nahdR ʕlikum nʔuma baʕd/ la plupart
/ʔaʕ/ les apprenants /kamel ʕandhum/ Facebook /ʕand kifah jəkRijiw ʕandhum
kifah jədiRu ki ʔawusal leuh : / la partie présentation de l'interface c'est rien du
tout /ʔaʕ/ word /kifah ʔxdem bih ʔau kouʃ sadʒi || kouʃ sadʒi ʔu maʃi/ compliqué
/xlas ʕliha euh (inachvée) /ʔu/ utilisé à travers le monde || d'accord ↗

Etudiant : d'accord

Professeure : c'est tres tres tres tres simple /majəṯṯadʒe/ euh/ géni /bah bah euh jitylizi/ || les icones /ʔam bajənin/ les icones en plus /ʔa/ en plus /ʕandkom/ type description /ʔasenaw/ chaque icone chaque icone /ṯəṯeka ʕliha/ lé_gèrement /hah/ légèrement donc /wa/ ʔaṯtik met/ le texte met le texte sélectionné en gras d'accord ↗ /jaṯtik wa/ Rajəṯha diR/ l'icone /hadi wa/ yzidlek || wa/ yzidlek ṯna ʕandna/ en français /balak ʔu kajən/ word en arabe /je/ Raṯlek wa/ diR hadik / l'icone c'est tres tres tres simple normalement /had lṯwajedʒ ʔaqRauhum waṯ adkom ʔu ʔaplikiuhum ʔu/ les documents /ʔukule/ donc /lə/ word /gudamək ʔu ʔapliki/ c'est très très simple /hadʒa baRk mʕaja/

(Elle tape sur la table pour attirer leur attention)

/ hadʒa baRk hadi lə/ petite icone /hadi || est-ce que / ʔaRfu/ le tri le tri /wa/ mʕənaṯha/ le tri ↗

Etudiante : /ki jəkun ʕandk/ un tableau et euh

Etudiant : /wajən Raṯəṯ/ le tri hadi /wajən Raṯəṯ/ ↗

Professeure : /ʔaha ʔahdəRi belʕRbjia/

Etudiant : /naʕəṯilna tRa/ naʕəṯilna/ la flèche

Professeure : a /ʔu/ zed / ʕandna euh lə akujəl ʔu lə/ paragraphe a zed

Etudiante : (inaudible) /ʕandak hadik ʔani/

Professeure : /ʃufu || /li ʕandu lə/ pc /manhih ʔekəṯbu/ les prénoms /ʔaʕkum maʕaja maʕaja [-]ʔu euh/

Etudiant : /mʕak ʔa/ madame /ʔani gaʕəd nʃuf baRk/

Professeure : /nṯuma leRabʕa haka\ ʔakəṯbu/ les prenomms /ʔaʕekum/ par exemple les /kat/ les /kat ʔaṯṯ baʕdahum ʔaṯṯ baʕdahum madiRu/ les tirets /ʔah/

les tirets /qbalha/ par exemple /hnajia/ informatique /manzidə/ tiret /diRuhm ɕla/ nom euh les quatre pronoms ɕaɕkum/

Etudiant : / ɕaɕɕ baɕdahum/ ↗

Professeure : /ɕu mbɕd neɕəka euh samɕuni dqiqa baRk/ ||

Etudiant : hih

Professeure : /ɕu mbɕd neɕəka hna/ trier le texte / waɕ jaɕətik ɕandak/ possibilité paragraphe donc / ɕadna ɕadna euh / un seul champ d'accord ↗ donc /ɕadna/ un seul champ / neɕəka / un champ /ɕa euh ɕsiliksɕioni non ɕkɕub/ les prénoms /ɕaɕɕ baɕdahum ɕsiliksɕionihum ɕu mbaɕd diR hadu l euh ɕu mbaɕd ɕsiliksɕioni/ les types textes /wela/ numérique des euh des numéros /wela/ des dates de façon croissant /meɕzajəda wela/ décroissant /meɕnaqsa/ d'accord ↗ /men/ a /lə/ zed /wela men/ zed /lə/ a /men waɕid ɕaɕa leuh/

Etudiant : /ɕəɕaRɕib ɕəɕaRɕib hada/ ↗

Professeure : /ɕəɕaRɕib hih ɕəɕaRɕib euh ɕana/ plusieurs fois /euh ɕana baɕd/ personnellement /maɕsəlaɕiliɕ/

Etudiante : trier maɕi le tri ↘

Professeure : trier /hih/ trier le tri /hih/ le verbe trier

(Elle pose la question aux autres) /yaxi haka/ le tri (elle rit) || ||

Etudiante : / lazem ɕsiliksɕionihum ɕa/ madame ↗

Professeure : /hih ɕa ɕsiliksɕionihum ki ɕxəlas waɕtini l/ résultat || /ɕah bah nɕ awəlu lel/ format PDF mɕaya lazəm ɕkun ɕandak/ l'adobe euh adobe

Etudiant : l'adobe ↗

Professeure : /lazəm t̤kun ʃandak/ || ||

Etudiant : /waʃ nsliksjioniw/ ↗ /hadik/ numérique /wela ʔa dato wajəna fihhum li nsliksjionihum

Professeure : /maʃəndiʃ/ l'adobe (inaudible) || non /t̤kt̤ub saʃ/ les prénoms /ʔaʃkum k̤tab̤tuha/ ↗ /t̤sliksjioniwha/

Etudiant : / ʔam k̤tab̤ənaha ʔam k̤tab̤ənaha/

Professeure : /Roʃ lhadik lə/petite icone /ʔaʔaka ʃliha || diR/ le champ un

(Ils ont entre de suivre la démonstration de l'enseignante sur pc)

Etudiant : /hih deRna/

Professeure : /hih/ test croissant /deRt̤/ croissant /wela/ décroissant ↗

Etudiant : /deRna/ croissant /hih/

Professeure : /doRk ʔet̤ka/ ok /ʔaʔaka/ ok /ʃuf kifah ʔeuh ʔxajiaR waʃ/ || /t̤bdədl/ ↗

(Discussion entre les étudiants pour savoir ce qui a changé)

Elle a négligé une question posée par un étudiant.

Etudiant2: / ʔah ʔaj t̤badleʔ hadi/

Professeure : donc /ki ʔaʃdel ʔaj t̤ʃud mandma mafhum/ ↗ ||

Etudiant : /t̤ʃud hak/ || /ʔet̤Rigl/ (discussion entre les deux étudiants)

Professeure : /ʔem ʔem kun nhazu/ la liste /ʔaʃkum kaml n̤hotoha ʔaʃt̤ bʃədaha mbaʃd t̤silisjioniuha mn/ a /lə/ zed d'accord || ||

Etudiant2 : /ʔem/ || /jiaʃdelk/ même la distance entre bas et /lə/ haut

Professeure : /ʔaha ʔaha ʔaha hadik ʔaj/ l'interligne

Etudiant : /ʔa/ l'interligne ↗

Professeure : l'interligne /haduk/ leuh/ l'espace /mabin leuh: loxR/ || || les lignes ||
|| /mʃajia mbaʃd dʒaRbuha waħədkum hadi hadi makanʃ hnajia || bon protéger un
document par un mot de passe ||

(Elle tape sur bureau pour attirer leurs attentions)

Professeure : /ʃandna/ deux versions la version /ʔaʃ/ 2007 comment on protège
/ʔaku dʒaRabʔuha mn qbal/ non ↗

Etudiante : non

Professeure : /dʒaRabʔuha kifah diRu/ un mot de passe lel/ fichier word /ʔaʃkum /

Etudiant : /walh manʃaRfuha/

Professeure : /hih/ || nRoħ lə/ petite icône /hadi hih ʃlawah nəʔeka/ ↗ || || /ʃlawah
nəʔeka/ ↗

(Discussion entre les étudiants pour trouver l'icône du mot de passe)

Etudiant : sécurité /ʔaj kayəna/ sécurité ʔama/

Professeure : /maʃi/ sécurité || /hahom ʃandna/ normalement ouvrir enregistrer
sous imprimer préparer envoyer publier fermer

Etudiant : fermer ↘

(Ils rient) (L'enseignante tape sur le bureau pour les calmer)

Professeure : Protéger (elle rit) (inaudible)

(Les étudiants devinent quelle est l'option)

Professeure : préparer

Etudiant : /ʔaj galʔ/ préparer

Professeure : donc préparer || /wajən dʒiha/ || préparer

Etudiant : /fə/ le document

Professeure : /ʔaʕtiyuni/ les options /li fiha hah ʔam ʕandkom ʔaqRay kulʃi ʔana/

Etudiante : masquer

Etudiant : limiter les autorisations || limiter les autorisations

Professeure : /maʃi/ masquer || /hadik ʔaj/ marquer /maʃi/ masquer

Etudiant : limiter les autorisations || /hih ʔay/ limiter les autorisations

Professeure : préparer /ʔu/ [-] /ʕandak/ 2007 10 /wela/ 13 ↗

Etudiant : 2007

Etudiant2 : madame chiffrer le document

Professeure : 7 || /hih/ préparer || donc chiffrer le document

Etudiant3 : /ʔay kajən/ directement /ʔa/ madame /diRi/ révision /kajən/
directement chiffrer le document

Professeure : /hih/ || c'est une euh

(L'étudiant qui a trouvé l'option explique aux autres qu'il y a une clé ou cadenas pour chiffrer le document)

Professeure : la deuxième liste la /Retris ʕjiet nantaqha hadi/ la restriction d'un
euh fichier || la restriction /wela restr/ restreindre /wela/ modification /waʃ
mʕənaʔha/ restreindre || /waʃ mʕənaʔha*/ restreindre ↗ || ||

Etudiant : limiter

Professeure : /hih/ oui limiter la fonctionnalité /taʕ lə/ Word par exemple ||
restreindre /doRk naqRalkom saʕ/ le type /taʕ lə/ paragraphe bon permet

d'empêcher la modification d'un document par les personnes euh qui ne connaissent pas euh qui ne connaissent pas le mot de passe il est possible de fixer des exceptions à cette limite par exemple vous pouvez verrouiller la mise en forme d'un document pour forcer vos collaborateurs à utiliser les styles existants
|| /waɫ fhamɥu menha hadi/ ↗

Etudiant : /walu/ ||

Professeure : /doRk nɤawadha/

Professeure : permet d'empêcher la modification d'un document par les personnes euh qui ne connaissent pas le mot de passe

Etudiant : /ɥsema euh/

Professeure : /xlini nkəml/ il est possible de fixer des exceptions à cette limite par exemple vous pouvez verrouiller la mise en forme d'un document pour forcer vos collaborateurs à utiliser les styles existants

Etudiant : /ɥsema nas li majəɤaRfuɫ lə/ fichier /hada majəqdeRɫ judxul jəmodifi fih ɥadɥa/ ||

Professeure : donc /ɤanajia deRɥ lə/ fichier ɥaɤi hada lə/ fichier /ɥaɥi hadi ləmRa lɔɥajia lakan kfana lɥal ndiRhalkom makanɫ fi/ 2007 /kajəna fi/ 2000 euh 10 /ɤu/ 13 || la restriction euh donc /hak/ restreindre la modification restreindre euh : /hna makanɫ/ || || /gadah fəsaɤa/ ↗

Etudiant : /ɤajiunos/

Professeure : /lmaRa ləɔɥajia ndiRhalkom xiR ɤah waɫ edawR ɥaɥha doRk ɤana ki nɥal lə/ fichier / ɥaɤi/ Word / ki nɥal lə/ fichier / ɥaɤi/ Word /ɥabitɥ ɥaɥa waɥəd majəmasli fel euh:/ la mise en forme /ɥaɤu/ d'accord /mafhum/ ↗ par exemple /doRk ɤani fi ɤidaRa nɥa ɥiɥylizi l euh : / l'ordinateur /ɤu mbaɤd jəɔɥi waɥd oxoR

jətylizih/ donc euh : /ʔu ʔekRejie/ un fichier /ʔexdəm fih xadmeʔk maʔʔabel jədʒi
waʔəð jəbədɛlk/ la mise en forme /ʔaʕu/ un exemple || /ki jədʒi huwa jəʔhal ki diR
hna/ l'option /ki jədʒi jəʔhal lə/ fichier /hadu ʔaʕ/ la mise en forme /ʔaʕ/ la mise en
forme d'un texte donc les icones le mise en forme d'un texte /jxoRəɖʒu/
désactiver /ʔʕaRfu/ les icones /ki jəʕudu/ désactiver ↗ /doRk naʕtikom/
désactiver /naʕtikom/ un exemple || haj jəxoRəɖʒo || grise

Etudiant : gris

Professeure : les icones sont grises

(Elle leur démontre le pc)

Professeure : d'accord sont désactivées /doRk majəqdeR euh jətuʃihum/ d'accord
↗ /mafhumə hadi/ ↗ le rôle /ʔaʕha lmaRa lɖʒajia fakRoni n euh ndiRhalkom/

Etudiant : /mnin dizakʔivihum/ ↗

Professeure : /ʔa maʃi hna doRk euh ngulək wajən dizakʔivihum/ || donc /ʕandna
hahi/ || || donc fichier /hahi fə/ 12 13 /ʕandna/ fichier information information
protège /hia/ protège du document donc restreindre /wela/ modification donc
contrôler le type de modification /kelis/ que les utilisateurs apportés à ce
document / lmaRa lɖʒajia fakRoni neuh/ || /ʔajiunos/ donc /nabdawu fel/
publipostage /ʔu mbaʕd euh/

Etudiante : /ʔotina lə/ les fichiers /ʔaʕ euh/

Professeure : /dqiqa baRk nxalso ʔu mbaʕd nʔotalkom/ || || /ʔa/ donc publipostage
/ʕandna ʃahada madRasija ʔa ʔidaRija/ || || /hada ʔu makanʃ fih/ document
/madabikom ʔmaRkiju || les étapes /ʔʕawduhom fedaR/ || || noter les étapes || ||
/ʃahada ʔidaRija/

(Elle vérifie sur l'ordinateur) || || ||

Professeure : /hadi ʔfidkom bazaf/ surtout /li yəxadmu fel ʔidaRa/ || || ||

(Elle se parle et vérifie toujours sur l'ordinateur) pause longue

Professeure : /ʕandna/ le fichier /hada ʃahada ʔidaRija* li ʕtauhulkom kamel/ ||
hadu waʃ fiha/ (inaudible) /ʔaʔakwin ʔalmadRus/ donc /hadi/ nom prénom donc
/ʔalʔixʔisas/ donc /ʔalʔixʔisas/ ʔasjiR ʔalmawaRid ʔalbaʃaRija mudaʔ ʔaʔaRabos
hadi/ nom //wela/ prénom /ħatina/ || || /kima lə/ fichier /hada ʔqadəRu
nepRotidʒiweh waħid la jəqdaR jəzidlu hih/||

(Elle démontre sur l'ordinateur)

Etudiant : d'accord ok

Professeure : donc /ʕandna/ publipostage /dima najəR/ fusion et publipostage
assistant publipostage pas à pas d'accord ↗ /ʔoxRodʒena hadi ʔu mbaʕd/ sur quel
type de document travaillez-vous sur lettre message électronique enveloppe
étiquette /wela/ répertoire

Etudiant : /ʔam kajən haduk ʔa/ madame /li ʕtiʔina/ (inaudible)

Professeure : /makanʃ ʔani goʔʔoləkom/ (inaudible) c'est la dernière fois
/nʕawudha/ (inaudible)

Etudiant : /ʔjə maʔbanʃ ʔa / madame

Professeure : démarrer la fusion /ʔu gudamək lmikRo/ [-] donc démarrer la
fusion et le publipostage /matafiheʃ/

Etudiant : /ʔaw qafel/ la page /ʕla hadi tawel ʃwjia/

Professeure : bon démarrer la fusion démarrer la fusion* et le publipostage /doRk
ʔawal ħadʒa nRoħo/ l'ongle d'un publipostage le groupe démarrer la fusion et le
publipostage || d'accord ↗ || l'icone

Etudiant1 : /mnin naɖɖbadha hadi/ (il parle aux autres étudiants)

Etudiant2 : /waɭ mn/ groupe /ʔa/ madame ↗

Etudiant1 : /mnin naɖɖbadha hadi ʔa/ madame ↗ parce que (inaudible)

Professeure : /ʕandna/ l'ongle /ʕandna doRka/ || /mʕajia/

(Elle frappe sur le bureau pour attirer leurs attentions)

Professeure : /Rahi fə/ l'ongle publipostage /fə/ le groupe démarrer la fusion et le publipostage /mbaʕd nRoʔ/ l'icône démarrer la fusion et publipostage || /ʔu mbaʕd/ assistant fusion et publipostage pas à pas assistant fusion et publipostage pas à pas /hadi lazəm ʔaplikiuwha waʔdəkom fə daR bah euh/ || /ʔoxRodɖlek/ la petite fenêtre || donc || /ʔoxRodɖlek/ quel type de document travaillez-vous lettre message électronique étiquette (inaudible) donc || les lettres d'accord || /nəʔeka/ suivant /hah/ continue suivant etc. || bon comment souhaitez-vous composer vos lettres utilisez le document actuel utiliser le model utiliser le model existant bon /mʕaja/ comment souhaitez-vous composer vos lettres /ʔajə/ la lettre /ʔaʕk/ parce que /ʕandna/ est-ce que /Rajəʔ ʔRiʔidɖiha est-ce que /Rajəʔ euh/ donc utiliser le document actuel /jaʕni ʔalʔali/ le document /li ʔexdam ʕla/ document /ʔalʔali wela/ utiliser un model /wela/ utiliser un model existant / ʔajə ʕandak felmikRo/ déjà d'accord ↗ || donc ʕandna fi had ʔalʔala Rana naʔaʕmlu lə/ utiliser un document actuel || /ʔu mbaʕd nokʔeb ʔa euh n euh nakliki mn ʔaʔʔa hahi mn ʔaʔʔa/ suivant sélection multi destination /waɭ mʕnaʔha/ destination ↗

Etudiant : /ʔtaRiq/ || /ʔalʔiʔidɖah/

Professeure : non ↘ destination /fel/ cas || /hada fel/ cas /hada waɭ Rajəʔha nxajiaR/ || ||

(Discussion entre les étudiants)

Etudiante : le type /li Rajəṯha di diRi bih ɬeuh/

Professeure : donc /li Rajəṯ huwa jədʒibəli/ donc /li huwa Rajəṯ li ndʒib menu/
les données /ɬaɬi/ les fichiers Excel /li ndʒib menu/ les données /ɬaɬi/ d'accord ↗
/mafhumə/ ↗

Etudiante : /ɬsema hadi ki nkunu naxadmu fel/ fichier /huwa li jədʒibli/

Professeure : /saṯiti saṯiti/ le cas / ɬaɬkom hada Rajəṯin nhazu ɣiR/ le nom
prénom

Etudiante : /ʔana fhamɬ ʔalɬaks lə/ fichier /hada nbaɬtu lih/

Professeure : /haha/ l'excel c'est une petite base de donnée /waɬ mɬnaṯha/ base de
donnée ↘ /ɬandk/ le nom prénom /nɬuma euh kol waṯid ʔu/ le cas /ɬaɬu/
felʔidaRa/ je sais pas GRH /ʔidaRa/ (inaudible) felʔidaRa/ je sais pas wajən
ɬxadmu ṯabin euh kol waṯid ʔu/ le cas /ɬaɬu ʔana ʔaplikiṯha fel/ cas /ɬaɬna hada
ɬahdaʔidaRija li jəxadmu biha/ d'accord ↗ /mandalaɬ nokɬob kol waṯid ndiRlu
ɬahdaʔidaRija ɬaɬu mafhum/ ↗ ||

Etudiant : /ʔem ʔem hih/

Professeure : donc /yaɬtik/ la main /bah diR/ parcourir || parcourir || /wajən dʒiha
lə/ fichier /ɬaɬk ɬlawah Raṯ ɬaxdam/ || /lazəm jəkun/ fichier Excel || /ʔa/ bureau ||
|| bureau

Etudiant : /majəqdaRɬ yəkun/ fichier Word

Professeure : /ʔaha ʔaha/ excel /ʔu mnin raṯ ɬadʒbəd/ les donnees donc dossier
Excel

Etudiante : /kajən/ dossier /fel/ Word dossier /ʔoxoR fel/ Word

Professeure : /dqiqa baRk/ || ||

Etudiante : dossier /waḥd oxoR ʔeqadRi ʔadʒbəd menu/

Professeure : GRH 12 d'accord ↗/ʔana dʒabədt̪hum men/ l'excel /lakan ʃandkum/ des informations /mʃalabaliʃ bihum ʔeqadRu ʔfiduna bihum/ donc GRH12 d'accord ↗ /haw fel/ bureau donc ouvrir || /ʔu mbaʃd neʔəka/ ok || GRH12 /haw neʔəka/ sur GRH12 jəxRadʒena/ les les renseignements ʔaʃkom/ donc trier filtrer rechercher /xalina menha hadi || ||

Etudiante : madame trier /lə/ le petit tableau (inaudible) /hadik/ trier par ordre alphabétique ↗ || /hadi/

Professeure : /ʔajə/ c'est la même chose /Rakom gaʃədin ʔufu fiha/ c'est la petite icône /li/ c'est la même chose

Etudiante : /ʔekliki ʃliha ʔdʒi/ par ordre alphabétique (Pause trop longue)
(Discussion entre les étudiants qui essaient d'appliquer ses informations).

Professeure : /mʃaja mʃaja/ donc l'écriture de votre lettre non suivant /joxRadʒlek/ l'écriture de votre lettre d'accord ↗ /ʔak lazəm diR/ un fichier Excel
(Elle démontre sur l'ordinateur)

Etudiante : écriture de votre lettre ↗ || ||

Professeure : /ʔem dqiqa baRk/ (pause longue)

Etudiante : /nakəʔbu/ numéro /fiħ/ ↗

Professeure : et les numéros /maʔḥadəduʃ fə/ le cas /hada baRk kol waḥd ʃandu/ le cas /ʔaʃu lijəʔylizi/ publipostage /fiħ/ d'accord ↗/ʔanʔa ʃandk/ le cas /ʔaʃk li ʔexdm biħ jaʃtiwek euh/ un document /n euh/

Etudiant : /kol waḥd kifah/

Professeure : /hih/ kol waḥid ʔu/ le cas /ʔaʃu ʔsema maṭḥadədu/ euh loxeR euh
(pause longue)

(Les étudiants essayent d'appliquer cette notion sur leurs ordinateurs).

Professeure : /ʔa/ || || (pause longue) /ʔa [-] hak lʔism lawel/ ↗

Etudiante : /hih/

Professeure : /nakṭbuha hak/ donc [-] (pause longue)

Professeure : [-] /hak/ ↗

Etudiant : /hih/ (pause longue)

Professeure : /ʔaʃliq/ ↗

Etudiant : /ʔanʃam waʃija ʔaʃliq/ ↗

Professeure : /ʔaʃliq guṭlak ʃandk ʔaʃliq/ commentaire || ||

Etudiant : /ʔa/ (inaudible) (pause longue)

Professeure : /hahu mʃaja mʃaja hahi/ l'extension d'un fichier Excel donc Excel
sx donc enregistrer || || || /ʔa/ (elle se parle) (Pause longue)

(L'enseignante cherche le chargeur de son ordinateur)

Professeure : /hahu/ le fichier /ʔaʃna/ Excel /ki daRna/ les étapes donc /deRṭ ʔiR
lʔism wə laqab daRna/ trois noms et prénoms [-] [-] [-] /Rajəṯin ndiRulhom
ʃahada ʔidaRija ʔaʃṯum/ d'accord || /nokṭəb/ écriture de euh donc /hnaja
ṭəṭʔakdu/ insérer un champ de fusion /jəxoRdʒulek/ les champs /ʔaʃi/ d'accord
↗/mafhum/ ↗ les étapes /loxRin/ d'accord /mafhumin/ ↗/mafhumin/ ↗

Etudiant : /mafhumin/

Professeure : bon /nRoŋo lə/ insérer un champ de fusion /jəxoRdʒulek/ les champs /li Raŋ t̤ɛsiRihom fel euh fel euh/ la lettre /t̤aʃk/

Etudiant : /hih bsah/ (inachevée)

Professeure : /ʔasəna ʃufu mʃaja saʃ ʃufu mʃaja/ parce que /Raŋ l̤hal/ || || /ʃeʔuha/ bon /wajən Rajəŋa ndʒi n̤ɛsiRi/ par exemple /ləʔism dqiqa baRk/ || || /ʔa euh ʃeʔuni kifah deRt/ ↗ donc /ʃandna euh/ (inachevée)

Etudiant : /maʔwelahtəʃ euh/

Professeure : /hah mʃaja/ donc /doRka Rajəŋin n̤hoto kol/ information /fi blasəŋha mafhuma/ ↗ /doRk nsleksjioni saʃ lablasa ʔu mbaʃd nsleksjioni euh nkʔub balak hnaja ʔana lmomdi ʔasfaluh ʔasjed mudiR ʔakwin ʔlmihani zaRzaRa/ etc. /ʔaʃhad ʔana ʔasjeda wa sajed/ je sais pas || donc /ʃandna/ insérer /nroŋo lə/ insérer un champ de fusion /ʔu nxajəR laqab mafhum laqab ʔalʔism/ le champ li (inaudible) /kun dʒaʔ/ l'adresse /t̤xajəR/ l'adresse* /li hija lmakan/ je sais pas ||

Etudiant : /ʔa/ madame / t̤sleksjioni niqat haduk/ ↗

Professeure : /hih hih/ || /t̤sleksjioni n euh maʃ maʃ euh ʔaslan niqat qadRa ʔkun/ vide /lmuhim t̤si euh t̤sleksjioni/ l'endroit li Raŋ t̤euh Rajaŋ diR fih l euh (inachevée)

Etudiant : /dabaR Rask/

Professeure : donc /laqab mafhuma hadi/ ↗ || mafhuma ↗

Etudiant : /mafhuma/

Etudiante : /bel/ curseur /baRk maʃ euh/

Professeure : /la t̤sleksjioniwuha t̤sleksjioniwuha / non non /t̤əqadRi t̤hoti lə/ curseur oui /t̤əqadRi t̤hoti lə/ curseur /ʔu t̤Roŋi euh

Etudiante : /lə/ curseur baRk/

Professeure : oui oui /hih t̤əqadRi hadik euh/ possibilité

Etudiant : /ɕla hadik kifah baɣ naqdRu nedʒebduha men/ l'icône /hadik ki t̤sleksjioni/

Etudiant2 : /ndiRu/ parcourir /ndiRu/ parcourir baɣ euh/

Professeure : /saɸiɸ/ parcourir* /t̤əɸeka ɕla/ fichier /t̤aɕk/ Excel /ʔu mbaɕd t̤əxjaRəlu/ la feuille /ʔaw jaɕtik/ la feuille un deux trois /t̤əxjaRəlu/ la feuille par exemple || /ɸatəha fi/ la feuille un /t̤ɸot fi/ la feuille un d'accord ↗/jəɸʒib euh jəɸʒəbədlek n̤a lə/ fichier Excel /t̤aɕk kaml mbaɕd n̤a t̤əxjaRəlu/ la feuille* /ʔu mbaɕd ʔu euh jaɕtik beli msilikjoni kulɸ t̤kɸub t̤ɸotəlu n̤a/ ok

Etudiant : ok d'accord

Professeure : d'accord ↗/kima gult̤ gaɕda ndiR gudamkom mafhuma/↗ /t̤ɕawduha fedaR fedaR t̤ɕawduha men fadəlkum/ d'accord ↗au moins /t̤ɕɸadu men hadʒa/ ||

Etudiant : /hadi mliɸa mliɸa hadi/

Professeure : /mafhuma/↗/qbal manoxRodʒ nkaməl hadi ʔu naɕəɸelkom / l'insertion automatique /bah t̤xoRdʒo/ d'accord ↗ / lməRa ldʒaja n̤ɸawel manuɕədkomɸ bsah n̤ɸawel ja ʒima nkamlu lə/ Word /ja ʒima ndiRu/ la fiche de paie /mafhuma/↗ /fə/ l'Excel /naqdəRu n̤ɸoto l̤ɸism hna/ donc /fi qasantina || /ʔasena naqdeR ndiR hna t̤ani/ (pause longue) /hani zaɸ sleksjioniɸ gudamha baɕda mafhuma/ ↗/gudamha waɸ n̤ɸot n̤ɸot l̤ɸism/ || || /n̤ɸot l̤ɸism/ donc /laqab ʔu mbaɕd jəɸʒi wəRah l̤ɸism/ || /mafhuma/ ↗donc /n̤ɸeka/ écriture de votre lettre d'accord /Rajəɸ jəkɸblək/ les lettres /t̤aɕk/ || écriture de votre lettre || || d'accord (une lettre elle se parle)

Professeure : aperçu de votre lettre /jaʕni Raḥ ṭuf/ la lettre / ʔaʕk kifah dʒaw mafhum/ ↗ donc suivant /ʔebaʕ/ suivant || donc aperçu de votre lettre /hahi/ d'accord ↗ || /ʔjə maʔbanʃ baRk/

Etudiant : /ʔjə lasqa fi baʕdahom/

Professeure : /ʔjə lasqa fi baʕdaha/ donc [-] d'accord /ʔRoḥ lhadi/ la liste /ʔəʔeka ʕla ʔanija ʃuf ʔanija ʕandna ḥna fə/ l'Excel /bʔism/ [-] donc /ʔana kʔubʔelha mafhum/ ↗ /nəʔeka ʕel ʔalʔa/ ||

Etudiant : kifkif (il participe)

Professeure : [-] /hah ʔəʔeka fel/ un deux /b/ les renseignements /ʔaʕḥa hna/ les renseignements /ʕandna ɣiR/ le nom /ʔu/ prénom l'adresse /waḥid nʔuma maʕəndkom/ ensemble des renseignements /ḥna ʕla ḥsab/ les renseignements /li lehəna hah/ ||

(Elle leur montre l'ordinateur)

Professeure : /lʔism Laqab/ l'adresse /waḥid nʔuma euh ʔana ʕtiʔkom baRk lʔism wa Laqab/ parce que /Raḥ ʕlina lḥal mafhum/ ↗

Etudiant : /ʔum/

Professeure : /dʒaRbuha nʔuma waḥədkom/ || /mafhum/ || /ʃahada ʔidaRija ʃahadaʔ ʕamal leuh lḥwajədz hadu doRk mbaʕd lʔidaRi li gaʕd jəxdəm ʔu nʔuma euh ki gaʕədin ʔxədmu/ donc /ʕandkom/ l'imprimante /gudamkom ʔəmpriw tol mafhum/ ↗ /ʔaʕ maljaR nʕabd ʔəmpriw ʔaʕ maljaR nʕabd mafhum/ ↗ /maʔqalqu Rwaḥikom ma walu/

Etudiant : (question inaudible)

Professeure : /ʔaʕtiwulu baRk/ les renseignements /ʔu ləblasa wajəna dʒiha Raʔi ʔi
otih ʔu mbaʕd ʔeuh mafhuma/ ↗

Etudiants : /mafhuma/

Professeure : /dqiqa baRk/ l'insertion automatique parce que /kana ɣiR fə/ 2010
/ʔu/ 13 || ||

(Discussion entre les étudiants et la professeure vérifie sur l'ordinateur)

Professeure : 10 /ʔu/ 13 c'est Word euh /hada/ Word avancé c'est pas Word
normal /maʕi ʔaʕ / initiation /hada/ Word euh || ||

(Elle essaye d'appliquer sur l'ordinateur)

Professeure : /ʔkum li ʕandu dedaR fedaR/ \ /euh:/ Word 2010 /wela/ 13 ↗ || 10
/wela/ 13 || donc /li ʔʂhaqu hadi kajəna fə/ 07 /li jəʂhaq/ insertion automatique
insertion (inachevée)

Etudiante : /kajəna fə/ 07 ↗ /neuh/ (inachevée)

(Pause longue) (L'enseignante essaye de l'appliquer sur l'ordinateur)

Professeure : /hadi/ (pause longue) /kima ʔana ʕandi hnaja/ || /ʕandi/ insertion
automatique || /doRk ndʒaRbəlkom/ l'entête /hadi ʔəkʔbu f euh feuh ʔnotiwu fel/
cahier /ʔu mbaʕd dʒaRbuha waʔhedkom mʕandiʔ hna leuh: hada mjədʒolʔ feuh/
(inachevée) || || /hah ʃufu/ l'entête hadi nRoʔ/ l'insertion automatique
/mʕandkomʔ fə/ 07 /ʕandk ʔana ʔani kajən b/ l'anglais insertion quiqback ||
quiqback d'accord ↗ /hih mbaʕd/ save select sélection quiqback henri donc
normalement /ʔa/ enregistrer la sélection en- tant -que* insertion automatique en
tant que insertion automatique /ʃufu mʕaja/ donc save || mʕaja || mʕaja [-] gaʕd
euh

(Elle essaye d'attirer son attention pour suivre le cours)

Professeure : /gədam ʃwija/ save insertion /ndiR save /mafhumə/ ↗/gaʃdin ʃufu fiha/

Etudiante : normalement /gaʃdin nʃufu fiha/ ↗

Etudiant2 : enfin /maʃəlihʃ/

Professeure : (inaudible) /ʔaʃ/ l'insertion / ʔaʃi hadi/ le nom /ʔaʃha kifah nsemiweh/ ↗/nʔoto*/ GRH /mafhumə/ ↗ /nxeli hadi nRoʔho lə/ description /ʔu/ la description l'utilité /ʔaʃha/ waʃja/ ↗/ndiRu GRH /ʔih/ GRH12 G_R_H 12 d'accord ↗ /ʔani kʔubʔ/ la description /ʔaʃha/ donc /hadi/ l'entête /ʔaʃkom nʔuma/ GRH12 || donc (inaudible) /hna jaʃtik/ only /jaʃni/ le contenu le contenu /dakin ʔaʃkom/ le contenu dans le paragraphe /hadi/ en anglais en français euh /wela/ dans la page /doRk yaʃtik/ possibilité /ja ʔima/ enregistrer sauf le contenu /ja ʔima/ le contenu du centre paragraphe /wela/ au centre propre page /jaʃni jia ʔima fə/ la page (inachevée)

Etudiant: / ja ʔima/ euh

Professeure : /hih kun dʒaʃ felwast felwast ʔguləha ʔoRidʒisətRili fel euh leuh: fel mawudiʃ ʔaʃha lmuʔadəd mbaʃd ki diR/ insertion automatique /ʔoxRodʒlək felwast/ (inaudible) /mafhumə/ ↗/ le contenu /ʔakom ʃlabalkom bih/ etc || || /ʔu mbaʃd ʔeʔəka/ (inaudible) || || /hani ʔekiʔ/ || donc /nRoʔh/ || || /hah hani ʔani Roʔʔ ʔakom mʃaja/ l'insertion l'ongle insertion /doRk tweli ʃlabalkom/ weʃuwa/ ongle /weʃuwa/ (inaudible) donc /ʔRoʔho/ l'ongle insertion /ʔu mbaʃd Roʔho leuh l/ quiquback /ʔu mbaʃd ʔoxRodʒena hadi doRk nRoʔho ndiRo euh naʃəʔlkom kifah/ (pause longue) /ʃufu/ || || /hahi ʔani ʃandi/ page vierge /mafhumə/ ↗page* vierge*

Etudiant : (inaudible)

Professeure : /hih/ ça dépend ça dépend /nʔuma waʃ ʔsiliksʒoniwu/ d'accord /nəʔeka ʃliha/ || (inaudible) /hah/ (inaudible)

Etudiant: / ʔoxRodʒ waʔadəha/ ok ok

Etudiante2 : 2010 13↗

Professeure : /mafhuma/ || /mafhuma/ 2010 13 /hahi/ 2010 13 /loxRa hajə
ʕandkom ʔaplikiwuha mafhuma hadi/ ↗/fhamʔuha↗ /ʔediw/ les documents /mn
fadlkom mn fadlkom ʔediw/ les documents les documents /Rahum matbuʕin
bsajətaRa jaʕni/ étape par étape /Rahum maʔRuʔin mafhamʔəʔ lə/ français /kajən/
l'interface /gudamk ʔəqdeR ʔapliki mn fadlkom/ d'accord ↗/mafhuma/↗/Rahum
matbuʕin bsajətaRa jaʕni euh mʕa/ l'interface (inaudible) étape par étape

Etudiant : /nʔalah/ || /nʔalah/

Professeure : /dqiqa baRk/ || || /ʔa/ [-] || /li madaRuʔ/ l'interrogation /jəhazu
jədihum/ l'interrogation un deux trois un deux trois /baRk/↗

(L'enseignante discute avec le groupe pour savoir s'ils ont fait l'interrogation ou non.)

Professeure : trois sujet /li wəRah smena ləʔʒaja/ d'accord sur le TP partie TP

(Le groupe-classe parle des examens, des sujets, des notes et même des consultations des copies.)

Corpus formel (F- 03) :

Professeure : / ʔani/ j'ai commencé /xlas/ II alors II /Waʔ gulna↗ II /gulna/ deux
administrateurs qui gèrent le serveur II /smaʕəʔu/↗/waʔd raʔ daR ʔwajəʔ
badaRəga ʕlija/ disant que /Raʔ sraq swaRd/↘ II via l'application serveur /wala/
l'application réseau /bawah/↗ /bel/ compte li krijah/ II d'accod↗ II /ʔji / la
gendarmerie /gal ʔaj sarqa sRaʔ fi/ la poste /jajabdu yabdaw yəʔhausu win
yRoʔo/↗ II /yRoʔo / l'observateur d'évènement /ʔu yabdaw yəʔufu/ la trace II
/howa [-] yəgulk ʔani xatini wana ngul ʔani xatini/↘ II alors /Waʔ ndiRu
doRka/↗on va créer un compte lahna/ II /ʔabʕu/ II

(La professeure commence à écrire sur son ordinateur et elle affiche sur le projecteur)

nouveau II utilisateur II alors /nsamiwah nsamiwu/ par exemple II [-] /ʔaw/ [-]
/huwa li sRaʔ/ II II

(Les étudiants rigolent et la professeure écrit toujours sur son ordinateur)

II II [-] II II suivant II II alors le mot de passe II suivant II /ʔah mamidinaʃ/ un
mot de passe /ʔaw lazam ʔaj ʔoxəRojli/ erreur donc /hnaja/ je vais saisir le mot de
passe

Etudiants : (inaudible)

(Un étudiant demande de sortir)

Professeure : /bslama/

(Pause longue)(La professeure entrain d'écrire)

Professeure : mot de passe II II suivant terminer II II /xlas sRaʔ/ la creation II
donc /ʔna [-] hada huwa li daR dxal l/ une application alors /win nRoʔ nRoʔ
ʔanaja II li hija/ la gendarmerie les gendarmes /win jəRoʔo/ observateur
d'évènements /wijəRoʔo lə/ sécurité /yaxi guʔaləkom/ sécurité /hia li II li ʔeuh
II c'est elle qui gère* les connexions* session et comptes / hna/ alors /madem
ʔana maRajəʔa nʃuf II Rajəʔa nʃuf ɣiR ʔaʃ/ une période /Waʃ nRoʔ ndiR/ ↗
bouton droit propriété /ngul jib ɣir ʔaʃ/ la période /win sRaʔ esarqa sRaʔ fi/ la
période /hadi II ngulu/ par exemple /jibli II ʔaʃ/ le vingt et un /ndiru/ un
calendrier II II /ʔaʃ/ le vingt et un mai II /hahi/ II par exemple à quatorze heures
/ʔaʔa leuh jusqu'à ce /euh ʔaʔa lelwaʔt hada/ (pause longue)

[Une discussion privée]

Professeure : donc propriété donc filtrage /Waʃ daRʔ/ ↗ /daRʔ/ quatorze heures
/muʔal/ quatorze heures /ndiR/ midi II appliquer ok II ham talu II alors /ʕla

gadah daRna Thna euh euh/ II /ɣufu hah nabda hak nabda hak ʔu nabda nahəbat/ II
 II (elle montre l'opération aux étudiants) /waɣ yɣuli/ ↗ fermeture de la session II
 /lazam ʔanaja nalga hnaja euh/ création d'un compte /li ʔasmu [-] II II nouvelle
 session II II fermeture (pause longue)

[Une discussion privée] (La professeure n'a pas trouvé de solutions et elle
 réessaie toujours sur son ordinateur)

Etudiants : / ʔaw malgaɣ leuh/ (inaudible)

(Les étudiants rigolent)

Professeure : /kifah gali/ ↗ II /haw gali/ compte d'utilisateur établi II établi
 /maɣənaɣəha/ créer / ʔu haw jaɣəɣini/ tous les détails /waɣ man/ domaine ↗
 /jaɣəɣini kamel/ les références /taɣ/ le compte déjà créé est-ce que c'est clair ↗ II
 /hahi/ (Elle montre l'opération aux étudiants) /ʔu kun nzid ndiR/ par exemple
 /hna baɣd/ II /kun ndiR/ une suppression par exemple /taɣ [-] naɣaka fiha/ II II
 /hah/ II /hah win nRuɥ hadi ɣaɣ/ la sauvegarde actualisée II /nRuɥ/ l'évènement
 /ʔu ndiR/ actualiser la suppression II alors actualiser II II la suppression je pense
 /ʔajə/ trois cents trente II /hah/ le compte utilisateur [-] a été supprimé /jaɣəni
 ʔajə/ tous les détails II /jaɣəni/ toute la trace elle est enregistrée

Etudiant : /hadu majəɣsypRimawaɣ ↗ II II /guli ʔa ʔuɣada/

Professeure : /majeuh: majəɣsypRimaɣ majəɣgasaf ɣiR lakan waɥed euh/ II /kima
 nɣa/ (elle vise l'étudiant qui a posé la question) (pause longue) c'est bon
 fhaməɣu/ ↗

Etudiants : /fhamna hadi/ (ils parlent ensemble)

Etudiant : hadi ɣsahal ɣlija l euh ɣsahal ɣlija fel euh/ (inaudible)

Professeure : /doRk ɣufu waɣ diR / ↗

Etudiant : /ʔuɣada II II /ʔuɣada/ (inaudible) (il pose des questions)

Etudiants : [discussion privée collective] (ils rigolent)

Etudiant 2 : (inaudible) /baʃ nalgawu/ la trace / ʔu waʃ man moʃkol ʔu euh/

Professeure : /hadi/ la trace / waʔda II zid II II /ʔu loxaR ʔalga euh/

Etudiants (inaudible) /manbqaʃ nfetaʃ ʃlih hna/

Etudiant 2 : l'historique

Professeure : / ʔu ʔalga/ l'erreur la source d'erreur /win ʔaqdar diR/ un dépannage
II /ʔajə ʔsamha/ détection d'erreurs* /xiR maʔugʃod taRtaRli fi mjaʔ nʔadʒa/
voilà \ II /fhamʔ kifah/ /hah/

[Discussion privée entre les étudiants]

Professeure : /ʔabaʃəʔuli doRka/ dégagent II /ʔabaʃəʔuli labnaʔ/ (pause longue)
(elle attend le groupe des filles.)

Plan de travail :

I) Introduction générale.

II) Problématique.

III) Méthodologie.

Première partie : Corpus et terrain d'investigation

- 1 Présentation du terrain d'investigation et des participants.
- 2 Le corpus : informel - formel
- 3 Description des critères de l'analyse.
- 4 Les conventions de transcription.
- 5 Les grilles d'analyse.

Deuxième partie : L'analyse du corpus :

I- Rappel de l'analyse informelle de notre corpus :

- Rappel des mécanismes dégagés dans le milieu formel
- Rappel du rôle de la vulgarisation informelle

II- Fonctionnement discursif de la vulgarisation formelle :

- 1- Étude des mécanismes de la vulgarisation de notre corpus formel.
- 2- Étude linguistique et pédagogique de la vulgarisation formelle.

III- Étude comparative du milieu informel-formel :

- 1- Comparaison des mécanismes et procédés vulgarisateurs.
- 2- Comparaison du rôle de la vulgarisation formelle-informelle.

- Le rôle du discours argumentatif dans le processus de vulgarisation.
- Le rôle informatif-argumentatif dans le processus vulgarisateur.
- Le rôle explicatif-persuasif de la vulgarisation
- Le rôle énonciativo-pédagogique des séquences vulgarisées.

Quelle (s) langue (s) pour la vulgarisation ?

Le contact des les langues dans le processus vulgarisateur

- 1- Les langues en présences.
- 2- Les langues en contact.
- 3- L'alternance codique comme processus d'assimilation.

VI) Conclusion générale.

VII) Bibliographie.

VIII) Annexes.

Résumé :

Le présent travail est axé autour d'une étude comparative et sémantique de la vulgarisation scientifique du jargon informatique en situation formelle et informelle en faisant du vulgarisateur le principal objet et axe de notre analyse. Notre corpus est un recueil d'enregistrements audio-oraux des interactions langagières entre des clients et des informaticiens en situation informelle au sein de l'établissement Satys Technologie et entre des professeurs-pédagogues et des apprenants en situation formelle au sein de trois centres de formation professionnelle à Constantine. Notre problématique s'est basée sur le comment et le pourquoi vulgariser. Dans un premier lieu, il a été primordial d'examiner les mécanismes et les procédés par lesquels passe la vulgarisation du jargon informatique afin de rendre le langage informatique accessible. Par la suite, Notre recherche est centrée autour des finalités de la vulgarisation dans les interactions relevées. Ceci a pour but d'analyser le cheminement et l'aboutissement de chaque vulgarisation. Nous nous sommes également basé sur le parallèle entre l'aspect théorique et l'aspect pratique d'où résulte l'importance des stratégies pédagogiques constatées lors des interactions des vulgarisateurs. Ce travail s'est achevé par une analyse des langues en présence, le contact des langues et l'alternance codique dans le processus vulgarisateur.

ملخص:

يركز هذا العمل على دراسة مقارنة ودلالية للترويج العلمي لمصطلحات الكمبيوتر في المواقف الرسمية وغير الرسمية من خلال جعل المشيع هو الكائن الرئيسي والمحور الرئيسي لتحليلنا. مجموعتنا عبارة عن مجموعة من التسجيلات الصوتية الشفوية للتفاعلات اللغوية بين العملاء وعلماء الكمبيوتر في المواقف غير الرسمية داخل Satys Technologie وبين الأساتذة والمعلمين والمتعلمين الرسميين في ثلاثة مراكز تدريب مهني في قسنطينة. مشكلتنا مبنية على كيفية ولماذا الترويج. فأولاً، من الضروري دراسة الآليات والعمليات التي ينطوي عليها تعميم المصطلحات الحاسوبية لجعل لغة الحاسوب متاحة. بعد ذلك، يتمحور بحثنا حول أهداف الامتداد في التفاعلات المحددة. يهدف هذا إلى تحليل التقدم المحرز ونتائج كل تمديد. كما أننا استندنا إلى التوازي بين الجانب النظري والجانب العملي الذي أدى إلى أهمية الاستراتيجيات التربوية

التي لوحظت أثناء تفاعلات العاملين في مجال الإرشاد. انتهى هذا العمل بتحليل اللغات الموجودة، والاتصال باللغات والتناوب المدوّن في عملية التعميم.

Abstract:

This work focuses on a comparative and semantic study of the scientific popularization of computer jargon in formal and informal situations by making the popularizer the main object and axis of our analysis. Our corpus is a collection of audio-oral recordings of language interactions between clients and computer scientists in informal situations within Satys Technologie and between professors-teachers and formal learners in three vocational training center's in Constantine. Our problem is based on how and why to popularize. First, it was essential to examine the mechanisms and processes involved in popularizing computer jargon in order to make computer language accessible. Subsequently, our research is centered around the aims of extension in the identified interactions. This aims to analyze the progress and the outcome of each extension. We also based ourselves on the parallel between the theoretical aspect and the practical aspect resulting in the importance of the pedagogical strategies observed during the interactions of the extension workers. This work ended with an analysis of the languages present, the contact of languages and the codic alternation in the popularizing process.